

345
ARCHIVES DE L'ATHOS

Fondées par GABRIEL MILLET. Publiées par PAUL LEMERLE

X

ACTES DE LAVRA

III

DE 1329 A 1500

ÉDITION DIPLOMATIQUE

PAR

Paul LEMERLE

André GUILLOU

Nicolas SVORONOS

Denise PAPACHRYSSANTHOU

TEXTE

Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la recherche Scientifique

PARIS (VI^e)
P. LETHIELLEUX
10, RUE CASSETTE, 10

1979

AVANT-PROPOS

Je renvoie à l'avant-propos mis en tête du tome II des Actes de Lavra : il est valable pour le présent volume.

Avec ce tome III s'achève l'édition des documents grecs. Le tome IV et dernier contiendra, avec un Appendice consacré aux documents serbes par le professeur S. Ćirković (Belgrade), les études sur l'histoire de Lavra de 1204 à 1500 et sur l'histoire de son domaine foncier pendant le même temps, et l'Index général commun aux tomes II et III.

En tête du présent volume on trouvera une liste des ouvrages et revues cités en abrégé, qui complète celle qui figure en tête du tome premier des Actes de Lavra.

Paul LEMERLE.

OUVRAGES ET REVUES CITÉS EN ABRÉGÉ

(liste complémentaire à *Lavra I*)

- Actes Esphigménou*^a : *Archives de l'Athos VI, Actes d'Esphigménou*, par J. Lefort, Paris, 1973.
- Actes Lavra I* : *Archives de l'Athos V, Actes de Lavra, Première Partie : Des origines à 1204*, par P. Lemerle, A. Guillou, N. Svoronos et D. Papachryssanthou, Paris, 1970.
- Actes Lavra II* : *Archives de l'Athos VIII, Actes de Lavra, II : De 1204 à 1328*, par P. Lemerle, A. Guillou, N. Svoronos et D. Papachryssanthou, Paris, 1977.
- Actes Lavra IV* : Même édition, volume à paraître (Introduction et Index communs aux volumes II et III).
- Actes Pródrome* : *Les archives de Saint-Jean-Prodrôme sur le mont Ménécée*, par A. Guillou, Paris, 1955.
- Actes Prótaton* : *Archives de l'Athos VII, Actes du Prótaton*, par Denise Papachryssanthou, Paris, 1975.
- BARKER, *Manuel II* : J. W. BARKER, *Manuel II Palaeologus*, New Brunswick, 1969.
- DARROUZÈS, *Offkia* : J. DARROUZÈS, *Recherches sur les όφκία de l'Église byzantine*, Paris, 1970.
- DARROUZÈS, *Regestes* : J. DARROUZÈS, *Les registes des actes du patriarcat de Constantinople*, vol. I : *Les actes des patriarches*, fasc. V : *Les registes de 1310 à 1376*, Paris, 1977.
- DARROUZÈS, *Le registre synodal* : J. DARROUZÈS, *Le registre synodal du patriarcat byzantin au XIV^e siècle*, Paris, 1971.
- DENNIS, *Manuel II in Thessalonica* : G. T. DENNIS, *The reign of Manuel II Palaeologus in Thessalonica, 1382-1387* (Orient. Chr. Analecta, 159), Rome, 1960.
- EO : *Échos d'Orient*.
- FERJANČIĆ, *Despoli* : B. FERJANČIĆ, *Despoli u Vizantiji i južnoslovenskim zemljama*, Belgrade, 1960.
- FERJANČIĆ, *Tesalija* : B. FERJANČIĆ, *Tesalija u XIII i XIV veku*, Belgrade, 1974.
- [GÉDÉON]-EUGÉNIOS, *Zódochos Pégè* : 'H Ζωοδόχος Πηγή και τὰ ιερὰ αὐτῆς προσαρτήματα, ὑπὸ Εὐγενίου ἱερέως, Athènes, 1886.
- GUILLAND, *Institutions* : R. GUILLAND, *Recherches sur les institutions byzantines*, I-II, Berlin, 1967.
- HUNGER, *Kaiser Johannes* : H. HUNGER, *Kaiser Johannes V. Palaiologos und der Heilige Berg*, *BZ*, 45, 1952, p. 357-379 ; repris dans *Byzantinische Grundlagenforschung*, Londres (Variorum Reprints), 1973, n° VIII.

- JANIN, *Constantinople byzantine*^a : R. JANIN, *Constantinople byzantine. Développement urbain et répertoire topographique* (2^e éd.), Paris, 1964.
- JANIN, *Églises et monastères de Constantinople*^a : R. JANIN, *La géographie ecclésiastique de l'Empire byzantin. Première partie : Le siège de Constantinople et le patriarcat œcuménique, t. III : Les églises et les monastères* (2^e éd.), Paris, 1969.
- JANIN, *Églises et monastères des grands centres* : R. JANIN, *Les églises et les monastères des grands centres byzantins*, Paris, 1975.
- LAURENT, *Macaire Choumnos* : V. LAURENT, *Écrits spirituels inédits de Macaire Choumnos* († c. 1382), fondateur de la « Néa Moni » à Thessalonique, *Ελληνικά*, 14, 1955, p. 40-86.
- LAURENT, *Nouvelle fondation* : V. LAURENT, *Une nouvelle fondation monastique des Choumnos : La Néa Moni de Thessalonique*, *REB*, 13, 1955, p. 109-130.
- LEMERLE, *Autour d'un prostagma* : P. LEMERLE, *Autour d'un prostagma inédit de Manuel II. L'aulé de Sire Guy à Thessalonique*, *Studi bizantini e neoellenici*, 9, 1957 (= Mélanges S. G. Mercati), p. 271-286 (repris dans *Le monde de Byzance : Histoire et Institutions*, Londres, Variorum Reprints, 1978, n° XXIII).
- LEMERLE, *Aydin* : P. LEMERLE, *L'Émirat d'Aydin, Byzance et l'Occident*, Paris, 1957.
- LEMERLE, *Juge général* : P. LEMERLE, *Le juge général des Grecs et la réforme judiciaire d'Andronic III, Méorial Louis Petit*, Bucarest, 1948, p. 292-316 (repris dans *Le monde de Byzance : Histoire et Institutions*, Londres, Variorum Reprints, 1978, n° X).
- LEMERLE, *Juges généraux* : P. LEMERLE, *Documents et problèmes nouveaux concernant les juges généraux*, *Δελτίον Χριστ. Ἀρχαιολ. Ἐταιρείας*, 4, 1964 = Mélanges G. Sotériou, p. 29-44 (repris dans *Le monde de Byzance : Histoire et Institutions*, Londres, Variorum Reprints, 1978, n° XIV).
- LEMERLE, *Praktikon de Karakala* : P. LEMERLE, *Un praktikon inédit des archives de Karakala (janvier 1342) et la situation en Macédoine orientale au moment de l'usurpation de Cantacuzène*, *Χαριστήριον εἰς Ἀναστάσιον Κ. Ὀρλάνδου*, Athènes, I, 1964, p. 278-298 (repris dans *Le monde de Byzance : Histoire et Institutions*, Londres, Variorum Reprints, 1978, n° XVIII).
- LOENERTZ, *Cydonès I, II : Démétrius Cydonès, Correspondance*, publiée par R.-J. Loenertz, Cité du Vatican, I : 1956; II : 1960 (*Studi e Testi* 186 et 208).
- MERTZIOS, *Mnèmeia* : K. MERTZIOS, *Μνημεῖα Μακεδονικῆς Ἱστορίας*, Thessalonique, 1947.
- MOŠIN, *Akti* : V. MOŠIN, *Akti iz svetogorskih arhiva*, *Spomenik srpske kraljevske Akademije nauka*, 91, 1939, p. 153-260.
- NICOL, *Kantakouzenos* : D. M. NICOL, *The Byzantine family of Kantakouzenos* (*Dumbarton Oaks Studies*, XI), Washington, 1968.
- Or. Chr. Per. : Orientalia Christiana Periodica.*
- OSTROGORSKY, *Serska oblast* : G. OSTROGORSKI, *Serska oblast posle Dušanove smrti*, Belgrade, 1965 (repris dans *Sabrana*, t. IV : *Vizantlija i Sloveni*, p. 423-631).
- PAPADOPULOS, *Genealogie* : A. PAPADOPULOS, *Versuch einer Genealogie der Palaiologen 1259-1453*, Munich, 1938.
- POLEMIS, *The Doukai* : D. I. POLEMIS, *The Doukai. A contribution to Byzantine prosopography*, Londres, 1968.

- ROUILLARD, *Actes* : Germaine ROUILLARD, *Les actes de Lavra à l'époque des Paléologues, Atti del V Congr. intern. di studi bizantini (= Studi bizantini e neoellenici, 5)*, 1939, p. 300-307.
- ROUILLARD, *Archives* : Germaine ROUILLARD, *Les archives de Lavra*, *Byz.*, 3, 1926, p. 253-264.
- ROUILLARD, *Recensements* : Germaine ROUILLARD, *Recensements de terres sous les premiers Paléologues*, *Byz.*, 12, 1937, p. 105-118.
- SOLOVJEV-MOŠIN, *Diplomata graeca* : A. SOLOVJEV et V. MOŠIN, *Grčke povelje srpskih vladara (Diplomata graeca regum et imperatorum Serviae)*, Belgrade, 1936.
- SVORONOS, *Lemnos* : N. SVORONOS, *Une province byzantine du XIII^e au XV^e siècle : l'île de Lemnos (à paraître)*.
- THÉOCHARIDÈS, *Néa Monè* : G. THÉOCHARIDÈS, *Δύο νέα έγγραφα ἀφορῶντα εἰς τὴν Νέαν Μονὴν Θεσσαλονίκης*, *Μακεδονικά*, 4, 1960, p. 315-351.
- Tr. et Mém. : Travaux et Mémoires*, Paris, 1965 sq.
- ZAKYTHINOS, *Despotat de Morée* : D. ZAKYTHINOS, *Le despotat grec de Morée*, I : Paris, 1932; II : Athènes, 1953.
- ZRVI : *Zbornik Radova Vizantološkog Instituta.*

TABLE DES DOCUMENTS

I. Classés par date

118. — Chrysobulle d'Andronic III Paléologue, janvier 1329.
119. — Chrysobulle d'Andronic III Paléologue, janvier 1329.
120. — Acte du patriarche Isaïas, septembre [1330].
121. — Acte du patriarche Isaïas, octobre [1330].
122. — Praktikon du prôtokynègos Jean Vatatzès, mars [1334].
123. — Chrysobulle de Jean V Paléologue, décembre 1342.
124. — Chrysobulle de Jean V Paléologue, octobre 1345.
125. — Acte d'un fonctionnaire de Lemnos, juillet [1346 ?].
126. — Acte de Georges Doukas Philanthrôpènos, képhalè de Lemnos, [peu avant août 1346].
127. — Chrysobulle de Jean V Paléologue, août 1346.
128. — Chrysobulle de Stefan Dušan, décembre 1347.
129. — Prostagma de Jean V Paléologue, 13 décembre [1350 ?].
130. — Donation de Kalabaris, 1350/1 ?
131. — Acte de Jean V Paléologue, [1351/2 plutôt que 1366/7].
132. — Prostagma de Jean V Paléologue, décembre [1351].
133. — Acte du prôtos Théodose, avril 1353.
134. — Prostagma de Jean V Paléologue, 21 ... [1354/5].
135. — Lettre du patriarche Kallistos, [janvier 1355-août 1363] (1359?).
136. — Praktikon de deux recenseurs de Lemnos, octobre 1355.
137. — Acte du grand stratopédarque Alexis et du grand primicier Jean, juin 1357.
138. — Acte du patriarche Kallistos, juillet [1360].
139. — Praktikon du grand stratopédarque Georges Synadènos Astras, juin [1361].
140. — Chrysobulle de Stefan Uroš, octobre [1361].
141. — Chrysobulle de Jean V Paléologue, 4 juillet 1362.
142. — Chrysobulle de Jean V Paléologue, septembre 1365.
143. — Acte de vente, septembre 1365.
144. — Acte du patriarche Philothée, février 1367.
145. — Accord d'Alexis Comnène Masgidas avec Lavra, février 1374.

146. — Donation du despote Thomas Comnène Préalympos, mai 1375.
 147. — Inventaire, [mai 1375].
 148. — Acte de renonciation de Constantin Laskaris, octobre 1377.
 149. — Chrysobulle d'Andronic IV Paléologue, 28 mai [1378].
 150. — Acte du César Alexis Ange, janvier [1384].
 151. — Acte du César Alexis Ange, décembre [1389].
 152. — Acte du patriarche Antoine IV, février [1392].
 153. — Donation de Démétrios Tzèriggès, octobre 1392.
 154. — Acte du moine Kallistos, juin 1395.
 155. — Chrysobulle de Jean VII Paléologue, août 1404.
 156. — Jugement du tribunal ecclésiastique de Thessalonique, décembre 1404.
 157. — Prostagma de Manuel II Paléologue, 25 mai 1405.
 158. — Acte du prôtos Jérémie, juillet 1405.
 159. — Chrysobulle sextuple de Jean VII Paléologue, février 1407.
 160. — Décision des juges généraux Eustathios, métropolitte de Berroia, et Georges Oinaïôtès, juin 1407.
 161. — Acte de Paul Gazès et Georges Prinkips, avril 1409.
 162. — Horismos du despote de Thessalonique Andronic Paléologue, avril 1409.
 163. — Prostagma de Manuel II Paléologue, mars 1415.
 164. — Praktikon de Paul Gazès et de l'hiéromoine Joasaph, août [1415].
 165. — Praktikon des recenseurs du thème de Thessalonique, janvier 1420.
 166. — Prostagma de Jean VIII Paléologue (?), 4 décembre [1428 ou 1443 ?].
 167. — Horismos du despote de Lemnos Démétrios Paléologue, décembre 1429.
 168. — Location d'une huilerie à Thessalonique, mai 1432.
 169. — Prostagma de Jean VIII Paléologue, octobre 1445.
 170. — Donation de Théodore Vatazès, 15 octobre [1445] et juin 1447.
 171. — Horismos du despote de Lemnos Démétrios Paléologue, novembre 1447.
 172. — Horismos du despote de Lemnos Démétrios Paléologue, janvier 1448.
 173. — Donation de Thômaï Palaiologina, 12 janvier 1471.
 174. — Donation de Georges Phrantzès, 1^{er} novembre 1496.

Appendices :

- XI. — Rédaction interpolée (faux original) de l'acte n° 118.
 XII. — Acte de vente d'Agapè Angéline Sphrantzaina Palaiologina, 4 juillet 1341.
 XIII. — Chrysobulle de Stefan Dušan pour tous les monastères de l'Athos, novembre 1345.
 XIV. — Lettre de Jean V Paléologue aux higoumènes de l'Athos, 23 mai 1361 (?).
 XV. — Lettre de Jean V Paléologue au métropolitte de Trébizonde, [après août 1370 et avant 1391].
 XVI. — Notice sur un praktikon de mai 1410.
 XVII. — Lettre des moines de Saint-Georges de Skyros, avril 1415.
 XVIII. — Notice sur des possessions de Lavra, à Lemnos.
 XIX. — Document latin, 25 août 1490.
 XX. — Sceaux rapportés ou détachés.

II. *Classés d'après leur origine*

Actes d'empereurs :

n^{os} 118, 119, 123, 124, 127, 129, 131, 132, 134, 141, 142, 149, 155, 157, 159, 163, 166, 169, App. XI, XIV, XV.

Actes de despotes :

n^{os} 162, 167, 171, 172.

Actes de souverains serbes :

n^{os} 128, 140, App. XIII.

Acte de despote serbe :

n^{os} 146.

Actes de César :

n^{os} 150, 151.

Actes de patriarches :

n^{os} 120, 121, 135, 138, 144, 152.

Actes de fonctionnaires :

n^{os} 122, 125, 126, 136, 137, 139, 161, 164, 165, App. XVI, XVIII.

Actes de tribunaux :

n^{os} 156, 160.

Actes des autorités athonites :

n^{os} 133, 158.

Actes privés :

n^{os} 130, 143, 145, 147, 148, 153, 154, 168, 170, 173, 174, App. XII, XVII, XIX.

III. *Classés d'après leur objet*

Actes concernant l'ensemble des possessions de Lavra :

n^{os} 118, 128, App. XI.

Actes concernant les possessions de Lavra à l'Athos :

n^{os} 123, 133, 154, 158.

Actes concernant les possessions de Lavra dans le thème de Thessalonique :

n^{os} 124, 129, 130, 131, 149, 150, 151, 153, 155, 156, 159, 161, 162, 163, 165, 168, App. XII.

Actes concernant les possessions de Lavra dans le thème du Strymon :

n^{os} 120, 140, 142, 143, 148.

Actes concernant les possessions de Lavra à Lemnos :

n^{os} 125, 126, 127, 136, 139, 141, 152, 157, 164, 167, 171, 172, App. XVI, XVIII.

Actes concernant les possessions de Lavra dans d'autres îles :

n^{os} 137, 138, 160.

Actes concernant les possessions de Lavra à Constantinople :

n^{os} 119, 122, 123, 134, 144, 170.

Actes concernant les possessions de Lavra dans d'autres villes :

n^{os} 121, 132 (?), 146, 147, 166, 174.

Divers :

n^{os} 135, 145, 169, 173, App. XIII, XIV, XV, XVII, XIX.

TABLE DE CONCORDANCE

entre les actes édités et leurs mentions dans les catalogues et inventaires des archives de Lavra (cf. *Actes Lavra I*, p. 9 et 11-12)

No- tre é- dit. n ^{os}	Uspenskij	Kourilas	Müller	Zachariae <i>Jus</i> , III	Zépos <i>J.G.R.</i> , t. I	Langlois	Phréarités	Eustratiadès	Spyridon, <i>BNJ</i>	Guillou <i>BCH</i> 82, 1958	Guillou <i>BCH</i> 83, 1959
118	46, 45'	214, 71'	158'	XXII, 127'	XXIV, 127'	34'		367, οθ' ΑΕ' ^a	400, l. 24 ^a ; 416, ΑΔ' ⁴	188, 16	551, 1 (t. 1); 556, 6 (t. 3) ^a
119								367, οθ' Α'	393, 23; 415, Α' (1 ^o)	626-627	
120								384, μα'		188, 17	
121										188, 18	
122											556, 4 (t. 1)
123	46, 52	215, 78	159	XXII, 136	XXIV, 136	34	49	353, νε'; 367, οθ' ΚΗ'	391, 15; 415, ΚΗ'; 419, l. 29	188, 19; 623	
124								350, μγ'; 367, οθ' ΚΣΤ'	393, 21; 415, ΚΣΤ'; 419, l. 3	188, 20; 626	
125											
126								382, κγ'	421, l. 34		
127	47, 56	215, 82	160	XXIII, 142	XXV, 142	34		358, νθ'; 367, οθ' ΚΕ'	393, 19; 415, ΚΕ'; 419, l. 37	625	
128	171, 16	83, 291	160			34		351, μη'; 367, οθ' ΚΑ'	390, 7; 415, ΚΑ'; 419, l. 13	620	
129								384, λη' ^a	421, l. 10		557, 2 (t. 10)
130										188, 23	
131										188, 21	556, 3 (t. 2)
132								384, λη' ^a	421, l. 15		
133	73, 16	80, 266	162	XXIII, 148	XXV, 148	34		377, δ'			
134											
135								380, ιε'	404, l. 33'		
136								364, ση' Α'			
137											
138								384, μγ'			
139								382, κε'	422, l. 17	188, 22	
140	172, 25 ^a	83, 300 ^a	194 ^a			75 ^a		383, λζ'; 368, η' ^a	395, 33; 421, l. 2	631	
141								351, μθ'; 367, οθ' ΚΘ'	390, 8; 415, ΚΘ'; 419, l. 15	620-621, VII et VIII	
142								358, νη'; 367, οθ' ΚΔ'	392, 18; 415, ΚΔ'; 419, l. 35	625	
143											556, 2 (t. 2)
144	64, 7	73, 204	164	XXIV, 170	XXVI, 170	35		384, μβ' ^a	404, l. 20; 405, l. 36 ¹⁰	189, 24	
145											

(1) D'après les renseignements que donnent ces notices, il est impossible de dire s'il s'agit du n^o 118 ou de l'Appendice XI.

(2) Eustratiadès parle ici de deux exemplaires de ce document; mais cf. note 4 et n^o 118, p. 1-2.

(3) La copie B.

(4) Spyridon en plus des deux pièces que mentionne Eustratiadès fait état, comme Théodoret, de l'existence d'un autre exemplaire de ce document (cf. n^o 118, p. 2).

(5) Tiroir 1 : l'original; tiroir 3 : la copie B.

(6) D'après les *incipit* donnés par Spyridon (p. 421, l. 10 et 15), l'un de ces actes qu'Eustratiadès mentionne sans aucune précision est le n^o 129, l'autre le n^o 132.

(7) Avec la date erronée ,αυ' (= 1400) qu'il a prise dans une note du cartulaire de Cyrille (p. 97) : Οὔρος (le patriarche Kallistos) ἦν ἐν ἔτει ,αυ'.

(8) La version serbe de l'acte (cf. ci-dessous, n^o 140, p. 83).

(9) D'après la description, il s'agit du n^o 144B.

(10) Avec l'indication fautive que le bien se trouve à Lemnos.

No- tre édit. n°s	Uspenskij	Kourilas	Müller	Zachariae <i>Jus</i> , III	Zépos <i>J.G.R.</i> , t. I	Langlois	Phréarités	Eustratiadès	Spyridon, <i>BNJ</i>	Guillou <i>BCH</i> 82, 1958	Guillou <i>BCH</i> 83, 1959
146											556, 1 (t. 3)
147											556, 2 (t. 3)
148											556, 7 (t. 3)
149								367, οθ' ΔΑ' ¹	390, 9; 415, Δ' (2°) ¹		
150											556, 4 (t. 3)
151								379, ια'		189, 25	
152									406, l. 6	189, 26	
153										189, 27	
154								349, μ' ²			
155	49, 76	217, 102	169	XXV, 189	XXVII, 189	35		350, μδ' ³ ; 367, οθ' ΚΖ' ⁴	393, 22; 415, ΚΖ' ⁵ ; 419, l. 6-7 ⁶	189, 29; 626	
156								381, ις'			
157								368, οθ' ΔΗ'	393, 24; 416, ΔΖ'	627	
158								372, γ'		189, 30	
159	50, 79	217, 105	170	XXV, 195	XXVII, 195	70		363, οζ' ⁷	420, l. 21 ⁸		
160								381, κ'			557 (t. 5)
161										189, 31	
162										189, 32	
163								384, μ'	421, l. 19		
164										189, 28	
165								379, ι'		189, 33	
166								363, οε'; 367, οθ' ΚΒ' ⁹	395, 31; 415, ΚΒ' ⁹	630	
167								383, λ'	394, 27; 423, l. 13	189, 34; 628	
168											557 (t. 12)
169								384, λθ'	421, l. 17	189, 35	
170											556, 8 et 9 (t. 2)
171								383, λα' (1°) ¹⁰	423, l. 18		
172								383, λα' (2°)	394, 26; 423, l. 20	627-628	
173								381, ιθ'		189, 36	
174											556, 4 (t. 2)
App. XI								347, λγ'; 353, υς'	392, 16; 419, l. 31	623-624	
XII											
XIII											
XIV											
XV											
XVI											
XVII								377, ζ'			
XVIII											
XIX											557 (t. 7)

(1) Le seul chrysobulle de Lavra établi en « mai indiction 1 » est notre n° 149. Quant à la date, ζωα' (= 1303), elle n'est donnée que par Théodore qui attribue cet acte à Andronic II; Cyrille (p. 64) ne donne pas de date (cf. ci-dessous, n° 149, p. 113).

(2) Avec la date fautive ζγγ' (= 1585, sic) au lieu de ζγγ' (= 1395).

(3) Cet acte est bien notre n° 155, mais comme dans le cartulaire manque actuellement la fin (cf. ci-dessous, p. 131), il est impossible de dire d'où Eustratiadès a tiré la date fautive « avril 1342 ».

(4) Attribué à Manuel II.

(5) Attribué à Jean VIII.

(6) Voir *Actes Lavra II*, p. xiv, note 2.

(7) Attribué à Jean VIII.

(8) Attribué à Jean VIII, et avec une faute d'impression sur la date, 6965 au lieu de 6915.

(9) Théodore (fol. 86^v) dit que ce document fut transcrit par Cyrille sous le n° λζ'.

(10) Avec la date fautive décembre 1448.

TEXTES

118. CHRYSOBULLE D'ANDRONIC III PALÉOLOGUE

Χρυσόβουλλον (l. 72)
Χρυσόβουλλος λόγος (l. 165, 178, 212, 253)

Janvier, indiction 12
a.m. 6837 (1329)

Andronic III délivre à Lavra, sur sa demande, un chrysobulle de confirmation générale de ses biens et privilèges.

LE TEXTE. — *Inédit.* Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 1, pièce 27 = Inventaire Pantéléimôn, p. 4, n° 11), où G. Millet l'a photographié : parchemin très fin, 1 m,265 mm × 375 mm, jauni, fait de cinq morceaux collés haut sur bas. État de conservation bon (taches d'humidité); pas de pli. L'encre est de couleur ocre, très pâlie, quelques mots ont été repassés à l'époque moderne; les termes de reconnaissance (λόγον, l. 165; λόγου, l. 178; λόγω, l. 212; λόγος, l. 253; Ἰαννουαριω, δωδεκάτης, l. 255; τριακοστοῦ ἑβδόμου, l. 257) et la souscription sont écrits à l'encre rouge. Quelques iota souscrits. A droite des l. 82-84, à gauche et à droite des l. 97-105, mentions modernes effacées. Le sceau original est probablement celui qui a été transporté au bas de l'exemplaire interpolé qui est notre Appendice XI, et que nous publions parmi les sceaux rapportés ou détachés (Appendice XX, 1). Un double pli (vers le recto) au bas du document a été percé à l'époque moderne de deux trous par où passe un cordon de soie pourpre auquel pend une bulle d'or d'Alexis I^{er} (cf. *Actes Lavra*, I, p. 10 note, et pl. LXXX, 3). — Au verso, notice sur les *kollēmata*, éditée ci-dessous. — *Album*, pl. CLIII-CLV.

B) Une première copie médiévale de l'original, authentifiée (tiroir 3, pièce 224), sur parchemin très blanc et très fin, 1 m,562 mm × 250 mm, que nous avons photographiée : deux morceaux collés à l'époque moderne. Bon état de conservation (malgré une déchirure en haut qui a ruiné quelques lignes de texte, et quelques taches d'humidité). L'encre est rousse, plus sombre dans les souscriptions du métropolitite hypertime de Sardes et exarque de toute la Lydie Grégoire, du métropolitite hypertime de Monemvasie, exarque du Péloponnèse, Jean, et du métropolitite hypertime de Madyta Isaac (pour les deux premières signatures, voir *Actes Lavra*, II, n° 117, où nous avons montré que la copie authentifiée est pratiquement contemporaine de l'original), et dans certains mots repassés. Pas de trace de sceau. — Au verso, après une mention médiévale illisible (xiv^e s. ?), notice de la main de Cyrille : Ἴσον τοῦ χρυσοβούλλου βασιλέως Ἀνδρονίκου Ἴσον μετεγράφη εἰς ξγ' (pour ce numéro, voir ci-dessous). — *Album*, pl. CLVI.

C) Une seconde copie médiévale de l'original, sur papier, authentifiée par l'évêque de

Kitros Georges (et non Cyrille, comme un moine de Lavra, à l'époque moderne, l'a transcrit sous la signature; Georges ne paraît pas connu par ailleurs), photographiée par G. Millet et que nous n'avons pas retrouvée dans les archives. D'après la photographie, elle est composée de 4 pièces collées haut sur bas, et il n'y a pas de trace de sceau. — *Album, pl. GLVI.*

D) La copie faite par Cyrille dans son cartulaire, sous le n° x6' (p. 27-31), qui donne pour le début le texte de l'original, mais qui efface les l. 83-89, pour continuer avec le texte interpolé (notre Appendice XI).

La pièce authentifiée par les trois métropolitains (cf. B) est mentionnée par Cyrille dans ses registres sous le n° ξγ' (p. 96).

Théodore (fol. 86^v ou p. 172) mentionne de ce document trois exemplaires d'une façon qui ne nous permet pas de les reconnaître avec certitude.

Il existe de ce document une rédaction interpolée : cf. ci-dessous, Appendice XI.

Nous donnons l'édition de l'original (A) d'après nos photographies. Nous consignons en appendice les variantes de B et C, dont les signatures autographes d'authentification sont éditées à la suite du texte.

Bibliographie : ROUILLARD, *Recensements*, p. 106 (date : 1329) et p. 107 sq. (date : 1321); Germaine ROUILLARD et D. A. ZAKYTHINOS, Un faux chrysobulle d'Andronic III Paléologue, *Byz.*, 13, 1938, p. 1-8 : article maintenant périmé; F. DÖLGER, dans *Acta Antiqua Acad. Scient. Hung.*, 10, 1962, p. 102, n° 62 (l'original, attribué à Andronic II), n° 63 (l'interpolé; *idem*); I. MEDVEDEV, dans *Viz. Vrem.*, 32, 1971, p. 224, n° 3 (cf. aussi B. FONKIČ, *ibid.*, 37, 1976, p. 141 : l'interpolé). On notera que DÖLGER, *Regesten*, n° 2733, correspond à notre texte A; les n°s 2734 et 2735 correspondent, par dédoublement (2734 est à éliminer), au texte interpolé, qui est notre Appendice XI.

ANALYSE. — Préambule : Ceux qui ont renoncé au monde périssable (les uns ayant quitté femme, enfants, parents et tous les biens d'ici-bas, les autres ayant choisi de ne jamais les connaître) pour s'attacher à Dieu seul, et qui mettent leur zèle à échanger par la voie qu'ils préfèrent la présente condition pour celle qui ne s'altère ni ne se perd, ceux-là mériteraient de recevoir, de quiconque veut les gratifier, non de l'argent, des maisons, des terres ni rien de ce qui passe, mais des récompenses durables et impérissables. Plût au ciel qu'il fût possible à des hommes de les leur donner. Mais puisqu'il n'est pas au pouvoir des créatures matérielles d'user envers eux de ce genre de rétribution (pas plus qu'à Celui qui ne souffre ni dégradation ni diminution ni changement il n'est possible d'user de leurs contraires, ou plutôt il peut user des unes et des autres, car Il est le demiurge aussi bien de ce qui passe que de ce qui demeurera éternellement), il est donc nécessaire que celui qui veut gratifier de tels hommes le fasse avec les biens dont il dispose; d'autant qu'il ne s'agit pas d'acquitter envers eux une dette, mais de les aider par quelque secours corporel à aller jusqu'au bout de leur sublime route. Car Celui au nom de qui ces champions de la vertu se sont consacrés à ce grand combat étant incompréhensible et inexplicable, incompréhensibles et indicibles sont aussi les bienfaits et les grâces qu'ils recevront de Lui. En sorte que l'homme de chair qui agirait ainsi, sans se relâcher de cette œuvre noble et louable, apparaîtrait admirable à ceux qui auraient reçu ses bienfaits et aux autres, et recueillerait leurs abondantes prières; il se procurerait à lui-même le plus grand avantage pour l'homme intérieur, et il serait appelé non point terrestre, mais céleste (l. 1-46). L'empereur est

naturellement porté à combler de ses faveurs ceux qui ne vivent que pour Dieu, et ceux qui sans embrasser la vie religieuse se montrent dignes de faveur; ainsi en est-il des moines de Lavra, dont la piété est éclatante, et qui en diverses circonstances ont manifesté leurs excellentes dispositions envers l'empereur (l. 46-71). Ils ont demandé que leur soit délivré un chrysobulle pour tous les biens, métochia et autres droits qu'ils possèdent en vertu d'anciens chrysobulles, prostagmata et autres titres de propriété (l. 71-77), à savoir : dans le thème de Serrès, région du Strymon, la commune Doxompous avec ses droits sur le lac, exempte du *képhalaion* et du *charagma*; l'île tòn Néôn; à Lemnos un métochion; un autre à Skirros (l. 77-86); à l'intérieur de l'Athos, le métochion de Kalika, le métochion Xèrokastron, le métochion d'Amalphénou, avec son domaine (*ζευρηλατειον*) sis à Lykoschisma au lieu-dit Aeidarokastron (l. 87-94); une tour à Hiérissos; la commune Sélada; la commune Métalion; les champs dits de Stratoniou avec leurs arbres; la commune Gradista sans ses xénoparèques; l'*agridion* d'Asprè Ekklèsia; la commune Kaména avec le métochion et le domaine dit Gomatou et les droits de Débélakeia (l. 94-104); à Hermèleia le métochion de Saint-Basile; à Longos deux métochia; à Kasandreia au lieu-dit Leukè un métochion; un autre sur la commune de Ptéléa; le domaine dit de Gymnou (l. 104-113); à Kalamaria la commune Drymosyrta avec le métochion et les moulins et l'autre moulin et la vigne, provenant de l'achat fait à Ioblacha le Thessalonicien qui les possédait exempts d'impôts et charges (l. 113-118); la commune de Panagia; la commune de Tria Pégadia; l'*agridion* de Déléanou avec ses parèques; les champs au lieu-dit Hagia-Maria; la commune de Karbéas avec le métochion; l'*agridion* de Genna (l. 118-126); les champs au lieu-dit Brya; la commune dite Néochôrion; la commune de Lôrôtou avec le métochion; près de Thessalonique la commune de Pissôn avec le métochion et les moulins; la commune de Sainte-Euphémie avec les moulins; la commune de Sarantaréa (l. 126-135); le domaine à Gournai avec les jardins; au même endroit les champs dits Parthénopèdèmata; l'*agridion* dit Néochôrion avec ses parèques; un métochion à Persourou (l. 135-141); à l'intérieur de Thessalonique, les métochia de Saint-Athanase, de la Trinité, de Hagios-Euthymios (l. 141-146); hors de la ville, près des murs, des champs; d'autres champs dits de Saint-Thomas avec le loyer de vigne (*ἀμπελόπακτον*); d'autres champs au lieu-dit de Kounakos et le loyer de la vigne; sur le fleuve Stèkôn le domaine dit de Laskarina avec les hommes y établis (l. 146-155); à Lemnos les parèques dits Bonéadas, les parèques à Ardeiai, et la commune dite Dokalous donnée récemment à Lavra par un prostagma (l. 155-161). L'empereur délivre à Lavra le présent chrysobulle, par lequel il ordonne qu'elle possède à perpétuité tous les biens, métochia et autres droits énumérés ci-dessus et dans ses chrysobulles, ainsi qu'à Lemnos les parèques Bonéadas et d'Ardeiai et la commune de Dokalous sans ses xénoparèques (l. 162-177). Ces biens et métochia jouiront à perpétuité de l'exemption conforme aux stipulations des chrysobulles, pour toute charge présente ou à venir (énumération), y compris le *phonikon*, car dans le cas où sur ces biens un homme serait convaincu de meurtre, c'est de lui seul ou de ses complices que le fisc peut réclamer le prix du sang, et d'aucun autre qui n'aurait pas participé au forfait (l. 177-209). Interdiction est faite aux *képhalallikeontes* et agents du fisc des endroits où se trouvent les biens et métochia, à leurs représentants qui visitent les kastro et les campagnes du *képhalallikon* ou du ressort fiscal, et en général à tous, d'enfreindre ces dispositions et de pénétrer dans les biens énumérés (l. 209-231). Les bateaux de Lavra doivent être exempts de *skaliatikon*, *kommerkion*, *antinaulon* et *limnialikon*, comme ils l'ont toujours été (l. 231-238). En outre l'empereur ordonne qu'à l'avenir Lavra possède dans les mêmes conditions que ses autres biens le métochion

de Saint-Athanase qu'elle a à Serrès, avec tout ce qui lui vient par donation ou achat des moines qui y vivent, si ces donations et achats ont été faits à bon et juste droit (l. 238-249). Conclusion, date, signature autographe de l'empereur Andronic [III] Paléologue (l. 249-262).

NOTES. — Sur la composition du domaine foncier de Lavra telle qu'elle est ici donnée, cf. Introduction aux tomes II-III (*Actes Lavra* IV); pour une rédaction interpolée, de ce texte, cf. Appendice XI.

L'intérêt du préambule est accru par la rareté, dans les textes édités, de développements semblables en tête des chrysobulles d'Andronic III : cf. HUNGEN, *Prooimion*, et R. BROWNING, *Notes on Byzantine prooimia* (Wiener byzant. Studien, I, Supplément), Vienne, 1966. Sur l'attitude des moines de Lavra envers Andronic III (l. 46-71), cf. l'Introduction (*Actes Lavra* IV).

Pour la stipulation relative au phonikon (l. 202-209), cf. M. TOURTOGLOU, *Tò φονικόν και ἡ ἀποζημίωσις τοῦ παθόντος*, Athènes, 1960, avec la bibliographie antérieure. Cette stipulation vise à protéger les paysans, vivant sur les biens de Lavra, contre l'application de la responsabilité collective aux amendes pour meurtre.

Sur l'exemption dont jouissent les bateaux de Lavra, cf. *Actes Lavra* I, nos 55 et 67.

Actes mentionnés : 1) Anciens chrysobulles, prostagmata et autres titres de propriété que Lavra possède (l. 74-75, 169, 183-184, 188, 199). 2) Prostagmata d'Andronic III par lequel la commune Dokalous, à Lemnos, a été donnée, il y a peu, à Lavra (l. 159-160) : perdu.

+ 'Οι τὸ τοῖς φθαρτοῖς και οὐδενὸς ἀξίους τοῖσδε προσέχειν ||² κατεγνωκότες, και οἱ μὲν αὐτῶν γυναῖκας δὴ και παῖδας (και) ||³ δικίους και συνελόν τ' εἰπεῖν πάντα χρήματα καταλειπούτες ||⁴ και λόγον οὐδένα ἢ φροντίδα τούτων περιποιούμενοι, ||⁵ οἱ δ' ἄλλοι μήτ' εἰς γάμον ἀφίχθαι ἢ π(ατέ)ρες παιδῶν κληθῆναι ||⁶ θελήσαντες, μηδὲ περὶ τὰ κάτω ταυτὶ και βέοντα στραφήναι ||⁷ τε ὅλως και κατιδεῖν και διατριψαὶ παραδεξάμενοι, ||⁸ Θ(ε)ῶ δὲ μόνῳ κἀκεῖνοι και οὔτοι προσεσηκότες και ||⁹ κατ' αὐτὸν ζῆν ἡρημένοι τῆς ἡμιστά φθειρομένης ||¹⁰ μηδ' ἀπολλυμένης ἐκείνης τὴν παροῦσαν πολιτείαν ||¹¹ τὲ και δίκαιαν ἢ προθυμίας ἔχουσιν ἀλλάξασθαι ||¹² σπεύδοντες, οὐ χρημάτων οὐδ' οἰκημάτων οὐδὲ ἀργῶν ||¹³ οὐδὲ τῶν ἄλλων ὅς ἐπόμενον ἐστὶ τὸ φευστόν, ||¹⁴ ἀλλὰ μονίμων δὴ και ἀφθάρτων τῶν ἀμοιβῶν ||¹⁵ ἀξιοὶ τυγχάνειν κἀν τῷ παρόντι παρ' ὅτουσιν τοῦ ||¹⁶ βουλομένου χαρίζεσθαι · και εἰ μὲν οἴον τε ἦν ||¹⁷ τοῖς τῆδ' ἀναστρεφομένοις τοῦθ' οὕτω δρᾶν, Θ(ε)ὸς δ' ||¹⁸ εὐμενῆς τε και ἕλεως εἶη ἅμα τῷ λόγῳ, ἐπεὶ δ' ||¹⁹ οὐκ ἔνεστι τῷ γῆνῳ τὲ και ὑλικῷ και φθαρτῷ ||²⁰ τοιαύταις πρὸς αὐτοὺς κεχρησθαι ταῖς ἀμοιβαῖς ||²¹ ὥσπερ οὐδὲ τῷ μὴ φθορὰν ἢ μείωσιν ἢ τινα ||²² ὅλως ἀλλοίωσιν δεχομένῳ ταῖς τούτων ||²³ ἐναντίας, μᾶλλον μὲν οὖν τουτωῖ και ἀμφοτέ-||²⁴ραις πρὸς οὐς ἂν βούλοιτο τῶν ἀνθρώπων εὖ ποιεῖν ||²⁵ ἔξεστιν, ἅτε δημιουργῶ γεγενημένῳ και ὄντι τῶν τε ||²⁶ μὴ μενόντων ἀλλὰ βέοντων τῶν τ' ἐσαεὶ ἐσομένων, ||²⁷ ἀνάγκη τὸν γε δὴ και τοῖς τοιούτοις ἀνδράσι χαρίζεσθαι ||²⁸ μέλλοντα ἐκείνοις δῆπου τουτο ποιεῖν οἷς ἂν εὐπόρως ||²⁹ ἔχοι και δύναιτο, ἄλλωστε και οὐδὲ δι' ὀφειλῆν ἢ ||³⁰ ἀπότισιν ἀλλὰ σωματικῆς τινὸς χάριν ἐπικουρίας ||³¹ πρὸς τὸ τὴν θαυμασίαν ταύτην ὁδὸν και μετάρσιον τουτους ||³² ἔχειν ἀνύτειν αἰ πρὸς αὐτοὺς παρὰ τῶν ἀνθρώπων ||³³ γίνονται χάριτες · παντὶ γὰρ νῶ και γλώσση πάση μὴ ||³⁴ καταληπτοῦ και ἀνερμηνεύτου ὄντος τοῦ δι' ὃν εἰς ||³⁵ τὸν πολὺν τουτον και μέγαν ἀγῶνα σφᾶς αὐτοὺς ||³⁶ οἱ τῆς ἀρετῆς ἐμβάλλουσιν ἐργάται, ἄληπτοι δῆπου

||³⁷ και ἀφραστοὶ και αἱ παρὰ τουτου πρὸς αὐτοὺς εὐποιεῖται ||³⁸ τὲ και χάριτες γενησόμεναι, οὕτω δὲ τουθ' ὁ γῆνῳ ||³⁹ δρῶν και μηδαμῶς καθυφείς του λίαν ἐπαινετοῦ ||⁴⁰ τουτου σπουδάσματος μηδὲ τῆς ὄντως γενναίας ταύτης ||⁴¹ και ἐραστῆς ἐργασίας γενόμενος ἀμελής, θαυμάζοιτο μ(έν) ||⁴² ἂν παρὰ τε τῶν εὖ ὑπ' αὐτοῦ παθόντων παρὰ τε τῶν ||⁴³ μή, και πλείστας ὅτι παρὰ τουτωνὶ κομίζοιτο τὰς εὐχάς, ||⁴⁴ μεγίστης δὲ τῆς κατὰ τὸν ἐντὸς ἄνθρωπον ὀφειλείας ||⁴⁵ αἴτιος αὐτὸς αὐτῷ κατασταίη, και οὐ γῆνῳ ἀλλὰ ||⁴⁶ οὐ(ρά)νιος ὁ τοῖσδε καλοῖτο ἂν ἄνθρωπος. Ἐπεὶ τοίνυν ||⁴⁷ και ἡ παρὰ Θ(ε)οῦ τὰς τῆς ἀρχῆς τῆσδε ἡλιας πιστευθεῖσα ||⁴⁸ τὲ και εἰληφυῖα βασιλεία μου οἰκοθεν και ἀπὸ φύσε(ως) ||⁴⁹ ἐστὶν ὀρμημένη τὸς τε κατὰ Θ(ε)ὸν βιοῦντας και ||⁵⁰ πολιτευομένους και τουτω προσανέχοντας μόνῳ ||⁵¹ και θεραπευτὰς αὐτοῦ καθεστῶτας, και τοὺς ἄλλους ||⁵² τοὺς μὴ τοιαύτην μὲν πολιτείαν μετιόντας ἄλλως δ' ||⁵³ ἀξίους και ὄντας και κρινομένους χρηστῶν ἀπολαύειν, ||⁵⁴ ἀποχρώσας ταῖς εὐποιταῖς τὲ και ταῖς χάρισι δεξιούσθαι, ||⁵⁵ και μέντοι τουτο δρῶσα τῆ του τὰ πάντα παραγαγόντος και ||⁵⁶ δειξάντος χάριτι ἡμιστά παύεται, και τοὺς ἐν τῇ κατὰ τὸ ||⁵⁷ ἄγιον ὄρος τὸν Ἄθῳ σεβασμία μονῆ τῆς βασιλείας μου ||⁵⁸ τῆ εἰς ὄνομα τετιμημένη τῆς πανυπεράγνου δεσποίν(ης) ||⁵⁹ και Θεομήτορος και ἐπικεκλημένη τῆς Λαύρας ||⁶⁰ θεοφιλεῖς ἄνδρας πάντα μὲν τὰ τῆδε χάρειν ἐάσαντ(ας) ||⁶¹ και πρὸς οὐδὲν αὐτῶν ὅλως τὸν λογισμὸν ἐπιστρέ-||⁶²ψαντας, ἀρετῆ δὲ μεγίστη και τῆ περὶ τὸ θεῖον ἐμμόνω θεραπεία τὲ ||⁶³ και ἐπιμελεῖα κεκοσμημένους, και πανταχοῦ γῆς και ||⁶⁴ θαλάττης ἐπιεικῶς θαυμάζο- μένους, πλείστην δ' ὅτι και ||⁶⁵ ἐν διαφόροις καιροῖς παραστήσαντας τὴν αὐτῶν περὶ τὴν ||⁶⁶ βασιλείαν μου (και) ἀκραιφνῆ και ἄδολον εὐνοίαν, και ||⁶⁷ τὸ θεῖον ἐκάστοτ' ἀντιβολοῦντας ὡσθ' ἕλεων τοῖς ||⁶⁸ ἡμετέροις τουτ' ἐφορᾶν, πολλῆς τὲ ἀξιοῖ τῆς αἰδοῦς, ||⁶⁹ τῆς εὐμενείας και τοῦ σεβάσματος και πρὸς τὰς ||⁷⁰ αἰτήσεις αὐτῶν ἀπάσας ἐτοιμον ἑαυτὴν παρέχει και ||⁷¹ τελειουργόν. Και δὴ τουτοις και νῦν αἰτησαμένοις και ||⁷² χρυσοδοῦλλου παρὰ τῆς ἡμετέρας βασιλείας τυχεῖν ||⁷³ ἐπὶ τῷ κατέχειν μὲν τὴν κατ' αὐτοὺς τοιαύτην σεβασμίαν ||⁷⁴ μονῆν πάντα τὰ ἀνέκαθεν διὰ παλαιγενῶν χρυσοδοῦλλων, ||⁷⁵ προσταγμάτων και δικαιωμάτων ἐτέρων κατεχόμενα ||⁷⁶ παρ' αὐτῆς κτήματά τε και μετόχια και ἄλλα δίκαια, ||⁷⁷ ἂ δὴ και ἔχουσιν οὕτως · ἐν τῷ θέματι Σερρῶν περὶ ||⁷⁸ τὸν Στρυμμόνα ποταμὸν χωρίον τὴν Δοξόμπους ||⁷⁹ μετὰ τῶν δικαίων πάντων αὐτοῦ και τῶν ἐτέρων δικαίων ||⁸⁰ ὧν ἔχει εἰς τὴν ἐκεῖ λίμνην, ἀνεόχλητον και ἀνώτερον ||⁸¹ διατηρούμενον τὸ τοιοῦτον χωρίον τῆς ἀπαιτήσε(ως) ||⁸² τε και δόσεως τοῦ κεφαλαίου και τοῦ χαράγματος · ||⁸³ νησίον ἐπονομαζόμενον τῶν Νέων · ἐν τῇ Λήμνω μετό-||⁸⁴χιον μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων και τῆς ||⁸⁵ γῆς και τῶν λοιπῶν δικαίων ὧν ἔχει μέχρι του νῦν · ||⁸⁶ ἕτερον μετόχιον ἐν τῇ Σκίρρῳ μετὰ τῶν δικαίων αὐτοῦ · ||⁸⁷ ἐντὸς τοῦ εἰρημένου Ἁγίου Ὀρους μετόχιον ἐπιλεγό-||⁸⁸μενον τοῦ Καλίκια μετὰ τῶν προσόντων αὐτῷ δικαί(ων), ||⁸⁹ ἕτερον μετόχιον καλούμενον Ἐρηόκαστρον μετὰ τῶν ||⁹⁰ δικαίων αὐτοῦ, ἕτερον μετόχιον τοῦ Ἀμαλφηνοῦ ||⁹¹ μετὰ τοῦ ζευγηλατείου αὐτοῦ τοῦ διακειμένου περὶ ||⁹² τὸ Λυκόσχισμα, ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆ οὕτω λεγομένη ||⁹³ τοῦ Ἀειδαροκάστρου, μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημέ-||⁹⁴νων και λοιπῶν δικαίων αὐτοῦ · πύργον ἐν τῷ Ἐρισσῷ ||⁹⁵ μετὰ πάντων τῶν δικαίων αὐτοῦ · χωρίον τὴν Σελάδα ||⁹⁶ μετὰ τῶν δικαίων αὐτοῦ · ἕτερον χωρίον τὸ Μετάλιον ||⁹⁷ μετὰ τῶν δικαίων αὐτοῦ · χωράφια ἐπονομαζό-||⁹⁸μενα τοῦ Στρατονίου μετὰ τῶν ἐν αὐτοῖς δένδρων · ||⁹⁹ χωρίον τὴν Γραδίσταν ἀνευ τῶν ἐν αὐτῷ εὐρισκομέν(ων) ||¹⁰⁰ ξενοπαροίκων · ἀγρίδιον τὴν Ἀσπρην Ἐκκλησίαν σὺν ||¹⁰¹ τοῖς δικαίοις αὐτοῦ · χωρίον τὰ Κάμενα μετὰ τοῦ ||¹⁰² περὶ αὐτὸ μετοχίου και τοῦ ζευγηλατείου τοῦ ||¹⁰³ ἐπιλεγόμενου Γομάτου και τῶν δικαίων τῆς ||¹⁰⁴ Δεβελικείας και λοιπῶν δικαίων αὐτοῦ · εἰς ||¹⁰⁵ τὰς Ἐρμηλείας μετόχιον τοῦ Ἁγίου Βασιλείου ||¹⁰⁶ μετὰ τῶν δικαίων αὐτοῦ · εἰς τὸν Λογγὸν μετόχια ||¹⁰⁷ δύο μετὰ τῶν δικαίων αὐτῶν · εἰς τὴν Κασάν-||¹⁰⁸δρειαν ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆ λεγομένη τῆς Λεύκης ||¹⁰⁹ μετόχιον μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων ||¹¹⁰ και ἐτέρων δικαίων αὐτοῦ · ἕτερον

μετόχιον εἰς τὸ ||¹¹¹ ἐκεῖσε χωρίον τὴν Πτελέαν μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκα-||¹¹²θημένων καὶ λοιπῶν δικαίων αὐτοῦ· ζευγηλατεῖον ||¹¹³ καλούμενον τοῦ Γυμνοῦ· ἐν τῇ Καλαμαρία χωρίον ||¹¹⁴ τὰ Δρυμόστυρα μετὰ τοῦ περὶ αὐτὸ μετοχίου ||¹¹⁵ καὶ τῶν μυλώνων, ἀλλὰ δὴ καὶ τοῦ ἑτέρου μύ-||¹¹⁶λωνος καὶ τοῦ ἀμπελίου, ἀτίνα περιήλθον ἐξ ἀγορασί(ας) ||¹¹⁷ τῇ μονῇ παρά τινος Θεσσαλονικέως τοῦ Ἰοβλάχα λεγομέ-||¹¹⁸νου κεκτημένου ταῦτα ἀτελῶς καὶ ἀβαρῶς· χωρίον ||¹¹⁹ τῆς Παναγίας· ἕτερον χωρίον τὰ Τρία Πηγᾶδια ||¹²⁰ μεθ' ὧν κέκτηνται δικαίων· ἀγρίδιον τοῦ Δελεάνου ||¹²¹ μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων παροίκων· χωρά-||¹²²φια εἰς τὴν τοποθεσίαν τῆς Ἀγίας Μαρίας ὅσα δὴ ||¹²³ καὶ κατέχονται παρὰ τῆς μονῆς· χωρίον τὸ τοῦ ||¹²⁴ Καρβέα μετὰ τοῦ ἐν αὐτῷ μετοχίου καὶ ὧν κέ-||¹²⁵κτηται λοιπῶν δικαίων· ἀγρίδιον τὴν Γένναν μετὰ ||¹²⁶ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων παροίκων· ἐν τῇ τοποθεσίᾳ ||¹²⁷ τῆς Βρύας χωράφια ὅσα καὶ οἷα εἰσὶ· χωρίον τὸ ||¹²⁸ οὕτω πως λεγόμενον Νεοχώριον μετὰ τῶν δικαίων ||¹²⁹ αὐτοῦ· ἕτερον χωρίον τοῦ Ἐλωροῦ μετὰ τοῦ ἐν αὐτῷ ||¹³⁰ μετοχίου καὶ λοιπῶν δικαίων αὐτοῦ· πλησίον τῆς ||¹³¹ Θεσσαλονικῆς ἕτερον χωρίον τὸν Πισσῶνα μετὰ τοῦ ἐν ||¹³² αὐτῷ μετοχίου καὶ τῶν μυλώνων καὶ ἑτέρων δικαίων ||¹³³ ὧν κέκτηται· ἕτερον χωρίον τῆς Ἀγίας Εὐφημίας ||¹³⁴ μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ μυλώνων καὶ λοιπῶν δικαίων ||¹³⁵ αὐτοῦ· ἕτερον χωρίον τὴν Σαρανταρέαν· ζευγηλατεῖον ||¹³⁶ εἰς τὰς Γούρνας σὺν τοῖς ἐν αὐτῷ κηπωροτοπίοις ||¹³⁷ καὶ λοιποῖς δικαίοις αὐτοῦ· χωράφια ἐν τῷ αὐτῷ ||¹³⁸ τόπῳ τὰ ἐπιλεγόμενα Παρθενοπηδήματα· ἀγρί-||¹³⁹διον τὸ λεγόμενον Νεοχώριον μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσ-||¹⁴⁰καθημένων παροίκων· εἰς τὰ Περσούρου μετόχιον ||¹⁴¹ σὺν πᾶσι τοῖς δικαίοις αὐτοῦ· ἐν τῷ τῆς Θεοδώστου ||¹⁴² πόλεως Θεσσαλονικῆς μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώμε(ον) ||¹⁴³ τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου μετὰ τῶν δικαίων αὐτοῦ, ἕτε(ον) ||¹⁴⁴ μετόχιον τῆς Παναγίας καὶ ζωοποιῦ Τριάδος ||¹⁴⁵ σὺν τοῖς δικαίοις ἅπασιν αὐτοῦ, (καὶ) ἕτερον τοῦ ἁγίου ||¹⁴⁶ Εὐθυμίου· ἐκτὸς τῆς τοιαύτης Θεοδώστου πόλεως ||¹⁴⁷ πλησίον τῶν τειχῶν αὐτῆς χωράφια ὅσα δὴ καὶ ||¹⁴⁸ κατέ-χονται παρὰ τῆς μονῆς· ἕτερα χωράφια ἐπι-||¹⁴⁹λεγόμενα τοῦ ἁγίου Θωμᾶ μετὰ τοῦ ἐν αὐτοῖς ||¹⁵⁰ ἀμπελοπάκτου· ἕτερα χωράφια εἰς τὴν τοποθεσίαν ||¹⁵¹ τοῦ Κούνακος καὶ ἀμπελόπακτον ὅσον ἄρα καὶ ||¹⁵² ἔστι· πρὸς τούτοις καὶ περὶ τὸν ποταμὸν τὸν ||¹⁵³ Στήκοντα ζευγηλατεῖον ἐπινομαζόμενον ||¹⁵⁴ τῆς Λασκαρίνης μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημέν(ων) ||¹⁵⁵ καὶ τῶν ἑτέρων δικαίων αὐτοῦ· κατέχειν δὲ τὴν ||¹⁵⁶ τοιαύτην μονὴν καὶ τοὺς ἐν τῇ Λήμνω παροίκους οὗς κέ-||¹⁵⁷κτηται διὰ δικαιωμάτων, τοὺς Βονεάδας λεγομένους, ||¹⁵⁸ καὶ τοὺς ἑτέρους τοὺς ἐκεῖ τοὺς εἰς τὰς Ἀρδέας, ||¹⁵⁹ ἔτι δὲ καὶ τὸ δοθὲν πρὸς αὐτὴν προ μικροῦ διὰ προσ-||¹⁶⁰τάγματός τῆς βασιλείας μου χωρίον τὸ λεγόμενον ||¹⁶¹ Δοκάλους μετὰ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ. ||¹⁶² Ἡ βασιλεία μου, εὐμενέστατα πάνυ καὶ ὡς οὐποτ' ἔν ||¹⁶³ τις διηθεῖν τε καὶ λογίσαιτο τῇ τῶν τοιούτων ἀνδρῶν ||¹⁶⁴ αἰτήσῃ προσχοῦσα, ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει αὐτοῖς ||¹⁶⁵ τὸν παρόντα χρυσόβουλλον ΛΟΓΟΝ, δι' οὗ ||¹⁶⁶ προστάσσει καὶ διορίζεται κατέχειν μὲν τὴν εἰρημένην σεβασμίαν ||¹⁶⁷ μονὴν καὶ εἰς τὸ ἐξῆς ὡς καὶ μέχρι τοῦ νῦν ||¹⁶⁸ τὰ τε ἀνωτέρω κατὰ μέρος καὶ ἐν τοῖς προσοῦσιν ||¹⁶⁹ αὐτῇ χρυσοβούλλοις δηλούμενα κτήματα καὶ μετό-||¹⁷⁰χια καὶ ἕτερα δίκαια, καὶ νέμεσθαι αὐτὰ ἀνενο-||¹⁷¹χλήτως καὶ ἀδιασειστώως ἔτι τε ἀναφαιρέτως (καὶ) ||¹⁷² ἀναπο-σπαστώως· κατέχειν δὲ κατὰ τὸν ἦσον καὶ ||¹⁷³ ὅμοιον τρόπον καὶ τοὺς ἐν τῇ Λήμνω εἰρημένους ||¹⁷⁴ παροίκους, τοὺς τε Βονεάδας καὶ τοὺς εἰς τὰς ||¹⁷⁵ Ἀρδέας, ἔτι δὲ καὶ τὸ δηλωθὲν χωρίον τοῦ Δοκά-||¹⁷⁶λους μετὰ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ ἄνευ ||¹⁷⁷ τῶν ἐν αὐτῷ ξενοπαροίκων. Ὅθεν καὶ τῇ ἰσχύι καὶ ||¹⁷⁸ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΟΓΟΥ τῆς ||¹⁷⁹ βασιλείας μου καθέξει μὲν καὶ νεμηθήσεται ταῦτα ||¹⁸⁰ πάντα τὰ κτήματα, τὰ μετόχια καὶ τὰ ἕτερα δίκαια ||¹⁸¹ ἢ δηλωθεῖσα σεβασμίᾳ μονῇ ἀναφαίρετα παν-||¹⁸²τελῶς, ἀναπόσπαστα ἀνενόχλητά τε καὶ ἀδιά-||¹⁸³σειστα, ὡς καὶ τὰ προσόντα αὐτῇ χρυσόβουλλα ||¹⁸⁴ καὶ λοιπὰ δικαιώματα διαλαμβάνει τε καὶ διέ-||¹⁸⁵ξιεισιν· ἐπαπολαύσουσι δὲ καὶ ταυτὶ πάντα τὰ κτήματα ||¹⁸⁶ καὶ μετόχια εἰς τὸν ἐξῆς ἀεὶ χρόνον ἐξουσιᾶς

καὶ ||¹⁸⁷ ἀνενοχλήσιας κατὰ τὰς περιλήψεις τῶν τοιούτων ||¹⁸⁸ χρυσοβούλλων, ἀνώτερα διατηρούμενα πάσης ||¹⁸⁹ καὶ παντοίας ἐπιτηρείας τῆς τε νῦν οὐσης καὶ τῆς ||¹⁹⁰ ἐπινοηθησομένης εἰς τὸ μετέπειτα, καὶ οὔτε εἰς ||¹⁹¹ καστροκτισίαν ἢ κατεργοκτισίαν, οὔτε εἰς κατάθεσιν ||¹⁹² μιτάτου ἢ ἀπλήκτου ἢ ζευγολογίου ἢ ἀγγαρείας ||¹⁹³ ζευγαρίων, οὔτε εἰς ἐκφόρῃσιν καὶ μετακομιδὴν ἄλατος ||¹⁹⁴ ἢ εἰς ἑτέραν κατάθεσιν ὑπερπύρων σιτοκρίθου χάρ(ιν) ||¹⁹⁵ καὶ σταφυλῶν, ἢ εἰς συνδοσίαν ἀπαιτουμένην ||¹⁹⁶ λόγῳ διοικήσεως ἀποκρισιαρίων ἢ διμοδαίου ἢ εἰς ||¹⁹⁷ ἀπαίτησιν χαράγματος, ἀλλὰ οὐδὲ εἰς ἑτέραν τινὰ ||¹⁹⁸ τοιαύτην ἀπὸ τῶν διαλαμβανομένων ἐν τοῖς προσοῦ-||¹⁹⁹σιν αὐτῇ τῇ μονῇ χρυσοβούλλοις ἀπαίτησιν τε ||²⁰⁰ καὶ δόσιν καθελκυσθήσονται, διατηρηθήσονται ||²⁰¹ δὲ τὰ τοιαῦτα κτήματα ἀνενόχλητα πάντη καὶ ἀδιά-||²⁰²σειστα καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ φονικοῦ· ὅταν γὰρ ὁμο-||²⁰³λογουμένως καὶ φανερώς φανείη τίς ἀπὸ ||²⁰⁴ τῶν τοιούτων κτημάτων ἄνθρωπον ἀπεκτον(ός), ||²⁰⁵ τότε δὴ καὶ μόνον ὀφείλει ὁ δημόσιος ἀπαιτεῖν ||²⁰⁶ ἐξ αὐτοῦ μόνου τοῦ πεφονευκός, ἢ καὶ ἀπὸ ||²⁰⁷ ἑτέρων συνεργησάντων αὐτῷ εἰς τοῦτο, τὸ ἀνήκον ||²⁰⁸ ὑπὲρ τοῦ τοιούτου φόνου, ἄλλω δὲ τινὶ τῶν μὴ συμ-||²⁰⁹πραξάντων μὴ ἐνοχλεῖν ὅλως ὑπὲρ τούτου. Οὕτω γοῦν ||²¹⁰ τούτων πάντων προστεταγμένων παρὰ τῆς βασιλεί-||²¹¹ας μου καὶ διωρισμένων καὶ κεκυρωμένων ἐν τῷ ||²¹² παρόντι χρυσοβούλλῳ ΛΟΓῳ αὐτῆς, ||²¹³ τὸ ἰσχυρὸν τε καὶ τὸ βέβαιον ἐπακολουθήσει ἔσσει ||²¹⁴ τοῖς δικαίοις τῆς τοιαύτης μονῆς, καὶ οὐδὲ δι' ||²¹⁵ κατὰ καιροῦς κεφαλαττικεύοντες ἢ οἱ τὰ τοῦ δημοσίου ||²¹⁶ διενεργοῦντες ἐν τοῖς τόποις ἐν οἷς εὐρίσκονται ||²¹⁷ τὰ εἰρημένα κτήματα καὶ μετόχια, ἢ οἱ δικαίω ||²¹⁸ τούτων εἰς τὰ τοῦ κεφαλαττικίου καὶ τῆς ἐνοχῆς ||²¹⁹ αὐτῶν κάστρα καὶ τὴν χώραν περιπολοῦντες ||²²⁰ τε καὶ ἀναστρεφόμενοι, ἢ ἄλλοι τινὲς τῶν ἀπάντ(ων) ||²²¹ κἂν οἴτινες ἄρα καὶ ὧσιν οὗτοι, ἔξουσιν ὅλως ἄδει(αν) ||²²² ἢ τολμήσουσιν εἰσελθεῖν εἰς τὰ τοιαῦτα κτήματα ||²²³ καὶ ποιῆσαι κατατριβὴν τινὰ καὶ καινοτομίαν καὶ ||²²⁴ λύμην καὶ βλάβην ἐν αὐτοῖς ἢ παραβραῦσαι τι καὶ ||²²⁵ ἀποσπάσαι το σύνολον ἐξ αὐτῶν. Βούλεται γὰρ καὶ ||²²⁶ θεοπίζει καὶ εὐδοκεῖ καὶ διορίζεται ἡ βασιλεία μου ||²²⁷ κατέχειν καὶ δεσπόζειν καὶ νέμεσθαι τὴν εἰρημένην ||²²⁸ σεβασμίαν μονὴν πάντα τὰ διαληφθέντα καθὼς ||²²⁹ δεδῆλωται κατὰ μέρος κτήματα τε καὶ μετόχια ||²³⁰ καὶ ἕτερα δίκαια ἀνακρωτηριάτως καὶ ἐκτὸς τῆς ||²³¹ οἰασδήτινος ἐπιτηρείας τε καὶ ὀχλήσεως· ὀφεί-||²³²λουσι δὲ διατηρεῖσθαι καὶ τὰ πλοῖα τῆς αὐτῆς ||²³³ σεβασμίας μονῆς ἀνενόχλητα πάντη καὶ ἀκατα-||²³⁴ζήτητα ἀπὸ τε σκαλιατικοῦ, κομμερτικοῦ, ἀντιναύλου ||²³⁵ καὶ λιμνιατικοῦ, καθὼς καὶ ταῦτα ἐξ ἀρχῆς καὶ ||²³⁶ μέχρι τοῦ παρόντος ἀπολαύουσι διὰ τῶν εἰρημέν(ων) ||²³⁷ δικαιωμάτων τῆς τοιαύτης ἐξουσιᾶς τε ||²³⁸ καὶ ἀνενοχλήσιας. Πρὸς τούτοις ἅπασιν τοῖς ||²³⁹ ἄνω εἰρημένοις ἔτι διορίζεται καὶ προστάσσει ||²⁴⁰ ἡ βασιλεία μου κατέχειν τοῦ λοιποῦ τὴν δηλωθεῖσαν ||²⁴¹ σεβασμίαν μονὴν, καθὼς δὴ ὀφείλει κατέχειν καὶ ||²⁴² τὰ ἕτερα ταύτης κτήματα, καὶ τὸ ὕπερ εὐρίσκειται ||²⁴³ κατέ-χουσα νῦν περὶ τὴν πόλιν τὰς Σέρρας μετόχιον ||²⁴⁴ τὸ εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου ||²⁴⁵ μετὰ πάντων τῶν προσόντων αὐτῷ ἀπὸ τε προσενέ-||²⁴⁶ξεως τινῶν καὶ ἐξ ἀγορᾶς περιελθόντων τῇ τοιαύτῃ ||²⁴⁷ μονῇ τῶν ἐν αὐτῇ ποιουμένων τὴν ἄσκησιν μοναχῶν, ||²⁴⁸ εἶπερ παρηκολούθησαν καὶ ἐγένοντο αἱ τούτων προσενέ-||²⁴⁹ξεις καὶ ἐξωνήσεις εὐλόγως καὶ δικαίως. Εἰς γ(άρ) ||²⁵⁰ βεβαίαν καὶ μόνιμον ἀπαράθραυστόν τε καὶ ἀμετακί-||²⁵¹νητον τὴν κατοχὴν καὶ νομὴν πάντων τῶν ἀνωτέρω ||²⁵² διελιγμένων ἐγένετο καὶ ἐπεχορηγήθη τῇ διαληφθείσῃ ||²⁵³ σεβασμίᾳ μονῇ καὶ ὁ παρὼν χρυσό-βουλλος ΛΟΓΟΣ ||²⁵⁴ τῆς βασιλείας μου, ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα ||²⁵⁵ ἸΑΝΝΟΥΑΡΙΟΝ τῆς ἐνισταμένης ΔΩΔΕΚΑΤΗΣ ||²⁵⁶ ἰνδικτιώνος τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ δεκτακισιοστοῦ ||²⁵⁷ ΤΡΙΑΚΟΣΤΟΥ ἘΒΔΟΜΟΥ ἔτους, ἐν ζ' ||²⁵⁸ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβῆς καὶ ||²⁵⁹ θεοπρόβλητον ὑπεσημῆνατο ||²⁶⁰ κράτος +

+ ἈΝΔΡΟΝΙΚΟΣ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῳ Τῳ Θ(Ε)ῳ ΠΙ-||²⁶¹ΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ἈΥΤΟΚΡΑ-ΤΩΡ Ῥῶ-||²⁶²ΜΑΙ(ΩΝ) Ὁ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +

Verso :

||²⁶³ + 'Εγεγόνει ||²⁶⁴ κατὰ μῆνα ||²⁶⁵ 'Ιαννουάριον τ(ῆς) ||²⁶⁶ δωδεκάτ(ης) ἰνδικτιώνος +

La copie B porte, après la transcription du texte :

||¹ Εἶχε τό · 'Ανδρόνικος ἐν Χ(ριστ)ῶ τῶ Θ(ε)ῶ πιστὸς ||² βασιλεὺς (καὶ) αὐτοκράτωρ 'Ρωμαί(ων) ὁ Παλαιολόγος, δι' ἐρυθρῶν γραμμ(ά)τ(ων) ||³ τῆς βασιλικῆς θείας χειρὸς, (καὶ) βούλλαν χρυσῆν κάτωθ(εν) ἀπηωρημένην, ||⁴ ἔχουσαν ἐν μ(ὲν) τῶ ἐνὶ μέρει τ(ὸν) Χ(ριστ)ῶν, ἐν δὲ τῶ ἑτέρῳ τὴν στήλην τοῦ βασιλέως. + Τὸ ||⁵ παρὸν ἴσον τῶ πρωτοτύπῳ ἀντιβληθ(έν) καὶ κ(α)τ(ά) πάντα εὐρεθ(έν) ἐξιτάζον αὐτῶ ||⁶ ὑπεγράφη παρ' ἡμῶν βεβαιώσ(εως) ἕνεκα.

||⁷ + 'Ο μ(η)τροπολι(τ)τ(ης) Σάραδεων ἑξαρχος πάσης Λυδίας καὶ ||⁸ ὑπέρτιμος Γρηγ(ό)ρ(ιος) +

||⁹ + 'Ο ταπεινὸς μ(η)τροπολι(τ)τ(ης) Μονεμβασί(ας) ||¹⁰ ὑπέρτιμος (καὶ) ἑξαρχος πάσ(ης) Πελοποννήσου 'Ιω(άννης) +

||¹¹ + 'Ο ταπεινὸς μητροπολι(τ)τ(ης) Μαδύτων (καὶ) ὑπέρτιμος ||¹² 'Ισαάκ +

La copie G porte, après la transcription du texte :

||¹ Εἶχε δὲ καὶ δι' ἐρυθρῶν γραμμ(ά)τ(ων) τ(ῆς) βασιλικ(ῆς) (καὶ) θείας χειρὸς τό · 'Ανδρόνικος ||² ἐν Χ(ριστ)ῶ τῶ Θ(ε)ῶ πιστὸς βασιλεὺς (καὶ) αὐτοκράτωρ 'Ρωμαίων ὁ Παλαιολόγος + ||³ 'Αντέδληθ(ε) τὸ παρ(ὸν) ἴσον καὶ εὐρεθ(έν) κατα πάντ(α) εἰσάζων τῶ πρωτοτύπῳ ὑπ' ἐγράφει καὶ παρ' ἡμ(ῶν).

||⁴ + 'Ο εὐτελής ἐπίσκοπος τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) ἐπισκοπ(ῆς) Κίτρους Γεώργιος +

L. 55 τὰ om. C || 1. 81 τὸ τοιοῦτον χωρίον διατηρούμενον B || 1. 84 μετόχια δύο μετὰ τῶν ἐν αὐτοῖς B après corr. || 1. 85-88 ἐχει-αὐτοῦ : ἔχουσι · μονύδριον ἕτερον ὁ "Ἅγιος Γεώργιος τοῦ Πέτρης μεθ' ὧν κέντηται · μετόχια δύο ἐν τῇ Σιέρρῳ μετὰ τῶν δικαίων αὐτῶν B après corr. || 1. 93-95 μετὰ-αὐτοῦ : repassé dans B || 1. 110 ἑτέρων : λοιπῶν C || 1. 125 τὴν : τῇ C || 1. 131 Πινῶνα B || 1. 135 Σαρανταραίαν B || 1. 137 καὶ τοῖς B || 1. 158 dans la marge droite d'une main plus récente : καὶ τοὺς εἰς τὸν Κοντέα A || 1. 169 αὐτῇ : αὐτοῖς B || 1. 172 ἀνασπάστως C || 1. 175 dans la marge gauche d'une main plus récente : καὶ τοὺς εἰς τὸν Κοντέα A || 1. 185 ταυτὶ πάντα bis C || 1. 194 ἢ σιτοκράτου B || 1. 210 τούτων πάντων : παν πάντ(ων) B || 1. 213 καὶ βέβαιον C || 1. 215 of om. C || 1. 232 dans la marge gauche d'une main récente : τὰ πλοῖα B.

119. CHRYSOBULLE D'ANDRONIC III PALÉOLOGUE

Χρυσόβουλλον (l. 2)

Janvier, indiction 12

Χρυσόβουλλος λόγος (l. 13, 31)

a.m. 6837 (1329)

L'empereur Andronic III donne au patriarche [Isaias] le monastère de la Zôodochos à Constantinople, que Lavra possédera après la mort du patriarche.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 1, pièce 182 = Inventaire Pantéléimôn, p. 10, n° 48), où G. Millet l'a photographié : feuille de parchemin fin, 462×305 mm, margée à la pointe sèche. Bon état de conservation (une déchirure en haut à droite n'atteint pas le texte). L'encre est de couleur ocre, sauf dans les termes de reconnaissance (λόγον, l. 13; λόγος, l. 31; 'Ιαννουάριον, l. 32; δωδεκάτης, l. 33; τριακοστοῦ ἑξήδμου, l. 34) tracés à l'encre rouge, et la souscription, d'un rouge différent. Deux iota souscrits. On remarque au bas du document un reste du pli (ou double pli) ancien, pratiqué vers le recto, qui a été coupé, ne laissant subsister qu'un court repli. On a attaché au document, à une époque récente, un sceau d'Andronic. En effet, Spyridon (*BNJ*, 7, 1930, p. 393, n° 23) publie une notice, copiée dans le cartulaire de Cyrille (p. 71) : « Il n'y a pas de sceau, et on ne voit pas l'endroit où il était, car on l'a pris en coupant le parchemin; comme j'ai trouvé ailleurs un sceau en bon état d'Andronic, je l'ai mis avec ce chrysobulle ». Nous le publions parmi les sceaux rapportés ou détachés (Appendice XX, 2). — Le verso ne porte aucune mention. — *Album*, pl. GLVII.

B) La copie faite par Cyrille, d'après l'original, dans son cartulaire sous le numéro xθ' (p. 38).

C) La copie qu'insère Spyridon dans son dossier dactylographié (p. 121-122), d'après un cartulaire disparu d'Alexandre Lavriôtès (dont il donne la référence : f. 39).

Le chrysobulle a été édité, « d'après une copie », par [Gédéon]-Eugénios, *Zôodochos Pègè*, p. 71-72.

Notre édition repose sur la photographie de l'original, et ne tient pas compte des copies. Nous n'indiquons pas les variantes, insignifiantes, de l'édition de [Gédéon]-Eugénios.

Bibliographie : DÖLGER, *Regesten*, n° 2739; et ci-dessous, notes.

ANALYSE. — Le patriarche [Isaias], envisageant que la maladie ou la lassitude pourrait le conduire à revenir à la vie privée et au repos, a demandé à l'empereur — qui espère que cette éventualité ne se produira pas — de lui délivrer un chrysobulle, par lequel il lui donnerait à titre viager le monastère de la Zôodochos à Constantinople, avec le droit de le transférer à Lavra à sa mort. L'empereur ordonne qu'il en soit fait comme l'a demandé le patriarche, qui possédera durant sa vie le couvent susdit et ses biens. Après sa mort, c'est Lavra qui possédera le couvent que le patriarche

lui aura transféré, avec tous les biens qu'il se trouvera posséder, et en outre avec le nombre de moines, tirant du monastère leurs moyens de subsistance (κυβέρνησις), que le patriarche aura fixé (l. 1-28). Conclusion, date, signature autographe de l'empereur Andronic [III] Paléologue (l. 28-38).

NOTES. — Le bénéficiaire du chrysobulle, le patriarche Isaïas, a occupé le trône œcuménique de novembre 1323 au 13 mai 1332 (cf. V. LAURENT, dans *REB*, 7, 1949, p. 153). Mêlé aux conflits politiques de son temps, il avait été relégué par Andronic II aux Manganes, mais rappelé au patriarcat avec honneur par Andronic III, avec qui il était en excellentes relations. Il avait été moine à l'Athos, à Lavra, et il réalisa son intention de transférer à ce couvent l'établissement qu'il s'était fait donner à Constantinople : cf. en effet plus loin les actes nos 122; 134; 144, l. 12-13.

L'établissement qui est l'objet de cette pièce est dit μονή (...) Θεοτόκου τῆς Ζωοδόχου (l. 7-8) ou simplement μονή τῆς Ζωοδόχου (l. 25). En 1354/5, dans l'acte de Jean V, il est dit μετόχιον (...) εἰς ὄνομα τιμώμενον καὶ αὐτὸ τῆς Ζωοδόχου (n° 134, l. 3-4) ou simplement μετόχιον τῆς Ζ. (l. 22). En 1367, dans l'acte du patriarche Philothée, il est dit μετόχιον οὗ ἐπάνουμον ἢ Θεοτόκος ἢ Ζωοδόχος (n° 144, l. 12-13). Il est normal que l'ancienne μονή soit dite μετόχιον à partir du moment où elle a appartenu à Lavra. Mais il est important de noter, d'une part, que les documents cités la placent nettement à l'intérieur de Constantinople, d'autre part, qu'ils n'emploient jamais l'expression de Ζωοδόχος Πηγῆ. Il n'y a donc aucune raison d'identifier (contre d'ailleurs toute vraisemblance) le petit couvent urbain donné à Isaïas, puis à Lavra, avec le célèbre sanctuaire suburbain. Il n'y a non plus aucune raison de considérer le premier comme une dépendance du second, pour le seul motif que tous deux sont sous le vocable de la Vierge Zōdochos; cf. l'ouvrage ci-dessus cité de Gédéon-Eugénios (p. 70), ainsi que ΜΙΣΝ (= Miltiade Is. Nomidès), 'Η Ζωοδόχος Πηγῆ, Istanbul, 1937 (p. 128-129) : tous deux considèrent, sans preuves, l'établissement urbain comme un métochion du sanctuaire suburbain. Encore moins faut-il, avec Janin (*Églises et monastères de Constantinople*², p. 225) identifier les deux, et considérer que c'est la grande Ζωοδόχος Πηγῆ qui a été donnée à Lavra. Dölger (*Regesten*, n° 2739) parle sans explication et, selon nous, à tort, du « Kloster Zoodochos Pege in Kpl. ». De même Darrouzès, *Regestes*, n° 2148, qui pourtant mentionne qu'une chronique brève dit que le patriarche Isaïas fut inhumé « au monastère de la Zōdochos de kyr Maximos », ce qui, selon nous, écarte définitivement l'identification avec la Zōdochos Pègè, et fournit le vrai vocable de l'établissement dont il est question dans notre acte. Indications intéressantes de Darrouzès, *loc. cit.*, sur l'identité possible de ce Maximos.

Acte mentionné : Peut-être une demande écrite (ἀνήνεγκε, l. 2, 16) du patriarche à l'empereur (cf. DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2148) : perdue.

+ Ἐπει δὲ παναγιώτατός μου δεσπότης ὁ οἰκουμενικὸς π(α)τριάρχης ||² ἀνήνεγκε τῇ βασιλείᾳ μου προβῆναι χρυσόβουλλον αὐτῆς ||³ ὡς ἂν, εἴπερ προαιρεθῆ καὶ θελήσει δι' ἀσθένειαν ἢ ἀκηδῖαν ||⁴ ἰδιάσαι καὶ ἡσυχάσαι, ὅπερ οὐδὲν ἐλπίζει οὐδὲ προσδοκᾷ ἢ ||⁵ βασιλείᾳ μου, ἀκουμβίση εἰς τὴν ἐν τῇ θεοδοξάστῳ θεομεγα-||⁶λόντῳ καὶ θεοφυλάκτῳ Κωνσταντινουπόλει σεβασμίαν ||⁷ μονὴν τὴν εἰς ὄνομα τιμωμένην τῆς ὑπεραγίας Θ(εοτό)κου τῆς ||⁸ Ζωοδόχου καὶ κατέχη αὐτὴν ἐφ' ὄρω τῆς αὐτοῦ ζωῆς, ἐν δὲ ||⁹ τῷ αὐτὸν τελευτᾶν παραπέμψῃ αὐτὴν πρὸς τὴν κ(α)τὰ τὸ ἅγιον ||¹⁰ ὄρος τὸν

Ἄθω διακειμένην σεβασμίαν μονὴν τῆς βασιλεί(ας) μου ||¹¹ τὴν εἰς ὄνομα τιμωμένην τῆς ὑπεράγνου δεσποίνης καὶ ||¹² Θεομήτορος καὶ ἐπικειλημένην Λαύραν, εὐδοκοῦσα τοῦτο ||¹³ ἢ βασιλείᾳ μου ἀπολύει τὸν παρόντα χρυσόβουλλον ΛΟΓΟΝ ||¹⁴ αὐτῆς καὶ διὰ τούτου θεσπίζει καὶ ἔχει θέλημα γενέσθαι ἀκω-||¹⁵λύτ(ως) ὅσον ὁ παναγιώτατός μου δεσπότης ὁ οἰκουμενικὸς ||¹⁶ π(α)τριάρχης ἀνήνεγκε περὶ τῆς διαληφθείσης σεβασμίας ||¹⁷ μονῆς, καὶ κατέχειν αὐτὴν αὐτὸν καὶ τὰ προσόντα αὐτῇ ||¹⁸ ἐφ' ὄρω τῆς οἰκειᾶς ζωῆς, μετὰ δὲ τὴν αὐτοῦ τελευτὴν παρα-||¹⁹πεμφθεῖσαν παρ' αὐτοῦ κατέχεσθαι αὐτὴν παρὰ τῆς δηλω-||²⁰θείσης σεβασμίας Λαύρας μετὰ πάντων ὧν κέκτηται ||²¹ δικαίων εὐρισκομένων ἐν αὐτῇ τῇ μονῇ, καὶ ἐτέρων μοναχ(ῶν) ||²² οὓς ἂν διακρίνη καὶ τάξῃ ὁ παναγιώτατός μου δεσπότης ||²³ ὁ οἰκουμενικὸς π(α)τριάρχης καὶ ἐχόντων ἐξ αὐτῆς ||²⁴ τὴν κυβέρνησιν αὐτῶν : κατέχουσα δὲ τὴν σεβασμίαν ||²⁵ αὐτὴν τῆς Ζωοδόχου μονὴν ἢ δηλωθεῖσα σεβασμία ||²⁶ Λαύρα κ(α)τὰ τὸν εἰρημένον τρόπον παρ' οὐδενὸς τῶν ἀπάντ(ων) ||²⁷ ὀφείλει εὐρεῖν εἰς τι τῶν δικαίων αὐτῆς ἐπήρειαν ||²⁸ ἢ διενόχλησιν ἢ ἐμποδισμόν τὸν τυχόντα. Εἰς γὰρ τ(ὴν) ||²⁹ περὶ τούτου βεβαίαν πάντη καὶ ἀπερικλόνητον καὶ ||³⁰ ἀμετακίνητον ἀσφάλειαν ἐγένετο καὶ ὁ παρὼν ||³¹ χρυσόβουλλος ΛΟΓΟΣ τῆς βασιλείας μου, ||³² ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα ἸΑΝΝΟΥΑΡΙΟΝ τῆς νῦν τρε-||³³χούσης ΔΩΔΕΚΑΤΗΣ Ἰνδικτιῶνος τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ||³⁴ ὀκτακοσιοστοῦ ΤΡΙΑΚΟΣΤΟΥ ἑΒΔΟΜΟΥ ἔτους, ἐν ||³⁵ ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημῆν(α)το ||³⁶ κράτος +

+ ἌΝΑΡΟΝΙΚΟΣ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ Τῶ Θ(Ε)ῶ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙ-||³⁷ΛΕΥΣ ΚΑΙ ἌΥΤΟΚΡΑ-ΤΩΡ ῬΩΜΑΙ(ΩΝ) Ὁ ΠΑΛΑΙ-||³⁸ΟΛΟΓΟΣ +

120. ACTE DU PATRIARCHE ISAÏAS

Γράμμα (l. 7, 23)

Septembre, indiction 14
[1330]

Le patriarche [Isaïas] confirme à l'hiéromoine Ignatios [Kalothétos] la possession du monydrion Saint-Nicolas à Zichna.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 2, pièce 208 = Inventaire Pantéléimôn, p. 17, n° 90), où nous l'avons photographié : feuille de parchemin, 399 × 263 mm. Bon état de conservation ; trois plis verticaux et deux horizontaux semblent anciens. Encre ocre, souscription beaucoup plus foncée. Pas de trace de sceau. — Notices sur le verso : 1) Main du xiv^e-xv^e s. : + Ἰωάννης Ζιχνῶν. 2) Main du xix^e s. : Ἀχρηστον. — *Album*, pl. CLVIII.

B) La copie transcrite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 171 ou p. 341) sous le titre erroné : Τοῦ Ζιχνῶν ἀρχιερέως ἐπικυρωτικὸν γράμμα. Elle a été recopiée par Spyridon dans son dossier (p. 45-46).

L'acte a été édité d'après l'original par Alexandre Lavriôtès, dans Νεολόγου ἐβδομαδιαία ἐπιθεώρησις, 2, 1892/93, p. 1022-1023, et par Dölger, *Schatzkammer*, n° 101.

Notre édition repose sur la photographie de l'original, et ne tient pas compte des copies. L'édition de F. Dölger ne présente aucune variante.

Bibliographie: ROUILLARD, *Recensements*, p. 110, n° 1 (avec la fausse attribution à l'archevêque de Zichna); DARROUZÈS, *Offikia*, p. 392, n° 15, et 397-398 (sur le caractère facultatif de l'intitulé); IDEM, *Regestes*, n° 2160.

ANALYSE. — L'hiéromoine Ignatios [Kalothétos] possède à Zychna, en vertu d'un acte patriarcal, le monydrion patriarcal Saint-Nicolas, avec la faculté de le transmettre après sa mort à qui il voudra. Il a demandé, pour plus de sûreté, que nous lui délivrions un acte [de confirmation]. Par le présent le patriarche ordonne (*παρακελεύεται*) qu'Ignatios soit sa vie durant le paisible possesseur du monydrion avec ses droits et privilèges, et puisse après sa mort le transmettre à qui il voudra, conformément à l'acte patriarcal qu'il détient. Le contrevenant sera excommunié. Conclusion, ménologe autographe.

NOTES. — L'acte suivant (n° 121) rend certaine l'attribution au patriarche de Constantinople Isaïas (1323-1332) et, par suite, la date de 1330. Le même acte montre que le destinataire est Ignatios Kalothétos. Sur celui-ci, cf. *Actes Lavra II*, notes à l'acte n° 103.

Dölger a déjà fait observer avec raison qu'un chrysobulle de Michel VIII, de 1259, mentionnait parmi les biens de Lavra le métochion Saint-Nicolas dit τὰ 'Ρουσάλια à Zichna (*Actes Lavra II*, n° 71, l. 72) et que ce peut être le même que le nôtre : mais il faut alors supposer qu'il avait entre temps cessé d'appartenir à Lavra. Il est d'autre part probable qu'Ignatios légua à Lavra le monydrion sur lequel il faisait confirmer ses droits : mais ce bien ne figure plus, après 1330, dans les actes que nous possédons.

L. 8, *παρακελεύεται* : sur les termes *παρακελεύομαι*, *παρακλέυσις*, dans les actes patriarcaux, cf. DARROUZÈS, *Le registre synodal*, Index, s. v.

Acte mentionné: *Gramma* d'un patriarche (l. 2, 18-19) antérieur à Isaïas (Niphôn ? cf. DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2160, critique) attribuant à Ignatios [Kalothétos] la possession de Saint-Nicolas : perdu.

+ Ἐπειὶ ὁ τιμιώτατος ἐν ἱερομονάχοις κύρ Ἰγνάτιος κατέχων ἐστὶ ||² διὰ π(ατ)ριαρχικοῦ γράμματος τὸ περὶ τὰ Ζύχνα π(ατ)ριαρχικὸν ||³ μονύδριον τὸ εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἁγίου καὶ ἐν ||⁴ ἱεράρχαις παμμάκαρος καὶ θαυματουργοῦ Νικολάου, ||⁵ ὥστε καὶ ἐπ' ἀδείας ἔχειν ἐνθα ἂν βούληται παραπέμπειν ||⁶ τοῦτο μετὰ τὴν αὐτοῦ ἀποβίωσιν, ἐδέησε δὲ προβῆναι εἰς ||⁷ τοῦτο καὶ γράμμα τῆς ἡμῶν μετριότητος ἀσφαλείας ||⁸ ἐνεκεν πλειονος, παρακελεύεται διὰ τοῦ παρόντος ||⁹ καὶ ἡ μετριότης ἡμῶν

κατέχεσθαι καὶ εἰς το εἰς ||¹⁰ τὸ δηλωθὲν τοῦ ἁγίου Νικολάου μονύδριον μετὰ πάντ(ων) ||¹¹ τῶν αὐτοῦ δικαίων καὶ προνομίων παρὰ τοῦ αὐτοῦ ||¹² τιμιωτάτου ἐν ἱερομονάχοις κύρ Ἰγνατίου ἐν πάσῃ τῇ ||¹³ ζωῇ αὐτοῦ, μηδεμίαν εὐρίσκοντος ἐπὶ τῇ κατοχῇ αὐτοῦ ||¹⁴ (καὶ) τῶν ὑπ' αὐτὸ διενόγησιν ἢ τὸν τυχόντα ἐμποδισμὸν ||¹⁵ παρὰ τινος τῶν ἀπάντων · μετὰ μέντοι τὴν αὐτοῦ ἀποβίωσιν παραπέμπεσθαι τοῦτο παρ' αὐτοῦ ἐνθα ἂν βούληται ||¹⁷ ἀκωλύτως παντάπασι καὶ ἀταράχως κατὰ τὴν ||¹⁸ περίληψιν τοῦ προσόντος αὐτῷ ὡς δεδῆλωται π(ατ)ρι-||¹⁹αρχικοῦ γράμματος · ἔθεν καὶ ὁ ἐπὶ τούτοις δι' ἕχλου ||²⁰ τούτω γενησόμενος γινωσκέτω ὡς τὸ παρὰ τῆς ||²¹ ἡμῶν μετριότητος βασιτάσει τοῦ ἀφορισμοῦ ἐπιτ-||²²μιον. Τούτου γὰρ χάριν εἰς ἀσφάλειαν γέγονε καὶ ἀπε-||²³λύθη καὶ τὸ παρὸν γράμμα τῆς ἡμῶν μετριότητος +

||²⁴ ΜΗΝΙ ΣΕΠΤ(ΕΜΒ)ΡΙΩ ('ΙΝΔΙΚΤΙΩΝΟΣ) ΙΔ' +

121. ACTE DU PATRIARCHE ISAÏAS

Γράμμα (l. 2, 28)

Octobre, indiction 14

Πράξις (l. 26)

[1330]

Le patriarche Isaïas confirme à l'hiéromoine Ignatios Kalothétos la possession du monastère patriarcal du Christ-Sauveur à Berroia.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par l'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 1, pièce 207 = Inventaire Pantéléimôn, p. 17, n° 89), où nous l'avons photographié : feuille de parchemin, 680 × 265 mm. Très bon état de conservation ; trois plis verticaux, trois horizontaux, tous anciens. Encre ocre, plus foncée dans l'intitulé et le ménologe. Pas de trace de sceau. — Aucune mention au verso. — *Album*, pl. CLIX.

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

L'acte a été édité d'après l'original par Dölger, *Schatzkammer*, n° 94.

Notre édition repose sur notre photographie. L'édition Dölger ne comporte pas de variantes.

Bibliographie: DARROUZÈS, *Offikia*, p. 392, n° 16, et 397-398 (sur le caractère facultatif de l'intitulé); IDEM, *Regestes*, n° 2161.

ANALYSE. — Intitulé. Le patriarche de Constantinople Isaïas ordonne (*παρακελεύεται*) que l'hiéromoine Ignatios Kalothétos soit en possession sa vie durant du monastère patriarcal du Christ-Sauveur, dans la ville de Berroia, et qu'il ait la faculté de le transmettre après sa mort à la personne de son choix dans les mêmes conditions, l'un et l'autre ayant l'obligation de payer au patriarcat le *kanonikon*. L'excommunication est lancée contre les contrevenants. Le patriarche prie ses successeurs sur le trône patriarcal de respecter cette décision. Conclusion, ménologe autographe.

NOTES. — Cf. l'acte précédent, établi par le même patriarche en faveur du même personnage; sur ce dernier, cf. aussi *Actes Lavra* II, n° 103, qui concerne le même couvent du Christ-Sauveur dans Berroia. On est d'ailleurs surpris que notre acte ne fasse aucune allusion à ce chrysobulle d'Andronic II, antérieur de 16 ans, qui lui-même avait été précédé d'un prostagma du même empereur et d'un acte patriarcal donnant le couvent à Ignatios. On est d'abord tenté de suspecter soit l'authenticité du chrysobulle d'Andronic II, soit au moins la date (1314) qu'il porte : l'un et l'autre soupçon seraient sans fondement, et un long espace de temps peut très bien avoir séparé les deux pièces; le père d'Ignatios, André Kalothétos, vivait encore en 1314 et n'est plus mentionné en 1330.

L. 3, παρακελεύεται : voir notre acte n° 120, notes.

+ Ἡσαίας ἐλέω Θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως Νέας Πάμης καὶ οἰκουμένης π(ατ)ριάρχης +

||² + Ἡ μετριότης ἡμῶν διὰ τοῦ παρόντος αὐτῆς γράμματος ||³ παρακελεύεται εἶναι τὸν τιμιώτατον ἐν ἱερομονάχοις ||⁴ ἀγαπητὸν κατὰ πνεῦμα ταύτης υἱὸν κύριον Ἰγνάτιον τὸν Καλό-||⁵θετον ἐν κατοχῇ τοῦ ἐντὸς τῆς θεοσώστου πόλεως Βερροίας ||⁶ διακειμένου π(ατ)ριαρχικοῦ μοναστηρίου τοῦ εἰς ἕνομα ||⁷ τιμωμένου τοῦ δεσπότη σ(ωτή)ρ(ο)ς Χ(ριστο)ῦ μεθ' ὧν ἔχει τοῦτο πάντων ||⁸ δικαίων καὶ προνομίων, ὥστε κατέχειν αὐτὸ ἐφ' ||⁹ ὅρω τῆς αὐτοῦ βιοτῆς ἀναφαιρέτως καὶ ἀναπο-||¹⁰σπάστως, ἔτι γε μὴν ἀνενοχλήτως καὶ ἀδιασειστώσως, ||¹¹ ἔχειν τὸ τοῦτον ἐπ' ἀδείας παραπέμψαι αὐτὸ καὶ ||¹² πρὸς ὄντινα βούλεται, ὥστε κατέχεσθαι τοῦτο καὶ ||¹³ παρ' αὐτοῦ κατὰ τὸν ὅμοιον τρόπον ἕως ἂν καὶ ||¹⁴ αὐτὸς ἐν τοῖς ζῶσιν εὑρίσκηται, σωζόμενος καὶ ||¹⁵ ἀποδιδόμενος παρ' ἀμφοτέρων καὶ τοῦ ἀνήκοντος ||¹⁶ ἐξ αὐτοῦ τῇ καθ' ἡμᾶς ἀγιωτάτῃ τοῦ Θεοῦ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ ||¹⁷ κανονικοῦ δικαίου ὅθεν καὶ οὐδεὶς τῶν ἀπάντων ||¹⁸ πειράσεται διενοχῆσαι ἢ διασεῖσαι τὸν δηλω-||¹⁹θέντα τιμιώτατον ἐν ἱερομονάχοις κύριον Ἰγνάτιον, ||²⁰ ἢ τὸν διαδεχόμενον τοῦτο δὴ τὸ μοναστήριον ἐξ αὐτοῦ ||²¹ τρόπον καθ' ὃν εἶρηται, χάριν τῆς αὐτοῦ κατοχῆς καὶ ||²² τῶν ὑπ' αὐτὸ ἐπιτίμιον γὰρ ἀφορισμοῦ ἐκπεφώνηται ||²³ ἐπὶ τῷ κατὰ τι ἐνοχῆσαι πειραθσομένω τοῖς εἰρη-||²⁴μένοις ἕνεκεν τοῦ τοιοῦτου μοναστηρίου ἀξιοῦμεν (δὲ) ||²⁵ καὶ τοὺς μεθ' ἡμᾶς τὸν π(ατ)ριαρχικὸν θρόνον δια-||²⁶δεχόμενους στέρεξαι τὴν τοιαύτην πρᾶξιν ἡμῶν ||²⁷ καὶ μὴ χωρῆσαι αὐτῆς εἰς ἀθέτησιν. Τοῦτου γὰρ ||²⁸ χάριν εἰς ἀσφάλειαν καὶ τὸ παρὸν γράμμα ||²⁹ τῆς ἡμῶν μετριότητος ἀπολέλυται +

||³⁰ ΜΗΝΙ ὈΚΤ(ΩΒ)ΡΙΩ (ἸΝΑΙΚΤΙΩΝΟΣ) ΙΔ' +

122. PRAKTIKON DU PRÔTOKYNÈGOS JEAN VATATZÈS

Πρακτικόν (1. 52)

Mars, indiction 2

[1334]

Description des biens fonciers et des familles de parèques appartenant au monastère de la Mère de Dieu Zōdochos à Constantinople, soumis à Lavra en vertu d'un chrysobulle.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par l'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 1, pièce 167 = Inventaire Pantéléimôn, p. 9, n° 43), où nous l'avons photographié : feuille de parchemin épais et jauni, 360 × 263 mm, le pli non compris. État de conservation médiocre (l'écriture est très effacée à l'emplacement des plis modernes). Un triple pli (vers le verso) au bas du document est percé de 9 trous disposés en forme de losange par où passe le cordon de chanvre qui portait le sceau disparu. L'encre est de couleur rousse, plus sombre dans le dernier mot autographe de la souscription. — Notices sur le verso : 1) D'une main du xv^e s. (?) : Τῆς Ζωοδόχου : + 2) D'une autre main de la même époque (?) une mention effacée. 3) Une analyse d'une main moderne. — *Album, pl. GLX.*

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

Notre édition repose sur notre photographie.

ANALYSE. — Le monastère de la Mère de Dieu dite Zōdochos, sis à l'intérieur de Constantinople, et donné par un chrysobulle à Lavra, possède en vertu d'un prostagma impérial et d'un acte de mise en possession du pansébaste sébaste Patrikiôtès, dans la région de Parapolia, sur la commune Angourina, 800 modioi de terre et 10 hyperpres payés par les parèques (l. 1-6). L'auteur a fait l'*apokalastasis* et la tradition de ce montant (ποσότης), qui se décompose comme suit (l. 6-7). A Angourina, près de Zyméas, champ de 150 modioi; à Dragatokalybon, près de Théodore Sôtérichos, 100 modioi; à Potamia, près de Makrès, 60 modioi; à Palaiokklésin, près de Zyméas, 65 modioi; à Chôra, près du stratiote Makrès, 25 modioi; sur le bien abandonné de feu Sôtérichos Kokkinos, au lieu-dit Chalkopaga, 80 modioi; à Tourkobounin, l'ancien bien de Manuel Blachernitès, 70 modioi; à Plômarion, près du stratiote Jacob, 100 modioi; sur le ressort de la commune Kentênariou, près de la terre de Kontaratitzès, 100 modioi; au même endroit et près du même Kontaratitzès, l'ancien bien d'Alexis Xêritès, 60 modioi; dans le ressort de la commune Kentênariou, aux Hagiasmata, près de Kônstomyrès, 22 modioi. En tout, 800 modioi [total réel, 832 modioi] (l. 7-17). Deux maisons nouvellement bâties sur un terrain acheté à Kallistos et à Mougoulès, et près d'elles des jardins (ἔσωκήπια) achetés au grand drongaire de la Veille Stéphanos Paléologue, 1 modios; deux terrains à bâtir achetés à Mitzos; un autre provenant du bien abandonné de feu Sôtérichos Kokkinos; un emplacement pour une aire, au lieu-dit Apidéa, acheté à Georges fils de Stéphanina, 1 modios; un champ à Karyai près de Pôlès, 1 modios, avec le sixième des noyers qui sont là; à

Roidéa, près de Kokkinos, 2 modioi; à Dragatokalybon, près d'Èlioklénos, par achat fait au susdit grand drongaire, 5 modioi; à Katroula, près de Sgouros, par achat au même, 4 modioi; à Potamia de Roidéa, près de Kokkinos, par achat au même, 6 modioi; une vigne au lieu-dit Makrou, près de Pòlès, avec la nouvelle plantation, 5 modioi; une vigne au lieu-dit Chòra, près de Pòlès, achetée à Jean Kourtikès, 2 modioi; un champ à Dragatokalybon, près du champ susdit, acheté aussi au grand drongaire, 15 modioi. Ensemble 34 modioi [total réel, 42 modioi], que le monastère doit posséder libres et exempts de charge, pour les avoir achetés au susdit grand drongaire, qui les détenait exempts d'impôt et charge en vertu d'un prostagma (l. 17-30). Composition de la rente (ποσότης) des parèques : description de sept familles (une au moins, Jean Kourtikès, figurant ci-dessus parmi les vendeurs), payant ensemble 10 hyperpres [total réel, 10+1/3+20 kokkia] (l. 30-50). Le monastère doit percevoir d'eux ces dix hyperpres en deux versements annuels, et percevoir de chacun d'eux les prestations d'usage et les *kaniskia* des trois fêtes (l. 50-51). Conclusion, mention de la signature et du sceau, adresse, date; signature en partie autographe du serviteur (δοῦλος) de l'empereur, le pròtokynègos Jean Vatatzès (l. 51-53).

NOTES. — *Date.* Sur le pròtokynègos Jean Vatatzès, cf. LEMERLE, *Philippe*, p. 236-237, qui en dehors du témoignage précis de Grégoras sur sa carrière de recenseur, puis d'épître de Thessalonique, connaissait cinq documents : 1-2) deux praktika de Vatatzès pour Iviron, dont le texte n'était pas alors édité, et dont nous possédons maintenant les photographies (Collège de France), qui fournissent la date, assurée par les *kollèmata*, d'avril 1341 (pour le premier, cf. maintenant DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 72/73, avec la notice dorsale; pour le second, DÖLGER, *Praktika*, RV, p. 107-119, en prenant garde à la fausse leçon de la l. 251, où il faut remplacer ἐνακοσιοστοῦ par ἑκτακοσιοστοῦ); 3) un praktikon de la même date pour Docheiariou (photographie au Collège de France); 4) un horismos de Jean V (et non Jean VI : cf. LEMERLE, *Praktikon de Karakala*, p. 295) pour Margaritès, mentionnant d'anciennes ἀπογραφικὰ ἀποδείξεις du grand chartoularios Jean Vatatzès et de l'orphantrophe Constantin N, horismos qu'on avait proposé (Dölger, Ostrogorsky) de dater de 1327, mais que Lemerle datait de 1342, date confirmée par Guillou (*Actes Prodrome*, n° 36); 5) enfin, *Actes Zographou*, n° 29, délivré par le pròtokynègos Jean Vatatzès, mais connu seulement par une copie qui donne la date de janvier indiction 1 (d'où celle de 1333 proposée par les éditeurs), et qui en tout cas est antérieure à janvier 1342. En outre, nous possédons maintenant la photographie (Collège de France) d'un sixième document, la copie d'un praktikon du pròtokynègos Jean Vatatzès pour Iviron (*incipit* : Ἀποκατέστη παρ' ἐμοῦ), qui porte la date d'avril indiction 9, donc 1341. Lemerle (*Aydin*, p. 219-220; cf. aussi p. 191, n. 3 et 204, n. 1) a tenté de reconstituer la fin de la carrière mouvementée de Jean Vatatzès, passant du parti d'Anne de Savoie à celui de Cantacuzène (qui le fit grand stratopédarque), avec ses bandes turques qui finirent par l'assassiner, en septembre-octobre 1345. En attendant qu'on ait pu, d'après l'ensemble des sources, exactement reconstituer la carrière de Jean Vatatzès (cf. l'essai tenté, surtout d'après Grégoras et Cantacuzène, par Fr. BARIŠIĆ, Jovan Vatac, *protokinig, Zbornik Filoz. Fakulteta*, 10, 1970, p. 283-287), les documents et les mentions historiques suggèrent qu'il a été successivement pròtokynègos, grand chartoularios, épître de Thessalonique, grand stratopédarque, et qu'il a agi comme recenseur en Macédoine orientale depuis au moins 1341 jusqu'à une date certainement antérieure au milieu de 1345, et probablement antérieure à la date où il fut évincé de sa charge d'épître de Thessalonique

par le fils d'Apokaukos et se rallia à Cantacuzène. L'état de la pièce et la qualité de notre photographie nous empêchent de donner une lecture assurée de l'indiction, qu'il faudrait pouvoir vérifier à Lavra sur la pièce même. Si c'est bien une indiction 2, notre pièce est de mai 1334. Si c'était une indiction 12, notre pièce serait de mai 1344, et se rapprocherait des groupes de pièces de 1341-1342, mais cela rencontre la difficulté qu'en octobre 1342 déjà Jean Vatatzès est dit grand chartoularios (*Actes Prodrome*, n° 36).

Nous observerons enfin que les biens énumérés dans notre acte ne se trouvent pas en Macédoine, mais dans la région de Constantinople. Ainsi Parapolia (l. 5) y est attesté par *Actes Chilandar* n° 60 l. 29, n° 61 l. 26, n° 92 l. 2; il se retrouve dans un chrysobulle inédit et mutilé (la date a disparu) de Jean V pour le Kosmidion, dont le texte vient d'être retrouvé sur la feuille de garde d'un manuscrit de la Bibliothèque Nationale de Paris, et qui sera édité par Eurydice Zizicas. Ce chrysobulle peut être daté de 1343 (en tout cas avant octobre 1344); il mentionne d'anciens recensements des biens du Kosmidion effectués par Patrikiôtès et Jean Vatatzès, ce dernier étant qualifié de grand chartoularios, qui est son titre à la date du chrysobulle. Jean Vatatzès aurait donc, en tant que pròtokynègos, exercé les fonctions de recenseur dans la région de Constantinople, puis dans la région de Thessalonique, et pendant son activité à Thessalonique il est devenu grand chartoularios. Pour une démonstration détaillée, nous renvoyons à l'étude que M^{me} Zizicas va consacrer à ce chrysobulle inédit de Jean V. Nous nous bornons à noter qu'il ressort avec la plus grande vraisemblance, de la documentation connue, que notre acte est bien d'une indiction 2, et donc de 1334.

Les personnages et les toponymes du document ne se retrouvent pas ailleurs dans le dossier de Lavra.

Le grand drongaire de la Veille Stéphanos Paléologue (l. 18-19) ne nous est pas connu et n'est pas mentionné par ΠΑΡΑΔΟΥΛΟΣ, *Genealogie*.

Actes mentionnés : 1) Chrysobulle donnant à Lavra la Zòdochos de Constantinople (l. 3) : c'est notre acte n° 119. 2) Prostagma donnant divers biens à la Zòdochos (l. 4) : perdu. 3) Acte de mise en possession (παράδοτικὸν γράμμα, l. 4) de Patrikiôtès pour ces mêmes biens : perdu. 4) Prostagma concernant l'exemption des biens du grand drongaire de la Veille, Stéphanos Paléologue (l. 30) : perdu.

+ Ἐπεὶ εὔρον τὴν ἐν τῷ τῆς Θεοφυλάκτου καὶ Θεοδοξάστου καὶ Θεομεγαλόντου Κωνσταντινουπόλεως διακειμ(έ)νην ||² σεβασμίαν μονὴν τὴν εἰς ὄνομα τιμωμένην τῆς πανυπεράγνου δεσποίνης καὶ Θεομήτορος τῆς Ζωοδόχου, ||³ τὴν ὑποκειμένην διὰ Θεοῦ (καὶ) Σεπτοῦ χρυσοβούλλου τῆ κατὰ τὸ {ν} ἄγιον ἕρος τοῦ Ἄθω διακειμένη σεβασμία μονῆ ||⁴ τῆς Λαύρας, κατέχουσαν διὰ Θεοῦ καὶ προσκυνητοῦ προστάγματος καὶ διὰ παραδοτικοῦ γράμματος τοῦ πανσε(βάστ)ου σε(βάστ)οῦ οἰκ(είου) ||⁵ τῷ κρατ(αιῶ) καὶ ἀγίῳ ἡμῶν αὐθέντη καὶ βασιλεῖ τοῦ Πατρικίωτου περὶ τ(ὴν) χώραν τῶν Παραπολιῶν εἰς τὸ χωρίον τ(ὴν) Ἀγγοῦρην(αν) ||⁶ γῆν μωδίων ἑκτακοσίων (καὶ) (ὑπέρ)π(υ)ρα παρῳικὰ δέκα, ἀποκατέστη (καὶ) παρεδόθη ἰδού (καὶ) παρ' ἐμοῦ ἢ τοιαύτη ποσότης ἔχουσα ||⁷ οὕτως · εἰς τὸ ῥηθὲν χωρίον τὴν Ἀγγοῦρην, χωράφιον ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Ζ. . . . αἰοῦ πλησίον τῆς ἐκεῖσε ὁδοῦ καὶ τοῦ ||⁸ Ζυμέα μωδ(ίων) ἑκατὸν πενήκοντα · ἕτερα γῆ εἰς τὸ Δραγατοκάλυβον ἄνωθεν τῆς ἐκεῖσε ὁδοῦ πλησίον Θεοδώρου τοῦ Σωτηρίχου ||⁹ μωδίων ἑκατὸν · ἕτερον(ον) εἰς τὴν Ποταμίαν πλησίον τοῦ Μακροῦ καὶ τοῦ ἐκεῖσε ῥύακος μωδ(ίων) ἐξήκοντα · ἕτερον εἰς τὸ Παλαιο-||¹⁰εκκλησίαν πλησίον τῆς ἐκεῖσε ὁδοῦ

καὶ τοῦ Ζυμέα μοδ(ίωv) ἐξηκονταπέντε · ἕτερον εἰς τὴν Χώραν πλησίον τῆς ἐκεῖσε ὁδοῦ ||¹¹ καὶ στρατιώτου τοῦ Μακροῦ μοδίων εἰκοσιπέντε · ἕτερον(ον) ἀπὸ τῆς ἐξαλειμματικῆς ὑποστάσεως Σωτηρίχου τοῦ Κοκκίνου ||¹² ἐκείνου ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Χαλκοπαγᾶ μοδ(ίωv) ὄγδοῦντα · ἕτερον εἰς τὸ Τουρκοβούνιν, ὅπερ κατεῖχε πρότερον Μα(νου)ήλ ὁ Βλαχερνίτης, ||¹³ μοδ(ίωv) ἑβδομήκοντα · ἕτερον(ον) ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Πλωμαρίου πλησίον τοῦ ἐκεῖσε βύακος, τῆς ὁδοῦ (καὶ) στρατιώτου τοῦ Ἰακώβου ||¹⁴ μοδίων ἑκατὸν · ἕτερον ἀπὸ τῆς περιοχῆς τοῦ χωρίου τοῦ Κεντηναρίου πλησίον τῆς ἐκεῖσε δημοσί(ας) ὁδοῦ, τοῦ βύακος (καὶ) ||¹⁵ τοῦ συνόρου τῆς γῆς τοῦ Κονταρατίτζη μοδίων ἑκατὸν · ἕτερον εἰς τὴν αὐτὴν τοποθεσίαν πλησίον τοῦ αὐτοῦ Κονταρατίτζη, ||¹⁶ ὅπερ ἐκράτει πρότερον ὁ Ξηρίτης Ἀλέξιος, μοδίων ἐξήκοντα · ἕτερον ἐν τῇ περιοχῇ τοῦ αὐτοῦ χωρίου τοῦ Κεντηναρίου εἰς τ(ὸ) ||¹⁷ Ἀγιάσματα πλησίον τοῦ Κωνστομύρη μοδίων εἰκοσιδύο · (ὁμοῦ) γῆ μοδίων ὀκτακοσίωv. Οἰκῆμ(α)τα νεόκτιστα δύο ἐξ ἀ-||¹⁸[γορ]ασί(ας) τὸ ἑδαφος ἀπὸ τοῦ Καλλίστου (καὶ) τοῦ Μουγούλη, (καὶ) ἐσωκῆπια [πλη]σί(ον) αὐτ(ῶv) ἐξ ἀγ(ο)ρ(ασίας) ὁμοίως ἀπὸ τοῦ μεγάλου δρουγγαρίου τ(ῆς) ||¹⁹ βίγλης κῦρ Στεφάνου τοῦ Παλαιολόγου μοδίου ἑνός · ἕτερα οἰκοτόπια δύο ἐξ ἀγορασί(ας) ὁμοί(ως) ἀπὸ τοῦ Μίτζ(ου) · ἕτερον οἰκοτόπι(ον) ||²⁰ ἀπὸ ἐξαλειμματος Σωτηρίχου τοῦ Κοκκίνου ἐκείνου · ἄλωνοτόπιον ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Ἀπιδέ(ας) ἐξ ἀγορασί(ας) ἀπὸ Γεωργίου τῆς ||²¹ Στεφανίνης μοδ(ίωv) ἑνός · χ(ωρά)φ(ι)ον εἰς τ(ὰς) Καρύας πλησίον τοῦ Πωλῆ μοδ(ίωv) α' καὶ ἀπὸ τ(ῶv) ἐκεῖσε καρυῶν μερίδα ἕκτ(ην) · ἕτερον(ον) εἰς τ(ὴν) Ῥοιδέ(αν) ||²² πλησί(ον) τοῦ Κοκκίνου μοδ(ίωv) β' · ἕτερον(ον) εἰς τὸ Δραγατοκάλυθον πλησίον τοῦ Ἡλιοκληνοῦ ἐξ ἀγορασί(ας) ἀπὸ τοῦ ῤηθέντος μεγάλου δρου-||²³γγαρίου μοδ(ίωv) πέντε · ἕτερον(ον) εἰς τὴν Κατρουλαν πλησίον τοῦ Σγούρου ἐξ ἀγορασί(ας) καὶ τοῦτο ἀπὸ τοῦ αὐτ(οῦ) μοδ(ίωv) τεσσάρων · ἕτερον ||²⁴ εἰς τὴν Ποταμίαν τῆς Ῥοιδέ(ας) πλησίον τῆς ὁδοῦ καὶ τοῦ Κοκκίνου ἐξ ἀγορασί(ας) (καὶ) τοῦτο ἀπὸ τοῦ αὐτ(οῦ) μοδ(ίωv) ἕξ · ἀμ[πέλι]ον ἐν τῇ το-||²⁵ποθεσίᾳ τοῦ Μακροῦ πλησί(ον) τοῦ Πωλῆ (καὶ) τῆς ὁδοῦ μετὰ τοῦ νεοφύτου μοδίων πέντε · ἕτερον(ον) ἀμπ(έ)λι(ον) ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Χώρας ||²⁶ πλησίον τοῦ αὐτ(οῦ) Πωλῆ ἐξ ἀγορασί(ας) ἀπὸ Ἰω(άννου) τοῦ Κουρτίκη μοδίων δύο · ἕτερον(ον) χωράφιον εἰς τὸ Δραγατοκάλυθον πλη(σίον) ||²⁷ τοῦ ῤηθέντος ἄνωθεν χωραφίου αὐτ(ῶv) ἐξ ἀγορασί(ας) καὶ τοῦτο ἀπὸ τοῦ αὐτ(οῦ) μεγάλου δρουγγαρίου μοδ(ίωv) δεκαπέντε · (ὁμοῦ) (καὶ) ταῦτα ||²⁸ χ(ωρά)φ(ι)α μοδίων τριακοντατεσσάρων, ἅτινα ὀφείλει κατέχειν (καὶ) ταῦτα τὸ μέρος τῆς αὐτῆς σ(ε)βασμίας μον(ῆς) ἐλεύθερα (καὶ) χωρὶς βάρους ||²⁹ τινός, ὡς ἐξωνηθέντα παρ' αὐτ(ῶv) ἀπὸ τοῦ διαληφθέντος μεγάλου δρουγγαρίου ἔχοντος ταῦτα διὰ θεῖου (καὶ) προσκυνητοῦ ||³⁰ προστάγματος ἀνώτ(ε)ρ(α) τέλ(ους) (καὶ) βάρ(ους) παντός. Καὶ ἡ διὰ παροίκων ποσότης ἔχει οὕτως · εἰς τὸ αὐτ(ὸ) χωρί(ον), Ἰω(άννης) ὁ Κουρτίκης, ||³¹ ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνναν, οἴ(κη)μα μετ' αὐλ(ῆς), καὶ ἐσωκῆπι(ον), ζε(υγ)άρ(ιον), ἀμπ(έ)λι(ον) εἰς τὴν Ἀγριωτῆν μοδίων δύο (καὶ) χ(ωρά)φ(ι)ον εἰς τὸν Χαλκοπαγᾶν μερίδα (τρίτην) ||³² μοδίων κδ', ἕτερον(ον) χ(ωρά)φ(ι)ον εἰς τὸ Μονοδένδριν τὸ (ἡμισυ) μοδ(ίωv) ς', ἐσωθύρι(ον) εἰς τὸ χωρί(ον) πλησίον τοῦ Καλοειδῆ τὸ (τέταρτον) μοδ(ίωv) α' (ἡμισυος), τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἐν ||³³ διμοιρ(ον). Θεόδωρος ὁ τοῦ Καλοσκάμνη, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλῆν, υἱὸν Ἰω(άννην), οἴ(κη)μα, ζε(υγ)άρ(ιον) (ἡμισυ), ἀμπ(έ)λι(ον) εἰς τ(ὴν) Ῥοιδέαν μοδ(ίωv) β' (ἡμισυος), ἐσωθύριον εἰς τ(ὸ) ||³⁴ χωρί(ον) πλησί(ον) τοῦ Καλοειδῆ μερίδα (τετάρτην) [μο]δ(ίωv) . . . , χ(ωρά)φ(ι)ον εἰς τὴν Παλλιογυρίαν μοδ(ίωv) κ' καὶ εἰς τὸν Σμηλάκωv ἀπὸ τῆς στάσε(ως) τοῦ ||³⁵ Ζυμέα μοδ(ίωv) ια', ἕτερον(ον) πλησίον τοῦ ἀμπ(ε)λι(ου) αὐτ(οῦ) μοδ(ίωv) α' (ἡμισυος) καὶ εἰς τὸ Δραγατοκάλυθον πλησί(ον) τοῦ ἀμπ(ε)λι(ου) τοῦ Μακροῦ μοδ(ίωv) β', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ||³⁶ ἐν διμοιρον. Μιχ(αῆλ) ὁ Ζαγαρομμάτης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνναν, προγονὴν Μαρίαν, οἰκῆμ(α)τα β' τὸ α' ἐκ προικῶς ἀπὸ τοῦ Κοκκίνου, ἀμπ(έ)λι(ον) ||³⁷ εἰς τ(ὴν) Καρύαν καὶ εἰς τὰς Παλαιὰς Συκέ(ας) μοδίων δ', ἕτερον(ον) ἀμπ(έ)λι(ον) εἰς τ(ὴν) Ῥοιδέαν ἐκ

προικῶς ὁμοίως μερίδα ἡμίσει(αν) μοδ(ίωv) α', ||³⁸ ἐσωθύρι(ον) εἰς τὸ Πηγάδι(ον) πλησί(ον) τοῦ Κοκκίωv τὸ (διμοιρον) μοδ(ίωv) β', χ(ωρά)φ(ι)ον εἰς τὸ Δραγατοκάλυθον τὸ ἡμισυ μοδ(ίωv) ς', ἕτερον(α) χ(ωρά)φ(ι)α ἐν διαφόρ(οις) ||³⁹ [± 22] τῆς μερίδος αὐτ(οῦ) μοδίων κη', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο ἡμισυ. Κωνσταντῖνος ὁ Λειπαδιώτης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Εὐδοκίαν, ||⁴⁰ οἴ(κη)μα, ἀμπ(έ)λι(ον) εἰς τὰ Παλαιάμπ(ε)λ(α) πλησ(ίον) τρυ τὸ (ἡμισυ) μοδ(ίωv) (ἡμισυος), ἐσωθ[ύρι]ε(ον) εἰς τὸ Πηγάδιον μοδ(ίωv) β' (καὶ) χ(ωρά)φ(ι)ον εἰς τοῦ Ἀγγέλου μοδ(ίωv) κ', τέλ(ος) ||⁴¹ κοκκ(ι)α εἰκοσι. Κωνσταντῖνος ὁ Καλημέρης ὁ γυναικάδελφος αὐτοῦ, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρίαν, υἱ(οῦς) Μιχ(αῆλ) (καὶ) Γε(ώ)ρ(γι)ον, οἴ(κη)[μα], χερσάμπ(ε)λ(ον) μοδ(ίωv) β', χ(ωρά)φ(ι)ον εἰς τοῦ ||⁴² Χαμέα πλησί(ον) τοῦ Ζυμέα μοδ(ίωv) γ' (ἡμισυος), τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ου) ἡμισυ. Μιχ(αῆλ) ὁ Μουγούλης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρίαν, οἴ(κη)μα μετὰ τοῦ ἐν αὐτῶ ἐσωκῆπιου, ἀμπ(έ)λι(ον) εἰς τ(ὴν) ||⁴³ Ἀγριωτ(ὴν) ἐξ ἀγορασί(ας) ἀπὸ τοῦ Καλλιγράφου πλησί(ον) τοῦ ἀδελφοῦ αὐτ(οῦ) μοδ(ίωv) α', ἕτερον(ον) εἰς τὸν αὐτ(ὸν) πλησ(ίον) τοῦ Σωτηρίχου μοδ(ίωv) α', χ(ωρά)φ(ι)ον εἰς τ(ὸ) ||⁴⁴ Χῶμα τοῦ Χαλκέως μοδ(ίωv) η', εἰς τὰς Συκέ(ας) μοδ(ίωv) ιθ', εἰς τ(ὴν) Ποταμίαν πλησ(ίον) τοῦ Σωτηρίχου μοδ(ίωv) β', εἰς τ(ὸν) Στρίβον μοδ(ίωv) ε', εἰς τ(ὴν) Καρύ(αν) ||⁴⁵ μοδ(ίωv) α', εἰς τ(ὴν) Ποταμίαν μοδ(ίωv) . . . , [ἐ]σωθύρι(ον) εἰς τὰ Παλαιάμπ(ε)λ(α) μοδ(ίωv) (διμοίρου), ἕτερον(ον) εἰς τὴν αὐτ(ὴν) πλησ(ίον) τοῦ Κοκκίνου μοδ(ίωv) γ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο. Ὁ ||⁴⁶ ἀπὸ τοῦ χωρίου τοῦ Οἰκονομίου Μιχαῆλ ὁ Ἡλιοκληνός, ὑπέρ ἧς ἔχει ὑποστάσεως ἐκ προικῶς ἀπὸ τοῦ Κοκκίνου, ἡγ(ουν) ἀμπ(ε)λι(ου) εἰς τ(ὸ) ||⁴⁷ Δραγατοκάλυθον μοδ(ίωv) α' (καὶ) χω(ρα)φ(ι)ου ἀναμέσου αὐτῶ μοδ(ίωv) ιε', ἑτέρου χωραφίου εἰς τὴν αὐτὴν τοποθεσίαν μοδ(ίωv) η', εἰς τ(ὴν) Ῥοιδέαν [πλησ(ίον)] ||⁴⁸ τῶν δ' μοδ(ίωv) τῆς μερίδος τοῦ γα(μβ)ρ(οῦ) αὐτ(οῦ) Θεοδώρου τοῦ Παρορεινοῦ [μο]δ(ίωv) η', [ἐ]τέρου χωραφίου ἐξ ἀγορασί(ας) ἀπὸ τοῦ Καλοσκάμνη μοδ(ίωv) ε' ||⁴⁹ (καὶ) ἑτέρου ἐξ ἀγορασί(ας) ἀπὸ τοῦ αὐτ(οῦ) εἰς τὸ Δραγατοκάλυθον μοδ(ίωv) γ', τ(ῶν) γινομέν(ων) ὁμοῦ ἀμπ(ε)λι(ου) μοδ(ίωv) α' (καὶ) χ(ωρα)φ(ι)ον μοδ(ίωv) μ', (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο · (ὁμοῦ) (καὶ) ταῦτα ||⁵⁰ (ὑπέρ)π(υ)ρα δέκα. Καὶ ὀφείλει λαμβάνειν ταῦτα ἐξ αὐτῶν τὸ μέρος τ(ῆς) τ(α)υ(α)τ(ῆς) σ(ε)βασμ(ί)ας μον(ῆς) διὰ δύο τοῦ ἔτους καταβολ(ῶv), ἔχειν τε. ||⁵¹ ἀφ' ἑνός ἐκάστου τούτων τὰ[ς] συνήθεις [ἀγ]γαρε[ί]ας καὶ τὰ τετυπωμ(έν)α τρυ ἔτρογς τρυ[α] κανίσκια. Ἐπι τούτω γὰρ ἐγεγόνει ||⁵² καὶ τὸ παρὸν πρακτ(ικ)ὸν δ (καὶ) συνήθως ὑπογραφέν (καὶ) σφραγισθ(έν) ἐπεδόθη τῶ μέρει [τῆς] μον(ῆς) εἰς ἀ[σφά]λειαν, μὴνι Μαρτίω (Ἰνδικτιῶνος) β'.

||⁵³ + Ὁ δοῦλος τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἀγ(ι)ου ἡμ(ῶv) αὐθ(έντ)ου (καὶ) βασ(ι)λ(έως) Ἰω(άννης) Βατάτζ(ης) Ὁ ΠΡΩΤΟΚΥΝΗ-||⁵⁴ΓΟΣ +

123. CHRYSOBULLE DE JEAN V PALÉOLOGUE

Χρυσόβουλλον (l. 90)
Χρυσόβουλλος λόγος (l. 95, 173, 195)

Décembre, indiction 11
a.m. 6851 (1342)

L'empereur confirme les donations et fondations qui ont été faites par Niphôn en faveur de Lavra, notamment à Constantinople.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé à Lavra (tiroir 1, pièce 183 = Inventaire Pantéléimôn, p. 10, n° 49), où G. Millet a photographié le recto et nous-mêmes le verso : rouleau de parchemin très blanc, 1 m,800 mm × 305 mm, en trois morceaux collés haut sur bas, margé à la pointe grasse à droite et à gauche. Très bon état de conservation. L'encre est de couleur ocre, sauf pour les termes de reconnaissance (λόγον, l. 95; λόγου, l. 173; λόγος, l. 195; Δεκέβριον, l. 199; ένδεκάτης, l. 200; πεντηκοστού πρώτου, l. 201) et la souscription autographe de l'empereur (alors âgé de dix ans et demi) tracés à l'encre rouge. Quelques iota souscrits. Dans les finales périspomènes, l'accent est souvent placé sur la consonne. Dans le pli double refait (sur l'ancien?) et percé de deux trous, on a fixé à l'époque moderne un sceau d'or de Jean V et son cordon de soie pourpre : nous l'éditions parmi les sceaux rapportés ou détachés (Appendice XX, 3). — Notices sur le verso : 1) En dehors des deux *kollêmata* (qui ne portent aucune mention), en écriture fleurie et peut-être de la main de Cyrille (date de sa copie?) : αψξδ' δεκεβριου. 2) De la main de Cyrille : Μετεγράφη κα' (qui renvoie à la copie dans son cartulaire). 3) Des notes récentes d'archives. — *Album, pl. CLXI-CLXIII.*

B) La copie de l'original transcrit par Cyrille dans son cartulaire sous le n° κα' (p. 23-27). La copie de Cyrille a été transcrite par le « premier continuateur » de Théodore (fol. 55-57 ou p. 109-113), et cette dernière copie a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 88-95).

L'acte a été édité par Alexandre Lavriôtès, dans Νεολόγου έβδομαδιαία έπιθεώρησις, 2, 1892/93, p. 201-204.

Notre édition repose sur les photographies de l'original, et ne tient pas compte des copies. Nous ne signalons pas les nombreuses fautes de lecture ou omissions de l'édition d'Alexandre Lavriôtès, sauf une qui a engendré une confusion : l. 141, Alexandre a lu 'Αναστασίας au lieu de 'Αναστάσεως.

Bibliographie: USPENSKIJ, *Islorija*, III, 2, p. 155; DÖLGER, *Regesten*, n° 2885.

ANALYSE. — Préambule : éloge de la charité (l. 1-9). Éloge du père spirituel de l'empereur, Niphôn, qui a été plus charitable que personne envers les orphelins, les pauvres, les malades, les prisonniers, qui a construit ou réparé des auberges le long des routes et près des ponts, des monastères et des églises, rouvert des puits et des fontaines, édifié des bourgs et des châteaux (l. 9-34). Éloge de Constantinople, reine des villes, de sa situation, de ses constructions (l. 34-46). Mais elle a subi les

outrages de la « violence italienne », et presque tout ce qui faisait sa beauté s'est dégradé ou a disparu (l. 47-50). Le grand et magnifique *xénôn* [de Saint-Pantéléimôn] qui s'élevait au milieu de la ville avait subi le sort commun : à grands frais Niphôn l'a reconstruit plus beau qu'avant, et de toute la terre les malheureux viennent y recouvrer la santé (l. 50-58). Ayant ainsi dépensé presque tout son bien, il reconstitue peu à peu à Constantinople une fortune foncière, puis la redistribue, consacrant cette fois une part non négligeable aux monastères menacés de disparaître (l. 59-72). Apprenant que le monastère athonite de Lavra était accablé par la disette et que ses moines étaient sur le point de se disperser, il détache une partie importante des biens en excédent pour le *xénôn*, et en manière d'offrande, faite par ceux qui y avaient recouvré la vie, à la Mère de Dieu, il en fait don au monastère de celle-ci [Lavra], afin que, sur le revenu, du blé soit acheté chaque année et envoyé au monastère (l. 72-88). Il a demandé qu'un chrysobulle confirme les donations foncières ainsi faites à Lavra : l'empereur accède volontiers à cette prière, et ordonne par la présente pièce que le monastère jouisse de la paisible possession de ce qui lui a été remis, et dont l'énumération suit (l. 88-99). A l'intérieur de Constantinople, près de la porte du Prodomé, un *kylistareion* acheté d'un certain Manuel Tzamadès; des bâtiments achetés à Manuel Rentakènos, qui aménagés sont devenus trois maisons à étages; deux *kamaraï* cédées par Rômanos et Kalogèrôs et aménagées en une habitation; vingt tables de changeurs achetées à diverses personnes (quatorze sont citées), dont la « tante » de l'empereur la pinkernissa Palaiologina; une boutique de parfumerie achetée à Kalomiseidès; une série de maisons achetées à diverses personnes (citées), dont le prôtasèkrètis (l. 99-115). Dans le mésokastron de la même porte [du Prodomé], cinq maisons achetées à diverses personnes (citées); des boutiques à légumes achetées à diverses personnes (citées) et transformées en une parfumerie et une épicerie; une maison achetée à Mélittô avec le *pyrgos* et transformée elle aussi en une parfumerie; trois épiceries achetées à Aspiètès; quatre maisons achetées à Théophylacte Paléologue avec Pantektès [ou : le pantektès ?] Phokas et le juif converti (l. 115-125). A l'extérieur de la même porte sur le rivage, une série de maisons (trois sont en bois) achetées à diverses personnes (citées), dont l'une a été rénovée et vient de devenir une boutique de blé, et dont deux autres ont été reconstruites de fond en comble par le *xénôn* (l. 125-132). Le loyer et revenu du tout se monte à sept cents hyperpres (l. 132-133). D'autre part Niphôn a depuis longtemps pris en charge et remis en état l'hôpital de Lavra, y a établi soixante-dix lits, a planté à l'Athos des vignes et des oliviers pour l'entretien des malades hospitalisés, et a ensuite doté l'hôpital des biens suivants (l. 134-140) : à l'intérieur de Constantinople, près de la porte de la Sainte-Anastasis, des maisons avec leurs dépendances achetées en deux fois à Eudokimos Stavroskélès, qui ont été transformées en ateliers; au même endroit les *karphareia* (clouteries ?) achetées à Bryennios; une maison achetée à Karyanitès; trois places de changeurs (*τραπεζοτόπια*) achetées à Magoulas (l. 140-147); près de là, mais en dehors [de la muraille] dans le mésokastron, une autre place de changeur près de Kannabès (l. 147-148); en dehors [du mésokastron] sur le rivage, près de la même porte [de la Sainte-Anastasis], trois maisons en bois (l. 149-150). Le revenu du tout se monte à deux cents hyperpres (l. 150-151). Récemment [Niphôn] a disposé que, de ces 200 hyperpres, 100 seraient affectés chaque année à l'achat de sucre, d'emplâtres et d'autres produits difficiles à trouver, qui seraient envoyés [à Lavra] à l'intention des moines hospitalisés; et que les 100 autres seraient ajoutés aux 700 susdits pour faire 800 hyperpres, destinés à l'achat par les Lavriotes, ici ou ailleurs, selon que cela apparaîtrait avantageux, de blé qui serait envoyé à Lavra (l. 151-160). L'empereur approuve et confirme ces dispositions, qui devront rester en vigueur et que

personne, pas même les Lavriotes invoquant des raisons de nécessité, ne pourra jamais abolir (l. 161-165). L'excédent éventuel, chaque année, du produit de la vigne et de l'olivier susdites doit également être remis à Lavra (l. 166-169). Lavra possédera les biens que Niphôn lui a précédemment donnés et qu'il vient de lui donner, exempts de charges, en vertu du présent chrysobulle, tels qu'ils sont décrits dans les chrysobulles octroyés au susdit *xénôn* de Saint-Pantéléimôn par les empereurs mon arrière-grand-père et mon père, et dans les actes de vente et autres documents les concernant, sans opposition ni contestation de la part de quiconque, notamment du *xénôn*, invoquant le motif que ces biens sont englobés et inscrits dans ces chrysobulles susdites (l. 169-187). Elle aura la faculté d'y apporter toute amélioration et accroissement en son pouvoir, dont le profit lui reviendra sans contestation (l. 187-193). Le présent chrysobulle a été établi pour Lavra à la demande de Niphôn; date, signature autographe de l'empereur Jean [V] Paléologue (l. 193-207).

NOTES. — Sur Niphôn, cf. Introduction et Index (*Actes Lavra IV*).

En dehors de ce qui concerne l'infirmerie-hospice de Lavra, l'acte est intéressant pour Constantinople et sa topographie, pour les loyers et revenus tirés des maisons et boutiques. Le grand *xénôn* de Saint-Pantéléimôn, au cœur de la ville (l. 50 sq., 176-177), qui abritait des gens venus de toutes les parties de la terre, ne figure pas dans le livre de JANIN, *Constantinople byzantine*². Sur la porte du Prodrôme (l. 101) et la porte de l'Anastasis (l. 141), toutes deux dans la muraille maritime le long de la Corne d'Or, cf. IDEM, *op. cit.*, p. 288. La plus grande partie des biens énumérés dans notre acte se trouvait donc dans la région des Kynégoi et des Blachernes. L'étude de A. M. Schneider (*Die Blachernen, Oriens*, 4, 1951, p. 82-120) traite de la porte du Prodrôme (p. 93), et aussi de la porte de l'Anastasis (p. 92, n. 2), qu'il faudrait, selon Schneider, chercher entre la région du bazar et celle de Zindan kapi; mais R. Janin, que nous avons consulté, rejetait cette localisation. Le terme *μεσόκαστρον*, absent des dictionnaires comme du livre de Janin, s'applique une première fois à la porte du Prodrôme (l. 115), et la seconde (l. 147) désigne l'endroit dans lequel (έν) on se trouve, en dehors de la muraille (έξω l. 147, opposé à έντός l. 140), aussitôt après avoir franchi la porte de l'Anastasis. Ce doit donc être, en avant des portes, un espace clos d'un mur qui sert de défense aux portes; et cet espace peut être assez grand, si l'on en juge par les nombreuses constructions que notre texte énumère dans le mésokastron de la porte du Prodrôme (l. 116-125). Quand enfin on sortait du mésokastron, on se trouvait cette fois tout à fait « à l'extérieur » et près du rivage (l. 125 et 149).

L. 101, *κυλισταρεϊον* : les glossaires ne connaissent que *κυλιστήριον*, équivalent de *κυλίστρα*, « endroit où se roulent les chevaux ». Mais le Livre de l'Éparque (éd. J. Nicole, Genève, 1893), au chap. VIII, sur les séréciaires, § 9, prescrit que les vêtements ou manteaux (*ιμάτια*) qui seraient trouvés *κεκυλισμένα έν κυλισταρεϊοις* sans porter le cachet de l'éparque seraient confisqués, et que les *κυλισται* qui les auraient reçus seraient mis à l'amende; au même chapitre, le § 11 dit que celui qui aurait remis *εις βασιλικόν κυλισταρεϊον* des *himalia* travaillés au dehors (*έξωκάματα*) serait puni. Il s'agit donc d'un atelier ou, plutôt, d'un dépôt ayant affaire avec la fabrication des vêtements de soie. Nicole traduit : « receptacula ubi vestimenta implicata deponuntur »; et dans la version française publiée à Genève en 1894, p. 44 : « Si l'on trouve dans les magasins des séréciaires des pailles en rouleaux non marqués de la bulle du préfet... »

Actes mentionnés : 1) Chrysobulles délivrés en faveur du *xénôn* de Saint-Pantéléimôn, à Constantinople, par l'arrière-grand-père et le père de Jean V, donc par Andronic II et Andronic III

(l. 175-180, 186) : perdus; cf. DÖLGER, *Regesten*, nos 2610 et 2859. 2) Actes de vente et autres titres de propriété concernant les biens du *xénôn* (l. 180-181) : perdus.

+ Πολλοί γεγονάσι τών του Σωτήρος έντολών πληρωται, και τώ μεν ||² έμέλησεν αλήτας και ξένους τινας συνάγειν και κοινοῦσθαι τρά-||³πεζαν αυτοίς, τώ δε κάμνουσιν όρέγειν χεῖρα και πᾶν δρᾶν και ||⁴πραγματεῦσθαι τῆς εκείνων σωτηρίας ένεκα, άλλω δε πολὺς ||⁵έγένετο λόγος όπως εἴη δι' αυτού τοῖς έν δεσμοτηρίοις μελιγμα ||⁶κακώσεως, ό δε (και) τών άλλων μεμνημένος έντολών και μη έχων ||⁷διὰ πασών έλθεῖν θύρας άνεστίοις άνέφεξε πυρός τε μετέδωκε ||⁸και άλλών · άπαντες μεν οὖν πολλαπλήν άπολήψονται δήπου-||⁹θεν τῆς εύποιτίας άντιδουσι, ό δ' οὖν άγιώτατος κατά πν(εῦμα) ||¹⁰π(ατ)ήρ τῆς βασιλείας μου κύρ Νίφων, διὰ πασών έληλυθώς οὐκ ||¹¹έστιν έν οὐδεμιᾷ τούτων οὐχί διαφερόντως τών άλλων πεπρώ-||¹²τευκε, και ει δεῖ βραχέως ώσπερ άφοσιώσασθαι τὰ κατ' εκείνον ||¹³διηγουμένους ως μη δόξαμεν παντάπασιν άνήκοι τών ||¹⁴αὐτῶ πεπραγμένων καλῶν, πολλοῖς μεν έν όρφανία και πενία ||¹⁵συζῶσιν άντι πατρός κατέστη και κηδεμόνος, πολλοῖς δε πιε-||¹⁶ζομένοις υπό δυσανακλήτων νόσων και τὸ θανεῖν άμεινον ||¹⁷ήγουμένοις πολλῶ του ζῆν έπαρκέσας έξάντεις πεποίηκε του ||¹⁸κακοῦ, ήν δ' έσχε πάλαι και νῦν έν ειρκταῖς έν αιχμαλώτοις προ-||¹⁹μήθειαν πῶς τις έν οὕτω βραχεῖ του λόγου καιρῶ οἷος τ' άν γένοιτο ||²⁰διελθεῖν; 'Αμέλει και πολλοὶ μεν άδουσι τὰ κατ' εκείνον και άσοντ(αι), ||²¹οι μεν όπως γένοιτο τοῖς οδούουσιν έν δημοσίαις οδοῖς έν ||²²ζεύγμασι βειθρων βραστῶνη τις επιμέλειαν του άνδρός θερμῆν ||²³ως αληθῶς και άκμάζουσαν, οι δε φροντιστηρίων (και) θείων ||²⁴οἰκων γόνυ καμψάντων υπό τῆς του χρόνου φορᾶς άνθρώσ(ω), ||²⁵φρεάτων δ' άνωρυγᾶς και κρηῶν άνορθώσεις και πολυχνί(ων) ||²⁶και φρουρίων οἰκοδομάς, ά πράττων οὐκ έν γήραος οὐδῶ άλλᾶ ||²⁷παρά τουσχατον ήδη του χρόνου εύ ποιεῖν και κοινῆ (και) κατ' άνδρα ||²⁸τί τις άν μεμῶτο; 'Εγῶ δ' ει μεν έάρων τον άνδρα έπαίνοις ||²⁹ήττώμενον (και) τούτοις τον νοῦν προσέχοντα, ἴσως άν έμήκυνα ||³⁰τον περι τούτων λόγον, έπει δ' εκείνος τᾶλλα προέμενος ||³¹πρός μόνον όρᾶ τον από Θ(εο)ῦ μισθόν, κάγῶ χαριζόμενος αὐτῶ ||³²τῶ μη πλέον έπεξεργάζεσθαι μηδὲ την τούτων μνήμην άνακινεῖν ||³³έπ' άλλα τρέψω τον λόγον, ά και αὔθις έπαινον μεν εκείνω φέρει, ||³⁴οὐ μὲν έλειφθέντων έσται δήλωσις του σκοποῦ. 'Η πόλις αὕτη ||³⁵και βασιλις και μητρόπολις τών άλλων άπασῶν, ως μεν θέσε(ως) ||³⁶έλληχεν εύκαιρίαν και τὰς άλλας μεγέθει και δόξῃ και κάλλει νικᾶ, ||³⁷και μόνη τυγχάνει έν πάση τῇ γῆ καθάπερ ό Σιμωνίδης ειρηκεν ||³⁸έν οὐ(ρα)νῶ τον ήλιον, και πρόσκοικος οὐσα θαλάττη τῶ πλεῖστον ||³⁹έκτετάσθαι και κατέχειν τῆς ήπειρου, και ήπειρωτις έστί (και) ||⁴⁰σύνδεσμος και κοινόν έμπόριον γῆς όμοῦ (και) θαλάττης, ή που γε ||⁴¹δη και τυφλῶ δῆλον, και οὐδεις ή βάσκανος ή τών καλῶν καθά-||⁴²παξ άναίσθητος ώστ' άλλως έρεῖν, άλλ' αὕτη γε μην τὰς άπαν-||⁴³ταχοῦ γῆς πᾶσιν άποκρύψασα έσχε, (και) κόσμον έξ οἰκοδομημά-||⁴⁴των (και) πάρεστιν όρᾶν έτι, όπη τις άφήσει τοὺς οφθαλμούς, ||⁴⁵κάλλη και μεγέθει νεῶν άριθμόν υπερβαλοντα, ών και τὸ βραχύ-||⁴⁶τατον εκλέξας βραδίως ἴδοι τὰ παρ' άλλαις εύδοκιμοῦντα νικῶν · ||⁴⁷οὐ μὲν άλλῶθρον ές τέλος ταύτη τὸ κάλλος διαμεμένηκε και κακ(ῶν) ||⁴⁸άκραιφνές, άλλ' έπήνεγκεν αὐτῇ στυγνῆν όφρῦν την Ιταλικῆν ό χρόνος ||⁴⁹δύναμιν, κάντεῦθεν τὰ πολλὰ τών έν αὐτῇ τὸ κάλλος άφήρηται, τὰ ||⁵⁰δ' άλλα τέλεον άπεσθήκει. 'Εν ταύτη γοῦν μέση και ξενῶν ἴδρυτο ||⁵¹ώρα και μεγέθει και χρεία μηδενός άπολειπόμενος, άλλᾶ και οὗτος ||⁵²έξε τῇ κοινῇ τύχη, (και) κάμων ήδη και καταπίπτων οὐ παροπτέος ||⁵³έδοξε τῶ άνδρῖ, άμέλει δαπάναις πλείσταις άνωρθωκῶς αὐτόν ||⁵⁴σεμνότερον έστησε του προτέρου, τοῖς άπανταχοῦ γῆς χειμαζόμενοις ||⁵⁵όρμον άποδείξας άκλυστον, ως μετ' έπίδων άγαθῶν όρμειν έν αὐτῶ ||⁵⁶και καταίρειν κλύδωνα και ναυάγιον τὰ κατ' οἶκον άτεχνῶς νομίζοντ(ας), ||⁵⁷και βραχὺ καιροῦ διατρίψαντας ένταῦθα αὔθις έρρωμένους ||⁵⁸έπανήκειν οἰκαδε (και) σώους, μηδ' έχνος κομίζοντας δυσχερῶν. (Και) ||⁵⁹τούτων μεν Ικανῶς

||¹⁸⁷ παρ' ἑτέρου τινὸς τῶν ἀπάντων, ἔχουσα τε ἐπ' ἀδείας συνιστᾶν ||¹⁸⁸ ταῦτα καὶ βελτιοῦν καὶ ἐπὶ τὸ κρεῖττον προάγειν καὶ ἀποκα-||¹⁸⁹θιστᾶν κατὰ πάντα τὸν ἐγχωροῦντα καὶ δυνατὸν αὐτῇ τρόπον ||¹⁹⁰ καὶ ὡς προαιρεῖται καὶ βούλεται, ἐπειδὴ καὶ ἦν ἀν' ἐργάσεται ||¹⁹¹ τὸ μέρος τῆς μονῆς ἐπὶ τούτοις πᾶσιν ἐπίδοσιν καὶ ἐπαύξεισιν ||¹⁹² καὶ βελτίωσιν, καὶ ταύτην καθέξει καὶ νεμηθήσεται ἐν ἀνενο-||¹⁹³χλησίᾳ πάσῃ διατηρουμένην. Εἰς γὰρ τὴν τούτων ἀσφάλειαν ||¹⁹⁴ καὶ βεβαίωσιν καὶ διηνεκή καὶ μόνιμον καὶ ἀκατάλυτον κατὰ-||¹⁹⁵στασιν καὶ ὁ παρὼν χρυσόβουλλος ΛΟΓΟΣ τῆς βασιλεῖ-||¹⁹⁶ας μου, κατὰ ζήτησιν τοῦ πολλὰκις εἰρημένου ἀγιωτάτου κ(α)τ(ά) ||¹⁹⁷ πν(εῦμ)α πατρὸς τῆς βασιλείας μου γεγονῶς καὶ ἀπολυθείς, ||¹⁹⁸ ἐπεχορηγήθη καὶ ἐπεβραβεύθη τῇ εἰρημένῃ σεβασμῖα μονῇ ||¹⁹⁹ τῇ Λαύρα, ἐκτεθείς κατὰ μῆνα ΔΕΚΕΒΡΙΟΝ τῆς ἐνισταμ(έν)ης ||²⁰⁰ ἘΝΔΕΚΑΤ(Η)Σ Ἰνδικτιῶνος τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ὀκτα-||²⁰¹κοσιοστοῦ ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΟΥ ΠΡΩΤΟΥ ἔτους, ἐν ᾧ ||²⁰² καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεο-||²⁰³πρόδλητον ὑπεσημῆνατο ||²⁰⁴ κράτος +

+ ἸΩ(ΑΝΝΗΣ) ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)Ω ΤΩ Θ(Ε)Ω ΠΙ-||²⁰⁵ΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ἸΥΤΟΚΡΑ-||²⁰⁶ΤΩΡ ῬΩΜΑΙ(ΩΝ) Ὁ ΠΑΛΑΙΟ-||²⁰⁷ΛΟΓΟΣ +

L. 37-38 : cf. ΒΕΝΣΚ, *Poetae lyrici graeci*, t. 3, p. 421, fragment 77 || l. 141 Ἀναστάσεως : Ἀναστασίας Alexandre Lavriôtès.

124. CHRYSOBULLE DE JEAN V PALÉOLOGUE

Χρυσόβουλλον (l. 6)

Χρυσόβουλλος λόγος (l. 9-10, 17, 23-24)

Octobre, indiction 14

a.m. 6854 (1345)

L'empereur garantit à l'éparque André Paléologue le droit de transmettre à des monastères ou à d'autres les biens qu'il possède à Krabata.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par :

A) L'original, que nous avons photographié dans les archives de Lavra (tiroir 1, pièce 237 = Inventaire Pantéléimôn, p. 11, n° 55) : feuille de parchemin blanc, 665 x 260 mm, bien conservée. Encre noirâtre sauf dans les termes de reconnaissance (λόγον, l. 10; λόγου, l. 17; λόγος, l. 24; Ὀκτώβριον, l. 25; τεσσαρεσκαίδεκάτης l. 26; πεντηκοστοῦ τετάρτου, l. 27) écrits à l'encre rouge, et la souscription autographe qui est d'un rouge différent. On note au bas du document sur le pli défectueux les cinq trous disposés quatre en rectangle et le cinquième au milieu, par où passait le cordon du sceau disparu. — Notices sur le verso : 1) D'une main du xiv^e-xv^e s. : Χρυσόβουλλον τοῦ Παλαιολόγου διὰ Κραβάτᾶ. 2) De la main de Cyrille : Ἀνεγράφη κζ', qui renvoie à son cartulaire (voir ci-dessous B). — *Album*, pl. CLXIV.

B) La copie de l'original insérée par Cyrille dans son cartulaire sous le n° κζ' (p. 36). La copie de Cyrille a été transcrite par le « premier continuateur » de Théodoret (fol. 45 ou p. 89), et cette dernière copie a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 57).

Notre édition repose sur la photographie de l'original, et ne tient pas compte des copies.

Bibliographie : DÖLGER, *Regesten*, n° 2907.

ANALYSE. — L'*oikeios* de l'empereur, l'éparque André Paléologue, a fait rapport comme quoi il possède, en vertu de prostagmata, praktika et autres titres valables, dans la commune de Krabata, une terre de 1.000 modioi et deux parèques ayant des attelages de labour; il a demandé que l'empereur lui octroie un chrysobulle, garantissant son droit de transmettre ces biens à des monastères ou ailleurs à son gré (l. 1-7). L'empereur par le présent chrysobulle ordonne que l'éparque Paléologue possède les biens susdits et ait la faculté de les transmettre à des monastères ou ailleurs à son gré (l. 8-16). Conclusion, date, signature autographe de l'empereur Jean [V] Paléologue (l. 16-32).

NOTES. — La présence de ce document à Lavra montre que les biens qu'il concerne sont venus dans la possession du monastère; pour la localisation de Krabata, cf. Introduction (*Actes Lavra IV*). C'est donc probablement dans l'intention de les lui donner que le destinataire avait sollicité ce chrysobulle.

Ce destinataire, l'éparque André Paléologue, est le n° 114 de Papadopoulos, *Genealogie*, qui déclare que « son stemma généalogique est impossible à établir d'après les sources ». Il est bien connu par l'activité qu'il eut à Thessalonique lors du soulèvement des Zélotés, auxquels il donna son soutien, sans être pour autant partisan de la violence. Il est fréquemment mentionné dans les sources de cette époque (déjà citées par O. TAFRALI, *Thessalonique au XIV^e siècle*, Paris, 1913, p. 76, 242-244, 246, 248-252, 264 n. 2), notamment par CANTACUZÈNE (Bonn, II, p. 573-575, III, p. 104, 109, etc.). Cantacuzène (III, p. 104) lui donne le titre de ἐπὶ τῆς τραπέζης, et dit qu'il était, avec le protosébaste Alexis Métochite, ἄρχων τῆς Θεσσαλονίκης lorsque Grégoire Palamas rejoignit son siège archi-épiscopal. D'autres sources disent qu'il était à la tête du parti des marins. Nous ne connaissons pas de texte qui le qualifie d'éparque : faut-il comprendre qu'il était éparque de Thessalonique ? Est-il le personnage auquel fait allusion *Actes Zoographou* n° 31 (chrysobulle de Jean V de janvier 1342), confirmant au monastère la possession d'un bien κατὰ τὴν διακράτησιν καὶ διαφένδουσιν ἦν ἐκράτει (...) ὁ οἰκεῖος δοῦλος τῆς βασιλείας μου ὁ ἐπαρχος ? En tout cas, il semble que ses relations avec l'Athos étaient déjà anciennes lorsque, après l'échec du mouvement des Zélotés, et après s'être d'abord rendu auprès de Stefan Dušan, il se retira enfin à l'Athos, où il se fit peut-être moine.

Actes mentionnés : Divers prostagmata, praktika et autres titres de propriété détenus par André Paléologue, concernant son bien de Krabata (l. 2-3) : perdus.

+ Ἐπεὶ ὁ οἰκεῖος τῆ βασιλείας μου ἐπαρχος κύρ Ἀνδρέας ὁ Παλαιολόγος ||² ἀνέφερον ὅτι κέκτηται διὰ τε προσταγμάτων καὶ πρακτικῶν ||³ καὶ λοιπῶν εὐλόγων δικαιωμάτων εἰς τὸ χωρίον τοῦ Κραβάτᾶ

ἡ γῆν μοδίων χιλίων, ἀλλὰ δὴ καὶ δύο παροίκους ἔχοντας ζευγάρια, ||⁵ καὶ ἐζήτησε καὶ παρεκάλεσε τὴν βασιλείαν μου ἵνα πορίσῃται ||⁶ χρυσόβουλλον αὐτῆς, καὶ ἔχη ἐπ' ἀδείας παραπέμψαι αὐτὰ εἴτε εἰς ||⁷ μοναστήρια, εἴτε ἀλλαχοῦ ἐνθ' ἂν ἐθελήσῃ καὶ προαιρεθῇ, ἢ ||⁸ βασιλεία μου τὴν παράκλησιν αὐτοῦ εὐμενῶς προσδεξαμένη ||⁹ ἐπιχορηγῆ καὶ ἐπιβραβεύει τούτω τὸν παρόντα χρυσό-||¹⁰βουλλον ΛΟΓΟΝ αὐτῆς, δι' οὗ προστάσσει καὶ ||¹¹ διορίζεται κατέχειν (καὶ) εἰς το ἐξῆς τὸν δηλωθέντα ἑπαρχον ||¹² τὸν Παλαιολόγον τὴν διαληφθεῖσαν γῆν (καὶ) τοὺς ῥηθέντ(ας) παροίκους ||¹³ αὐτ(οῦ), τοὺς ἔχοντας ὡς δεδήλωται ζευγάρ(ια), ἀνενοχλήτ(ως) (καὶ) ἀδια-||¹⁴σειστως ἐτι τὲ {ἀν} ἀναφαιρέτως καὶ ἀνα<πο>σπάστως, καὶ ἔχειν ||¹⁵ ἐπ' ἀδείας παραπέμψαι ταῦτα, εἴτε δηλονότι εἰς μοναστήρ(ια), ||¹⁶ εἴτε ἀλλαχοῦ ἐνθα ἂν ἐθελήσῃ καὶ προαιρεθῇ. Τῇ γοῦν ||¹⁷ ἰσχύι (καὶ) δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβ(ού)λλ(ου) ΛΟΓΟΥ τῆς ||¹⁸ βασιλείας μου καθέξει ὁ δηλωθεὶς ἑπαρχος ὁ Παλαιολόγος ||¹⁹ ταῦτα ἀναφαιρέτως καὶ ἀναποσπάστ(ως) διὰ πάσης αὐτ(οῦ) ||²⁰ τῆς βουλήσε(ως), καὶ ἔχων ἐπ' ἀδείας ποιῆσαι εἰς αὐτὰ πᾶν ||²¹ ὅσον ἂν ἐθελήσῃ καὶ προαιρεθῇ, μὴ εὐρίσκ(ων) ὅλως παρά ||²² τινος εἰς τοῦτο ἐμποδισμὸν ἢ διενόχλησιν τινά, ἐπειδὴ ||²³ τούτου χάριν ἐγένετο αὐτ(ῶ) καὶ ὁ παρὼν χρυσό-||²⁴βουλλος ΛΟΓΟΣ τῆς βασιλείας μου, ||²⁵ ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα ὈΚΤΩΒΡΙΟΝ τῆς ||²⁶ νῦν τρεχούσ(ης) ΤΕΣΣΑΡΕΣΚΑΙΔΕΚΑΤ(ΗΣ) Ἰνδικτιῶνος τοῦ ||²⁷ ἑξακισχιλιοστοῦ δεκακοσιοστοῦ ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΟΥ ΤΕΤΑΡΤΟΥ ἔτους, ||²⁸ ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς (καὶ) θεοπρόβλητον ὑπεσημῆνατο ||²⁹ κράτος +

+ ἸΩ(ΑΝΝΗΣ) ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)Ω ΤΩ Θ(Ε)Ω ||³⁰ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ||³¹ ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ῬΩ-||³²ΜΑΙ(ΩΝ) Ὁ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +

125. ACTE D'UN FONCTIONNAIRE DE LEMNOS

Σιγίλλιδες γράμμα (l. 10, 15)

Juillet, indiction 14
[1346 ?]

[Georges Doukas Philanthrōpēnos ?, gouverneur de] Lemnos, confirme à Lavra la possession dans cette île du métouchion de la Vierge Kakabiōtissa.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous ne connaissons ce document, absent de tous les inventaires et catalogues, que par la copie qu'en donne le cartulaire I de Serge et Matthieu (p. 45, n° 16 B). Nous donnons une édition critique de cette copie (S-M), en lui apportant deux corrections (cf. l'apparat). La partie autographe de la signature n'a pas été déchiffrée par celui qui a fait la transcription : cf. ci-dessous, notes.

Bibliographie: SVORONOS, *Lemnos*, chap. I, A, b 1, et chap. II et III.

ANALYSE. — Lavra possède à Lemnos, sur la commune de Zeumata, le métouchion de la Vierge Kakabiōtissa, qui en vertu d'anciens titres de propriété a dans sa possession une terre de 400 modioi, ayant sa délimitation propre, et une autre terre de 70 modioi à Ekbatē et Paranēsia, où il y a une église Saint-Nicolas, des vignes abandonnées et des terres à jardins de 25 modioi; le tout exempt de charge et impôt (l. 1-7). L'higoumène de Lavra, et les hiéromoines venus avec lui à Lemnos, m'ont demandé de leur délivrer, pour leurs titres de propriété, un *sigilliōdes gramma* de confirmation (l. 7-10). En vertu des pouvoirs que je tiens de l'empereur, je fais tradition à Lavra du susdit monydrion, avec tout son territoire et ses droits; formules de garantie (l. 10-14). Conclusion, adresse, date, signature (non déchiffrée par le copiste) de N, serviteur (δοῦλος) de l'empereur (l. 14-17).

NOTES. — Le document est postérieur à l'acte de décembre, indiction 4 [1305], par lequel Constantin Tzyrapēs et les autorités ecclésiastiques de Lemnos cèdent Kakabiōtissa à Lavra (*Actes Lavra* II, n° 100), et, sans doute, à l'acte de l'archevêque de Lemnos et Imbros Jacob, de 1321, qui confirme cette cession (*Actes Lavra* II, n° 113) : en effet ce dernier acte ne mentionne aucun autre document antérieur que l'acte de Constantin Tzyrapēs. Il doit être antérieur au praktikon de Manuel Laskaris d'octobre 1355, qui présente un état évolué et développé de la fortune de Kakabiōtissa (notre n° 136). Juillet, indiction 14 correspondrait donc à 1331 ou 1346. De ces deux dates, nous tenons la deuxième pour plus vraisemblable, car il faut sans doute mettre cet acte en rapport avec l'activité du grand hétairarque et *képhalē* de Lemnos Georges Doukas Philanthrōpēnos (voir notre acte n° 126) qui donne à Lavra, peu avant août 1346, le palaiokastellon de Kontēa, sur ordre de Jean V (voir notre acte n° 127). La venue à Lemnos de l'higoumène et de plusieurs hiéromoines de Lavra, que mentionne notre pièce, s'explique bien s'il s'agissait de traiter avec le gouverneur de l'île plusieurs affaires intéressant les biens du couvent dans l'île; ceux-ci avaient en effet subi des dommages du fait des pirates : cf. notre acte n° 127, l. 3-4, et l'intention des Lavriotes de reconstruire le palaiokastellon de Kontēa pour contribuer à la sécurité de l'île (*ibid.*, l. 6-8 et 17-19).

Ἐπεὶ εὗρον τὸ μέρος τῆς θείας καὶ σεβασμίας μεγάλης Λαύρας κατέχον περὶ τὴν νῆσον Λῆμιον εἰς τὸ χωρίον τοῦ Ζευματᾶ μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώμενον τῆς ὑπεράγνου μου Θεομήτορος τῆς οὕτω πως ἐπικεκλημένης τῆς Κακαβιωτίσσης, ὃ δὴ μετόχιον κέκτηται διὰ παλαιγενῶν δικαιωμάτων γῆν ἰδιοπεριόριστον μοδίων τετρακοσίων, ἐτέραν γῆν εἰς τὴν Ἐκβάτην καὶ εἰς τὴν Παρανησίαν *blano* 5 μοδίων ἑβδομήκοντα, εἰς ἣν δῆτα γῆν Ἰστατο καὶ θεῖος ναὸς εἰς ὄνομα τιμώμενος τοῦ ἱεράρχου καὶ θαυματουργοῦ Νικολάου, ἑξάμπελα καὶ περιβολοτόπια μοδίων εἰκοσιπέντε · κατεῖχε καὶ ταῦτα μέχρι τοῦ νῦν ἀνενόχλητα καὶ ἀνώτερα παντὸς βάρους καὶ τέλους δημοσιακοῦ · ἐζήτησε δὴ ὁ τιμώτατος καὶ πανοσιώτατος καθηγούμενος τῆς διαληφθείσης θείας καὶ ἱερᾶς Λαύρας καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ κατα- λαβόντες ἐνταῦθα τιμώτατοι ἱερομόναχοι ὡς ἂν γένηται ἐπὶ τοῖς προσοῦσιν αὐτοῖς δικαιώμασι καὶ 10 ἡμέτερον σιγίλλιδες γράμμα ἐπικυροῦν πάντα τὴν τε κατοχὴν τοῦ αὐτοῦ μετοχίου, ἥδη παραδίδωμι καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῆς πρὸς ἐμὲ ἐλεημοσύνης τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν ἀθέντου καὶ βασιλέως πρὸς τὴν θείαν καὶ ἱερὰν Λαύραν τὸ τοιοῦτον μονύδριον μετὰ πάσης τῆς περιοχῆς καὶ νομῆς αὐτοῦ, ἵνα κατέχηται καὶ αὐθις παρ' αὐτῆς ἀνενοχλήτως παντάπασι καὶ ἀδιασειστως, μὴ εὐρίσκουσα παρά τινος τῶν ἀπανταχοῦ ἐπὶ τῇ κατοχῇ καὶ νομῇ τούτου τὴν τυχοῦσαν καταδυναστείαν ἢ διενόχλησιν, ἐπεὶ

15 τούτου χάριν ἐγένετο καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερον σιγιλλιῶδες γράμμα καὶ ἐπεδόθη πρὸς τὸ μέρος τῆς
θείας καὶ ἱερᾶς Λαύρας δι' ἀσφάλειαν, μηνὶ Ἰουλίῳ Ἰνδικτιῶνος ἰδ'ἠϛ.

Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν ἀθέντου καὶ βασιλέως.

L. 1 σεβασμίας Μ. Λαύρας S-M || l. 6 περιβολοτόπια : περιμολατόπια S-M.

126. ACTE DE GEORGES DOUKAS PHILANTHRÔPÈNOS, KÉPHALÈ DE LEMNOS

[Παραδοτικὸν γράμμα : n° 127, l. 15]

[Peu avant août 1346]

Le grand hétéairarque Georges Doukas Philanthrôpènos, képhalè de Lemnos, remet à Lavra le palaiokastellon de Kontéa et d'autres biens sis à Lemnos.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous n'avons pas trouvé l'original dans les archives de Lavra. Nous connaissons de ce document la copie faite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 148^v-149 ou p. 296-297), recopiée par Spyridon dans son dossier (p. 383-386).

La transcription de Théodoret doit avoir été faite sur l'original; en effet : 1) le copiste indique à la fin, par quatre lignes de points, qu'il y a environ quatre lignes de texte, probablement effacées, qu'il n'a pas lues; 2) à la ligne 21, entre Ἑλένην et Δημητρίου, il a écrit ἐξαλοῦ, mais ajoute une note où il propose de lire ἐξάλημμα ou ἐξαλλάγματος ou ἐξαγορᾶς, comme développement d'un mot que le scribe de la pièce a abrégé et qu'il dessine; c'est presque sûrement ἐξάλ(ειμμα); 3) il décrit le sceau qui était sans doute attaché au document : d'un côté saint Georges debout, tenant la lance de la main droite et le bouclier de la gauche; au revers, inscription (deux dodécasyllabes) : Φιλανθρωπινοῦ τὰς γραφὰς Γεωργίου φύ[λα]ττε Γεώργιε καὶ κύρος νέμε.

Nous donnons une édition critique de la copie, assez défectueuse, de Théodoret; les formes que nous n'avons pas admises, ou que nos actes n°s 136 et 139 ont permis de corriger, sont indiquées dans l'apparat (Th).

Bibliographie : SVORONOS, *Lemnos*, chap. I, A, b1, et chap. II et III.

ANALYSE. — En exécution d'un prostagma impérial, Georges Doukas Philanthrôpènos, grand hétéairarque [et képhalè] de l'île de Lemnos, fait à Lavra tradition du palaiokastellon de Kontéa, sis dans l'île de Lemnos, avec la terre de l'ancien domaine (ζευγηλατεῖον) des Trachysana qui l'entoure

(l. 1-5). Périorismos, avec la mention entre autres du feu moine Théodose, ancien propriétaire d'un champ voisin, et celle de biens du couvent de Patmos (l. 5-19). La superficie est de 4.000 modioi, sans les prairies (l. 19-20). Sont donnés encore à Lavra les deux tiers des terres abandonnées (ἐξαλειμματα) de Démétrios Stobarès et de son fils Jean, soit 100 modioi de terre sise à Sainte-Hélène, le dernier tiers étant détenu par l'autre fils, Nicolas, inscrit dans le praktikon des enfants de feu Pasabantos (l. 20-24). De même on donne le bien abandonné, sis à Ptérion, du prêtre Jean Iōannakios et de son frère Nicolas, soit 200 modioi; une autre terre de 80 modioi sise à Paranèsia; à Phakos, c'est-à-dire à Delphinos, 25 modioi; un terrain irrigué d'un modios et demi près des habitations, et une vigne en friche de 13 modioi (l. 24-28). On donne aussi le *pléchos* Michel, fils d'Euphémios Peucharès, de la commune de Kamènia (énumération des membres de la famille et des biens); la *stasis* patrimoniale de Jean Agridiôtès, sur la commune de Skandalou, à savoir 16 modioi de vigne en friche, et 150 modioi de terre en diverses parcelles avec la terre à Rachónin; une autre vigne en friche, de 2 modioi, qu'avait plantée Georges Tornaris; une autre, de 2 modioi, plantée par Jean Anyphantès à Batoudia (l. 28-35). Lavra possédera tous ces biens et jouira de la totalité de leur revenu en vertu du chrysobulle qui lui a été délivré [lacune]; signature du serviteur (δοῦλος) de l'empereur et grand hétéairarque Georges Doukas Philanthrôpènos (l. 35-40).

NOTE. — Cet acte est celui que mentionne Jean V Paléologue, en le nommant παραδοτικὸν γράμμα, dans le chrysobulle que nous éditons ci-après (n° 127, l. 15), d'août 1346 : il est donc de très peu antérieur. La succession des pièces a été la suivante : 1) requête des Lavriotes à l'empereur : peut-être présentée oralement; 2) prostagma (l. 1; mais cf. χρυσόβουλλον, l. 37) de l'empereur au képhalè de Lemnos : perdu; 3) acte de mise en possession (παραδοτικὸν γράμμα) du képhalè de Lemnos : le présent acte; 4) chrysobulle de l'empereur aux Lavriotes : l'acte suivant.

Sur les Philanthrôpènoi, cf. *Actes Kullumus*, p. 127, et depuis : R. GUILLAND, dans *Études Byzantines*, 3, 1945, 194 sq. = *Institutions*, I, p. 246-247, et dans *BZ*, 46, 1953, p. 83 = *Institutions*, I, p. 511; DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 22, p. 68; H.-G. BECK, *Belisar-Philanthropenos, Das Belisar-Lied der Palaiologenzeit, Serta Monacensia F. Babinger ... dargebracht*, Leiden, 1952, p. 46 sq.; V. LAURENT, dans *REB*, 17, 1959, p. 190-195; P. SCHREINER, dans *Or. Chr. Per.*, 35, 1969, p. 376 sq.; Catherine ASDRACHA, dans *REB*, 31, 1973, p. 279 et 282; POLEMIS, *The Doukai*, p. 167-170, cf. n° 173. — Sur l'auteur de notre acte, cf. V. LAURENT, dans *EO*, 31, 1932, p. 179 sq., et *Bulles métriques*, n° 544 : sur la base du sceau, que V. Laurent connaissait par la description qu'en fait l'Inventaire Eustratiadès d'après le Codex de Théodoret (cf. *EO*, 31, 1932, p. 177), il propose de l'identifier, non sans réserves, en effet très justifiées, avec l'époux d'une Eudokia Asanina, fille d'Isaac Asan (Cf. SVORONOS, *loc. cit.*).

Actes mentionnés : cf. ci-dessus.

+ Ἐπει ἐδεξάμην θεῖον καὶ προσκυνητὸν πρόσταγμα τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν ἀθέντου καὶ βασιλέως διοριζόμενόν μοι ὡς ἀν παραδώσω πρὸς τοὺς μοναχοὺς τῆς σεβασμίας βασιλικῆς μονῆς καὶ ἱερᾶς Λαύρας τὸ ἐν τῇ τοιαύτῃ νήσῳ παλαιοκάστέλλον τὸ ἐπιλεγόμενον τοῦ Κοντέα μετὰ τῆς περι αὐτὸ γῆς τοῦ ποτε ζευγηλατείου τῶν Τραχυσάνων, ἥδη κατὰ τὸν περι τούτου ὄρισμόν καὶ τὴν θέλησιν

6 τῆς κραταιᾶς καὶ ἀγίας βασιλείας αὐτοῦ παραδίδομι πρὸς αὐτοὺς ταῦτα. Ἐχει δὲ ὁ περιορισμὸς τῆς
 τοιαύτης γῆς οὕτως ἄρχεται ἀπὸ τοῦ Τζίγγονος τοῦ πλησίον τῆς γονικῆς γῆς τοῦ Ἀρτηνοῦ, κατέρχεται
 τὴν τροχάλην, λαμβάνει τὸ βουνὸν τὸ λεγόμενον τοῦ Δράκοντος, διέρχεται τὴν πλακωτὴν τοῦ μονοπατίου
 τοῦ Ἰσιδώρου, ὑπάγει τὸ καλούμενον Ξενοτάφιον καὶ καταντᾷ εἰς τὸν Νεροχύτην, ἔα ἔκτος τὸ χωράφιον
 ὅπερ ἐκράτει ὁ μοναχὸς Θεοδόσιος ἐκεῖνος μέχρι τοῦ Ὀζολάκκου, δεξιὰ τὸ περιοριζόμενον ἀριστερὰ
 10 τὰ δίκαια τῆς μονῆς τῆς Πάτμου, διέρχεται τὴν πόδωσιν τοῦ βουνοῦ καὶ ἀκουμβίζει μέχρι καὶ τῆς
 ὁδοῦ, κάμπτει ἀριστερὰ τὴν αὐτὴν ὁδὸν τὴν ἀπερχομένην μέσον τῶν βουνῶν καὶ ἀκουμβίζει μέχρι
 τοῦ αἰγιαλοῦ καὶ τῆς ἐκεῖσε λίμνης, ἀπέρχεται διόλου τὸν αὐτὸν αἰγιαλὸν λαμβάνων τὸ ἡμελημένον
 ἐκεῖσε καστέλλιον τὸ καλούμενον Ἐξαδακτύλιον, καὶ ἀπέρχεται κατ' εὐθείαν μέχρι καὶ τῶν λοστρῶν
 καὶ τῆς λαγγάδος τῆς Πέρδικος, περικλείων ἐντὸς καὶ τὸ χωράφιον τοῦ Στραβοῦϊωάννου καὶ τῆς
 15 Χιονοπουλίνης, ἀνατρέχει τὸν βουνὸν τοῦ Σενίτου καὶ κατέρχεται εἰς τὰ Καλίδωρα, διέρχεται τὴν
 ὁδὸν τοῦ Ὀνουφᾶ καὶ καταντᾷ εἰς τὸν βουνὸν τὸν καλούμενον Τύπον μέχρι τῆς μάνδρας τοῦ Βάρδα,
 κατέρχεται τὴν πόδωσιν τοῦ αὐτοῦ βουνοῦ τοῦ Τύπου λαμβάνων τὸ χωράφιον τὸ λεγόμενον
 Ἀγγουροκῆπιον, διέρχεται τὴν ὁδὸν καὶ διαπερᾷ τὸ βυάκιον, ἐπαίρει τὸ χωράφιον τὸ καλούμενον
 Κυράτζαν μέχρι τοῦ τάφρου τοῦ δηλωθέντος Ἀρτηνοῦ, ἐν ᾧ καὶ τὴν ἀρχὴν εἴληφε καὶ ἐν γῇ μοδίων
 20 τετρακισχιλίων, ἄνευ τῆς λιβαδιαίας γῆς τοῦ τοιοῦτου ζευγηλατείου. Ἐδόθη αὐτοῖς καὶ τὸ εἰς τὴν
 Ἀγίαν Ἐλένην ἐξάλειμμα Δημητρίου τοῦ Στοβάρη, ὅπερ ἔχει γῆν μερίδα τρίτην μοδίων πενήκοντα,
 ὡσαύτως καὶ Ἰωάννου τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, ὅπερ ἔχει καὶ αὐτὸ μερίδα τρίτην μοδίων πενήκοντα, ὡς τῆς
 ἐτέρας τρίτης κατεχομένης παρὰ Νικολάου τοῦ ἐτέρου υἱοῦ αὐτοῦ, τοῦ καταγραφομένου ἐντὸς τοῦ
 πρακτικοῦ τῶν παιδῶν τοῦ Πασαβάντου ἐκείνου ἔτι τε καὶ εἰς τὸ Πτέριον ἐξάλειμμα, ὅπερ καὶ
 25 προκατεῖχεν, Ἰωάννου ἱερέως τοῦ Ἰωαννακίου καὶ Νικολάου τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ἅτινα ἔχουσι γῆν
 μοδίων διακοσίων ἑτέραν εἰς τὴν Παρανησίαν μοδίων ὀγδοήκοντα, καὶ εἰς τὸν Φακὸν ἦτοι εἰς τὸν
 Δέλφινον μοδίων εἰκοσιπέντε ὑπόποτον πλησίον τῶν οἰκημάτων αὐτῶν μοδίου ἑνὸς ἡμίσεος καὶ
 χερσάμπελον μοδίων δεκατριῶν. Ἐδόθη καὶ πτωχὸς ὁ ἀπὸ χωρίου τῶν Καμηνίων Μιχαὴλ ὁ υἱὸς
 Εὐφημίου τοῦ Πευχάρη, ὃς ἔχει Θεοδώραν, γαμβρὸν Γεώργιον τὸν Ξηρογένην, οἰκημα, χερσάμπελον
 30 μοδίων ὀκτώ, καὶ ἕτερα ἐν διαφόροις τόποις, μετὰ καὶ τῆς μερίδος τοῦ ἀνεψιοῦ αὐτοῦ Ἰωάννου, μοδίων
 δέκα. Ὁμοίως τὴν ἀπὸ γονικότητος διαφέρουσαν στάσιν τοῦ πατρὸς αὐτῶν Ἰωάννου τοῦ Ἀγριδιώτου
 εἰς τὸ χωρίον τοῦ Σικανδάλου, ἦτοι χερσάμπελον μοδίων δεκαεξὶ καὶ γῆν ἐν διαφόροις τόποις σὺν τῇ
 εἰς τὸ Ῥαχῶνιν ἑκατὸν πενήκοντα μοδίων ἕτερον χερσάμπελον, ὅπερ κατεφύτευσε Γεώργιος ὁ
 Τορνάρις, μοδίων δύο ἕτερον, ὅπερ κατεφύτευσε Ἰωάννης ὁ Ἀνυφαντῆς εἰς τὰ Βατούδια, μοδίων
 35 δύο. Ταῦτα πάντα ὀφείλει κατέχειν καὶ νέμεσθαι ἢ διαληφθεῖσα σεβασμία βασιλικῆ μονῆ καὶ τὴν ἐξ
 αὐτῶν πᾶσαν καὶ παντοῖαν καρποῦσθαι καὶ ἀποφέρεισθαι πρόσοδον κατὰ τὴν ἰσχὴν καὶ δύναμιν τοῦ
 γεγονότος πρὸς αὐτὴν θελοῦ καὶ σεπτοῦ χρυσοβούλλου, ὡς ἂν οἱ ἐν αὐτ[ῇ] ἐνασκούμενοι μοναχοὶ κατέχωσι
 ταῦτα] κυρίως καὶ δεσπ[οτικῶς].....

+ Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως Γεώργιος Δούκας ὁ
 40 Φιλανθρωπηγὸς καὶ μέγας ἐταιρειάρχης +

L. 14 τῆς* (cf. n° 136 l. 63, n° 139 l. 61) : τοῦ Th || l. 15 Χιονοπουλίνης (cf. n° 136 l. 63, n° 139 l. 62) : Χιονοπούλης
 Th || Καλίδωρα (cf. n° 136 l. 64, n° 139 l. 62) : Καλίδωρα Th || l. 23 κατεχομένης nos : κατερχομένης Th ||
 l. 24-25 ὅπερ-αὐτοῦ (cf. n° 136 l. 73-74) : ὅπερ καὶ προκατεῖχον Ἰωάννης ἱερεὺς τοῦ Ἰωαννακίου καὶ Νικοποῦλου
 τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ Th || l. 26 Παρανησίαν (cf. 136 l. 74) : παράνησον Th || l. 31 le mot αὐτῶν indique probable-
 ment une lacune entre δέκα et Ὁμοίως.

127. CHRYSOBULLE DE JEAN V PALÉOLOGUE

Χρυσόβουλλος λόγος (l. 10, 24, 33)

Août, indiction 14
a.m. 6854 (1346)

L'empereur Jean V Paléologue donne à Lavra le palaiokastellon de Kontéa et la terre de Trachysana à Lemnos.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 1, pièce 175 = Inventaire Pantéléimōn, p. 9, n° 46), où G. Millet l'a photographié : rouleau de parchemin margé à la pointe sèche, 580 × 320 mm, pli non compris. Très bon état de conservation ; près du bord supérieur et vers le milieu, une croix. Encre de couleur ocre, sauf les termes de reconnaissance (λόγον, l. 10; λόγου, l. 24; λόγος l. 33; Αὐγουστον, l. 34; τεσσαρεσκαίδεκάτης, l. 35; πεντηκοστοῦ τετάρτου, l. 36) écrits à l'encre rouge, et la souscription autographe de l'empereur (alors âgé de 14 ans), qui est d'un rouge différent ; celle-ci est tracée maladroitement, et comporte des bavures et des taches. Un triple pli vers le recto est percé de deux trous horizontaux, deux autres trous ont été pratiqués (à l'époque moderne) en dehors du pli, et l'on a ainsi attaché par un cordon simple de soie bleue un sceau d'or de Jean V, que nous publions parmi les sceaux rapportés ou détachés (Appendice XX, 4). Sur le pli actuel, on lit d'une main ancienne (fin de l'époque byzantine ?) : Τοῦ κονακίου, d'une autre main ancienne (mais en retournant le document) : Τοῦ Κοντέως, puis d'une main plus récente : Αἴμνος. — Il n'y a pas de notices dorsales anciennes. — *Album, pl. GLXV*.

B) La copie de l'original transcrite par Cyrille dans son cartulaire sous le n° κε' (p. 34-35). Cette copie fut reproduite par le « premier continuateur » de Théodoret (fol. 62-62v ou p. 123-124) et recopiée par Spyridon dans son dossier (p. 109-111).

C) La copie faite par les moines Serge et Matthieu dans leur cartulaire I (p. 1-2).

Notre édition repose sur la photographie de G. Millet, et ne tient pas compte des copies.

Bibliographie : USPENSKIJ, *Istorija*, III, 2, 160 ; ROUILLARD, *Archives*, p. 255 ; DÖLGER, *Regesten*, n° 2909.

ANALYSE. — Les moines du monastère impérial de Lavra, au Mont Athos, dont les biens ont subi de grands dommages, se trouvent dans la gêne ; aussi ont-ils demandé à l'empereur de leur céder le palaiokastellon dit de Kontéa dans l'île de Lemnos, avec la terre circonvoisine de Trachysana, comptée auparavant comme domaine (ζευγηλατεῖον) impérial, afin qu'ils remettent le palaiokastellon en état et y établissent des gens (ἀνθρώπους), pour qu'il serve à la défense de l'île (l. 1-8). Par le présent chrysobulle, l'empereur, accédant à la requête des moines, leur donne le palaiokastellon de Kontéa et la terre de Trachysana, avec tout leur territoire et leurs droits, conformé-

ment à l'acte de mise en possession (παραδοτικὸν γράμμα) qui leur a été délivré par le grand hétairiarque et *képhalè* de l'île de Lemnos, Georges Philanthrôpènos. L'empereur leur garantit la paisible possession des biens et des améliorations qu'ils y apporteront, sans qu'ils aient rien à craindre des *képhalalikeuontes*, ni de quiconque, mais ils devront demeurer fidèles et soumis à l'empereur, comme c'est leur devoir (l. 8-31). Adresse, date, signature autographe de l'empereur Jean [V] Paléologue (l. 31-41).

NOTES. — Pour la situation de Lemnos en 1346 et la signification de ce document, cf. notre Introduction (*Actes Lavra IV*) et Svoronos, *Lemnos*, chap. II, A, d, chap. III, chap. VII, A, b 1 et 3.

Acte mentionné: Acte de mise en possession du *képhalè* de Lemnos, le grand hétairiarque Georges Philanthrôpènos (l. 15-17) : c'est notre n° 126.

+ Ἐπειὶ οἱ μοναχοὶ τῆς ἐν τῷ ἁγίῳ βρει τοῦ Ἁθω διακειμένης σεβασμίας μονῆς τῆς ||² βασιλείας μου τῆς εἰς ὄνομα τιμωμένης τῆς ὑπεραγίας Θ(εοτό)κου καὶ ἐπικεκλημένης τῆς Λαύρα(ς) ||³ ἀνέφερον καὶ παρεκάλεσαν ἴνα, διὰ τὴν ἐπίθεσιν καὶ κατατριβὴν καὶ ζημίαν ἣν ὑπέστησαν εἰς ||⁴ τὰ κτήματα αὐτῶν καὶ κατήνησαν οὗτοι εἰς στενοχωρίαν καὶ ἀπορίαν πολλήν, εὐεργετηθῶσι τὸ ||⁵ ἐν τῇ νήσῳ Λήμνω παλαιοκάστελλον τὸ λεγόμενον τοῦ Κοντέα, μετὰ τῆς περὶ αὐτὸ γῆς τῶν ||⁶ Τραχυσάνων, ἥτις κατελογίζετο πρότερον ὡς ζευγηλατεῖον τῆς βασιλείας μου, καὶ ἀνακτίσωσι ||⁷ καὶ περιποιηθῶσι τὸ τοιοῦτον παλαιοκάστελλον καὶ κατοικίσωσιν ἐν αὐτῷ ἀν(θρώπ)ους καὶ εὐρίσκητ(αι) ||⁸ τοῦτο εἰς δεφένδουσιν καὶ προσοχὴν καὶ σὺν Θ(ε)ῶ ἀσφάλειαν τῆς τοιαύτης νήσου · τὴν παρά-||⁹ κλησιν αὐτῶν εὐμενῶς προσδεξαμένη ἡ βασιλεία μου ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει τούτοις ||¹⁰ τὸν παρόντα χρυσόβουλλον ΛΟΓΟΝ αὐτῆς, δι' οὗ προσ-||¹¹ τάσσει καὶ διορίζεται ὡς ἂν ἐπιλάβωνται καὶ κατέχωσιν οἱ ρηθέντες μοναχοὶ τῆς σεβασ-||¹² μίας μονῆς τῆς Λαύρας τὸ διαληφθὲν παλαιοκάστελλον τὸ λεγόμενον τοῦ Κοντέα, μετὰ τῆς ||¹³ περὶ αὐτὸ γῆς τῶν Τραχυσάνων, ἥτις ὡς δεδήλωται κατελογίζετο πρότερον ὡς ζευγη-||¹⁴ λατεῖον τῆς βασιλείας μου, μετὰ πάσης τῆς περιοχῆς καὶ νομῆς καὶ διακρατήσεως ||¹⁵ καὶ τῶν δικαίων αὐτῶν, κατὰ τὴν περίληψιν τοῦ γεγονότος αὐτοῖς παραδοτικοῦ γράμματος ||¹⁶ τοῦ οἰκείου τῆ βασιλεία μου μεγάλου ἐταιρειάρχου τῆς κεφαλῆς τῆς νήσου Λήμνου κύρ ||¹⁷ Γεωργίου τοῦ Φιλανθρωπηνοῦ, καὶ ἀνακτίσωσι καὶ περιποιηθῶσιν οὗτοι δὴ οἱ μοναχοὶ ||¹⁸ τὸ δηλωθὲν παλαιοκάστελλον, καὶ κατοικίσωσιν ἐν αὐτῷ ἀν(θρώπ)ους, καὶ εὐρίσκωνται εἰς τὴν ||¹⁹ προσοχὴν καὶ σὺν Θ(ε)ῶ σύστασιν καὶ ἀσφάλειαν τῆς τοιαύτης νήσου, ἔχοντες ἐπ' ἀδείας συ-||²⁰ νιστᾶν καὶ βελτιοῦν αὐτὰ καὶ ἐπὶ τὸ κρεῖττον καὶ βέλτιον προάγειν κατὰ τὸν ἐγχωροῦντα ||²¹ καὶ δυνατὸν αὐτοῖς τρόπον καὶ ὡς βούλονται τε καὶ δύνανται, καὶ κατέχειν ταῦτα ||²² μετὰ τῶν ἐν αὐτοῖς γενησομένων βελτιώσεων ἀνενοχλήτως παντάπασιν καὶ ἀδι-||²³ ασειστως ἐτι τὲ ἀναφαιρέτως καὶ ἀναποσπάστως. Τῆ γοῦν ἰσχύι καὶ δυνάμει ||²⁴ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΟΓΟΥ τῆς βασιλείας μου ||²⁵ καθέξουσι καὶ νεμηθήσονται ταῦτα οἱ διαληφθέντες μοναχοὶ μετὰ τῶν ἐν αὐτοῖς ||²⁶ γενησομένων βελτιώσεων ἀναφαιρέτως (καὶ) ἀναποσπάστως, μηδὲ ὡς εὐρίσκοντες ||²⁷ εἰς τι ἐξ αὐτῶν καταδυναστείαν καὶ ἀδικίαν, οὔτε παρὰ τῶν κατὰ καιροῦς ἐκεῖσε κεφαλα-||²⁸ ττικεῶντων, οὔτε μὴν παρ' ἐτέρου τινός · πλὴν οὕτως διορίζεται τοῦτο ἡ βασιλεῖ-||²⁹ α μου, ἐὰν συντηρῶνται καὶ αὐτοὶ καὶ ἐμμένωσιν εἰς τὴν πρὸς τὴν βασιλείαν μου ||³⁰ καθαρὰν εὐνοίαν καὶ πίστιν καὶ ὑπόληψιν αὐτῶν καὶ ὡς ἔχουσι τοῦτο ὀφειλόμενον ||³¹ καὶ κεχρεωστημένον. Καὶ εἰς τὴν περὶ τούτου βεβαίαν ἀσφάλειαν ἐγένετο τοῖς ||³² δηλωθεῖσι μοναχοῖς τῆς σεβασμίας

μονῆς τῆς Λαύρας καὶ ὁ παρὼν χρυσό-||³³ βουλλος ΛΟΓΟΣ τῆς βασιλείας μου, ἀπο-||³⁴ λυθεὶς κατὰ μῆνα ΑΥΓΟΥΣΤΟΝ τῆς νῦν ||³⁵ τρεχούσης ΤΕΣΣΑΡΕΣΚΑΙΔΕΚΑΤΗΣ Ἰνδικτιῶνος τοῦ ἕξα-||³⁶ κισχιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΟΥ ΤΕΤΑΡΤΟΥ ||³⁷ ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσε-||³⁸ βὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημῆνατο ||³⁹ κράτος +

+ ἸΩ(ΑΝΝΗΣ) ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)Ω ΤΩ Θ(Ε)Ω ΠΙ-||⁴⁰ ΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ἈΥΤΟΚΡΑ-||⁴¹ ΤΩΡ ῬΩΜΑΙ(ΩΝ) Ὁ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +

128. CHRYSOBULLE DE STEFAN DUŠAN

Χρυσόβουλλος λόγος (l. 16, 36, 39)

Décembre, indiction 1
a.m. 6856 (1347)

Dušan, qui a visité Lavra, confirme au monastère ses anciennes possessions et lui fait de nouvelles donations.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original, que nous avons examiné dans les archives de Lavra (tiroir 3, pièce 93 = Inventaire Pantéléimôn, p. 20, n° 104), où G. Millet l'avait photographié : deux feuilles de papier mesurant en hauteur 295 mm (pièce du haut) et 302 mm (pièce du bas, en partie couverte par la pièce du haut collée sur elle maladroitement) sur 300 mm en moyenne de largeur. Bon état de conservation; les taches d'humidité qui déparent l'aspect du document n'entament pas l'écriture, peu soignée pour un acte princier. L'encre est noire; les termes de récoognition (λόγον, l. 16; λόγου, l. 36; λόγος, l. 39), écrits d'une main maladroite qui connaît toutefois le tracé employé pour ceux-ci à la chancellerie impériale de Constantinople, et la souscription sont de la même couleur rouge. Le bas de la pièce portait un pli (aujourd'hui défait) vers le recto, percé de cinq trous (quatre en rectangle et le cinquième au milieu) par où devait passer le cordon portant le sceau, tous les deux disparus. — Notices sur le verso : 1) D'une main du xiv^e-xv^e s. : Χρυσόβουλλον τοῦ βασιλ(έως) Στεφάνου περὶ τῶν κτημάτων τῆς μονῆς. 2) De la main de Cyrille : Ἀντεγράφη ἐς (renvoi à son cartulaire, voir ci-dessous). 3) Des mentions d'archives modernes. — *Album, pl. CLXVI.*

B) La copie de l'original transcrite par Cyrille dans son cartulaire sous le n° 12 (p. 12-13). Cette copie a été reproduite par le « premier continuateur » de Théodoret (fol. 47^v-48^v ou p. 94-96), et cette dernière recopiée par Spyridon dans son dossier (p. 66-68).

L'acte a été édité par : T. Florinskij, *Afonskie akty i fotograficheskie snimki s nih v sobranijah P. I. Sebastjanova*, Saint-Petersbourg, 1880, p. 98-100, d'après une copie de Porphyre Uspenskij;

St. Novaković, *Zakonski Spomenici*, Belgrade, 1912, p. 491-493, qui reproduit l'édition de Florinskij ; Soloviev-Mošin, *Diplomata graeca*, n° XVI, p. 116-123, d'après le cartulaire disparu « de Chrysostome et Alexandre » où se seraient trouvées deux copies du document, qui remplacent λόγος par « slovo », ce que Soloviev-Mošin croient à tort un trait de l'original.

Notre édition repose sur la photographie de l'original. Nous n'indiquons pas quelques variantes sans intérêt des copies et de l'édition Soloviev-Mošin, qui donnent pratiquement notre texte. Nous indiquons les variantes de l'édition Florinskij (F), puisque nous ignorons sur quoi repose la copie Uspenskij qui en est la base.

Bibliographie : Alexandre Lavriôtès, *Σύλλογος*, 29, 1907, p. 119 (extrait) ; BINON, *Xèropotamou*, p. 121, n. 23 ; DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 124 ; M. LASCARIS, dans *Hilandarski Zbornik*, 1, 1966, p. 9, n° 1.

ANALYSE. — Préambule : la piété et la sollicitude pour les églises et les monastères sont parmi les premières vertus d'un empereur (l. 1-4). [Dušan] connaissait par ouï-dire la laure de saint Athanase. Lorsqu'il est venu au Mont Athos et s'est prosterné dans ses églises, il a visité aussi Lavra, y a adoré la Théotokos et saint Athanase, a vu les moines qui occupent cet illustre monastère, pour lequel il a été pris d'un attachement profond, qu'il veut lui manifester par ses bienfaits (l. 4-15). Par le présent chrysobulle, il confirme à Lavra la paisible possession à perpétuité de tous les biens, métochia et droits qui lui appartiennent en vertu de chrysobulles, prostagmata et autres titres (l. 15-21). Aucun *képhalè* n'y pourra intervenir, aucun préposé aux *képhalallikia* généraux (*καθολικά κεφαλαττικία*) ne pourra rien en réclamer, ni y mettre le pied contre la volonté des moines (l. 21-25). On n'y lèvera ni le *zeugaralikion*, ni le *phonikon*, ni la *kastroklisia*, ni aucune autre charge (l. 25-27). Lavra possédait en vertu d'anciens chrysobulles la moitié du « refuge » (*καταφύγιον*) de Sidèrokausaia : l'empereur lui fait don de tout le reste, pour autant qu'il s'agit d'un bien fiscal et pronotaire, comme il l'a déjà fait précédemment par un prostagma (l. 27-30). Il fait don également à Lavra d'une rente annuelle de 300 hyperpres c'est-à-dire oungiai, à prendre sur les revenus de la saline et de l'échelle de Chrysopolis, et il affecte à son infirmerie, comme métochion, le monastère de l'Éléousa avec ses droits et privilèges (l. 30-32). Lavra recevra annuellement, des fonderies de Trilision et Brontéds, 600 saumons de fer (l. 33). Conclusion, adresse, date, signature autographe de Stefan [Dušan] en slave (l. 34-44).

NOTES. — L. 22-23, *καθολικά κεφαλαττικία* : cf. les expressions comparables dans SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*, p. 456-457, s.v. *κεφαλή*. L'expression ne figure plus dans OSTROGORSKY, *Serska oblast* (après la mort de Dušan).

— L. 27, τὸ εἰς τὰ Σιδηροκαυσεῖα καταφύγιον : il s'agit probablement ici du lieu-dit bien connu de Chalcidique (sur lequel cf. OSTROGORSKY, *Serska oblast*, p. 69 sq., et surtout Denise PAPACHRYSSANTHOY, *Actes Prélator*, p. 36-38), *καταφύγιον* pouvant faire allusion au droit d'asile accordé aux hors-la-loi acceptant de travailler dans les mines (mais cf. OSTROGORSKY, *Serska oblast*, p. 73, n. 91). Au contraire, l. 33, il s'agit des mines (*σιδηροκαυσεῖα*, nom commun) de Trilision et Brontéds : ces deux localités sont au N.-E. de Serrès, comme on le voit dans *Actes Prodrome*, p. 120 sq. et carte p. 6-7, et OSTROGORSKY, *Serska oblast*, p. 78 et carte. Il s'agit donc là de mines

d'État ou du fisc, et on a un autre exemple de *σιδηροκαυσεῖον δημοσιακόν* dans un acte de Dušan pour Xèropotamou, cf. *Actes Xèropotamou*, n° 25, l. 29 et notes ; cf. aussi *ibid.*, Index s.v., pour le toponyme et pour le nom commun.

— L. 31, ὑπέρπυρα τριακόσια ἦτοι οὐγγίας : il faut sous-entendre *δουκάτων*, car nous avons ici l'équivalence bien connue de un hyperpre byzantin pour une once de ducats vénitiens d'argent ou *grossi*. Elle atteste à la fois la large circulation des *grossi*, et souvent la déflance à l'égard du titre de la monnaie d'or byzantine. La clause d'après laquelle une somme énoncée en hyperpres est déclarée payable en ducats a été étudiée par D. ΖΑΚΥΘΙΝΟΣ, *Crise monétaire et crise économique à Byzance du XIII^e au XV^e siècle*, Athènes, 1948, p. 111 (repris dans *Byzance : état, société, économie*, Londres, Variorum Reprints, 1973, n° XI) ; DÖLGER, *Schatzkammer*, p. 169 ; *Actes Xèropotamou*, n° 16, p. 114-115 ; BERTELE, *Lineamenti principali della numismatica bizantina*, *Rivista Ital. di numismatica*, 12, serie quinta, LXVI, 1964, p. 64-65 (éd. française par Cecile MORRISON, *Numismatique byzantine*, Wetteren, 1978, p. 49) ; T. BERTELE, *Moneta veneziana e moneta bizantina*, Florence, 1973 (Extrait de *Venezia e il Levante fino al secolo XV*, Atti del I Convegno intern. di Storia della Civiltà veneziana, Venise 1968), p. 59 sq. Elle s'exprime soit sous la forme un hyperpre = 12 ducats vénitiens ; soit sous la forme un hyperpre = une once de ducats vénitiens, dont l'origine serait que l'once contenait approximativement 12 ducats (BERTELE, *loc. cit.*), et l'explication que l'on pesait sans doute les ducats. Du premier cas, nous avons vu un exemple dans *Actes Lavra II*, n° 110, en 1321 : ὑπέρπυρα τῶν ἀνὰ δώδεκα δουκάτων δέκα. Du second, nous avons ici un exemple de formulation fortement elliptique (un hyperpre = une once ; cf. de même notre Appendice XII, l. 15), et maints exemples développés : ainsi dans l'édition des *Actes Xèropon* préparée par V. Laurent, n° 25 (a. 1336, inédit) : νομισμάτων ὑπερπύρων πεντηκονταοκτὼ διὰ δουκάτων βενετικῶν ἰστώντων οὐγγίας πεντηκονταοκτὼ ; autre formulation, maladroite mais de même sens, dans un acte inédit de Vatopédi (a. 1348) : ἔλαβον ὑπέρπυρα βενετικά οὐγγίας ἑκατόν. Pour d'autres indications d'équivalence entre monnaie byzantine et vénitienne, cf. E. SCHILBACH, *Byzantinische Metrologische Quellen*, Düsseldorf, 1970, p. 141-142. Voir en outre, pour une confirmation indirecte de l'équivalence hyperpres-ducats, *Actes Lavra II*, n° 77, notes.

L. 33, μαζία : cf. DUCANGE s.v. *μαζιον* ; SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*, p. 463, s.v.

Actes mentionnés : 1) Anciens chrysobulles, prostagmata et autres titres de propriété de Lavra (l. 18-19). 2) Anciens chrysobulles reconnaissant à Lavra la propriété de la moitié du *kataphygion* de Sidèrokausaia (l. 28) : perdus et non attestés ailleurs. 3) Prostagma de Dušan donnant l'autre moitié à Lavra (l. 29-30) : perdu.

+ Εἴπερ ἄλλή τις βασιλεῖ προσήκουσα ἀρετὴ (καὶ) ἢ περὶ τὸ θεῖον εὐσέβεια (καὶ) περὶ τὰς ἀγί(ας) αὐτοῦ ||² ἐκκλησί(ας) καὶ τὰς ἀφιερωμένας αὐτῷ μονὰς σπουδῆ (καὶ) ἐπιμέλεια περισπούδαστον εἶναι ||³ ὀφείλει, ἐντεῦθεν γὰρ (καὶ) ἢ φιλαν(θρωπ)ία συνάγεται καὶ ἢ πρὸς τε τὸν Θ(εὸ)ν καὶ τὸν πλησίον ἀγάπη ||⁴ κατορθοῦται, τὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν πλήρωμα. (Καὶ) ἢ βασιλεῖα μου γοῦν, ζῆλον ἔχουσα ||⁵ (καὶ) πλοσὴν καὶ σπουδὴν τῇ τοῦ Χ(ριστοῦ) χάριτι εἰς τὰς ἀγί(ας) αὐτοῦ ἐκκλησί(ας) (καὶ) εἰς τὰ ἱερὰ μοναστήρια, ||⁶ ἤκουε μὲν (καὶ) πρὸτ(ε)ρ(ον) περὶ τῆς ἐν τῷ ἀγίῳ ὄρει τοῦ Ἁθῶ διακειμένης σεβασμ(ι)ας Λαύρ(ας) ||⁷ τοῦ ἀγίου π(ατ)ρ(ὸ)ς Ἀθανασίου, (καὶ) εἶχον ἐγκάρδιον πόθον (καὶ) ἀγάπην καὶ πληροφορίαν ||⁸ εἰς αὐτήν ὡς δὲ κατέλαβεν ἢ βασιλεῖα μου Θ(εο)ῦ εὐδοκοῦντος εἰς τὸ ἱερὸν τοῦτο

(καὶ) ἄ(γιον) ὄρος, ||⁹ (καὶ) προσέκύνησα μὲν καὶ τὰς ἄλλας ἀγί(ας) τοῦ Θ(εο)ῦ ἐκκλησί(ας), εἰσῆλθον (δὲ) (καὶ) ἐν τῇ ρηθείᾳ ||¹⁰ ἱερᾶ Λαύρα καὶ προσεκύνησα τὴν ὑπεραγίαν δέσποιναν Θ(εοτό)κον καὶ τὸν ἄ(γιον) πατέρ(α)ν Ἀθα-||¹¹νάσιον (καὶ) εἶδον καὶ τοὺς ἐν αὐτῇ ἀ(γίους) γέροντας (καὶ) ἄπαν τὸ περιβόητον τοῦτο (καὶ) παρὰ πᾶσι ||¹² θαυμαζόμενον μοναστήριον, εὐχαρίστησα μεγάλως τῷ ἐλέει τοῦ Θ(εο)ῦ (καὶ) ἐκρατήθ(ην) ||¹³ βεβαιώτερον (καὶ) ἀσφαλέστερον μετὰ καθαρὰς (καὶ) ἀληθινῆς καρδί(ας) εἰς τὴν ἀγάπ(ην) τῆς ἀ(γίας) ||¹⁴ Παύρας · διὰ τοῦτο γοῦν (καὶ) ἐκινήθην ἵνα (καὶ) μεζονας τινὰς εὐεργεσί(ας) ἐνδείξωμαι ||¹⁵ ἀναλόγως πρὸς τὴν διὰθεσιν (καὶ) πληροφορίαν ἣν ἐκτησάμην. Ἀπόλυει γοῦν τὸν παρόντα ||¹⁶ χρυσόβουλλον ΛΟΓΟΝ ἢ βασιλεία μου, δι' οὗ προστάσσει καὶ διορίζεται ἵνα πάντα ||¹⁷ τὰ κτήματα (καὶ) μετόχια καὶ τα λοιπὰ δίκαια {δίκαια}, ἅπερ κέκτηται ἡ τοιαύτη σεβασ-||¹⁸μία Λαύρα διὰ τε παλαιγενῶν χρυσοβούλλ(ων) (καὶ) προσταγμάτων τῶν αἰοιδήμ(ων) βασιλέ(ων) καὶ λοιπ(ῶν) ||¹⁹ δικαιωμάτων, κατέχη ταῦτα (καὶ) εἰς τοὺς ἐξῆς ἄπαντας καὶ διήνεκεῖς χρόν(ους) ἀνενοχλήτ(ως), ||²⁰ ἀδιασείστως, ἀναπόσπαστ(ως) (καὶ) ἀναφεραίτ(ως) (καὶ) ἀθιάστως, πάσης ἀνώτ(ε)ρ(α) (καὶ) παντοί(α)ς ἐπηρεί(α)ς τῆς ||²¹ τε νῦν οὐσης καὶ τῆς ὕστερον ἐπινοηθησομένης, καὶ οὔτε κεφαλὴ τίς ἵνα εὐρίσκηται ||²² εἰς οὐδὲ ἐν τῶν κτημάτων αὐτῶν, οὔτε τίς ἀπὸ τῶν εὐρισκο- μέν(ων) εἰς τὰ καθολικὰ κεφα-||²³λατικία ἵνα ἔχει ἄδειαν ἀπαιτεῖν τί ἐξ' αὐτὰ ἢ κατὰ τρίτην ἢ ζημιούν αὐτὰ ἢ καθο-||²⁴λικῶς ἢ μερικῶς ἢ ὅλως εἰσέρχεται ἐν αὐτοῖς παρὰ γνώμην αὐτῶν, ἀλ' εἶναι πᾶσι ||²⁵ ἄθιατα (καὶ) ἀνεπηρέαστα, καὶ οὔτε ζευγαράτ(ι)κ(ιον) οὔτε φονικὸν οὔτε καστροκτησία οὔτε ἄλλο τι ||²⁶ δημοσιακὸν κεφάλαιον ἀπαιτηθήσεται ἐξ αὐτῶν, ἀλ' (ὡς) ἀφιέρωμένα τῷ Θ(ε)ῷ διαμέν(ειν) ||²⁷ ἄψαυστα ἀπὸ πάντ(ων) μικρῶν τε (καὶ) μεγάλ(ων). Ἐπει (δὲ) εἰς τὸ εἰς τὰ Σιδηροκαυσεῖα κατα- φύγιον προ-||²⁸κατεῖχεν μὲν ἡ τοιαύτη Λαύρα τὸ ἡμισυ δια παλαιγενῶν χρυσοβούλλ(ων), εὐεργετῆ ἢ βασιλεία μου ἰδί(ως) καὶ τὸ ||²⁹ λοιπὸν ἄπαν ὅσον εὐρίσκεται δημοσιακ(όν) (καὶ) προνοιαστικόν, καθὼς εὐεργετήθη (καὶ) πρότ(ε)ρ(ον) διὰ πρὸ(σ)-||³⁰τάγματος τῆς βασιλείας μου · ὡσαύτ(ως) δωρεῖται ἢ βασιλεία μου τῇ τοιαύτῃ ἀγία (καὶ) ἰ-||³¹ερᾶ Λαύρα λαμβάνη κατ' ἔτος ἀπὸ τῆς αλυκῆς (καὶ) σκάλ(α)ς τῆς Χρυσουπ(ό)λ(εως) (ὑπέρ)π(υ)ρα τριακόνσια εἴτοι οὐγγί(ας), ||³² (καὶ) εἰς το νοσοκομί(ων) αὐτῆς εἶναι εἰς μετόχιον ἢ μονὴ τῆς Ἐλεούσης μεθ' ὃν κέκτηται δικαί(ων) (καὶ) προνομί(ων) · ||³³ λαμβάνωσιν (δὲ) κατ' ἔτος ἀπὸ τῶν σιδηροκαυσι(ων) τοῦ Τριλισίου (καὶ) Βροντ(έως) μαζία ἐξακόσια σιδηρ(ον) ἀκοιλ(ως). ||³⁴ Ταῦτα γοῦν πάντα τὰ διὰληφθέντα καθὼς δεδήλωται καθέξει ἢ τοιαύτη σεβασμία ||³⁵ Λαύρα ἀνακροτηριᾶστως (καὶ) χωρὶς τῆς οἰασθήτινος ἐπηρεί(α)ς τὲ (καὶ) ὀχλήσ(εως) τῇ ἰσχύϊ ||³⁶ καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΟΓΟΥ τῆς βασιλεί(α)ς μου. Εἰς γὰρ βε-||³⁷βαίαν (καὶ) μόνιμον ἀπαράθραυστόν τε (καὶ) ἀμετάκλινητον τὴν κατοχὴν (καὶ) νομὴν ||³⁸ πάντων τῶν ἀνωτέρω διηλημέν(ων) ἐγένετο (καὶ) ἐπεχορηγήθη τῇ διαληφθείσῃ ||³⁹ σεβασμία (καὶ) ἱερᾶ ἀγία Λαύρα (καὶ) ὁ παρῶν χρυσόβουλλος ΛΟΓΟΣ τῆς βασιλεί(α)ς μου, ||⁴⁰ ἀπόλυθεῖς κατὰ μῆνα Δεκέβριον τῆς ἐνισταμένης πρώτης ἰνδικτιόνος ||⁴¹ τοῦ ἐξακισχιλλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ πεντηκοστοῦ ἔκτου ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ||⁴² ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημῆματο κράτος +

||⁴³ ST(E)FAN V' H(RI)STA B(O)GA VĒRNI CAR + ||⁴⁴ SRBLEM' I GRKΩM' I DESPOTAJU I ZAPADNI ZEMLI.

L. I Ἐπει : Ἐπει F || ἀγίας : ἀπάσας F || 1, 3 καὶ ἡ φιλανθρωπία συνάγεται om. F || τε om. F || 1, 5 ἀγίας om. F || 1, 6 ἡκουε : ἡγουν F || 1, 7 πατρὸς : ἡμῶν add. F || εἶχον : εἶχεν F || 1, 9 προσεκύνησε F || 1, 10 πατέρα F || 1, 12 τῶ : τὰ F || 1, 14 Παύρας : Λαύρας F recte || ἐκδέξομαι F || 1, 15 ἀναλόγως F recte || ἦν om. F || 1, 18 τε om. F || 1, 20 ἀναποσπαστῶς : καὶ ἀποσπαστῶς F || ἀνωτέρω F || 1, 22 οὐδὲ ἐν : οὐδὲν F || 1, 22-23 κεφαλατικὰ F || 1, 23 αὐτὰ : αὐτῶν F || κατὰ τρίτην : lege κατατρίθειν || ζημιούν : γυμοῦν (?) F || 1, 24 μερικῶς : ἢ καιρικῶς add. F || 1, 25 κα-

στροκτησίαν F || 1, 27 εἰς τὸ om. F || 1, 28 ἰδίως : ἰδικῶς F || 1, 31 Λαύρα F || τριακόνσια om. F || 1, 32 μεθ' ὃν : μεθ' ὧν F recte || 1, 33 δὲ : καὶ F || καὶ Βροντέως om. F || μαζία (?) F || ἐξακόσια : διακόσια F || 1, 38 διηλημέν(ων) (lege διηλημ- μένων) : διηγημέν(ων) F || ἐπιχορηγήθη F || 1, 39-40 τῆς βασιλείας-Δεκέβριον om. F || 1, 41 ὀκτακοσιοστοῦ om. F || 1, 43 vĕrni : blagovĕrni F || 1, 44 i despotaju-zemli om. F ; Soloviev-Mošin ne connaissent pas l'original et ne résolvent pas la difficulté ; M^{me} I. Sorlin nous a suggéré la transcription que nous avons adoptée, et comprend : « et je suis despote aussi du pays d'Occident ».

129. PROSTAGMA DE JEAN V PALÉOLOGUE

Πρόσταγμα (l. 11, 12, 15)

13 décembre, indiction 4

[1350 ?]

Jean V Paléologue garantit à Démétrios Kókalas la possession de divers biens, qu'il lui a fait récemment attribuer par l'évêque Georges Isaris et l'orphantrophe Manuel Chagérés.

LE TEXTE. — A) Nous n'avons pas retrouvé dans les archives de Lavra l'original photographié et édité par F. Dölger, *Facsimiles*, n° 51. Celui-ci en donne la description suivante : « Papier margé, longueur 23 cm, largeur 30,5 cm, renforcé au dos à l'époque moderne par du parchemin; bon état de conservation; ménologe en rouge; pas de traces de sceau. »

B) L'acte a été transcrit par Théodoret dans son cartulaire (fol. 170 ou p. 339) (avec une erreur sur le nom du destinataire, lu Κώκτητα, au lieu de Κωκαλάς, et une autre sur le chiffre de l'indiction, 15 au lieu de 4). Cette copie a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 41).

Notre édition repose sur la photographie publiée par F. Dölger, et ne tient pas compte des copies. Nous donnons en apparat les variantes de l'édition de Dölger (D).

Bibliographie: ROUILLARD, *Actes*, p. 302; G. OSTROGORSKY, dans *ZRVI*, 10, 1967, p. 67, n. 18; DÖLGER, *Regesten*, n° 2966; et ci-dessous, notes.

ANALYSE. — L'empereur a ordonné à l'évêque Georges Isaris et à l'orphantrophe Manuel Chagérés de mettre Démétrios Kókalas en possession des biens suivants, ajoutés au montant de sa rente (οικονομία) : 1) l'*agridion* dit Sykéa dans la région de Rentina; 2) à Langada, la terre de feu Eudokia Philanthrôpênê, avec ses droits; 3) sur la commune de Karkara, les parèques que possédait le grand stratopédarque Michel Philanthrôpênos, cousin (ἐξάδελφος) de l'empereur; 4) sur la commune de Saint-Mamas, la moitié de la parcelle du couvent tou Hypomimnêskontos; 5) au même endroit, la moitié de la parcelle que possède le couvent des Russes; 6) les Gitans (Αίγυπτοκατασβελλοί) nommés Acheiropoiêtos et Épiskeptitês, en plus des deux que possédait déjà Kókalas (l. 1-9). Celui-ci a été en effet mis en possession de ces biens par un acte ([παραδοτικὸν] γράμμα) d'Isaris et Chagérés, mais pour plus de sûreté il a demandé à l'empereur de lui délivrer un prostagma. Accueillant cette

demande, l'empereur ordonne par le présent prostagma que Kókalas jouisse de la paisible possession de ces biens tels qu'ils lui ont été remis, et qu'il en perçoive le revenu (πρόσοδος) (l. 9-14). Conclusion, ménologe autographe (l. 14-16).

NOTES. — *Date.* Dölger (*Facsimiles, loc. cit.*) notait qu'en plus de ce que l'on sait des personnages cités, la paléographie du ménologe conduit à attribuer la pièce à Jean V, donc à la dater de 1350 ou 1365; il tenait cette dernière date pour « beaucoup plus vraisemblable », estimant qu'en 1347, après son entrée à Constantinople, Cantacuzène a dû se réserver le droit de délivrer des prostagmata comme privilège du principal empereur. Mais R.-J. Loenertz (Dix-huit lettres de Grégoire Acindyne analysées et datées, *Or. Chr. Per.*, 23, 1957, p. 114-144 : cf. p. 127, n. 2) a préféré dater notre pièce de décembre 1350, considérant qu'alors Jean V, qui partage l'empire à égalité avec Cantacuzène, réside depuis environ une année à Thessalonique et que la région où se trouvent les biens de Kókalas est dans son ressort, tandis qu'en décembre 1365 le même Jean V était probablement déjà en route pour la Hongrie.

Prosopographie. Ce que l'on sait de Georges Isaris tend à confirmer la date de 1350, que d'ailleurs Dölger adopte, sans nouvelle discussion de la question, dans ses *Regesten*, n° 2966. Isaris, venu de Thessalonique à Constantinople en 1343-1344, et alors anti-palamite (LOENERTZ, *op. cit.*, p. 126), passa ensuite au palamisme et se vit reprocher cette « trahison » par Grégoire Akindynos dans des lettres de 1345-1347 (*ibid.*, p. 134, n° 11 et 139, n° 15). Entre septembre 1347 et septembre 1348, il est à l'Athos, dans la suite du métropolite de Thessalonique Grégoire Palamas, avec Nicolas Gabasilas et Marc Ange Bardalès (*ibid.*, p. 126, n. 2 et 127, n. 1). Il porte alors le titre d'éparque, qu'il faut probablement entendre de Thessalonique : ainsi dans le chrysobulle que Dušan délivre en avril 1348 à Vatopédi (SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*, n° XVIII, l. 45 = M. LASCARIS, dans *Byzantinoslavica*, 6, 1935, p. 176, l. 32 = DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 125, collation seule; cf. A. SOLOVJEV, *Grečeskie arhonty v serbskom carstve XIV veka*, *Byzantinoslavica*, 2, 1930, p. 279-280); et en septembre 1350 dans l'acte synodal, établi à Constantinople, qui innocente l'ancien prôtos Niphôn de l'accusation d'hérésie (MM, I, p. 298). Puis le personnage disparaît pour de longues années, du moins dans les sources connues. Il reparait — car c'est presque sûrement le même, bien que le prénom manque — en octobre 1366 comme grand primicier (cf. R. GUILLAND, dans *REB*, 14, 1956, p. 156 = *Institutions*, I, p. 319), et il doit être alors d'un âge avancé, puisque son gendre est mort après avoir rempli des fonctions assez importantes (*Actes Chilandar*, n° 151). C'est aussi le titre de grand primicier que Macaire Choumnos, dans l'hypotypôsis pour son couvent dit Néa Monè à Thessalonique, donne à son ami Isaris, évidemment bienfaiteur du couvent (LAURENT, *Macaire Choumnos*, p. 49, 55, 68; cf. encore IDEM, *Nouvelle fondation*, p. 115, qui se demande si ce n'est pas aux environs de 1350 qu'aurait été construite la Néa Monè avec l'aide de l'éparque [de Thessalonique] Isaris). Enfin il résulte d'*Actes Chilandar* n° 154 qu'en 1374 Isaris était décédé, et qu'au moment de sa mort il était grand connétable, puisque l'acte est signé par sa veuve, Ξένη μοναχή ή μεγάλη κοντοστάβλησα ή Ύσαρίνα, et ses deux fils, Michel Ange et Théodore Comnène. Donc Georges Isaris est attesté comme éparque, vraisemblablement de Thessalonique, en 1348-1350, grand primicier en 1366, grand connétable avant 1374 : cela invite à dater notre document, où on le voit agir comme fonctionnaire dans le ressort de Thessalonique, de décembre 1350, avec Loenertz, plutôt que de décembre 1365.

Il faut cependant remarquer que le peu que l'on sait de Manuel Chagérés se rapporte à une date plus récente : il figure comme orphanotrophe et comme recenseur de la région de Thessalonique, ainsi que comme *oikeios* de Jean V, en février-mars 1369, dans *Actes Zographou*, n° 43, l. 92-93, et n° 44, l. 12-13, 68 et signature. Manuel Chagérés figure, d'après *Actes Zographou* n° 44 et d'après notre acte (attribué à Andronic II), dans la liste des orphanotrophes connus dressée par R. GUILLAND, *REB*, 23, 1965, p. 215.

Autres personnages mentionnés : 1) le destinataire de la pièce, Dèmétrios Kókalas : cf. DÖLGER, *Facsimiles*, col. 56, pour les membres connus de cette famille, le nôtre pouvant être celui, de prénom inconnu, dont parle assez longuement CANTACUZÈNE, Bonn II, p. 575 sq.; 2) feu Eudokia Philanthrôpènè : Dölger, *Facsimiles*, a rappelé qu'elle vivait encore en 1315, d'après MM, I, p. 32-33, où l'on trouve des renseignements sur sa parenté (sur la famille, cf. ci-dessus notre acte n° 126, notes); 3) le grand stratopédarque Michel Philanthrôpènos : mentionné, mais d'après notre texte, par R. GUILLAND, dans *BZ*, 46, 1953, p. 83 = *Institutions*, I, p. 511; V. Laurent a proposé de lui attribuer un sceau qui n'indique pas le prénom (*Bulles métriques*, n° 543); aucune raison de l'identifier avec le Michel Ange Philanthrôpènos, qui en 1375 signe *Actes Kullumus* n° 33.

Le monastère thessalonicien τοῦ Ὑπομμνήσκοντος, (mentionné aussi dans *Actes Lavra* II, n° 90, l. 171, 173, 174, 180, et n° 108, l. 877-878, 879, 882) figure également dans les grands praktika d'Iviron : DÖLGER, *Schatzkammer*, Index, s.v., et dans *Actes Dionysiou*, n° 41, cf. notes. Il est aussi mentionné en 1400 : MM, II, p. 525-526. Quant au monastère τῶν Ῥώσων ce ne peut être que le monastère athonite, mais les actes que nous en connaissons ne lui attribuent pas de propriété à Saint-Mamas.

Langada et Rentina sont bien connus; Karkara et Saint-Mamas sont au nord d'Olynthos; cf. THÉOCHARIDÈS, *Katépanikia*, p. 73.

Actes mentionnés : 1) Prostagma de Jean V à Isaris et Chagérés (l. 1 : διωρίσατο) : perdu. 2) Acte de mise en possession (παραδεδώκασι διὰ γράμματος) d'Isaris et Chagérés adressé et remis à Kókalas (l. 9-10) : perdu.

+ Ἐπει διωρίσατο ή βασι(ε)ία μου πρὸς τοὺς οἰκει(ου)ς αὐτ(ῆ)ς, τὸν τε ἑπαρχον κύρ Γεώργιον τὸν Ἰσαρίν καὶ τὸν ὄρφα-||²νοτρόφον κύρ Μανουήλ τὸν Χαγερῆν, ἵνα παραδώσουσι πρὸς τὸν οἰκεῖον τῆ βασι(ε)ία μου κύρ Δημήτρ(ιον) ||³ τὸν Κωκαλᾶν εἰς τὸ ποσὸν τῆς οἰκονομίας αὐτ(οῦ) τὸ περὶ τὴν Ῥεντίναν ἀγρίδιον τὸ λεγόμενον Συκέ(αν), ||⁴ τὴν εἰς τοῦ Λαγγαδᾶ γῆν κυρ(ᾶ)ς Εὐδοκίας τῆς Φιλανθρωπην(ῆ)ς ἐκείνης μετὰ τῶν δικαίων αὐτ(ῆ)ς, τ(οῦ)ς εἰς τὸ χωρ(ιον) ||⁵ τὴν Καρκάραγ παροῖκ(ου)ς οὗς κατεῦχεν ὁ περιπόθητος ἐξάδελφος τῆς βασι(ε)ίας μου μέγας στρατοπεδάρχ(ης) ||⁶ κύρ Μιχ(α)ήλ ὁ Φιλανθρωπηνός, ἔτι τὸ τὸ ἡμισυ τῆς [εἰ]ς τὸ χωρ(ιον) τὸν Ἅγιον Μάμαντα μερίδος τῆς σε(βα)σι(ε)ίας μονῆς ||⁷ τοῦ Ὑπομμνήσκοντος, ὡσαύτως καὶ τὸ ἡμισυ τῆς μερίδος ἣν ἔχει εἰς τὸ τοιοῦτον χωρ(ιον) ή σε(βα)σι(ε)ία μονῆ ||⁸ τῶν Ῥώσων, ἀλλὰ δὴ καὶ τοὺς Αἰγυπτοκατζίβέλλους, τὸν τε Ἄχειροπολιτον λεγόμενον, τὸν Ἐπισκο-||⁹πίτην (καὶ) τοὺς ἑτέροισ δὺο οὗς ἠύρισκετο κατέχων (καὶ) πρὸτ(ε)ρ(ον) ἄνεφερε δὲ οὗτος ἔτι παραδεδώκασι ταῦτα ||¹⁰ πρὸς αὐτὸν διὰ γράμματος αὐτῶν, καὶ παρεκάλεσε πλείονος ἀσφαλείας ἔνεκεν τυχεῖν ἐπὶ τούτοις ||¹¹ (καὶ) προστάγμ(α)τος τῆς βασι(ε)ίας μου τὴν παράκλησ(ιν) αὐτοῦ προσδεξαμένη ή βασι(ε)ία μου τὸ παρὸν αὐτῶ ||¹² ἐπιχορηγεῖ πρόσταγμα,

δι' οὗ καὶ διορίζεται ὡς ἐν κατέχη ταῦτα οὗτος ἀνενοχλήτ(ως) (καὶ) ἀδιασείστ(ως) ||¹³ καθὼς παρεδόθησαν πρὸς αὐτ(όν), (καὶ) τὴν ἐξ αὐτῶν ἀποφέρηται πρόσδοον, (καὶ) οὐδὲ εὐρη παρά τινος ||¹⁴ [τῶ]ν ἀπάντων ἐπὶ τούτοις τὴν τυχοῦσαν καταδυναστείαν ἢ διενόγησ(ιν). Τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο αὐτ(ῶ) ||¹⁵ (καὶ) τὸ παρὸν τῆς βασιλείας μου πρόσταγμα, ἀπολυθὲν τῇ τρισκαιδεκάτῃ

||¹⁶ ΜΗ(ΝΙ) Δ(Ε)ΚΕ(ΜΒ)Ρ(ΙΩ) ('ΙΝΔΙΚΤΙΩΝΟΣ) Δ' +

L. 1 αὐτ(ῆ) : αὐτοῦ D || l. 4 αὐτῆς : αὐτ(οῦ) D || l. 7 Ὑπομμυγήσκοντος : ὑπὸ μι...κοντος D || l. 8 Ῥώσωγ : Ῥώσωγ D || l. 8-9 Ἐπισκεπτίτην : Ἐπισκεπτίτην D || l. 12 ὡς ἐν : ὡς ἂν D.

130. DONATION DE KALABARIS

Γράμμα (l. 29)

Indiction 4

a.m. 6859 ? (1350/1 ?)

Kalabaris fait donation à Lavra de la rivière de Ploumiska.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par une pièce sur papier, 410 × 295 mm, conservée dans les archives de Lavra (tiroir 20, pièce sans numéro = Inventaire Pantéléimôn, p. 94, sans numéro), où nous l'avons photographiée. État de conservation assez bon (quelques taches d'humidité); les trois plis horizontaux et verticaux sont anciens. Encre de couleur rousse, plus foncée dans la croix, le nom Kalabaris et le seing manuel. Celui-ci, dont V. Mošin a bien voulu nous faire savoir qu'il en connaît plusieurs exemples sur des documents dépourvus de sceau, est une sorte de blason représentant deux fanions triangulaires à hampes croisées entourés d'un cercle festonné. Nous ne comprenons pas les grandes lettres qui le flanquent à droite. Un double pli au bas de la pièce vers le recto porte au centre une déchirure. Sur ce pli a été écrit à l'époque moderne : Τὸ κύριον ἔνομα τοῦ Καλάβαρικ. — Notices sur le verso de la main de Cyrille : 1) 1802, ἕως τοῦ νῦν εἶναι χρόνων 459 : ἕνας χαρίζει εἰς τὴν Λαύραν τὸ χωράφι του. 2) Εἰς τὸν Πρόβλακα. — *Album, pl. CLXVII*.

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

Nous éditons l'acte d'après notre photographie. La distinction entre accents aigus et graves étant incertaine, nous avons rétabli partout la forme correcte.

ANALYSE. — Inspiré par Dieu, par la Théotokos et par saint Athanase l'Athonite, et attendu que l'empereur a donné à Lavra par chrysobulle le *topos tou Kokala*, je donne moi aussi la rivière de Ploumiska, avec toute la dépendance (*περιοχή*) et l'« anadromè » de la rivière (l. 1-4). Périorismos : mentions de la frontière et d'une vigne de Chilandar, de la route de Zographou, des rivières Mporôba

et Agnentou, de la frontière d'Anatavlas, de Stanos, de Paléologue, de la crête d'Ostrologkos et du Mavros Kormos (l. 4-19). Attendu que c'est par l'inspiration de Dieu, de la Théotokos et de saint Athanase l'Athonite que je fais cette donation pour mon âme, je prends l'engagement envers Dieu que personne de ma partie, fils, *képhalè* du kastron, sébaste ou autorité locale quelconque, n'aura la possibilité d'imposer quelque taxe ou charge que ce soit : énumération, où figurent les prestations pour le kastron de Rentina (l. 19-27). C'est du représentant (*διακονητής*) de Lavra que tout dépend, et comme par l'inspiration divine je fais cette donation libre de toute charge, l'autorité d'aucun évêque ou clerc ne peut avoir cours (l. 27-28). Le présent *gramma* est remis à saint Athanase; malédictions contre tout contrevenant : aucun patriarche, métropolitain, évêque, père spirituel ou prêtre ne pourra pardonner une atteinte faite à mon *psychikon* (l. 28-34). Date, signature autographe (l. 35-36).

NOTES. — *L'auteur*. Nous avons consulté M^{me} Miriana Živojinović, Docteur de l'Université de Belgrade, qui a bien voulu nous fournir les renseignements suivants. « Bien qu'il ne figure pas dans la liste des archontès grecs dans l'empire serbe dressée par A. Soloviev (*Byzantinoslavica*, 2, 1930, p. 275-287), Kalavaris est un de ces Grecs rangés à Dušan qui conservèrent après la conquête serbe leur place dans l'administration. Il est qualifié ' fidèle vassal de ma Majesté Impériale ' dans un acte de donation de Dušan du 18 janvier 1347 (A. SOLOVJEV, *Odabrani spomenici srpskog prava od kraja XII do kraja XV veka*, Belgrade, 1926, p. 143-144). Par cet acte, Dušan attribuait à Chilandar le bourg de Paléochôrion et le lieu-dit Kokalino [cf. τόπος τοῦ Κοκαλά de la l. 2, et le Kôkalas de notre acte n° 129 I], qui se trouvait dans la région de Rentina : la délimitation est faite par le seigneur Kalavaris et le čelnik Branilo. La question reste ouverte de savoir si Kalavaris doit être identifié avec le grand hétéairarque Μιχαήλ ὁ Καβαλάρης, dont le fils, Alexis Paléologue, souscrit un acte en faveur du Rossikon en août 1375 (*Acta Rossici*, n° 23, p. 184). » Ce dernier point nous paraît très douteux, mais il reste que M^{me} Živojinović semble bien avoir identifié l'auteur du présent acte. Ajoutons qu'elle considère que le personnage qu'il nomme ὁ αὐθέντης μου ὁ βασιλεύς (l. 2) est Dušan, qui aurait donc donné une partie du domaine dit de Kokalal à Chilandar et l'autre à Lavra. Enfin elle signale que, dans l'énumération des charges qui occupe les l. 22-26, à côté de charges byzantines connues aussi dans l'empire serbe, il y en a qui seraient proprement serbes : σκυλομάγκος, pour σκυλομάγκος, serait « l'obligation de fournir la nourriture aux *psari*, c'est-à-dire à ceux qui avaient soin des chiens du souverain et des seigneurs »; πρόσδοος, serbe *prouod*, « dans la Serbie du Sud désignait l'escorte faite aux représentants des autorités »; ποζόδησμα aurait pour racine le mot serbe désignant l'avoine (*zob*), et il s'agirait de « l'obligation de fournir du fourrage pour les chevaux du souverain, de ses fonctionnaires et des représentants des autorités locales »; σενόν serait le serbe *seno*, foin; ψόνος, serbe *psunj*, serait « la taxe supplémentaire pour le transport et la vente des marchandises »; πόροτ(α) est un mot slave, sur lequel cf. T. TARANOVSKI, *Istorija srpskog prava u Nemanjičkoj državi*, III-IV, Belgrade, 1935, p. 209-218. Enfin M^{me} Živojinović se demande s'il ne faut pas rapprocher τζέμπρον de *šabar*, récipient qui servait à mesurer le vin.

Localisation. Par cet acte privé, Lavra a obtenu de Kalabaris, en échange de prières (cf. τὸ ψυχικόν μου, l. 34), la donation d'un bien dit « rivière de Ploumiska ». Ce faisant, Lavra arrondissait sans doute un autre domaine qui, dans la même région, lui venait de Kôkalas, puisque le motif que Kalabaris invoque pour sa donation est que l'empereur a donné par chrysobulle à Lavra le τόπος τοῦ

Κοκαλά (l. 2). Or notre acte n° 129 est un prostagma de Jean V, qui confirme à un certain Démétrios Kókalas l'ensemble de ses biens : si cette pièce se trouve dans les archives de Lavra, c'est que les biens de Kókalas sont passés en tout ou partie à Lavra, ce que sanctionnait sans doute le chrysobulle, aujourd'hui perdu, que mentionne Kalabaris. On en trouve confirmation dans le fait que notre n° 129 situe dans la région de Rentina une partie au moins des biens de Kókalas, et que l'acte de Kalabaris mentionne aussi le kastron de Rentina (l. 25). Quand à Ploumiska, on peut la situer approximativement grâce à *Actes Chilandar* n° 116, daté par les éditeurs de 1327, qui la mentionne (l. 37), ainsi que la route conduisant de Ploumiska à Asprè Ekklesia (l. 39-40), non loin de la route conduisant de Thessalonique à l'Athos (l. 31); et à *Actes Chilandar* n° 130, de 1339, qui mentionne aussi à plusieurs reprises la commune de Ploumiska et la route qui la relie à Asprè Ekklesia (l. 96-97). L'acte de Chilandar n° 116 mentionne encore les biens d'Anatavlas (l. 47, 54) et de Zographou (l. 58, 64) : l'acte de Kalabaris mentionne également Chilandar, Anatavlas, Zographou. Nous savons aussi que ce dernier monastère avait des biens importants, précisément le métochion de Lozikion, dans la région de Rentina (cf. *Actes Zographou*, Index). Par cette série de recoupements, l'authenticité de l'acte de Kalabaris nous paraît garantie, et la localisation de Ploumiska à peu près établie. Cf. aussi notre n° 165, notes.

Date. Il reste à dater notre pièce. En effet, l'an du monde 6851 (1342-1343) n'est pas une quatrième, mais une onzième indiction. Il serait d'ailleurs peu vraisemblable qu'une pièce invoquant la donation à Lavra du *topos* de Kokalas fût antérieure à celle (notre n° 129) qui confirmait à Kókalas l'ensemble de ses biens. Ce serait donc l'an du monde qu'il faudrait corriger, et la correction la plus économique, puisqu'elle n'affecte qu'une lettre, serait d'écrire 6859 (1350-1351), indiction 4. Il faudrait donc admettre qu'entre le 13 décembre 1350 (date proposée pour notre n° 129) et le 31 août 1351 se placent le prostagma de Jean V pour Kókalas, le chrysobulle donnant à Lavra une partie au moins de ces biens, et la donation de Kalabaris.

Langue. Le rédacteur de l'acte emploie un grec très mélangé : mêlés à des bribes de formules courantes de la langue notariale, on trouve des mots du grec parlé populaire : *ἐν* (l. 6, etc.) pour *ἐστὶ*, *ἀπανωκέφαλα* (l. 7-8) pour *ἐπανωκέφαλα*, « à la tête, au sommet, en haut », *Ἀχιλανταρίου* (l. 7) et *ἔσμιξη* (l. 12) pour *Χιλανταρίου* et *(σ)μίξιν*, *σεβαίνει* (l. 12) pour *εἰσβαίνει*, *θεωρῶντα* (l. 14) pour *θεωρῶν*, *ἀνηθαίνει* (l. 5) et *κατηθαίνει* (l. 15) pour *ἀναθαίνει* et *καταθαίνει*. — M^{me} Danica Lecco nous signale d'autre part que les textes édités par Fr. Miklosich, *Monumenta serbica spectantia historiam Serbiae, Bosnae, Ragusii*, Vienne, 1858, permettraient d'identifier certains mots slaves transposés ici en grec : par ex., l. 23, *πρόδοος*, serbe *provod* (Miklosich, *op. cit.*, p. 61, 123, 146, 162, etc.); l. 24, *ποζόδησμα* serait un dérivé de *pozvati* (*op. cit.*, p. 13, etc.); *πόροτ(α)* transcrirait *porota*, « *judices selecti* » (*op. cit.*, p. 205, 208, 267, etc.), et *σενόν sjeno*, « *fenum* » (*op. cit.*, p. 96). Les toponymes *Μπήρντενι* (l. 7), *Μπορωδά* (l. 11), *Λοβτζία* (l. 16) sont slaves.

Acte mentionné : Chrysobulle [de Jean V ? de 1350-1351 ? ou plutôt de Dušan ?] donnant à Lavra le *topos* de Kokalas (l. 2-3) : perdu.

+ Ἐπὶ ὀδιγήθηκα ἐκ Θ(εο)ῦ καὶ τῆς υπεραγίας Θ(εοτό)κου καὶ τοῦ δσίου π(ατ)ρ(ὸ)ς Ἀθανασίου τοῦ ἐν τῷ ||² Ἀθωνί, καὶ δέδωκεν ὁ αὐθ(έν)τ(ης) μου ὁ βασιλεὺς τὸν τόπον τοῦ Κοκαλά διὰ χρισσοῦλου ||³ εἰς τὴν ἱεράν καὶ ἀγίαν Λαύραν, δίδω καὶ ἐγὼ τὸν ποταμὸν τῆς Πλουμησκᾶς μετὰ π(ά)σ(ης) / τ(ῆ)ς / ||⁴ περιόχῃς καὶ ἀναδρόμῃς τοῦ ποταμοῦ. Ἀρχεται ἀπο το κορμὴν τ(οῦ)ς κλήθρους καὶ ἀνέρχεται ||⁵ τῷ ἀυλάκι τὴν παλεάν <ν>ομὴν τοῦ ποταμοῦ καὶ ἀνηθαίνει δι' ἔλου τοῦ ποταμοῦ τὸν μί-||⁶στακα μέσα τὴν κλησουρα καὶ ἀνέρχεται εἰς τὴν καστανέαν εἰς τὴν βρήσιν, ἐκίσαι ἐν συνο-||⁷ρον τῆς μον(ῆ)ς τοῦ Ἀχιλανταρίου, λαμβάνη τὸν ζηγὸν τὸν λεγόμενον Μπήρντενι ἀπα-||⁸νοκ(α)ίφαλα τοῦ ἀμπελοῦ τοῦ Χιλανταρίου, περὰ τὴν ράχην τὴν ὑψηλὴν καὶ ἀνέρχεται εἰς τὴν ||⁹ ἄσπριν πέτραν καὶ νευη τὸν λάκον κ(α)ί ἀποδίδη ἡς τὴν βρῆσιν τοῦ Παλεοκάστρου, περὰ τὸν ||¹⁰ ποταμ(ὸ)ν καὶ ἀνέρχεται εἰς τὸ λιθόστροτον ὅπου ἀνι[βαί]νη ἡ στράτα τοῦ Ζουγράφου, καὶ ἠπάγη ||¹¹ τὴν ράχην καὶ κατέρχεται τὸν ποταμ(ὸ)ν τὸν λεγόμενον Μπορωδά — ἐκεῖ γάρ ἐστιν σύνορον τοῦ Ἀ<να>-||¹²ταυλά — ἀναθένη τὸν ποταμ(ὸ)ν ἕως τὴν ἔσμιξη τοῦ ριάκιοῦ τοῦ λεγόμενον τοῦ Καλογύρου κ(α)ί σεβένη εἰς ||¹³ τὸ σύνορον τοῦ Στανου, περὰ τὸ πλάγη κ(α)ί ἔρχετε [εἰς] τὴν στράταν τοῦ Στανου εἰς τὴν ληθοσουρέαν ὅπου ||¹⁴ αἰνεῖ εἰς τὴν κουμαρέαν ἀναμέσον τὰς δύο στράτας, κ(α)ί ἀνέρχεται εἰς τὴν πέτραν τὴν μ(ε)γ(ά)λ(η)ν θεὸρ(ὸ)ντα ||¹⁵ κατὰ ἀνατολάς, περὰ τὸν λάκον κάτωθεν τὰ ἀμπέλια τοῦ Στανου καὶ κατηθαίνει εἰς τὸν ποταμὸν τοῦ ||¹⁶ {του} Ἀγεντου εἰς τὴν βρῆσιν, ἀνέρχεται δι' ἔλου τοῦ ποταμοῦ κ(α)ί ἀποδίδη εἰς τὸ μέρος τῆς Λοβτζί(ας) ||¹⁷ (καί) ἐμπένη εἰς τὸ σύνορον τοῦ Παλαιολόγου κ(α)ί ἀποδίδη εἰς τὴν ράχην τὴν ὑψηλὴν τοῦ Ὀστρολόγου, ||¹⁸ κατέρχεται τὸ βοριον μέρος τὴν ράχην κ(α)ί καταγᾶ εἰς τὸν βρῆσιν λεγόμενον Πλάτανον, περὰ ||¹⁹ τὴν λήμνη καὶ ἀποδίδη εἰς τὸν Μαύρον Κορμόν, ἐν ᾧ κ(α)ί ἤρξατω. Ἐπὶ δὲ ὀδηγήθηκα ἀπὸ Θ(εο)ῦ ||²⁰ κ(α)ί τῆς υπεραγίας Θ(εοτό)κου κ(α)ί τοῦ δσίου > π(ατ)ρ(ὸ)ς ἡμῶν Ἀθανασίου τοῦ ἐν τῷ Ἀθωνί κ(α)ί ἔδωκά τῷ δια τὴν ψυχὴν /μου/, ||²¹ διὰ τοῦτω δίδω τὰς συνθήκας μου εἰς Θ(εό)ν, ὅτι νὰ μὴδὲν ἔχῃ ἀδιαν ἀπο τοῦ μέρους μου ἢ πεδί μου ||²² ἢ κεφαλὴ τοῦ κάστρου ἢ σεβαστὸς ἢ ἔνοχος τοῦ τόπου ἢ μιτάτον ἢ σκληλομάγκος ἢ καστροκτη-||²³σία ἢ φονηκὸν ἢ παρθενοφορία ἢ [μαν]τατροφόρος) ἢ πρόδοδος ἢ εσκάλυμα τῆς ||²⁴ κ(α)ίφαλης ἢ ποζόδησμα εἰς τὴν κρίσιν εἰστέλεμενον πόροτ(α) ἢ σεν(ὸ)ν ἢ ξυλάχυρου ἢ ἡς ἄλον τί ποτ(ε) ||²⁵ ἢ μιά δουλία, ἰα καὶ ἀν ἐνεῖ, τοῦ κάστρου τῆς Ρεντίνη[ς] ἢ ψούνο(ς) τοῦ ποταμοῦ ἢ τζέμπρ(ον) ἢ κουμέρκι εἰς τὸν ||²⁶ φόρον, ὅπου ἀν τήχι, ἢ ποταπὶ δουλία αὐθ(εν)τικὴ ἢ [κ]όμιστρ(ον) ἢ μιά σιδωσία τοῦ τόπου ἢ ποταπὶ δουλία αὐθ(εν)τ(ι)κ(ῆ) ||²⁷ κατὰ κ(α)ιρ(ὸ)ν, ἀλλὰ ἢ τι ἀνεῖ νὰ ἀρχ(ε)ται ὑπο τοῦ ευρισκομένου διηκονιτοῦ τῆς ἱερ(ᾶ)ς Λαυρας, κ(α)ί ἐπὶ ὀδιγού-||²⁸με ἐκ Θ(εο)ῦ κ(α)ί πῶ ἀυτὸν παντελεύθερον) ἀπο παντὸς ἔργου, οὔτε ὑπο ἀρχ(ι)ἐρ(έως) νὰ ἀρχ(ε)τε ἢ κληρικοῦ. Δια /τού/-||²⁹τω ἐγεγόνη τῷ παρ(ὸ)ν γράμαν εἰς ἀσφάλιαν καὶ ἐπεδῶθη εἰς τὸν ἅγιον Ἀθανάσιον ἢ τῆς δὲ βου-||³⁰ληθῆ πιῆσε ἀνατροπὴν εἰς ἢ τι ἔγραψα μετὰ τοῦ στόματός μου νὰ ἔχῃ τὰς ἀρας τὸν τριάκοσίων ||³¹ ἢ κ(α)ί ἢ θεοφόρον π(ατέ)ρων κ(α)ί τὴν λέπραν τοῦ Γιέζῃ κ(α)ί νὰ κρίνετε μετῆ μ(έν) εἰς τὸν αἰῶνα ||³² ἐκίνον, καὶ αὐτοῦς τοὺς ἀγίους οὐς τῷ ἐπροσιλοσα νὰ τοὺς διαδίκηζεται εἰς τὴν ἡμέραν ||³³ ἐκεῖνην, ἐν τοῦτω νὰ μὴδὲν ἔχῃ ἀδιαν οὐ[τε] π(ατ)ριαρχ(ῆ)ς οὔτε μητροπολήτης οὔτε ἐπίσκοπος ||³⁴ ἢ πνευματικὸ(ς) ἢ ἡρέυς νὰ το συχορίση ὁ ἀ. . . *vaca!* δια στόματός μου ἢ τῆς ἀνατρέψῃ το ψυχηκὸν /μου/. ||³⁵ Διὰ τουτω ἐγεγόνη δια στόματος μου ἐν ἔτ[ει] ρωνά' (ἰνδικτιῶνος) δ' : —

||³⁶ + ΚΑΛΑΒΑΡΙΣ

Leges : l. 4 κορμὴν τοῦ σκληθροῦς (cf. κλήθρα ου -ον ου -ος εἰ σκληθρα ου -ον ου -ος • αυλη •) || l. 5 τῷ : τὸ || 5-6 μύστακα || l. 6 ἐκεῖσε || l. 10 ὑπάγει || l. 12 σεθαίνει || l. 14 ἐνι, θεωρῶντα || l. 16, 17 ἀποδίδει || l. 17 ἐμπαίνει ||

l. 18 τὸν : τὴν || l. 20 το : τῷ || τω : το || l. 21 τοῦτο, παιδί || l. 22 σκυλομάγκος || l. 24 ἐσταλμένον, ξυλάχυρον ἢ εἰς ἄλλο || l. 25 ἢ μὴ δουλεία, οἷα καὶ ἂν ἔνι, κομμέρικιον || l. 26 τύχη, ἢ ποταπὴ δουλεία, συνδοσία || l. 27 ἀλλὰ εἰ τι ἔνι, διακονητοῦ || l. 27-28 ἐπεὶ ὀδηγοῦμαι || l. 28 ποῖός, ἀρχεται || l. 28-29 τοῦτο || l. 29 εἰ τις δὲ || l. 30 ποιῆσαι, εἰς εἰ τι || l. 31 κρίνεται μήτε || l. 32 ἐπροσήλωσα || l. 33 ἔχη || l. 34 ἢ ἱερεὺς νὰ τὸν (?) συγχωρήσῃ, εἰ τις ἀνατρέψῃ || l. 34 ἀ... *vocal* de ±4 lettres || l. 35 τοῦτο.

131. ACTE DE JEAN V PALÉOLOGUE

Πρόσ[ταγμα ?] (l. 10-11)

indiction 5

[1351/2 plutôt que 1366/7]

L'empereur accorde à Lavra l'exemption de certaines charges payées à des stratiotes de la région de Thessalonique.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par une copie authentifiée conservée dans les archives de Lavra (tiroir 19, pièce 318 = Inventaire Pantéléimôn, p. 89, n° 319), où nous l'avons photographiée : feuille de papier, 182×220 mm. Mauvais état de conservation (un tiers dans le sens de la largeur a disparu à gauche, soit la distance entre deux plis ; les plis, peut-être anciens, ont détruit l'écriture, de même que de larges taches d'humidité). Le texte est écrit parallèlement au long côté. L'encre est de couleur ocre, celle de la souscription est noirâtre. Pas de trace de sceau. Le verso ne porte aucune mention. — *Album, pl. CLXVIII*.

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

Nous éditons l'acte d'après notre photographie. La lecture du chiffre de l'indiction (5, et non 15) a été vérifiée sur le document.

ANALYSE. — Le kathigoumène de Lavra, Jacob Trikanas, a adressé une requête à l'empereur, en vue d'obtenir que [Lavra, ou des parèques de Lavra,] n'aient pas à payer [certaines taxes, notamment] la dîme sur les pores, à des stratiotes, [qui semblent installés dans la région de] Thessalonique. L'empereur satisfait à cette demande par le présent acte. Mention du ménologe impérial. Signature autographe de Makarios, métropolitain hypertime de Smyrne, authentifiant la copie.

NOTES. — *Date*. Pour l'higoumène de Lavra, Jacob Trikanas, sur lequel on consultera l'Introduction (*Actes Lavra IV*, Index, s.v.), les dates extrêmes actuellement connues sont janvier 1351 et octobre 1366 : cf. notamment LOENERTZ, *Cydonès*, I, n° 96, p. 130 sq., note à la l. 23 (en ne tenant pas compte de la référence à PG, 151, 695 B, où Trikanas est dit μακαρίτης), et Denise ΠΑΡΑΧΡΥΣΑΝΘΟΥ, dans *Tr. et Mém.*, 4, 1970, p. 396-397. Une cinquième indiction correspond donc à 1351-1352

ou 1366-1367. La date de 1363 (?) donnée par Guillou-Bompaire dans *BCH*, 82, 1958, p. 188, n° 23, est erronée, ou plus probablement concerne le testament de Trikanas (cf. le Catalogue Uspenskij-Kourilas, *EEBS*, 7, 1930, p. 208, n° 16).

Quant à Makarios de Smyrne, il authentifie à une date inconnue, peut-être voisine de 1347, une copie des actes du synode palamite de 1341 : cf. G. MERCATI, *Notizie di Procoro e Demetrio Gidone* (Studi e Testi, 56), Cité du Vatican, 1931, p. 208 et n. 3 et p. 509. La date de 1351-1352 semble donc préférable à celle de 1366-1367. C'est ce que confirme une indication que nous devons à J. Darrouzès : en avril 1363, un métropolitain de Smyrne, ancien évêque de Kampania, est sommé par le synode de gagner son diocèse, comme il s'y était engagé à son ordination, et de quitter Thessalonique où il s'attarde indûment (MM, I, n° 193, p. 445-448 = DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2455) ; ce doit être notre Makarios, dont on peut penser qu'il n'a pu continuer de résider à Thessalonique (et d'y délivrer des authentications) après cette sommation, et après l'arrivée du métropolitain Antoine, dont l'acte de transfert date de mars 1363 (MM, I, n° 192, non édité = DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2453).

[+ 'Ο τιμιώτατος ἐν ἱερομονάχοις καὶ καθηγούμενος τῆς κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἁθῶ διακειμένης ||² [.. ± 23 .. τῆς] εἰς ὄνομα τιμωμένης τῆς πανυ[πε]ράγνου δεσποίνης κ[α]ὶ Θεο-||³[τόκου .. ± 20 .. τῆς] Λαύρας κῦρ Ἰάκωβος ὁ Τρικανῶς ἀ]νέφερε κ[αὶ] παρεκάλεσ(εν) ||⁴ [.. ± 25 ..] ται αὐτῆ καὶ [εἰς τὸ ἐ]ξῆς οὐ.....ον οἱ μ[ον]αχ[οὶ] τ[ῆς] ὑπ-||⁵[.. ± 25 ..]στους ἔχουσι τεταχμένον θεσσαλο[νικεῖς] στρατιώτας καὶ διδάσαι ||⁶ [.. ± 25 ..]τίας, ἔχουν τὰ δεκαπέντε τῶν κτημ(ά)τ(ων) αὐτῶν ||⁷ [.. ± 25 ..]εμμένων, τὴν παράκλησιν [ταύτην] προσδεξαμένη ἢ βασι-||⁸[λεῖα μου προστάσσει καὶ διορ]ίζεται ὡς ἂν τοῦ λοιποῦ οὐ[δὲν] δι[δ]ου[σιν] οἱ δηλω[θέν]τες ||⁹ [μοναχοὶ .. ± 15 ..] πρὸς τοῦ[ς] προρρηθέντας στρατ[ιώτας] τὴν τοια[ύτην] χοιρο-||¹⁰[δεκατεῖαν .. ± 20 ..] ἢ [.. ± 15 ..] τῶν στ..... τοῦ πα[ρόν]τος προσ-||¹¹[τάγματος ? .. ± 55 ..] καὶ ἔξρ ἢ ||¹² [.. ± 30 .. , μηνὶ]ω (ἰνδικτιῶνος) εἴ(ης). + Τὸ παρὸν [ἔσ]ον ἀ[ντι]-||¹³[βληθὲν τῷ πρωτοτύπῳ καὶ κατὰ πάντα ἰσάζον εὐρεθὲν ὑπεγρά]φη καὶ παρ' ἐμ[οῦ].

||¹⁴[+ 'Ο ΤΑΠΕΙΝΟΣ ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΗΣ ΣΜΥΡΝΗΣ (ΚΑΙ) ὙΠΕΡΤΙΜΟΣ ΜΑΚΑΡΙΟΣ +

132. PROSTAGMA DE JEAN V PALÉOLOGUE

Πρόσταγμα (l. 7)

Décembre, indiction 5
[1351]

L'empereur ordonne de remettre au métochion lavriote de Saint-Athanase dit Koprianis, à Gabrika, une terre de mille modioi.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 2, pièce 117 = Inventaire Pantéléimôn, p. 13, n° 61), où nous l'avons photographié : petite feuille de papier, 180×312 mm. Bon état de conservation. Les trois plis parallèles en hauteur semblent anciens. Le texte est écrit parallèlement au long côté. L'encre est de couleur ocre, celle du ménologe est de couleur rouge. Pas de trace de sceau. — Notices sur le verso : 1) D'une main du xiv^e-xv^e s. : Τῆς Κοπριαν(ῆς) μετόχι(ον). 2) D'une main du xviii^e s. un court regeste. — *Album*, pl. CLXIX.

B) La copie faite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 170 ou p. 339); elle a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 41-42).

L'acte est édité (d'après notre photographie), traduit en allemand et commenté par A. K. ESZER, *Das abenteuerliche Leben des Johannes Laskaris Kalopheros, Forschungen zur Geschichte der ost-westlichen Beziehungen im 14. Jahrhundert* (Schriften zur Geistesgeschichte des östlichen Europa, Band 3), Wiesbaden, 1969, p. 162-166.

Nous éditons d'après la photographie de l'original, sans tenir compte des copies. L'édition d'Eszer présente deux lectures différentes (E).

Bibliographie : DÖLGER, *Regesten*, n° 3111, avec la date erronée : 1366 ou 1381.

ANALYSE. — L'empereur ordonne à Manuel Kydônès, qui est de ses *grammatikoi*, et à Jean Kalophéros, qui est de ses *paidopouloi*, de mettre le métochion lavriote de Saint-Athanase dit Koprianis, dans la région de Gabrika, en possession d'une terre voisine de 1.000 modioi, qu'il possédera exempte d'impôt et de charge. Que ce prostagma soit remis à Lavra pour sa sûreté. Ménologe autographe.

NOTES. — Sur la date et les personnages de ce document, il suffira de renvoyer au commentaire, ci-dessus cité, de A. K. Eszer, qui mentionne les travaux antérieurs, notamment ceux de R.-J. Loenertz, mais qui n'a pas réussi à localiser Gabrika. Sur Jean Laskaris Kalophéros, cf. aussi D. JACOBY, Jean Laskaris Kalophéros, Chypre et la Morée, *REB*, 26, 1968, p. 189-228 (que Eszer n'a pas connu).

+ 'Ο ἀπὸ τῶν γραμματικῶν τῆς βασιλεί(ας) μου Μανουῆλ Κυδώνη καὶ σὺ ὁ ἀπὸ τῶν παιδοπ(ού)-
λ(ων) αὐτῆς Ἰω(άν)η Καλοφῆρε, ||² ἡ βασιλεία μου ἔχει θέλημα καὶ διορίζεται ὑμῖν ὡς ἂν παραδώσετε,
πρὸς τὸ εὐρισκόμ(εν)ον ||³ περὶ τὴν χώραν τοῦ Γαβρικᾶ μετόχιον τῆς κ(α)τὰ τὸ ἄγιον ἕρος τοῦ Ἁθω
διακειμ(έν)ης σε(βασμίας) ||⁴ μον(ῆς) τῆς βασιλείας μου τῆς Λαύρας, τὸ εἰς ὄνομα τιμώμ(εν)ον τοῦ
ἀγίου Ἀθανασίου ||⁵ καὶ ἐπικεκλημ(έν)ον ἡ Κόπριαν(ις), γῆν πλησίον αὐτοῦ μολίων χιλίων, ὅπ(ως)
κατέχη ||⁶ καὶ νέμηται αὐτὴν ἀτελῶς πάντη (καὶ) ἀβαρῶς · καὶ μηδ(έν) ἀμελήσητε ἢ ὑπερθήσετε
||⁷ τὰ περὶ τούτου, ἀλλὰ ποιήσατε καθὼς τὸ παρὸν ὑμῖν διορίζετ(αι) πρόσταγμα, ὃ καὶ ἀντι-||⁸στρέψατε
πρὸς τὸ μέρος τῆς διαληφθείσης σε(βασμίας) μονῆς τ(ῆς) Λαύρας δι' ἀσφάλειαν +

||⁰ ΜΗ(ΝΙ) ΔΕΚΕ(ΜΒ)Ρ(ΙΩ) ('ΙΝΔΙΚΤΙΩΝΟΣ) Ε' +

L. 5 ὅπ(ως) : ὅπ(ερ) E || 1. 6 μηδ(έν) : μηδὲ E.

133. ACTE DU PRÔTOS THÉODOSE

Γράμμα (l. 19)

Avril, indiction 6
a.m. 6861 (1353)

Le prôtos Théodose donne à Lavra les kellia de la skite athonite des Glôssia, désertés en raison des attaques turques.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 2, pièce 134 = Inventaire Pantéléimôn, p. 14, n° 67), où nous l'avons photographié : feuille de papier, 423×290 mm. État de conservation mauvais (l'humidité a abîmé l'écriture surtout dans la partie droite et les plis modernes; quelques déchirures sur les côtés). Filigrane : arbalète, proche de V. MOŠIN et S. TRALJIĆ, *Vodeni znakovi XIII i XIV vijeka*, Zagreb, 1957, vol. I, p. 58, n° 221 (1339 et 1346), et de BRIQUET, n° 707 (1353). L'encre est ocre. Pas de trace de sceau. Sur le recto et tout en bas du document, tête bêche, d'une main contemporaine de l'acte (?) : + Δικαιωμαν τῶν Γλοσσόν. — Notices sur le verso : 1) D'une main du xiv^e-xv^e s. : Τῆς Θάσου νήσου. 2) D'une main du xvi^e s. : Θάσου. 3) Diverses mentions d'archives postérieures. — *Album*, pl. CLXX.

B) La copie transcrite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 102^v ou p. 204); elle a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 252-254).

L'acte a été édité par le moine des Glôssia Ignatios, dans *Ἀρχεῖον ἐκκλησι. κανον. δικαίου*, 6, 1951, p. 81-82, et par Pantéléimôn de Lavra, dans *Ἀγιορειτικὴ Βιβλιοθήκη*, 17, 1952, p. 201-202, qui corrige et complète l'édition précédente.

Notre édition repose sur la photographie de l'original. Elle ne tient pas compte des variantes des éditions antérieures, qui sont sans intérêt, ni des copies.

Bibliographie: Article ci-dessus cité d'Ignatios, pour l'histoire de la skite des Glóssia; J. MEYENDORFF, *Introduction à l'étude de Grégoire Palamas*, Paris, 1959, p. 52, n. 47.

ANALYSE. — Préambule : les circonstances sont l'âme des choses, et qui ne sait pas s'y adapter provoque de grands dommages (l. 1-2). Les attaques turques sont cause de l'abandon et de la ruine définitive des kellia du Mont Athos; seuls se maintiennent ceux qui se trouvent avoir été rattachés à de grands monastères, spécialement à Lavra, qui compte beaucoup de moines et peut prendre soin des kellia (l. 2-7). C'est ainsi que les kellia et ermitages de la skite des Glóssia sont depuis quelque temps complètement désertés, au point que leurs maigres vignes risquent de disparaître tout à fait (l. 7-9). Il a donc paru bon d'user d'économie et de les rattacher à Lavra, afin d'éviter que leur complet abandon en fasse un spectacle de désolation, comme c'est le cas pour les autres skites de l'Athos, et qu'au contraire leur entretien procure quelque réconfort (l. 9-12). Lavra possédera les kellia de la skite des Glóssia, aux mêmes conditions que ses autres kellia situés à l'intérieur de l'Athos; elle en prendra soin du mieux qu'elle pourra et comme elle voudra; personne ne pourra l'inquiéter à ce sujet, non plus que ceux qui me succéderont dans la charge de prôtos (l. 12-16). Elle en sera propriétaire à perpétuité, à charge d'envoyer chaque année au prôtaton, à la sainte icône de notre toute-pure dame la Théotokos, trois livres de cire (l. 16-18). Conclusion, adresse, date; signatures autographes du prôtos, de l'ecclésiarque de Karyés et de deux higoumènes (l. 18-24).

NOTES. — *Prosopographie*. Le prôtos Théodose d'Alypiou est bien connu : cf. en dernier lieu, *Actes Prôtaton*, p. 138, nos 56 et 60. Sur Gabriel, successeur de Théodose comme higoumène d'Alypiou, cf. *Actes Kullumus*, p. 17; ajouter : MOŠIN-SOVRE, *Supplementa Chilandarii*, n° 7 (1353), l. 52; inédit de Vatopédi (1362). Sur Nil, ecclésiarque de la laure de Karyés, cf. *Actes Prôtaton*, p. 160. Théophile, en tant qu'higoumène de Mènitzè, signe : *Actes Kullumus*, n° 23, l. 35 (environ 1350; acte tout semblable au nôtre dans son objet); MOŠIN-SOVRE, *Supplementa Chilandarii*, n° 7 (1353), l. 61; *Actes Chilandar*, n° 148 (1364), l. 43-44; inédit de Vatopédi (1366); voir aussi *Actes Prôtaton*, p. 157, n. 438.

L. 18, κηρίον χαρζάνιον : désigne probablement de la cire en barre; pour χαρζάνιον au sens de « bâton », cf. DUCANGE, s.v.; D. KAMPOUROGLOU, *Ίστορία τῶν Ἀθηνῶν*, I, Athènes 1900, p. 165 : χαζράνι.

+ Ψυχὰς τῶν πραγμάτων οἱ σοφοὶ τοὺς καιροὺς εἶναι ὀρίζονται, (καὶ) εἴ τις αὐτοῖς μὴ καταλόγον ἐπίσταται χρῆσθ(αι), μὴδὲ ||² ὡς ἔδει οἰκονομεῖν, πολλὴν ἂν τοῖς πράγμασι τ(ὴν) βλάβην ἐργάσαιτο. Ταῦτ' ἄρα (καὶ) ἡμεῖς νῦν, διὰ τ(ὴν) ἐπισυμβά[σαν] ||³ τ(ῶν) ἀθέων Τούρκων ἐπίθεσ(ιν) διὰ τὰς ἀμαρτί(ας) ἡμῶν, ὀρῶντες τὰ τοῦ καθ' ἡμ(ᾶς) ἁγίου ὄρου(ς) κελλία τῶν ἀν(θρώπ)ων ἐρημούμ[ενα], ||⁴ κἀντεῦθ(εν) εἰς παντελῆ κατὰπτωσιν (καὶ) ἀφανισμόν προχωροῦντα ὡς μὴδ' ἐπανόρθωσιν ποτε προσδοκᾶν ||⁵ ὅλ(ως), ἐκεῖνα δὲ προῶς συνιστάμενα ὅσα ταῖς μείζοσι τῶν μονῶν ἐφθασαν

προσκυρωθῆναι, (καὶ) μάλιστα ||⁶ τῇ μεγάλῃ (καὶ) σεβασμῖα (καὶ) ἱερᾶ Λαύρα, διὰ τὸ πολυάν(θρώπ)ον ταύτην εἶναι, κἀντεῦθ(εν) ἐπιτηδεῖ(ως) ἔχειν πρὸς τὸ ἐπι-||⁷μελεῖσθαι αὐτῶν · ἐπεὶ (καὶ) τὰ ἐν τῇ σκήτῃ τῶν Γλωσσίων κελλία (καὶ) ἡσυχαστήρια ἐφθασαν πρὸ καιροῦ ἐρημω-||⁸θῆναι (καὶ) παντελῶς ἄοικα γενέσθαι, ὡς (καὶ) τὰ ἐν αὐτοῖς ἀμπέλ(ια) μικρὰ (καὶ) οὐδαμινὰ ὄντα κινδυνεύειν καὶ εἰς παν-||⁹τελῆ ἀχρηστίαν (καὶ) ἐρήμωσ(ιν) καταντῆσαι, συνειδομ(εν) οἰκονομία χρῆσασθαι (καὶ) προσ[κυρῶ]σαι ταῦτα τῇ σ(εβασμῖ)α ||¹⁰ μεγ(ά)λ(η) Λαύρα, ἵνα διὰ τῆς ἐπιμελεί(ας) αὐτῶν μὴ παντελῶς ὁ τόπος ἐρημωθῆ καὶ ἄδατος γένητ(αι), λύτης ||¹¹ μεγίστης (καὶ) κατηφει(ας) αἴτιος τοῖς ὄρωσι γινόμενος, καθὼς (καὶ) αἱ λοιπαὶ σκήται τοῦ καθ' ἡμ(ᾶς) ἁγίου ὄρου(ς), ||¹² συνιστάμ(εν)ος δὲ (καὶ) ἐνεργούμ(εν)ος παραμυθίαν τινὰ παρέχοι. Καθέξει τοιγαροῦν ἡ βῆθεισα σε(βασμῖ)α (καὶ) ἱερᾶ Λαύρα ||¹³ τὰ ἐν τῇ τοιαύτῃ σκήτῃ τῶν Γλωσσίων κελλία, καθὼς (καὶ) τὰ λοιπὰ κελλία αὐτ(ῶν) ὅσα ἐντὸς τοῦ ἁγίου ὄρου(ς) κατέχουσι, ||¹⁴ (καὶ) ἐπιμελήσονται αὐτῶν κ(α)τ(ά) τὸν ἐνδεχόμε(εν)ον (καὶ) δυνατ(όν) τρόπον (καὶ) ὡς αὐτοὶ βούλονται τε (καὶ) ἀποδέχοντ(αι) · (καὶ) οὐχ ἔξει τίς ||¹⁵ ἄδειαν ἐνοχλήσ[αι] ἢ διασεῖσαι αὐτούς, οὔτε τῶν μεθ' ἡμᾶς μελλόντων εἰς τὸ τοῦ πρωτάτου διακόνημα ||¹⁶ εὐρίσκεσθαι, οὔτε τῶν ἄλλων ἀπάντων, ἐπὶ τῇ κατοχῇ (καὶ) νομῇ αὐτῶν · ἀλλὰ καθέξουσι ταῦτα εἰς τ(ὸν) ||¹⁷ αἰῶνα τ(ὸν) ἅπαντα κυρί(ως), ἐξουσιωδῶς (καὶ) ἀναφαιρέτως, στέλλοντες κατ' ἔτος εἰς τὸ πρωτάτον, εἰς τὴν ἁγίαν ||¹⁸ εἰκόνα τ(ῆς) παναχράντου δεσποίνης ἡμῶν τῆς Θ(εοτό)κου, κηρίον χαρζάνιον ἰστών λίτρας τρεῖς. Ἐπὶ τούτῳ γάρ (καὶ) τὸ ||¹⁹ παρ(όν) ἡμέτερον γεγονός γράμμα (καὶ) ταῖς ὑπογραφαῖς πιστωθ(έν) ἐπεδόθη τῇ διαληφθείσῃ σ(εβασμῖ)α (καὶ) ἱερᾶ μεγ(ά)λ(η) Λαύρα εἰς ἀσφά-||²⁰λειαν, μηνὶ Ἀπριλλίῳ Ἰνδικτικῶνος ἕκτης ἔτους ἑξακισχιλιοστοῦ ὀκτακισιοστοῦ ἐξηκοστοῦ πρώτου +

||²¹ + Ὁ πρῶτος τ(ῶν) ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει σ(εβασμῖ)ων μονῶν Θεοδόσιος ἱερομόναχος +

||²² + Ὁ καθηγούμε(εν)ος τῆς σε(βασμῖ)ας βασιλ(ικ)(ῆς) μονῆς τοῦ ἁλυπ(ίου) Γαβριὴλ ἱερομό(να)χ(ος) +

||²³ + Ὁ ἐκκλησιάρχ(ης) τῆς σε(βασμῖ)ας λάθρας τῶν Καρέων Νεῖλον ἱερομόναχος(ς) [+]

||²⁴ + Θεόφυλ(ος) (μον)αχ(ός) (καὶ) ὑγούμε(εν)ος τῆς μον(ῆς) τοῦ Μηνήτζη +

133 bis. PROSTAGMA DE MATTHIEU CANTACUZÈNE

(décembre 1353 ?), confirmant à Lavra la possession et les privilèges fiscaux de divers biens situés dans la région d'Ainos.

L'attribution de cet acte est discutée, notamment entre Matthieu Cantacuzène et Jean VIII Paléologue. Nous avons choisi de l'éditer à la place qu'il occuperait s'il était de Jean VIII, décembre 1428 ou 1443. On le trouvera plus loin sous le n° 166.

134. PROSTAGMA DE JEAN V PALÉOLOGUE

Πρόσταγμα (l. 15, 19, 28)

21 . . . , indiction 8
[1354/5]

L'empereur confirme à Lavra la propriété du métôchion de la Zôodochos, à Constantinople.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) Une copie moderne (xviii^e-xix^e s.) sur une feuille de papier conservée dans les archives de Lavra (tiroir 1, pièce 240 = Inventaire Pantéléimôn, p. 19, n° 103), où F. Dölger l'a photographiée; le copiste y a écrit à l'encre rouge la première lettre du titre de sa copie et le ménologe. Il s'est efforcé, dans son écriture et la présentation du document, d'imiter l'original (voir DÖLGER, *Schatzkammer*, Tafelband, n° 55).

B) Une copie faite sur A se trouvait dans le cartulaire perdu d'Alexandre Lavriôtès; elle a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 122-123).

L'acte est édité par Dölger, *Schatzkammer*, n° 55.

Notre édition, critique, repose sur la photographie de F. Dölger (A). L'apparat indique une mauvaise lecture de l'édition Dölger (D). Nous ne mentionnons pas quelques erreurs ou omissions de B.

Bibliographie: DÖLGER, *Regesten*, n° 3040.

ANALYSE. — Les moines de Lavra ont adressé une requête à l'empereur : ils possèdent à Constantinople le métôchion de la Zôodochos, par donation de feu le patriarche Isaïas, confirmée par un chrysobulle de feu le père de l'empereur, qui leur en reconnaît la pleine propriété; ils ont aussi différents prostagma et autres documents (l. 1-8). Ils ont donc successivement envoyé de Lavra des économes et d'autres moines pour administrer le métôchion et ses biens, qu'ils ont possédés pendant de nombreuses années, conformément aux dispositions des pièces ci-dessus citées (l. 8-12). Puis ils ont envoyé quelqu'un qui s'est abusivement approprié le métôchion : ils ont alors récemment recouru à l'empereur, et lui ont demandé de leur délivrer un prostagma, confirmant leurs titres de propriété et leur droit, en sorte qu'à l'avenir personne, envoyé par les Lavriotes ou qui que ce soit d'autre, n'ait licence de s'approprier le métôchion (l. 13-18). L'empereur leur donne satisfaction par le présent prostagma; conclusion, date, ménologe (l. 18-29).

NOTES. — *Date*. La longue discussion de Dölger (*Schatzkammer*) est désormais inutile. La pièce s'insère entre le chrysobulle délivré par Andronic III en 1329 (notre n° 119) et l'acte de Philothée de 1367 (notre n° 144); et elle est du fils d'Andronic III (cf. l. 6). L'indiction rend certaine

la date de 1354/5. Mais le mois, avril, que porte la copie étant une mélecture du mot ἀπελύθη, il en résulte que l'indication du mois, que portait la première partie du ménologe, non transcrite, est définitivement perdue.

Pour le métôchion constantinopolitain de la Zôodochos, cf. notre acte n° 119, notes.

Actes mentionnés: 1) Chrysobulle d'Andronic III (l. 6-7, 12, 21) : c'est notre acte n° 119. 2) Différents prostagma et titres de propriété (l. 8, 12, 16, 21) : perdus sauf notre n° 122.

Ἐπει οἱ μοναχοὶ τῆς κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἁθω διακειμένης σεβασμίας μονῆς τῆς βασιλείας μου τῆς εἰς ὄνομα τιμωμένης τῆς πανυπεράγνου δεσποίνης καὶ Θεομήτορος καὶ ἐπικεκλημένης Λαύρας ἀνέφερον εἰς τὴν βασιλείαν μου ὅτι κέκτηνται μετόχιον κατὰ τὴν Θεοφύλακτον, Θεομεγάλυτον καὶ Θεοδόξαστον Κωνσταντινούπολιν εἰς ὄνομα τιμώμενον καὶ αὐτὸ τῆς Ζωοδόχου ἐκ προσενέξεως τοῦ διαπρέψαντος εἰς τὸν πατριαρχικὸν θρόνον Κωνσταντινουπόλεως τοῦ ἀγιωτάτου κύρ Ἡσαίου ἐκείνου, ἐφ' ᾧ ἐπεχορηγήθη τοῖς μοναχοῖς καὶ χρυσοβούλλον τοῦ ἀγίου μου αὐθέντου καὶ πατρὸς τῆς βασιλείας μου τοῦ ἀοιδίμου καὶ μακαρίτου, ὥστε κατέχειν αὐτὸ κατὰ τελείαν δεσποτείαν καὶ κυριότητα, γεγονόντων αὐτοῖς ἐπὶ τούτῳ καὶ προσταγμάτων διαφόρων καὶ λοιπῶν ἐτέρων δικαιωμάτων. Καὶ κατέχοντες αὐτοὶ τοῦτο κατὰ καιροὺς ἀπέστελλον οἰκονόμους καὶ λοιποὺς μοναχοὺς εἰς τὴν διεξαγωγὴν καὶ διοίκησιν αὐτοῦ τε τοῦ μετοχίου καὶ τῶν προσόντων κτημάτων καὶ λοιπῶν πραγμάτων ἀπὸ τῆς κατ' αὐτοὺς τοιαύτης σεβασμίας μονῆς, καὶ εἶχον αὐτὸ εἰς πᾶσαν ἑαυτῶν ἄδειαν καὶ ἐξουσίαν ἐπὶ χρόνοις πολλοῖς κατὰ τὰς περιλήψεις τῶν εἰρημένων δικαιωμάτων καὶ τοῦ δηλωθέντος χρυσοβούλλου ὕστερον δὲ ἀποσταλέντος παρ' αὐτῶν τινος δεσπότητος ἐπελάβετο καὶ κατέσχευεν αὐτὸ καὶ ἰδιοποιήσατο δυναστικῶς τρόπῳ καὶ πλεοναστικῶς, ἀρτίως ἀναδραμόντες οἱ τοιοῦτοι μοναχοὶ καὶ ἀνευγκόντες τὰ περὶ τούτου εἰς τὴν βασιλείαν μου, ἐδεήθησαν τυχεῖν προσταγματος αὐτῆς εἰς ἐπικύρωσιν μὲν καὶ βεβαίωσιν τῶν προσόντων αὐτοῖς ἐπὶ τῶν εἰρημένων μετοχίῳ δικαιωμάτων, κατάσχεσιν δὲ τελείαν καὶ δεσποτείαν αὐτοῦ, ὥστε εἰς τὸ ἐξῆς μηδένα ἔχειν ἐπ' αὐτῷ ἄδειαν ἢ παρ' αὐτῶν τῶν μοναχῶν ἀποσταλέντος ἢ παρ' ἐτέρου τινὸς ἰδιοποιεῖσθαι αὐτὸ δὴ τὸ μετόχιον, τὴν παράκλησιν αὐτῶν εὐμενῶς προσδεξαμένη ἡ βασιλεία μου ἐπιχορηγεῖ αὐτοῖς τὸ παρὸν πρόσταγμα, δι' οὗ καὶ διορίζεται καὶ θέλει ἵνα κατέχῃσι τὸ εἰρημένον μετόχιον αὐτῶν ἀνενοχλήτως καὶ ἀδιασειστώως ἔτι τε κυρίως καὶ δεσποτικῶς κατὰ τὰς περιλήψεις τοῦ ἀναγεγραμμένου χρυσοβούλλου καὶ τῶν ἐτέρων δικαιωμάτων καὶ οὔτε παρὰ τινος κατὰ καιροὺς ἀποσταλέντος παρ' αὐτῶν εἰς τὸ εἰρημένον μετόχιον τῆς Ζωοδόχου ὡς οἰκονόμου εὐρωσιν ἐπήρειαν τινὰ ποτε τῶν καιρῶν καὶ διενόχλησιν, πειρωμένου κατασχεῖν αὐτὸ καὶ ἰδιοποιήσασθαι, οὔτε παρ' ἐτέρου τινὸς τῶν ἀπάντων, ἐπὶ τῇ κατοχῇ καὶ νομῇ καὶ πᾶσι τοῖς δικαίοις τῶν προσόντων αὐτῶν κτημάτων καὶ λοιπῶν πραγμάτων κατὰ γὰρ τὴν τούτου δεσποτείαν καὶ κυριότητα καὶ ἐξουσίαν ἡ βασιλεία μου βούλεται καὶ διορίζεται εὐρίσκεσθαι καὶ ἐνεργεῖσθαι παρὰ τῶν μοναχῶν τῆς ῥηθείσης σεβασμίας μονῆς τῆς Λαύρας, καθὼς ἦν καὶ τὸ πρότερον. Ἐπὶ τούτῳ γὰρ ἐξέθετο καὶ τὸ παρὸν τῆς βασιλείας μου πρόσταγμα. Ἀπελύθη τῇ εἰκοστῇ πρώτῃ

Μηνὶ Ἰνδικτιῶνος ὀγδόης +

Avant l. 1 A porte le titre : Ὁρισμὸς βασιλικὸς καὶ πρόσταγμα τῆς Ζωοδόχου Πηγῆς || l. 6 αὐθέντου : αὐθεντός A || l. 11 ἄδειαν : ἔδραν D || l. 15 αὐτῆς : αὐτοῖς A || l. 17 αὐτῶν τῶν : αὐτῶν ἢ τῶν A || l. 28 πρόσταγμα. Ἀπελύθη τῇ nos : πρόσταγμα + + + + + + + + + + ἀπριλλίου ἐν τῇ A || l. 29 Μηνὶ-ὀγδόης + nos : A n'a déchiffré que l'indiction.

135. LETTRE DU PATRIARCHE KALLISTOS

[Παρακελεύεται : l. 16, 27]

[Janvier 1355-août 1363
(1359 ?)]

Le patriarche ordonne aux Lavriotes de chasser du monastère certains moines qui y ont allumé la guerre intestine.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 1, pièce 161 = Inventaire Pantéléimôn, p. 9, n° 42), où G. Millet, puis F. Dölger, l'ont photographié et où nous en avons pris la description : rouleau de parchemin fin, 440×423 mm, y compris le petit repli du bas. Bon état de conservation, sauf une tache d'humidité qui a abîmé les lignes 9 et 10 et une déchirure (recousue) en bas à gauche; un blanc a été laissé intentionnellement à la fin de la l. 19 et au début de la l. 20. L'encre est de couleur noire, plus foncée dans la signature autographe du patriarche. Le pli étroit que l'on voit au bas du document n'est qu'une partie du pli original amputé à l'époque moderne : on y distingue deux trous placés au-dessous de ceux qui retiennent un fragment du cordon de soie bleue (sans doute repassé dans ces deux trous, lorsqu'on a coupé le pli), où devait pendre le sceau disparu. — Au verso, on ne lit que des mentions d'archives du xviii^e-xix^e s. — *Album, pl. CLXXI*.

B) La copie transcrite sur l'original par Théodoret dans son cartulaire (fol. 141^v-142 ou p. 282-283); elle a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 52-54).

Notre édition repose sur les deux photographies de l'original que nous possédons, et s'est aidée pour deux lectures de la copie de Théodoret (Th).

Bibliographie: DÖLGER, *Mönchsland Athos*, Munich, [1943], p. 102 et 103, fig. 56 (facsimilé, sans édition du texte ni commentaire); DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2408.

ANALYSE. — Adresse aux moines de Lavra (l. 1-3). Le patriarche les a invités à maintes reprises à pratiquer entre eux la concorde, la bonne entente et la charité, pour leur bien spirituel et dans l'intérêt du bon renom du monastère (l. 3-8). Il se réjouit que ses exhortations aient été entendues (l. 8-9). Cependant certains Lavriotes ont suscité au sein de la communauté des troubles graves et répétés, oubliant de leurs engagements monastiques (l. 9-14). En accord avec le synode, le patriarche invite les moines de Lavra, sous peine d'excommunication, à expulser du monastère et de toutes ses dépendances ces brebis galeuses et à les séparer complètement de leur communauté (l. 14-17). Il s'agit de : Athanase Spathas; l'ancien higoumène Niphôn, cause du scandale; son frère Dionysios; Gennadios le Bulgare; le prêtre Gennadios l'Isaurien; Kosmas l'Albanais, *vagal* (une demie ligne) (l. 18-20). Leur présence à Lavra est dangereuse pour eux-mêmes et pour ceux qui prendraient exemple sur eux, pour la réputation du monastère, et pour ceux qui y sont venus chercher le salut

de leur âme (l. 20-26). Pour que la paix et la concorde règnent à Lavra, et en vue du repentir et de la correction des moines susdits, le patriarche ordonne qu'ils soient chassés et qu'ils aillent dans d'autres monastères (l. 26-29). Le Lavriote qui entreprendrait quoi que ce soit pour faire revenir l'un d'eux, au risque de rallumer la guerre intestine, est frappé d'excommunication (l. 29-32). Ainsi retrouveront la paix les moines coupables, qui iront vivre ailleurs, et les Lavriotes, par l'observation exacte des règles de la profession monastique (l. 32-35). Salutations. Signature autographe du patriarche Kallistos (l. 35-38).

NOTES. — *Date*. Au jugement de J. Darrouzès, ce document est certainement du second patriarcat de Kallistos et « datable des environs de 1357 », parce que le scribe est le même que celui qui, dans le registre synodal de Vienne, a transcrit le décret sur les exarques de 1357 (MM, I, p. 368-369); cf. DARROUZÈS, *Offikia*, p. 365, *Le registre synodal*, p. 47 et note 14, *Regestes*, n° 2408 (date proposée : 1359 ?).

Sur les circonstances qui, à Lavra, ont motivé cette lettre patriarcale, cf. Introduction (*Actes Lavra IV*).

A six reprises (l. 4, 5, 8, 11, 24, 28) le patriarche parle de « notre confrérie » ou même « notre sainte Lavra » : il a été en effet moine à Lavra (cf. la Vie de Grégoire le Sinaïte, composée par Kallistos, éd. J. Pomjalovskij, Saint-Petersbourg, 1894, p. 21 l. 24 sq.), avant d'être moine à Iviron jusqu'à son élection au patriarcat en 1350 (M. Γερόσιον, *Πατριαρχικοί Πίνακες*, Constantinople, 1890, p. 426). On connaît son activité comme *dikaïou* de l'Athos, notamment lors du premier procès de Niphôn accusé de messalianisme : *Actes Prôtaton*, p. 137 n. 266, p. 163 et n. 482.

L. 16, 27, παρακελεύεται : voir notre n° 120, notes.

+ Οἱ ἐν τῇ κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἁθῶ διακειμένη θείᾳ καὶ ἱερᾷ καὶ σε(θασμ)ῆ Λαύρα ἀσκούμενοι τιμιώτ(α)τοι γέροντες, ἱερωμένοι καὶ οἱ λοιποὶ εὐλαθέστ(α)τοι μοναχοί, ||² ἐν ἁγίῳ πν(εύματι) ἀγαπητοὶ υἱοὶ τῆς ἡμῶν μετριότητος, χάριν, εἰρήνην, ἔλεος καὶ ψυχικὴν σ(ωτη)ρίαν ἐπεύχεται ὑμῖν ἅπασιν ἡ μετριότης ἡμῶν ἀπὸ Θ(εο)ῦ ||³ παντοκρατ(ο)ρο(ς). Οἴδατε ὅπως παρεκελεύσατο καὶ εἰσηγήσατο ὑμῖν ἡ μετριότης ἡμῶν πολλάκις καὶ διαφόρως στέργειν ὑμᾶς ἐν πν(ευμα)τικῇ ὁμο-||⁴νοίᾳ τὴν πρὸς ἀλλήλους ἀγάπην καὶ τιμὴν καὶ διάθεσ(ιν), ἡγουμένους τὴν ἡμῶν ἀδελφότητα ὡς ἐν σῶμα οὐ κεφαλὴ ὁ Χ(ριστό)ς, κατὰ τὸν θεῖον ἀπό-||⁵στολον, καὶ ἀποτρέπεσθαι ἐντεῦθεν πᾶσαν στάσιν καὶ ταραχὴν, ψυχικὴν καταστροφὴν προξενούσαν ἡμῖν, οὕσαν πόρρω καθάπαξ τοῦ μοναχικοῦ ||⁶ ἐπαγγέλματος, (καὶ) ἀνέχεσθαι ἀλλήλων καὶ χαρίζεσθαι ἕκαστος ἐκάστῳ ἢν τινα πρὸς αὐτὸν ἔχει μομφήν, καὶ οὕτως τὰ τοῦ πλησίον βάρη βαστά-||⁷ζοντες ἀναπληροῦν τὸν τοῦ Χ(ριστο)ῦ νόμον, οὐ μᾶλλον εἰς ὑμετέραν προκοπὴν καὶ ἐπίδοσιν ἀρετῆς ἢ εἰ[ς] σύστασιν καὶ ἔπαινον τοῦ σεθασμοῦ ||⁸ ὀνόματος τῆς καθ' ἡμᾶς θείας καὶ ἱερᾶς Λαύρας : καὶ τούτου γινόμενου καὶ θεοφιλῶς ἐν ὑμῖν ἐν[ε]ργουμένου, ἦδεται μὲν τὸ ἐμὸν πνεῦμα, ||⁹ τὴν ἐν ὑμῖν ψυχικὴν γαλήνην ἐντεῦθεν τεκμαιρομένης τῆς ἡμῶν μετριότητος, ἀποδέχεται δέ, εἴ[δατε], τὴν ὑμετέ[ραν] τριαύτην ἀναστροφὴν. Ἐπεὶ ||¹⁰ δὲ τινὲς τῶν ἀπὸ τῆς τοιαύτης θείας καὶ ἱερᾶς καὶ σε(θασμ)ῆς Λαύρας, τοῦ κακοῦ ἀμεταμελή[τως] διεξερ[χόμενοι] καὶ παρ' οὐδὲν τὸν τοῦ Θ(εο)ῦ φόβον ||¹¹ θέμενοι, ἐξήγειραν στάσεις, καὶ ταραχ(ὰς) ταραξάντες καὶ σύγχυσιν οὐ μικρὰν ἐπενεγκόντες κακῶς [τ]ῷ σώματι τῆς ἡμῶν ἀδελφότητος, ||¹² πολλῶν κακῶν

αἵτιοι γενόμενοι ὑμῖν, καὶ ὅσον τὸ κατ' αὐτοὺς ἀμαυρώσαντες τὸν ἐκ τῆς πν(ευματ)ικῆ[ς] εἰρήνης καὶ ὁμονοίας ἐπερχόμενον ||¹³ ὑμῖν φωτισμόν, ἐπιλεησμένοι τῶν πρὸς Θ(εὸν) συνθηκῶν καὶ ὄν ἐπιγγεῖλαντο ὑποσχέσεων ἐν τῇ ἀμφιάσει τοῦ μοναχικοῦ σχήματος, ||¹⁴ καὶ οὐχ ἄπαξ προσκεκρουκότες δι' αὐτῶν τῷ Θ(ε)ῷ καὶ αὐτῇ δὴ τῇ θεῖα καὶ ἱερᾷ Λαύρα, ἀλλὰ πολλάκις τοῦτο πεποιηκότες, τούτους ὡς ||¹⁵ πρόβατα ψωριῶντα καὶ σχεδὸν ἀνιάτως ἔχοντας ἢ μετριότης ἡμῶν, κοινῇ ψήφω τῆς περὶ αὐτὴν ὁμηγύρεως τῶν ἱερωτάτων ἀρχι-||¹⁶ερέων, ἐν ἀγίῳ παρακελεύε(αι) ὑμῖν πν(εύματ)ι, καὶ μετὰ βάρους φρικώδους ἀφορισμοῦ ἐπισκήπτει, ὡς ἂν ἐξελάσητε τῆς δηλωθείσης ||¹⁷ ἱερᾶς Λαύρας καὶ πάσης τῆς περιοχῆς καὶ ἐπικρατείας αὐτῆς καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν τῆς ξυναυλίας καὶ ἀναστροφῆς καὶ διαίτης ὑμῶν, ||¹⁸ ἄγουσιν τὸν τε Ἀθανάσιον τὸν Σπαθαῖν, τὸν παπᾶν Νίφωνα τὸν ἡγουμενεύσαντα καὶ γενόμενον αἴτιον τῆς τοιαύτης στάσεως, τὸν ἀδελφὸν ||¹⁹ αὐτοῦ τὸν μοναχὸν Διονύσιον, Γεννάδιον τὸν ἐκ Βουλγάρων, τὸν παπᾶν Γεννάδιον τὸν Ἰσαυρον, Κοσμᾶν τὸν Ἀλθανίτην, vacat ||²⁰ vacat. Οὗτοι γ(ὰρ) οὐ μόνον ἐπὶ καταστροφῇ τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς μέλλουσιν οἰκῆσ(ειν) ἐν τῇ ἱερᾷ ταύτῃ ||²¹ Λαύρα, ἀλλὰ καὶ εἰς βλάβην ἑτέρων πολλῶν ὡς εἰς παράδειγμα ἀφορώντων πρὸς τὴν τούτων κακίαν, ὅπερ ἀφορᾷ καὶ εἰς βλάβην ||²² μὲν καὶ κατάλυσιν τοῦ σεβασμίου δνόματος τῆς θείας καὶ ἱερᾶς Λαύρας, εἰς ἀπόγνωσιν δὲ ἄντικρυς τῶν μεταχειριζομένων καὶ ἐνταῦθα ||²³ τ(ὴν) ψυχικὴν αὐτῶν σ(ωτη)ρίαν ἂν θ' ὄν γ(ὰρ) ἔδει πορίζεσθαι καὶ αὐτοὺς βοήθειαν πρὸς τὸν οἰκεῖον σκοπὸν καὶ ἀπὸ μόνης τῆς ἀγαθῆς φήμης ||²⁴ τοῦ αὐτόθι ἀγίου τόπου, ἐπιγίνεται ἅπαν τὸ ἐναντίον ἂν πᾶς τις ἐξ αὐτῶν ἀκούων ὅπως τὰ καθ' ἡμ(ᾶς) προεχώρησ(εν), ὡς μὴ ὄφελε, καὶ ||²⁵ εἰς οἶας στάσεις καὶ ταραχὰς ἐνεπέσατε ἐξ αἰτί(ας) τῶν τοιούτων στασιαστῶν, ἀφείς αἰδεῖσθαι καὶ διὰ σεβάσματος ἔχειν τὴν ἱεράν ταύτην ||²⁶ μονήν, εἰς μέμψεις χωρεῖ καὶ κατηγορίας τούτου χάριν, καὶ οὕτως ἐπεισέρχεται οὐ μετρία λύμη ἐπὶ τοῖς πν(ευματ)ικοῖς πράγμασι. Διὰ γοῦν ||²⁷ ταῦτα πάντα καὶ μάλιστα διὰ τ(ὴν) τῶν δηλωθέντων μοναχῶν οὕτως ἐχόντων ὄν εἰρητ(αι) τρόπ(ον) μετάνοιαν καὶ διόρθωσιν, παρακελεύεται καὶ ||²⁸ ἔτι ἢ μετριότης ἡμῶν, τὴν τοῦ παντὸς τῆς καθ' ἡμᾶς ἀδελφότητος πληρώματος βουλομένη εἰρήνην καὶ ὁμόνοιαν, ὡς ἂν ἀποδιώξητε ||²⁹ τούτους τελῶς ἀφ' ὑμ(ῶν), (καὶ) ἀπέλθωσιν εἰς ἑτέρας μονὰς καὶ λάβωσιν ἐντεῦθεν μεταμέλειαν τῶν οἰκείων σφαλμάτων. Καὶ ἵνα μὴ τις ||³⁰ ἐξ ὑμ(ῶν), προσπαθείας νικώμενος φιλτρῶ, βουλληθείη συσκευάσθαι πρᾶγμα ἐπὶ τῷ εἰσαγαγεῖν τινὰ ἀπὸ τῶν δηλωθέντων μοναχῶν ἐντὸς τῆς ||³¹ ἱερᾶς ταύτης Λαύρας καὶ οὕτω πάλιν ἀνάψαι ὡς ἀπὸ σποδιάς τινὸς καὶ σπινθῆρος τὴν τῆς τοιαύτης ταραχῆς καὶ στάσεως φλόγα, καὶ ||³² κατὰ παντὸς τοῦ βουλληθησομένου τοιοῦτόν τι ἐπιχειρήσ(ειν) ἢ πράξ(ειν), βάρους ἀφορισμοῦ ἐπανατείνετ(αι) ἢ μετριότης ἡμ(ῶν), ὡς ἐντεῦθ(εν) ||³³ ἡρεμεῖν μὲν αὐτοὺς ἀλλαχόθι διατρέδοντας, ἡρεμεῖν δὲ καὶ ὑμᾶς καὶ ἐν εἰρήνῃ διάγ(ειν), τηροῦντας ἀσφαλῶς τὸν τῆς ὑποταγῆς ὄρον καὶ ||³⁴ τὸ τῆς μοναχ(ικ)ῆς πολιτείας ἐπάγγελμα, πόρρω που τῶν στάσεων ἀπεληλαμένων ἂν καὶ οὕτω σχολίητε μὲν τὸν Θ(εὸν) ἴλω καὶ εὐμενῇ ἐφ' οἷς ἂν ἔχοιτε ||³⁵ χρεῖαν αὐτοῦ, κομίσεσθε δὲ καὶ τὰς ἀπὸ τῆς ἡμῶν μετριότητος εὐχ(ὰς) (καὶ) εὐλογί(ας). Ἡ χάρις τοῦ Θ(εο)ῦ εἴη μετὰ πάντων ὑμῶν +

||³⁶ + ΚΑΛΛΙΣΤΟΣ ἘΛΕΩ Θ(ΕΟ)Υ ἈΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ||³⁷ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ ΝΕΑΣ ῬΩΜΗΣ ||³⁸ ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΣ Π(ΑΤ)ΡΙΑΡΧΗΣ +

L. 4-5 : cf. Rom. 12,5 ; Eph. 4,15-16, 5,23 ; Col. 1,18 || l. 6-7 : cf. Gal. 6,2 || l. 9 οἴδατε τὴν ὑμετέραν lect. Th || l. 10 διεξερχόμενοι : ἐξερχόμενοι Th.

136. PRAKTIKON DE DEUX RECENSEURS DE LEMNOS

Σιγίλλιον (l. 6, 162, 166)

Octobre, indiction 9
a.m. 6864 (1355)

Inventaire des biens appartenant au monydrion lavriote de la Vierge Kakabiôtissa à Lemnos, dressé par N et par [Manuel] Laskaris ; au verso, addition signée par Démétrios Paléologue et « le grand drongaire », qui sont peut-être les mêmes que les auteurs de l'acte principal.

LE TEXTE. — *Partiellement inédit.* Nous n'avons pas retrouvé l'original dans les archives de Lavra, et l'Inventaire de Pantéléimôn ne le mentionne pas. Nous connaissons ce document par :

A) Les photographies Millet d'une partie du recto (du début à la ligne 124), des deux mentions portées sur les *kollèmata* du verso, et des deux faces du sceau. Nous les complétons par la photographie Dölger d'une partie du recto (du début à la ligne 55 et de la ligne 109 à la fin), des parties écrites du verso (addition contemporaine et mentions portées sur les deux *kollèmata*), et des deux faces du sceau. Dölger donne la description suivante (*Schatzkammer*, n° 78/9, p. 209) : « Très mauvais état de conservation ; des taches d'humidité ont presque complètement effacé l'écriture sur le côté droit du document et particulièrement en bas. Papier en trois morceaux collés haut sur bas de 45,5, 43,5 et 41 cm (sur le bord inférieur, qui est le plus gravement abîmé, il y avait autrefois un pli, aujourd'hui défait) ; longueur totale 130 cm, largeur 30 cm. Encre de couleur brunâtre ; l'encre de la signature est de teinte différente. Sur les deux *kollèmata* au verso, une mention en grandes lettres ; en outre une addition au texte du recto. Sceau de plomb pendu en bas à un cordon de chanvre ». On ajoutera que le parchemin est margé. Un sceau (sur lequel nous avons consulté N. Oikonomidès et tenu compte de ses observations) est encore attaché au document par son cordon de chanvre original. Au droit : le Christ bénissant, assis de face sur un trône sans dossier ; de part et d'autre : IC XC Ἰ(ησοῦς) X(ριστός)

Au revers :

+ ΘΥ
ΛΟΓΕΣΩ
ΚΥΡΟΣΜΑ
ΝΟΥΗΛΛΑΣΚ
ΑΡΙΤΑΠΡΑ
ΚΤΕΑ

+ Θ(εο)ῦ
λόγε δώ[η] (vel ζώγ, vel ζωή)
κύρος Μα-
νουήλ Λάσκ-
αρι τὰ πρα-
κτέα

La dernière partie est, volontairement ou non, un dodécasyllabe. Dölger, éditant ce sceau (*Schatzkammer*, n° 121.8), dont il précise que le diamètre est de 28 mm, proposait la lecture suivante : + Θ(εο)ῦ λόγε, σὼν (*lege sôn*) κύρος Μανουήλ Λάσκαρι τὰ πρακτέα. — Au verso, notice de la main de Cyrille : Τῶν τῆς Λαύρας μετοχίων καταγραφῆ τῶν χωραφίων τῆς Λήμνου, καὶ ἕως ἐφέτος,

1798, είναι τὸ παρὸν χρόνων 542 (il a donc lu ςψξδ', au lieu de ςωξδ'). — *Album*, pl. GLXXII-GLXXV.

B) La transcription du début (l. 1-7, ἔχει κελλία) faite dans son cartulaire (f. 83 ou p. 165) par Théodore, qui ne parle pas du mauvais état du document, mais dit son intention de le transcrire plus tard. Il précise que l'acte émane τοῦ ἀοιδίμου Μανουὴλ Λασκάρως τοῦ ἐξισωτοῦ καὶ ἀπογραφῆως καὶ πρώτου διοικητοῦ τῆς νήσου Λήμνου. Il décrit le sceau, puis mentionne l'addition du verso comme émanant « d'un certain Démétrios recenseur », et en donne l'incipit; enfin il transcrit correctement la notice des *kollēmata*.

C) La transcription faite d'après l'original par Serge et Matthieu dans leur cartulaire I (p. 49-54, n° 18) des lignes 1 à 114; les copistes signalent le mauvais état « du tiers final » de la pièce (ils laissent deux pages blanches pour le transcrire plus tard), ainsi que la présence du sceau « de bronze » (χαλκίνην) au bas de celle-ci; ils donnent enfin une transcription erronée de la date portée sur les *kollēmata* ςψξδ' (= 1256), inspirée par la mauvaise lecture de Cyrille (voir ci-dessus).

Les lignes 1-31, 148-162, l'addition du verso, et les mentions des *kollēmata* ont été éditées par Dölger, *Schatzkammer*, n° 78/9.

Notre édition repose sur les photographies de G. Millet, complétées pour la partie inférieure du recto et pour l'addition du verso par celles de F. Dölger, que l'Académie des Sciences de Bavière nous a communiquées. La copie de Serge et Matthieu, en général assez fidèle, mais comportant quelques mauvaises lectures (noms de personnes et de lieux), nous a servi pour compléter certaines lacunes, mais nous n'en avons accepté le texte que dans les cas où il se trouve vérifié par les traces existant sur l'original ou dans les parties identiques de notre acte n° 139, sinon nous l'avons rejeté en apparat (S-M); nous indiquons aussi, le cas échéant, les lectures divergentes de Dölger (D).

Bibliographie: ROUILLARD, *Recensements*, p. 112; SVORONOS, *Lemnos*, chap. I, B, a, chap. III, chap. VII, A.

ANALYSE. — Les auteurs de l'acte, effectuant sur ordre impérial le recensement général de l'île de Lemnos, rétablissent par le présent sigillion le monydrion de la Vierge dite Kakabiôtissa, sis dans la région de Palaiokastron et qui est un métochion de Lavra, dans tous les biens et droits qu'il possède en vertu de prostagmata et actes de mise en possession des recenseurs (συγλιωδῶν ἀπογραφικῶν παραδόσεων) (l. 1-7), à savoir :

[A) Biens rattachés à Kakabiôtissa] : 1) A l'intérieur du kastron, des kellia, près et autour du monydrion; des bâtiments provenant de donations de l'économiste feu Maroullianos et du moine Iōannikios Lōrantos (l. 7-8). 2) Une terre à vigne et des vignes en friche, en divers endroits (Kakkabos, Saint-Georges, Atziké, Kamarai, Sainte-Sophie); [superficie totale 20 modioi] (l. 9-11). 3) Une terre « ayant son propre périorismos », près du monydrion; périorismos; superficie : 550 modioi, dont 200 de roccaille et friche (l. 11-15). 4) Une série de biens en divers endroits (Spasmata, Tzymélētēs, Mégas Potamos, Paranēsia, c'est-à-dire Ghēbadologos, Trachysana, Kamōtadas, Sainte-Hélène), provenant d'achats et de donations (vendeurs et donateurs sont nommés, parmi lesquels Pierre Pasabantos). La superficie de chacun de ces biens est indiquée [au total, 255 modioi de terre, 67 modioi de champs, 20 modioi de pâturages]; parmi les voisins, Doukaina (l. 16-24). 5) Deux églises,

'une de Saint-Nicolas, avec un jardin intérieur (ἐσωπερίβολον) de 3 modioi; l'autre de Saint-Georges dit de Chandréa, avec une vigne de 6 modioi et une terre de 50 modioi (l. 24-27). 6) Autre série de biens, provenant d'exploitations abandonnées (ἐξαλείμματα ou ἐξαλειμματικὰ ὑποστάσεις) ou de donations (les anciens détenteurs ou propriétaires sont nommés), sis dans plusieurs communes ou lieux-dits : [Kakkabos ?], Kamarai, Ptérion, Zeumata, Oxy Oros, Bounéada, Emporion, Éleuthéra, Troullidéa, Kontostéphanou; les superficies ne sont pas toujours indiquées et le total n'en est pas donné [Les données chiffrées font un total de 7 modioi 2/3 de jardins, 9 modioi de vignes, terres à vigne et vignes en friche, 1.162 modioi de terre et 6 modioi de champs; en outre, plusieurs maisons, plusieurs terrains à bâtir, un terrain pour bergerie, un moulin à vent, deux emplacements pour moulins à eau] (l. 27-44). 7) A l'intérieur de Palaiokastron, à Mavrochōrion, l'église de la Théotokos Hodégētria, construite par le moine Iōannitzopoulos; suit une énumération de biens rattachés, sans doute, à cette église et provenant d'achats, de donations ou d'exploitations abandonnées (les anciens détenteurs sont nommés) et sis dans plusieurs communes et lieux-dits : Bounéada, Bathys Ryax, Mandrakin, Batheia Laggada, Palaia Koitē (sauf Trigōnion), Neōmata, Monopētron, Pétroubounion, Korakiai, Anabrystriai, Blēchōta, Krya Pēgadia, Zygomataria, Kontanitha, Mégas Lakkos, Kampos. La superficie de chacun de ces biens (sauf aux lignes 54-55), est donnée [au total, 390 modioi de terre, 35 modioi de champs, plus de 27 modioi de vignes, vignes en friche et terre à vigne, un terrain pour aire de 6 modioi] (l. 44-56).

[B) Biens qui semblent rattachés directement à Lavra] : 1) Lavra possède encore à Trachysana, en vertu d'un chrysobulle, une terre « ayant son propre périorismos » d'une superficie de 4.000 modioi, à l'exclusion de la prairie du domaine (ζευγηλατεῖον) [de Trachysana]; périorismos (parmi les voisins, le feu moine Théodose et le couvent de Patmos) (l. 56-68). 2) Les recenseurs donnent en plus à Lavra le bien dit Platy Pēgadin; périorismos, superficie non donnée (l. 68-73). 3) Suit une longue liste d'exploitations abandonnées (ἐξαλείμματα) par leurs propriétaires ou détenteurs nommément cités, les unes possédées déjà par Lavra, les autres données par les auteurs de l'acte, et sises en plusieurs endroits : Ptérion, Paranēsia, Phakos, c'est-à-dire Delphinos, Papadopoulou, Kokkobasilē, Bigla, Mēniggas, Paroikia, Blakōnaios, Rechoulin, Akrokérin, Xēra Mandreia, Kyparisin, Sainte-Hélène, Onophas, Kechrin, Stavloi, Kotsinariou, Mégas Traphos, Makra Bryoula. Une partie de la vigne de 4 modioi (l. 88), celle qui se trouvait près du couvent de Karakala à Kyparisin, fut donnée à un parèque [de Lavra] inscrit dans le présent praktikon (cf. l. 112). Les superficies de ces biens sont toujours données [au total, 1.834 modioi de terre, 4 modioi de jardins irrigués, 4 modioi de vignes, 20 modioi de terre à vigne et 15 modioi de vignes en friche] (l. 73-94). 4) Lavra possède à Kastrin le monydrion de la Vierge dite Sergouniôtissa, avec plusieurs biens dispersés dans plusieurs communes (nommément désignées), et provenant d'exploitations abandonnées, de donations et d'achats (superficies, anciens propriétaires ou détenteurs sont indiqués) [au total, 59 modioi de champs, 450 de terre, 1 de terre irriguée, 13 de vignes, 15 de terres à vigne, 28 de vignes en friche, et 40 de « champs et vignes en friche »] (l. 94-106). 5) [Lavra] possède encore la moitié de l'église de Hagios-Marinos avec un clos de vigne (l. 106-107).

C) Suit une liste de parèques; le mauvais état de la pièce ne permet de préciser ni leur nombre, ni les éléments de leur fortune, ni leur *lētōs*. Il semble que cette dernière partie comprend deux groupes : d'une part les anciens parèques de Lavra, une dizaine de familles si l'on en juge d'après

le nombre de lignes (l. 107-124); d'autre part (l. 125-158) une série de parèques donnés à Lavra, sans doute par les rédacteurs du présent acte en vertu d'un chrysobulle (cf. l. 125). Conclusion, adresse, signatures en partie autographes de deux serviteurs (δοῦλοι) de l'empereur, dont [Manuel] Laskaris (l. 159-161).

Au verso: Date sur les deux *kollēmata* (l. 162-163). Les serviteurs (δοῦλοι) de l'empereur Démétrios Paléologue (signature en partie autographe) et le grand drongaire ajoutent une vigne à Areiônè, et dans la même commune une parèque donnée récemment à Lavra, laquelle possède des biens en plusieurs endroits et paie un *télos* de 1 hyperpre et demi (l. 164-171).

NOTES. — La date portée sur les *kollēmata* (octobre 1355) ne s'applique avec certitude qu'au texte du recto. L'addition du verso, écrite par un autre scribe, est sans doute postérieure, mais de peu : l'exemple des documents résultant du recensement de Makrembolitès (*Actes Lavra* II, nos 73, 74, 76, 77) montre un décalage d'une année entre les *praktika* principaux et une addition destinée à remédier à un oubli du recenseur. De toute façon, cette addition, qui mentionne l'attribution récente (ἀρτίως) d'une famille de parèques à Lavra (l. 166), doit être antérieure au recensement de Georges Synadènos Astras (1361), car ce dernier déclare que lors de son recensement Lavra ne possédait que deux parèques (Kalos et Bélonas, cf. notre n° 139, l. 118). L'hypothèse qu'une telle addition, signée de la main de fonctionnaires, a été ajoutée après le recensement d'Astras par ses successeurs est évidemment à exclure, car, si c'était le cas, elle devrait figurer sur le document résultant du dernier recensement. Ainsi, sans pouvoir l'affirmer avec certitude, nous croyons probable que les signataires du recto sont les mêmes que ceux du verso, à savoir Démétrios Paléologue, qui signerait le premier ici comme au verso, et sur lequel nous n'avons aucun renseignement, et Manuel Laskaris, qui signe de son nom au recto et seulement par son titre de grand drongaire au verso. Son nom de famille complet, Laskaris Bryennios, nous est connu par le *praktikon* de Georges Synadènos Astras que nous datons de juin 1361 (notre n° 139, l. 67-68). L'identité avec notre recenseur ne fait aucun doute : Astras affirme qu'il fait tradition à Lavra d'une terre sise à Kontéas en vertu d'un prostagma adressé à Laskaris Bryennios en avril de la 7^e indiction (donc en 1354). Il faut sans doute voir le même personnage dans « Jean Bryennios Laskaris » oncle de l'empereur, mentionné dans un *faux* chrysobulle de Jean V concernant les biens du couvent de Philothéou à Lemnos et daté de mai indiction 7, 6863 (corriger en 6862 = 1354), acte manifestement fabriqué en partant de plusieurs documents, parmi lesquels probablement un *praktikon* de Manuel Laskaris Bryennios, transformé par le faussaire ou le copiste en Jean (*Actes Philothéou*, n° 10, l. 170-171). C'est peut-être ce même Manuel Laskaris qui, une trentaine d'années auparavant (en 1327), avait transféré, sur l'ordre d'Andronic II, deux mille Coumans de Thrace à Lemnos, Thasos et Lesbos (CANTACUZÈNE, 1, 51 : Bonn, I, p. 259; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 2586).

Sur les nombreuses localités mentionnées dans le document, et le rapport de celui-ci avec le *praktikon* d'Astras (notre n° 139), voir SVORONOS, *Lemnos*, loc. cit. ci-dessus et Index.

Actes mentionnés : 1) Ordonnance de Jean V adressée aux recenseurs N et Manuel Laskaris en vue de procéder au recensement général de l'île de Lemnos (l. 1-2) : perdue; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 3051. 2) Divers prostagmata et actes de mise en possession concernant les biens de Lavra

à Lemnos (l. 5-6). 3) Chrysobulle de Jean V donnant à Lavra la terre de Trachysana (l. 56) : probablement notre n° 127. 4) Chrysobulle de Jean V (?) donnant à Lavra des parèques (l. 125) : perdu.

+ Ἐπει ὀρίσθημεν παρὰ τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) καὶ βασιλέως ποιῆσαι ἀπογραφικὴν ἐξίσωσιν (καὶ) ἀπο-||²κατάστασιν ἐν τῇ νήσῳ Λήμνω καὶ ἕκαστον τῶν ἐν αὐτῇ εἰς τὸ οἰκεῖον δίκαιον ἀποκαταστήσαι, μετὰ τῶν ἄλλων ||³ ἀποκατεστήσαμεν καὶ τὸ περὶ τὸ Παλαιόκαστρον εὐρισκόμενον πάνσεπτον μονῦδριον τὸ ἐπ' ὀνόματι τιμώμενον ||⁴ τῆς πανυπεράγνου δεσποίνης ἡμῶν Θεομήτορος καὶ ἐπικεκλημένης Κακκαδιωτίσσης καὶ εἰς μετόχιον ἀνακείμ(εν)ον ||⁵ τῆς κατὰ τὸ ἄγιον ὄρος τοῦ Ἁθῶ διακειμένης σεβασμίας βασιλικῆς καὶ ἱερᾶς Λάδρας εἰς ἅπερ κέκτηται διὰ τε ||⁶ θεῖον καὶ προσκυνητῶν προσταγμάτων καὶ σιγιλλιωδῶν ἀπογραφικῶν παραδόσεων, διὰ τοῦ παρόντος σιγιλλίου ||⁷ οὕτως. Τὸ αὐτὸ μονῦδριον ἔχει κελλία πλη(σίον) καὶ γύρωθ(εν) αὐτοῦ ἐντὸς τοῦ κάστρου, ἕτερα οἰκήματα ἀπὸ προσε-||⁸νέξεως οἰκονόμου τοῦ Μαρουλλιάνου ἐκείνου, ἕτερα οἰκήματα ἀπὸ Ἰωαννακίου μοναχοῦ τοῦ Λωράντου · (καὶ) ||⁹ εἰς τὸ χωρίον τὸν Κάκκαβ[ον] ἀμπελοτόπι(ον) μο(δίω)ν ε' πλησίον τοῦ ἐκεῖσε ναοῦ, χερσαμπ(ε)λλ(ον) πλησίον τοῦ μύλωνος μοδί(ων) τριῶν, ||¹⁰ ετ(ε)ρ(ον) ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ [Ἀγ]ίου Γεωργίου ἐξ ἀγορᾶς τῆς μοναχῆς Θάμαρις καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτῆς μο(δίω)ν β', ετ(ε)ρ(ον) εἰς τ(ὴν) Ἀτζικὴν ||¹¹ σὺν τῷ εἰς τὰς Καμάρας μο(δίω)ν γ', ετ(ε)ρ(ον) εἰς τὴν Ἀγίαν Σοφίαν πλησίον τοῦ Κοζηλ(ᾶ) μο(δίω)ν ζ' · καὶ γῆν περὶ τὸ τοιοῦτον μονῦδριον ||¹² ἰδιοπεριόριστον, ἣτις ἄρχεται ἀπὸ τῆς Ἀετοφωλεᾶς λαμβάνουσα τὸν ῥύακα τοῦ Φρυγανίου, ἀνέρχεται τ(ὴν) ῥάχιν ||¹³ πλησίον τῆς μάνδρας τοῦ Ῥωσοϊώαννου καὶ τοῦ συνόρου τῶν Ταλαβρηνῶν, κατέρχεται τὸ Κατά-πετρον, κρατεῖ ||¹⁴ τὸν ῥύακα τῆς Βρύσε(ως), ἀκουμβίζει εἰς τὴν μάνδραν τοῦ Ἰαλέα, ἐγγίζει εἰς τὰς Χορευτριάς καὶ εἰς τὴν Ἀετοφωλεάν, ||¹⁵ ἐνθα καὶ τὴν ἀρχὴν εἴληφε · καὶ ἔστι γῆ μοδίων πεντακοσίων πεντήκοντα, ἀφ' ἧς πετρώδης (καὶ) χερσαία μο(δίω)ν διακοσ(ίω)ν · ||¹⁶ ἕτερον γῆν εἰς τὰ Σπάσματα ἐξ ἀγορᾶς ἀπὸ Ἰαλέα τοῦ Τριακονταφύλλ(ου) μο(δίω)ν κε', ἕτερον εἰς τὸν Τζυμελέτην ἐξ ἀγορᾶς ||¹⁷ ἀπὸ τοῦ Τριακονταφύλλ(ου) πλησίον τοῦ Καθαράκη μο(δίω)ν ε' · εἰς τὸν Μέγαν Ποταμὸν πλησίον τοῦ Φαβάτ(η) (καὶ) τῆς Πικρίδος ||¹⁸ ἐξ ἀγορᾶς ἀπὸ τοῦ Πολυαλεύρη μο(δίω)ν κε' · ἕτερον χωράφιον εἰς τὸν αὐτ(όν) ἐν δυαί τόποις ἐξ ἀγορᾶς ἀπὸ τοῦ Τριακοντα-||¹⁹φύλλου σὺν τῷ ἀπὸ τοῦ Νικηφόρου μο(δίω)ν γ' · ἕτερον εἰς τὴν Παρανησίαν ἣτοι εἰς τὸν Χηθαδολόγον, ἐξ ἀγορᾶς ἀπὸ Πέτρ(ου) ||²⁰ τοῦ Πασαβάντ(ου) πλησίον τοῦ αὐτοῦ μο(δίω)ν μ' · ετ(ε)ρ(ον) εἰς τὸν αὐτὸν πλησίον τῆς γῆς τῆς Δουκαίνης ἐξ ἀγορᾶς ἀπὸ τοῦ Χιοναδίτου ||²¹ μο(δίω)ν κ' · ἕτερον εἰς τὸν Τζυμελέτην ἐξ ἀγορᾶς καὶ ἀπὸ προσε-νέξεως τοῦ Μονεμβασιώτου μο(δίω)ν δ' · ἕτερον γῆν ||²² ἀπὸ τοῦ Ζευγηλατείου τῶν Τραχυσάνων πλησίον τοῦ ποταμοῦ καὶ τοῦ λιβαδίου μο(δίω)ν ρλ' · ἕτερον γῆν εἰς τοὺς Καμωτάδ(ας), ||²³ ἀφ' ἧς ἐκράτει ὁ Στραβοῦάωννης, μο(δίω)ν ο' · ἕτερον γῆν εἰς τὴν Ἀγίαν Ἐλένην νομαδιαίαν πλησίον τοῦ Σενίτ(ου), ἄνευ ||²⁴ τοῦ οἰκοτοπίου Γεωργίου τοῦ Μουντᾶ, μο(δίω)ν κ'. Κέκτηται τὸ τοιοῦτον μονῦδριον (καὶ) θεῖον ναὸν ἐπ' ὀνόματι τοῦ ἐν ἀγίοις ||²⁵ παμμάκαρος Νικολάου, καὶ ἐσωπερίβολον πλησίον αὐτοῦ ἐν δυαί τόποις μοδιῶν τριῶν · ἕτερον ναὸν ἐπ' ὀνόματι τοῦ ||²⁶ ἀγίου μεγαλομάρτυρος καὶ τροπαιοφόρου Γεωργίου ἐπικεκλημένου τοῦ Χανδρέα εἰς δν ἀμπ(έ)λλ(ιον) μο(δίω)ν ες', (καὶ) γῆν πλη(σίον) αὐτοῦ ||²⁷ μο(δίω)ν ν'. Ἐχει (καὶ) τὴν ἐξαλειμματικὴν ὑπόστασιν Ἰωάννου γαμβροῦ τοῦ Καλαμαρᾶ, ἣτις ἔχει οἰκήματα δύο μετ' αὐτῆς, ||²⁸ κηπουρεῖον ὑπόποτον μο(δίω)ν δ' ἐν ᾧ συκαὶ δ', καὶ γῆν ἐν διαφόροις τόποις μεθ' ἧς ἔχει ἀπὸ ἐξαλειμματος τοῦ Καλα-||²⁹μαρᾶ μο(δίω)ν σν' · καὶ ἀπὸ ἐξαλειμματικῆς ὑποστάσεως προσαλέντου Εὐστρατίου τοῦ Χιώτου γῆν ἐν διαφόροις τόποις

μο(δί) . . . ||³⁰ ἐξάλειμμα χήρας Καλῆς τῆς Καλυγίνης), ἔχει περιβόλιον μετὰ ὀπωροφόρων δένδρων καὶ χερσαμπ(ε)λ(ον) εἰς τὰς Καμάρας μο(δίω) α' (ἡμίσεος) (καὶ) ||³¹ γῆν ἐν διαφόροις τόποις μο(δίω) ξ' · εἰς τὸ Πτέριον ἐξάλειμμα Θεοδώρου γαμβροῦ τοῦ Εὐφημίου, ὅπερ ἔχει χερσαμπ(ε)λ(ον) μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος) (καὶ) γ(ῆν) μο(δίω) μ' · ||³² ἀμπ(έ)λ(ιον) εἰς τὸ αὐτὸ ἀπὸ προσενέξεως τοῦ παπ(ᾶ) Ἰωαννικίου μετὰ (καὶ) τοῦ ἀμπελοτοπίου αὐτοῦ μο(δίω) δ' · χ(ωρά)φ(ιον) ἀπὸ μοναχ(ῆς) τῆς Παρασκευῆς ||³³ μοδ(ίου) α'. Κέκτηται τὸ δηλωθ(έν) μονύδριον καὶ ὑδρομυλοστάσια δύο. Εἰς τοῦ Ζευματᾶ ἐξάλειμμα Μιχαήλ τοῦ Μουρτάτου, ἔχει γῆν ||³⁴ μο(δίω) ρμ', μανδροτόπ(ιον) εἰς τὸ Ὁξὺ Ὄρος (καὶ) ἀνεμομύλωνα πλησίον τοῦ Παλαιοκάστρου · ἢ ἐξαλειμματικὴ ὑπόστασις τῶν παίδων ||³⁵ τοῦ Παχυνοκόλου ἐκείνου τοῦ τε Κωνσταντίνου (καὶ) τοῦ Ἰω(άν)νου · ἐτέρα ὑπόστασις Νικολάου τοῦ Πέτρου · ἐτέρα ἢ τοῦ Περατικοπούλου (ου) · ἐτέρα ||³⁶ εἰς τοῦ Ζευματᾶ τοῦ Φαθάτη ἐκείνου, ἥτις ἔχει οἰκοτόπια καὶ γῆν μοδίω ρκ' · ἀμπ(έ)λ(ιον) ἀπὸ προσενέξε(ως) τοῦ Μακρογέν(ους) πλη(σίον) ||³⁷ τοῦ Θεοδωρῆ · χ(ωρά)φ(ιον) (καὶ) αὐτὸ ἀπὸ προσενέξε(ως) Μηκωνιάτου ἐκεῖν(ου), ὅπερ εἰχ(εν) ὁ αὐτὸς ἐξ ἀγορᾶς ἀπὸ τοῦ Πέρου, ἀνευ τοῦ Φαθάτ(η), μο(δίω) ε' · ||³⁸ εἰς τὸ χωρίον τὴν Βουναῆδα ἢ γονικὴ ὑπόστασις μοναχοῦ τοῦ Ἰωαννιζοπούλου(ου), ἥτις ἔχει γῆν ἐν διαφόροις τόποις μο(δίω) ρκ' · εἰς τ(ὸ) Ἐμπόριον ||³⁹ κηπουρεῖον ἐξ ἀγορᾶς ἀπὸ τοῦ Πασαθάντου καὶ τοῦ Κουκουλάντ(ου) μο(δίω) γ' · οἰκοτόπ(ιον) ἀπὸ προσενέξεως Μανουῆλ τοῦ Λωράντου μοδ(ίου) (διμοῖρου), ||⁴⁰ ὅπερ ἔστιν ἀρτίως κηπουρεῖον · εἰς τὸ ἀγρίδ(ιον) τὰ Ἐλεύθερα ἐξάλειμμα Ἀλεξίου γαμβ(ροῦ) τοῦ Κατζούρη ἐκεῖν(ου), ὅπερ ἔχει οἰκοτόπ(ιον) μετ' αὐλῆς ||⁴¹ καὶ ἀμπ(έ)λ(ιον) μο(δίω) β' · καὶ γῆν ἀπὸ τῆς ὑποστάσε(ως) τοῦ Διγυνακῆ ἐκεῖνου ἐν διαφόροις τόποις μερίδα τρίτην μο(δίω) ρ' · ἐτέραν γῆν εἰς τὴν ||⁴² Τρουλλιδεῶν ἀπὸ δημοσιακ(ῆς) μο(δίω) ν' · ἐτέρα ὑπόστασις Γεωργίου γαμβροῦ τοῦ Μιτυληναίου, ἥτις ἔχει γῆν, ἀνευ τῆς τρίτ(ης) μερίδος ||⁴³ Φωκᾶ τοῦ γαμβροῦ αὐτοῦ, μεθ' ἧς ἔχει εἰς τὴν Πέτραν μο(δίω) ις' · καὶ γῆν γονικὴν ἐν διαφόροις τόποις μο(δίω) σ' · καὶ εἰς τοῦ Κοντοστεφάνου ||⁴⁴ μο(δίω) ξς'. Ἐχει καὶ ἐντὸς τοῦ Παλαιοκάστρου εἰς τὸ λεγόμενον Μαυροχώριον πάνσεπτον (καὶ) θεῖον ναὸν εἰς ὄνομα τιμῶμ(εν)ον τῆς ὑπερα)γγ(ίας) ||⁴⁵ δεσποίνης ἡμῶν Θε(οτό)κου τῆς Ὁδηγητρί(ας), δὲ ἀνήγειρεν ἐκ βᾶθρων ὁ μοναχὸς Ἰωαννιτζόπ(ου)λ(ος), δὲ ἔχει εἰς τὸ χωρίον τὴν Βουναῆδα ||⁴⁶ γονικὴν γῆν ἐν διαφόροις τόποις Βασιλείου τοῦ Κουζούπη, μεθ' ἧς ἔχει εἰς τὸν Βαθὺν Ῥύακα, εἰς τὸ Μανδράκιν, εἰς τ(ῆν) Βαθεῖ(αν) Λαγγάδα ||⁴⁷ (καὶ) εἰς τὴν Παλαιὰν Κοίτην, ἀνευ τοῦ Τριγωνίου, μο(δίω) σ' (καὶ) χερσαμπ(ε)λ(ον) μο(δίω) ιβ' · εἰς τὰ Νεώματα ἐξάλειμμα τοῦ Βαθθακᾶ, ὅπερ ἔχει ||⁴⁸ γῆν εἰς τὸ Μονόπετρον μο(δίω) ξ' · ἕτερον εἰς τὸ αὐτὸ τοῦ Ἀρχαγγελήνου, ὅπερ ἔχει χερσαμπ(ε)λ(ον) μο(δίω) δ' καὶ γῆν ἐν διαφόροις τόποις μο(δίω) π' · ||⁴⁹ χερσαμπ(ε)λ(ον) τοῦ παλαιοῦ ναοῦ πλησίον τοῦ Δημητρά μο(δίω) ς' (καὶ) χ(ωρά)φ(ιον) μο(δίω) ς' · ετ(ε)ρ(ον) χ(ωρά)φ(ιον) πλησίον τοῦ τείχους τοῦ ναοῦ τοῦ ἀγίου Γεωργίου, ||⁵⁰ τοῦ Πετροβουνίου καὶ τῆς εἰσοδοσεῶδου τοῦ αὐτοῦ χωρίου μο(δίω) ιε' · εἰς τὰς Κορακί(ας) πλη(σίον) τὰς Ἀναβρύστρας μο(δίω) ς' · (καὶ) ἀπὸ προ-||⁵¹σενέξε(ως) Εὐστρατίου τοῦ τῆς Ὁρφανῆς γῆν εἰς τὸ αὐτὸ χωρίον μο(δίω) ν' · καὶ ἐξ ἀγορᾶς τῆς ἀδελφῆς τοῦ τοιοῦτου μοναχοῦ Ἰωαννιζοπούλου(ου) ||⁵² χερσαμπ(ε)λ(ον) εἰς τὰ Βληχωτὰ ἀπὸ τῆς Ζωῆς μοδ(ίου) α' · ετ(ε)ρ(ον) ἐξ ἀγορᾶς τῆς αὐτῆς εἰς τὰ Κρύα Πηγὰδια ἀπὸ τοῦ παπᾶ Εὐστρατοπ(ου)λ(ου) μο(δίω) β' · ||⁵³ ετ(ε)ρ(ον) εἰς τὰ Ζυγοματάρια ἀπὸ Μαρίας ἐγγόνης τῆς Ζωῆς μο(δίω) β' · ἀλωνατόπ(ιον) πλησίον τῶν οἰκημάτων τοῦ Κουζούπη(η) καὶ τῆς ὁδοῦ μο(δίω) [ς'] ||⁵⁴ ἐξ ἀγορᾶς ἀπὸ τῆς Λυκομματίνης · καὶ εἰς τὰ Κοντάνιθα ἀμπελοτόπ(ιον) πλησίον τοῦ Δημητρά, ὅπερ ἀπεχαρίζατο ὁ Φωτεινός ||⁵⁵ πρὸς τὸν Παλαπᾶν, (καὶ) εἰς τὸν Μέγαν Λάκκ(ον) ἐξ ἀγορ(ᾶς) ἀπὸ τῆς Χιόναινας) · χ(ωρά)φ(ιον) εἰς τὸν Μέγαν Λάκκον μο(δίω) ς', (καὶ) εἰς τὸν Κάμπον ἀπὸ τῆς ἐγγόνης τ(ῆς) ||⁵⁶ Ζωῆς μο(δίω) β'. Ἐχει ἢ τοιαύτη σεβασμῖα (καὶ) ἱερὰ Λάβρα διὰ θεοῦ καὶ σεπτοῦ χρυσοβούλλου εἰς Τραχύσανα γῆν ἰδιοπεριόριστον,

||⁵⁷ ἥτις ἀρχεται ἀπὸ τοῦ Τζιγγωνος τοῦ πλησίον τῆς γονικῆς γῆς τοῦ Ἄρτηνοῦ, κατέρχεται τὴν τροχάλην, λαμβάνει τὸ βουνάρ(ιν) τὸ λεγόμε(εν)ον ||⁵⁸ τοῦ Δράκοντος, διέρχεται τὴν πλακωτὴν τοῦ μονοπατίου τοῦ Ἰσιδώρου, ὑπάγει τὸ καλούμενον Ξενοτάφιον (καὶ) καταντᾶ εἰς τὸν ||⁵⁹ Νεροχύτην, ἐξ ἐκτὸς τὸ χωράφιον ὅπερ ἐκράτει ὁ μοναχὸς Θεοδόσιος ἐκεῖνος μέχρι τοῦ Ὁζολάκκου, δεξιὰ τὸ περιοριζόμε(εν)ον ||⁶⁰ ἀριστερὰ τὰ δίκαια τῆς μονῆς τῆς Πάτμου, διέρχεται τὴν πόδοσιν τοῦ βουνοῦ καὶ ἀκουμβίζει μέχρι (καὶ) τῆς ὁδοῦ, κάμπτει ||⁶¹ ἀριστερὰ τὴν αὐτὴν ὁδὸν τὴν ἀπερχομένην μέσον τῶν βουνῶν καὶ ἀκουμβίζει μέχρι τοῦ αἰγιαλοῦ (καὶ) τῆς ἐκεῖσε λίμνης, ἀπέρ-||⁶²χετ(αι) διόλου τὸν αὐτὸν αἰγιαλόν, λαμβάνει τὸ ἡμελημένον ἐκεῖσε καστέλιον τὸ καλούμενον Ἐξαδακτύλου (καὶ) ἀπέρχεται(αι) κατ' εὐθεῖ(αν) ||⁶³ μέχρι (καὶ) τῶν λουτρῶν (καὶ) τῆς λαγγάδος τῆς Πέρδικος, [πε]ρικλείων ἐντὸς καὶ τὸ χωράφιον τῆς Χιονοπούλινης, ἀνατρέχει τ(ὸν) ||⁶⁴ βουνὸν τοῦ Σενίτου καὶ κατέρχεται τὰ Καλιδωρα, διέρχεται τὴν ὁδὸν τοῦ Ὄνοφᾶ καὶ καταντᾶ εἰς τὸν βουνὸν τὸν καλοῦ-||⁶⁵μενον Τύπον μέχρι τῆς μάνδρας τοῦ Βάρδα, κατέρχε[τ]αι τὴν πόδοσιν τοῦ αὐτοῦ βουνοῦ τοῦ Τύπου, λαμβάνει τὸ χωράφιον τὸ ||⁶⁶ λεγόμενον Ἀγγουροκήπιον, διέρχεται τὴν ὁδὸν καὶ διαπερᾶ τὸ βύακ(ιν), ἐπαίρει τὸ χωράφιον τὸ καλούμενον Κυράτζαν μέχρ(ι) ||⁶⁷ τοῦ τάφρου τοῦ δηλωθέντος Ἄρτηνοῦ, ἐνθα καὶ τὴν ἀρχὴν εἴληφε · (καὶ) ἐν γῆ μοδίω τετρακισχιλίων, ἀνευ τῆς λιβαδιαίας γῆς ||⁶⁸ τοῦ τοιοῦτου ζευγηλατείου. Προσεπεδόθη τῷ μέρει τῆς τοιαύτης σεβασμῖ(ας) καὶ ἱερᾶς Λάβρας (καὶ) παρ' ἡμῶν πλησίον τῆς ||⁶⁹ τοιαύτης γῆς τὸ λεγόμενον Πλατὺ Πηγὰδ(ιν), οὗ ὁ περιορισμὸς · ὑπάγει τὴν ὁδὸν (καὶ) ἀκουμβίζει εἰς τὴν Μαλαθρέαν, διέρχεται(αι) ||⁷⁰ τὴν ὁδὸν τὴν ἀπερχομένην εἰς τὸν λάκκον τοῦ Φονέως, ὑπάγει εἰς τὸ πέρα μέρος ἕως τῆς ὁδοῦ τ(ῆς) ἐρχομένης ἀπὸ τοῦ Λούλη, ||⁷¹ ἀκουμβίζει εἰς τοῦ Κατακαλιτζη τὰ βρουλιδια, διέρχεται τὴν ῥάχιν, περικλείει ἐντὸς τὸ λεγόμενον τοῦ Κουτζολύμπη ||⁷² καὶ καταντᾶ εἰς τὴν Ἀρμένισσαν, διέρχεται τὴν Ἠσυχασίαν Πέτραν, ἀνευ τοῦ χωραφίου τοῦ Φάρφали, ἀπέρχεται τὴν ὁδὸν ||⁷³ τοῦ Φιλονεῖκου (καὶ) καταντᾶ εἰς τὸ Πλατὺ Πηγὰδιν, ἐνθα καὶ ἤρξατο. Ἐχει καὶ εἰς τὸ Πτέριον ἐξάλειμμα, ὅπερ (καὶ) προκατεῖχ(εν), Ἰω(άν)νου ||⁷⁴ ἱερέ(ως) τοῦ Ἰωαννακίου καὶ Νικολ(άου) τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ἀτινα ἔχουσι γῆν μο(δίω) σ' · ἐτέραν γῆν εἰς τὴν Παρανησίαν ||⁷⁵ μο(δίω) π', καὶ εἰς τὸν Φακὸν ἦτοι εἰς τὸν Δέλφινον μο(δίω) κε' · ὑπόποτον πλησίον τῶν οἰκημάτων αὐτοῦ μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος) · ἕτερον ἐξ ||⁷⁶ ἀγορᾶς ἀπὸ τῆς Χιονοπούλινης ἀνωθεν τῆς ὁδοῦ μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος) · ἕτερον ἀπὸ Θεοδώρου τοῦ Χιοναδίτου μοδ(ίου) α' (καὶ) χερσαμπ(ε)λ(ον) μο(δίω) ιβ' · ||⁷⁷ καὶ εἰς τοῦ Παπαδοπούλου(ου) ἐξάλειμμα Θωμᾶ τοῦ Ἰωαννακίου, ὅπερ ἔχει χερσαμπ(ε)λ(ον) μοδ(ίου) γ' καὶ γῆν, ἀνευ τῆς διαπραθείσεως πρὸς) ||⁷⁸ τὸν Ἐσκαματισμέν(ον), μο(δίω) ρο' · ἕτερον ἐξάλειμμα Θωμᾶ τοῦ Γαβαλά, ὅπερ ἔχει γῆν ἐν διαφόροις τόποις τὴν ἡμισειαν τὴν μ(ε)τὰ ||⁷⁹ τοῦ Θηριανοῦ μο(δίω) σε' · ἕτερον ἐξάλειμμα Σταμάτη τοῦ Μπράτου γ(αμβ)ροῦ τοῦ Μακρονικολάου, ὅπερ ἔχει ἀμπελοτόπ(ιον) μο(δίω) ς', (καὶ) γ(ῆν) ἀπὸ τῆς πενθερικῆς ||⁸⁰ αὐτοῦ στάσεως μο(δίω) π', καὶ ἀπὸ τῆς ἐξαλειμματικῆς ὑποστάσε(ως) Μιχ(αήλ) Μπράτου τοῦ γαμβροῦ αὐτοῦ γῆν μο(δίω) ρ' · ἕτερον ἐξάλειμμα Μαρί(ας) χῆρ(ας) ||⁸¹ Κωνσταντίνου τοῦ Γεννουίτου, ὅπερ ἔχει γῆν, ἀνευ τῆς γῆ[ς] τῶν ἑκατὸν μοδίω τοῦ Κατζιγγρη, μο(δίω) π' · ἕτερον μοναχῆς Ἀθανασίας ||⁸² τῆς μητρὸς Νικολάου τοῦ Κανάκη, ὅπερ ἔχει ἀμπελοτόπ(ιον) μο(δίω) β' (καὶ) γῆν μο(δίω) ξ' · ἕτερον ἐξάλειμμα Θηριανοῦ γαμβροῦ τοῦ Βαρ. . . , ||⁸³ ὅπερ ἔχει ἀμπελοτόπ(ιον) εἰς τοῦ Κοκκοδασί(η) μο(δίω) ζ' (καὶ) γῆν ἐν διαφόροις τόποις μο(δίω) ρ' · καὶ ἐξ ἀγορ(ᾶς) ἀπὸ τοῦ Στραβοῦδάννου μο(δίω) δέκα. ||⁸⁴ Ἐδόθη καὶ ἀπὸ προσενέξεως τοῦ παπ(ᾶ) Θωμᾶ ἢ ἐξαλειμματικὴ ὑπόστασις τοῦ Μακρογέν(ους), ἥτις ἔχει γῆν ἰδιοπεριόριστον πλησίον) ||⁸⁵ τῶν οἰκημάτων αὐτοῦ τὴν ἡμισειαν τὴν μετὰ τοῦ Μυρμιγγη μο(δίω) ρ' · ἐτέραν ἦν εἶχεν ἐξ ἀγορᾶς ἀπὸ διαφόρων, ἦτοι εἰς τὴν Βιγλ(αν), ||⁸⁶ εἰς τὸν Μηνιγγᾶν, εἰς τὴν Παροικί(αν) καὶ εἰς τὸν Βλακωναῖ[ον, σύ]γ τῆ ἀπὸ προσενέξεως τοῦ

Πλωμή, μο(δίων) λς', και από προσενέξε(ως) τῆς ||⁸⁷ Μαργαρίτ(ας) εἰς τὸ Ρεχούλ(ιν) πλησίον τοῦ Κατζίγγρη μο(δίων) β', και εἰς τὴν Ἀκρόκεριν εἰς τὰ Ξηρὰ Μανδρεῖα πλησίον τ(ῆς) Ἀνέξας εἰς τοῦ Ἀγίου ||⁸⁸ Θεοδώρου μο(δίων) π' · και ἀμπ(έ)λ(ιον) εἰς τὸ Κυπαρίσιν ἐν δυσι τόποις μο(δίων) δ', ἀφ' ὧν ἐδόθη τὸ ἐν ἀμπ(έ)λ(ιον) τὸ πλη(σίον) τῆς μονῆς τοῦ Καρακ(α)λ(ᾶ) πρὸς τὸν Θεόδ(ω)ρ(ον) ||⁸⁹ τὸν Κροκούδην παροίκ(ον) τῆσδε τῆς μονῆς ἐν τῷ παρόντι πρακτικῷ · ετ(ε)ρ(ον) ἐξάλειμμα εἰς τὴν Ἀγί(αν) Ἐλέν(ην) Γεωργίου γαμβροῦ τοῦ παπ(ᾶ) Ἀνδρονίκου ||⁹⁰ ἐκείνου ἦτοι τοῦ Βοῖλα, ὅπερ ἔχει γῆν ἰδιοπερίριστον μο(δίων) ρπ' · ἐτέραν γῆν εἰς τὸν Ὀνοφᾶν πλησίον τ(ῆς) ἐκεῖσε ὁδοῦ και τοῦ ἀμπ(ε)λ(ίου) [αὐτοῦ] ||⁹¹ μο(δίων) ο', εἰς τὸ Κεχρὶν πλησίον τοῦ Στραβοῖω(άν)νου μο(δίων) ν', εἰς τοὺς Σταύλους πλησίον τῆς ἐκεῖσε ὁδοῦ τῆς διαιρούσης τὸ σύνορ(ον) τοῦ Πέρου ||⁹² / (και) / πλη(σίον) τ(οῦ) χωραφίου τοῦ Χιονοπούλ(ου) σὺν τῇ πέραθ(εν) τοῦ Κοτζιναρίου μο(δίων) ρν', εἰς τὸν Μέγαν Τράφον μο(δίων) κδ', εἰς τὰ Μακρὰ [Βρούλ]α πλη(σίον) ||⁹³ τοῦ Φαβάτ(η) μο(δίων) ιβ' · (και) εἰς τὸ Πτέριν τὴν ἡμίσειαν ἐξαλειμματικὴν ὑπόστασιν Μιχ(α)λ(η) τοῦ Μιχαλοῦδ(η) ἦτοι τοῦ ἐγγόνου τ(οῦ) Στραβοῖω(άν)νου, ἥτις ἔχει ||⁹⁴ ἀμπελοτόπι(ον) μο(δίων) ε' (και) γ(ῆ)ν μο(δίων) ρν'. Ἐχει και εἰς τὸ Καστριν μογύδριον εἰς ἕνομα τιμώμενον τῆς ὑπεραγί(ας) Θ(εοτό)κου και ἐπικεικλημένης Σερ-||⁹⁵ γου- νιωτίσσης, ὅπερ ἔχει εἰς τὸ χωρίον τοῦ Πολυφίλου ἐξάλειμμα τοῦ Σταυρηνοῦ, ὅπερ ἔχ[ει ἐν] τῇ τοπο- [θεσία] τοῦ Βηλλουρίου ἀμπ(έ)λ(ιον) μο(δίων) ε' ||⁹⁶ (και) χωράφια ἐν διαφόροις τόποις μο(δίων) ν', μεθ' ἧς ἔχει εἰς τὸν Κώδωνα μετὰ τοῦ ἀλωνατοπίου αὐτοῦ · ἐτέραν γῆν ἀπὸ τ(ῆς) ἀποσπασθείσης ||⁹⁷ ἀπὸ τ(οῦ) συγγάμβρου τ(οῦ) αὐτ(οῦ) Σταυρηνοῦ (και) δοθείσης πρὸς αὐτὸν μο(δίων) λ', (και) χερσαμπ(ε)λ(ιον) μο(δίων) δ' · (και) ἀπὸ προσενέξε(ως) Δημητρίου τοῦ Σαντα[ϊωάννου] εἰς τ(οῦ) ||⁹⁸ Πετζέα ἀμπ(ε)λ(ίου) τὸ (ἡμισυ) μο(δίων) γ' · και ἀπὸ προσενέξε(ως) ἐπιστημονάρχου τοῦ Ἀπλημελὲ εἰς τὸ αὐτὸ χωρίον ἀμπ(έ)λ(ιον) μο(δίων) δ' · (και) γῆν μο(δίων) ρ' πλη(σίον) τ(οῦ) ||⁹⁹ Κωκαλᾶ · (και) εἰς τ(ᾶς) Ἀλμυρίστριας (και) ἀπὸ Γρηγορίου τοῦ [Σ]αμοθρακίτου χωράφιον πλησίον τοῦ ἀμπ(ε)λ(ίου) τοῦ Προδρόμου μοδ(ίων) γ' · [ἀπὸ ἀγορᾶ]-||¹⁰⁰ σί(ας) κ[ῆ]ρ Κωνσταντ(ίνου) τοῦ Παναγιώτου ἀμπ(έ)λ(ιον) εἰς τὴν Ἀγίαν Μαρί[ναν] μοδ(ίου) α' · εἰς τὸ Μαγειρίδιν ἀπὸ προσενέξε(ως) τ(οῦ) Πλατανίτου [γῆν ὑπόποτον] ||¹⁰¹ μο(δίων) α' · και ἀπὸ τ(οῦ) Λημοῖω(άν)νου χ(ωρά)φ(ιον) μο(δίων) δ' · εἰς τὴν Παν[αγίαν] χ(ωρά)φ(ιον) [ἀπὸ] προ[σενέξε]ως τ(οῦ) Σοφianoῦ πλη(σίον) τ(ῆς) ἐκκλησί(ας) [μοδίων β' · εἰς τὴν Ἀγίαν Σοφίαν] ||¹⁰² τῆν γονικὴν ὑπόστασιν τοῦ οἰκονόμου μοναχοῦ Ἰακώβου, [ἥ]τις ἔχει χερσαμπ(ε)λ(α) (και) χ(ωρά)φ(ια) ἐν διαφόροις τόποις [μο(δίων) μ' · ἐντὸς τοῦ Καστρίου] ||¹⁰³ οἰκροτόπ(ια) Μανουήλ τοῦ Περῆ ἐ[κ]εῖν(ου) · εἰς τὸ Πολύφιλ(ον) ἐξάλειμμα Δημητρίου τοῦ Κουταλᾶ, ὅπερ ἔχει χερσαμπ(ε)λ(ιον) [μο(δίων) ις' και γῆν ἐν διαφόροις] ||¹⁰⁴ τόποις, σὺν τῇ εἰς τὸ Στεγάδιν, εἰς τ(ὸν) Κωδωνᾶν πλη(σίον) τοῦ Κ....., εἰς τὸ Τζιγγῶνιν, εἰς τὴν Σκολόπενδρ(αν) πλη(σίον) [τοῦ] Μαρῖνου, εἰς τὰ Γουρνία ||¹⁰⁵ και εἰς τὴν Μυρμηκί(αν) μο(δίων) σ' · εἰς τὸ χωρίον τοῦ Γούδη[λα] ἔτ(ε)ρ(ον) ἐξάλειμμα Μανουήλ υἱοῦ τοῦ παπ(ᾶ) Νικολά[ου] ἦτοι τοῦ Ἀπλάδ(η), [ὅπερ ἔχει] ||¹⁰⁶ ἀμπελοτόπ(ια) μο(δίων) ις', χερσαμπ(ε)λ(α) μο(δίων) η' (και) γῆν ἐν διαφόροις τόποις μο(δίων) ρκ'. Ἐχει (και) τὴν εἰς τὸν Ἅγιον Μαρῖνον ἡμίσειαν [μερίδα τοῦ] ||¹⁰⁷ τοιοῦτου ναοῦ (και) τοῦ ἐν αὐτῷ εὐρισκομένου ἀμπελοπεριβολίου. Ἐχει ἡ τοιαύτη σεβασμία ἔργα Ἀθήρα κ[αι] παροίκους τοῦσδε] · ||¹⁰⁸ εἰς τοῦ Ζευματᾶ, Χρυσοθέργης ὁ υἱὸς τοῦ Κουτζουνάδ(η), ἔχει γ(αμ- β)ρ(ὸν) Γεώργ(ιον), ἐγγόνος Ἀναστασί(αν) Μαρ[τ(ίνου)] (και) Ἐλρή[νην], προν..... ||¹⁰⁹ βούζια μο(δίων) γ' (και) γ(ῆ)ν ἀπὸ τῆς γονικῆς αὐτ(οῦ) στά(σεως) μο(δίων) ρκ', τέλος (ὑπέρ)π(υ)ρα τέσσαρα. Εὐδοκία ἡ τοῦ Παχωπούλ(ου), ἔχει θυγατέ(ρ)ας Στα[μάτ(αν)] (και) Θεοδώρ(αν), ||¹¹⁰ [χ(ωρά)]φ(ιον) ἐξ ἀγορᾶς ἀπὸ τοῦ Λημν(αίου) εἰς τὸν Τζιμυλέτ(ην) [μοδίων ιβ', ἕτερον

εἰς] τὸν αὐτὸν μοδ(ίων) ζ', [± 10 ἐν δια]φόροις [τόποις μοδί...], ||¹¹¹ τέλος (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο. Γεώργ(ιος) ὁ Ξηρογεώργ(ιος), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλήν, [± 15] ἀδε(λφὸν) Κωνσταντ(ῆ)ν(ον), νύ(μφην) [± 30] ||¹¹² τὸν Κροκούδην, οἰκήματα, illisible ||¹¹³ γῆν ἀπὸ Πέρου τοῦ [Πασαδάντου] ἦν εἶχ(εν) ὁ αὐτὸς ἀπὸ τοῦ Φαθάτ[η] ἐν δυσι τόποις [± 50 ἐξ] ||¹¹⁴ ἀγορ(ᾶς) ἀπὸ τ(οῦ) Δ....., ἐδόθη αὐτῷ παρὰ τῆς μονῆς τοῦ Γομάτου [± 50] ||¹¹⁵ [± 30] τ(οῦ) κάστρ(ου) illisible, ||¹¹⁶ ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ῥιζηνήν, υἱὸν Σταμάτ(ην) illisible ||¹¹⁷ (και) ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β' illisible ||¹¹⁸ illisible ||¹¹⁹ illisible [ἀνε]-||¹²⁰ μομύλωνα illisible. ||¹²¹ Ὁ Ζερβός, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Εὐδοκί(αν) illisible ||¹²² και γῆν γονικὴν αὐτοῦ ἐν διαφόροις τόποις μοδ(ί) .., ἐτέ[ραν] γῆν εἰς τὴν Κωκάραν μοδ(ί) [± 40] ||¹²³ ὁ γαμβρὸς αὐτοῦ, ἔχει γῆν εἰς το[ὺς] Τζιμισταρ[άδ(ας)], εἰς τὰ Λα....., εἰς τὴν Σκάφην (και) εἰς τὸ Π[± 35], ||¹²⁴ τέλος (ὑπέρ)π(υ)ρ() .. Ἰωάννης ὁ Σάλος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρήν(ην), πρόγον(ον) Ἰω(άννην), [προ]γόν(ην) Θεοδώραν, οἰκημα [± 40] ||¹²⁵ (και) ἱερὰ Λάβρα (και) διὰ θεοῦ και σεπτοῦ χρυσοβούλλ(ου) παροίκο[υ]ς το[ὺ]σδε · Γεώργ(ιον) τ(ὸν) Μαρκόπουλ[ον] ± 40] · ||¹²⁶ εἰς τὸν Μοῦδρον, Γεώργ(ιον) τὸν Ἀχλαδάν, Γεώργ(ιον) τὸν γαμβ[ρὸν] τοῦ]ηρᾶ, Σταμάτην τὸν [± 45] ||¹²⁷, Γεώργ(ιον) τὸν Χαλκέα, Ἐλένην τὴν Κουρτηγᾶν, τὸν τοῦ Παρεκδόλου [± 40] ||¹²⁸ ληνόν, τ(ὸν) Ἀλδενίτην, Μιχ(α)λ(η) τὸν γαμβρὸν τ[οῦ], Θεοδώραν τὴν τ(οῦ) Ἰα[± 40] ||¹²⁹ του, Κωνστ[αντίνου] τὸν Παρέκ[β]ολον τὸν, Δημήτρ(ιον) τὸν τ(οῦ) Π[± 40] ||¹³⁰ (και) Σε[μνήν]?, γ(αμβ)ρ(ὸν) ἐπὶ τῇ Γεώργ(ιον) [± 35] ἰον πλη(σίον) τοῦ [± 40] ||¹³¹ Εὐφην..... υἱὸν τ(οῦ) [± 15] Μπεβενίτος Σταμάτ(ης) ὁ τ[... ± 40] ||¹³² (και) Κυριακός, Νικόλ(αος) ὁ Βασμουῖλος, Μιχ(α)λ(η) ὁ γαμβρὸς τοῦ, ὁ τ(οῦ) Κλωνίδη, Ἰω(άννης) ὁ [± 42] ||¹³³ illisible Μιχ(α)λ(η) ὁ τ(οῦ) Χαλκία, τοῦ Παπαδοπ(ού)λ(ου), Νικόλ(αος) ὁ υἱὸς τοῦ ||¹³⁴ illisible ||¹³⁵ illisible ||¹³⁶ illisible ||¹³⁷ [± 12] ὅπερ προκατέ[χε]το παρὰ τοῦ illisible ||¹³⁸ illisible ||¹³⁹ [± 12] ἄλογα γ' illisible ||¹⁴⁰ [± 12] χωρ[... μοδ(ίων) β' illisible ||¹⁴¹ τοῦ illisible ||¹⁴² [± 12] τ(ῆν) Τρύγγην illisible ||¹⁴³ illisible ὑπόστασις illisible ||¹⁴⁴ illisible ||¹⁴⁵ illisible ||¹⁴⁶ illisible ||¹⁴⁷ μοδ(ίων) β' (και) γῆν γονικὴν ἐν διαφόροις τόποις μοδ(ίων) ρν' [ἐκ] προσενέξε(ως) πρωτοκυνηγ(οῦ) τοῦ, εἰς τὸ χωρίον τοῦ Κοντοβράκη, εἰς τὰ ||¹⁴⁸ τ(ῆς) ὑποστάσε(ως), χωράφ(ιον) πλησίον τοῦ [± 20], εἰς τὸ καταπόταμον ἐξαλειμματικὴν ὑπόστασιν ||¹⁴⁹ [± 25] μερίδος τούτου [.....] του Τριακονταφ(ύ)λλ(ου) μοδ(ί) ἐν διαφόροις τόποις ||¹⁵⁰ illisible μερίδος σὺν τῇ κάτω ||¹⁵¹ illisible πλησίον τῶν οἰκημάτων αὐτοῦ ||¹⁵² illisible ||¹⁵³ illisible ||¹⁵⁴ illisible ||¹⁵⁵ illisible ||¹⁵⁶ illisible ||¹⁵⁷ illisible ||¹⁵⁸ illisible ||¹⁵⁹ illisible ἐπεδόθη τῇ διαληφθεῖση σεβασμία (και) ἱερὰ Λάβρα ||¹⁶⁰ [εἰς ἀσφάλειαν, μηνὶ Ὀκτωβρίῳ Ἰνδικτιῶνος ἐνάτης ἔτους ,ζωξδ' +]

[+ Οἱ δοῦ]λοι τοῦ κραταιοῦ (και) ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου [και βασιλέως] ||¹⁶¹ illisible [ΛΑΣ]ΚΑΡΙΣ +

Verso: 1) Sur les deux *kollēmata*:

||¹⁶² + Ἐγγόνει τὸ παρὸν σιγίλλ(ιον) μηνὶ Ὀκτωβρίῳ (Ἰνδικτιῶνος) ἐνάτης ||¹⁶³ ἔτους ἐξακισχι- λιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ ἐξηκοστοῦ τετάρτου +

2) Addition en haut de la feuille :

||¹⁶⁴ [+ Εἶχεν ἡ] τ[οιαύτ]η σε(θασμ)α (καὶ) ἱερᾶ Λαύρα εἰς τὴν Ἀρειών(ην) ἀμπ(έ)λ(ιον) ἀπὸ προσενέξε(ως) Ἡ.....λου τοῦ Βολέρη ἐκεῖν(ου) ἐν τῇ τοπο-||¹⁶⁶θεσία [τῶν] Τροχάλων τοῦ Ῥαματᾶ πλησίον τοῦ Κανδύλη μοδ(ίων)(ων), ὅπερ ἔλαθε (καὶ) οὐδ(ὲν) εἰσήχθη ||¹⁶⁶ [ἐν]τὸς τοῦ τοιούτου σιγίλλου. Ἐδὸθ(η) ἀρτίως τῇ αὐτ(ῆ) μον(ῆ) (καὶ) ἡ ἀπὸ τῆς Ἀρειώνης χήρα (καὶ) ἄπορος Καλ(ῆ) ἡ τοῦ Χαμολ(ᾶ) ἐγγόν(η), ||¹⁶⁷ [ἡ]τις ἔχει γ(ῆν) γονικ(ήν) τ(ήν) ἡμίσειαν τὴν μετ(ὰ) Ριζην(οῦ) τοῦ Κατζιάν(η) ἐν διαφόροις τόποις σὺν τῇ εἰς τὰ Ῥαχών(ια) μοδ(ίων) κ' · ἔτ(ε)ρ(ον) εἰς τ(ὸν) Πύθων(α) ||¹⁶⁸ πλη(σίον) τ(ῆς) ὀδοῦ (καὶ) τοῦ Καμακιάτ(ου) μοδ(ίων) ζ', εἰς τ(ὸν) Σπονδυλωτ(ὸν) μοδ(ίου) ἐνός · ἔτ(ε)ρ(ον) χ(ωρά)φ(ιον) ἀπὸ δημοσιακ(ῆς) γ(ῆς) πλη(σίον) τ(ῆς) ὀδοῦ (καὶ) τοῦ Μαντορόκωνστα ||¹⁶⁹ [± 12] (καὶ) τοῦ Βειλελάδ(η) μοδ(ίου) ἐνός · ἔτ(ε)ρ(ον) ἐξ αγ(ο)ρ(ᾶς) ἀπὸ τ(οῦ) Κανδύλ(η) ἐν τῇ τοποθεσία τοῦ Ἀνεμομύλ(ω)ν(ος) μοδ(ίων) γ', (καὶ) ἐξ αγ(ο)ρ(ᾶς) ἀπὸ τ(οῦ) Πέτρου ||¹⁷⁰ πλη(σίον) τ(ῆς) ὀδοῦ μοδ(ίων) γ' · ἀμπ(έ)λ(ιον) σὺν τῷ γηροβίω τ(ῆς) μάμ(ης) αὐτ(ῆς) μοδ(ίων) γ' (καὶ) χερσάμπ(ε)λ(ον) μοδ(ίων) β' (καὶ) γ(ῆν) μοδ(ίων) μ', τέ[λ(ος) (ὕπερ)]π(υ)-ρ(ον) ἐν ἡμισυ.

+ Οἱ δοῦλοι τοῦ ||¹⁷¹ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) Δημήτρ(ιος)
 Ὁ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ + + Ὁ ΜΕΓΑΣ ΔΡΟΥΓΓΑΡΙΟΣ +

L. 4 ἀνακειμένον : ἀνακειμένης S-M ἀναγρ[αφείσης] D || l. 5 τε om. S-M D || l. 8 Μαρουλλιάνου : Μαρ[τι]νιάνου D || Ἰωαννακίου : ἱεγε Ἰωαννακίου || (καὶ) om. S-M ἔτερα D || l. 9 τὸν Κάκκαβον traces, lect. S-M : τὴν Κάκκαβ... D || ἀμπελοτόπι(ον) : -τόπι(α) D || χερσάμπ(ε)λ(ον) : -μπ(ε)λ(α) D || τριών : ε' S-M ... D || l. 10 εἰς τ(ήν) Ἀτζικὴν : ἀμπέλιον S-M εἰς τ..... D || l. 13 κατὰπετρον : -τρον D || l. 15 μοδίων διακοσίων : μοδίων ο' S-M μόδιοι D || l. 17 Πικρίδας : Πικέρως S-M Πικ... D || l. 22 Τραχυσάνων : -σάντων D || Καματάδας : Καματάδας S-M Καμω... (....) D || l. 23 Σενίτου : Σινέτη S-M Σεγτ(....) D || l. 26 ἀμπέλι(ον) : -λι(α) D || l. 27 μετ' αὐτῆς : μετ.... D || l. 29 προσαλέντου : Προ- D || μοδ(ί)) ... : om. S-M || l. 30 Καλυγίν(ης) : -γ(ου) D || l. 32 Ἰωαννακίου : ἱεγε Ἰωαννακίου (cf. l. 74 et n° 139 l. 95) || l. 53 ζ' : lect. S-M || l. 82 τοῦ Βαρ... : τῆς Βαρβάρως S-M || l. 89 ἱεγε πάροικον || l. 90 αὐτοῦ lect. S-M || l. 92 Βρόουλα : lect. S-M || l. 93 [ἡ]τις ἔχει : ὅπερ εἶχεν S-M || l. 95 Βηλλουρίου (cf. Βυλούριον n° 139 l. 104) : Βηγγουρίου S-M || l. 97 Σανταζωάννου (cf. n° 139 l. 106) : Κοντογιάννη S-M || l. 98 ἐπιστημονάρχου : Ἐπισημάρχου S-M || l. 100 γῆν ὑπόποτον : traces, lect. S-M || l. 102-103 ἐντὸς τοῦ Καστρίου-ἐκεῖνου (cf. n° 139 l. 111) : ἐντὸς τοῦ περιόρου αὐτοῦ οἰκότοπον Μανουῆλ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ S-M || l. 103 Κουταλά : Κουτελά n° 139 l. 111 || l. 104 Κ..... : Κωντῆ S-M || l. 107 καὶ παροίκους τοῦσδε : traces, lect. S-M || l. 108 ἔχει , γαμβρὸν : ἔχων υἱὸς Χρῆστον καὶ S-M || l. 108-109 ἐγγόνας-θούζια : ἐγγόνας Ἀναστάσιον Μάρκον ἐκ τῆς τοῦ ... ἀμπελοτόπιον εἰς τοῦ Προυνέα τοῦ Ντζια S-M || l. 109-111 Εὐδοκία-δύο : Εὐδοκία ἡ τοῦ Παχοπούλου ἡτις ἔχει θυγατέρα Ἰσουλίαν, υἱὸν Θεόδωρον, οἰκημα α', ἄλογον α', ὄνον α', γῆν ἐξ ἀγορᾶς ἀπὸ τῆς γονικῆς ὑποστάσεως τοῦ ... μοδίων β', ἑτέραν μοδίων ζ' καὶ γῆν γονικὴν ἐν διαφόροις τόποις πλησίον τοῦ ... , τέλος ὑπέρπυρα δύο S-M || l. 111-114 Γεώργιος-Γουμάτος : Γεώργιος ὁ Ξηροστεργίτης ἔχων σύζυγον Καλὴν, θυγατέρα Ζωὴν, ἀδελφοὺς Κωνσταντῖνον Ἠλίαν καὶ Θεωμᾶν, ἀνεψιὸς Νικόλαον καὶ Γεώργιον τὸν Προκύδην, οἰκηματα β', ὄργωμα, ἄλογα β', δινιόν, βοῖδιον α', χοίρους γ', πρόβατα λ' καὶ γῆν γονικὴν ἀπὸ Πέτρου τοῦ Πασαβέντου μοδίων ζ', ἑτέραν ἀπὸ προσενέξεως ... εἰς τοὺς Τζιμισποράδας ... , ἐδὸθ(η) πρὸς τὴν αὐτὴν μονὴν πλησίον τοῦ Ῥαμπότ(η) ἀνωθεν τοῦ ... μόδια δ', τέλος ὑπέρπυρα δύο S-M et deest (cf. LE TEXTE C) || l. 147 (= D l. 148) γῆν γονικὴν : γῆς γονικῆς D || πρωτοκυνήγ(ου) : κυρ(οῦ) πρωτοκυνήγ(ου) D || l. 148 ἐξαιμματακὴν ὑπόστασιν ... : ἐξαιμματακὴ ὑπόστασις σφραγίστου τοῦ D || l. 149 μοδ(ί)) : γ(ῆν) D || l. 159 ἐπεδόθη : ἐπελθ(εῖν) D || καὶ ἱερᾶ om. D || l. 160 εἰς ἀσφάλειαν om. D || l. 161 les quatre premiers cinquièmes de la ligne ne portent plus traces de lettres sur notre photographie || l. 164 Εἶχεν ἡ τοιαύτη : τῆ D || ἀμπέλιον ἀπὸ : ἀμπέλια .. τὰ [ἐκ] D || l. 165 [τῶν] Τροχάλων :μηγάλων D || ὅπερ ἔλαθε : ... λάθ[ους] D || l. 166 σιγίλλου : σ- corrigé sur πρ- || Χαμολᾶ : Χαμηλᾶ D || l. 167 ἡτις-τὴν : τ..... γῆς (?) γονικῆς καὶ τὴν D || τὰ Ῥαχώνια : τὸ Ῥαχώνιον D || l. 168 τὸν Σπονδυλωτὸν : τοῦ Σπονδυλωτοῦ D || l. 168-169 Μαντορόκωνστα-Βειλελάδ(η) : Μαντορόκω) στα[σιοτοπίου] (?) ... μετὰ] καὶ τ(ῆς) β. ελάδ(ος) D || l. 169 Ἀνεμομύλ(ω)ν(ος) : ἀνεμομύλ(ου) D || l. 170 πλη(σίον) τ(ῆς) ὀδοῦ] : χερσάμπ(ε)λ(ον) D || αὐτῆς : αὐτοῦ D || τέ[λ(ος) (ὕπερ)]π(υ)ρ(ον) :τῆ D.

137. ACTE DU GRAND STRATOPÉDARQUE ALEXIS
 ET DU GRAND PRIMICIER JEAN

Γράμμα (l. 13, 14, 21)

Juin, indiction 10
 a.m. 6865 (1357)

Les deux frères Alexis et Jean, propriétaires de Thasos à titre patrimonial, garantissent à Lavra la possession de certains biens fonciers qu'elle se trouve détenir dans l'île.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par la copie médiévale (xiv^e-xv^e s.), conservée dans les archives de Lavra (tiroir 3, pièce 210 = Inventaire Pantéléimôn, p. 22, n° 119), où F. Dölger l'a photographiée et où nous l'avons examinée : rouleau de parchemin très fin, 440×310 mm. Très bon état de conservation. L'encre est uniformément ocre. Il n'y a pas de pli, ni de trace de sceau au bas du document. Après les signatures, quatre lignes ajoutées de la même main que le texte. — Notices sur le verso : 1) D'une main du xiv^e-xv^e s. : Τῆς Θάσου νήσου. 2) Du xvi^e s. : Θάσου. 3) Des mentions modernes et contemporaines d'archives. — *Album, pl. GLXXXVI*.

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

Notre édition repose sur la photographie communiquée par F. Dölger.

ANALYSE. — Préambule (référence scripturaire) (l. 1-4). Les deux auteurs de l'acte, qui se sont rendus maîtres de places et du plat pays dans la région [de Christoupolis] où ils se trouvent, ont également pris possession de l'île de Thasos, qu'ils ont par chrysobulle regue comme bien patrimonial (l. 4-6). Ils ont trouvé qu'à Thasos Lavra possède, dans la région de Néokastron, le métochion de Saint-Athanase, avec ses biens; de même, par donation de pieux personnages, des jardins, deux maisons, un moulin et des arbres, surtout des oliviers; à Kinara, le métochion de l'Archistratège; à Potamia, le métochion de la Théotokos. Ils n'ont pas touché à ces biens, qui sont donc restés propriété de Lavra (l. 6-12). Au bout de quelques années, voici que les moines leur demandent d'établir pour ces biens un document; ils ont volontiers accédé à cette prière et établi la présente pièce, déclarant que les moines posséderont en toute sûreté ces métochia et biens, et en percevront tout le revenu; ils prieront pour l'âme des empereurs « et de toute notre fraternité » (allusion au fait que les deux auteurs sont frères ?), car c'est pour notre commémoration (μνημόσυνον) à nous aussi qu'est faite cette donation, à laquelle personne ne pourra jamais porter atteinte, notamment pas, après notre mort, quelqu'un de notre parenté; malédictions (l. 12-20). Conclusion, date (l. 20-22). Signatures : des serviteurs (δοῦλοι) de l'empereur, le grand stratopédarque Alexis et le grand primicier Jean; du moine [de Lavra ?] Galaktiôn; de trois officiers de la métropole de Christoupolis (l. 23-28).

Addition énumérant « ce qu'on a récemment trouvé (en fait de biens fonciers appartenant à Lavra) à Thasos », surtout des arbres, soit aux endroits ci-dessus nommés soit ailleurs (l. 30-33).

NOTES. — *Prosopographie*. Sur les deux auteurs de l'acte, le grand stratopédarque Alexis et le grand primicier Jean, Lemerle a réuni (*Philippes*, 1945, p. 206-213) les documents et mentions alors connus, et nous y renvoyons : notre pièce s'y insère sans difficulté entre les nos 2 et 3 (p. 207), et elle a l'intérêt de montrer qu'Alexis, d'abord grand primicier, est devenu grand stratopédarque, et que Jean, d'abord protosébaste, est devenu grand primicier à une date comprise entre avril 1357 (n° 2) et juin de la même année (notre acte). Depuis ce travail, les données nouvelles sont les suivantes :

1) Dans la Vie de saint Niphôn l'Hagiorite, publiée par F. Halkin pendant la guerre (*An. Boll.*, 58, 1940, p. 5-27, cf. § 18, p. 24-25), il est dit qu'après la bataille de la Marica (26 septembre 1371) le grand primicier (Jean), aidé de trois galères vénitiennes, dispersa une escadre turque qui menaçait l'Athos. Ce témoignage se place entre les documents nos 7 et 8 de la liste Lemerle, et l'on rappellera que le n° 8 est justement une demande adressée par Jean au doge Andreas Contareno, en vue d'obtenir le droit de cité vénitienne, pour services rendus contre les Turcs.

2) Dölger, rééditant dans *Schatzkammer* (n° 41) l'acte de Zographou n° 40 (n° 3 de la liste Lemerle), se contente de dire (p. 118) à propos d'Alexis et Jean : « Ihren Familiennamen Palaiologos erfahren wir aus der Urkunde Ktenas, Χρυσ. λόγοι ... Δοχειαρίου 303, 86 », et il fait en effet figurer ce patronyme dans le titre de son édition. Or ceci vient en réalité de Papadopulos, *Genealogie*, n° 36, qui enregistre un grand primicier Jean Paléologue sous la date de 1375, comme fils du grand domestique Dèmétrios Paléologue (lui-même « proche parent » de Jean V : cf. *ibid.*, n° 135) et d'Anne Cantacuzène, et ne lui connaît d'ailleurs pas de frère, mais seulement une sœur Eudocie. Papadopulos invoque : a) CANTACUZÈNE, Bonn, II, p. 195, l. 10 sq., où à propos d'événements de 1342 est mentionné ὁ τῆς ἀδελφῆς πριμικῆριος Παλαιολόγος ὁ Ἰωάννης, ce qui ne convient à notre personnage ni comme date ni même comme titulature; b) un acte de Docheiariou (édité par Chr. Kténas, dans *EEBS*, 4, 1927, n° 8, p. 300-305), d'août 1373, par lequel la grande domestikissa Anne Cantacuzène Paléologue vend au monastère son bien de Mariana, dans la région de Kalamaria, avec des considérants fort intéressants pour l'histoire de la région (cf. LEMERLE, *Philippes*, p. 215), et elle déclare avoir pour cette vente l'accord de son époux le grand domestique [Dèmétrios Paléologue : cf. l'acte Kténas n° 9], et de ses enfants, le grand primicier Jean Paléologue et Eudocie Cantacuzène (cf. maintenant NICOL, *Kantakouzenos*, p. 154-155, qui n'ajoute rien). Lemerle s'était demandé (*Philippes*, p. 215, n. 5) si cet acte ne donnait pas le patronyme et la filiation d'Alexis et Jean, mais il avait jugé cette hypothèse fragile au regard de la chronologie (à l'avant-dernière ligne de la note, corriger cependant 93 ans en 83).

3) R. Guiland, dans sa monographie sur le stratopédarque et le grand stratopédarque (*BZ*, 46, 1953, p. 63-90, cf. p. 83 = *Institutions*, I, p. 498-521, cf. p. 511), sans discuter l'identité d'Alexis et Jean, signale « qu'au dossier réuni par P. Lemerle, il y a lieu d'ajouter l'acte inédit suivant de mars 1368, que me signale le R. P. V. Laurent : Marie Laskarina vend au (...) grand stratopédarque Alexis une propriété sise près de Chrysoupolis (Cavala) [*sic*]. Son nom est encore mentionné dans un acte de 1392 : MM, II, 219 ». Pour ce dernier document, c'est en réalité *Actes Pantokrator* n° IX, de juin 1394, utilisé par Lemerle, *Philippes*, p. 212. Quant au premier, c'est un acte encore inédit des archives du Pantocrator (photo au Collège de France), par lequel Maria Laskarina vend en effet au *sympentheros* de l'empereur le grand stratopédarque Alexis, « pour 130 hyperpres c'est-à-dire 130 oungiai de ducats », un bien sis à Chrysoupolis : l'acte a été passé à Thessalonique et est daté de mars, indiction 6, 6876 (1368). Il prend place sans difficulté juste après le n° 7 de la liste Lemerle.

4) Il faut maintenant ajouter à la liste Lemerle un document, de mai 1387, qui est *Actes Esphigménou* n° 28 : l'église Saint-Georges Paryakos (probablement à environ 3 km à l'est d'Achinos : cf. *Actes Esphigménou*, n° 14) avait été abusivement confisquée par le grand primicier Jean, et elle est réclamée par son ancien détenteur, le monastère d'Esphigménou, et par le clergé de Chrysoupolis. L'éditeur, J. Lefort, s'est demandé avec raison si cet acte ne permet point de supposer que Jean n'était plus en vie lorsqu'il fut rédigé (il serait donc mort entre mai 1386 et mai 1387); il estime pourtant, avec raison aussi, selon nous, que ce n'est encore qu'une hypothèse.

5) Un autre document, encore inédit, qui se trouve à Vatopédi (photographie au Collège de France), et qui est daté d'août indiction 12, donc presque sûrement 1374 (comme *Actes Pantokrator* n° V, dont il est fort proche), porte les signatures autographes du grand primicier Jean, et de « l'esclave et *exadelphé* de (...) l'impératrice, Anna Asanina la grande primmikèrissa », donc de l'épouse de Jean.

6) G. Ostrogorsky, enfin, a repris l'ancienne hypothèse qu'Alexis et Jean étaient des Paléologue, et tenté de démontrer que ce n'était point une hypothèse, mais une certitude (*Serska oblast*, p. 147-154; cf. aussi, du même, Observations on the Aristocracy in Byzantium, *Dumbarton Oaks Papers*, 25, 1971, p. 3-32, cf. p. 24-26). Il n'apporte point de documents nouveaux, mais se fonde principalement sur l'acte de Docheiariou de 1373, et sur les titres de *συμπένθερος* et de *γαμβρός* de Jean V Paléologue portés respectivement par Alexis et Jean. Cependant la chronologie reste hypothétique, et la parenté avec l'empereur (en fait, avec l'impératrice, Hélène Cantacuzène, et point directement, mais lointainement) paraît des plus vagues. Serait-ce pour cette raison que dans aucun des documents connus qui les concernent de façon certaine, Alexis et Jean ne portent de patronyme ? La question, selon nous, demeure ouverte. Il reste une difficulté à admettre qu'en 1373 (date de l'acte de Docheiariou, Kténas n° 8), et même trois ou quatre ans plus tard (*id.* n° 9; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 3145, où l'attribution et la chronologie semblent à réviser : il doit s'agir d'un document d'Andronic IV), les parents vivent encore, quand un de leurs deux fils, Alexis, est déjà mort, et l'autre, Jean, sans doute assez âgé, puisqu'en 1357, il a déjà fait une belle carrière, qu'il s'est retiré au Pantocrator avant 1384, et qu'il mourra entre 1386 et 1394. Dans le cas où l'on n'admet point qu'Alexis et Jean soient des Paléologue, la conséquence est qu'il faut admettre, en 1373, l'existence de deux personnages portant le titre de grand primicier : mais l'étude de R. Guiland sur ce titre (*REB*, 14, 1956, p. 144-157; cf. p. 155-156 = *Institutions*, I, p. 300-332, cf. p. 319-320) n'exclut pas cette possibilité; d'ailleurs Phakrasès est attesté comme grand primicier en 1371 et 1372 (LOENERTZ, *Cydonès*, I, nos 29 et 77), c'est-à-dire quand Jean est, lui aussi, sûrement grand primicier; Ostrogorsky (*Serska Oblast*, p. 152, n. 21) cite l'exemple de deux personnages portant en même temps le titre de grand domestique; etc.

Une ancienne hypothèse de Jireček, qu'on retrouve dans divers ouvrages, d'après laquelle Alexis et Jean seraient des Asanès, est abandonnée : qu'un Alexis Asan figure dans l'entourage d'Hélène Dušan à Serrès ne saurait prouver que le contraire (LEMERLE, *Philippes*, p. 211, n. 3); et l'acte synodal du 20 janvier 1383 (MM, II, p. 51), qui parle du mariage d'une fille « d'Asanès le grand primicier » avec un Raoul, ne prouve rien (la confusion ici vient de C. HOFF, *Geschichte Griechenlands im Mittelalter und in der Neuzeit*, Leipzig, 1867, II, p. 21-22).

Du nom de l'épouse de Jean, connu par *Actes Pantokrator* n° V (août 1374), Anna Asanina

Kontostéphanina, et maintenant partiellement confirmé par l'acte inédit de Vatopédi cité ci-dessus (Anna Asanina), Lemerle avait déduit qu'elle était Asanès par la naissance, et s'était demandé si elle n'était pas Kontostéphanina par son mariage (*Philippes*, p. 211), tout en reconnaissant que cette dernière hypothèse était « des plus fragiles ». Disons pourtant que la signature de l'épouse de Jean, telle qu'elle est actuellement connue par ces deux documents, ne peut que concourir à faire écarter l'hypothèse que Jean serait un Paléologue.

Dans ces mêmes documents, Anna se dit ἐξαδέλφη de l'impératrice, c'est-à-dire de l'épouse de Jean V, Hélène Cantacuzène, fille de Jean Cantacuzène et d'Irène Asan : il se peut que ce mariage de Jean avec Anna soit la clef de la « parenté » impériale des deux frères. Mais précisons que si Jean est dit γαμβρός de Jean V (dans un sens sûrement très large, qui entraîne sans doute le qualificatif de συμπένθερος pour son frère Alexis), il est dit θεός par rapport au fils de celui-ci, Andronic IV : car *Actes Zographou* n° 47, de juillet 1378 (DÖLGER, *Regesten*, n° 3159, bibliographie incomplète), n'est pas de Jean V, mais d'Andronic IV, comme en avait averti LEMERLE (*Philippes*, p. 211-212).

Un détail encore, à l'intention de qui écrira l'histoire des frères Alexis et Jean : sur l'icône du Christ Pantocrator qu'ils ont offerte au monastère athonite du même nom, l'inscription, symétrique à celle du grand stratopédarque Alexis, qui mentionne dans la marge inférieure droite le grand primicier Jean, surmonte un petit portrait de celui-ci, vêtu d'un long vêtement à manches, brodé, dont le motif est l'aigle bicéphale (cf. LEMERLE, *Philippes*, p. 212-213); IDEM, Sur la date d'une icône byzantine, *Cahiers Archéologiques*, 2, 1957, p. 129-132). A. V. Bank (dans *Viz. Vrem.*, 7, 1953, p. 317-318) a cru devoir faire observer que « cette icône était depuis longtemps datée de 1363 » : or ceci vient de G. Millet (Dédicace d'icône, *BZ*, 15, 1906, p. 618-619), qui a correctement identifié les donateurs (en corrigeant Kondakov), et déclaré que l'icône « remonte assurément à la consécration [du catholikon du Pantocrator] en 1363 »; mais il est clair qu'il n'y a pas nécessairement coïncidence exacte entre la consécration de l'église et l'offrande de cette icône.

Quant au fait, sur lequel nous attirons l'attention, que Jean porte sur cette icône un vêtement d'apparat avec le motif de l'aigle bicéphale, il faut se garder d'y voir un signe de parenté impériale : il arrivait aux empereurs de faire cadeau, à des personnes qu'ils voulaient honorer, de vêtements qu'ils avaient portés; ainsi fit Alexis I^{er} Comnène pour le domestique d'Occident Grégoire Pakourianos, comme celui-ci le rapporte dans le typikon de son monastère de Pétritzos (éd. L. Petit, dans *Viz. Vrem.*, 11, 1904, Priloženie, p. 14, l. 9-11; cf. P. LEMERLE, *Cinq études sur le XI^e siècle byzantin*, Paris, 1977, p. 138, 153, 172).

Aucun des officiers de la métropole de Christoupolis, qui signent le présent acte, n'est connu par ailleurs; mais les familles Porianités et Kassianos ont laissé des traces dans la région : cf. *Actes Ghilandar*, n° 15, l. 23-24; *Actes Esphigménou*², n° 30, l. 57 (signature à corriger en : Μανουήλ ἀναγνώστης ὁ Κασσιανός).

L. 10, ὑπαναγίων : noter l'emploi de υ prothétique.

Acte mentionné : Chrysobulle [de Jean V] concédant l'île de Thasos aux auteurs de l'acte (l. 5-6) : perdu; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 3061.

+ "Όλην τὴν ἡμέραν ἐλεεῖ καὶ δανείζει, φησὶν, ὁ δίκαιος, ἡμεῖς δὲ πολλῶν πταισμάτων ἐσμὸν περιφέροντες μακρὰν τοῦ τιούδε καλοῦ γε-||²γενήμεθα · ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ ὁ Θ(εὸς) φιλάν(θρωπος) ὢν οὐ θέλει τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι (καὶ) ζῆν αὐτόν, καὶ οὐκ ἔστι ὅτε οὐ-||³κ ἐνίησι σ(ωτη)ριώδεις λογισμοὺς ταῖς καρδίαις τῶν πιστευόντ(ων) εἰς αὐτόν, καὶ εἰς ἡμᾶς τοιοῦτόν τινα ἐνῆκε λογισμόν, ὃς δὴ καὶ εἰς ἔργον ἐξέ-||⁴θη χάριτι αὐτοῦ τοῦ τὰ πάντα πεποιηκότος. Τοῖς γὰρ ἐνταῦθα τόποις ἐπιδεδημοκότες καὶ κάστρα καὶ χώρας χειρὶ Θ(εοῦ) κα-||⁵τασχόντες, κατέσχομεν πρὸς τοῦτοις καὶ τ[ὴν] νῆσον Θάσον, ἣν καὶ ἐλάβομεν διὰ θεοῦ καὶ σεπτοῦ χρυσοβοκούλλου, χωρὶς τῶν ἄλλων, ||⁶ ὡς κληρὸν ἴδιον, ὥστε προσεῖναι δηλονότι ταύτην ἡμῖν εἰς τὸ ἐξῆς κ(α)τ(ά) λόγον γονικότητος ἀναφαίρετον. Ἐν ταύτῃ τοῖνον ||⁷ τῇ νῆσω εὐρομεν κ(αὶ) τὴν σεβασμ(ι)αν καὶ ἱερὰν βασιλικὴν μεγ(ά)λ(ην) Λαύραν κεκτημένην περὶ που τὸ Νεόκαστρον λεγόμενον μετό-||⁸χιον εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ὄσιου καὶ θεοφόρου π(α)τ(ρ)ῆς ἡμῶν Ἀθανασίου μετὰ πάντων τῶν προσόντ(ων) αὐτῶ · ὡσαύτως ἀπὸ προ-||⁹σενέξεως φιλοχρίστων ἀνδρῶν περιβόλια, οἰκήματα δύο, ὑδρομύλωνα κ(αὶ) δένδρα ἰδίως ἐλαί(ας) · ὡσαύτως περὶ τὰ Κίναρα ||¹⁰ μετόχιον τὸν Ἀρχιστράτηγον μετὰ τῆς περιοχῆς κ(αὶ) νομῆς αὐτοῦ · ὡσαύτως περὶ τὴν Ποταμίαν μετόχιον τὴν ὑπαναγίαν μου δέσποιν(αν) ||¹¹ Θ(εοτό)κον μετὰ τῆς περιοχῆς καὶ νομῆς αὐτῆς · ἃ δὴ καὶ στέρεξαντες εἰδάσαμεν μένωσιν ἀσάλευτα. Κατήχοντο τοῖνον τὰ τοιοῦτα κτήματα ||¹² ὑπὸ τῆς σεβασμ(ι)ας καὶ ἱερᾶς βασιλικῆς μεγ(ά)λ(ης) Λαύρας, ὡς εἰρητ(αι), ἀδιάσειστα. Ἐἴτα χρόνοις τισὶν ὕστερον, δόξαν οὕτω τοῖς ἐν αὐτῇ ἀγίοις ||¹³ ἀνδράσιν, αἰτοῦνται παρ' ἡμῶν ἐπὶ ταῦτα κ(αὶ) γράμμα · ἡμεῖς δὲ σεβασμῶς πρὸς αὐτοὺς διακειμενοι ὑπακούσαμέν τε τοῦτοις ||¹⁴ αὐτοῖκα μᾶλα προθύμως καὶ τὸ παρὸν πεποιήκαμεν γράμμα, δι' οὗ καὶ καθέξουσιν ἀσφαλέστερον εἰς τὸ ἐξῆς τὰ δηλωθέντα με-||¹⁵τόχιά τε καὶ κτήματα, τὴν ἐξ αὐτῶν πᾶσαν καὶ παντοίαν ἀποφερόμενοι πρόσοδον, ὑπερευχόμενοι τῶν τε κραταιῶν ||¹⁶ κ(αὶ) ἀγίων ἡμῶν αὐθέντων κ(αὶ) βασιλέ(ων) καὶ πάσης τῆς ἡμῶν ἀδελφότητος · εἰς μνημόσυνον κ(αὶ) γὰρ ἡμῶν ταῦτα δίδεται, ἃ καὶ ||¹⁷ διαμενῶσιν εἰς τὸ διηνεκὲς ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τῆς σεβασμ(ι)ας κ(αὶ) ἱερᾶς βασιλικῆς μεγ(ά)λ(ης) Λαύρας ἀναφαίρετά τε καὶ ἀναπόσπαστα, ||¹⁸ μηδεὶς τῶν ἀπάντων δι' ὄχλου τῶ μέρει ταύτης γινομένου ἔνεκεν τῶν τοιοῦτων μετοχιῶν κ(αὶ) κτημάτων · ὁ γὰρ βουλλη/θη/σόμενος ||¹⁹ τοῦτο ποιῆσαι παρελθόντ(ων) ἡμῶν, εἴτε τῶν συγγενῶν ἡμῶν τίς, εἴτε ἄλλός τις κἄν ὁποῖος ἔρα καὶ εἴη, ἐπισπάσσει(αι) τὰς ἀρὰς τῶν τριακοσί(ων) ||²⁰ δέκα κ(αὶ) ὀκτώ θεοφόρων π(α)τ(ρ)ῶν τῶν ἐν Νικαίᾳ κ(αὶ) πάντων τῶν ἐν τῷ ἀγίῳ ὄρει τῷ Ἀθωνί ἀγίων ἀνδρῶν. Εἰς γοῦν βεβαίωσιν καὶ ||²¹ ἀσφάλειαν τῆς δηλωθήσης θείας κ(αὶ) ἱερᾶς βασιλικῆς μεγ(ά)λ(ης) Λαύρας γεγονὸς κ(αὶ) τὸ παρὸν ἡμέτερον γράμμα κ(αὶ) ἐπεδόθη αὐτῇ κατὰ ||²² μῆνα Ἰούνιον (Ἰνδικτιῶνος) ἰ' τοῦ ρουῦ ὡς ἐξηκοστοῦ πέμπτου ἔτ(ους) : +

||²³ + Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ κ(αὶ) ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου κ(αὶ) βασιλέ(ως) Ἀλεξίος ὁ μέγας στρατοπαιδάρχης ++

||²⁴ + Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ κ(αὶ) ἀγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθέντ(ου) κ(αὶ) βασιλέ(ως) Ἰωάννης ὁ μέγας πριμικύριος +

||²⁵ + Ὁ ἐλάχιστος ἐν μοναχοῖς Γαλακτίων.

||²⁶ + Ὁ μέγας οἰκονόμος τῆς ἀγιοπάτης μ(η)τροπόλεως Χ(ριστο)υπόλεως ἱερεὺς Μιχαήλ ὁ Ποριανίτ(ης) +

||²⁷ + Ὁ σακελλάριος τ(ῆς) ἀγιοτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλ(εως) Χ(ριστο)υπόλ(εως) Μανουήλ ἱερεὺς ὁ Καμαρωμένος +

||²⁸ + Ὁ σακελλίου τ(ῆς) ἀγιοτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλ(εως) Χ(ριστο)υπόλ(εως) Ἰω(άννης) διάκονος ὁ Κασσιανός +

||²⁹ + Τὰ εὐρεθέντα ἀρτίως ἐν τῇ Θάσῳ κ(α)τ(ά) τ(ὸν) Ἰούνιον τ(ῆς) ι' (Ἰνδικτιῶνος) ·

||³⁰ + Περὶ τὸ χωριον τὸ Νεόκαστρον ὁ Ἀγ(ιος) Ἀθανάσιος μ(ε)τ(ά) ἀμιγδαλῶν κ', οἰκήματα δύο, πιθάρια β', ὧν τὸ ἐν μετρ(ῶν) ν', τὸ δὲ ἕτερον μ' · εἰς τὰς Μαρί(ας) περιβόλ(ιον) ||³¹ μετὰ ἀμιγδαλῶν κ(αί) ἐλαιῶν κ(αί) μιᾶς καρτέ(ας), ἐν ᾧ κ(αί) μυλοτόπιον κάτωθεν τούτου, ἐλαί(ας) δύο ἃς κατεῖχεν ὁ πρωτοπαπᾶς, ἕτερον περιβόλιον εἰς τὸ ||³² λεγόμενον Ἀχλάδι ἐν ᾧ ἀμιγδαλαῖαι ξ' κ(αί) ἐλαῖαι λ' · εἰς τὴν Κακὴν Ῥάχην ἀμπέλιον κ(αί) ἀμιγδαλαῖαι ς' ἐν οἷς κ(αί) ἐλαῖαι δ' · εἰς τὸ Βασιλικὸν Περιβόλιον ||³³ ἕτερον περιβόλιον ἐν ᾧ ἐλαῖαι μ' · εἰς τὴν Ὑπ(ανα)γ(ίαν) ἐλαῖαι ν' · εἰς τὸν Ἀρχιστράτηγον ἐλαῖαι μ'.

L. 1 Ὁλην-δανεῖζει : Ps. 36,26 || l. 4 ἐπιδεδημοκότες : lege ἐπιδεδημηκότες || l. 11 τοιοῦτα : lege τοιαῦτα.

138. ACTE DU PATRIARCHE KALLISTOS

Σιγιλλιῶδες γράμμα (l. 14-15, 23)

Juillet, indiction 13
[1360]

Le patriarcho confirme à Lavra la possession de trois métochia et d'autres biens dans l'île d'Imbros.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) La copie transcrite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 172-172^v ou p. 343-344), avec attribution erronée à un patriarche Damianos, et la description suivante du sceau, qu'il a vu pendu à son cordonnet de chanvre (fol. 172^v ou p. 344) : « D'un côté la Théotokos trônant avec l'Enfant dans les bras, de l'autre le nom du patriarche, *Damianos*, etc. ». La copie a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 5-6).

B) La copie très lacuneuse transcrite dans le cartulaire II des moines Serge et Matthieu (p. 1-2, n° 1), avec attribution à un patriarche Damianos.

Cyrille a vu le document (l'original ?, il se contente de le qualifier d'« ancien » : cartulaire, p. 97), avec un sigillion du patriarche Timothée (daté de 1618-1619) concernant les trois métochia de Lavra à Imbros (le n° 85 de ses regestes patriarcaux). Les deux pièces ont disparu des archives.

Le texte a été édité, d'après une copie qu'a fournie Alexandre Lavriôtès, par M. Gédéon, dans *Ἀρχεῖον ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας*, Constantinople, 1, 1911, p. 266-267, avec fausse attribution au patriarche Germanos II et date erronée de 1225.

Nous donnons l'édition critique de la copie de Théodoret (Th), sans tenir compte de la copie B. Nous notons dans l'apparat les lectures que nous écartons, et les divergences de l'édition de Gédéon (G).

Bibliographie : DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2422.

ANALYSE. — Selon un rapport adressé au patriarche par les moines de Lavra, ceux-ci ont reçu de l'empereur, par des prostagmata, dans l'île d'Imbros, les trois métochia de Saint-Constantin, de l'archistratège Michel dit Kalamion, et de Saint-Georges dit Kastélinon, ce dernier proche du kastron de Mésorrachè. Par un autre prostagma de l'empereur, ils ont reçu la terre abandonnée de feu Basilodiakonos, et la vigne de la défunte Oxeidô de trois *mouzouria*, en propriété pleine et inattaquable (l. 1-13). Les Lavriotes jouissent en effet de la paisible possession de ces biens, mais pour plus de sûreté ils ont demandé au patriarche de leur délivrer un *sigilliððs gramma*. Le patriarche, défenseur des causes justes, ordonne (*παρακελεύεται*) que Lavra possède en pleine et libre propriété les métochia susdits, au même titre que ses autres biens; elle devra verser à l'exarque [du patriarcat pour Imbros] le *kanonikon*, fixé à trois livres de cire pour les trois monydría (l. 13-20). Les contrevenants encourront de la part du patriarche la plus sévère censure ecclésiastique. Conclusion, adresse, ménologe (l. 20-25).

NOTES. — *Date*. La tradition monastique attribue cet acte à un patriarche Damianos (cf. ci-dessus, LE TEXTE), qui n'existe pas. Or notre acte n° 160, de juin 1407, déboute un archevêque d'Imbros d'une action qu'il avait intentée contre Lavra, à propos de l'icône de l'archistratège Michel dite tou Kalamidiðtou (vocabulaire d'un des trois métochia d'Imbros dont notre texte confirme à Lavra la possession). On y voit que les Lavriotes se sont alors défendus en invoquant la prescription quarantenaire, et en produisant une série de documents qui tous leur reconnaissent la propriété du métochion de Saint-Michel dit Kalamidiðtou, notamment des *sigilliððs grammata* des patriarches Isidore (1347-1350) et Kallistos (juin 1350-septembre 1353, et janvier 1355-août 1363). La prescription quarantenaire oblige à remonter jusqu'à une date antérieure à 1367; une indiction 13 ne se rencontre pas dans le patriarcat d'Isidore ni dans le premier patriarcat de Kallistos, mais bien dans le second, en 1360. Notre pièce est donc de juillet 1360.

L. 16, *παρακελεύεται* : voir n° 120, notes.

Actes mentionnés : 1) « Des prostagmata » de l'empereur [Jean V] donnant à Lavra les trois métochia (l. 3-4) : perdus; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 3305 (datation, attribution et discussion chronologique erronées). 2) « Un autre prostagma » de l'empereur [Jean V] donnant à Lavra un bien abandonné et une vigne (l. 8-10) : perdu; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 3306 (même remarque).

+ Ἐπει οἱ μοναχοὶ τῆς κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἁθῶ διακειμένης σεβασμίας μονῆς τῆς εἰς ὄνομα τιμωμένης τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου καὶ ἐπικεκλημένης τῆς Λαύρας ἀνήνεγκαν τῇ ἡμῶν μετριότητι ὡς ὁ κράτιστος καὶ ἅγιός μου αὐτοκράτωρ δέδωκε πρὸς αὐτοὺς διὰ σεπτῶν προσταγμάτων ἐν τῇ νήσῳ Ἰμβρῶ μετόχια τρία, τὰ τε εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἁγίου ἐνδόξου καὶ ἰσαποστόλου μεγάλου Ἁγίου Κωνσταντίνου καὶ τὸ εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ τιμίου ἀρχιστρατήγου τῶν Ἁνω Δυνάμεων Μιχαήλ, τὸ ὀνομαζόμενον Καλάμιον, καὶ τοῦ ἁγίου ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος καὶ τροπαιοφόρου Γεωργίου, τὸ καλούμενον Καστελινόν, ὅπερ εὐρίσκεται περὶ τὸ κάστρον τῆς Μεσοράχης, μετὰ πάσης τῆς περιοχῆς καὶ νομῆς τῶν δικαίων αὐτῶν · ἐδόθη αὐτοῖς μετὰ ταῦτα καὶ δι' ἑτέρου σεπτοῦ προσταγματος, αὐτοῦ

δὴ τοῦ κρατίστου καὶ ἁγίου μου αὐτοκράτορος, τὸ τοῦ Βασιλοδιακόνου ἐκείνου ἐξάλειμμα, ἔτι τε καὶ
 10 ἀμπέλιον τῆς Ὀξειδοῦς ἐκείνης μουζουρίων τριῶν, ὡς ἂν κατέχωσι ταῦτα οἱ δηλωθέντες μοναχοὶ
 τῆς σεβασμίας μονῆς τῆς Λαύρας ὡς οἰκεῖα αὐτῶν κτήματα καὶ οὐδένα εὐρίσκωσι παρά τινος εἰς
 τι ἀπὸ τῆς περιοχῆς καὶ νομῆς τῶν εἰρημένων καὶ προσκυρωθέντων αὐτοῖς ἐμποδισμὸν ἢ διενόχλησιν
 τὴν τυχοῦσαν. Καὶ εὐρίσκονται μέντοι κατέχοντες ταῦτα τὸν τρόπον τοῦτον ἀνενοχλήτως, πλειονος
 15 ὁμως ἀσφαλείας ἔνεκεν τῆς εἰς τὸ ἐξῆς ἐδεήθησαν τῆς ἡμῶν μετριότητος τυχεῖν ἐπὶ τούτοις σιγιλλιώδους
 γράμματος τὴν παράκλησιν αὐτῶν προσδεξαμένη ἢ μετριότης ἡμῶν, ὡς τοῦ δικαίου ἐξεχούσης τὴν
 προστασίαν καὶ λειτουργίαν, ἐν ἁγίῳ παρακελεύεται πνεύματι ἵνα κατέχωνται παρά τῶν εἰρημένων
 μοναχῶν δεσποτικῶς καὶ ἐλευθέρως τὰ εἰρημένα μετόχια ὡς καὶ κατέχουσι καὶ τὰ λοιπὰ αὐτῶν κτήματα,
 ὀφείλοντες ἀποδιδόναι τοῖς κατὰ καιροὺς εὐρισκομένοις εἰς ἔξαρχον τὸ ἀνήκον καὶ ἀποτεταγμένον
 κανονικόν, ἕπερ ἔστι κηρίον λίτρας τρεῖς ἐκ τῶν τριῶν μονυδρίων, μὴ εὐρίσκοντες παρά τινος τὴν
 20 τυχοῦσαν καταδυναστείαν ἢ διενόχλησιν τῆς περὶ τούτων κατοχῆς καὶ δεσποτείας ὃ γὰρ πειραθισόμενος
 ὁπωσδήποτε ἀντιπράττειν καὶ ἐναντιοῦσθαι εἰς τοῦτο μέλλει ἐπισπάσασθαι καθ' ἑαυτοῦ καὶ τὸ παρά
 τῆς ἡμῶν μετριότητος ἐν τοῖς τοιούτοις βαρύτατον ἐπιτίμιον ἐκκλησιαστικόν. Τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο
 καὶ τὸ παρὸν σιγιλλιώδες γράμμα τῆς ἡμῶν μετριότητος καὶ ἐπεδόθη τοῖς διαληφθεῖσι μοναχοῖς τῆς
 σεβασμίας μονῆς τῆς Λαύρας εἰς τὴν περὶ τούτου δήλωσιν καὶ ἀσφάλειαν.

25 Μηνὶ Ἰουλίῳ Ἰνδικτικῶνος δεκάτης τρίτης.

L. 1 σεβασμίας om. G || 1. 2 ἀνήνεγκαν : -γκον G || 1. 7 περὶ : παρά G || 1. 10 τριῶν G : τρι... Th || 1. 11 οὐδένα Th après corr. sur οὐδεμίαν : οὐδ' ἵνα G || 1. 13-14 πλειονος ὁμως ἔνεκεν ἀσφαλείας Th après corr., G || 1. 15 ἐξεχούσης sic Th G pro ἐξέχουσα || 1. 18 τοῖς ... εὐρισκομένοις : τὸν ... εὐρισκόμενον G || εἰς : ὡς G || 1. 25 Ἐν μηνὶ Th G.

139. PRAKTIKON DU GRAND STRATOPÉDARQUE GEORGES SYNADÈNOS ASTRAS

Πρακτικόν (l. 154)

Διὰ πρακτικοῦ παράδοσις (l. 6)

Juin, indiction 14

[1361]

L'auteur confirme Lavra dans la propriété de l'ensemble de ses biens à Lemnos, et lui fait donation de vingt parèques en plus des deux qu'elle avait déjà.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 4, pièce 154 = Inventaire Pantéléimôn, p. 29, n° 166), où G. Millet avait photographié les vingt dernières lignes et où nous l'avons photographié entièrement et examiné : rouleau de papier margé à la pointe sèche, fait de 3 morceaux collés

haut sur bas, 900 × 165 mm. État de conservation médiocre (déchiré en haut, taché d'humidité à droite et à gauche, mais sans dommage pour l'écriture). L'encre est ocre, plus foncée dans la partie autographe de la souscription. Pas de trace de sceau. — Au verso, outre la notice sur les deux *kollēmata*, que nous publions à la suite du texte, on lit d'une main moderne : Διὰ τὰ μετόχια τῆς Ἀθήμων. — *Album*, pl. CLXXVII-GLXXVIII.

B) La copie de l'original faite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 154-157 ou p. 307-313); elle a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 399-408).

C) La copie faite probablement sur l'original, avec lequel elle ne présente aucune variante notable, par Serge et Matthieu dans leur cartulaire I (p. 28-34, n° 13).

Notre édition repose sur les photographies de l'original, et ne tient pas compte des copies. Nous respectons les espaces intérieurs ménagés par le scribe.

Bibliographie : SVORONOS, *Lemnos*, chap. I, B, b, chap. III, B, a, chap. IV, A, chap. VII, A.

ANALYSE. — Attendu que l'auteur de l'acte a constaté que Lavra possède à Lemnos des métochia et des biens en vertu d'anciens titres, et que les moines ont demandé que lui aussi procède à la tradition de ces biens par un praktikon, au nom de l'empereur il met Lavra en possession de ces métochia et biens avec leurs vignes, champs et autres propriétés (*δοστώσεις*) (l. 1-9), à savoir :

1) Métochion de Gomatou, périorismos (mention des *προσαλένται ἀπὸ τῆς Βουνεάδος* l. 13, de la mandra de Primmikérios l. 16-17, du karabostasion dit Opsaridion l. 39) (superficie non indiquée) (l. 10-40). En outre, des vignes et terres à vigne et des terrains irrigués ou en friche (superficie indiquée pour chacun), et des moulins ou emplacements pour moulins à eau ou à vent (provenance indiquée) (l. 40-45).

2) La terre dite des Papias, donnée [à Lavra] par un prostagma adressé à feu le sébaste Tzyrapès : périorismos (mention de la rivière de Papias l. 50), superficie de 400 modioi (l. 45-52).

3) Lavra possède encore, en vertu d'un chrysobulle, la terre dite τὸν Trachēsainôn dans la région de Kontéa : périorismos, superficie de 4.000 modioi « sans la terre de pâturage de ce domaine » (l. 52-67).

4) Au même endroit, un prostagma adressé à Laskaris Bryennios en avril de la 7^e indiction, et présenté à l'auteur de la présente pièce, a mis Lavra en possession d'une autre terre : périorismos; le prostagma comporte cette annotation : « à l'exclusion de la terre détenue par d'autres en vertu de chrysobulle, prostagma, praktikon ou autre titre valable » (superficie non indiquée) (l. 67-73).

5) Métochion de la Théotokos Kakabiôtissa, dont la terre a son propre périorismos (décrit) et mesure 400 modioi (l. 73-82).

6) Autre terre à Ekbatès et Paranèsia, de 70 modioi (l. 82-83).

7) Palaiokklèsion de Saint-Nicolas dans la région de Zeugmata, avec petit jardin et vignes (superficie donnée) (l. 83-84).

8) Oratoire abandonné de Saint-Pantéléimôn près du périorismos de Gomatou, avec une terre

ayant son propre périorismos (non reproduit) de 600 modioi, et à Atzyké une vigne en friche de 4 modioi (l. 85-86).

9) Métouchion du Prodrome à Kotzinos, reconstruit par feu l'hiéromoine Théodosie Parakaès, et possédant divers biens, dont une exploitation abandonnée (ἐξαλειμματική ὑπόστασις) de Thomas Laskaris, un champ donné par le prôtokynègos Rizas, etc. (superficies indiquées) (l. 86-92).

10) Une série d'exploitations (ὑποστάσεις), pour l'une desquelles il est précisé qu'elle était devenue bien patrimonial de son précédent détenteur en vertu d'un prostagma et qu'elle a été transmise avec son praktikon (l. 95-96), pour une autre qu'elle était également détenue en vertu d'un prostagma (l. 98); plusieurs sont des exploitations de parèques abandonnées (superficies le plus souvent non indiquées) (l. 92-102).

11) A Kastrin, métouchion de la Vierge Sergouniôttissa, avec ses biens (énumérés, provenance et superficie indiquées), qui sont très dispersés et morcelés, et sont souvent des donations, ou des biens abandonnés (l. 102-115).

Attendu qu'une enquête exacte, en présence de l'higoumène et d'hiéromoines et moines de Lavra, sous la présidence du métropolitain de Périthéorion et proèdre de Lemnos, avec la participation de nombreux archontes, a fait apparaître que Lavra ne possède valablement que deux parèques, l'auteur de l'acte, considérant la grandeur de Lavra, et pour obtenir les prières de ses moines en faveur des empereurs et pour le salut de son âme en même temps que pour assurer la tranquillité et le bon ordre, donne à Lavra au nom de l'empereur les parèques suivants (l. 115-123). Suit la liste de vingt parèques, avec indication de la localité, composition de la famille et des biens et chiffre du télos; celui-ci s'élève à 40 hyperpres (l. 123-151).

Lavra jouira de la paisible possession de l'ensemble de ces biens, et en percevra tout le revenu (l. 151-153). Conclusion, date, signature en partie autographe du serviteur (δοῦλος) de l'empereur, le grand stratopédarque Georges Synadènos Astras (l. 153-156).

NOTES. — *Date*. La date de juin 1361 ressort avec certitude de l'activité de Georges Synadènos Astras dans l'île; voir sur ce personnage les notes de nos nos 136 et 141 et SVORONOS, *Lemnos*, chap. I, B, b, et chap. III.

L. 13, προσαλεντών : voir *Actes Lavra II* n° 73, notes.

L. 68 : sur Laskaris Bryennios voir les notes de notre n° 136.

L. 117 : le métropolitain hypertime de Périthéorion et proèdre de Lemnos doit être Dorotheos, nommé à Périthéorion après mars 1354 et avant le 17 août 1355. Il semble qu'il resta titulaire de cette métropole jusqu'au 23 novembre 1381, date à laquelle, accusé de s'être réfugié auprès des Turcs, il fut déposé et excommunié. Son titre de proèdre de Lemnos, et sa présence dans l'île en juin 1361, font supposer qu'il avait reçu par *épidosis* cet archevêché à une date que nous ne pouvons pas préciser, mais qui ne doit pas être très ancienne. L'archevêché de Lemnos ne resta pas longtemps en *épidosis*, puisqu'il possède son propre titulaire en 1365. Sur l'archevêché de Lemnos et la carrière très mouvementée de ce prélat, voir SVORONOS, *Lemnos*, chap. IV, A.

Actes mentionnés : 1) Prostagma [d'Andronic II] adressé au sébaste Constantin Tzyrapès lui ordonnant de mettre Lavra en possession de la terre dite des Papias (l. 45-46) : perdu. Il est le même

que celui mentionné dans *Actes Lavra II*, n° 96. 2) Chrysobulle de Jean V donnant à Lavra la terre dite de Trachèsaina dans la région de Kontéa (l. 52-53) : c'est notre n° 127. 3) Prostagma de Jean V adressé à Laskaris Bryennios en avril de la 7^e indiction (1354), lui ordonnant de mettre Lavra en possession d'un autre domaine dans la même région de Kontéa (l. 67-68) : perdu. 4) Prostagma de Jean V (? voir SVORONOS, *Lemnos*, loc. cit.) conférant à la propriété de Synadènos Bébaptisménos le statut de bien patrimonial (l. 95-96) : perdu. 5) Praktikon concernant la propriété de Synadènos Bébaptisménos, remis à Lavra avec le bien concerné (l. 96) : perdu. 6) Prostagma de Jean V (?) concernant la propriété de Katzourès et de Mytilènaia dans la commune de Digynaikè, près de Kotzinos (l. 96-98) : perdu. 7) D'éventuels prostagmata, praktika et chrysobulles concernant des propriétés de particuliers dans la région de Kontéa (l. 73) : perdus.

+ Ἐπειδήπερ εὔρον τὸ μέρος τ(ῆς) κ(α)τ(ὰ) τὸ ἄγ(ιον) ἕρος τοῦ Ἁθω διακειμ(έν)ης σε(βασμίας) (καί) ἱερᾶς ||² βασιλικ(ῆς) μονῆς τ(ῆς) εἰς ὄνομα τιμωμέν(ης) τῆς πανυπεράγνου δεσποίνης ἡμῶν ||³ (καί) Θεομήτ(ο)ρος (καί) ἐπικεκλημένης τ(ῆς) Λάβρας κατέχον περι τὴν νῆσον Λῆμμον ||⁴ μετόχια τε κ(αί) κτήμ(α)τα διὰ παλαιγενῶν διαφόρων δικαιωμάτων, (καί) ἐζήτησαν ||⁵ οἱ ἐν αὐτῇ ἐνασκούμενοι ὀσιώτατοι (καί) τιμιώτ(α)τοι π(ατέ)ρες (καί) ἀδελφοὶ ὡς ἀν γένητ(αι) παρ' ||⁶ ἐμοῦ ἐπὶ τοῖς τοιοῦτοις αὐτῶν κτήμασι (καί) ἡμετέρα διὰ πρακτ(ικ)οῦ παράδοσις, ἥδη ||⁷ παραδίδωμι (καί) αὐτὸς ἀπὸ τ(ῆς) πρὸς ἐμὲ ἐλεημοσύνης τοῦ κρατ(αιοῦ) (καί) ἄγ(ιου) ||⁸ ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) (καί) βασιλέ(ως) τὰ τοιαῦτα αὐτῶν μετόχια τε (καί) κτήμ(α)τα μετὰ τῶν προσόντ(ων) ||⁹ αὐτοῖς ἀμπ(ε)λ(ιων) (καί) χωραφίων (καί) λοιπῶν ὑποστάσεων, ἅτινα (καί) κ(α)τ(ὰ) μέρος ἔχουσιν οὗτ(ως). ||¹⁰ Περὶ τὴν αὐτὴν Λῆμμον μετόχιον τὸ τοῦ Γομάτου λεγόμενον, οὗ ὁ περιορισμὸς ἔχει οὕτ(ως) · ||¹¹ ἄρχεται ἀπὸ τοῦ παλαιοκἀστρου τ(οῦ) καλουμ(έν)ου Σπογγαρά, διέρχεται τὸν ποταμὸν τὸν λεγόμε(εν)ον ||¹² Ἀμβωνα, ἀνέρχεται τὴν Λιγαιόμανδρ(αν), ἐὼν βλέπειν πρὸς νότιον μέρος, δεξιὰ τὸ ||¹³ περιοριζόμενον ἀριστερὰ τὰ δίκαια τῶν ἀπὸ τ(ῆς) Βουναῶδος προσαλεντῶν, ἀνέρχεται ||¹⁴ τὸν ῥύακα (καί) ἀναβαίνει τὸν βουνὸν τὸν καλούμε(ον) τ(ῆς) Προυνέ(ας), διέρχεται τ(ὴν) ῥάχιν ||¹⁵ τ(ῆς) αὐτῆς Προυνέ(ας) διόλου), καταντᾶ εἰς τ(ὴν) Καλύβ(αν), δεξιὰ τὰ περιοριζόμενα ἀριστερὰ ||¹⁶ τὰ δίκαια τ(οῦ) Ἁγ(ιου) Παντελεήμονος, κρατῶν τὸν αὐτὸν ἕρον κατέρχεται εἰς τ(ὴν) μάνδραν ||¹⁷ τ(οῦ) Πριμμικ(η)ρ(ιου) (καί) ἀνέρχεται εἰς τοῦ Μαδιμᾶ τὴν μάνδρ(αν), δεξιὰ τὸ περιοριζόμε(ον) ||¹⁸ ἀριστερὰ τὰ δίκαια τ(οῦ) Ἁγ(ιου) Νικολ(άου) τ(οῦ) ἀπὸ τ(ῆς) Ζερβάδος, κατέρχεται εἰς τ(ὴν) καθέδρ(αν) τοῦ ||¹⁹ Λίναρος, ἐὰ τὸν δηλωθέντα ῥύακα (καί) παραλαμβάνει ἕτερ(ον) ῥύακα τὸν τ(ῆς) Κουρσα-||²⁰ρέ(ας) καλούμ(εν)ον, ἀνέρχεται κατ' ἰσότητα τοῦ βουνοῦ τοῦ καλουμ(έν)ου Φαινοῦ, κατέρχεται ||²¹ τὸν ῥύακα τοῦ Σωληναρ(ιου), περᾶ τὸν αὐτὸν κατ' ἰσότητα τοῦ Λυκοβουνοῦ, εἰτ' ἀνέρχεται ||²² τὸ Ἀνεμοδοῦριν (καί) καταντᾶ εἰς τ(ὴν) ῥάχιν, εἰσέρχεται εἰς τ(ὸν) Ἁγ(ιου) Ἡλ(αν), ἀκουμβίξει ||²³ ἐπάνωθεν τῶν Πηγαδιτζίων εἰς πέτρ(αν) ριζιμα(αν) μεγάλην, ὑπάγει τ(ὴν) αὐτὴν κατ' ἰσ(ότη)τα εἰς τὸ Μανδράκι(ον), εἰτ' αὐθ(ις) ἐὰ κατ' εὐθεῖαν (καί) ὑπάγει εἰς τὸν Πετρόστιχ(ον), κατέρ-||²⁴χεται τὰς τροχαλέ(ας), διακόπτει τ(ὴν) ὁδὸν τὴν καταβαίνουσαν ἀπὸ τῶν Ἁγ(ιων) Κηρίκου ||²⁵ καί Ἰουλίτης, κατέρχεται τὸν αὐτὸν ῥύακα εἰς τὸν μύλωνα τ(οῦ) Περδικου, εἰτα ||²⁶ ὑπάγει κατ' εὐθεῖαν τὸν ποταμὸν εἰς τὸν μύλωνα τῆς Λιναρδαίν(ης), κατέρχεται ||²⁷ εἰς τοῦ Κολεκοῦ τὴν βρύσιν (καί) ἀνέρχεται (καί) ἀκουμβίξει εἰς τὸ χωράφι(ον) Νικολ(άου) τοῦ Μαύρου, δεξιὰ τὸ περι-||²⁸οριζόμενον ἀριστερὰ τὰ δίκαια τῶν Ἀρδειωτῶν, ἀνέρχεται τὸ ῥαχῶνιν (καί) καταντᾶ εἰς τοῦ Κολε-||²⁹κοῦ τὸ μανδράκι(ον), ἀναβαίνει τὴν ῥάχιν (καί) τὸ ἀνάκωμα τ(ῆς) Καλαμωτῆς (καί) ἐνοῦται τῇ ὁδῷ τῇ ἀπα-||³⁰γούση εἰς τὰ Καμμένα,

διέρχεται τὴν λαγγάδα τῶν Ξηροβουλγιδίων, εἶτα ἐπαίρει τὴν δημοσί(αν) ὁδὸν ||³² κρατῶν ταύτην διόλ(ου) (καί) διέρχεται τ(ὴν) στῆλην τ(ὴν) ἱσταμένην εἰς τὸν Στρογγύλον Βουνόν, ἐπαίρει ||³³ τὴν αὐτὴν ὁδὸν (καί) διαβαίνει πλησίον τοῦ λεγομ(έν)ου Νερούτζικου, εἰσέρχεται εἰς τοῦ Οἰνοπώλου (καί) ἀ-||³⁴κουμβίζει εἰς τὸ Καλοκαιριν(όν), κατέρχεται κατ' ἰσότητα τὸν ἐκεῖσε ρύακα καὶ καταλήγει εἰς τὰ Ἀνώγαια, ||³⁵ κρατεῖ τ(ὴν) εὐθείαν (καί) εἰσέρχεται εἰς τοὺς κήπους, καταντᾶ εἰς τὰ ἀμπ(έ)λ(ι)α, κλίνει πρὸς βόρειον μέρος (καί) ||³⁶ εἰσέρχεται εἰς τὰ Ῥωσία Μανδρεῖα, κατέρχεται τὸν αἰγιαλὸν κρατῶν αὐτὸν διόλου (καί) ἀκουμβίζει εἰς τὸ ||³⁷ Ζωνίν, ἐνοῦται αὖθις τῷ αὐτῷ αἰγιαλῷ (καί) εἰσέρχεται εἰς τὸν Ἀσπάλιθρον, ἐνθα (καί) παλαιὸν εὐκτήρι(ον) ||³⁸ τ(ῆς) ἀγί(ας) Βαρβάρας ἱσταται, ἀνέρχεται κ(α)τ(ὰ) ἀνατολὰς κρατῶν πάλιν τὸν αὐτὸν αἰγιαλόν, διέρχεται τὸ ||³⁹ καραβοστάσιον τὸ καλούμενον Ὁψαρίδιον (καί) καταντᾶ εἰς τὸ παλαιόκαστρον τὸ λεγόμενον τοῦ Σπογγαρά, ἐνθα ||⁴⁰ καὶ τὴν ἀρχὴν εἴληψε. (Καί) ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐντὸς τοῦ περιορισμοῦ πλη(σίον) τ(ῆς) μονῆς μοδ(ίω)ν μ'· ἀμπελοτόπι(ον) εἰς τ(ὸν) ||⁴¹ Ἀγ(ιον) Συμεῶνα ἀπὸ τοῦ Ντζία Σταλήμνου ἐκεῖν(ου) σὺν τῷ περιβολ(ίω) μοδ(ίω)ν κη'· ὑπόπ(ο)τ(ον) πλη(σίον) τούτου μετὰ δένδρ(ων) ||⁴² ὄπωροφόρ(ων) μοδ(ίω)ν ι'· ἔτ(ε)ρ(ον) ὑπόπ(ο)τον εἰς τοῦ Φούσκη μοδ(ίω)ν ζ', (καί) χερσοτόπι(ον) πλη(σίον) τοῦ ἀμπ(ε)λ(ίου) μοδ(ίω)ν δ'· ἔτ(ε)ρ(ον) ἀμ-||⁴³πελοτόπι(ον) εἰς τ(ὴν) Ἀτζυκὴν μοδ(ίω)ν ι'· ὑδρομυλοτόπι(α) δύο εἰς τ(ὸν) ποταμ(όν) τοῦ Φούσκη· ἔτ(ε)ρ(ου) ὑδρομύλ(ω)ν(ος) (ἡμισυ) ἀπὸ τοῦ Καλοῦ ||⁴⁴ εἰς τὸν Νερόλακκον· ἔτ(ε)ρ(ου) ὑδρομύλ(ω)ν(ος) (ἡμισυ) ἀπὸ τοῦ Νυκτιπόρου· ἔτ(ε)ρ(ου) ὑδρομύλ(ω)ν(ος) (τρίτον) ἀπὸ τοῦ Μελαγχρηνοῦ· ἀνεμο-||⁴⁵μύλ(ων) εἰς τὸ Παλαιόκαστρον, ὃν ἔχ(ει) μετὰ Ἰω(άννου) τοῦ Χιώτ(ου). Ἐτέρα γῆ ἦτις ἐδόθη διὰ θείου (καί) προσκυνητοῦ ||⁴⁶ προστάγμ(α)τος ἀπολυθέντος εἰς τὸν σε(βαστὸν) τὸν Τζυράπην ἐκεῖνον ἢ λεγομένη τῶν Παπίων, ἧς ὁ περιο-||⁴⁷ρισμὸς ἔχει οὕτως· ἄρχεται ἀπὸ τοῦ ρύακος τοῦ Στενοῦ πλη(σίον) τοῦ Ἀνδρον(ικ)ου, ἀνέρχεται κατ' ἰσότητα ||⁴⁸ τ(ῆς) Κουκουδαίπετρας, κλίνει πρὸς δυσμὰς εἰς τὴν ἑτέραν πέτραν τ(ὴν) κειμ(έν)ην εἰς τοῦ Χειμων(ικ)οῦ, εἶτα περᾶ ||⁴⁹ τὸ βουνάρι(ον) (καί) ὑπάγει τὴν βράχιν, διακόπτει τὸ μονοπάτι(ον) τοῦ Ἀγαλλιαν(οῦ) (καί) ἀκουμβίζει εἰς τ(ὴν) θάλασσαν ||⁵⁰ κατέχων τὴν Ἀγρίαν Συκὴν (καί) καταντᾶ εἰς τὸν ποταμὸν τοῦ Παπία τὸν (καί) πλησίον τοῦ Σακελλαρ(ίου), ἀνέρχ(ε)τ(αι) ||⁵¹ τὸν αὐτὸν ποταμὸν (καί) ἀκουμβίζει εἰς τὸν ρύακα τοῦ Στενοῦ, ἐνθα (καί) τ(ὴν) ἀρχὴν εἴληψε· (καί) ἔστι γῆ ||⁵² μοδ(ίω)ν τετρακοσίω. Κέκτηται ὁμοίως ἢ τοιαύτη σε(βασμ)ία (καί) ἱερά Λάθρα διὰ θείου (καί) σεπτοῦ χρυσοβούλλου ||⁵³ περὶ τὸν Κοντέαν γῆν τ(ὴν) λεγομένην τῶν Τραχυσάλων, ἧς ὁ περιορισμὸς ἔχει οὕτως· ἄρχεται ||⁵⁴ ἀπὸ τοῦ Τζιγκωνος τοῦ πλησί(ον) τ(ῆς) γον(ικ)ῆς γῆς τοῦ Ἀρτηνοῦ, κατέρχεται τὴν τροχάλην, λαμβάνει τὸ βουνὸν ||⁵⁵ τὸ λεγόμενον τοῦ Δράκοντος, διέρχεται τὴν πλακωτὴν τοῦ μονοπατ(ίω) τοῦ Ἰσιδώρου, ὑπάγει τὸ καλούμ(εν)ον ||⁵⁶ Ξενοτάφιον (καί) καταντᾶ εἰς τὸν Νεροχύτην, ἐὰ ἐκτὸς τὸ χωράφι(ον) ὅπερ ἐκράτει ὁ μοναχὸς Θεοδόσιος ||⁵⁷ ἐκεῖνος μέχρ(ι) τοῦ Ὀζολάκκου, δεξιὰ τὸ περιοριζόμενον ἀριστερὰ τὰ δίκαια τ(ῆς) μον(ῆς) τ(ῆς) Πάτμου, διέρχ(ε)τ(αι) ||⁵⁸ τὴν πόδοσιν τοῦ βουνοῦ (καί) ἀκουμβίζει μέχρ(ι) (καί) τ(ῆς) ὁδοῦ, κάμπτει ἀριστερὰ τ(ὴν) αὐτὴν ὁδὸν τὴν ||⁵⁹ ἀπερχομένην μέσον τῶν βουν(ῶν) (καί) ἀκουμβίζει μέχρ(ι) τοῦ αἰγιαλοῦ καὶ τ(ῆς) ἐκεῖσε λίμνης, ἀπέρχεται ||⁶⁰ διόλου τὸν αὐτὸν αἰγιαλόν, λαμβάνει τὸ ἡμελημένον ἐκεῖσε καστῆλιον τὸ καλούμενον Ἐξαδακτύλ(ου) ||⁶¹ (καί) ἀπέρχεται κατ' εὐθείαν μέχρ(ι) (καί) τῶν λουτρῶν (καί) τῆς λαγγάδος τ(ῆς) Πέρδικος περικλειῶν ἐντὸς (καί) τὸ χωράφι(ον) ||⁶² τ(ῆς) Χιονοπουλίν(ης), ἀνατρέχει τὸν βουνὸν τοῦ Σενίτου (καί) κατέρχεται τὰ Καλίδωρα, διέρχεται τ(ὴν) ὁδὸν τοῦ ||⁶³ Ὀνοφᾶ (καί) καταντᾶ εἰς τὸν βουν(όν) τὸν καλούμενον Τύπον μέχρ(ι) τ(ῆς) μάνδρας τοῦ Βάρδα, κατέρχεται τ(ὴν) πόδοσιν ||⁶⁴ τοῦ αὐτοῦ βουνοῦ τοῦ Τύπου, λαμβάνει τὸ χωράφι(ον) τὸ καλούμ(εν)ον Ἀγγουροκήπι(ον), διέρχεται τὴν ὁδὸν (καί) δια-||⁶⁵περᾶ τὸ ρύακι(ον), ἐπαίρει τὸ χωράφι(ον) τὸ καλούμενον Κυράτζαν μέχρ(ι) (καί) τοῦ

τάφρου τοῦ δηλωθέντος ||⁶⁶ Ἀρτηνοῦ, ἐνθα (καί) τὴν ἀρχὴν εἴληψε· (καί) ἔστι γῆ μοδ(ίω)ν τετρα-
κοσίω ἀνευ τ(ῆς) λιθαδία(ας) γῆς τοῦ τοιούτου ||⁶⁷ ζευγηλατείου. Παρεδόθη (καί) ἑτέρα
γῆ ἐν τῇ αὐτῇ τοποθεσίᾳ δια θείου (καί) προσκυνητοῦ προστάγμ(α)τος ἀπο-||⁶⁸λυθέντος πρὸς
Λάσκαρ(ιν) τὸν Βρυέννι(ον) κ(α)τ(ὰ) μῆνα Ἀπρίλλ(ιον) τῆς ζ' 76 (Ἰνδικτιῶνος) ἐμφανισθέντος δὲ κάμοι,
ἧς ὁ περιο-||⁶⁹ρισμὸς ἔχει οὕτως· ἄρχεται ἀπὸ τ(ῆς) τοποθεσί(ας) τοῦ Διακόπτου (καί) ὑπάγει εἰς
τὸ καραβοστάσιον (καί) τὸ Κου-||⁷⁰τζουλιδίων ἔτι δὲ (καί) εἰς τοῦ Λούλη, ἀνέρχεται εἰς τοῦ
Κουκοδασίλ(η), εἰς τὸ Ποιμενικ(όν) (καί) εἰς τοῦ Μουντᾶ, ἀπέρχ(ε)τ(αι) ||⁷¹ τὴν Ἀγ(ίαν) Εἰρήνην
(καί) εἰς τὰς Σκάφας (καί) ἀκουμβίζει εἰς τὴν τοποθε(σίαν) τ(οῦ) Ἀγ(ίου) Γεωργ(ίου) μέχρ(ι) (καί)
τοῦ Διακόπτου, ||⁷² ἐνθα (καί) ἤρξατο. Ἐν ᾧ δὴ προστάγμ(α)τι ἔστι (καί) τοιαύτη παρασημείωσις·
χωρὶς τ(ῆς) κρατουμ(έν)ης παρὰ τινων ||⁷³ ἢ διὰ χρυσοβούλλ(ου) ἢ προστάγμ(α)τος ἢ πρακτ(ικ)οῦ
ἢ ἑτέρου τινὸς εὐλόγου δικαιοῦμ(α)τος. Ἐτ(ε)ρ(ον) μετόχιον ||⁷⁴ τὸ τ(ῆς) ὑπεραγί(ας) Θ(εοτό)κου
τ(ῆς) Κακαβιωτίσσης ὀνομαζόμενον, ὅπερ ἔχ(ει) γῆν ἰδιοπεριόριστον, ἧς ὁ περιορισμὸς ||⁷⁵ ἄρχεται
ἀπὸ τ(ῆς) Ἀετοφωλεᾶς τ(ῆς) πλησίον τοῦ ναοῦ τ(ῆς) ὑπεραγί(ας) Θ(εοτό)κου, κατέρχεται ἐξ ὀρθοῦ
εἰς τὸν ρύακα τ(ῶν) Φρυγανί(ων), ||⁷⁶ διαπερᾶ τοῦτον (καί) εἰσάγει(ται) εἰς τὸν ἕτερον ρύακα τὸν
διαιροῦντα τὸ σύνορον τοῦ Ἰαλέα, τέμνει τὸ ἐκεῖσε μονοπ(ά)τ(ιον) ||⁷⁷ (καί) ἀκουμβίζει εἰς τὴν μάνδραν
τοῦ Δημητρ(ίου), ἐνοῦται τῷ συνόρω τῶν Ταλαυρη(ῶν) νότιον μέρος, ἀριστερὰ τὸ περι-||⁷⁸οριζόμενον,
(καί) ἀκουμβίζει εἰς τὸν βουνὸν τ(ῆς) Κοπρί(ας) (καί) εἰς τὸ ἕτερον σύνορον τοῦ Ἰαλέα, εἰθ' οὕτως
κλίνει πρὸς ||⁷⁹ ἀγγεργλᾶς καὶ πορεύεται τὸ αὐτὸ σύνορον τοῦ Ἰαλέα, τὸ κατὰπετρον τοῦ Ῥεπανιδίου,
δια-||⁸⁰περᾶ τὸν ρύακα τ(ῆς) Βρύσε(ως), κυκλικῶς τὸ χωράφι(ον) τοῦ Φαβάτ(η), τοῦ Νικολ(άου),
τοῦ Ὀξέ(ως) Ὀρ(ους), κλειῶν ||⁸¹ ἐντὸς (καί) τὸ μανδροτόπιον τοῦ Βαρθολομαίου, ἐνοῦται τῷ ἐκεῖσε
ρύακι (καί) τῇ ὁδῷ (καί) ἀκουμ-||⁸²βίζει εἰς τὴν Ἀετοφωλεάν, ἐνθα (καί) ἤρξατο· (καί) ἔστι γῆ
μοδ(ίω)ν τετρακοσίω. Ἐτέρα γῆ εἰς τὸν Ἐκβάτ(ην) ||⁸³ (καί) εἰς τὴν Παρανησί(αν) ἀπ(ὸ)
τ(οῦ) Πέρου μοδ(ίω)ν ο'. Κέκτηται (καί) ἔτ(ε)ρ(ον) παλαιοεκκλήσιον περὶ τοῦ Ζευγμ(α)τᾶ, τὸ
τοῦ Ἀγ(ίου) ||⁸⁴ Νικολ(άου), ὅπερ ἔχ(ει) ἔσωκ(ή)πι(ον) πλη(σίον) τούτου μοδ(ίω)ν γ', χέρ(σον)
εἰς τ(ὴν) Ἀτζυκὴν μοδ(ίω)ν γ', ἀμπ(έ)λ(ιον) εἰς τ(ὸν) Ἀγ(ιον) Γε(ώ)ρ(γιον) ἀπ(ὸ) τ(ῆς) Θάμαρις
μοδ(ίω)ν γ'. ||⁸⁵ Ἐτ(ε)ρ(ον) εὐκτήρι(ον) ἡμελημένον τὸ τοῦ ἀγ(ίου) μ(ά)ρ(τυρος) (καί) ἰαματ(ικ)οῦ
Παντελεήμονος πλη(σίον) τοῦ περιορισμοῦ τοῦ Γομάτου, ||⁸⁶ ὅπερ ἔχει γῆν ἰδιοπεριόριστον μοδ(ίω)ν
ἑξακοσίω (καί) χερσάμπ(ε)λ(ον) εἰς τ(ὴν) Ἀτζυκὴν μοδ(ίω)ν δ'. Ἐτ(ε)ρ(ον) μετόχιον ||⁸⁷ περὶ
τὸν Κότζιν(ον) τοῦ τιμίου προφήτου προδρόμου (καί) βαπτιστοῦ Ἰω(άννου), ὅπερ ἀνηγγέρθη ἐκ βάρων
παρὰ τοῦ ||⁸⁸ ἱερομον(ά)χου Θεοδοσίου τοῦ Παρακάη ἐκεῖν(ου), ὃ δὴ μονῶδ(ιον) κέκτηται οἰκῆμ(α)τα
ἐντὸς τοῦ κάστρου (καί) ἀνεμομύλ(ων)α, (καί) ||⁸⁹ εἰς τοῦ Κοντοβράκη τὴν ἐξαλειμματ(ικ)ὴν
ὑπόστ(ασιν) Θωμᾶ τοῦ Λάσκαρι, ἦτις ἔχ(ει) ἀμπ(έ)λ(ιον) σὺν τῷ εἰς τ(ὴν) Ἀτζυκὴν ||⁹⁰ (καί) εἰς
τὴν Τζυμισθαράδ(α) μοδ(ίω)ν ιδ', (καί) γῆν ἐν διαφόροις τόποις σὺν τῇ εἰς τ(ὴν) Τρύγην, εἰς τ(ὸν)
Ἀγ(ιον) Παῦλον, ||⁹¹ εἰς τοῦ Μοσχᾶ, εἰς τοῦ Ἀρχοντος τὸ λιθάδ(ι), (καί) ἐξ ἀγορ(ᾶς) ἀπ(ὸ) τ(οῦ)
Κοσκινᾶ μοδ(ίω)ν διακοσίω, (καί) ἀπὸ προσενεξ(εως) ||⁹² πρωτοκυνηγοῦ τοῦ Ῥιζᾶ χ(ωρά)φι(ον)
εἰς τ(ὸ) Καταπόταμον μοδ(ίω)ν ε'. Εἰς τ(ὸ) χωρ(ιον) τὸν Κορων(όν) ἢ ὑπόστ(ασιν) τῶν
Παχυνικολά(ων) ||⁹³ τοῦ τε Κωνστῆ τοῦ Ἰωαννοῦδ(η) (καί) Ἰω(άννου) τοῦ Πέτρου· ἔτι τὴν
ἡμισ(ειαν) ὑπ(ό)στασιν τοῦ Μακρογέν(ους), Γε(ω)ρ(γιου) τοῦ Περαιτι-||⁹⁴κοπ(ού)λ(ου) (καί) τ(ῆς)
Μαργαρίτ(ας)· (καί) εἰς τ(οῦ) Ζευγμ(α)τᾶ ἢ ὑπ(ό)στασιν Μιχ(αήλ) τ(οῦ) Μορτάτου· (καί) χ(ωρά)-
φι(ον) εἰς τ(ὸ) Πτέριν ἀπ(ὸ) τ(ῆς) ὑποστ(άσεως) ||⁹⁵ τ(οῦ) π(α)π(ᾶ) Ἰωαννακ(ίου) μοδ(ίω)ν δ'. Εἰς
τὸ Σαρπλὶν ἔτ(ε)ρα ὑπόστ(ασιν) Συναδ(η)ν(οῦ) τοῦ Βεδαπτισμ(έν)ου, ἦτις παρεδόθη παρ' ||⁹⁶ ἐκεῖνου
μετὰ τοῦ ἰδίου πρακτ(ικ)οῦ γονικευθείσης ἐκεῖνω διὰ προσκυνητοῦ προ(στάγμ)ατος. Περὶ τὸν

Μιχαήλ), θυγατέρα) Καλήν), οὐκ(ή)μ(ατα) (καὶ) γῆν ἀπὸ τ(ῆς) τοιαύτης) γ(ῆς) εἰς τ(οῦ) Λούλη (καὶ) εἰς τ(οῦ) Κου-||¹⁴⁶κοθασίλ(η) μιοδ(ίω)ν ν', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν. 'Ο Πυρέκβολος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) "Αν(αν), υἱ(οῦς) Γε(ώ)ρ(γιον) (καὶ) Μιχαήλ), θυγατέρα) Εἰρήν(ην), οὐκ(ή)μα (καὶ) ἀπὸ τ(ῆς) εἰρημ(έ)ν(ης) ||¹⁴⁶ γ(ῆς) τ(ῆς) εἰς τ(οῦ) Λούλη μιοδ(ίω)ν ν', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν. 'Ο Λεντζί(ας), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρή(νην), θυγατέρα) Μαρ(ίαν), ἔσωκ(ή)π(ιον) ὑπ(ό)π(ο)τ(ον) μιοδ(ίω)ν ε' ἔν ᾧ (καὶ) δένδρα, ||¹⁴⁷ τέλ(ος) (ὑπέρ)π(ύ)ρ(ου) ἡμισυ. 'Ιω(άννης) ὁ Κηπωρός, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ίαν), υἱ(όν) Γε(ώ)ρ(γιον), οὐκ(ή)ματ(α) (καὶ) γῆν ἀπὸ τ(οῦ) περιορισμοῦ τ(οῦ) Λούλη μιοδ(ίω)ν γ', τέλ(ος) ||¹⁴⁸ (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν. 'Ο Μάρτιος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Θε(ο)δώραν), υἱ(οῦς) 'Ιω(άννην), οὐκ(ή)μα (καὶ) γῆν γον(ικ)ήν αὐτ(οῦ) εἰς τ(οῦ) Γομάτ(ου) μιοδ(ίω)ν οε', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν. Θε(ο)δώρος ||¹⁴⁹ τ(ῆς) Κυράν(ας), ἔχ(ει) μ(η)τέρα "Αν(αν), οὐκ(ή)μα (καὶ) γῆν εἰς τ(οῦ) Λούλη μιοδ(ίω)ν ν', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν. 'Ο Μπαστάρδος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) *vaca*, οὐκ(ή)μα ||¹⁵⁰ (καὶ) γῆν ὁμοί(ως) εἰς τ(οῦ) Λούλη μιοδ(ίω)ν ν', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν. ('Ομοῦ) πάροικοι εἴκοσι, τὸ τέλος τούτ(ων) (ὑπέρ)π(υ)ρα ||¹⁵¹ τεσσαράκοντα. "Ατινα (καὶ) ὀφείλει κατέχειν (καὶ) νέμεσθαι τὸ μέρος τ(ῆς) διαληφθεῖσ(ης) ||¹⁵² σε(βασιμ)ίας (καὶ) ἱερᾶς βασιλικ(ῆς) Λάβρας ἀνενοχλήτως παντάπασι (καὶ) ἀδιασειστωσ ||¹⁵³ (καὶ) τῆν ἐξ αὐτῶν πᾶσαν ἀποφέρεσθαι (καὶ) ἀποκερδαίν(ειν) πρόσδοον. 'Επὶ τούτ(ω) γ(άρ) ||¹⁵⁴ ἐγγεγόνει (καὶ) τὸ παρ(όν) πρακτ(ικ)ὸν δι' ἀσφάλ(ειαν), μὴνι 'Ιουνίω (ἰνδικτιῶνος) ἰδ(ης).

+ 'Ο δούλος τοῦ κρατ(αι)οῦ ||¹⁵⁵ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έν)του καὶ βασιλέως Γεώργιος ||¹⁵⁶ Συναδ(η)νός 'Αστράς + 'Ο ΜΕΓ(ΑΣ) ΣΤΡΑΤΟΠΕΔΑΡΧΗΣ +

Verso, sur les *kollēmata* :

||¹⁵⁷ + 'Εγγεγόνει κατὰ μῆνα 'Ιούνιον ||¹⁵⁸ τῆς ἐνισταμένης ἰδ(ης) (ἰνδικτιῶνος) +

L. 148 υἱοῦς : *lege υἱόν*.

140. CHRYSOBULLE DE STEFAN UROŠ

Χρυσόβουλλον (l. 8)

Χρυσόβουλλον *svolon* (*sic*, l. 10)

Χρυσοβούλλου *slwvou* (l. 22)

Χρυσόβουλλος *slowa* (l. 26)

Octobre, indiction 15

[1361]

Stefan Uroš confirme à Lavra la possession du monastère de Tous-les-Saints, que lui a donné Héléne Dušan, et de ses dépendances.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 24, pièce sans numéro; non mentionné par l'Inventaire Pantéléimôn), où F. Dölger, puis nous-mêmes avons pu le photographier : feuille

de papier (mesures non prises). État de conservation assez bon (déchirures en haut, en bas et sur les côtés, taches d'humidité). Pas de trace de pli ni de sceau au bas du document. L'encre est de couleur ocre, sauf dans les termes de reconnaissance (*svolon*, l. 10; *slwvou*, l. 22; *slowa*, l. 26) et la souscription de l'auteur, qui sont de la même couleur rouge. — Le verso ne comporte aucune mention. — *Album*, pl. CLXXIX.

B) La copie faite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 169^v ou p. 338); elle a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 39-40).

L'acte a été publié par D. Anastasijević, dans *Spomenik Srp. Kr. Akad.*, 56, 1922, p. 7-8, d'après une copie faite par Alexandre Lavriôtès; par Soloviev-Mošin, *Diplomata graeca*, n° XXVIII, p. 200-207, d'après l'édition précédente et la transcription du texte dans le cartulaire perdu d'Alexandre Lavriôtès.

Une version serbe de l'acte, datée de novembre 6780 (= 1361), donc du mois suivant l'établissement du texte grec, a été éditée par St. Novaković, *Zakonski Spomenici srpskih država srednjega veka*, Belgrade, 1912, p. 493-494 (d'après une photographie de D. Anastasijević), puis par D. Anastasijević avec le texte grec, *loc. cit.* ci-dessus. Le texte serbe est conservé dans les archives de Lavra (tiroir 24, pièce sans numéro); cf. *Actes Lavra* IV, Appendice XXI.

Notre édition repose sur notre photographie de l'original, et ne tient pas compte des copies. Nous n'y relevons pas les variantes insignifiantes des deux éditions antérieures.

Bibliographie: DÖLGER, dans *BZ*, 25, 1925, p. 193 (selon lui l'original est le texte slave, l'exemplaire grec est une copie de chancellerie); IDRM, *Schatzkammer*, n° 126; SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*, p. CVI-CXIV; M. LASCARIS, dans *Hitandarski Zbornik*, 1, 1966, p. 9, n° 2 et n° 5 (l'exemplaire slave).

ANALYSE. — Les moines de Lavra ont montré fidélité et attachement envers l'auteur; ils ont aussi pris à cœur le salut éternel de feu l'empereur son père [Stefan Dušan], en inscrivant son nom dans le *synodikon* pour qu'il soit acclamé parmi les pieux empereurs, en l'inscrivant aussi dans le *brébion* de leur église pour qu'il en soit fait mémoire chaque jour parmi les empereurs fondateurs, enfin en instituant et célébrant un office de commémoration (*μνημόσυνον*) annuel au jour anniversaire de sa mort (l. 1-6). En reconnaissance de ces bonnes dispositions, la *despoina*, mère de l'auteur [Héléne Dušan], a donné à Lavra le monastère de Tous-les-Saints avec ses biens meubles et immeubles, pour qu'il devienne son métochion (l. 6-8). Les Lavriotes ont demandé à recevoir aussi un chrysobulle de l'empereur [Stefan Uroš]; accédant à leur désir en raison de leurs bonnes dispositions, celui-ci leur délivre le présent chrysobulle (l. 8-10). Lavra doit posséder comme métochion le monastère de Tous-les-Saints avec tous ses biens, tels que les énumère le chrysobulle [de Stefan Dušan], à savoir : le domaine (*ζεγγλατεῖον*) de Koremista avec ses paysans installés, ses vignes et ses champs, notamment ceux de feu Lizianos; une commune à Zagoria avec ses paysans installés et sa terre, où il y a deux moulins de toute saison et des vignes; à Tomba, un parèque avec sa *stasis*; à Sougkarè, un domaine avec ses paysans installés; dans l'Emporion, les familles inscrites dans le prostagma de [Stefan Dušan] et deux moulins de toute saison; des vignes sur Malesta; une autre vigne sur Stréalista; près de Saint-Constantin, le lieu où sont installés des juifs qui paient l'impôt

annuel dont ils sont grevés; la commune de Stripista avec ses parèques et sa terre; dans Sidèrokastron, un moulin de toute saison; sur [le revenu de] la circonscription de Trilision, 30 hyperpres par an (l. 10-20). Lavra possédera en pleine propriété tous ces biens, sans obstacle ni empiètement de la part de quiconque, en vertu du présent chrysobulle; aucun *zoupanos* ou *képhalè* ne pourra l'inquiéter à propos de ces biens, ni y mettre le pied et y faire aucune recherche; tous les fidèles sujets [de Stefan Uroš] devront au contraire porter aide à Lavra, pour qu'elle retire profit et accroissement de ces biens, car ils lui ont été donnés à titre de *psychikon* et d'œuvre pieuse (l. 20-26). Adresse, date, signature autographe de Stefan Uroš en slave (l. 26-28).

NOTES. — Du point de vue de la langue, on relèvera entre autres particularités notables, la forme *κερά* pour *κυρά* (l. 7).

Nous ne connaissons pas l'emplacement du monastère de Tous-les-Saints, probablement au N. de Serrès, où se trouvent plusieurs de ses biens : Sidèrokastron au N.O., Trilision au N.E. Trilision est une région minière, et c'est peut-être sur le revenu des mines d'État du district (éνοχῆ) qu'était prise la rente annuelle de 30 hyperpres faite au monastère.

L. 18, l'impôt des juifs : cf. SIMA ČIRKONIĆ, Jevrejski danak u vizantiskim oblastima (résumé allemand : Spuren der Judensteuer in den byzantinischen Ländern), ZRVI, 4, 1956, p. 141-147, qui utilise notre acte, et donne la bibliographie. Cf. aussi OSTROGORSKY, *Serska oblast*, p. 42-43.

Actes mentionnés : 1) Acte (?) d'Hélène Dušan, postérieur à décembre 1355 (mort de Dušan) et antérieur à octobre 1361, faisant donation à Lavra du monastère de Tous-les-Saints (l. 6-8) : s'il a bien existé, il est perdu. 2) Chrysobulle (l. 11; mais cf. prostagma, l. 16 : acte peut-être différent) de Stefan Dušan, antérieur à cette donation, énumérant les biens de Tous-les-Saints; peut-être en langue serbe : perdu ?

+ Ἐπειδὴ οἱ ἐν τῇ κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἁθῶ σε(βασμ)ία καὶ ἱερὰ Λαύρα ἐνασκούμε(εν)οὶ τιμιώτ(α)τοι μοναχοὶ ἔδειξαν μ(έν) (καὶ) ἀλλοτρόπ(ως) ||² εἰς τὴν βασιλεί(αν) ἡμῶν πιστ(ιν) καὶ ὀρθὴν ὑπόληψ(ιν) (καὶ) ἀγάπην, ἐποίησαν δὲ (καὶ) ἐπιμέλειαν ὑπὲρ τῆς τιμῆς (καὶ) τῆς ψυχικῆς ||³ σ(ωτη)ρί(ας) τοῦ τρισμακαρίστου (καὶ) αἰδίδιμου βασιλ(έως) τοῦ αὐθ(έν)του καὶ π(ατ)ρ(ὸς) τῆς βασιλεί(ας) μου, καὶ ἔγραψαν τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν τῷ συνοδικῷ ||⁴ ὥστε εὐφημεῖσθαι (καὶ) μακαρίζεσθαι αὐτ(όν) μετὰ τῶν εὐσεβ(ῶν) βασιλέ(ων) κατὰ τὴν τῆς ἐκκλησί(ας) συνήθειαν, ὡσαύτ(ως) (καὶ) ἐν τῷ ἱερῷ ||⁵ τῆς κατ' αὐτοὺς ἐκκλησί(ας) βρεβίω ὥστε μνημονεύεσθαι καθ' ἡμέρ(αν) μετὰ τ(ῶν) αἰδίδιμ(ων) βασιλέ(ων) τῶν κτιτόρ(ων), ἔταξαν δὲ (καὶ) ποι-||⁶οῦσι κατ' ἔτος μνημόσυνον ὑπὲρ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἐν τῇ τῆς κοιμήσεως αὐτοῦ ἡμέρᾳ, καὶ ἀμειβομένη τὴν τοιαύτην ||⁷ αὐτ(ῶν) καλογνωμ(ιν) ἢ κερά μου ἢ δέσποινα ἢ μάνα μου ἔδωκε πρό(ς) τὴν τοιαύτην σε(βασμ)ί(αν) Λαύραν τὴν μον(ήν) τῶν Ἁγί(ων) Πάντων μετὰ τῶν ὑπ' αὐτ(ήν) ||⁸ κτημάτ(ων) (καὶ) πραγμ(ά)τ(ων), ὥστε εἶναι (καὶ) καταλογίζεσθαι εἰς μετόχιον αὐτ(ῶν), (καὶ) ἐδεήθησ(αν) ἵνα τύχασ(ιν) εἰς τοῦτο (καὶ) χρυσοβούλλου ||⁹ τῆς βασιλεί(ας) μου ἀποδεξαμένη (καὶ) /ἡ/ βασιλεία μου τὴν τοιαύτην αὐτ(ῶν) γνώμην καὶ διάθεσ(ιν) ἐπιχορηγεῖ (καὶ) ἐπιθραβεύει αὐτοῖς τὸν ||¹⁰ παρόντα χρυσοβούλλον CVOLON, δι' οὗ (καὶ) διορίζεται ἵνα ἐπιλάβωνται καὶ κατέχωσι τὴν τοιαύτην μονήν τῶν Ἁγί(ων) Πάντων ὡς ||¹¹ μετόχιον αὐτῶν μετὰ τῶν ὑπ' αὐτὴν πάντ(ων) ὧν μέχρι τοῦ νῦν κατέχει καὶ νέμεται, καθὼς περιέχει τὸ σεπτὸν

χρυσοβούλλιον ||¹² τοῦ τρισμακαρίστου (καὶ) αἰδίδιμου βασιλέως τοῦ αὐθ(έν)του καὶ π(ατ)ρ(ὸς) τῆς βασιλεί(ας) μου, ἦτοι τὸ ζευγηλατεῖον τὸ εἰς τὴν Κορμελίταν μετὰ ||¹³ τ(ῶν) ἐν αὐτῷ προσκαθημέν(ων), ἐν ᾧ καὶ ἀμπ(έ)λ(ια) καὶ χωράφια ἔδωκε τὰ τοῦ Λιζιανοῦ ἐκείνου, χωρίον εἰς τὰ Ζαγόρια μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθη-||¹⁴μέν(ων) καὶ τῆς γῆς ἣν περιέχει ὄση καὶ οἶα ἐστίν, ἐν ᾧ (καὶ) μύλωνες δλοκαιρινοὶ δύο (καὶ) ἀμπ(έ)λ(ια), εἰς τὴν Τομπάν πάροικος ||¹⁵ μετὰ τῆς στάσεως αὐτοῦ, εἰς τοῦ Σουγκάρη ζευγηλατεῖον μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημ(έν)των, ἐντὸς τοῦ Ἐμπορίου φαμίλαι ὄσους ||¹⁶ περιέχει τὸ πρόσταγμα τοῦ τρισμακαρίστου βασιλ(έως) τοῦ αὐθ(έν)του (καὶ) π(ατ)ρ(ὸς) τῆς βασιλεί(ας) μου καὶ μύλωνες δύο δλοκαιρινοὶ, ἀμπ(έ)λ(ια) ||¹⁷ ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Μάλεστας ὄσα καὶ οἶα, ἕτερον ἀμπέλ(ιον) ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Στρεάλιστας, πλησίον τοῦ Ἁγίου ||¹⁸ Κωνσταντίνου τόπος ἐν ᾧ (καὶ) κάθηνται Ἑβραῖοι διδόντες κατ' ἔτος τὸ τεταγμ(έν)ον αὐτ(οῖς) τέλος, χωρίον τὴν Στρίπισταν μετὰ τ(ῶν) ||¹⁹ ἐν αὐτῇ παροίκ(ων) καὶ τῆς γῆς ἣν περιέχει ὄση (καὶ) οἶα, ἐν τῷ Σιδηροκάστρω μύλων δλοκαιρινός, ἀπὸ τῆς ἐνοχῆς τοῦ ||²⁰ Τριλισίου (ὑπέρ)π(υ)ρα τριάκοντα κατ' ἔτος. Καθέξει τοιγαροῦν ταῦτα πάντα ἢ τοιαύτη σε(βασμ)ία (καὶ) ἱερὰ Λαύρα ἔξουσιωδῶς, ||²¹ κυρίως (καὶ) ἀναφαιρέτως, παρὰ μηδεν(ός) τῶν ἀπάντ(ων) ἐμποδιζόμε(εν)οὶ ἢ περικοπτόμενοι, τῇ ἰσχύι (καὶ) δυνάμει τοῦ παρόντος χρυ-||²²σοβούλλου SΛΩVOY τῆς βασιλεί(ας) μου ὅτε γὰρ ζουπάνος ὅτε κεφαλῆ ὅτε ἄλλός τις τ(ῶν) ἀπάντ(ων) διενόχλησει ἢ ἐπηρέσει αὐτ(οῖς) ||²³ κατὰ τι ἐπὶ τοῖς τοιούτοις κτήμασ(ιν), ὅτε δλωσ ἐπιβαλεῖ πόδα ἐπ' αὐτοῖς πρό(ς) διενόχλησιν ἢ ἀνάκρισ(ιν) ἢ ἔρευναν τινά, μᾶλ-||²⁴λον δὲ καὶ πάντες ὅσοι εἰσι πιστοὶ τῆς βασιλ(είας) μου (καὶ) ἔχουσι στοργὴν (καὶ) εὐνοίαν εἰς αὐτὴν ὀφείλουσιν ἵνα συντρέχωσι (καὶ) βοηθῶσ(ιν) ||²⁵ αὐτοῖς ἐπὶ τοῖς τοιούτοις κτήμασιν, ἵνα πάντοτε λαμβάνωσιν ἐπίδοσιν (καὶ) αὔξησ(ιν), ὡς ὑπὲρ ψυχικοῦ καὶ θεαρέστου ἔργου ||²⁶ δεδομένα. Ἐπὶ τούτῳ γὰρ καὶ ὁ παρὼν χρυσοβούλλος SLOVA τῆς βασιλεί(ας) μου γεγονώς ἐπεδόθη τῇ διαληφθείσῃ ||²⁷ σε(βασμ)ία (καὶ) ἱερὰ Λαύρα εἰς ἀσφάλει(αν), μὴν Ὀκτωβρίῳ (Ἰνδικτιῶν)ος ιε' : †

||²⁸ + ST(E)F(A)N' OURΩŠ' VĒRNI CAR'

L. 10 CVOLON : lege SLOVON.

141. CHRYSOBULLE DE JEAN V PALÉOLOGUE

Χρυσόβουλλον (l. 5)

Χρυσόβουλλος λόγος (l. 8, 17, 25)

4 juillet, indiction 15

a.m. 6870 (1362)

L'empereur autorise le grand stratopédarque Georges Astras à construire et doter un pyrgos à Lemnos, puis à en faire don au monastère athonite de son choix.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 1, pièce 184 = Inventaire Pantéléimôn, p. 32, sans numéro), où G. Millet l'a photographié et où nous l'avons examiné : feuille de papier,

440 x 300 mm. Bon état de conservation. L'encre est de couleur ocre, sauf dans les termes de reconnaissance (λόγον, l. 8; λόγου, l. 17; λόγος, l. 25; Ἰουλιου et πεντεκαιδεκάτης, l. 27; ἑβδομηκοστού, l. 28) et la souscription autographe, qui sont du même rouge. On distingue, au bas, le pli pratiqué vers le recto qui a été défait, et les huit trous (2 fois 4) disposés en rectangle sur les deux parties de ce pli. Le sceau d'or appendu aujourd'hui par une ficelle bleue a été fixé maladroitement à une époque récente; il s'agit d'un sceau d'Alexis I^{er} Comnène (publié dans *Actes Lavra I*, pl. LXXX, 2; cf. *ibid.*, p. 10, note). — Notices sur le verso : 1) D'une main du xiv^e-xv^e s. : Τοῦ Φακοῦ. 2) Du xv^e-xvi^e s. : Χρυσόβουλον τοῦ Φακοῦ. 3) De la main de Cyrille : Ἀντεγράφη ιζ', renvoi à sa transcription dans son cartulaire (ci-dessous). — *Album*, pl. CLXXX.

B) La copie de l'original faite par Cyrille dans son cartulaire, sous le n^o ιζ' (p. 13-14). Cette copie a été transcrite par le « premier continuateur » de Théodoret (fol. 48^v ou p. 96), et reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 68-70).

G) La copie transcrite par Serge et Matthieu dans leur cartulaire I (p. 2-3, n^o 3).

Notre édition repose sur la photographie de G. Millet de l'original, et ne tient pas compte des copies.

Bibliographie : ROUILLARD, *Archives*, p. 255 (où le destinataire est dit à tort « grand stratopédarque de la mer Égée »); DÖLGER, *Regesten*, n^o 3086; SVORONOS, *Lemnos*, chap. I, B, b, chap. III, B, a, chap. VII, A.

ANALYSE. — Le grand stratopédarque Georges [Synadènos] Astras, *sympenthéros* de l'empereur, a dit à celui-ci son dessein d'élever à Phakos dans l'île de Lemnos un *pyrgos* et de lui adjoindre une terre et des droits; il désire en outre pouvoir donner ce *pyrgos* à l'un des monastères de l'Athos pour assurer le salut de son âme, et demande donc à l'empereur un chrysobulle (l. 1-6). L'empereur, considérant la fidèle soumission de Georges Astras à son égard, lui délivre le chrysobulle qu'il a sollicité : le grand stratopédarque pourra construire le *pyrgos*, le donner à un monastère de l'Athos qui le possédera avec ses droits en toute tranquillité, à titre patrimonial, et en jouira comme des autres biens qu'il détient en vertu de chrysobulles et autres titres valables (l. 6-16). Clause générale de garantie et formule finale, adresse, date, signature autographe de l'empereur Jean [V] Paléologue (l. 17-32).

NOTES. — Sur le grand stratopédarque Georges Synadènos Astras, cf. nos n^{os} 136, notes et 139, et les indications bibliographiques données dans *Actes Kutlumus*, n^o 29, p. 112; ajouter R. GUILLAND, dans *BZ*, 46, 1953, p. 80 = *Institutions*, I, p. 509 (en ne tenant pas compte de la fautive leçon γέρων); V. LAURENT, dans *REB*, 6, 1948, p. 132-133, qui signale un chrysobulle inédit de Jean V (août 1366) confirmant aux couvents de Kutlumus et de Néa Pétra (= Dionysiou) la possession de biens qui leur avaient été donnés, à Lemnos, par le grand stratopédarque Astras et par Michel Hiérakès : c'est l'acte maintenant édité par N. Oikonomidès (*Actes Dionysiou*, n^o 3), ou peut-être l'exemplaire perdu de cet acte destiné à Kutlumus. Un acte patriarcal (MM, II, p. 322-323), de novembre 1399, mentionne encore feu le grand stratopédarque [Georges] Astras, mais concerne surtout un N Astras qui peut être son fils Michel, et qui est dit *gambros* de Manuel II; le même N Astras, avec la même qualification, se retrouve l'année suivante dans MM, II, p. 329,

où l'on voit qu'il a épousé, apparemment assez longtemps avant, une fille de Comnène Branas et d'Anna Palaiologina; sur cette dernière, cf. PAPADOPOULOS, *Genealogie*, p. 83, n^o 142, qui sait peu de choses, mais dit qu'elle était « eine Base » de Manuel II; il est donc possible que ce soit par elle, et par ce mariage, que le grand stratopédarque Georges Astras soit *sympenthéros* de Jean V, et N (= Michel) Astras *gambros* de Manuel II. Sur Georges et Michel Astras, voir aussi *Actes Dionysiou*, p. 48-49.

A la même date, 4 juillet 1362, Jean V a délivré à Vatopédi un chrysobulle par lequel le même Georges Astras est, à peu près dans les mêmes termes, autorisé à donner à ce couvent le *pyrgos* qu'il a construit, à Lemnos, au lieu-dit Moudros, et qu'il a doté d'une terre de 2.000 modioi (photographie au Collège de France). Cf. SVORONOS, *Lemnos*, chap. III, B, a et chap. VII, A.

+ Ἐπει δὲ περιπόθητος συμπένθερος τῆς βασιλείας μου μέγας στρατοπεδαρχ(ης) κύρ(ρ) Γε(ώ)ρ(γιος) δ' Ἀστράς ἀνέφερ(εν) ὅπως ἔχει ||² σκοπὸν ἵνα κτίσῃ εἰς τὴν νῆσον Λῆμμον περὶ τ(ὴν) τοποθεσί(αν) τ(οῦ) Φακοῦ πύργον, ἐπιθεῖς εἰς αὐτὸν γῆν τε (καὶ) ἕτερα ||³ τινὰ δίκαια, ὄντινα δὴ πύργον μετὰ τῶν τοιοῦτ(ων) δικαίων αὐτοῦ βούλεται δοῦναι (καὶ) προσκυρῶσαι ψυχικ(ῆς) ||⁴ ἕνεκ(εν) σ(ωτη)ρί(ας) αὐτοῦ εἰς μίαν τῶν κ(α)τ(ὰ) τὸ ἄγ(ιον) ἕρος τοῦ Ἁθῶ διακειμ(έν)ων σεδασμ(ίων) μον(ῶν), ὅποῖαν ἂν φανῆ αὐτῶ ||⁵ προσῆκον (καὶ) ἀρμόδι(ον), ἐφ' ᾧ (καὶ) παρεκάλεσ(εν) ἐπιχορηγηθῆναι αὐτῶ χρυσόβουλλον τ(ῆς) βασιλείας μου βεβαιούν ||⁶ τὸν τοιοῦτον σκοπ(όν) (καὶ) τ(ὴν) πρᾶξιν αὐτοῦ, τὴν τούτου παράκλησ(ιν) εὐμεν(ῶς) προσδεξαμ(έν)η ἢ βασιλεία μου, ἅμα μ(έν) (καὶ) διὰ ||⁷ τὴν παρ' αὐτοῦ ἐνεργουμένην δουλοσύνην (καὶ) εὐνοίαν, ἅμα δὲ (καὶ) διὰ τὸ ἀφορᾶν αὐτὴν εἰς καλὸν (καὶ) θεάρεστον ||⁸ ἔργον, τὸν παρόντα χρυσόβουλλον ΛΟΓΟΝ ἐπιχορηγεῖ (καὶ) ἐπιβραβεύει αὐτῶ, δι' οὗ καὶ εὐ-||⁹δοκεῖ (καὶ) προστάσσει (καὶ) διορίζεται ὡς ἂν εἰς το εἴς ἔχη μ(έν) ἐπ' ἀδεί(ας) ὁ δηλωθεὶς μέγ(ας) στρατοπεδαρχ(ης) ||¹⁰ ὁ Ἀστράς κτίσαι πύργον ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Φακοῦ (καὶ) προσνεύμασθαι εἰς αὐτὸν (καὶ) ἐπιθεῖναι γῆν τε (καὶ) ἕτερα ||¹¹ δίκαια κ(α)τ(ὰ) τὴν τοιαύτην πρόθεσιν αὐτοῦ, ἔχη δ' ὁμοίως ἐπ' ἀδεί(ας) δοῦναι (καὶ) προσκυρῶσαι τὸν τοιοῦτον ||¹² πύργον μετὰ (καὶ) τῶν δικαίων αὐτοῦ πρὸς οἷαν ἂν τῶν κ(α)τ(ὰ) τὸ ἄγ(ιον) ἕρος τοῦ Ἁθῶ διακειμ(έν)ων σε(δασμίων) μον(ῶν) ||¹³ φανῆ αὐτῶ προσῆκον (καὶ) ἀρμόδιον, κ(α)τ(ὰ) τὸν ἀναγεγραμμέν(ον) τρόπο(ον) κατέχουσαν τὸ ἀπεντεῦθ(εν) τὴν τοι-||¹⁴αύτην μον(ῆν) τὸν δηλωθέντα πύργον τοῦ Φακοῦ μετὰ (καὶ) τῶν δικαίων αὐτοῦ (καὶ) νεμομ(έν)ην ἀνενοχλήτως παν-||¹⁵τάπασι (καὶ) ἀδιασελίστως ἀναφαιρέτως τὲ (καὶ) ἀναποσπάστως (καὶ) κ(α)τ(ὰ) λόγ(ον) γονικότητος, (καὶ) ποιεῖν ἐπ' αὐτ(ῶ) ὡς-||¹⁶περ (καὶ) ἐπὶ τοῖς λοιποῖς κτήμασι τ(οῖς) ὑποκειμ(έν)οις αὐτῇ διὰ χρυσοβούλλων (καὶ) λοιπῶν εὐλόγων δικαιοματ(ων). ||¹⁷ Τῇ γοῦν ἰσχύι (καὶ) δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΟΓΟΥ τ(ῆς) βασιλείας μου, ἔξει μ(έν) ἐπ' ||¹⁸ ἀδεί(ας) ὡς εἴρηται ὁ διαληφθεὶς περιπόθητος συμπένθ(ε)ρ(ος) τ(ῆς) βασιλείας μου ὁ μέγας στρατοπεδαρχ(ης) κύρ Γε(ώ)ρ(γιος) δ' Ἀστράς ||¹⁹ κτίσαι περὶ τὸν Φακὸν τὸν τοιοῦτον πύργον (καὶ) προσκυρῶσαι τοῦτον μετὰ (καὶ) τῶν δικαίων αὐτοῦ πρὸς οἷαν ἂν ||²⁰ ὡς δεδήλωται τῶν τοιοῦτ(ων) σε(δασμίων) μον(ῶν) φανῆ αὐτῶ ἀρμόδι(ον), κἀντεῦθεν δὲ ἔξει ἐπ' ἀδεί(ας) ὁμοίως ||²¹ (καὶ) ἢ διαληφθεῖσα σε(δασμίων) μον(ῆ), ὅποια ἄρα (καὶ) ἔστιν, ὡςτε κατέχ(ειν) (καὶ) νέμεσθαι αὐτ(ὸν) ἀνενοχλήτως (καὶ) ἀνα-||²²ποσπάστως (καὶ) κ(α)τ(ὰ) λόγ(ον) γονικότη(τ)ος, μετὰ (καὶ) τῶν λοιπῶν κτημ(ά)τ(ων) τῶν ὑποκειμ(έν)ων ὡς ἀναγέγραπται ταύτη ||²³ διὰ χρυσοβούλλων (καὶ) λοιπῶν εὐλόγων δικαιομ(ά)τ(ων), μηδεμί(αν) παρὰ μηδενὸς τῶν ἀπάντων ||²⁴ εὐρίσκουσα ἐπ' αὐτ(ῶ) τὴν διενόχλησιν ἢ περιφρόνησιν (καὶ) ἀδικίαν, ἐπει εἰς τὴν περὶ τούτου ||²⁵ μόνιμον (καὶ) βεβαίαν τ(ὴν) ἀσφάλειαν ἐγένετο (καὶ) ὁ παρὼν χρυσόβουλλος ΛΟΓΟΣ τ(ῆς) βασιλείας μου ||²⁶ (καὶ) ἐπεχορηγήθη (καὶ) ἐπεβραβεύθη αὐτῶ

δη τῶ διαληφθέντ(ι) μεγ(ά)λ(ω) στρατοπεδαρχ(η) τῶ Ἀστρῆ, ἀπολυθείς ||²⁷ κ(α)τ(ά) τὴν τετάρτ(ην) τ(οῦ) παρόντος ἸΟΥΑΙΟΥ μηνός τ(ῆς) νῦν τρεχούσ(ης) ΠΕΝΤΕΚΑΙΔΕΚ(Α)Τ(ΗΣ) Ἰνδικτιῶνος ||²⁸ τοῦ ἐξακισχιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ ἙΒΔΟΜΗΚΟΣΤΟΥ ἔτους, ἐν ᾧ καὶ ||²⁹ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόδλητον ὑπεσημήνατο ||³⁰ κράτος +

+ ἸΩ(ΑΝΝ)ΗΣ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)Ω ΤΩ Θ(Ε)Ω ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙ-||³¹ΔΕΥΣ ΚΑΙ ἈΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ῬΩΜΑΙ(ΩΝ) ||³² Ὁ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +

142. CHRYSOBULLE DE JEAN V PALÉOLOGUE

Χρυσόβουλλον (I. 3)

Χρυσόβουλλος λόγος (I. 6, 12, 19)

Septembre, indiction 4

a.m. 6874 (1365)

L'empereur confirme à Lavra la propriété de la commune de Bernarou, près de Serrès.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 1, pièce 206 = Inventaire Pantéléimôn, p. 10, n° 50), où G. Millet l'a photographié et où nous l'avons examiné : rouleau de parchemin fin, 465 × 325 mm. Bon état de conservation; les sept plis en largeur sont modernes. L'encre est de couleur noire, sauf dans les termes de reconnaissance (λόγον, l. 6; λόγου, l. 12; λόγος, l. 19; Σεπτέμβριον, l. 19; τετάρτης, l. 20; ἑβδομηκοστοῦ τετάρτου, l. 21) et la souscription autographe de l'empereur, qui sont d'une même couleur rouge; on notera que tous les mots en rouge, termes de reconnaissance et souscription, présentent les mêmes bavures de l'encre étalée, et que le premier terme de reconnaissance (I. 6) a déteint sur le haut du recto, et les autres comme la souscription légèrement sur le verso, au moment où on a roulé le document vers le recto et de haut en bas. Le pli qui portait le sceau au bas du document a été coupé; un long cordon de soie bleue, passé (ou repassé après qu'on eut sectionné le pli) par cinq trous pratiqués au-dessous de la souscription, porte une bulle d'or (diam., 32 mm) : au droit, le Christ debout, bénissant de la droite, tenant le livre de la gauche; inscription : ἸϞ ΧϞ; au revers, l'empereur debout portant diadème, sakkos et loros, tenant le petit sceptre en forme de croix de la droite et l'akakia de la gauche; inscription :

ἸΩ|ΕΝ|ΧΩ|ΑΥΤΩ|ΚΡΑ|ΤΩΡ Ο|ΠΑ|ΛΑΙ|Ο|ΛΟ|ΓΟΣ

Ἰω(άννης) ἐν Χ(ριστ)ῷ αὐτοκράτωρ ὁ Παλαιολόγος

Notices sur le verso : 1) D'une main du xiv^e-xv^e s. : Τοῦ Βερνάρου χρυσόβουλλον. 2) De la main de Cyrille : Ἀντεγράφη κδ', renvoi à sa copie (voir ci-dessous). — *Album*, pl. CLXXXI.

B) La copie faite par Cyrille sur l'original dans son cartulaire sous le n° κδ' (p. 33-34). Elle a été transcrite par le « premier continuateur » de Théodoret (fol. 61v-62 ou p. 122-123) et cette dernière copie a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 108-109).

Notre édition repose sur la photographie de G. Millet de l'original, et ne tient pas compte des copies.

Bibliographie: DÖLGER, *Regesten*, n° 3104.

ANALYSE. — Les moines de Lavra ont demandé à l'empereur de leur garantir par chrysobulle la paisible possession à perpétuité de la commune de Bernarou, près de Serrès (l. 1-5). L'empereur accède volontiers à leur demande et délivre le présent chrysobulle, en vertu duquel les Lavriotes posséderont Bernarou avec tous ses biens, droits et privilèges, y compris le droit de pêche, et en percevront la totalité du revenu (l. 5-11). Confirmation générale, conclusion, date, signature autographe de l'empereur Jean [V] Paléologue (l. 12-26).

NOTES. — Il se pourrait que les droits de Lavra sur Bernarou aient été en partie usurpés, ou abusivement étendus : on notera qu'aucun titre de propriété n'est invoqué, et surtout on se reportera à *Actes Kullumus* n° 38, de 1386, par lequel un conflit entre les deux monastères est tranché en faveur de Kutlumus.

Sur Bernarou (Bernarous, parfois Bernarès), au S.S.E. de Serrès, cf. *Actes Kullumus*, n° 38; *Actes Prodrome*, carte.

+ Ἐπεὶ οἱ μοναχοὶ τῆς κ(α)τ(ά) τὸ ἅγιον ἕρος τοῦ Ἁθω διακειμένης σεβασμ(ί)ας μονῆς τῆς βασιλ(εί)ας μου ||² τῆς εἰς ὄνομα τιμωμένης τῆς πανυπεράγνου δεσποίνης καὶ θεομήτορος (καὶ) ἐπικεκλημένης τῆς ||³ Λαύρας ἀνέφερον καὶ παρεκάλεσαν τὴν βασιλειαν μου ἵνα πορίσωνται χρυσόβουλλον αὐτῆς, ||⁴ καὶ κατέχουσι καὶ εἰς τὸ ἐξῆς ἀνενοχλήτως τὸ περὶ τὰς Σέρρας χωρίον τὸ καλούμενον τοῦ Βερνάρου ||⁵ καθὼς κατέχουσι τοῦτο (καὶ) μέχρι τοῦ νῦν, ἡ βασιλεία μου τῆς δεήσεως αὐτῶν ἐπακούσασα τὸν ||⁶ παρόντα χρυσόβουλλον ΛΟΓΟΝ ἐπιχορηγεῖ (καὶ) ἐπιβραβεύει αὐτοῖς, δι' οὗ προστάσσει, ||⁷ θεσπίζει καὶ διορίζεται κατέχειν αὐτοὺς δὴ τοὺς μοναχοὺς τῆς ῥηθείσης σεβασμίας ||⁸ μονῆς τῆς Λαύρας (καὶ) εἰς τὸ ἐξῆς τὸ δηλωθὲν χωρίον τοῦ Βερνάρου μετὰ πάσης τῆς νομῆς καὶ ||⁹ περιοχῆς καὶ τῶν δικαίων (καὶ) προνομίων αὐτοῦ, σὺν τῇ ἀλεία αὐτοῦ, καθὼς κατέχουσι τοῦτο (καὶ) μέχρι ||¹⁰ τοῦ νῦν, (καὶ) νέμεσθαι αὐτὸ ἀνενοχλήτως παντάπασι (καὶ) ἀδιασειστως (καὶ) τ(ὴν) ἐξ αὐτοῦ ||¹¹ πᾶσαν καὶ παντοίαν ἀποφέρεσθαι (καὶ) ἀποκερδαίνειν πρόσοδον ἀκωλύτως. ||¹² Τῆ γοῦν ἰσχύι (καὶ) δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΟΓΟΥ τ(ῆς) βασιλεί(ας) μου ||¹³ καθέξουσι (καὶ) νεμηθήσονται οἱ τοιοῦτοι μοναχοὶ τῆς ῥηθείσης σεβασμίας μονῆς τῆς ||¹⁴ Λαύρας τὸ δηλωθὲν χωρίον τοῦ Βερνάρου μετὰ τῆς ἀλεί(ας) αὐτοῦ (καὶ) τῆς ἐτέρας νομῆς (καὶ) περιοχῆς ||¹⁵ (καὶ) τῶν δικαίων (καὶ) προνομίων πάντων αὐτοῦ (καὶ) εἰς τὸ ἐξῆς ἀνενοχλήτως παντάπασι (καὶ) ἀδιασειστ(ως), ||¹⁶ καθὼς κατέχουσι (καὶ) νέμονται τοῦτο (καὶ) μέχρι(ν) τοῦ νῦν, (καὶ) τ(ὴν) ἐξ αὐτοῦ πᾶσαν (καὶ) παντοίαν ἀποφέρωνται) (καὶ) ἀποκερδαί-||¹⁷νωσι πρόσοδον, μὴ εὐρίσκοντες παρά τινος τῶν ἀπάντων ἐπὶ τῇ κατοχῇ (καὶ) νομῇ (καὶ) δεσποτείᾳ αὐτοῦ) ||¹⁸ τ(ὴν) οἰανδήτινα καταδυναστίαν ἢ διενόχλησιν), ἐπεὶ τοῦτου χάρι(ν) ἐγένετο αὐτοῖς ὁ παρῶν ||¹⁹ χρυσόβουλλος ΛΟΓΟΣ τῆς βασιλ(εί)ας μου, ἀπολυθείς

κ(α)τ(ά) μῆνα ΣΕΠΤΕΜΒΡΙΟΝ ||²⁰ τῆς ἐνισταμένης ΤΕΤΑΡΤΗΣ ἰνδικτιῶνος τοῦ ἑξακισ-||²¹χι-
λιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ ΕΒΔΟΜΗΚΟΣΤΟΥ ΤΕΤΑΡΤΟΥ ἔτους, ||²² ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς
||²³ καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημῆνατο ||²⁴ κράτος +

+ 'ΙΩ(ΑΝΝΗΣ) 'ΕΝ Χ(ΡΙΣΤ)Ω ΤΩ Θ(Ε)Ω ΠΙΣΤΟΣ ||²⁵ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ 'ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ
||²⁶ 'ΡΩΜΑΙ(ΩΝ) 'Ο ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +

143. ACTE DE VENTE

Πρατήριον ἔγγραφον (l. 20-21)

[Πιπράσκομεν ἅμα καὶ ἀφιεροῦμεν : l. 5-6]

Septembre, indiction 4

a.m. 6874 (1365)

Jean et Manuel Dishypatos, diacres et officiers de la métropole de Serrès, vendent à Lavra une terre située sur le territoire de Bernarou.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par l'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 2, pièce 132 = Inventaire Pantéléimôn, p. 13, n° 65), où nous l'avons photographié : feuille de papier, 300×250 mm. État de conservation médiocre (déchirure en bas à gauche; une tache d'humidité a ruiné la fin des lignes 20 et 21). L'encre est de couleur roussâtre, sans différence sensible entre le texte, les suscriptions et les souscriptions. Pas de trace de sceau. — Au verso, tout en haut, la signature autographe du troisième témoin de l'acte, Jean Abalantès, prôtekdikos de la métropole de Serrès. Tête bêche, quatre mentions d'archives dont une ancienne : Πρατήριον τοῦ Βρενάρου (*sic*). — *Album, pl. CLXXXII*.

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

Notre édition repose sur nos photographies.

ANALYSE. — *Protaxeis* autographes du skeuophylax de la métropole de Serrès, le diacre Jean Dishypatos, et de [son frère] l'archonte des monastères de Serrès, le diacre Manuel Dishypatos (l. 1-2). Invocation trinitaire. Les deux frères vendent et consacrent (πιπράσκομεν ἅμα καὶ ἀφιεροῦμεν) à Lavra la terre patrimoniale qui leur a été donnée par la défunte despoina Irène, dans la circonscription de Bernarou, au lieu-dit Phakènou (l. 3-8). La terre mesure environ 200 modioi, et ils en ont reçu le prix convenu de vingt-quatre hyperpres en onces de ducats, en présence des témoins soussignés, ainsi que de Kônstantios, hiéromoine et *pneumatikos* du monastère de la Pantanassa, du prêtre Manuel Chôniatès, archonte des églises de la métropole de Serrès, et d'autres (l. 8-12). La pleine propriété de cette terre appartient désormais à Lavra, qui en percevra seule tout le revenu; les vendeurs s'interdisent de revenir sur cette vente et de causer à Lavra un trouble quelconque, sous peine de remboursement au double des vingt-quatre hyperpres (l. 12-21). Date.

Signatures autographes de Manuel Lizikos, sakellarios de la métropole de Serrès, et du diacre Théodore Koubaras, chartophylax de cette métropole (l. 21-24). *Verso*: signature autographe de Jean Abalantès, prôtekdikos de la métropole de Serrès (l. 25).

NOTES. — *Prosopographie*. La défunte despoina Irène ne saurait être, à cette date, l'épouse de Jean VII, encore vivante en 1407 (cf. *Actes Xèropotamou*, p. 205). Serait-ce la fille d'Andronic III, épouse d'Ivan Alexandre, dont la date de mort est inconnue, mais qui vivait encore en 1356 ? Cf. ΠΑΡΑΔΟΥΛΟΣ, *Genealogie*, n° 77.

On pourra bientôt établir, surtout grâce aux archives athonites, une prosopographie de la métropole de Serrès pendant le xiv^e siècle, où elle joue un rôle si important, et mettre en évidence la persistance dans la région de certains noms de famille : cf. déjà, à titre d'exemple, Mirjana Živojinović, Sudstvo u grèkim oblastima srpskog carstva, *ZRVI*, 10, 1967, p. 197-249. Le skévophylax Jean Dishypatos signe en août 1365 *Actes Esphigménou*² n° 27. L'archonte des églises Manuel Chôniatès est sûrement distinct d'un homonyme qu'on rencontre à partir de 1415 parmi les officiers de la métropole de Thessalonique (*Actes Dionysiou*, n° 14 et p. 93-94, et ci-dessous notre acte n° 168) ; pour un protonotaire Jean Chôniatès en 1377, cf. notre n° 148 ; pour un sakelliou Théophane Chôniatès en 1388, cf. *Actes Chilandar*, n° 158 (lecture complétée sur notre photo). Le sakellarios Manuel Lizikos signe en cette qualité en août 1365, *Actes Esphigménou*² n° 27 (cf. notes, p. 160), et en octobre 1366, *Actes Chilandar* n° 151 (fausse lecture : Rizikos) ; puis comme grand économiste, en octobre 1377, notre acte n° 148 ; en mai 1388, *Actes Chilandar* n° 158 (même fausse lecture). Le chartophylax Théodore Koubaras signe en cette qualité, en août 1365, *Actes Esphigménou*² n° 27 (cf. notes, p. 160) ; en octobre 1366, *Actes Chilandar* n° 151 ; en octobre 1377, notre acte n° 148 ; en mai 1388, *Actes Chilandar* n° 158 (Un Manuel Koubaras économiste signe en octobre 1348 *Actes Kullumus* n° 21, et en juin 1357, *Actes Zographou* n° 39, qui est aussi signé par le skévophylax Nicolas Koubaras). Enfin le prôtekdikos Jean Abalantès signe en août 1365 *Actes Esphigménou*² n° 27 (cf. aussi notes, p. 160, et *Actes Kullumus* n° 21, notes), et comme taboullarios, en octobre 1366, *Actes Chilandar* n° 151.

Sur Bernarou, cf. notre acte n° 142, notes. — Sur les hyperpres « en onces de ducats » (l. 9), cf. notes à notre acte n° 128.

Acte mentionné : Acte de donation de la défunte despoina Irène (l. 7-8) : perdu ; cf. notes.

+ 'Ο σκευοφύλαξ τ(ῆς) ἀγιοτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπ(ό)λ(εως) Σερρών 'Ιω(άν)νης διάκονος ὁ Δισύπατος εἰκεία χειρῆ προέταξα : +

||² + 'Ο ἄρχ(ων) τῶν μοναστηρί(ων) Σερρών Μανωὴλ διάκονος ὁ Δισύπατος προέταξα +

||³ + 'Ἐν ὀνόματι τοῦ πατρ(ός) (καὶ) τοῦ υιοῦ (καὶ) τοῦ ἁγ(ίου) πνεύματος. 'Ἡμεῖς οἱ ἀδελφοὶ οἱ ἔνωθεν ὡς ὁρᾶται προ-||⁴τάξαντες, ὅ τε σκευοφύλαξ τ(ῆς) ἀγιοτάτης μ(η)τροπ(ό)λ(εως) Σερρών 'Ιω(άν)νης διάκονος ὁ Δισύπατος (καὶ) ὁ ἄρχων ||⁵ τῶν μοναστηρί(ων) τ(ῆς) αὐτ(ῆς) ἀγιοτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλε(ως) Σερρών Μανουὴλ διάκονος ὁ Δισύπατ(ως) πιπράσκομεν ||⁶ ἅμα (καὶ) ἀφιεροῦμεν) πρὸς τ(ὴν) σεβασμι(αν) βασιλικ(ὴν) μεγάλην Λαύραν τ(ὴν) γονικῶθεν προσοῦσαν ἡμῖν ||⁷ γῆν ἐν τῇ περιοχῇ τοῦ Βερνάρου κὰν τῇ τοποθεσίᾳ τῇ λεγομ(έν)ῃ τοῦ Φακηνοῦ, ἀπὸ εὐεργεσί(ας) τ(ῆς) τρισ-||⁸μακαρίστου (καὶ) ἀοιδίμου δεσποίνης ἡμῶν κυ(ρᾶς) Εἰρήνης, τ(ὴν) ὡς μὸδί(ων) οὖσαν διακοσί(ων), (καὶ) ἐλά-||⁹δομ(εν) ὑπὲρ ταύτ(ης) ὡς συνρέσθημ(εν) ἀμφοτέρω τὰ μέρη (ὑπὲρ)π(υ)ρα

διὰ δουκ(ά)τ(ων) οὐγγ(ιας) εικοσιτέσσαρας, ||¹⁰ & (καὶ) ἐλάβομ(εν) χειροδότως ἐνώπιον τ(ῶν) ὑπογραψάντ(ων) μαρτύρ(ων) ἔτι τὸ τοῦ τιμωτ(ά)του ιερομονάχου ||¹¹ (καὶ) πνευματικῶ τ(ῆς) σε(θασμίας) μον(ῆς) τ(ῆς) Παντανάσσης κῦ(ρ) Κωνσταντίου (καὶ) τοῦ ἐντιμωτ(ά)του ἄρχωντ(ως) τ(ῶν) ἐκκλη-||¹²σι(ῶν) τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(ητ)ροπόλ(εως) Σερρ(ῶν) κῦ(ρ) Μανουὴλ ἱερέ(ως) τοῦ Χωνιάτου (καὶ) ἐτέρ(ων). Ὁφείλει γοῦν ἀπο τοῦ νῦν (καὶ) ἀ-||¹³π' αὐτ(ῆς) τῆς σήμερον τὸ μέρος τ(ῆς) σε(θασμίας) βασιλ(ικ)ῆς μεγάλης Λαύρ(ας) ἐπιλαβέσθαι τ(ῆς) τοιαύτ(ης) γῆς κυρί(ως), ||¹⁴ ἐξουσιωδως (καὶ) αὐτοδεσπότη(ως) (καὶ) κατέχειν αὐτ(ήν) ὡς κ(αὶ) τὰ λοιπὰ κτήμ(α)τ(α) αὐτῶν, (καὶ) τ(ήν) ἐξ αὐτ(ῶν) ||¹⁵ πρόσοδον μονομερῶς (καὶ) ἀνακρωτηριάστως ἀποφέρεσθαι, ποιεῖν τὸ ἐπ' αὐτῇ ὅσα τοῖς ||¹⁶ κυρίοις (καὶ) ἀναμφιλέτοις δεσπότη(αις) παρὰ τ(ῶν) θεί(ων) (καὶ) φιλευσεβ(ῶν) νόμων ἐφεῖται, ἡμῶν τ(ῶν) διάπρα-||¹⁷σαμ(έν)ων ταύτ(ης) μήτε εἰς μεταμέλειαν τινὰ ὀφειλόντ(ων) ἐλθεῖν ποτὲ ἢ τ(ήν) τυχοῦσαν διενόχλησιν) ἢ ἐπὶ-||¹⁸ρειαν ἐπαγαγεῖν αὐτ(ῆ), ἀλλὰ (καὶ) τ(ὸν) καθολ(ικ)ὸν αὐτ(ῆ) ποιεῖν δεφενσίωνα, εἰ μὴ βουλοίμεθα σὺν ||¹⁹ τῇ διπλασίονι ἀντιστροφῇ τοῦ ρηθέντος τιμήματ(ως) τῶν εικοσιτέσσαρ(ων) ὑπερπ(ύ)ρ(ον) (καὶ) ἀπὸ παντος ||²⁰ δικαστηρίου ἀπρακτοὶ ἀποδιώκεσθαι, ὡς ὀφείλοντος (καὶ) οὐτ(ως) ἐρρώ[σθαι τοῦ παρ]όντος παρα-||²¹τηρίου ἐγγράφου τοῦ (καὶ) γεγονότος κατὰ μῆνα Σεπτέβριον τῆς τετάρτης [Ἰνδικτιῶνος τοῦ ,ς]ωοῦ ἐβ-||²²δομηκοστοῦ τετάρτου ἔτους : +

||²³ + Ὁ σακελλάριος τῆς ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(ητ)ροπόλεως Σερρῶν Μανουὴλ ὁ Λιζικός +

||²⁴ + Ὁ χαρτοφύλαξ τῆς ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(ητ)ροπόλεως Σερρῶν Θεόδωρος διάκονος ὁ Κουβαρᾶς +

Verso :

||²⁵ + Ὁ πρωτέκδικος τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(ητ)ροπόλεως Σερρῶν Ἰωάννης ὁ Ἀβαλάντ[ης +]

Leges : 1. 5 Δισύπατος || 1. 11 ἄρχοντος || 1. 19 τιμήματος, ὑπερπύρων.

144. ACTE DU PATRIARCHE PHILOTHÉE

Σιγγιλλιδες γράμμα (l. 17, 32, 37-38, 40)

Février, indiction 5
a.m. 6875 (1367)

Le patriarche donne à Lavra le métôchion et kathisma de Saint-Démétrios, construit par feu Éliaphros à Constantinople près de la porte Plateia.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 4, pièce 219 = Inventaire Pantéléimôn, p. 32, sans numéro), où F. Dölger l'avait photographié et où nous en avons pris la description : feuille de parchemin épais, 425 × 290 mm. État de conservation mauvais (nombreuses taches d'humidité, mots repassés aux l. 9, 18, 19, 21, 22, 33, 34, 36 et 40). L'encre, souvent très effacée, est ocre, plus foncée dans la souscription autographe. Les plis horizontaux et verticaux (trois dans chaque sens) semblent anciens. On remarque en bas du document six trous par où devait passer le cordon portant la bulle : quatre en rectangle, qui en surmontent deux placés l'un au-dessus de l'autre. — Au verso, le n° 48', renvoi de Cyrille au regeste du document dans son cartulaire (p. 98) et un n° 51 plus récent. — *Album*, pl. CLXXXIII.

B) Un second exemplaire du texte, conservé avec le premier et portant le même numéro 219 : parchemin très fin et blanc, 410 × 300 mm. Très bon état de conservation. Encre de couleur ocre, plus foncée dans l'intitulé (qui manque dans A) et dans la souscription, qui sont en outre de teintes différentes. Les plis ne sont pas anciens. Au bas de la pièce, au moment où G. Millet l'a photographiée (cf. planche) un sceau du patriarche Philothée était suspendu par un cordon moderne de chanvre bleuâtre, passé dans un trou récemment pratiqué dans le sceau perpendiculairement au canal : aujourd'hui il ne s'y trouve plus, mais le cordon passe encore dans les six trous du parchemin, disposés comme dans A. Comme néanmoins nous n'avons pas la certitude qu'il s'agit bien du sceau original de la pièce, nous le publions parmi les sceaux rapportés ou détachés (Appendice XX, 8). Au bas du document à gauche, notice du xv^e-xvi^e s. : Σιγγίλιον τοῦ Ἀγίου Δημητρίου. — Au verso, Cyrille a porté le n° π', renvoi au regeste de l'acte qu'il a rédigé (p. 97), sans le rapprocher du précédent; et une main du xvi^e s. a porté une courte analyse. — *Album*, pl. CLXXXIV.

Le texte de A et celui de B, l'intitulé mis à part, ne comportent pas de variantes dans les parties conservées. Nous ne comprenons pas pour quelle raison on a écrit B, dont la signature est exactement semblable à celle de A et ne paraît pas imitée, mais dont l'intitulé, encadré de deux croix de forme inhabituelle, pourrait être postérieur (sur le caractère facultatif de l'intitulé, cf. DARROUZÈS, *Offikia*, p. 397-398). Notons que le scribe de B a fait en sorte que toutes les lignes, sauf une (l. 3), commencent par la lettre κ.

C) La copie de B transcrite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 171v-172 ou p. 342-343) et reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 1-4).

D) La copie transcrite dans le cartulaire I des moines Serge et Matthieu (p. 82-84, n° 51) à partir de A, si l'on en juge par les nombreuses lacunes étendues qu'elle comporte.

E) Une copie de la main d'Alexandre Lavriôtès sur une feuille volante portant le n° 51 (voir A), et faite sur l'original; elle est conservée avec les deux exemplaires du texte dans les archives de Lavra.

L'acte a été édité par Spyridon, d'après une copie d'Alexandre Lavriôtès, dans Γρηγ. ὁ Παλ., 9, 1925, p. 133-136; par [Gédéon]-Eugénios, *Zódochos Pègè*, p. 73-76; par Dölger, *Schatzkammer*, n° 83, d'après A.

Notre édition repose sur la photographie de A, que l'Académie des sciences de Bavière nous a communiquée, dont on complète entre crochets les lacunes par B. Elle donne en apparat les leçons différentes de F. Dölger (D) qui n'a pu connaître directement B, mais elle ne tient pas compte des copies.

Bibliographie: USPENSKIJ, *Islorija*, III, 2, p. 164; DARROUZÈS, *Offikia*, p. 393, n° 21; IDEM, *Regestes*, n° 2521.

ANALYSE. — [Intitulé, B seul : cf. apparat]. Préambule sur les mérites des moines (l. 1-5). L'auteur, qui a séjourné longtemps à Lavra, a une dévotion particulière pour son fondateur, saint Athanase (l. 5-9). En dépit des temps difficiles, il est désireux d'en témoigner par une donation (l. 9-11). Lavra possède à Constantinople le métôchion de la Théotokos Zōodochos. Pour ses moines qui viennent de l'Athos à Constantinople pour les affaires du monastère, elle a besoin d'avoir aussi, au port qui est en face de Galata, un autre métôchion, bien situé et de bon rapport. Le patriarche a trouvé convenable celui qui a été reconstruit de fond en comble par feu Élaphtros, et il le donne à Lavra par le présent *sigilliōdes gramma*, dans les conditions que voici (l. 11-18). Ce métôchion, sis près de la porte Plateia et placé sous le vocable de saint Démétrios, feu Élaphtros l'a laissé pour sa commémoration (*μνημόσυνον*) et le salut de son âme, à l'archevêque de Lemnos, alors que celui-ci n'avait pas encore été promu à cette dignité. Ce dernier, avec l'accord et sur l'invitation [du patriarche], le transféra au feu moine Loukas, faisant d'ailleurs cette donation moins à Loukas que, par lui, au patriarche. Enfin, à la mort de Loukas, la totalité du bien est revenue au patriarche (l. 18-21). Celui-ci a cherché le moyen de l'entretenir et de le développer, pour assurer la commémoration des empereurs, des patriarches et du fondateur Élaphtros, et pour que le métôchion ne subisse aucun des dommages qu'on voit si fréquemment arriver par l'incapacité des détenteurs et de ceux qui transmettent ces biens à titre privé et personnel à qui bon leur semble (l. 21-25). Pour maintenir la commémoration du fondateur Élaphtros, pour répondre aux besoins des moines qui viennent à Constantinople, le patriarche après longue réflexion n'a pas trouvé d'autre moyen que de faire donation du métôchion et *kathisma* à Lavra, qui les possédera aussi longtemps que subsisteront Constantinople et l'Athos : car les transmissions successives de tels biens à des individus différents sont cause de graves dommages pour ces biens (l. 25-30). Pour les motifs déjà indiqués et faute d'une meilleure solution, le patriarche donne à Lavra le *kathisma* par le présent *sigilliōdes gramma*; les Lavriotes le posséderont comme métôchion, en prendront soin, et veilleront d'une part au salut de l'âme des moines qui s'y succéderont, d'autre part aux biens que le métôchion possède en pleine propriété (l. 30-34). Personne ne cherchera, par intervention auprès de l'empereur ou du patriarche, à retirer à Lavra ce métôchion pour se l'approprier; le patriarche lance l'excommunication contre tout contrevenant (l. 34-40). Adresse, date, signature autographe du patriarche Philothée (l. 40-45).

NOTES. — Pour le séjour à Lavra du futur patriarche Philothée, cf. Introduction et Index (*Actes Lavra IV*).

Pour le métôchion de la Théotokos Zōodochos, possédé par Lavra dans Constantinople, cf. notre acte n° 119 et ses notes.

Pour le nouveau métôchion de Saint-Démétrios, près de la porte Plateia (JANIN, *Constantinople byzantine*, p. 290), et son histoire, nous n'avons pas d'autres informations que celles données par cet acte. Les indications de JANIN (*EO*, 33, 1934, p. 338; *Églises et monastères de Constantinople*, p. 90, 4°) sont sur plusieurs points à rectifier : il n'est nullement certain qu'Élaphtros ait été prénommé Démétrios; l'établissement qu'il a construit n'est pas une église, il est qualifié *kathisma* ou métôchion; et il n'est pas situé « dans les environs de la large porte de Saint-Démétrios ».

Sur l'archevêque de Lemnos dont il est question, qui doit être Jacob, cf. SVORONOS, *Lemnos*, chap. IV, A.

+ [Καὶ τοῖς ἄλλοις] μ(έν) πᾶσ(ιν) ἀγίοις τοῖς τὴν φύσ(ιν) ἀρνησαμ(έν)οις κ(αὶ) ὑπὲρ τὴν φύσ(ιν) ἀγωνισ[αμένους κ(αὶ) τῶν ὑπὲρ φύσ(ιν) ἀξι[ωθεῖσιν], ὅσοι τε διὰ μαρτυρίου κ(αὶ) αἵμ(α)τος τὸν δρόμον τετελέκασιν ||² καὶ τὴν πίστιν τετηρήκασιν, κ(αὶ) ὅσοι δι' ἰδρώτων καὶ καμμάτων τῶν τῆς ἀσκήσ[εως τὸν ἀντίπαλον] κατεστρέψαντο, τῆγ [ὀφει]λομ(έν)ην καὶ [προσ]ήκουσαν ἀπονέμ(ειν) τιμὴν ||³ ὡς υἱοῖς Θ(εο)ῦ κατὰ χάριν καὶ διὰ πολλοῦ τ[οῦ] σεβάσμ(α)τ(ος) [ἄγ]ειν κ(αὶ) κατασπάζ[εσθαι, ὁσίων τε ὁμοῦ κα] φιλόν Θ(ε)ῶ, ἀλλὰ (καὶ) λιαν ὠφελιμῶ[τατον] · οὗτοι γὰρ ἀπαύστως ὑπὲρ τ(ῆς) ||⁴ σ(ωτη)ρίας ἡμῶν προσθεύουσι (καὶ) δυσωποῦσι Θ(ε)ῶν, καὶ τῶν ἐπερχομένων δεινῶν καὶ [κινδύνων καὶ] περιστάσεων ἡμᾶς ἀπαλλάττουσι. Καὶ δὴ μοι προσφόρως κἂν τῷ ||⁵ παρόντι εἰπεῖν ἔξεστιν ἐκ[εῖνο] · ἐμοὶ δὲ λιαν ἐτιμήθησαν οἱ φίλοι σου, ὁ Θ(ε)ός, λ[ιαν ἐκραταιώ]θησαν αἱ ἀρχαὶ αὐτῶν. Τὸν δὲ θαυμαστὸν κ(αὶ) περιώνυμον ἐν ἀγ(ίοις) ||⁶ Ἀθανάσιον, τὸ μέγα κλ[έος] τοῦ ὑπ' οὐ(ρα)νὸν ἀγιωνυμουμ(έν)ου κ(αὶ) περιφαν(οῦς) ἕρ[ους τοῦ Ἀθω, τοῦ μί]μημα σώζοντος τῆς ἐν οὐ(ρα)νοῖς ἀγγελικ(ῆς) ὑμνωδίας κ(αὶ) πολιτείας, τ(ὸν) οἰκιστὴν ||⁷ τῆς σε(βασμίας) κ(αὶ) ἱερᾶς Λαύρας, [πᾶς] ἂν εἴποιμι διαφερόντως τιμῶ ; Καὶ τίνα ἰδ[ιαιτάτην κ(αὶ)] ἐξείρετον αὐτῷ δίκαιος ἂν εἴην ἐκτ[λίπειν] τὴν χάριν ; Ἐντέτηκε γὰρ ||⁸ μοι πολὺς ἄνωθεν ἐκ μακ[ροῦ] χρόνος τοῦ μεγάλου κ(αὶ) θαυμαστοῦ τοῦδε π(α)τρ(ός)ος, καὶ [θερμὸν ἔγκειται παρ' ἐμοί] τὸ φίλτρον ἐξ ἐκείνου κ(αὶ) ἐς δεῦρο τοῦ χρόνου, ὡς ἐπι πολὺ διατρίψαντι ||⁹ ἐν τῇ εἰρημ(έν)ῃ μονῇ, κ(αὶ) ὀδηγὸν εὐρόντι κ(αὶ) συλλήπτορα ἐν ἅπασιν τοῦτον (καὶ) ῥ[ύστην πολλάκις] ἐξ ἀφανῶν τε (καὶ) φανερῶν τῶν ἐπιβουλῶν. Καὶ εἴπερ ὁ καιρὸς τῆ ἐδίδου ||¹⁰ καὶ τὰ καθ' ἡμ(ᾶς) νυνὶ πρά[γματ]α ἐν στενότ(η)τι κομιδῇ κ(αὶ) παντελεῖ ἀπορία καταστ[άντα, ἦν ἂν καὶ τὸ] ἀφ' ἡμῶν πρὸς τὴν ὑπ' αὐτοῦ ἀνεγερθεῖσαν ἱερὰν ταύτην Λαύραν ἀποχρ(ῶν) μ(έν), ||¹¹ οὐκ ἂν εἴποιμι τῇ τε [προαι]ρέσει κ(αὶ) τῷ πόθῳ τῷ ἡμετέρῳ, δεκτέον δ' οὖν ὅμ[ως τῷ ἀγίῳ κἂν μικρὸν κἂν μέγα τὸ προσαγόμε(ν)ον ἦ. Καὶ τοίνυν ἐπειπερ ἡ σε(βασμ)ία καὶ ||¹² ἱερὰ φθῆτη Λαύρα, ὅ[τι] περιφανῆς τῶν ὑφ' ἡλίον οὖσα μονῶν, ἔχει μ(έν) (καὶ) κ(α)τ(ά) τὴν [κρατίστην τῶν] ὑφ' ἡλίον ἀπασ(ῶν) πόλεων κ(αὶ) βασιλίδ[α, τὴν Κ]ωνσταντίνου, μετόχιον οὗ ||¹³ ἐπῶ[νυμον ἡ Θ(εοτ)χος [ἡ Ζωοδόχος, ἐνὶ δὲ ἀνάγκῃ], διὰ τὰς τῶν ἐπιδημούντων ἐκεῖ[θεν ἐνταῦ]θα μογαστῶν τῆς ἱερᾶς Λαύρας ἀναγκαί(ας) [χρείας (καὶ) ἐπωφελ]εῖς τῇ κατ' αὐτοὺς μονῇ, ||¹⁴ ἔχειν καὶ περὶ τῶν λιμένα [τῆς μεγαλοπόλεως τὸν ἀπαντικρὺ τοῦ] Γαλατᾶ μετόχιον [ἕτερον συντελοῦν αὐτοῖς] κ(αὶ) κατα πολὺ χρησιμεῖον εἰς τὰς ἀγ[αγκαί]ας καὶ χρειώδεις ὑπηρεσίας ||¹⁵ αὐτῶν, ζητησάντων κ(αὶ) αὐτῶν κ(αὶ) διὰ πολλῆς τῆς φροντίδος ποιουμένων τοιοῦτ[ον εὐρεῖν ἀρμόδιον ὡς εἴρητ(αι) (καὶ) λυσιτελές κ(αὶ) χρήσιμον [διὰ τὸ] τῆς θέσε(ως) εὐκαιρον καὶ εὐ-||¹⁶πρόσοδον καὶ ἐπιτήδειον ἐγ ταῖς αὐτῶν χρεῖαις, προηρεῖτο δὲ καὶ ἐβούλετ[ο τοῦτο πάλαι καὶ ἡ] μετριότης ἡμῶν, καὶ εὐρητ(αι) τὸ [ὑπὸ] τοῦ Ἐλαφροῦ ἐκείνου ἀνε-||¹⁷γερθὲν ἐξ αὐτῶν βάθρων καὶ θεμελίων, παραδίδωσι τοῦτο αὐτῇ καὶ [προσκυροῦ τῇ εἰρη]μ(έν)ῃ ἱερᾶ Λαύρα διὰ τοῦ παρόντος σ[ιγ]ιλλιώδους γρ[άμμ]ατος τοῦ[τον] ||¹⁸ τὸν τρόπον. Ἐπει γὰρ τοῦτο περὶ που τὴν Πλατεῖαν τῆς μεγαλοπόλεως π[ύλην, ἐπ' ὀνόματι] τιμῶμ(εν)ον τοῦ ἀγίου μου ἐνδόξου μεγ(α)λ(ο)μ(ά)ρτ(υ)ρ(ος) μ[υ]ροβλ[ύτου κ(αὶ) θαυματουργ[οῦ] ||¹⁹ Δημητρίου, ἐπαφῆκ(εν) ὁ Ἐλαφρὸς ἐκεῖνος ψυχικοῦ μνημοσύ[νου αὐτ]οῦ ἐνε[κεν εἰς] τ(ὸν) ἀρχιεπίσκοπον Λήμνου μήπω προβιβασθέντα εἰς τὸ τῆς ἀρχιερωσύνης ||²⁰ ἀξίωμα, ὁ δὲ ἀπὸ ἐνδόσεως κ(αὶ) παρακελεύσεως ταύτης παρέπεμψε τοῦτο τῷ μοναχῷ ἐκείνῳ κῦ(ρ) Λουκᾶ, οὐκ ἐκείνῳ μᾶλλον δεδωκῶς τὴν χάριν, ἀλλὰ δι' ἐκεῖ[νου] ||²¹ τῇ ἡμῶν μετριότη(η)τ(ι) τὸ πᾶν ἀποχαρισάμ(εν)ος · ἐκείνου δὲ τελευτήσαντος, ἐντεῦ[θεν] ἐξ ἀνάγκης τὸ κατ' αὐτὸ πᾶν ἦλθεν εἰς τὴν ἡμῶν μετριότητα · καὶ σκεψαμένη ||²² αὐτῇ ὅπως ἂν τὸ τοιοῦτον ἔχη συνίστασθαι δια παντὸς βελτιούμ(εν)ον κ(αὶ) πρραγόμε(ν)ον ἐπὶ τὸ κρεῖττον, τοῦτο μ(έν) εἰς μνημόσυνον τῶν ἀγίων καὶ ἐκ Θ(εο)ῦ βασιλέ(ων), τοῦ[το] ||²³ δὲ [καὶ εἰς μνημ]όσυνον τοῦ κ(α)τ(ά) καιρ(οῦς) π(α)τριάρχου, καὶ μὴν κ(αὶ) εἰς μνημόσυνον τοῦ [δειμαμένου] ἐκείνου το

κατ' αρχάς τοῦ Ἐλαφροῦ, καὶ οὐδὲν διαφθερίσθαι ἢ τελείως ἢ ἐν μέρει, καθὼς ||²⁴ [πολλὰ ὀρθῶς] ἐξ ἡμισείας διαφθειρόμενα ἢ καὶ [τελείως] ἀφανιζόμενα ὑπὸ τῆς ἀνεπιτηδειότητος καὶ ἀνεπιστημοσύνης τῶν κατεχόντων αὐτά, καὶ μὴ καὶ τῶν παρὰδιδόντων ||²⁵ [εἰς πρόσωπα μονομερῶς ἄτινα ἀν καὶ βούλ[οιντο, κατὰ τὸν σκοπὸν καὶ τὴν θεάρεστον] βούλησιν καὶ τὸ ψυχικὸν μνημόσυγγ τοῦ ἀνεγείραντος ἐκείνου τ[οῦ εἰρημ(έν)ου Ἐλαφροῦ] ||²⁶ [ἀποπληροῦσθαι] καὶ τὰς ἀναγκαί(ας) ὑπηρεσίας [καὶ] χρείας τῶν ἀφικνουμένων ἐντα[ῦθα εἰς] τὴν μεγαλόπολιν μοναχῶν, πολλὰ φροντίσασα περὶ τούτου καὶ διασκ[εψαμένη], οὐδὲν ||²⁷ [εὖρεν ἕτερον τρόπον] σὺν Θεῷ [εἰ μὴ] τὸν εἰρημ(έν)ον, [ὅπως ἀν] παραδοθῆ πρὸς τὴν [ἱεράν] καὶ σε(βασμ)ίαν Λαύραν, κἀντεῦθεν συνιστάμενον δια[τελή] τ[οῦτο] δὴ [τὸ μετόχιον καὶ] ||²⁸ [κἀθίσμα μέχρις] ἀν, [δυνάμει] καὶ β[οηθεία] Θεοῦ τοῦ συνέχοντος καὶ ἐπαυτεύοντος τόδε] τῷ πᾶν, συνιστάμενη [διατελή ἢ τε μεγαλόπολις] αὕτη ἢ [Κωνσταντίνου] ||²⁹ [καὶ τὸ μέγα θαῦμα τῶν ἀσκητῶν τὸ ἅγιον καὶ περιώνυμον Ὀρος. Αἱ γὰρ πρὸς πρόσωπα ἄλλοτε ἀ[λλ]αί [γινόμε]ναι παραδόσεις τοῖς ἐνδὲ τινων καὶ] ||³⁰ [ἀλληλουχλαί] οὐ μικράν τινα τὴν βλάβην ἀπεργάζονται τῶν παραδιδόμενων. Τῆς γοῦν διηγενοῦς συστάσεως φροντίσασα ἔτι τε καὶ τῶν εἰρημένων] ||³¹ [μνημοσύνη] (ων) [καὶ] τῆς ἀναγκαίας καὶ ἐπωφελοῦς χρείας τῶν μοναχῶν, ὡς εἴρηται, καὶ τῷ τρόπῳ [κρεῖττον] μὴ εὐροῦσα τοῦ εἰρημ(έν)ου, [παραδίδωσιν ἢ δὴ] καὶ πρὸς [κυροῦ] διὰ τοῦ ||³² παρόντος [σιγγιλιώδους γράμματος] αὐτῆς τὸ τοιοῦτον κἀθίσμα τῇ εἰρημ(έν)ῃ σ[εβασμ]ία (καὶ) ἱερᾶ Λαύρα. Καὶ δὴ ὀφείλουσιν οἱ ἐνασκούμενοι αὐτῇ μοναχοὶ κατέχειν αὐτὸ ὡς ||³³ μετόχιον αὐτῶν [καὶ] συνιστᾶν καὶ βελτιοῦν αὐτό, (καὶ) ἐπιμελεῖσθαι τῆς ψυχ[ικῆς] σ[ωτη]ρίας τῶν κατὰ καιρ(οῦς) διαφόρων εὐρισκομένων ἐν αὐτῷ μοναχῶν (καὶ) τῶν προσόντων ||³⁴ αὐτῷ κατὰ τὴν τελείαν δεσποτείαν καὶ ἀναφαίρετον κυριότητα, καὶ ἀποπληροῦν τὰς οἰκεί(ας) ὑπηρεσίας καὶ χρεί(ας) εἰς τὸ μόνιμον καὶ διηγετικόν ἐνθέν τοι καὶ ||³⁵ οὐκ ὀφείλει τίς τῶν ἀπάντων, κἀν ἐν ὁποιοδήποτε σχήματι (καὶ) τάξει κατεῖλεγε γινόμενος ἢ, ζητῆσαι καὶ ἀποσπᾶσαι τοῦτο ἀπὸ τῆς εἰρημ(έν)ῃς ἱερᾶς Λαύρας, ἢ εἰς βασιλέα ||³⁶ ἀναδραμῶν καὶ διανοχλήσας τὰς αὐτοῦ ἀκοὰς ἢ εἰς π[ατρι]άρχην, ἢ ἑτέρω τρόπῳ μεταχειρίσασθαι ὥστε ἰδιοποιήσασθαι τοῦτο καὶ ἀποσπᾶσαι ἐξ αὐτῆς · ||³⁷ ἀλλ' ἵνα δια παντὸς εὐρισκῆται προσκεκυρωμένων καὶ ἀναπόσπαστον ἀπ' αὐτῆς. Ὁ γὰρ ἐπιχειρήσας ὅπως πρὸς ἀνατροπῆν [χ]ωρήσῃ τοῦ παρόντος σιγγιλιώδους ||³⁸ γράμματος καὶ ἀποσπᾶσαι τοῦτο ἐξ αὐτῆς, κἀν ὁποῖος ἄρα καὶ εἴη, ἔχει αὐτὸν [ἢ] μετρίοτης ἡμῶν ἀπὸ τῆς δοθείσης αὐτῇ ἐξουσίας καὶ χάριτος τοῦ παναγίου ||³⁹ καὶ ζωαρχικοῦ πνεύματος ὑποβελήμενον δεσμῶ καὶ βάρει φρικώδους ἀφορισμοῦ, [καὶ κ]ριθήσεται ὡς ἱερόσυλος ἐντικρυς καὶ τὰ τῷ Θεῷ ἀφιερωμένων ἀποτολμῶν ||⁴⁰ ἀνευθριάστως καὶ ἀνευλαβῶς καταλύειν καὶ ἀποσπᾶν. Ὁ δὲ γὰρ γινόμενος παρὸν σιγγιλιώδες γράμμα ἐπεδόθη τῇ δια[ληφ]θείσῃ σεβασμῖα καὶ ||⁴¹ ἱερᾶ Λαύρα καὶ τοῖς ἐνασκουμένοις αὐτῇ μοναχοῖς κατὰ τὴν δια[φόρου] ἄλλοτε ἄλλους τοὺς ἐξῆς χρόνους, ἐπὶ τῷ προσεῖναι αὐτοῖς εἰς ||⁴² μόνιμον καὶ διηγετικὴν ἀσφάλειαν, κατὰ τὴν μῆνα Φεβρουάριον τῆς [νῦν] τρεχούσης πέμπτῃς (ἰνδικτιῶν) τοῦ ρσϞ ωϞ ἑβδομηκοστοῦ πέμπτου ἔτους +

||⁴³ + ΦΙΛΟΘΕΟΣ ἘΛΕΩ Θ(ΕΟ)Υ ἈΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙ-||⁴⁴ ΝΟΥΠΟΛΕΩΣ ΝΕΑΣ ῬΩΜΗΣ ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΣ ||⁴⁵ Π(ΑΤ)ΡΙΑΡΧΗΣ +

B porte l'intitulé : + Φιλόθεος ἐλέω Θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως Νέας Ῥώμης καὶ οἰκουμένης π[ατρι]άρχης + || 1. 1 Καὶ τοῖς B : Καὶ τὸ τοῖς D || μὲν om. D || 1. 2 καμμάτων A : σκαμμάτων BD || 1. 5 ἐκείνο B : ἐκείνο τῷ D || ἐμοὶ - αὐτῶν : Ps. 138,17 || 1. 6 Ἄθω B : Ἄθωνος D || 1. 7 τίνα A : τίνα BD || 1. 8 χρόνος AB : πῶτος D || 1. 16 εὐρήται AB : εὐρηκώς D || 1. 19 ἀρχιερωσύνης AB : ἀρχιερωσύνης ἱερῶν D || 1. 24 διαφθειρόμενα AB : φθειρόμενα D || 1. 25 βούλωνται B : βούλωνται D || 1. 30 τὴν om. D || 1. 31 ἢ δὴ D : εἴδῃ B || 1. 32 ὡς AB : εἰς D (1. 33) || 1. 36 ἀναδραμῶν B : ἀναδραμῶν A ἀπὸς τοῦ ἀναδραμῶν D || μεταχειρίσασθαι AB : -ρίξασθαι D || 1. 37 ἀπ' AD : ἐξ B || 1. 42 ρσϞ ωϞ A : ἐξακισχιλιοστοῦ ὀκτακισιοστοῦ B.

145. ACCORD D'ALEXIS COMNÈNE MASGIDAS AVEC LAVRA

Διαλυτέον ἔγγραφο (l. 2, 15)

Διάλυσις (l. 19)

Février, indiction 12

a.m. 6882 (1374)

Alexis Comnène Masgidas renonce à revendiquer quatre cents hyperpres inscrits dans le testament de son oncle au titre de grains vendus à Lavra, et se contente de quarante hyperpres qu'il a reçus du monastère.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par l'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 3, pièce 253 = Inventaire Pantéléimon, p. 24, n° 135), où nous l'avons photographié : feuille de papier, 400 × 300 mm ; filigrane : tête de bœuf avec yeux et probablement bouche ; mais les têtes de ce type que connaissent Briquet et Mošin-Traljić sont plus tardives que notre document. Bon état de conservation. L'encre est brunâtre, de teinte différente dans la souscription de l'auteur (l. 17), dans la partie autographe de celles de Démétrios Ange Manikaïtēs (l. 20) et du protonotaire Nicéas Sôtériôtēs (l. 20), et dans les deux dernières souscriptions (l. 21 et 22). Pas de trace de sceau. — Notice sur le verso d'une main du xiv^e-xv^e s. : + Ἡ διάλυσις τοῦ Μασγιδᾶ περὶ τοῦ χρέους. — Album, pl. CLXXXV.

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

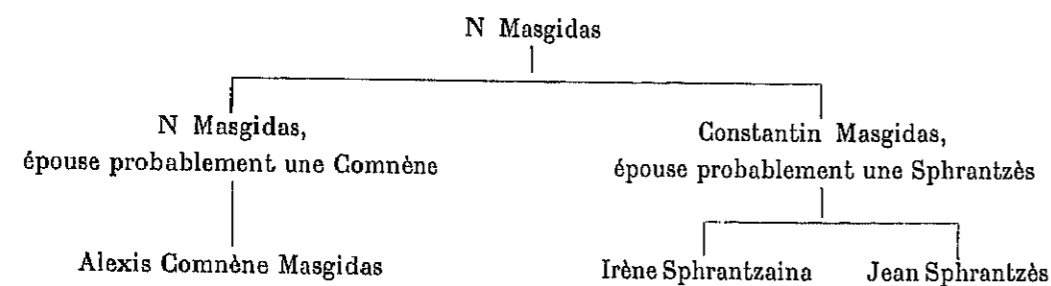
L'acte a été édité d'après l'original par Dölger, *Schatzkammer*, n° 113.

Notre édition est faite d'après notre photographie. Elle ne présente pas de variantes par rapport à l'édition Dölger.

ANALYSE. — Le serviteur (δοῦλος) de l'empereur, Alexis Comnène Masgidas, qui signera de sa main, établit le présent *dialytéon eggraphon* en faveur de l'higoumène de Lavra, hiéromoine Cyrille, et par lui du monastère et de toute sa partie (l. 1-4). Une querelle s'est élevée à propos du testament de feu Masgidas, oncle de l'auteur, et des 400 hyperpres qui y figurent au titre des grains autrefois vendus à Lavra : l'auteur les a revendiqués comme faisant partie de l'héritage, les Lavriotes se sont dérobés derrière de bonnes paroles, et l'affaire allait venir en justice (l. 4-7). Craignant l'incertitude du jugement, prenant en considération les bonnes dispositions que Lavra montre à son endroit, l'auteur a préféré un accord amiable, garantissant la paix et la tranquillité (l. 7-10). Il a donc reçu de Lavra, pour quitus définitif des 400 hyperpres, 40 hyperpres seulement ; il renonce à toute action judiciaire en réclamation du surplus, et au recours à une loi quelconque qui serait en sa faveur (l. 10-12). Il s'engage à ne plus importuner Lavra avec l'action judiciaire qui avait été engagée, à ne rien lui réclamer, à ne pas la citer devant un tribunal, et généralement à ne rien entreprendre qui lui soit désagréable ou dommageable, sous peine des sanctions humaines et divines (l. 12-15). Conclusion, date, annonce des signatures des témoins (l. 15-16). Signature autographe du serviteur (δοῦλος) de

l'empereur Alexis Comnène Masgidas (l. 16-17). Signa d'Irène Sphrantzèna et de Jean Sphrantzès. La veuve de Constantin Masgidas s'engage en son nom et au nom de ses enfants à respecter cet accord (l. 17-18). Signatures : des témoins Démétrios Ange Manikaïtès, le protonotaire Nicéτας Sôtèriôtès, serviteurs (δοῦλοι) de l'empereur (en partie autographes), et Michel Pyrrhos; du scribe le klèrikos Jean Sgouropoulos (l. 19-22).

NOTES. — *Prosopographie*. Alexis Comnène Masgidas agit et parle comme s'il était seul intéressé. Cependant, soit que Lavra l'ait exigé par précaution supplémentaire, soit qu'ils aient pu faire valoir aussi des droits sur les 400 hyperpres, la veuve et les enfants du défunt souscrivent eux aussi l'engagement. La parenté des contractants paraît s'établir ainsi :



Notons toutefois que Dölger (*Schatzkammer*, n° 113) pense que « les enfants » de la veuve de Constantin Masgidas sont en réalité sa fille et son gendre Jean Sphrantzès. Sur la famille Masgidas à Thessalonique, en 1425, cf. MERTZIOS, *Mnèmeia*, p. 51; à Serrès, cf. *Acta Rossici*, n° 21, p. 172; S. G. MERCATI, *Sull'epitafio di Atanasio Masgidas nel monastero del Prodromo*, *Or. Chr. Per.*, 13, 1947, p. 239-244.

L'acte est établi à Thessalonique, où son scribe, le klèrikos Jean Sgouropoulos, est bien connu : en août 1373, par un acte de Docheiariou (Chr. ΚΤΕΝΑΣ, dans *EEBS*, 4, 1927, p. 304, l. 120 compléter κληρικῶν); en août 1375, par un acte de Vatopédi (S. ΕΥΣΤΡΑΤΙΑΔÈΣ, dans *Γρηγ. ὁ Παλ.*, 4, 1920, p. 635); en mars 1376, par un autre acte de Vatopédi (G. ΤΗΘΟΧΑΡΙΔÈΣ, dans *Μακεδονικά*, 5, 1963, p. 153, l. 33). Démétrios Ange Manikaïtès et le protonotaire Nicéτας Sôtèriôtès : il est maintenant certain qu'ils sont aussi les deux auteurs, en octobre 1375, d'*Actes Kullumus* n° 34, cf. l. 121, où le nom du premier avait disparu dans une lacune; pour le second, cf. les notes à cet acte, et cf. aussi *Actes Kullumus*, n° 33, août 1375, l. 66, où un tribunal constitué à Serrès déclare avoir consulté, dans une affaire difficile, le métropolitite de Thessalonique et son grand chartophylax, ainsi que τὸν πρωτονοτάριον τοῦ θεοφυλάκτου παλατίου κύριον vacat [lege: Νικήταν] τὸν Σωτηριώτην. Sur les deux personnages, Lemerle est revenu (*Juges généraux*, p. 35-41 : L'activité judiciaire à Thessalonique en 1373-1375), en citant avec leur bibliographie les autres documents récemment connus qui mentionnent Manikaïtès et Sôtèriôtès, ainsi que le présent acte, et en montrant qu'il s'agit de juges généraux de Thessalonique. Pour une étape antérieure de la carrière de Nicéτας Sôtèriôtès, κληρικὸς καὶ ταβουλλάριος, en juillet 1349, cf. maintenant *Actes Xèropotamou*, n° 26, l. 64 et p. 191.

L. 2 et 15, διαλυτέον ἔγγραφον : on attend διαλυτήριον ἔ. (cf. DÖLGER, *Schatzkammer*, p. 308).

+ 'Ο δοῦλος τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου (καὶ) βασιλέ(ως) Ἀλέξιος Κομνηνὸς ὁ Μασγιδᾶς, ὁ γράμμασιν οἰκειοχείροις ἐν τῷ τέλει ὑποτάξαι ||² δφείλων, τὸ παρὸν διαλυτέον ἔγγραφον τίθεμαι καὶ ποιῶ ἔκουσίως καὶ ἀμεταμελήτως πρὸς σὲ τὸν πανοσιώτατον καθηγούμ(εν)ον ||³ τῆς σε(θασμίας) καὶ ἱερᾶς μεγάλης Λαύρας τιμιώτατον ἱερομόναχον κυ(ρ) Κύριλλον (καὶ) διὰ σοῦ πρὸς τὴν κατὰ σὲ ἱεραν (καὶ) βασιλικὴν Λαύραν ||⁴ (καὶ) τὸ μέρος ἔπαν αὐτῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐνεπέσομ(εν) εἰς διενέξεις καὶ φιλονεικί(ας) περὶ τῶν ἐν τῇ διαθήκῃ τοῦ θεοῦ μου τοῦ Μασγιδᾶ ||⁵ ἐκείνου δηλουμέν(ων) τετρακοσί(ων) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) τοῦ γεννήματος οὗ διεπώλησε πρὸ καιροῦ πρὸς τὴν ἱεράν καὶ θείαν Λαύραν, καὶ ἐζήτησεν ||⁶ (καὶ) ἀνεκαλούμην τὰ τοιαῦτα (ὑπερ)π(υ)ρα ἀπὸ κληρονομί(ας), ὑμεῖς δὲ ἔχωρεῖτε πρὸς λόγους (καὶ) ἀπολογί(ας) λυσιτελοῦσας ὑμῖν ὡς ||⁷ ἐνομιζετε, καὶ δια τοῦτο ἐγένοντο μεταξύ ἡμ(ῶν) λόγοι πολλοί, ἐμελλε δὲ (καὶ) κρίσις τούτου χάριν προβῆναι. Ἐγὼ δὲ ||⁸ δεδιώξ μὲν (καὶ) τὸ ἀπὸ τῆς κρίσε(ως) ἄδηλον, ἀποδεχόμε(ν)ος δὲ ἀλλοτρόπως (καὶ) τὴν ὑμετέραν φιλιαν (καὶ) διάθεσιν, ἐζήτησα μάλλ(ον) ||⁹ φιλικ(ῶς) ἰσασθῆναι μεθ' ὑμῶν, ἰδοῦ τοῦ Θ(εο)ῦ χάριτι στέρξας τὲ (καὶ) καταδεξαμ(εν)ος τὴν εἰρήνην (καὶ) ἀνεοχλησί(αν) καὶ δια τοῦτο ||¹⁰ λαβὼν ἀφ' ὑμῶν ὑπὲρ παντελ(οῦς) ἀθώωσε(ως) τῶν εἰρημέν(ων) τετρακοσί(ων) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) μόνα τεσσαράκοντα (ὑπερ)π(υ)ρα, διαλύομαι τὴν τ(ῶν) ||¹¹ πλειόν(ων) ἀγωγὴν τε (καὶ) ζήτησιν καὶ παραιτοῦμαι ἔκουσιο-θελ(ῶς) πᾶσαν ἀγωγὴν, ἣν ἐπὶ τούτοις εἶχον, (καὶ) πάντα νόμον τὸν ||¹² βοηθοῦντα μοι, καὶ ὑπισχνοῦμαι (καὶ) ἐξασφαλίζομαι μηδέποτε διανοχῆσαι ὑμῖν περὶ τῆς διαληφθείσης ἀγωγῆς ||¹³ τῶν (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) τοῦ γεννήματος, μηδὲ ἀπαιτῆσαι ἐξ ὑμῶν τὸ τυχὸν μηδὲ εἰς δικαστήρι(ον) ἐλκύσαι μηδὲ ἄλλο τι φορτικὸν ||¹⁴ ἢ ἐπιζήμιον ἐνδειξασθαι κατὰ τῆς θεί(ας) (καὶ) ἱερᾶς Λαύρας, εἰ μὴ βουληθεῖην πρὸς τῇ ἐξ ἀν(θρώπ)ων καταδικῆ (καὶ) βάρος ||¹⁵ ἐπισπάσασθαι ἀπὸ τοῦ Θ(εο)ῦ. Ἐπὶ τούτω γὰρ (καὶ) τὸ παρὸν διαλυτέον ἔγγραφον ἔκουσιοθελ(ῶς) ἐξεθέμην μηνὶ Φε(βρουα)ρ(ίω) (ἰνδικτιῶν)ος εἰ⁷ς ||¹⁶ ἔτους ςωπθ^{ου} + ἐνώπ(ιον) τῶν ὑπογραφοντ(ων) μαρτύρων +

+ 'Ο δοῦλος τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἀγ(ίου) ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέ(ως) ||¹⁷ + ἈΛΕΞΙΟΣ ΚΟΜΝΗΝΟΣ 'Ο ΜΑΣΓΙΔΑΣ 'ΥΠ(ΕΓΡΑΨ)Α

Σίγ(νον)	Εἰρεῖν(ης)	Σίγ(νον)	Ἰω(άνν)ου
τ(ῆς)	Σφρατζεν(ης)	τοῦ	Σφρατζή

||¹⁸ + Κ(αὶ) ἐγὼ ἡ σύζυγος τοῦ μακαρίτ(ου) ἐκείνου αὐθέντ(ου) μου κύριον Κωνσταντίνου τοῦ Μασγιδᾶ στεργουσα μετὰ τῶν παίδ(ων) μου τ(ῆν) γεγυνοῦσαν πράξιν διὰ το βέβαιον υπεγράψαμ(εν).

||¹⁹ + Ἐνώπ(ιον) ἡμ(ῶν) ἡ παροῦσα γενομ(έν)η διάλυσις ὑπεγραφή διὰ τὸ ἀσφαλές. + Οἱ δοῦλοι τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἀγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθέντ(ου) (καὶ) βασιλέ(ως) Δημήτριος Ἀγγελος ||²⁰ 'Ο ΜΑΝΙΚΑΙΤΗΣ + καὶ Νικήτας Σωτηριώτης 'Ο ΠΡΩΤΟΝΟΤΑΡΙΟΣ +

||²¹ + Μιχαὴλ ὁ Πυρρός παρὸν καὶ μαρτυρὸν υπ(έγ)ρ(αψα) +

||²² + 'Ο γραφεὺς Ἰω(άνν)ης κληρικὸς ὁ Σγουρόπ(ου)λος συμμ(α)ρ(τυρ)ῶν υπ(έγ)ρ(αψ)α +

146. DONATION DU DESPOTE THOMAS COMNÈNE PRÉALYMPOS

*Εκδοτήριο ἔγγραφο (l. 6)

Mai, indiction 13

*Εκδοτήριο γράμμα (l. 57, 61)

a.m. 6883 (1375)

Le despote Thomas Comnène Préalympos et sa femme la basilissa Maria Angéline Doukaina Palaiologina donnent à Lavra et à son higoumène Cyrille l'église de la Vierge Gabaliôtissa à Vodéna et une série d'autres biens.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par l'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 3, pièce 241 = Inventaire Pantéléimôn, p. 21, n° 106), où nous l'avons photographié : rouleau de papier, 850 × 290 mm, en deux morceaux collés ; filigrane peu net, peut-être faucille du type Briquet n° 6145 (1322), mais avec une contremarque en forme de V en dessous et à droite. Bon état de conservation. L'encre est noirâtre, rouge très pâle dans les souscriptions. Pas de trace de sceau. (Nous rappelons que le sceau d'une augousta Maria Doukaina Palaiologina a été rapporté au bas d'*Actes Lavra* II, n° 97, et qu'il est édité dans l'Appendice XX, 7). — Notice sur le verso, d'une main du xv^e s. : Εἰς τὰ Βοδενά. — *Album*, pl. CLXXXVI-CLXXXVIII.

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

Notre édition repose sur nos photographies.

Bibliographie : M. LASCARIS, dans *Hilandarski Zbornik*, 1, 1966, p. 9, n° 3.

ANALYSE. — *Protaxis* autographe (?) du donateur et de son épouse (l. 1-3). Invocation trinitaire (l. 4). Le despote [d'Épire] Thomas Comnène Préalimpos, et sa femme la basilissa Maria Angéline Doukaina Palaiologina, qui ont de leur main tracé la croix [de la *protaxis* (?)] en tête du présent acte, font de leur plein gré une donation à Lavra, et par elle (!) à son higoumène Cyrille « père de leurs Majestés », à tous les moines de Lavra, et aux higoumènes qui après Cyrille se succéderont à la tête du monastère (l. 4-12). Par l'économie divine et selon la coutume de leurs ancêtres, lorsque les donateurs ont songé à l'avenir (= à leur salut) et conçu le pieux dessein de se rendre la divinité favorable et de racheter leurs péchés, ils ont pensé qu'ils ne pouvaient pas autrement fléchir le Seigneur miséricordieux qu'en construisant une église (l. 13-16). Mettant tout notre zèle au service de la Sainte Trinité, étant souverains de toute la toparchie et de la place de Vodéna, nous avons construit dans cette ville l'église de la Vierge Maria Gabaliôtissa, telle qu'elle se voit jusqu'aujourd'hui, et nous l'avons ornée de notre mieux (l. 16-20). Ensuite, ayant gagné notre despotat héréditaire [= Iôannina], nous avons longtemps réfléchi, et cherché le moyen d'éviter que par une mort soudaine il nous arrive ce que nous avons vu arriver à tant d'autres, à savoir que ce que nous avons consacré en présent à Dieu ne devienne la proie du premier venu, et décidé de

prendre nos dispositions (l. 20-25). Nous donnons à Lavra, à son higoumène et à ses moines, l'église de la Théotokos Gabaliôtissa que nous avons construite à l'intérieur de Vodéna, sur un terrain que nous tenons par héritage de notre aïeul feu le protovestiaire Andronic Ange Paléologue, et avec l'église tous les biens meubles et immeubles que nous lui avons consacrés, et dont la liste suit (l. 25-31). La Gabaliôtissa avec la commune Tzerkobianè, y compris Troulôtè et le moulin, et tout ce que nous pouvons posséder par héritage du protovestiaire dans et hors la place [de Vodéna], maisons et terrains à bâtir, ateliers, jardins, vignes, champs, ateliers à moulins, avec aussi la commune Aborianè (l. 31-35); la commune de Kriboschiadè autant qu'elle était tzakoniennè; à Sainte-Paraskévè ce que nous avons ajouté à ce qu'a offert Maurozoumès Ange; le monastère de Bizoba avec ses parèques; le monydrion de Nèsopoulon avec la vigne que nous avons achetée; une autre vigne que nous avons plantée sur le terrain que nous a donné Maurozoumès Ange; deux jardins au pied de la place [de Vodéna], d'un côté et de l'autre du pont de pierre (l. 35-40). Voilà pour les biens fonciers; quant au mobilier liturgique, livres, vases et autres objets, ils ont été enregistrés à part dans un inventaire, que nous avons remis aux moines (l. 41-43). A tout cela nous ajoutons maintenant, ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Σερβίας, la commune de Sousitza avec ses dépendances et la *planina*, que je possède comme bien patrimonial en vertu de chrysobulles des empereurs de Serbie Stefan [Dušan] et son fils Ourésès [= Stefan Uroš], chrysobulles qui ont été présentées et remis aux moines (l. 43-47). Lavra possédera à perpétuité tous ces biens en qualité d'héritière et propriétaire, sans obstacle de la part de quiconque; menaces à l'endroit des contrevenants (l. 47-60). L'acte a été dressé à Iôannina, par Nicolas, lecteur et nomikos de la métropole; date (l. 60-63).

NOTES. — Ce document a toutes les apparences d'un original : les *protaxis* initiales de ses deux auteurs, différentes entre elles par l'écriture, et différentes du texte par l'écriture et l'encre, doivent bien être autographes, en dépit de la formule inhabituelle des l. 5-6, οἱ τὸν (...) σταυρὸν ἔνωθεν οἰκιοχειρῶς προτάξαντες. Pourtant la *protaxis* de Maria, comparée à la signature qu'elle apposera onze ans plus tard au bas d'un autre acte de donation, si elle est bien libellée de la même façon, est différente paléographiquement : SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*, n° XXXIX, fig. p. 296. Et il est singulier qu'il n'y ait aucune souscription.

Sur les donateurs, cf. DENNIS, *Manuel II in Thessalonica*, p. 103 sq. PAPADOPOULOS, *Genealogie*, n° 41 : Maria Angéline Doukaina Palaiologina, fille de Siméon Uroš, née en 1351, a épousé en 1367 Thomas fils de Preljub (Πρεβλυμπός), assassiné en 1385 (1384 : cf. ci-dessous) ; elle s'est remariée presque aussitôt avec Esaü Buondelmonti. Cf. aussi sur Siméon Uroš, PAPADOPOULOS, *Genealogie*, n° 40 ; D. NICOL, *Meleora*, Londres, 1963, p. 59.

Sur le protovestiaire Andronic Paléologue, πρόπαππος (l. 29), cf. PAPADOPOULOS, *Genealogie*, n° 50 : fils d'Anna Paléologina (fille de Michel VIII) et neveu d'Andronic II, il naquit vers 1282 et mourut en 1326 ou 1328; de son mariage avec une fille de Georges Kokalás, il eut une fille, Anna Palaiologina (PAPADOPOULOS, *Genealogie*, n° 51), qui épousa Jean II Orsini d'Épire; de ce mariage naquit Thomaïs, qui épousa vers 1350 Siméon Uroš.

Il ne nous paraît pas certain que l'expression ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Σερβίας (l. 43) désigne la Serbie, en dépit des mots βασιλέων Σερβίας (l. 46) qui suivent de près, et bien que L. MAVROMATIS nous signale l'existence d'un village Sušica dans des actes serbes qui permettraient de le situer dans

la région de Skopje (*Monumenta serbica speclantia historiam Serbiae, Bosniae, Ragusii*, ed. Miklosich, Vienne, 1858, p. 562, 563; *Glasnik Društva Srbske Slovenosti*, 15, p. 279, 288, 300; ŠAFARIK, *Ljetopisi Srpski*, Prague, 1851, p. 61). Il pourrait s'agir de la ville thessalienne de Servia, par une déformation du nom, qui est régulièrement τὰ Σέρβια. Sur cette ville, déjà bien connue au XI^e s., cf. P. LEMERLE, *Prélégomènes à une édition critique et commentée des Conseils et Récits de Kékauménos*, Bruxelles, 1960, index s.v. et bibliographie, p. 23, n. 1. Pour le XIV^e s., cf. surtout les renseignements donnés par CANTACUZÈNE, IV, 19 (Bonn III, p. 130-133), a. 1350 : situation et configuration de Servia; elle a à sa tête, comme toute la Thessalie, Préalimpos (le père de notre donateur), τῶν παρὰ κράλη δυνατῶν, homme avisé et bon soldat; Cantacuzène tente en vain de prendre la ville et doit se retirer. Cf. aussi Bonn III, p. 155 : dans la convention entre les Grecs et Dušan, Servia va aux Grecs. Ce Preljub-Préalympos se prénomme Grégoire : cf. sur lui G. SOULÈS, 'Η πρώτη περίοδος τῆς σερβοκρατίας ἐν Θεσσαλίᾳ, *EEBS*, 20, 1950, p. 56-73, avec la bibliographie antérieure (pour son fils Thomas, cf. p. 65); NICOL, *Kantakouzenos*, p. 56 et 73; ID., *Meleora*, p. 58 sq.; FERJANČIĆ, *Tesalija*, Index s. v. Preljub kesar (Il conquiert la Thessalie pour le compte de Dušan, et la gouverne avec le titre de César). Sur son fils, Thomas, cf. D. NICOL, *The Despotate of Epirus*, Oxford, 1957, p. 211, n. 2 (où il est dit que Thomas Preljubović, « un des derniers despotes d'Épire », fut assassiné en 1384), et Index s.v., où les dates données pour son despotat sont 1367-1384; ID., *Meleora*, p. 61, 66-67, 105 (son assassinat le 23 décembre 1384); FERJANČIĆ, *Despoli*, p. 80-81; et surtout, IDEM, *Tesalija*, Index s.v. Toma Preljubović. On voit qu'il n'est pas surprenant que les Preljub-Préalympos possèdent dans la région de Servia un bien qu'ils tiennent des empereurs serbes.

L. 35, χωρίον (...) ὅσον ἦν τζακωνικόν : cf. Ch. SYMÉONIDÈS, *Οἱ Τζακωνες καὶ ἡ Τσακωνία* (Βυζαντινὰ κείμενα καὶ μελέται, 5), Thessalonique, 1972, qui considère que le mot désigne une région montagneuse quelconque, les habitants d'une telle région, les soldats qui en sont originaires; Hélène AHRWEILER, Les termes Τζακωνες-Τσακωνία et leur évolution sémantique, *REB*, 21, 1963, p. 243-249, qui admet que le mot grec vient d'un mot arabe désignant la garde montée d'un prince, et que ses diverses formes s'appliquent à des soldats spécialement chargés de monter la garde, à des régions dans lesquelles il y a de nombreux postes de garde. Noter en particulier l'acte de Michel Gabrièlopoulos, archonte de Thessalie, de 1342 (et non de 1295, comme le disent les éditions, par ex. MM, V, p. 260-261, et comme le répète encore Syméonides, *op. cit.*, p. 76 : cf. N. BÉÈS, *BZ*, 21, 1912, p. 170, n. 1), mentionnant la φύλαξις τζακωνική comme une charge qu'on ne peut pas imposer aux Phanariotes qui acquittent la στρατιωτικὴ δουλεία normale. Enfin cf. surtout St. C. GARATZAS, *Les Tzacones* (Supplementa byzantina, Texte und Untersuchungen, 4) Berlin, 1976, qui contient l'état le plus récent et le plus complet des recherches sur l'étymologie, le sens, les emplois, de Tzaconie et tzaconien, et les vues personnelles de l'auteur (qui fait venir le mot de διάκονος-διάκων). Cf. en particulier p. 193-195 : les tzacones propriétaires ou détenteurs, en raison de leur fonction militaire, de terres jouissant d'exemption; et le rapprochement éclairant avec le texte édité dans *Actes Prodrome*, où il est question de terres provenant ἀπό τε τζακωνικῶν ὑποστάσεων καὶ δημοσιακῶν (p. 119, l. 4-5).

L. 41-43 : l'inventaire annoncé, et remis aux moines de Lavra, est notre acte n° 147.

Actes mentionnés : L. 45-47 : les chrysobulles des souverains de Serbie, Stefan [Dušan] et son fils [Stefan] Uroš. Le premier, certainement adressé au César Grégoire Preljub père de Thomas, ne nous est pas connu. Le chrysobulle d'Uroš est un acte de confirmation de celui de Dušan, et il est adressé à Irène, veuve de Preljub, et à Thomas : cf. M. LASCARIS, Deux « chrysobulles » serbes pour Lavra, *Hilandarski Zbornik*, 1, 1966, p. 9, n° 4; G. SOULÈS, dans *EEBS*, 20, 1950, p. 62, n. 3. Ces documents ont dû entrer en 1375 dans les archives de Lavra, puisque Thomas déclare les avoir présentés et remis aux moines.

+ Θωμάς δεσπότης Κομνηνός ο Πρεάλυμπος ··

||² + Μαρία βασίλισσα Ἀγγελίνα Δούκαινα ἢ Πα-||²λαιολογίνα ··

||⁴ + Ἐν ὀνόματι τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πν(εύ)ματος. Θωμάς δεσπότης Κομνηνός ὁ Πρεάλυμπος ||⁵ μετὰ κ(α)ὶ τῆς ἐμῆς συζύγου Μαρ(ί)ας βασιλίσσης Ἀγγελίνας Δούκαινας τῆς Παλαιολογίνας, οἱ τὸν τίμιον ||⁶ (καὶ) ζωποῖον στ(α)υρὸν ἀνωθεν οἰκειοχείρως προτάξαντες ἐν τῷ παρόντι ἐκδοτηρίῳ ἐγγράφῳ, ἕπερ ||⁷ παρακατιῶν ὁ λόγος δηλώσει, τιθέμεθα κ(α)ὶ ποιούμ(εν) ἐκουσία ἡμ(ῶν) τῇ βουλῇ κ(α)ὶ γνώμῃ κ(α)ὶ προαιρέσει ὀλοψύχῳ, ||⁸ καθαρῶ συνειδῶτι κ(α)ὶ παντοία ἀποδοχῇ κ(α)ὶ ἀπλότῃ, πρὸς τὴν σεβασμίαν καὶ ἁγ(ί)αν μονὴν τῆς κυρ(ί)ας ἡμ(ῶν) δε-||⁹σποίνης κ(α)ὶ ἀληθοῦς Θ(εοτό)κου τῆς ἐν τῷ Ἁγίῳ Ὄρῃ κειμένης βασιλικῆς ἱερᾶς καὶ ἁγ(ί)ας Λαύρας κ(α)ὶ δι' αὐτῆς ||¹⁰ πρὸς σὲ τὸν πανοσιώτ(α)τ(ον) καθηγούμενον τῆς αὐτῆς μονῆς κ(α)ὶ π(α)τέρα τῆς βασιλείας ἡμ(ῶν) κύρ Κύριλλον ||¹¹ (καὶ) τοὺς ἐν αὐτῇ ἀσκουμένους τιμιωτάτους κ(α)ὶ ἁγίους ἄνδρας, ναὶ μὴν καὶ πρὸς πάντας τοὺς μετὰ ||¹² τὴν σὴν δισιότητα τὴν τῆς τοιαύτης θε(ί)ας μονῆς προστασίαν διαδεξάμενους, καθὼς δηλωθῆσεται. ||¹³ Καὶ γὰρ ἐπεὶ θε(ί)α τινὶ κ(α)ὶ ἀρρήτῳ οἰκονομία κ(α)ὶ προγονικὴ συνηθεία εἰς ἀσθησιν τῶν μελλόντων ||¹⁴ ἤλθομ(εν) ὅποτε καὶ βουλὴν ὡς ἡμᾶς ἀρίστην βεβουλευσάμεθα τὸ θεῖον ἐξιλεώσασθαι τ(ῶν) ἡμ(ῶν) πλημ-||¹⁵μελημάτων ἕνεκα, δεῖν ὠθήμ(εν) οὐκ ἄλλως τὸν πανοικτίρμονα Κ(ύρι)ον δυσωπῆσαι ἢ δι' εὐκτηρίου ||¹⁶ ναοῦ ἀνεγέρσει(ως). Καὶ δὴ σπουδὴν πᾶσαν κ(α)ὶ ἐπιμέλειαν συνταξάμενοι εἰς δόξαν κ(α)ὶ τιμὴν τῆς ||¹⁷ ζωαρχικῆς κ(α)ὶ ἀδιαίρετου Τριάδος, αὐθεντευόντων ἡμ(ῶν) τὴν τοπαρχίαν πᾶσαν κ(α)ὶ τοῦ θεοφρουρήτου κάστρου ||¹⁸ τ(ῶν) Βοδενῶν, ναὶ ἐν μέσῳ τοῦ τοιοῦτου ἄστεος ἐξ αὐτ(ῶν) τῶν βάρων ἀνεγέγραμ(εν), ὡς δρᾶται μέχρι τῆς σήμ(ε)ρ(ον), ||¹⁹ εἰς ὄνομα τῆς πανυπεράγνου δεσποίνης ἡμ(ῶν) Θ(εοτό)κου κ(α)ὶ ἀειπαρθένου Μαρ(ί)ας τῆς ἐπονομαζομένης Γαβαλλιωτίσσης, ||²⁰ (καὶ) ὡς ἐφικτὸν ἡμῖν ἐκοσμήσαμ(εν) καὶ πόνοις πολλοῖς κ(α)ὶ ὑδρῶσι τοῦτο πεποιήκαμεν. Μετὰ δὲ ταῦτα ||²¹ καταλαθόντων ἡμ(ῶν) εἰς τὴν ἡμετέραν κληρονομίαν τοῦ δεσποτ(ά)του, βουλὴν ἐσκεψάμεθα ἐν ἑαυτοῖς ||²² μεμεριμημένην κ(α)ὶ πολυήμερον · λογισάμενοι γὰρ μὴ τῆς τελευταί(ας) ὥρας κ(α)ὶ τῆς τοῦ θανάτου τομῆς ||²³ ἐκ τοῦ ἐφνηδίου ἐπενεχθῆ εἰς ἡμᾶς, ἕπερ τοὺς πολλοὺς ὀρῶμ(εν) πάσχοντας, τὰ καλῶς ὡς ||²⁴ οἴμαι τῷ Θ(ε)ῷ ἀνατεθυμ(έν)α ἡμῖν μὴ τῷ Θ(ε)ῷ ὡς δῶρον τί κ(α)ὶ ἀνάθημα, τοῖς βουλομένοις δὲ μᾶλλον ||²⁵ διάρπαγμα γέγονται, δεῖν ὠθήμ(εν) τὴν ἡμετέραν βούλησιν εἰς ἔργον ἀποπληρῶσαι · καὶ δὴ παραδί-||²⁶δομ(εν) καὶ ἀναθέτομ(εν) κ(α)ὶ προσκυροῦμ(εν) πρὸς τὴν βηθεῖσαν ἱερᾶν κ(α)ὶ βασιλικὴν Λαύραν κ(α)ὶ τὸν ταύτης προστα-||²⁷τούντα ται κ(α)ὶ ἡγουμενεύοντα (καὶ) τοὺς ὑπ' αὐτὴν τιμιωτάτους μοναχοὺς τὸν δὲ ἀνεγέγραμ(εν) ἐκ βάρων ||²⁸ τῆς Θ(εοτό)κου ναὶ ἐπ' ὀνόματι τῆς Γαβαλλιωτίσσης ἐντὸς τοῦ περικλήτου κάστρ(ου) τ(ῶν) Βοδεν(ῶν), ὡς ἀνωθεν εἴρηται, ||²⁹ ὅς ἐστίν εἰς τόπον κληρονομικὸν ἡμ(ῶν), ἡγ(ουν) τοῦ προπάππου τῆς βασιλείας ἡμ(ῶν) τοῦ ἀοιδήμου ἐκείνου πρωτοβεστιαρ(ίου) ||³⁰ Ἀγγέλου τοῦ

Παλαιολόγου) κύριον Ἀνδρονίκου, σὺν αὐτῷ δὲ κ(αί) ἄλλα ἀνεθέμεθα κτήματα τε κ(αί) πράγματα κινητὰ ||⁸¹ (καί) ἀκίνητα, ἅτινα εἰσι ταῦτα · ἀρχ(ή) ἡ Γαβαλιώτισσα μετὰ τοῦ χωρίου Τζερκόδιανην σὺν τὰ τὴν Τρου-||⁸²λωτὴν (καί) μετ(ὰ) πάσης τῆς νομ(ή)ς καὶ περιοχῆς αὐτ(ῶν) κ(αί) τοῦ μυλοκοπίου, σὺν αὐτοῖς κ(αί) εἴ τι ἔνε ἀπὸ γονικότη(η)τος ||⁸³ τοῦ πρωτοβεστιαρ(ίου) ἐντὸς κ(αί) ἐκτὸς τοῦ κάστρου, εἴτε ὁσπήτ(ια) εἴτε ὁσπητοτόπια εἴτε ἐργαστήρια εἴτε περιβόλια ||⁸⁴ εἴτε ἀμπέλια εἴτε χωράφ(ια) εἴτε μυλικά ἐργαστ(ή)ρα εἴτε ἄλλο τι ἀπὸ μικροῦ ἕ(ως) μεγ(ά)λου, μετὰ κ(αί) τοῦ χωρίου τ(ῆς) ||⁸⁵ Ἀθόριανης · ἕτερ(ον) χωρίον τοῦ Κριβοσχιάδη ὅσον ἦν τζακονικόν, ἀλλὰ δὴ κ(αί) εἰς τὴν Ἀγίαν Παρασκευὴν ||⁸⁶ τὸ ὅσον ἐπροσεθήκαμ(εν) ἡμεῖς καὶ ὅσον ἀνέθεσ(εν) ὁ Μαυροζούμης ὁ Ἀγγελος · μοναστήριον ὀνόμ(α)τ(ι) ||⁸⁷ τῆς Βιζοβῆς μετὰ τοὺς ὑπ' αὐτῷ παροίκους κ(αί) μετὰ πάσης τῆς νομ(ή)ς κ(αί) περιοχῆς αὐτοῦ · ἕτ(ε)ρ(ον) μονῆριον ||⁸⁸ εἰς τὸ Νησόπουλον μετὰ τοῦ ἀμπελίου τῆς ἀγορᾶς ἡμ(ῶν) · ἕτερ(ον) ἀμπέλιον, ὅπερ ἐχαρίσατο πρὸς ἡμᾶς ||⁸⁹ ὁ αὐτὸς Μαυροζούμης ὁ Ἀγγελος τὸν τόπον, κ(αί) ἡμεῖς ἐφυτεύσαμεν κ(αί) ἀπεκατεστήσαμεν τοῦτο · περιβόλια ||⁹⁰ δύο ἐμπροσθεν τοῦ κάστρου, τὸ μ(έν) ἐν ἐν τῷ ἐνὶ μέρει τοῦ κτιστοῦ γαιφηρίου, τὸ δὲ ἄλλο ἐν τῷ ἐτέρῳ μέρ(ει). ||⁹¹ (Καί) ταῦτα μ(έν) εἰσι τῶν κτημάτων · τὰ δὲ ἕτερα εἴτε ἱερὰ σκεύη εἴτε βιβλία εἴτε ἀγγεῖα εἴτε ||⁹² ἄλλα τινὰ ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγ(ά)λου ἐγράφησαν ἰδί(ως) ἐν καταστάτῳ, ὅπερ ἐπαρεδόθη παρ' ἡμ(ῶν) τοῖς τιμι-||⁹³ωτάτοις μοναχοῖς. Μετὰ τούτων πάντ(ων) τα νῦν προσθέτωμ(εν) ἰδίως · ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Σερβί(ας) ||⁹⁴ τὸ ἀπὸ γονικότητος ἡμ(ῶν) χωρίον λεγόμενον τὴν Σουσίτζα μετὰ πάντων ὧν ἔχει κ(αί) τῆς ||⁹⁵ νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ κ(αί) τῆς πλανινῆς, ὅπερ ἔχωμ(εν) κ(αί) διὰ χρυσοβούλλων τῶν ἀοιδήμων αὐθ(εν)τ(ῶν) ||⁹⁶ ἡμ(ῶν) εὐσεβεστάτων βασιλέ(ων) Σερβί(ας) τοῦ κύριου Στεφάνου (καί) τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Οὐρεση, ἅτινα κ(αί) ἐνεφανίσθησαν ||⁹⁷ (καί) ἐδόθησαν κ(αί) αὐτὰ τοῖς εἰρημένους τιμωτάτοις μοναχοῖς. Ταῦτα πάντα ἀνεθέμεθα ||⁹⁸ πρὸς τὴν τοιαύτην ἀγ(ίαν) κ(αί) ἱερὰν βασιλικὴν μονὴν Λαύρας, ἵνα εἰς τοὺς ἅπαντας ἐξῆς καὶ διηνεκεῖς ||⁹⁹ χρόνους κληρονόμος ἔν τε τῷ νῶν κ(αί) τούτοις ἅπασιν καταστῆ, δεσπύζουσα τούτων ἀπάντων ||¹⁰⁰ κατὰ τελείαν καὶ ἀναφαίρετον κληρονομίαν κ(αί) κυριότητα, κ(αί) οὐχ' εὐρήση παρὰ τινος ||¹⁰¹ τὸ σύνολον διενόχλησιν ἐπὶ τῇ κατοχῇ καὶ ἀναφαιρέτω κ(αί) ἀναποσπάστῳ δεσποτ(εῖα) κ(αί) κυριότητι, ||¹⁰² ἀλλὰ καθέξῃ τὰ πάντα διηνεκῶς ὡςπερ εἴρηται. Ἐἰ δὲ ποτὲ καιρῷ ἢ χρόνῳ ἢ αὐτοὶ ἡμεῖς ||¹⁰³ ἢ ἕτερός τις ἐκ τοῦ μέρους (καί) τῆς συγγενεί(ας) ἡμ(ῶν), τρόπῳ τινὶ πλεονεκτικῷ κ(αί) μηχανῇ ἀρπαγῆς ἐλκυ-||¹⁰⁴σθέντες, ἢ τὴν πράξιν ἡμῶν ταύτην τὴν ἀσφαλῆ κ(αί) θεάρεστον ὄλ(ως) πειραθῆ ἀνατρέψαι ἢ τί τῶν ||¹⁰⁵ τῶ Θ(ε)ῶ ἀφαιρομέν(ων) ἅπαξ κ(αί) ἀνατεθῆμ(έν) (ων) ἀποσπάσαι τὸ σύνολον, τῇ δικαίᾳ δίκῃ ὑποπεσεῖται ||¹⁰⁶ (καί) /τῇ/ ἀξία εὐθύνη τῆς ἀναιδοῦς αὐτοῦ ἐγχειρήσε(ως), ἀποπεμπόμε(εν)ος μ(έν) ἄπρακτος κ(αί) κατησχυμένος ||¹⁰⁷ ἀπὸ παντὸς δικαστηρίου τῇ ἐμφανείᾳ τοῦ παρόντος ἐκδοτηρίου ἡμ(ῶν) γράμματος, κληρονομ(εῖ) δὲ καὶ ||¹⁰⁸ τὰς ἀρὰς τ(ῶν) ἀγί(ων) π(ατέ)ρων τ(ῶν) ἐν Νικαίᾳ, τὴν τοῦ Θ(ε)οῦ ὄργῃν ἀσυμπάθητον (καί) τὴν τῆς Θ(εοτό)κου ἀποστροφῆν ||¹⁰⁹ ἐφ' αὐτὸν ἐπισπόμενος, (καί) τῷ αἰωνίῳ κ(αί) ἀσθέστῳ πυρὶ παραπεμπόμενος ὡς ἀναιρέτης ||¹¹⁰ θεί(ων) προσταγμάτων (καί) τῶν τῶ Θ(ε)ῶ ἀφαιρομ(έν) (ων) καταλίτης κ(αί) παντελ(ῶς) ἱερόσυλος. Ἐγγραφή τὸ παρὸν ||¹¹¹ ἐκδοτήριον γράμμα ἐντὸς τῆς πόλ(εως) τῶν Ἰωαννίν(ων), διὰ χειρὸς Νικολάου ἀναγνώστου ||¹¹² καὶ νομικοῦ τῆς ἀγιωτάτης μ(ητ)ροπόλ(εως) τῆς αὐτῆς πόλ(εως) τῶν Ἰωαννίνων, ||¹¹³ μηνὶ Μαΐου (ἰνδικτιῶν)ος ιγ^{ης} ἔτους ς^{ου} ω^{ου} π^{ου} γ^{ου} + + +

Leges : 1. 12 διαδεξομένους || 1. 23 ἀφνειοῦ || 1. 27 ται : τε || 1. 38 οὐπερ || 1. 40 γεφυρίου || 1. 41 σκευή.

147. INVENTAIRE

[Κατάστιχον : n° 146, l. 42]

[Mai 1375]

[Le despote Thomas Comnène Préalympos] dresse la liste des objets se trouvant au monastère de la Gabaliôtissa à Vodéna.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document seulement par une feuille de papier, 225 × 305 mm, conservée dans les archives de Lavra (tiroir 3, n° 115 = Inventaire Pantéléimôn, p. 21, n° 107), roulée à l'intérieur de la donation faite par le despote Thomas Comnène Préalympos et Maria Doukaina Palaiologina (notre n° 146). Nous l'avons photographiée. État de conservation bon (quelques déchirures sur les côtés et des taches d'humidité n'ont pas atteint le texte). L'écriture, relativement soignée, est parallèle au long côté; elle peut être du xiv^e siècle. L'encre est roussâtre. Pas de trace de sceau. — Notices sur le verso : d'une main du xv^e s. : Βοδενῶν, et de la main de Cyrille : ἄχρηστον. — *Album, pl. CLXXXIX*.

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

Notre édition repose sur notre photographie.

ANALYSE. — Les objets qui se trouvent dans le monastère, à la Gabaliôtissa de Vodéna, sont les suivants (l. 1). Liste de treize icônes; certaines sont endommagées; une est donnée comme provenant « de l'évêque Antoine », une autre comme donnée « par l'archevêque », deux comme ayant été envoyées par l'auteur de la pièce (l. 1-7). Le chef de saint Martinianos; divers objets liturgiques (l. 7-8). Évangéliaires (l. 8-9). Vêtements et tissus liturgiques, dont l'un « de l'évêque de Slanitzza », plusieurs envoyés de Iðannina par l'auteur de la pièce, un donné par « la kaisarissa » (l. 9-15). Livres liturgiques et religieux, plusieurs sur parchemin, que l'auteur de l'acte « a laissés », ou qu'il a envoyés par diverses personnes (l. 15-21). Objets divers (l. 21-24). Livres liturgiques « de Bizoba » (l. 24-25).

NOTES. — Cet inventaire est celui que le despote Thomas Comnène Préalympos annonce dans l'acte précédent, n° 146, l. 41-43, et qu'il a établi ou dicté lui-même (il parle à la première personne), pour le remettre à Lavra en même temps que l'acte de donation établi à Iðannina. On peut donc le dater également de mai 1375. On notera, l. 25, les livres provenant τῆς Βιζοβῆς : en effet dans le n° 146, l. 36-37, le monastère de Bizoba, apparemment dans la région de Vodéna, fait partie des biens fonciers donnés à Lavra.

L'inventaire énumère des objets que l'on trouve habituellement dans les *brébia* des couvents : icônes, livres, vases et vêtements liturgiques, matériel domestique. Nous ne nous arrêtons ici que sur quelques termes qui peuvent faire difficulté. L. 4, 5, εἰκονοστάσιον ou εἰκονοστασόπουλον, probablement

icône portative : L. CLUGNET, *Dictionnaire des noms liturgiques*, Paris, 1895, p. 41; l. 5, σαρούτιν = cuivre brûlé : P. LEMERLE, *Cinq études sur le XI^e siècle byzantin*, Paris, 1977, p. 37; l. 8, ξυλαλόη ou ξυλαλόη = bois d'aloès; l. 9, 10, 11, χρυσοκλαδαρικόν pour χρυσοκλαδαρικόν = étoffe portant des broderies en or : A. GHATZEMICHALÈ, *Τὰ χρυσοκλαδαρικά, συρματέινα, συρμακέσινα κεντήματα, Mélanges offerts à Octave et Melpo Merlier*, Athènes, 1956, II, p. 447-498; l. 11, ανασίν : le mot nous est inconnu, aussi bien que le sens exact de διχάραγος; l. 12, ανάγλυφα pour ανάγλυφα = broderies en relief? cf. *ibid.*, p. 489; l. 13, 14, σκέπη = « voile »; dans un acte de Vatopédi contemporain du nôtre (photo au Collège de France), nous trouvons parmi les linges sacrés « σκέπαι μεταξωταί άσπραι ένδεκα, έτέρα σκέπη με χρυσά λουρία », mais l'utilisation exacte de cette étoffe nous échappe; l. 17, Βουλγάραν : si notre lecture est bonne, le mot désigne un texte ayant rapport à l'hymnographie ou à la musique : cf. Gr. ΣΤΑΤΗΝ, *Τὰ χειρόγραφα βυζαντινής μουσικής*. "Άγιον Όρος, II, Athènes, 1976, Index, p. 905; si la bonne lecture était Βουλγαρίας, il s'agirait de l'exégèse aux Épîtres de saint Paul écrite par Théophylacte de Bulgarie : cf. lettres de Michel Choniata éd. par S. Lampros, *Μιχαήλ Άκομινάτου του Χωνιάτου, τὰ σωζόμενα*, II, Athènes, 1880, p. 242, l. 17, 296, l. 9; l. 22, σατζερά = saucières; κρεμαστάλυσον = marmite à crémaillère; l. 23 κρουνηρία = cruches à rafraîchir; σκορτζίδιν = burette à huile : cf. CONSTANTIN PORPHYROGÉNÈTE, *De cerimoniis aulae byzantinae*, Bonn, 1829, I, p. 463, l. 17-18; πρόβατα και κουνάκια = peaux de mouton et de fouine? l. 24, ιγδίν = mortier à broyer les aliments. Enfin sur les mots έξάμιτον (l. 10), ποδέα (l. 11), σταγόνια (l. 22), τζαπία (l. 23), καρούτα, -τια (l. 23, 24), et μαστραπάς, δικέλλια et τζυκούρια (l. 24), voir les explications et les références bibliographiques dans *Actes Xéropolamou*, n° 9, p. 72 et 77.

L. 3-4, έτέρα εικόν (...) του επισκόπου : on peut comprendre que l'évêque (de Vodéna ?) Antoine a remis à la Gabaliótissa, en garantie d'une dépense de 24 ducats pour ses obsèques, l'icône en question.

L. 9-10, του επισκόπου Σλανίτζης : sur Slanitza/Sthlanitza (Gianitza près de Pella ?), cf. ANNE COMNÈNE, *Alexiade*, éd. B. Leib, III, Paris, 1945, p. 59, l. 25; *BZ*, 1, 1892, p. 257; *BZ*, 2, 1893, p. 59; *BZ*, 13, 1904, p. 195; *Seminarium Kondakovianum*, 1, 1927, p. 67; *EEBS*, 4, 1927, p. 310, l. 54, 311, l. 76; I. SNEGAROV, *Istorija na Ohridskata arhiepiskopija*, I, Sofia, 1924, p. 303, 343. (Renseignements fournis par P. Gautier.) Un seul titulaire de cet évêché nous est connu, Michel, en juin 1230 : cf. N. ΒΕΪΣ, dans *BNJ*, 21, 1971-1976, III^e Partie, p. 38 n° 183.

L. 14 : la kaisarissa pourrait être l'épouse du César Grégoire Preljub (Préalympos), donc la mère du donateur : cf. n° 146, notes.

+ Εισίν άπερ εύρίσκοντ(αι) εις τὸ μοναστήριν, εις τ(ήν) Γαβαλιώτισσαν εις τὰ Βοδενά · αρχή, εικόνα τῆς Γαβαλιωτισ(σης) έγκοσμημέν(ον), λείπει γοῦν έξ αὐ-||²τῆς τὸ χέριν (καί) βούλλαι β' · έτέρα εικόνα ὁ Χ(ριστός) έγκοσμημέν(ον) · έτέρα εικόνα ἡ Θ(εοτός)κος έγκοσμημέν(ον), λείπει γοῦν έξ αὐτῆς εις τὸ κάτω μέρος άσήμιν ||³ σπιθαμή κ(αι) δύμιρον · έτέρα εικόν ὁ άγιος Γεώργιος έγκοσμημέν(ον) του επισκόπου Άντωνίου, ένι γοῦν σημάδιν εις δουκάτ(α) οὐγγίας κδ' δια το τα-||⁴φικ(όν) του επισκόπου · οίκονοστάσιν ὁ άρχιστράτηγος έγκοσμημέν(ον) · έτερον εικόνισμα τὸ έδωκεν ὁ άρχιεπίσκοπος · έτερον οίκονοστάσιν ὁ άγιος Κων-||⁵σταντίνος έγκοσμημέν(ον) · οίκονοστασόπουλον μικρόν ἡ Θ(εοτός)κος έγκοσμημέν(ον) · (καί) άλλο σαρούτιν θ(εοτο)κίον έγκοσμημέν(ον) · έτερον

οίκονοστάσιν ὁ άγιος Γεώργιος (καί) ||⁶ ὁ άγιος Δημήτριος έντάμα έγκοσμημέν(ον) · έτέρα εικόν έγκοσμημένη ἡ υπεραγία Θ(εοτός)κος τὸ έπέστειλα εγὼ με τὸν παπῶν Σάβαν · έτερα εικόνισ-||⁷ματα δύο έγκοσμημένα τὸ έν θ(εοτο)κίον (καί) τὸ άλλο ὁ άγιος Δημήτριος τὸ άπέστειλα με τὸν ήγούμεν(ον) τ(όν) Μελέτιον · ἡ κάρα του άγιου Μαρτινιανού, (καί) δισ-||⁸κοποτήριν άργυροῦν μετὰ άστερίσκου χωρίς λαβίδος · κανδήλ(αι) άργυραι τρεῖς · στ(αυ)ρ(ός)ς ξυλαλώ<η> έγκοσμημένος · εὐαγγέλιον έγκοσμημέν[ον · έτερον] ||⁹ εὐαγγέλιον (καί) έκλάπη ὁ κόσμος του · τετραευάγγελον έγκοσμημέν(ον) · έπιτραχήλ(ιν) χρυσοκλαδαρικόν κ(αι) έπιμάνικα χρυσοκλαδαρικά του επισκόπου ||¹⁰ Σλανίτζης · καλύμματα χρυσοκλαδαρικά β' · ποδέα χρυσοκλαδαρική ἡ Θ(εοτός)κος · βηλόθυρον άπερ άπέστειλα από τὰ Ίωάννινα, έξάμιτον, κδ-||¹¹κιν(ον), χρυσοκλαδαρικόν · ποδέαι δύο ανασίν · βηλόθυρον βλατιν διχάραγον, κ(αι) έτερον βηλόθυρον δμοι(ον) αὐτῶ, κ(αι) έτερον βηλόθυρον χρυ-||¹²σοκκιν(ον) άπερ άπέστειλα με τὸν παπ(ῶν) Σάβαν · έτεροι ποδέαι δύο διχάραγαι · τραπεζόφορον βλατιν διχάραγον · έπιτραχήλ(ιν) (καί) έπιμάνικα ανάγλυ(φα) ? · ||¹³ (καί) έτεροι ποδέαι β' μεταξωταί, κόκκιναι, ιστορισμένα · (καί) αὐγα στρουθοκαμηλιτικά δ' · φλάμουλον {μ} με τὸ σκήπτρον · σκέπη βενετική ἦν ε-||¹⁴δωκεν ἡ καισάρισα · (καί) έτεροι σκέπαι · (καί) άλλον έπιτραχήλ(ιν) από βλατιν · φελωνοστίχαρ(ον) μεταξωτόν · (καί) άλλο φελώνιν μεταξωτ(όν) · έτεροι ποδέαι β' ||¹⁵ μεταξωταί άς έστειλα με τὸν παπῶν Σάβαν. Εισί (καί) τὰ βιβλία άπερ άφήκα εγὼ, τριώδιν βέβρανον, κατα Ματθαῖον βέβρανον, Θεολόγος βέβρανον, ||¹⁶ οί Μαργαρίται του Χρυσοστόμου βέβρανον, πανηγυρικ(όν) βέβρανον, συναξάριν τετραμνηαῖον, θεοτοκάρια β', εἰρολογεῖον, πεντηκοστήριν (καί) λειτουρ-||¹⁷γίαι γ'. (Καί) εἰ τι άπέστειλα με τὸν Σωφρόνιον τὸν Τρυστάλον άρχήν, τετραευάγγελον, έξάήμερον, Μεταφραστήν, πραξαπόστολον (καί) Βουλ[γάραν ?] ||¹⁸ (καί) πατερικά β', Θεολόγος, στιχεράριν, ψαλτήριν, εύχολογεῖον, συναξάριν, έτερον Μεταφραστήν, έτερον πραξαπόστολον, λαυσαϊκόν, ||¹⁹ δογματικόν. Άπέστειλα με τὸν Θεοφύλακτον στιχεράριν, ψαλτήριν, πραξαπόστολον, Θεοτοκάριν, πανηγυρικόν, ώρολόγιν, συνα-||²⁰ξάριν, Θεολόγον. (Καί) πάλιν έστειλα με τὸν Μακάριον βιβλία, μνηαῖον Μάρτιον, μνηαῖον Άπρίλλ(ιον), μνηαῖον Μάιον, μνηαῖον Ίούνιον, μνηαῖον Ίούλ(ιον), ||²¹ μνηαῖον Σεπτέβριον (καί) μνηαῖον έξαμνηαῖον χειμωνικόν έχον (καί) ψαλτήριν. (Καί) μανουάλια χυτὰ τρία, καμπάνας β', κακάδιν, κακα-||²²βόπουλα δύο (καί) έτερα δύο χυτὰ, σταγόνια ε', σατζερά β', κρεμαστάλυσον, έτερα κακαβόπουλα β' τὰ έπαρέδωκεν ὁ Μπραΐκος, ||²³ κρουνηρία β' (καί) σκορτζίδιν διπλοῦν, τυγάνια δύο, τζαπία ε', πρόβατα ρ' (καί) κουνάκια κ', βαγένι<α> μεγάλα γ' (καί) μικρά δ', καρούτα ||²⁴ μεγάλη, μαστραπάς, δικέλλια δ', ύννια δ', τζυκούρια β', ιγδίν με τὸ ιγδοχέριν (καί) καρούτια μικρά β'. Εισί (καί) τὰ βιβλία τῆς ||²⁵ Βιζοβάς, εὐαγγέλιον, τετραευάγγελον, τυπικόν, σχηματολόγ(ιον), παρακλητικόν, τριώδιν, κομμάτια β' μνηαῖα (καί) άπόστολος +

148. ACTE DE RENONCIATION DE CONSTANTIN LASKARIS

Γράμμα (l. 30)

Ἀποφλητικὸν γράμμα (l. 34-35)

Πράξις (l. 39)

Octobre, indiction 1

a.m. 6886 (1377)

Constantin Laskaris et ses sœurs renoncent à toute action contre Lavra à propos de biens patrimoniaux que leur mère avait cédés à ce monastère.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par l'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 3, pièce 227 = Inventaire Pantéléimôn, p. 23, n° 125), où nous l'avons photographié et examiné : rouleau de papier, 635 × 295 mm, en deux morceaux collés bas sur haut. Bon état de conservation. L'encre est rousse, de diverses nuances dans les souscriptions autographes du recto et du verso. Pas de trace de sceau. — Les signatures des témoins continuent au verso, disposées en deux séries séparées par un large espace blanc (réservé pour d'autres signatures ?). Notices d'archives : 1) D'une main du xv^e s. (?) : Δικαιοπρατήριον τῶν Σερρῶν. 2) D'une autre main du xv^e s. (?) : Ἄννα Λασκαρίνα. 3) Un court regeste de Cyrille. — *Album*, pl. CXC-CXCIII.

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

Notre édition repose sur nos photographies.

ANALYSE. — Confirmation autographe d'Anna Laskarina et Thomaï Laskarina (l. 1-2). *Protaxis*, partiellement autographe (?), de Constantin Laskaris, serviteur de l'empereur (l. 3). La défunte mère des trois suscripteurs (Anna est ici dite *mégale papaina*), il y a bien des années, par un acte de vente établi avec le consentement de leur *gambros*, le grand archonte Kabasilas, et de leur *theios*, le grand primicier Phakrasès, en présence d'autres archontes civils et ecclésiastiques, a transféré à Lavra des biens patrimoniaux des suscripteurs (l. 4-9), à savoir : des maisons situées près de la porte Φορκή de Serrès, dont une boulangerie, un *lélos anakamptikon*, des jardins hors et près du kastron (l. 9-11). Elle l'a fait au double titre de vente et de donation pieuse (l. 11-12). Les Lavriotes ont reçu ces biens de bonne foi, y ont apporté des améliorations, et selon leur habitude ont construit une église (l. 12-13). Après beaucoup d'années, les suscripteurs ont cru pouvoir faire valoir des droits sur ces biens, et ils ont présenté à l'empereur une requête comme quoi ils auraient subi une injustice; ils reçurent un horismos, en vertu duquel ils devaient être jugés contradictoirement avec les Lavriotes (l. 13-16). Ceux-ci se présentèrent et défendirent leurs droits en produisant leurs titres de propriété; les suscripteurs défendirent ce qu'ils pensaient être leur droit; ce fut une grande affaire, et les moines l'emportèrent (l. 16-18). Les plaignants s'obstinèrent et en appelèrent auprès du patriarche : on ne savait comment en sortir (l. 18-19). Des gens pieux s'entremirent, firent souvenir les plaignants qu'ils étaient mortels et comparaitraient devant le juge suprême, et les convainquirent de se désister, dans leur intérêt et pour ne pas interrompre la commémoration de leurs parents (l. 19-23). Ils demandèrent

quand même une petite compensation aux Lavriotes, qui leur octroyèrent 50 oungiai (l. 23-25). Ils renoncent donc à leurs droits réels ou prétendus et à toute action en justice, ainsi qu'au secours que leur apportait l'horismos impérial, et ils donnent toutes garanties aux Lavriotes (l. 25-30). Clauses pénales : que saint Athanase se lève pour les accuser devant le tribunal divin s'ils violent leur promesse (l. 30-34). Le présent acte de renonciation a été établi en présence de plusieurs *oikeioi* de l'empereur, à savoir Démétrios Katrarès, Manuel Pothos, Constantin Prasinios, ainsi que d'archontes ecclésiastiques [de la métropole de Serrès]; date (l. 34-37). Signature, partiellement autographe (?), de Constantin Laskaris (l. 38). Formule et signature autographe du métropolitain hypertime de Serrès, Matthieu (l. 39-43). Signatures autographes de Théophylacte évêque de Spélaion, de neuf officiers de la métropole de Serrès (l. 44-54), et de deux des *oikeioi* de l'empereur annoncés dans le texte, dont l'un se qualifie de serviteur (δοῦλος) (l. 55-56).

NOTES. — *Prosopographie*. Les auteurs de l'acte, Constantin Laskaris et ses sœurs, la grande papaina Anna Laskarina et Thomaï Laskarina, ne nous sont pas encore connus par d'autres documents athonites; sur des membres de cette famille à Serrès, cf. *Actes Esphigménou*², n° 30, notes p. 172-173; sur le grand papias au xiv^e siècle, cf. R. GUILLAND, dans *Études byzantines*, 3, 1945, p. 208-210 = *Institutions*, I, p. 254-256; ce n'est plus qu'un titre honorifique. Le grand archonte Kabasilas, *gambros* des auteurs (l. 7) : c'est l'archonte [de Thessalonique ?] Démétrios Doukas Kabasilas, sur lequel cf. LEMERLE, *Philippe*, p. 238, citant *Actes Zographou* n° 44, de mars 1369, et surtout G. THÉOCHARIDÈS, Δημήτριος Δούκας Καβάσιλας καὶ ἄλλα προσωπογραφικὰ ἐξ ἀνεκδότου χρυσοδόλλου τοῦ Καντακουζηνοῦ, *Ἑλληνικά*, 17, 1962, p. 1-23, éditant et commentant le document de novembre 1347 devenu maintenant *Actes Dionysiou* n° 2, auquel on se reportera, avec les notes : un Démétrios Doukas Kabasilas est connu comme grand papias en 1368 et 1369, et l'on fera le rapprochement avec le titre de *mégale papaina* que notre acte donne à Anna Laskarina. Cf. d'autre part ci-dessous notre Appendice XII, mentionnant plusieurs Kabasilas, dont un Démétrios vivant à Thessalonique en 1341. Cf. aussi POLEMIS, *The Doukai*, p. 123. Le grand primicier Phakrasès, *theios* des auteurs (l. 7-8) : sur le grand primicier, cf. R. GUILLAND, dans *REB*, 14, 1956, p. 144-157 (= *Institutions*, I, p. 312-332), et sur un Phakrasès ayant porté ce titre, *ibid.*, p. 165 (= *Instit.*, p. 319). Est-il sûrement le nôtre ? Celui-ci, en tout cas, est selon toute vraisemblance le grand primicier Démétrios Phakrasès mentionné dans un prostagma inédit de Jean V, de juin indiction 15 (photo au Collège de France; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 3084, qui cite les lettres de Cydonès à lui adressées en 1371 et 1372), et qui en exécution de ce prostagma délivre à Vatopédi, en juin indiction 15 également, un acte lui aussi inédit (photo au Collège de France). Dölger proposait comme date 1362 ou 1377 : on notera que notre pièce est de 1377. Des trois témoins de notre acte, Démétrios Katrarès (l. 35) ne nous est pas connu, non plus que Manuel Pothos (l. 36) (dont la famille est d'ailleurs bien attestée) et que Constantin Prasinios. Sur le métropolitain de Serrès Matthieu (l. 42-43), cf. en dernier lieu *Actes Esphigménou*², n° 30, notes p. 173, et *Jahrbuch der österreichischen Byzantinistik*, 24, 1975, p. 311-312. L'évêque de Spélaion Théophylaktos (l. 44-45) ne nous est pas connu. Nous avons enfin les noms de neuf officiers de la métropole de Serrès : le grand économiste Manuel Lizikos (l. 46) : cf. notre acte n° 143; le sakellarios Théodore Dokeianos (l. 47) est connu en 1375 par *Actes Kullumus* n° 33, et en 1388 par *Actes Chilandar* n° 158; le skévophylax Théodore Phôteinos (l. 48) sera grand économiste en 1393; cf. *Actes Esphigménou*², n° 30, l. 53; le chartophylax

Théodore Koubaras (l. 49) : cf. notre acte n° 143, et déjà en 1365, *Actes Esphigménou* n° 27, et notes p. 160; le sakellios Théodore Logariastès (l. 50) ne nous est pas connu à cette date; un homonyme, lecteur et taboullarios, établit une série d'actes à Serrès entre 1323 et 1326 : cf. *Actes Chilandar*, nos 89, 93, 98, 99, 105, 107, 108, 109; le protékdikos Théodore Mélissènes (l. 51) ne nous est pas connu; le protonotaire Jean Chôneiatès (l. 52) : cf. notre acte n° 143; le kanstrésios Théodore Synadénos (l. 53) ne nous est pas connu : cf. *Actes Esphigménou*, n° 30, l. 59, pour un Jean Synadénos officier de la métropole de Serrès en 1393, et notes à cet acte, p. 173, pour un Sergios Synadénos; l'épî tōn gonatōn Michel Glabas (l. 54) ne nous est pas connu.

L. 10, Φορικὴ πόρτα à Serrès : c'est la πόρτα τοῦ φόρου, dans le mur ouest, sur laquelle cf. P. PAPAGEORGIOU, dans *BZ*, 3, 1892, p. 244, et pl. I, n° 14.

L. 11, ἀνακαμπτικὸν τέλος : c'est le droit payé lors du renouvellement d'un contrat d'emphytéose (donc différent du kanōn emphytéotique payé annuellement). Il est dit aussi εἰσδεκτικόν, comme on le voit en rapprochant la nouvelle XIII de Léon VI, qui régleme l'εἰσδεκτικόν, et l'épîtomé de cette même nouvelle, intitulé περὶ ἀνακάμψεως (P. NOAILLES-A. DAIN, *Les Nouvelles de Léon VI le Sage*, Paris, 1944, p. 53). Comparer l'expression ἀνακαμπτικὴ συμφωνία, désignant le renouvellement de l'emphytéose par le paiement d'un droit : *REB*, 26, 1968, p. 23, n. 22. Il est rappelé, *ibidem*, que dans une liste des offices de l'Église, on trouve un ἐπὶ τῶν ἀνακάμψεων, « témoignage très isolé [qui] atteste peut-être l'existence d'un fonctionnaire chargé plus spécialement de cette sorte de contrats »; hypothèse rappelée, mais plutôt pour être repoussée, par DARROUZÈS, *Offikia*, p. 194-195 : cependant la nouvelle ci-dessus citée de Léon VI parle de τῶν λαχόντων τὴν προστασίαν des contrats d'emphytéose et de leur renouvellement. Sur l'expression οἱ ἀνακαμπτικῶς ἔχοντες, opposés à κληρικοί et πάροικοι, cf. ZAKYTHINOS, *Despotat de Morée*, p. 185-187; G. DMITRIEV, dans *ZRVI*, 14-15, 1973, p. 57. Voir en dernier lieu A. GUILLOU, *Le brébion de la métropole byzantine de Région (vers 1050)*, Vatican, 1974, où l'on lit à la l. 147 : ἐξεδόθησαν εἰς χρόνους ἐπανακάμψη (lege : ἐπ' ἀνακάμψει) ἀμπέλια et l. 163 : ὅταν οἱ χρόνοι συμπληρωθῶσιν τῆς ἀνακάμψεως τῶν κτημάτων, où il s'agit d'une emphytéose renouvelable, et donc perpétuelle.

L. 25, οὐγγίαις πεντήκοντα : il s'agit d'onces de ducats, sur lesquelles cf. les notes à notre acte n° 128.

Actes mentionnés : 1) Acte de vente (πρατηριώδες γράμμα, l. 6-7; πρατηριώδης γραφή, l. 9) établi « il y a beaucoup d'années » par la défunte mère des auteurs du présent acte, en faveur de Lavra (l. 4-12, résumé détaillé du contenu) : perdu. 2) Requête (ἀνευγκόντες, l. 14) présentée « beaucoup d'années après », par les enfants, à l'empereur, Jean V ou Andronic IV : perdue. 3) Horismos de l'empereur, ordonnant que l'affaire soit jugée contradictoirement (l. 15-16, 27-28) : perdu. 4) Peut-être, appel des plaignants auprès du patriarche, sans doute Makarios (l. 18-19) : perdu.

+ Ἄνα ἡ Λασκαρίνα στέργων υπ(έ)γρα(ψα) +

||² + Θωμαῖ εἰ Λάσκαρινα στέργων εἰπέγραψα : —

||³ + Ὁ δοῦλος τοῦ κρατ(αιου) (καὶ) ἀγ(ίου) ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) Κόνσταντινός ὁ Λάσκαρις εἰκηδῆχρος προέταξα.

||⁴ + Ἡ μακαρία ἐκείνη κυρία (καὶ) μ(ή)τηρ ἡμῶν πρὸ χρόν(ων) πολλ(ῶν) ἐξέδοτο βουλῆ (καὶ) συμπράξει (καὶ) ἡμῶν τῶν γνησί(ων) ||⁵ τέκνων αὐτῆς, τοῦ τε οἰκιοχειρ(ως) προτάξαντος Κωνσταντ(ί)ν(ου) τοῦ Λάσκαρι, Θωμαΐδος τῆς Λασκαρίνης (καὶ) ||⁶ Ἄννης τ(ῆς) μ[εγ(ά)λ(ης)] παπαίν(ης), αἰτιν(ες) σι(γνε)γνογραφῆσαμ(εν) (καὶ) ἐνταῦθα (ὡς) ὁρᾶτ(αι), ἐγγράφως ἐν πρατηριώδει γρά-||⁷μματι, ἔτι τε συναίνεσ(ει) (καὶ) συμπράξει τοῦ γ(αμβ)ροῦ ἡμῶν τοῦ μεγ(ά)λ(ου) ἄρχοντος τοῦ Καθάσιλα (καὶ) τοῦ θεῖου ἡμῶν τοῦ μεγ(ά)λ(ου) ||⁸ πριμμικηρίου τοῦ Φακρασῆ, παρόντ(ων) (καὶ) ἐτέρ(ων) ἀρχόντ(ων) τοῦ τε βασιλικοῦ σεκρέτου (καὶ) τοῦ ἐκκλησιαστικ(ου) ὑφ' ὧν ||⁹ γέγονε (καὶ) ἡ πρατηριώδης γραφή, πρὸς τὴν σε(βασμ)ίαν (καὶ) ἱερὰν Λαύραν τὰ προσόντα γονικῶ(εν) ἡμῶν (καὶ) παρα-||¹⁰κειμ(εν) τῆ τῶν Σερρ(ῶν) Φορικῆ πόρτη ὁσπῆτ(ια) ὅσα (καὶ) οἷα εἰσὶ μετὰ τ(ῆς) περιοχ(ῆς) (καὶ) νομ(ῆς) αὐτῶν, ἐν οἷς ἐστὶ (καὶ) μαγχιπ(ι)δ(ον) ||¹¹ ἐργαστ(ή)ρι(ον) (καὶ) τέλος ἀνακαμπτικ(όν), (καὶ) τὰ ἐκτὸς (καὶ) πλη(σίον) τοῦ κάστρου κηποπεριβόλ(ια) ὅσα (καὶ) οἷα εἰσὶ, τρόπω διπλῶ ||¹² τῶ μ(έν) πράσ(ει) τῶ δὲ ἀφιερῶσ(ει). Οἱ δὲ τοῖουτοι μοναχοὶ πίστευ καλῆ τούτ(ων) ἐπιλαβῶ(εν)οὶ ἐδελτίωσ(αν) (καὶ) ἀνήγ(ει)ρ(αν) ||¹³ ἐκ βάθρ(ων) θεῖον (καὶ) προσκυνητ(όν) ναόν, (ὡς) αὐτοῖς σύνηθ(ες), (καὶ) ἄλλάττα. Ἐπεὶ (δὲ) μετὰ παρέλευσ(ιν) πολλ(ῶν) χρόν(ων) ||¹⁴ ἐδοξεν ἡμῶν ἔχειν τινὰ νόμιμον ἀγωγὴν δικαιοῦσ(αν) ἡμ(ᾶς) εἰς ταῦτα, κἀντεῦθ(εν) ἀνευγκόντ(ες) τῶ κρατ(αι)ῶ ||¹⁵ κ(αὶ) ἀγίω ἡμῶν αὐθ(έν)τ(η) (καὶ) βασιλεῖ (ὡς) δῆθ(εν) ἀδικούμ(εν)οι, ἐπορισόμεθα θεῖ(ον) (καὶ) προσκυνητ(όν) ὄρισμ(όν) ῥητῶς διο-||¹⁶ριζόμε(εν)ον ἀντικριθῆναι ἡμ(ᾶς) μετὰ τῶν μοναχ(ῶν) · οἱ (καὶ) παραγενόμε(νοι) (καὶ) ἀπολογούμ(εν)οι, ἀντεῖχοντο μ(έν) ἐκεῖν(οι) ||¹⁷ τῶν ἑαυτ(ῶν) δικαί(ων) ἐμφανίζοντ(ες) τὰ προσόντα αὐτοῖς δικαίωμ(α)τ(α), ἡμεῖς δ' αὖ τῶν νομιζόμε(εν)ων ἡμῶν δικαί(ων) · (καὶ) ὁ ||¹⁸ ἀγὼν μ(έν) πολὺς, ἡ νίκη δ' ἐπένευσε πρὸς τ(οὺς) μοναχοὺς. Ἡμεῖς δ' ἔτι ἀντετεινομ(εν) φιλονεικοῦντ(ες) ἐκκαλοῦ-||¹⁹μενοι τὴν π(ατ)ριαρχικὴν ἐκλύτον · (καὶ) περιέστη τὰ τ(ῆς) διαμάχης ἐν ἀπορία. Τιν(ές) (δὲ) τῶν φιλευσεδῶν, ||²⁰ λύπη συσχεθέντ(ες) ἐπὶ τῆ ψυχικῆ ἡμῶν βλάβῃ (καὶ) τῶ τῶν μοναχῶν κόπω, εἰσῆλθον μέσ(ον) ἡμῶν (καὶ), ἡμ(ᾶς) ||²¹ μ(έν) ἀναμνήσαντ(ες) τὴν τοῦ θανάτου ὥραν (καὶ) τὸ φρικῶδες ἐκεῖνο (καὶ) ἀπαρλόγιστον κριτήρι(ον), κατέπεισ(αν) ||²² παύσασθαι τ(ῆς) ἐγχειρήσ(εως) ταύτ(ης), ἵνα μὴ τὸ ἐμὸν μέρος (καὶ) ἑαυτοὺς βλάψωμ(εν) (καὶ) τὸ τῶν ἀοιδιμ(ων) γονέ(ων) ||²³ ἡμῶν μνημόσ(υ)ν(ον) ἀνατρέψωμ(εν), τ(οὺς) δ' αὖ μοναχ(οὺς) διεγείραντ(ες) ἵνα (καὶ) οὔτοι μικρὰν ἡμῶν παράσχωσ(ιν) ||²⁴ εὐλογίαν κυβερνήσ(εως) μικρᾶς εἴνεκα · ὁ δὲ (καὶ) αὐτοὶ συνέθεντο, (καὶ) παρέσχον ἡμῶν οἰκιοχειρ(ως) ||²⁵ ὀυγγεῖ(ας) πεντήκοντα. Ἡ δὲ (καὶ) ἡμεῖς, ἀφέντ(ες) πᾶσ(αν) φιλόνηκον ἔνστασιν ἔτι τε τ(ῆν) οὔσαν ἢ κ(αὶ) νομι-||²⁶ζόμε(εν)ν(ην) ἡμῶν δικαιολογίαν ἡμῶν (καὶ) πᾶσ(αν) κίνησιν (καὶ) ἀγωγὴν, ἐῶμ(εν) ἀπὸ τοῦ νῦν (καὶ) εἰς τὸ ἐξῆς τ(οὺς) ||²⁷ μοναχ(οὺς) ἀνενοχλήτ(ους) (καὶ) ἀνεπηρεάστ(ους) παντάπασ(ιν), ἀποβαλλόμε(νοι) (καὶ) τ(ῆν) πρὸς τὴν ἡμ(ᾶς) τοῦ θεῖου καὶ προ-||²⁸σκυνητοῦ ὄρισμοῦ ἐπικουρίαν (καὶ) πᾶσ(αν) ἄλλην χριστιανικ(ήν) ἀγωγὴν, ὑποσχόμε(νοι) διαμένειν ἀπὸ τοῦ ||²⁹ νῦν (καὶ) εἰς τὸ ἐξῆς τοὺς τιμιωτ(ά)τ(ους) μοναχοὺς τ(ῆς) ῥηθείσ(ης) σε(βασμ)ίας μον(ῆς) ἀνενοχλήτ(ους) πάντῃ (καὶ) ἀδιασειστ(ους) παρ' ἡμ(ῶν) ||³⁰ (καὶ) τοῦ μέρ(ους) ἡμῶν τῆ ἐμφανεία τοῦ ἡμετ(έ)ρ(ου) γράμμ(α)τος. Εἰ δ' ἴσ(ως) ποτὲ τ(ῶν) καιρ(ῶν) πειρασόμεθα, ἢ ἡμεῖς ἢ ἄλλός τ(ις) ||³¹ τ(ῶν) κληρονόμ(ων) (καὶ) διαδόχ(ων) ἡμ(ῶν) ἢ ὄλ(ως) τοῦ μέρ(ους) ἡμ(ῶν) τίς, δι' ὄχλου γενέσθαι τοῖς ῥηθείσι τιμιωτ(ά)τ(οις) μοναχοῖς (καὶ) εἰς κριτ(ή)ρι(ον) ||³² τούτ(ους) ἐλκ(ειν), ἵνα ἐπιστώμεθα τὴν τοῦ Θε(ου) ἄγανάκτησιν (καὶ) τὰς ἀρ(ᾶς) τῶν ἀγί(ων) πάντ(ων), ἐπανασταίη δὲ (καὶ) αὐτὸς ||³³ οὗτος ὁ θεῖος π(ατ)ῆρ Ἀθανάσιος ἐγκλησ(ιν) ποιούμ(εν)ος καθ' ἡμῶν ἐμπροσθ(εν) τοῦ φοβεροῦ κριτ(η)ρι(ου), ἀποδιω-||³⁴ριζόμε(νοι) δηλονότι (καὶ) ἀπὸ παντὸς δικαστ(η)ρι(ου) κενοί τε (καὶ) ἄπρακτοι, τῆ ἐμφανεία τοῦ παρόντος ἡμ(ῶν) ἀποφλητ(ικοῦ) ||³⁵ γράμμ(α)τος τοῦ γεγονότος ἐνώπι(ον) τιν(ῶν) οἰκεί(ων) τῶ κρατ(αι)ῶ (καὶ) ἀγ(ίω) ἡμῶν αὐθ(έν)τ(η) (καὶ) βασιλεῖ, τοῦ τε

Κατράρη κύρ Δημ(η)τρ(λου) ||³⁶ (καί) τοῦ Πόθου κύρ Μα(νουή)λ, ἀλλὰ δὴ (καί) τοῦ Πρασ(ι)ν(ου) κύρ Κω(νσταντίν)ου, πρὸς δὲ καὶ τιν(ων) τιμιωτάτ(ων) ἐκκλησιαστ(ικ)(ῶν) ἀρχόντ(ων), ||³⁷ τοῦ σακελλ(α)ρ(λου), τοῦ κανστρησ(λου) (καί) τοῦ ἐπὶ τῶν γονάτ(ων), κ(α)τ(ὰ) μῆνα Ὀκτώβριον τῆς νῦν τρεχούσ(ης) πρώτ(ης) (ἰνδικτιῶνος) τοῦ ροῦ ωοῦ πρῶτου ἔτους +

||³⁸ + Ὁ δοῦλος τοῦ κραταίου (καί) ἀγ(λου) ἡμῶν αὐθ(έν)του (καί) βασιλ(έως) Κόνσταντῆνος ὁ Λάσκαρις εἰκηδύχῆρος εἰπέγραψα : —

||³⁹ + Ἡ παροῦσα πρῶξις παρ' ἀμφοτέρ(ων) τῶν μερῶν γενοῦσα εἰδήσει καὶ θελήσει ἡμετέρ(α) (καί) οὐδὲ τ(οῦ) θε(ο)ῦ καὶ φιλεῖ-||⁴⁰σεδέσει νόμοις ἀπάδουσα, τούναντιον δὲ μᾶλλον (καί) συμφωνοῦσα, διὰ τὸ ἀξιόπιστον ὑπεγράφη ||⁴¹ (καί) παρ' ἡμῶν +

||⁴² + Ὁ ταπεινός (ε) μ(η)τροπολ(ι)της Σερρών (καί) ||⁴³ ὑπέρτιμος Ματθαῖος : +

||⁴⁴ + Ὁ ταπεινός ἐπίσκοπος Σηλαίου ||⁴⁵ Θεοφύλακτος +

||⁴⁶ + Ὁ μέγας οἰκονόμος τῆς ἀγιοτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλεως Σερρών Μανουήλ ὁ Λιζικός +

||⁴⁷ + Ὁ σακελλάριος τῆς ἀγιοτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλ(εως) Σερρών Θεόδ(ω)ρος ὁ Δοκειανός +

||⁴⁸ + Ὁ σκευοφύλαξ τ(ῆς) ἀγιοτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλ(εως) Σερρών Θεόδωρος διάκονος ὁ Φωτεινός +

||⁴⁹ + Ὁ χαρτοφύλαξ τῆς ἀγιοτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλ(εως) Σερρών διάκονος Θε(δ)δ(ω)ρος ὁ Κουβαρᾶς +

||⁵⁰ + Ὁ σακελλίου τ(ῆς) ἀγιοτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλ(εως) Σερρών Θεόδωρος ἱερεὺς ὁ Λογαριαστῆς +

||⁵¹ + Ὁ πρωτέδικος τ(ῆς) ἀγιοτ(ά)τ(ης) μητροπόλεως Σερρών Θεόδωρος ὁ Μελισσηγός.

Verso:

||⁵² + Ὁ πρωτονοτάριος τῆς ἀγιοτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλεως Σερρών διάκονος Ἰωάννης ὁ Χωνειάτ(ης) +

||⁵³ + Ὁ κανστρήσιος τῆς ἀγιοτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλ(εως) Σερρών Θεόδωρος πρεσβύτερος ὁ Συναδηνός +

||⁵⁴ + Ὁ ἐπὶ τῶν γονάτ(ων) τῆς ἀγιοτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλ(εως) Σερρών Μιχ(αή)λ ἱερεὺς ὁ Γλαβᾶς +

||⁵⁵ + Ὁ δοῦλος τοῦ κραταίου (καί) ἀγ(λου) ἡμῶν αὐθ(έν)του καὶ βασιλ(έως) Δημήτρ(ι)ο(ς) ὁ Κατράρης +

||⁵⁶ + Κωνσταντῆνος ὁ Πρασινος μαρτιρον υπ(έ)γραψα)

L. 9 Λαύραν : au-dessus de la ligne une main postérieure a transformé le -υ- en -β- || l. 15 ἐπορισάμεθα : lege ἐπορισάμεθα || l. 19 ἐκλύτον : lege ἐκκλήτον || l. 21 ὠραν-κρητήριον : au-dessus de la ligne, une main postérieure a transformé les désinences à l'accusatif en génitif.

149. CHRYSOBULLE D'ANDRONIC IV PALÉOLOGUE

Χρυσόβουλλον (l. 2)

28 mai, indiction 1

Χρυσόβουλλος λόγος (l. 9, 17, 22-23)

a.m. 68[86] [1378]

L'empereur accorde à Manuel Tarchaniôtès la possession sa vie durant, contre service, de la commune de Lôrôton, et la faculté à sa mort de la transmettre à son fils Jean, aux mêmes conditions.

LE TEXTE. — Nous n'avons pas retrouvé l'original dans les archives de Lavra. Nous connaissons ce document par :

A) La photographie de l'original que F. Dölger a prise (cf. *Facsimiles*, n° 32, col. 40); il y donne cette description : « Parchemin mince, longueur 54 cm, largeur 38,5 cm; sur l'écriture il n'y a rien de spécial à remarquer; l'encre est de couleur noirâtre; les mots écrits en rouge (λόγον, l. 9; λόγου, l. 17; λόγος, l. 23; Μαῖου, πρώτης, l. 24) et la souscription sont de la même teinte rouge sombre brillant; traces peu nettes de trous (pour le cordon d'un sceau) au bas du document; pas de trace du sceau d'or ni du cordon ». F. Dölger (*ibidem*) notant que l'indication des dizaines et des unités manque dans l'an du monde (l. 25), observe « qu'en regardant de près on distingue encore des traces nettes des mots détruits, dont une lettre impossible à préciser se laisse deviner à la fin de l'actuelle lacune ». On signalera que les marges droite et gauche ont été tracées à la pointe sèche; quelques iota souscrits. *Album*, pl. CXCIV.

B) La copie donnée par Spyridon dans son dossier (p. 145-146), probablement d'après le cartulaire perdu d'Alexandre Lavriôtès.

Cyrille, qui n'a pas transcrit le document, note en le mentionnant (p. 64) que la commune de Lôrôton a été donnée par le chrysobulle à Tarchaniôtès, et que « ὡς φαίνεται αὐτὸς τὸ ἀφιέρωσεν εἰς τὴν Λαύραν καὶ οἱ Λαυριῶται τὸ ἀφιέρωσαν εἰς τοὺς μεμεμένους ».

L'acte est publié partiellement (l. 1-4, 21-29) par Dölger, *Facsimiles*, n° 32.

Notre édition repose sur la photographie que l'Académie des Sciences de Bavière nous a communiquée, et ne tient pas compte de la copie.

Bibliographie: ROUILLARD, *Actes*, p. 302; LEMERLE, *Autour d'un proslagma*, p. 282, n. 3; DÖLGER, *Regesten*, n° 3158 (le n° 2257 = Andronic II doit être le résultat de confusions, cf. p. xviii, n. 1).

ANALYSE. — Manuel Tarchaniôtès, *oikeios* de l'empereur, a demandé que lui soit délivré un chrysobulle en vertu duquel il recevrait, dans la région de Kalamaria, la commune de Lôrôton : cette commune, avec son *pyrgos*, était propriété de l'*oikeios* de l'empereur Georges TzAMPLAKŌN, et de feu son frère [N] TzAMPLAKŌN, et la part de ce dernier avait été récemment donnée par prostagma à l'*oikeios* de l'empereur Manuel Raoul Koustougiannis; Tarchaniôtès posséderait la totalité de Lôrôton sa vie durant, en acquittant le service dû pour cette commune; à sa mort il aurait la faculté

de la transmettre à son fils et héritier, l'*oikeios* de l'empereur Jean Tarchaneiôtès, qui à son tour acquitterait le service dû (l. 1-8). Dispositif, reprenant les stipulations précédentes, et précisant que Manuel Tarchaneiôtès ne pourra être inquiété ni par [Georges] TzAMPLAKÔN, ni par [Manuel] Raoul (l. 8-17). Conclusion (les mêmes clauses sont une seconde fois répétées), date, signature autographe d'Andronic [IV] Paléologue (l. 17-29).

NOTES. — *Date.* La disparition de l'original, que seul Dölger a vu, le fait que Dölger ne semble pas avoir reconnu de façon assurée si les deux derniers chiffres manquants à l'an du monde ont été effacés, grattés, surchargés, ou n'ont jamais été écrits, peuvent laisser un doute sur la date et sur l'attribution. Entre 6800 et 6899 (1292 et 1391), pour le mois de mai d'une indiction première, un empereur Andronic peut être Andronic II (1303, 1318), Andronic III (1333) ou Andronic IV (1378). Dölger écarte les deux premiers, parce que leurs signatures connues sont différentes de celle de notre acte, et aussi, avec raison, parce que les personnages mentionnés indiquent une date plus basse. Il s'agit donc d'Andronic IV, dont ce serait la seule signature aujourd'hui connue. Rappelons qu'Andronic IV se fit couronner le 18 octobre 1377 et fut détrôné le premier juillet 1379 : PAPAΔΟΥ-ΛΟΣ, *Genealogie*, n° 81.

Prosopographie. Le destinataire, Manuel Tarchaneiôtès, et son fils Jean : cf. *Actes Kutlumis*, n° 32 (lettre écrite de Thessalonique, en 1375, par Manuel Tarchaneiôtès à son frère, Doukas Tarchaneiôtès, pour lui communiquer l'opinion de leur père, grand chartophylax de la métropole de Thessalonique, sur un point de droit) et n° 33 (acte de la métropole de Serrès, août 1375, signé par le *képhalè* de Serrès, Manuel Doukas Tarchaneiôtès, destinataire de la lettre précédente, qui concerne la même affaire). Il est surprenant que deux frères portent le même prénom, et l'on peut se demander si le premier des deux actes de Kutlumis, qui n'est connu qu'en copie, ne se trompe pas sur ce point : en tout cas le Manuel Tarchaneiôtès de notre document est l'un des deux Manuel Tarchaneiôtès de Kutlumis. Sur des Tarchaneiôtai du XIV^e s., cf. plus récemment : HUNGER, *Kaiser Johannes*, p. 369-375. Plus anciens sont l'Andronic Tarchaneiôtès étudié par Catherine ASDRACHA (Les Rhodopes dans la deuxième moitié du XIII^e siècle : prosopographie, *REB*, 31, 1973, p. 284-285); le Michel Doukas Glabas Tarchaneiôtès étudié par G. THÉOCHARIDÈS (dans 'Επιστ. 'Επετ. Φιλ. Σχ. Παν. Θεσσ., 7 = Mélanges Charitônides, 1956, p. 183-190); et par ASDRACHA (*art. cité*, p. 287-288). Notre document laisserait supposer que Manuel Tarchaneiôtès s'était rallié à Andronic IV, tandis que Georges TzAMPLAKÔN et Manuel Raoul auraient par leur attitude mérité d'être dépossédés de Lôrôton. Georges TzAMPLAKÔN et feu son frère N TzAMPLAKÔN, anciens détenteurs de Lôrôton : sur plusieurs TzAMPLAKÔNES du XIV^e s., dans des textes récemment publiés, voir LEMERLE, *Autour d'un prostagma*, p. 281-285 (avec la bibliographie antérieure); IDEM, *Praktikon de Karakala*, p. 296-297; *Actes Esphigménou*², notes aux n°s 18 et 19; cf. surtout G. THÉOCHARIDÈS, *Οἱ Τζαμπλάκωνες, Μακεδονικά*, 5, 1963, p. 125-183; complété sur quelques points par l'étude du même, *Eine Vermächtnisurkunde des Gross-Stratopedarchen Demetrios TzAMPLAKON, Polychronion. Festschrift Franz Dölger zum 75. Geburtstag*, Heidelberg, 1966, p. 486-495 (testament de 1366-1367). Les TzAMPLAKÔNES de notre document, qu'il connaît par les *Facsimiles* de Dölger, sont simplement mentionnés par Théocharidès dans la première de ces deux études, p. 179. Manuel Raoul Koustougiannis, détenteur d'une partie de Lôrôton après la mort d'un des deux frères TzAMPLAKÔN :

depuis la monographie toujours citée de A. CHATZÈS, *Οἱ 'Ραούλ, 'Ράλ, 'Ράλοι* (1080-1800), Kirrhain, 1909, de nombreux Raoul sont venus s'ajouter à ceux que l'on connaissait, mais peu qui autorisent un rapprochement avec le nôtre. L'identification, faite par Dölger (*Facsimiles*, n° 32), avec un Manuel Raoul *Paléologue* (en 1399 : MM, II, p. 304 sq.), est au mieux une hypothèse. R.-J. Loenertz a publié, d'un Manuel Raoul, des lettres écrites de Thessalonique (la première) ou du Péloponnèse (les onze autres) entre environ 1355 et 1369 : Emmanuelis Raoul *epistulae XII, EEBS*, 26, 1956, p. 130-163; cf. aussi, sur ce personnage, V. LAURENT, dans *BZ*, 49, 1956, p. 353. Le même Loenertz (*Correspondance de Manuel Calécas*, Cité du Vatican, 1950) a publié des lettres (n°s 46, 58, 60, 61, 77) adressées entre 1398 et 1402 à un Manuel Raoul qui se trouve en Chypre, et qu'il identifie (*ibid.*, p. 77-78) au destinataire d'une lettre de Manuel II Paléologue, lui aussi entré au service du roi de Chypre, parce que son antipalamisme lui avait fait quitter Constantinople. Quelques indications bibliographiques encore dans l'article ci-dessus cité de THÉOCHARIDÈS, dans *Polychronion*, p. 493. Enfin la monographie récente de S. FASSOULAKÈS, *The Byzantine Family of Raoul-Ral(l)es*, Athènes, 1973, mentionne (n° 42, p. 57) le Manuel Raoul Koustougiannis de notre document, qu'elle connaît par les extraits publiés par F. Dölger.

Sur Lôrôton, cf. l'Introduction et l'Index (*Actes Lavra IV*).

Acte mentionné: Prostagma qui donnait à Manuel Raoul Koustougiannis la partie de Lôrôton qu'avait détenue feu [N] TzAMPLAKÔN (l. 4) : ce devait être un prostagma de Jean V (DÖLGER, *Regesten*, n° 3157 : Andronic IV ou peut-être Jean V) : perdu.

+ 'Επει δὲ οἰκειὸς τῇ βασιλείᾳ μου κύρ Μανουὴλ ὁ Ταρχανειώτης ἀνέφερε καὶ παρεκάλεσεν εἰς τὴν βασιλείᾳ μου ἵνα πορίσῃται ||² χρυσόβουλλον αὐτ(ῆς) καὶ ἐπιλάβῃται τοῦ περι τὴν Καλαμαριὰν χωρίου τοῦ Λωρωτοῦ, τοῦ κατεχομένου μετὰ καὶ τοῦ ἐν αὐτῷ πύργου παρὰ τε ||³ τοῦ οἰκειοῦ τῇ βασιλείᾳ μου κ(ῶ)ρ Γεωργίου τοῦ Τζαμπλάκωνος καὶ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ τοῦ Τζαμπλάκωνος ἐκείνου, οὐτινος ἢ μερὶς τοῦ τοιοῦτ(ου) ||⁴ χωρίου ἐδόθη πρὸ ὀλίγου διὰ προστάγματος πρὸς τὸν οἰκεῖον τῇ βασιλείᾳ μου κύρ Μανουὴλ 'Ραοῦλ τὸν Κουστουγιαννιν, καὶ κατέχη καὶ νέμῃται ||⁵ οὗτος δὲ ὁ Ταρχανειώτης ἐξ ὀλοκλήρου τὸ τοιοῦτον χωρίον τὸ Λωρωτὸν ἀνενοχλήτως καὶ ἀδιασειστῶς ἐφ' ὅρω τῆς ζωῆς αὐτοῦ, ἀπο-||⁶διδούς τὴν ἀνήκουσαν καὶ ὀφειλομένην ὑπὲρ αὐτοῦ δουλείαν, καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς τελευτῆς αὐτοῦ ἔχη ἄδειαν παραπέμψαι ||⁷ τοῦτο καὶ πρὸς τὸν οἰκεῖον τῇ βασιλείᾳ μου κ(ῶ)ρ 'Ιωάννην τὸν Ταρχανειώτην τὸν γνήσιον υἱὸν καὶ κληρονόμον αὐτοῦ, ἀποδιδόντα ||⁸ καὶ τοῦτον ὁμοίως τὴν ἀνήκουσαν καὶ ὀφειλομένην ὑπὲρ αὐτοῦ δουλείαν, τὴν παράκλησιν αὐτοῦ εὐμενῶς προσδεξαμένη ||⁹ ἡ βασιλείᾳ μου τὸν παρόντα χρυσόβουλλον ΛΟΓΟΝ ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει αὐτῷ, δι' οὗ (καὶ) ||¹⁰ εὐδοκεῖ καὶ προστάσσει καὶ διορίζεται ἐπιλαβέσθαι τὸν δηλωθέντα κύρ Μανουὴλ τὸν Ταρχανειώτην τοῦ εἰρημένου χωρίου ||¹¹ τοῦ Λωρωτοῦ καὶ κατέχειν καὶ νέμεισθαι αὐτὸ μετὰ καὶ τοῦ ἐν αὐτῷ πύργου ἀνενοχλήτως καὶ ἀδιασειστῶς ἀναφαιρέτως τε ||¹² καὶ ἀναποσπάστως μετὰ τῆς περιοχῆς καὶ νομῆς καὶ τῶν δικαίων αὐτοῦ διὰ πάσης αὐτοῦ τῆς ζωῆς, μὴ εὐρίσκοντα ||¹³ παρὰ τῶν ἀναγεγραμμένων τοῦ τε Τζαμπλάκωνος καὶ τοῦ 'Ραοῦλ ἐπὶ τῇ κατοχῇ τοῦ τοιοῦτου Λωρωτοῦ διενόχλησιν ἢ ||¹⁴ καταδυναστείαν τινά, ἔχειν τὲ τοῦτον ἄδειαν ἐν τῷ καιρῷ τῆς τελευτῆς αὐτοῦ παραπέμψαι αὐτὸ μετὰ καὶ τῶν εἰς αὐτὸ γενη-||¹⁵σομένων παρ' αὐτοῦ δικαίως βελτιώσεων καὶ πρὸς μόνον τὸν διαληφθέντα Ταρχανειώτην τὸν τοῦτου υἱὸν, ἀποδι-||¹⁶δόντα καὶ αὐτὸν ὡς εἴρηται τὴν ἀνήκουσαν καὶ ὀφειλομένην

ὑπὲρ αὐτοῦ δουλείαν καθὼς καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ κατέχων ||¹⁷ αὐτό. Τῆ γοῦν ἰσχύι καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΟΓΟΥ τῆς βασιλείας μου καθέξει ||¹⁸ μὲν καὶ νεμηθήσεται ὁ δηλωθεὶς Ταρχανειώτης τὸ τοιοῦτον χωρίον τὸ Λαρωτὸν μετὰ καὶ τοῦ ἐν αὐτῷ πύργου καὶ τῆς περιοχῆς ||¹⁹ (καὶ) νομῆς καὶ τῶν δικαίων αὐτοῦ διὰ πάσης αὐτοῦ τῆς ζωῆς ἀνενοχλήτως καὶ ἀδιασειστως, ἀναφαιρέτως (καὶ) ἀναποσπάστ(ως), ||²⁰ ἀποδίδους τὴν ὀφειλομένην ὑπὲρ αὐτοῦ δουλείαν, ἔξει τὲ ἀδειαν παραπέμψαι αὐτὸ ὡς εἴρηται καὶ πρὸς τὸν δηλωθέντα ||²¹ υἱὸν αὐτοῦ τὸν Ταρχανειώτην ἐν τῷ καιρῷ τῆς τελευτῆς αὐτοῦ, ἀποδίδοντα καὶ τοῦτον ὁμοίως τὴν ὀφειλομένην ὑπὲρ ||²² αὐτοῦ δουλείαν. Εἰς γὰρ τὴν περὶ τούτου βεβαίαν ἀσφάλειαν ἐγένετο αὐτῷ ὁ παρὼν χρυσό-||²³βούλλος ΛΟΓΟΣ τῆς βασιλείας μου, ἀπολυθεὶς κ(α)τὰ τὴν εἰκοστὴν ὀγδόην τοῦ ||²⁴ παρόντος ΜΑΙΟΥ μηνὸς τῆς ἐνισταμένης ΠΡΩΤΗΣ Ἰνδικτιῶνος τοῦ ||²⁵ ἑξακισχιλιοστοῦ ἑκτακισιοστοῦ *vacat* (?) ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέ-||²⁶τερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόδλητον ὑπεσημῆματο ||²⁷ κράτος +

+ 'ΑΝΑΡΟΝΙΚΟΣ 'ΕΝ Χ(ΡΙΣΤ)Ω ΤΩ Θ(Ε)Ω ΠΙ-||²⁸ΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ 'ΑΥΤΟΚΡΑ-
||²⁹ΤΩΡ ΡΩΜΑΙ(ΩΝ) 'Ο ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +

L. 25 *vacat* (?) cf. notes : compléter ὀγδοηκοστοῦ ἔτους.

150. ACTE DU CÉSAR ALEXIS ANGE

Παραδοτικὸν γράμμα (l. 14-15)

Janvier, indiction 7
[1384]

Alexis Ange [Philanthrōpēnos] met la Néa Monè de Thessalonique en possession du kastron de Kolydros, dont après sa mort elle aura la pleine propriété.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par la copie médiévale authentifiée conservée dans les archives de Lavra (tiroir 3, pièce 137 = Inventaire Pantéléimōn, p. 21, n° 109), où nous l'avons photographiée : rouleau de papier, 255 × 300 mm. État de conservation médiocre (taches d'humidité et coupures du papier). Le texte est écrit parallèlement au long côté. L'encre est de couleur roussâtre, plus sombre dans la souscription. Pas de trace de sceau. — Notice sur le verso d'une main du xv^e s. : + Ἴσον τοῦ γράμματος τοῦ καίσαρος τὸ διὰ τὸν Κολυδρόν +. — *Album*, pl. CXCXV.

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

L'acte a été publié par Théocharidès, *Néa Monè*, p. 320-322 avec un facsimilé (p. 343).

Notre édition repose sur notre photographie. Nous mentionnons en apparat une mélecture et une restitution différente de celle du premier éditeur (E).

Bibliographie : Voir ci-dessous, notes.

ANALYSE. — En raison des étroites relations qu'il a entretenues avec l'ancien higoumène du monastère de la Théotokos dit Néa Monè, feu Makarios Choumnos, et qu'il entretient avec l'actuel higoumène Gabriel et les moines, et dans son désir de contribuer à la prospérité du monastère, l'auteur a décidé de transmettre à celui-ci l'un de ses biens, pour le salut de son âme et en vue de sa commémoration (l. 1-6). Il met la Néa Monè en possession de son kastron de Kolydros, qu'il possède en vertu d'un acte sous serment (ὄρκωμοτικόν) et d'un chrysobulle de l'empereur Manuel Paléologue et de son frère le despote Théodore Porphyrogénète (l. 6-8). Le monastère le possédera dans les conditions stipulées par les pièces ci-dessus citées, c'est-à-dire en pleine propriété; toutefois l'auteur le conservera sa vie durant, et c'est après sa mort que la Néa Monè en deviendra pleinement propriétaire (l. 8-14). Le présent acte a été dressé et remis dans le trésor (σκευοφυλάκιον) de la Néa Monè; date; mention de la signature autographe du César Alexis Ange [Philanthrōpēnos] (l. 14-17). Formule d'authentification de la copie et signature autographe du métropolitain de Thessalonique, Isidore (l. 17-18).

NOTES. — Cet acte a dû être établi alors qu'avait déjà commencé le siège ou, plus exactement, le blocus de Thessalonique par les Turcs, qui devait durer quatre ans et aboutir à la chute de la ville en avril 1387. Le bien dont il s'agit est probablement l'actuelle commune de Kolindros, dans l'éparchie de Piérie (Katérimi), nome de Thessalonique, donc aux confins de la Macédoine et de la Thessalie. Un autre monastère thessalonicien, celui d'Akapniou, possédait aussi à Kolydros un bien qui provoqua une âpre dispute : cf. LAURENT, *Nouvelle fondation*, p. 124-125 (d'après MM, II, p. 200-203 et 518-520); THÉOCHARIDÈS, *Néa Monè*, p. 324-326.

L'auteur est le César de Thessalie Alexis Ange, frère de Manuel Ange : cf. notamment N. BEËS, *Συμβολὴ εἰς τὴν ἱστορίαν τῶν μονῶν τῶν Μετεώρων*, Βυζαντίς, 1, 1909, p. 236 γ'-δ'; IDEM, *Σερβικά καὶ βυζαντιὰ γράμματα Μετεώρου*, Βυζαντίς, 2, 1911-1912, p. 24-27 (acte du même César Alexis Ange d'août 1388); M. LASCARIS, *Ναοὶ καὶ μοναὶ Θεσσαλονίκης τὸ 1405 εἰς τὸ Ὀδοιπορικὸν τοῦ ἐκ Σμολένσκ Ἰγνατίου*, Τόμος Κ. Ἀρμενοπούλου, Thessalonique, 1952, p. 315-344, cf. p. 337-338; DENNIS, *Manuel II in Thessalonica*, p. 104-105; THÉOCHARIDÈS, *Néa Monè*, p. 327-332; BARKER, *Manuel II*, p. 46, n° 127; FERJANĀĆ, *Teslija*, p. 265-276. La mort d'Alexis Ange est postérieure à décembre 1389 : cf. notre acte n° 151.

Sur le monastère thessalonicien de la Néa Monè, et son fondateur et higoumène Makarios Choumnos (l. 1-3), mort avant janvier 1384, cf. surtout LAURENT, *Macaire Choumnos*; IDEM, *Nouvelle fondation*; G. THÉOCHARIDÈS, *Ἡ Νέα Μονὴ Θεσσαλονίκης*, Μακεδονικά, 3, 1953-1955 [1956], p. 334-352; IDEM, *Néa Monè*.

Sur Gabriel (l. 4), higoumène de la Néa Monè après Makarios et futur métropolitain de Thessalonique, cf. B. LAOURDAS, *Ὁ Γαβριὴλ Θεσσαλονίκης*, Βιογραφικά, Ἀθῆνᾶ, 55-56, 1951-1952, p. 199-214; V. LAURENT, *Le métropolitain de Thessalonique Gabriel (1397-1416/19) et le couvent de la Néa Moni*, Ἑλληνικά, 13, 1954, p. 241-255. Laurent pense que Gabriel quitta Thessalonique et la Néa Monè, pour Constantinople où il devint higoumène de Chōra, peu avant la chute de la ville aux mains des Turcs en avril 1387; il y serait revenu au plus tard en 1394 (de fait il n'est pas mentionné, en décembre 1389, dans notre acte n° 151).

Le métropolite de Thessalonique qui authentifie la copie de notre acte est Isidore Glabas, et par conséquent cette copie a été établie entre janvier 1384 et 1396 : R.-J. LOENERTZ, Isidore Glabas, métropolite de Thessalonique, 1380-1396, *REB*, 6, 1948, p. 181-187.

L. 4 : noter la forme verbale αγωνιζόμεθεν.

Actes mentionnés : L. 7-8, ὀρκωμοτικὸν καὶ χρυσόβουλλον παρὰ τοῦ (...) βασιλέως κυροῦ Μανουὴλ τοῦ Παλαιολόγου καὶ παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ τοῦ (...) δεσπότη κυροῦ Θεοδώρου τοῦ πορφυρογεννήτου (cf. aussi ὀρκωμοτικὰ καὶ χρυσόβουλλα, l. 10; ὀρκωμοτικὰ γράμματα καὶ βασιλικὰ χρυσόβουλλα, l. 14). Il s'agit manifestement d'au moins deux actes, perdus, que Dölger, *Regesten*, n° 3175 a et b, enregistre tous deux comme de Manuel II, considérant le second comme la confirmation du premier. Cela ne nous paraît pas vraisemblable. Notre acte suivant (n° 151), qui est aussi du César Alexis Ange, concerne un bien que celui-ci détenait également en vertu d'actes émanant du despote Théodore Porphyrogénète, un *orkōmotikon prostagma*, et de Manuel II Paléologue, un chrysobulle de confirmation : il est probable que la même procédure se cache sous les expressions peu claires de notre pièce. Alexis aurait reçu Kolydros par un *orkōmotikon* du despote Théodore, confirmé ensuite par un chrysobulle de Manuel. Cf. DENNIS, *Manuel II in Thessalonica*, p. 99-100 : Dennis estime que Théodore, désigné comme gouverneur de Thessalonique en 1376, mais incapable d'exercer ses fonctions jusqu'en juin 1379, a donné Kolydros à Alexis Ange, après cette date et avant sa désignation comme gouverneur de la Morée en 1380-1381 [toutefois, selon Barker (*Manuel II*, Index s.v. Palaeologus, Théodore I) celui-ci ne serait devenu despote de Morée qu'en 1382]; et que la confirmation par Manuel doit se placer entre novembre 1382 et janvier 1384, date de notre acte.

+ Ἐπειδὴ εἴχομεν πρὸ καιροῦ ἀγάπην καὶ πληροφορίαν μετὰ τοῦ τιμιωτάτου ἐν ἱερομονάχοις καὶ καθηγουμένου ||² τῆς σεβασμίας βασιλικῆς καὶ π(ατ)ριαρχικῆς μονῆς τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου καὶ ἐπικεκλημένης Νέας Μονῆς τοῦ κύριου ||³ Μακαρίου ἐκείνου τοῦ Χούμνου, ὡσαύτως πάλιν ἔχομεν καὶ μετὰ τοῦ νῦν εὐρισκομένου τιμιωτάτου ἐν ἱερομονάχοις καὶ ||⁴ καθηγουμένου τοῦ κύριου Γαβριὴλ καὶ τῶν λοιπῶν ἄλλων ἀδελφῶν, καὶ φροντίζομεν καὶ αγωνιζόμεθεν ὑπερ σφιστῶν ||⁵ σεως καὶ βελτιώσεως τῆς τοιαύτης μονῆς, ἐφάνη μας καλὸν καὶ ἠθελήσαμεν ἵνα βοηθήσωμεν καὶ ἐκ τῶν κτη-||⁶μάτων ἡμῶν μερικὸν τί χάριν ψυχικῆς ἡμῶν σωτηρίας καὶ μνημοσύνης ἡμῶν, καὶ παραδίδομεν τὸ κάστρον ἡμῶν τ(ὸν) Κολυδρ(όν), ||⁷ ὅπερ ἔχομεν δι' ὀρκωμοτικοῦ καὶ χρυσοβούλλου παρὰ τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγ(ίου) ἡμῶν ἀθ(έν)τ(ου) καὶ βασιλέως κυροῦ Μανουὴλ τοῦ Παλαιολ(ό)γ(ου) ||⁸ καὶ παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ τοῦ αὐθέντου ἡμῶν τοῦ πανευχεστῆτος δεσπότη κυροῦ Θεοδώρου τοῦ πορφυρογεννήτου · παρ[α]-||⁹ δίδωμεν δὲ τοῦτο πρὸς τὴν τοιαύτην θείαν μονὴν τοῦ ἐπικρατεῖσθαι καὶ δεσπόζεσθαι ὑπ' αὐτῆς, καθὼς διαλαμβάνουσι ||¹⁰ τὰ ὀρκωμοτικὰ καὶ χρυσόβουλλα τῶν ἀγίων ἡμῶν αὐθεντῶν καὶ βασιλέων, ὡς ἵνα ποιῶμεν ἐπ' αὐτὸ ἢ τοι ἂν βουλόμεθα, ἤγουν ||¹¹ πωλεῖν, χαρίζειν, προικίζειν, ἀνταλλάττειν, κληρονόμοις εἶναι καὶ θελοῖς ναοῖς ἀφιεροῦν · πλὴν νὰ ἔχωμεν τοῦτο ||¹² ἡμεῖς ἕως ἐφ' ὅρα τῆς ζωῆς ἡμῶν, μετὰ δὲ τὸν θάνατον ἡμῶν νὰ τὸ ἔχη ἢ καὶ πολλαχῶς δηλωθεῖσα σε(βασμ)ία Νέα Μονὴ κατὰ τελείαν ||¹³ δεσποτῖαν καὶ ἀναφαίρετον κυριότητα μετὰ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ [κατὰ τὰς περιλή]ψεις τῶν προ-||¹⁴ [αναγεγραμμένων ὀρκωμο]τικῶν γραμμάτ(ων) καὶ βασιλικῶν χρυσοβούλλ(ων). Ἐπι τούτω γὰρ ἐγένετο καὶ τὸ παρὸν παραδο(ικ)τ(ὸν) ||¹⁵ ἡμῶν] γράμμα καὶ ἐπεδόθη ἐν τῷ σκευοφυλακείῳ τῆς σεβασμίας Νέας βασιλικῆς καὶ

π(ατ)ριαρχικῆς Μονῆς δι' ἀσφάλειαν, ||¹⁶ μηνὶ Ἰαννουαρίῳ (Ἰνδικτιῶν)ος ζ'· διὰ γ(άρ) τὸ βέβαιον ὑπεγράφει καὶ διὰ τῆς ἐμῆς χειρὸς : Ἐἶχε (καὶ) ὑπογραφὴν τὸ · Ἀλέξιος ||¹⁷ Ἄγγελος ὁ Καίσαρ : Τὸ παρὸν ἴσον ἀντιβληθὲν (καὶ) εὐρεθὲν κατὰ πάντα ἐξισάζον τῷ πρωτοτύπῳ αὐτοῦ ὑπεγράφει (καὶ) παρ' ἡμ(ῶν) :

||¹⁸ + Ὁ ΤΑΠΕΙΝΟΣ Μ(ΗΤ)ΡΟΠΟΛ(Ι)Τ(ΗΣ) ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ ἸΣΙΔΩΡΟΣ : +

L. 10 ἢ τοι : lege εἴ τι || l. 13-14 προαναγεγραμμένων : προαναφερθέντων E || l. 16 γ(άρ) : γε E.

151. ACTE DU CÉSAR ALEXIS ANGE

Παραδοτικὸν γράμμα (l. 12, 18)

Décembre, indiction 13
[1389]

Le César Alexis Ange [Philanthrōpēnos] met la Nēa Monē de Thessalonique en possession du monydrion de Sainte-Phōtis, sis à Thessalonique.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 2, pièce 116 = Inventaire Pantéléimōn, p. 13, n° 60), où nous l'avons photographié : rouleau de papier, 295 × 295 mm. Bon état de conservation (une déchirure à la ligne 1 et des taches d'humidité à la l. 5). L'encre est de couleur ocre, sauf dans la fin et la partie autographe de la souscription qui est écrite à l'encre bleue (et non verte, comme on le dit généralement). Pas de trace de sceau. Dans la partie inférieure du document, restée en blanc, une main moderne a tenté une identification de l'auteur du document. — Notices au verso : 1) D'une main du xvi^e-xvii^e s. : + Τοῦτο καίσαρος διὰ τὴν Ἀγίαν Φωτίδα εἰς τὴν Θεσσαλονίκην. 2) D'une main du xix^e s. une mention d'archives. — *Album*, pl. CXCVI.

B) La copie de l'original transcrite par Théodore dans son cartulaire (fol. 138 ou p. 275), où il note par erreur que les deux derniers mots de la souscription sont écrits à l'encre verte. Cette copie est reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 46-47).

L'acte a été édité par Spyridon Lavriôtēs, dans *Θεολογία*, 5, 1927, p. 266-267; par Laurent, *Nouvelle fondation*, p. 129-130.

Notre édition repose sur la photographie de l'original, et ne tient pas compte des copies. Nous complétons la ligne 5 effacée avec l'aide de Théodore. Nous ne notons pas les variantes des éditions de Spyridon et de Laurent, qui reposent sur la copie de Théodore.

Bibliographie: G. THÉOCHARIDÈS, dans *Μακεδονικά*, 3, 1956, p. 336, n. 3; LEMERLE, *Autour d'un prostagma*, p. 271; voir ci-dessous les notes.

ANALYSE. — De la générosité des empereurs, et par un *orkōmotikon prostagma* du fils de l'empereur, le despote Théodore Porphyrogénète, l'auteur tient, comme bien patrimonial, le monydrion de Sainte-Phôtis, sis dans Thessalonique (l. 1-5). Plus tard, pour plus de sûreté, il a obtenu un chrysobulle de l'empereur Manuel Paléologue, confirmant le susdit prostagma (l. 5-7). Puis, dans les arrangements qu'il a faits avec les Musulmans, il a « offert (?) » le monydrion de Sainte-Phôtis, avec ses autres biens « en toute liberté » (l. 7-8). Maintenant il l'offre à la Théotokos dite Néa Monè et à ses moines, et le lui consacre et transmet, avec tous ses droits, pour le salut de son âme et de l'âme de sa femme, la kaisarissa Radosthlava Angéline (l. 8-12). Désormais et à perpétuité le monastère de la Théotokos aura la pleine et entière propriété du monydrion, sans pouvoir être inquiété à ce sujet par personne, notamment pas par la partie du donateur, en vertu du chrysobulle et *orkōmotikon prostagma* des empereurs, et du présent acte de mise en possession (l. 12-18). Adresse, date, signature en partie autographe du César Alexis Ange [Philanthrōpēnos] (l. 18-20).

NOTES. — Sur l'auteur de cet acte, cf. notre acte n° 150, notes. Sur son épouse, Maria Radoslava Angéline, cf. LAURENT, *Nouvelle fondation*, p. 129, n. 5; R.-J. LOENERTZ, Un prostagma perdu de Théodore I^{er} Paléologue regardant Thessalonique (1380/82 ?), *EEBS*, 25, 1955, p. 172; FERJANČIĆ, *Tesalija*, Index, s.v. Marija Angelina Kesarisa.

L. 7-8, ἀλλὰ δὴ καὶ - κτημάτων : le sens n'est pas clair (cf. notre Analyse). Laurent, analysant ce document (*Nouvelle fondation*, p. 128), comprend : « Or, à la suite d'accords passés avec les Musulmans, Alexis *dédia* ce monydrion avec l'ensemble de ses biens tout en en conservant la libre disposition ». Il considère (*ibid.*, p. 123) que les Turcs, après la prise de Thessalonique en 1387, procédèrent « à un regroupement de la propriété foncière dans la Macédoine occupée »; et que le fait qu'Alexis « *dédia* » (προσένεξα) Sainte-Phôtis avec ses autres biens « n'aurait guère de sens si l'on ne devait pas comprendre par là que l'ensemble avait été inscrit sur les rôles des biens vakoufs et donc rattaché pour cela même à quelque mense conventuelle, sans que le propriétaire en perdit pour autant la libre disposition (εἰς πᾶσαν ἐλευθερίαν) ». Nous ne tenons pas pour assurée cette interprétation. Nous ne connaissons pas la nature des arrangements passés par le César de Thessalie avec ses voisins turcs; ils devaient évidemment tendre à sauvegarder pour Alexis la propriété de ses biens, peut-être en donnant à ceux-ci un statut privilégié, qui en tout cas les exemptait de tout impôt payable aux Turcs (εἰς πᾶσαν ἐλευθερίαν).

Actes mentionnés : 1) *Orkōmotikon prostagma* du despote Théodore Porphyrogénète (l. 1-2, 7, 17), donnant au César Alexis Ange le monydrion de Sainte-Phôtis à Thessalonique : perdu; cf. R.-J. LOENERTZ, *art. cité*, p. 170-172. 2) Chrysobulle de Manuel II (l. 6, 17), confirmant cette donation : perdu; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 3173 a; LAURENT, *Nouvelle fondation*, p. 122 et n. 5, et LOENERTZ, *loc. cit.* Sur les deux actes, cf. DENNIS, *Manuel II in Thessalonica*, p. 100-101 : celui de Théodore aurait été délivré entre juin 1379 et 1380-1381 (mais pour cette dernière date, cf. notre n° 150, *Actes mentionnés*), celui de Manuel entre son arrivée à Thessalonique en 1382 et la prise de la ville par les Turcs en 1387.

+ Ἐπεὶ ἀπὸ τῆς πρὸς ἡμᾶς ἐ[λε]ημοσύνης τῶν κραταιῶν (καὶ) [ἀγί]ων αὐθεντῶν ἡμῶν κ(αὶ) βασιλέων, ἔτι δὲ (καὶ) δι' ὀρκομωτικοῦ προστάγματος ||² τοῦ ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου τοῦ υἱοῦ τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου (καὶ) βασιλέ(ως) δεσπότη κυροῦ Θεοδώρου τοῦ πορφυρογεννήτο[υ], ||³ εὐεργετήθει πρὸς(ς) ἡμᾶς κατὰ λόγον γονικώτητος τὸ ἐντὸς τῆς Θεσσαλονίκης μονῆριον τὸ κ(αὶ) εἰς ὄνομα τιμώμενον τῆς ἀγί(ας) μεγαλο-||⁴μάρτυρος Φωτῖδος, μετὰ πάσης τῆς νομῆς κ(αὶ) περιοχῆς αὐτῆς κ(αὶ) δικαίων (καὶ) προνομίων ὃν ἔχει, ἔχωντες ἄδειαν τοῦ ποιεῖν ἐπ' αὐτὸ ||⁵ πάντα τὰ δο[κοῦν]τα ἡμῖν ὡς τῆλειοι δεσπότη αὐτοῦ · εἰς ὑστερον δὲ πάλιν διὰ περισσοτέραν ἐπεικῆρωσιν εὐεργετήθημ(εν) θεῖον κ(αὶ) ||⁶ προσκυνητὸν χρυσόβουλον λόγον τοῦ κραταιοῦ (καὶ) αγ(λου) ἡμῶν αὐθέντου (καὶ) βασιλ(έως) κυροῦ Μανουῆλ τοῦ Παλαιολόγου βεβαιῶν κ(αὶ) ἐπικηρῶν ||⁷ τῆν δι' ὀρκομωτικοῦ προστάγματος περιλήψιν, ὡς ἵνα ἔχει τὸ στέργον, τὸ βαίβαιον κ(αὶ) τὸ ἀκλόνητον · ἀλλὰ δὴ κ(αὶ) ἐν ταῖς καταστάσεσι ὃς ||⁸ ἐποίησα μετὰ τῶν Μουσουλμάνων προσένεξα καὶ αὐτὸ εἰς πάσαν ἐλευθερίαν μετὰ (καὶ) τῶν ἐτέρων ἡμῶν κτημάτων · νῦν δὲ ἐ-||⁹φάνοι ἡμῖν καλὸν κατα τὴν παράδωσιν (καὶ) ἐξουσίαν ἣν ἔχωμεν (καὶ) προσενέγκωμεν τὸ τοιοῦτον μονῆριον τῆς ἀγί(ας) μεγαλομάρτ(υ)ρ(ος) ||¹⁰ Φωτῖδος τῆ πανάγνω (καὶ) Θ(εο)ῦ ἡμῶν μ(η)τ(ρ)ι τῆ ὑπεραγία μου Θ(εοτό)κω τῆ κ(αὶ) ἐπικεκλημένη Νέα Μονῆ κ(αὶ) πρὸς τοῦς ἐν αὐτῇ εὐρεισικωμένους ||¹¹ μοναχοῦς, κ(αὶ) ἀφιερῶ κ(αὶ) παραδίδωμι τοῦτο μετὰ κ(αὶ) πάντων τῶν δικαίων ὃν ἔχει χάριν ψυχικῆς σ(ωτη)ρί(ας) τῆς τε ἐμῆς κ(αὶ) τῆς μετ' ἐμὲ ||¹² συνεόνου καισαρίσσης Ῥαδοσθλάδας τῆς Ἀγγελίνης. Δι' οὗ κ(αὶ) παραδῆλωμεν δια τοῦ παρόντος ἡμῶν παραδωτικοῦ γράμματος τὸ ||¹³ κατ' οἰκείαν θέλησ(ιν) γεγονέναι παρ' ἡμῶν, ἵνα ἀπὸ τε τοῦ νῦν κ(αὶ) εἰς τοῦς ἐξῆς ἅπαντας αἰῶνας κατέχει κ(αὶ) δεσπόζει τὸ τοιοῦτον ||¹⁴ μονῆριον ἢ σε(βα)σμία μονῆ τῆς ὑπεραγίας μου Θ(εοτό)κου ἀνενοχλήτως πάντη, ἀναφαιρέτως, ἀκολοθώτως κ(αὶ) ἀναποσπάστως, ποιεῖν τὲ ||¹⁵ κ(αὶ) πράττειν ἐπ' αὐτὸ ἢ τοι ὃν (καὶ) βούλειται ὡς οἰκεῖον αὐτῆς κτήμα, μὴ εὐρεῖσκων ποτὲ τῶν καιρῶν παρὰ τινος τὴν οἰανδήτινα ||¹⁶ διενόχλησιν ἐπὶ τῆ κατοχῆ (καὶ) νομῆ αὐτοῦ, μήτε ἀπὸ τοῦ μέρους μου ὅλου μήται μὴν παρ' ἄλλου τινὸς προσώπου, κατὰ ||¹⁷ τὴν περιλήψιν τοῦ χρυσοβούλου (καὶ) ὀρκομωτικοῦ προστάγματος τῶν κραταιῶν (καὶ) ἀγίων αὐθεντῶν ἡμῶν κ(αὶ) βασιλέων, κ(αὶ) κα-||¹⁸τα τὴν περιλήψιν τοῦ παρόντος ἡμῶν παραδωτικοῦ γράμματος, τοῦ γεγονότος κ(αὶ) ἐπιδωθέντος τῆ κ(αὶ) πολυχῶς δηλοθησωμένη ||¹⁹ σε(βα)σμία βασιλικῆ (καὶ) π(ατ)ριαρχικῆ μονῆ τῆ (καὶ) ἐπικεκλημένη Νέα Μονῆ (καὶ) πρὸς(ς) τοῦς ἐν αὐτῇ μοναχοῦς δι' ἀσφάλειαν, ||²⁰ μηνι Δεκευρίω (ἰνδικτιῶν)ος ιγ'.

+ Ἀλέξιος Ἀγγελος + Ὁ ΚΑΙΣΑΡ +

Leges : 1. 4 προνομίων ὧν || 1. 6 βεβαιῶντα καὶ ἐπικυροῦντα || 1. 11 ὧν || 1. 13 γεγονός || 1. 15 εἴ τι || 1. 18 δηλωθείση.

152. ACTE DU PATRIARCHE ANTOINE IV

Σιγιλιώδης συνοδική έγγραφος
διάγνωσης καὶ ἀπόφασις (l. 45)

Février, indiction 15
[1392]

Le patriarche confirme à Lavra la possession d'une icône de la Vierge Serbouniôtissa, que revendiquaient les enfants de Kondylès.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 4, pièce 146 = Inventaire Pantéléimôn, p. 30, n° 174), où nous l'avons photographié : rouleau de parchemin, 520×380 mm. Bon état de conservation (quelques trous au bas du document ont ruiné quelques mots et une partie du ménologe). L'encre est de couleur brunâtre, plus foncée dans le ménologe. La lecture du mois, difficile à déchiffrer sur la photographie, a été faite sur l'original. Au bas du document, sur un pli pratiqué vers le recto, un long cordon de soie bleue porte un sceau de plomb (diam. 38 mm). Nous ne possédons malheureusement pas de photographie lisible de cette bulle : nous avons noté sur place que le droit porte l'image de la Vierge trônant avec l'enfant sur ses genoux, et le revers une légende répartie sur sept lignes, et commençant par Ἀντώνιος, la suite étant identique à l'intitulé; c'est probablement la même bulle que celle (de Kutlumus) éditée par Laurent, *Corpus des sceaux*, n° 46. — Notice au verso, d'une main du xiv^e ou du xv^e s. : . . . τὴν ἐπιλεγομένην Βουνιώτισσαν +. — *Album, pl. CXGVII*.

B) La copie faite par les moines Serge et Matthieu dans leur cartulaire I (p. 84-85, n° 52).

L'acte a été édité par Alexandre Lavriôtès, dans Ἐκκλ. Ἀλ., 12, 1892/93, p. 380.

Notre édition repose sur la photographie de l'original, et ne tient pas compte de la copie. En apparat, une lecture divergente d'Alexandre Lavriôtès (L).

Bibliographie : ΣΥΘΡΟΝΟΣ, *Lemnos*, cf. Index.

ANALYSE. — Intitulé (l. 1). Feu le moine Iōannikios, habitant Lemnos, très attaché à Lavra et qui avait placé dans les prières de ses moines son espoir de salut, lui avait aussi donné pour le salut de son âme une icône de la Théomêtôr dite Serbouniôtissa avec sa monture ornée; depuis lors et jusqu'à présent, elle est restée en la possession de Lavra (l. 2-8). Il y a un peu de temps, les enfants de feu Kondylès ont attaqué Lavra en réclamant l'icône, et n'ayant rien obtenu là-bas, ils se sont présentés devant le patriarche siégeant en synode, assurant que Lavra leur faisait grand tort : l'icône leur appartenait de tout temps comme bien patrimonial, feu le moine Iōannikios était un étranger, mais voulant s'approprier l'icône quand ils étaient encore tout jeunes, puis craignant qu'avec l'âge l'idée leur vienne de la lui reprendre, il en avait prétendument fait donation, alors qu'il n'en avait pas le droit : maintenant ils réclament justice et assistance (l. 8-18). Le patriarche aurait pu, d'après

ce seul exposé, trancher l'affaire en se fondant sur la prescription, mais il voulut tirer les choses au clair; jugeant difficile et dommageable aux deux parties de convoquer [à Constantinople] les Lavriotes et de faire attendre les plaignants jusqu'à leur arrivée, d'autant que de toute façon il aurait encore fallu recueillir des dépositions à Lemnos, il a décidé qu'aurait lieu une enquête sur place et que les résultats lui en seraient communiqués (l. 18-25). Il a donc écrit d'une part aux Lavriotes pour les convoquer à Lemnos, d'autre part à l'archevêque de Lemnos, au *képhalè* et aux archontes pour leur confier l'enquête, avec menace d'excommunication à l'encontre des témoins cités dans l'intérêt de la vérité (l. 25-29). Les Lavriotes vinrent aussitôt, mais les [enfants] de Kondylès ne donnèrent pas suite à trois citations de l'archevêque et des archontes; quant aux témoignages recueillis auprès de gens informés, ils montrèrent que depuis plus de soixante ans Lavra possédait l'icône, sans que personne porte plainte; un rapport fut envoyé au patriarche (l. 29-35). Celui-ci, délibérant avec les titulaires de Cyzique, Myra, Chersôn, Sougdaia, Sôzopolis et Anchialos, décida que Lavra conserverait l'icône sans contestation aucune, ceux de Kondylès dussent-ils un jour porter plainte à ce propos : car connaissant la condamnation qu'ils encouraient, ils préférèrent tromper pour recevoir de nous leur droit, et là où ils pouvaient le mieux recevoir éventuellement leur droit, ils ne se présentèrent pas; auraient-ils eu d'ailleurs des droits, la prescription les en aura privés et aura justifié les moines (l. 35-43). Conclusion, ménologe autographe du patriarche (l. 44-46).

NOTES. — L'icône de la Vierge Serbouniôtissa, donnée à Lavra une soixantaine d'années avant la promulgation de notre acte (l. 33), autrement dit avant 1332, doit se trouver dans un rapport quelconque avec le monydrion de la Vierge Sergouniôtissa à Kastrin (Lemnos : cf. nos actes nos 136, l. 94-95; 139, l. 102-103) ou Serbouniôtissa (le présent acte et Appendice XVIII, l. 16, 29), qui apparaît comme appartenant à Lavra avant l'année 1355 (cf. n° 136, l. 94-95) et sans doute après l'année 1329, date du chrysobulle d'Andronic III (notre n° 118) où elle n'est pas mentionnée. Mais on notera que ni le donateur de l'icône, le moine Iōannikios, ni la famille de Kondylès à laquelle elle avait appartenu, n'apparaissent parmi les personnages qui sont en rapport avec le monydrion; celui-ci avait été fondé par un moine Malachias, qui l'avait donné à Lavra (cf. Appendice XVIII, l. 16).

Actes mentionnés : 1) Peut-être un acte de donation du moine Iōannikios à Lavra (cf. τὴν προῆξιν τῆς ἀφιερώσεως, l. 16). 2) Lettre du patriarche aux Lavriotes (l. 25-26). 3) Lettre du patriarche à l'archevêque de Lemnos (l. 26-27). 4) Lettre du patriarche au *képhalè* et aux archontes de Lemnos (l. 27). 5) Lettre des autorités de Lemnos au patriarche (γράφαντες ἡμῖν ἐπεμψαν, l. 34-35). Toutes ces pièces sont perdues.

+ Ἀντώνιος ἐλέω Θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως Νέας Ῥώμης καὶ οἰκουμ(ε)-
ν(ικ)δὸς π(ατ)ριάρχης +

||² + Ἐφθασε μ(έν) ὁ μοναχὸς Ἰωαννίκιος ἐκεῖνος, ἐν τῇ νήσῳ Λήμνω τὴν οἰκησιν ἔχων, πολλὴν
||³ τρέφων ἐν τῇ σεβασμῳ καὶ ἱερῷ Λαύρα τῇ κατὰ τὸ ἅγιον ὕρος τὸν Ἄθω τὴν πίστιν καὶ τὴν
||⁴ διάθεσιν κατὰ ταῖς εὐχαῖς τῶν ἐν αὐτῇ σεβασμῳ ἀνδρῶν τὰς ἐλπίδας σαλεύων ||⁵ τῆς ἑαυτοῦ
σ(ωτη)ρίας, ἁγίαν εἰκόνα κεκοσμημένην ἀφιερῶσας ψυχικῆς ἕνεκεν ἑαυτοῦ ||⁶ σ(ωτη)ρίας εἰς ὄνομα

τεταμημένην τῆς πανυπεράγνου μου δεσποίνης καὶ Θεομήτορος ||⁷ καὶ Σερβουινωτίσσης ἐπικεκλημένης . καὶ ἦν ἡ Λαύρα ταύτης ἐν κατοχῇ τὸ ἀνερό-||⁸χλητον ἐξ ἐκεῖνου κεκτημένη μέχρι τοῦ δεῦρο. Πρὸ δέ τινος ὀλίγου καιροῦ, οἱ τοῦ ||⁹ Κονδύλη ἐκεῖνου παῖδες ἀναστάντες δι' ὄχλου γίνονται τῇ ἱερᾷ Λαύρα, τὴν ἁγίαν ζῆ-||¹⁰τοῦντες εἰκόνα . καὶ μηδὲν ὄλως ἐκεῖ δυνηθέντες εἰς τὴν ἡμῶν μετριότητα παρεγέ-||¹¹νοντο, καὶ συνοδικῶς παραστάντες ἀδικεῖσθαι τὰ μέγιστα παρὰ τῆς ἱερᾶς Λαύρας ||¹² διίσχυρίζοντο . ἡ γὰρ ἁγία ἐκείνη τῆς Παναγίας εἰκὼν ἀνωθεν ἦν ἀπὸ γονικότητος ||¹³ διαφέρουσα τούτοις, ὁ δὲ μοναχὸς Ἰωαννίκιος ἐκεῖνος ξένος ἦν καὶ ἀλλότριος . καὶ ||¹⁴ βουλόμενος ἔχειν τὴν ἁγίαν εἰκόνα μεθ' ἑαυτοῦ, ἐπειδήπερ οὗτοι παῖδες μ(ὲν) ἦσαν ||¹⁵ τότε, εἰς ἡλικίαν δὲ προβαίνειν ἐμελλον μερίζονα, καὶ δέος εἶχε μὴ ποτε παρ' αὐτ(ῶν) ||¹⁶ αὐτῆς στερηθεῖη, τὴν προᾶξιν δῆθεν τῆς ἀφιέρωσ(εως) ἀδίκω τρόπῳ πεποίηκε . καὶ νῦν ||¹⁷ ἀνακαλοῦνται τὸ ἴδιον δίκαιον εἰς ἀνδρας ἤδη τελοῦντες καὶ βοθηλας εἰς τοῦτο ||¹⁸ τυχεῖν δέονται. "Ὅτε καὶ εἶχε μὲν ἡ μετριότης ἡμῶν ἀπὸ μόνης ταύτης τῆς διηγήσε(ως) εἰς τοῦτο ||¹⁹ τέλος ἐπιθεῖναι τῇ ὑποθέσει, πρὸς(ς) τὴν τῶν πολλῶν χρόνων ἀπιδουσα παραδρομήν, ἀλλὰ ||²⁰ τὸ καθαρώτερον τούτου καὶ ἀσφαλέστερον βουλομένη, ἐπεὶ τὸ τοῦς Λαυριώτας ἐνταῦθα ||²¹ μετακαλεῖσθαι καὶ τοὺς ἐγκαλοῦντας τούτους ἀναμένειν τ(ὴν) αὐτῶν ἀφιξίν δυσχερὲς ||²² ἑώρα καὶ πρὸς(ς) ἀμφοτέρα τὰ μέρη ἐπάδυνον, ἄλλως τε καὶ τούτου γενομένου πάλιν ||²³ χρεῖαν εἶχομεν ἀποδείξεω καὶ μαρτυριῶν ἐκ τῆς Λήμνου, δεῖν ἔγνω τοπικῶς ἐκεῖ ||²⁴ τ(ὴν) περὶ τούτου γενέσθαι ἐξέτασιν καὶ τὸ εὐρεθὲν γενέσθαι καὶ ἡμῖν γνῶριμον, καὶ οὕτως ||²⁵ ἀποφῆνασθαι τὸ φανὲν δίκαιον. "Ὅθεν καὶ γράμματα ἀπεστάλησαν παρ' ἡμῶν, τὰ μὲν ||²⁶ τοῦς Λαυριώτας εἰς τὴν Λήμνον περὶ τῆς ὑποθέσ(εως) ἐκκαλούμενα, τὰ δὲ πρὸς τὸν ἱερωτ(α)τ(ον) ||²⁷ ἀρχιεπισκοπον Λήμνου καὶ τὴν ἐκεῖ κεφαλὴν καὶ τοὺς ἄρχοντας, αὐτοῖς τὴν περὶ τούτου ||²⁸ ἐκχωροῦντα ἐξέτασιν, ἅμα καὶ βᾶρος ἀφορισμοῦ κατὰ τῶν προσκληθέντων ἐκφωνοῦντα ||²⁹ μαρτύρων εἰς πλείονα τῆς ἀληθείας ἀνεύρεσιν. Καὶ οἱ μ(ὲν) τῆς ἱερᾶς Λαύρας εὐθύς ||³⁰ ἀπῆλθον, μηδ(ὲν) τῶν ὄσα βὰθυμειν ποιεῖν δυναμένων εἰπόντες . οἱ δὲ τοῦ Κονδύλη μῆνυ-||³¹θέντες ἄχρι τρίτου παρὰ τοῦ ἀρχιερέως καὶ τῶν ἀρχόντων οὐ παρεγένοντο. Καὶ προσ-||³²καλεσάμενοι τ(οὺς) εἰδησ(ιν) ἔχοντας περὶ τούτου, εὗρον ἀπὸ τῆς τούτων ὁμολογίας χρόνους ||³³ παρελθεῖν ἤδη τῶν ἐξήκοντα πλείους ἀφ' οὗ τὴν σεβασμίαν εἰκόνα ἡ ἱερὰ Λαύρα ||³⁴ κατέχει, καὶ μηδένα τ(ῶν) ἀπάντ(ων) κατ' αὐτῶν πάποτε κινήθῃναι . καὶ ταῦτα γράψαντες ἡμ(ῖν) ||³⁵ ἐπεμψαν. Τούτων τοιγαροῦν οὕτω παρηκολουθηκότ(ων), ἡ μετριότης ἡμῶν, γνῶμη τῶν συνεδρι-||³⁶ζόντων αὐτῇ ἱερωτάτων ἀ[ρ]χι[ερέ]ων (καὶ) ὑπερτίμων, τοῦ Κυζίκου, τοῦ Μύρων, τοῦ Χερσῶνος, ||³⁷ τοῦ Σουγδαίας, τοῦ Σαζοπόλ(εως) τῆς Παναγίας ὡς ὁ μοναχὸς ἐκεῖνος ἀφιέρωσε καὶ παρέδωκε, ||³⁸ καὶ μηδεμίαν εὐρεῖν ὄχλησ(ιν) ἐπὶ τινος τῶν ἀπάντων, εἴπερ ποτε κινήθῃ παρὰ τῶν τοῦ Κονδύλη ||⁴⁰ χάριν τῆς κατοχῆς καὶ νομῆς καὶ δεσποτείας αὐτῶν . τ(ὴν) οἰκίαν γ(άρ) (καὶ) οὗτοι γόντες καταδικην, ||⁴¹ ἐξ ἡμῶν ἀπατῆσαι ἐβούλοντο λαβεῖν δίκαιον, ἐκεῖ δὲ παρ' οὗ μᾶλλον ἔδει τοῦτο λήψεσθαι, ||⁴² εἴπερ εἶχον, τ(ὴν) οἰκίαν εἰδότες καταδικην οὐ παρεγένοντο . ὅπου γε (καὶ) δίκαιον, εἴπερ εἶχον, ἀπέ-||⁴³κλεισε μὲν αὐτοὺς ἡ τῶν προσούτων χρόν(ων) παραδρομή, δικαιοῖ δὲ τοὺς μοναχοὺς ἡ χρονία νομῆ. ||⁴⁴ Οἱ (καὶ) τὸ ἰσχυρὸν ὡς εἴρη[ται ἀνω]τῆρ[ω] ἔχοντες προσεπιλήφονται καὶ τὴν ἡμετέραν ταύτην ||⁴⁵ σιγυλιώδη συναδ(ικ)τ(ὴν) ἔγγρα[φον δ]ιάγνωσ(ιν) (καὶ) ἀπόφασ(ιν) τῆς ἡμ(ῶν) μετριότητος εἰς μερίζονα τ(ὴν) ἀσφ(ά)λ(ειαν) : +

||⁴⁶ ΜΗΝΙ ΦΕ(ΒΡΟΥΑ)ΡΙ(Ω) (ΙΝΔΙΚΤΙΩΝ)ΟΣ ΙΕ' : +

L. 41 ἀπατῆσαι : corr. à ἀπατοῦντες ? || L. 46 Φεβρουαρίω : Ματφ L.

153. DONATION DE DÈMÈTRIUS TZÈRIGGÈS

("Ἐγγραφον καὶ ἐνυπόγραφον ...) ἀφιερωτήριον γράμμα (l. 2, 19)
"Ἐγγραφος ἀφιέρωρις (l. 23)

Octobre, indiction 1
a.m. 6901 (1392)

Démétrios Tzèriggès consacre par un acte l'ancienne donation, qu'il a faite à la Nèa Monè de Thessalonique, du monydrion de Saint-Jean-Théologos et de trois champs.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par l'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 3, pièce 254 = Inventaire Pantéléimôn, p. 24, n° 136), où F. Dölger, puis nous-mêmes l'avons photographié : feuille de papier, 252 x 308 mm. Assez mauvais état de conservation (taches d'humidité, cassures parallèles dues au fait que le rouleau est resté aplati, déchirures sur les bords). Le texte est écrit parallèlement au long côté. L'encre est roussâtre, plus foncée dans la souscription autographe. Pas de trace de sceau. — Le verso ne comporte aucune mention ancienne. — *Album*, pl. CXCVIII.

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

L'acte a été édité d'après l'original par Dölger, *Schatzkammer*, n° 114.

Notre édition repose sur la photographie de l'original que l'Académie des Sciences de Bavière nous a communiquée et qui est plus nette que la nôtre. Nous relevons dans l'apparat les lectures de Dölger (D), lorsqu'elles divergent des nôtres.

Bibliographie : voir notes aux nos 150 et 151.

ANALYSE. — Invocation trinitaire et mariale (l. 1). Démétrios Tzyriggès, qui signera de sa main, établit le présent acte de donation en faveur des moines du monastère patriarcal Nèa Monè à Thessalonique (l. 1-3). La donation est ancienne et l'affaire remonte loin, mais pour les raisons qu'on dira, il n'avait pas alors été établi d'acte (l. 3-5). Il existait à Thessalonique un monydrion de Saint-Jean-Théologos, dans l'aulè duquel [Tzèriggès] avait de longue date un atelier (ἐργαστήριον) : un incendie détruisit tout, l'église du monydrion et tout ce qui l'entourait et l'atelier (l. 5-7). Le propriétaire de l'emplacement du monydrion se trouvant incapable de reconstruire, voulut vendre le terrain; [Tzèriggès], faisant jouer le droit de voisinage que lui donnait l'atelier, l'acheta, reconstruisit l'église et les bâtiments autour de l'aulè, devenant propriétaire (καθολικὸς δεσπότης) du tout, qu'il posséda comme « fondateur » pendant de nombreuses années (l. 7-9). Ayant d'étroites relations avec le monastère de la Nèa Monè, et avec feu l'hiéromoine Makarios, il leur fit donation du monydrion, de l'atelier et de tout ce qui se trouvait là, et cessa si bien d'en être le propriétaire que lorsqu'un certain Nicolas vint lui demander un emplacement dans l'aulè du monydrion pour s'y construire une demeure qu'après sa mort il laisserait au monydrion, il l'envoya aux Néamonitai, desquels il reçut l'autorisation et à qui il paye la redevance (ἐμφότευμα) pour la demeure qu'il a construite (l. 9-13). Depuis l'incendie jusqu'à maintenant, c'est-à-dire depuis qu'il était devenu

propriétaire, se sont écoulées plus de quarante années, et plus de seize années depuis qu'il a fait donation à la Néa Monè (l. 13-14). Il avait aussi trois champs : l'un sur le Galikos à Zabentzè; les deux autres à Episkopou, l'un triangulaire et borné par trois routes, l'autre nommé Monodendron. Il les tenait de feu son gendre (γαμβρός) Adrianos qui en mourant, et alors que [Tzèriggès] était absent, les laissa au monastère de Saint-Athanase, avec la clause que si à son retour [Tzèriggès] voulait les recouvrer, il devrait payer cent hyperpres au monastère (l. 14-16). Il revint, paya les cent hyperpres, prit les champs, et en fit donation à la Néa Monè. Il n'établit d'acte de donation ni pour la première affaire ni pour celle-ci, à cause de ses étroites relations avec les Néamonitai, parmi lesquels il était compté comme un des frères, et qui ne se défiaient pas plus de lui qu'il ne se défiait d'eux, en sorte que des pièces étaient entre eux inutiles (l. 16-19). Maintenant il est apparu nécessaire qu'il établisse le présent acte de donation, ce qu'il fait sans détour ni arrière-pensée et devant Dieu, comme il s'y est engagé (ὡμολόγησα) sous peine d'excommunication portée par le patriarche œcuménique siégeant en synode (l. 19-21). Les Néamonitai doivent avoir à perpétuité la pleine et paisible possession des biens mentionnés, qui sont consacrés à Dieu. Conclusion, adresse, date (comportant une faute), signature autographe de Dèmètrios Tzèriggès (l. 21-25).

NOTES. — Il résulte des l. 13-14 que c'est en 1352 ou peu avant que l'auteur est devenu propriétaire du monastère thessalonicien de Saint-Jean-Théologos et, l'ayant reconstruit, l'a possédé ensuite pendant de nombreuses années comme *klêtor*; et que c'est en 1376 ou peu avant qu'il en a fait don à la Néa Monè en la personne de son hiéromoine Makarios.

Selon V. Laurent (*Nouvelle fondation*, p. 121), Tzèriggès aurait, pour établir sa donation, fait le voyage de Constantinople et se serait présenté devant le synode : cela vient de la mauvaise restitution proposée par Dölger pour la l. 20 et n'est pas vraisemblable. Cependant les l. 20-21 indiquent que l'affaire a été délibérée en synode à Constantinople : la Néa Monè est d'ailleurs un monastère patriarcal.

En 1392, Makarios était mort depuis longtemps et Tzèriggès sans doute fort âgé : il n'est pas surprenant qu'on ait attiré son attention (sans doute les Néamonitai eux-mêmes) sur l'utilité d'asseoir sur un acte écrit des donations restées jusque-là orales.

Pour l'histoire de la Néa Monè de Thessalonique, et son hiéromoine (et premier higoumène) Makarios [Ghoumnos], cf. ci-dessus nos actes 150 et 151. Nous-mêmes ni JANIN (*Églises et monastères des grands centres*) ne connaissons pas autrement le monastère de Saint-Jean-Théologos à Thessalonique, pas plus que Dèmètrios Tzèriggès. Pour un Théodore Tzyriggès à peu près contemporain, cf. ci-dessous notre acte n° 156. Un Théodore Tz. apparaît déjà en 1314 dans *Actes Chilandar* n° 28 l. 29, 96, n° 32 l. 109, n° 33 l. 34.

L. 16, μοναστήριον τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου : Dölger, *Schatzkammer*, n° 114, p. 310, identifie à tort ce couvent avec Lavra; sur les établissements de saint Athanase à Thessalonique, cf. JANIN, *ibid.*, p. 345-346 (en complétant d'après notre document).

+ Ἐν ὀνόματι τοῦ πατρὸς (δ)ς κ(α)ι τοῦ υἱοῦ κ(α)ι τοῦ ἁγίου πνεύματος, ἔτι γε μὴν κ(α)ι τῆς κυρίας κ(α)ι ἀληθ(ῶ)ς ὑπερενδόξου ὑπερευλογημένης δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου κ(α)ι αειπαρθένου Μαρίας. Ἐγὼ Δημήτριος ὁ Τζυρίγκης, ||² ὁ κ(α)ι τῆ οἰκιοχειρῶ μου ὑπογραφή βεβαιῶσαι

ὀφείλων τὰ ἐνταῦθα γεγραμμένα, τὸ παρὸν ἔγγραφο κ(α)ι ἐνυπόγραφο καθαρὸν κ(α)ι ἀδολεῦτον ἀφιερωτήριον γράμμα ποιῶ πρὸς ||³ τοὺς ἐνασκου(έν)ους τῆ κ(α)τ(ἀ) τὴν Θεσσαλονικὴν σεβασμια π(α)τριαρχικῆ Νέα Μονῆ τιμιωτάτ(ους) μου π(ατέ)ρας κ(α)ι ἀδελφούς, οὐκ ἄρτι πρῶτως τὴν ἀφιέρωσιν ποιούμ(εν)ος, οὐδὲ νῦν τοῦ ||⁴ πράγμ(α)τος ἀρχόμ(εν)ος, ἀλλὰ τὴν μὲν πρᾶξιν ἐκπαλαι κ(α)ι πρὸ πολλῶν τῶν χρόνων ποιησάμ(εν)ος, δι' αἰτί(ας) δὲ τ(ἀ)ς μελλούσ(ας) ῥηθήσεσθαι τοῦ γράμματος τότε μὴ γεγονότως, νῦν κ(α)ι τοῦτο ||⁵ ἐκτιθέμ(εν)ος. Ἔχει δὲ οὕτως · μονῆριον ἦν ἐν Θεσσαλονικῇ εἰς ὄνομα τιμώμ(εν)ον τοῦ ἁγίου ἐνδόξου κ(α)ι πανευφήμου ἀποστόλου κ(α)ι εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου, οὗ ἐν τῇ αὐτῇ εἴχον ||⁶ καὶ ἐγὼ ἐργαστήριον πρὸ πολλῶν χρόνων · ἐμπρησμοῦ δὲ ποτε γενομ(έν)ου κ(α)τ(ἀ) τὸν τόπον ἐκεῖνον, ἠφανίσθησαν ἅπαντα τὰ ἐκεῖ κ(α)ι ὁ ναὸς τοῦ μονυδρίου κ(α)ι τὰ κύκλω παντα ||⁷ κ(α)ι τὸ ἡμέτερον ἐργαστήριον · κ(α)ι μὴ δυνάμ(εν)ος ὁ τοῦ τόπου τοῦ μονυδρίου κύριος ἀνοικοδομήσ(αι) αὐτό, ἐβουλήθη π[ωλῆ]σ[αι] κ(α)ι τὸ ἔδαφος. Ἐγὼ δὲ πλησιασάμην ἔχων ἀπὸ τοῦ τόπου ||⁸ τοῦ ἐργαστηρίου μου ἔλαβον αὐτὸ δια τιμήματος, κ(α)ι ἀνέκτισα τὸν ναὸν κ(α)ι τὸν περίορον τῆς αὐτῆς πάσης, κ(α)ι ἐγενόμην δεσπότης καθολικὸς πάντ(ων) ἐκείνων κ(α)ι ἐνεμόμην αὐτὰ ||⁹ ὡς κτήτωρ ἐπὶ χρόνοις οὐκ ὀλίγοις · ἐπεὶ δὲ πρὸς τὴν σεβασμια Νέα Μονὴν εἶχον πολλὴν πληροφορίαν κ(α)ι πρὸς τὸν ἁγίον ἐκεῖνον π(ατέ)ρα μου τὸν πανοσιωτατον ἱερομόν(α)χ(ον) ||¹⁰ τὸν μακαρίτην κύριον Μακάριον, ἀφιέρωσα κ(α)ι τὸ μονῆριον κ(α)ι τὸ ἐργαστήριον κ(α)ι πάντα τὰ ἐκεῖ πρὸς τὴν Νέα Μονήν. Κ(α)ι τοσοῦτον ἀπεξενώθην ἐγὼ τῆς δεσποτείας αὐτῶν ||¹¹ ἐξ ἐκεῖνου, ὅτι κ(α)ι ἀν(θρωπ)ός τις Νικόλαος ὀνομαζόμενος ἦλθεν εἰς ἐμὲ ζητῶν ἐν τῇ αὐτῇ τοῦ μονυδρίου τόπον ἵνα κτίσῃ οἰκίαν κ(α)ι καταμένει ἐν αὐτῷ ἐφ' ὅρα τῆς αὐτοῦ ζωῆς κ(α)ι μετὰ ||¹² θάνατον ἀφήσῃ τοῦτο τῷ μονυδρίῳ, ἐγὼ δὲ μὴ ἔχων ἄδειαν κ(α)ι ἐξουσίαν ὕλως παρέπεμψα τοῦτον πρὸς τ(οὺς) Νεαμονίτας, κ(α)ι ἔλαβε παρ' αὐτῶν ἔνδοσιν κ(α)ι ἔκτισε τὸ οἰκίαν ||¹³ κ(α)ι δίδωσι κ(α)ι τὸ εμψύτευμα πρὸς αὐτούς. Ἀπὸ μὲν οὖν τοῦ ἐμπρησμοῦ κ(α)ι μέχρι τοῦ νῦν, ἀφ' οὗ ἐγενόμην ἐγὼ κύριος, χρόνοι εἰσι τεσσαράκοντα κ(α)ι ἐπέκεινα, ἀφ' οὗ δὲ ἀ-||¹⁴φιέρωσα ταῦτα πρὸς τὴν Νέα Μονήν, πλέον εἰσι τῶν ἑξακταίων χρόνων. Εἶχον καὶ χωράφια γ', τὸ ἐν εἰς τὸν Γαλικὸν εἰς τοῦ Ζαβέντζη, τὰ δὲ δύο εἰς τοῦ Ἐπισκόπου, τὸ ἐν τριγώνιον ||¹⁵ τριδρόμον τὸ δὲ ἕτερον τὸ ὀνομαζόμενον Μονοδένδριον, ἅτινα περιῆλθον οὕτως εἰς ἐμὲ · ὁ γαμβρός μου ὁ Ἀδριανὸς ἐκεῖνος ἀποθνήσκων ἐπαφήκ(εν) αὐτά, ἀποδημοῦντο(ς) ||¹⁶ ἐμοῦ, εἰς τὸ μοναστήριον τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου εἰπὼν ὅτι, ἐάν ἐλθῶ ἐγὼ κ(α)ι θελήσω ἔχειν ταῦτα, ἵνα δῶ πρὸς τὸ μοναστήριον ἑκατὸν (ὑπέρ)[π(υ)ρα] κ(α)ι λάβω αὐτά. Ἦλθον οὖν κ(α)ι ἔδωκα τὰ ἑκατὸν ||¹⁷ (ὑπέρ)π(υ)ρα κ(α)ι ἔλαβον τὰ χωράφια κ(α)ι ἀφιέρωσα κ(α)ι ταῦτα εἰς τὴν Νέα Μονήν, γράμμα δὲ τότε ἀφιερωτήριον οὐκ ἐποίησα οὔτε εἰς τὴν μίαν ὑπόθεσιν οὔτε εἰς τὴν ἑτέραν, ἐπειδὴ πολλὴν ||¹⁸ εἶχον τὴν πληροφορίαν ὡς εἶπον μετὰ τῶν Νεαμονιτῶν κ(α)ι ὡς εἰς τῶν ἀδελφῶν κ(α)ι ἐγὼ κατελογίζομην κ(α)ι συναριθμῶ αὐτοῖς ὑπάρχον κ(α)ι οὐδὲ μίαν ἦν εἰς ἐμὲ ὑπόψια ||¹⁹ παρ' αὐτῶν ἢ παρ' ἐμοῦ πρὸς αὐτούς, ὥστε κ(α)ι γράμματα προχωρεῖν μέσον ἡμῶν. Νῦν δὲ χρεῖ(ας) γενομ(έν)ης ποιῶ τὸ παρὸν ἀφιερωτήριον γράμμα, οὐ βαδουργία τι κ(α)ι δολιότητι ||²⁰ καὶ σκαιωρίᾳ, ἀλλὰ τὴν ἀλήθειαν πᾶσαν διηγούμε(εν)ος ἐπὶ μάρτυρι Θεοῦ, καθὼς κ(α)ι μετὰ βάρους ἀφορισμοῦ, ἐπιθεις [συνο]δικ(ῶ)ς παρὰ τοῦ παναγιωτάτου ἡμῶν δεσπότη ||²¹ τοῦ οἰκουμενικοῦ π(α)τριάρχου, ὡμολόγησα τοῦτο. Ὀφείλουσι τοίνυν οἱ Νεαμονίται ταῦτα κατέχειν κ(α)ι εἰς τὸ εἶξῃ ὡς κ(α)ι πρότερον κ(α)τ(ἀ) τελείαν δεσποτείαν κ(α)ι κυριότητα ἀνενοχλήτ(ως), ||²² ἀδιασειστώως, ἀναφαιρέτ(ως), ἀναποσπάστως εἰς αἰῶνα τὸν ἅπαντα, παρὰ μηδενὸς εὐρήσοντες τὴν τυχοῦσαν ἐπήρειαν ἢ διενόχλησιν, ἐπειδὴ ὁ τὰ ἀφιερωμ(έν)α τῷ Θεοῦ ἀφελόμε(εν)ος ὡς ||²³ ἱερόσυλος κρίνεται. Τοῦτου γὰρ χάριν ἐγένετο κ(α)ι ἡ παροῦσα μου ἔγγραφος ἀφιέρωσις, προ χρόνων μ(έν) πολλ(ῶν) πράγμ(α)τ(ι) γενομ(έν)η, νῦν δὲ κ(α)ι γράμματι, κ(α)ι ἐπεδόθη τῇ εἰρημ(έν)η ||²⁴ [σ]ε(βασμ)ια Ν[έα] Μονῆ ἐπὶ

τῷ προσεῖναι αὐτῇ εἰς μόνιμον κ(αλ) διηγεκῆ τὴν ἀσφάλειαν κ(α)τ(ἀ) μῆνα Ὀκτώθριον τ(ῆς) ενιστα-
μ(έν)ης πρώτης (ἰνδικτιῶν)ος τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ἑννενηκοστοῦ πρώτου ἔτ(ους) : +

||²⁵ + ΔΗΜΙΤΡΗΟΣ Ὁ ΤΖΗΡΙΓΓΗΣ ΣΤΕΡΓΟΝ ΥΠ(ΕΓΡΑΨΑ) +

L. 4 αἰτίας δὲ τὰς μελλούσας : αἰτίαν δὲ τὴν μέλλουσαν D || l. 11 ὅτι : ὅτ(ε) D || l. 18 εἰς : ἰεγε εἰς || l. 19 ραδιουργία
D || l. 20 καὶ avant ἐπὶ ad. D || ἐπιθεῖς : καὶ ἐλθὼν D || l. 22 ἀφιερωμένα : ἀφιέρωμα D || l. 24 ἰεγε ἑνακοσιοστοῦ ||
l. 25 Δημήτριος D.

154. ACTE DU MOINE KALLISTOS

Γράμμα (l. 34)

Juin, indiction 3
a.m. 6903 (1395)

Kallistos donne à Lavra, en la personne de son higoumène Euthyme, le kellion qu'il a construit à Karyès et tous les biens qui en dépendent, moyennant certains avantages pour lui-même et pour son serviteur.

LE TEXTE. — Nous n'avons pas retrouvé l'original dans les archives de Lavra. Nous connaissons ce document seulement par la copie transcrite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 43^v-44 ou p. 86-87), sous le titre : Περὶ τοῦ ἐν ταῖς Καρυαῖς κελλίου τῆς Παναγίας τοῦ ποτὲ ὑποκειμένου τῆ μονῆ τοῦ Καλύκα ἕτερον ὑπόμνημα (identification erronée, le kellion du présent acte est voisin de la Panagia, mais n'est pas la Panagia); Théodoret ajoute en note : « On appelle Prophournion les deux kellia de Saint-Georges et de la Sainte-Trinité, situés au-dessus du kellion de la Panagia ». La copie de Théodoret est reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 363-365).

L'acte a été édité par E. Kourilas, dans *Ἀγιορειτικὴ Βιβλιοθήκη*, 19, 1954, p. 17-19, qui connaissait une autre copie ainsi décrite : « Papier, 0,41×0,28, de l'année 1415 (ἀντίγραφον), au verso : Ὁ περιορισμὸς τοῦ Ἁγίου Ὀνουφρίου ἐν ταῖς Καρὲς καὶ πλησίον τῆς Βασιλικῆς ». Il donne en apparat les leçons de la copie qu'il rejette.

Notre édition, critique, repose sur la copie de Théodoret (Th). Nous relevons dans l'apparat les leçons divergentes les plus importantes du premier éditeur (K).

ANALYSE. — Le moine Kallistos, avec l'approbation du prôtos, a transféré à l'higoumène de Lavra, l'hieromoine Euthyme, et à travers lui au monastère de Lavra, le kellion qu'il a acquis à ses frais à l'intérieur du *kalthisma* de Karyès, près du kellion lavriote. Il l'a transféré dans sa totalité, avec les clauses suivantes : aussi longtemps qu'il vivra, il occupera le second étage, avec ses affaires; après sa mort, on y mettra qui l'on voudra; de son vivant, les Lavriotes pourront faire tous travaux

à n'importe quel étage; ils posséderont aussi l'*exōpatos*, avec les deux jardins, le noyer, et les trois vignes de Saint-Onuphre qui sont autour du *kalthisma* de Karyès (à savoir celle qui est près de Kallyka, celle qui est près de Prophourni, et celle même de Saint-Onuphre), en pleine propriété de tout ce qui s'y rattache, des arbres fruitiers et de la terre non cultivée (l. 1-12). Périorismos de cette terre (l. 12-20). De ces trois vignes Lavra possédera tout de suite, après les vendanges de l'année, deux, celles de Kallyka et de Prophourni; la troisième, après la mort de Kallistos, ainsi que ses tonneaux et toutes ses affaires, à l'exception de ce qu'il donnera, avec l'accord de Lavra, à celui qui l'aura servi et soigné dans sa vieillesse (l. 20-24). En échange de cette donation, il recevra le service de deux *adelphata*, à savoir 48 mesures de vin de Kallyka et 24 mesures de farine, à titre viager; et après sa mort, son serviteur conservera l'un, étant entendu que comme lui-même, il sera soumis et obéissant à Lavra (l. 24-28). L'auteur a en outre à Lavra une cellule, qu'il peut à son gré occuper continûment, ou bien lorsqu'à diverses occasions il se rendra à Lavra, et qu'après sa mort son serviteur conservera (l. 28-31). De ce jour il doit être [tenu pour] lavriote, servir de toutes ses forces les intérêts de Lavra, et recevoir du monastère les moyens de subsistance que l'higoumène jugera bon (l. 31-33). Conclusion, adresse, date. Signatures : de Kallistos « par la main du prôtos »; du prôtos Jérémie, et de quatre moines dont l'ecclésiarque et le domestikos de Karyès (l. 33-41).

NOTES. — Le moine Kallistos qui établit le présent acte est connu par d'autres documents : il signe comme moine et higoumène de Saint-Onuphre en 1389 (*Actes Chilandar*, n° 159), en 1394 (*Actes Dionysiou*, n° 7) et en août 1395, trois mois après le présent accord (MOŠIN-SOVRE, *Supplementa Chilandarii*, n° 10). Son établissement doit sans doute être identifié à l'*ἡσυχαστικὸν κελλίον* du moine Isaac (cf. *Actes Kullumus*, n° 3, l. 10, 34, et *Actes Lavra II*, n° 79, l. 32); son possesseur en 1364 est Hiérothéos (*Actes Chilandar*, n° 148, l. 46); en 1366 et 1369, Nicodème, grand économiste de l'Althos (sur lequel voir *Actes Prôtaton*, p. 155 et notes 417, 418). Il est probable qu'en 1506 le kellion appartenait encore à Lavra (cf. *Actes Kullumus*, n° 50, l. 15-16), mais avant 1614, il était passé en la possession du Prôtaton, qui le vendit en 1661 à Stavronikita (*Γρηγ. ὁ Παλ.*, 17, 1933, p. 113-114; 15, 1931, p. 271-273). Sur le bénéficiaire de l'acte, l'higoumène de Lavra Euthyme, cf. *Actes Lavra IV*, Introduction et Index s.v. Sur le prôtos Jérémie et l'ecclésiarque de Karyès Damianos, cf. *Actes Prôtaton*, p. 140, n° 72; p. 161. Euphrosynos d'Apsoudè signe aussi en août 1395 un acte de Chilandar (MOŠIN-SOVRE, *Supplementa Chilandarii*, n° 10), et en novembre 1409 un acte de Saint-Paul (photo au Collège de France).

Sur le kellion de Lavra dit Prophourni (l. 10, 15, 21), cf. *Actes Lavra I*, n° 57, notes. Dans cet acte (l. 16, 17), comme dans le présent document (l. 16-17), le périorismos de Prophourni passe par le *φράκτης* τοῦ Μακροῦ. Kalyka (l. 10, 21, 25) ne désigne pas ici l'ancien monastère de ce nom, qui se trouvait beaucoup plus au nord, mais l'*agros* de ce monastère sis à Karyès (cf. *Actes Lavra I*, notes aux nos 61 et 62).

L. 4, *καθίσματος τῶν Καρυῶν* : cette dénomination du Prôtaton devient courante à partir du milieu du XIV^e s. : cf. *Actes Chilandar*, nos 135, l. 41, 145, l. 36, 148, l. 8, 156, l. 33; MOŠIN-SOVRE, *Supplementa Chilandarii*, nos 7, l. 36-37, 9, l. 14, 10, l. 2 et 13-14; *Actes Kullumus* et *Actes Dionysiou*, Index, s.v.; actes inédits de Vatopédi et d'Iviron. Cf. en dernier lieu *Actes Prôtaton*, p. 119-121.

Κάλλιστος μοναχός, εἰδήσει καὶ τοῦ πανοσιωτάτου μου πατρὸς καὶ πρώτου τοῦ καθ' ἡμᾶς ἁγίου
 ὄρους, ἐξεδόμην πρὸς σὲ τὸν πανοσιωτάτον μου πατέρα καὶ καθηγούμενον τῆς σεβασμίας καὶ ἱερᾶς
 βασιλικῆς μεγάλης Λαύρας κύριον Εὐθύμιον ἱερομόναχον, καὶ διὰ σοῦ πρὸς ταύτην δὴ τὴν ἁγίαν Λαύραν,
 τὸ κελλίον ὑπερ οὐκείαις μου τοῖς ἐξέδοις καὶ ἀναλώμασιν ἐκτησάμην ἐντὸς τοῦ καθίσματος τῶν Καρεῶν
 5 καὶ πλησίον τοῦ λαυριωτικοῦ ὑμῶν κελλίου· ἐξεδόμην δὲ αὐτὸ ἐξ ὀλοκλήρου ἵνα εἰς μὲν τὸν δεύτερον
 πάτον κἀθῆμαι αὐτὸς μετὰ τῆς κατοῦνας μου καὶ τοῦ βαγεναρίου μου μέχρις ἂν ἐν τοῖς ζῶσι διατελῶ,
 μετὰ δὲ τὴν ἐμὴν ἀποβίωσιν νὰ βάλῃτε οἶον βούλεσθε, κατὰ δὲ τὴν ἡμετέραν ζωὴν νὰ ποιῆτε ἐν αὐτῷ
 καὶ τοῖς αὐτοῦ πάτοις πᾶσιν ἀνάκτισιν οἶαν καὶ βούλοισθε· πρὸς τούτοις ἔχοιτε καὶ τὸν ἐξώπατον
 μετὰ τῶν δύο κηποπεριβολίων καὶ τῆς καρῆας καὶ τῶν τριῶν ἁγιονουφριακῶν ἀμπελίων, ἡγουν τὸ
 10 πλησίον τοῦ Καλλύκα καὶ τὸ πλησίον τοῦ Προφουρνίου καὶ αὐτὸ τοῦ ἁγίου Ὀνουφρίου τῶν περὶ τὸ
 κἀθισμα τῶν Καρεῶν, μετὰ καὶ τῆς περὶ αὐτὰ νομῆς τε καὶ δεσποτείας καὶ δένδρων ὀπωροφόρων
 καὶ γῆς χερσαίας, ἥτις διαχωρίζεται καὶ ἄρχεται ἀπὸ τὸ πλήρωμα τοῦ μεγάλου βάσταγος καὶ τοῦ
 ῥυακίου τοῦ κατερχομένου κατ' εὐθειᾶν εἰς τὴν Βασιλικὴν βρύσιν, δεξιὰ τὸ περιοριζόμενον ἀριστερὰ
 τῶν Ῥωσῶν, ἀπερνᾷ τὴν αὐτὴν βρύσιν περικόπτων τὴν ὁδὸν καὶ κατέρχεται κατ' εὐθειᾶν τὸ ῥυάκιον
 15 περικόπτων καὶ ἀπερνᾷ τὸ ῥυάκιον τὸ κατερχόμενον ἀπὸ τὸ Προφουρῆν καὶ πορεύεται κατ' εὐθειᾶν
 καὶ ἀκουμβίζει εἰς τὸν φράκτην τοῦ Μακροῦ καὶ εἰς τὸ ῥυάκιον τὸ κατερχόμενον πλησίον τοῦ αὐτοῦ
 φράκτη τοῦ Μακροῦ, εἴτα στρέφεται δυσικὰ, κρατεῖ τὸ αὐτὸ ῥυάκιον, δεξιὰ τὸ περιοριζόμενον ἀριστερὰ
 τοῦ Μακροῦ, ἀνέρχεται κατ' εὐθειᾶν περικόπτων τὴν ὁδὸν καὶ ἀνέρχεται καὶ ἀκουμβίζει εἰς τὰ ὄρια
 τοῦ Προφουρνίου, εἴτα στρέφεται κατὰ ἄρκτον, κρατεῖ τὴν ἰσότητα καὶ ἀνωθεν τοῦ μεγάλου βάσταγος
 20 καὶ ἀπέρχεται καὶ ἀκουμβίζει ὅθεν καὶ ἤρξατο. Ὡν τὰ μὲν δύο ὀφείλετε ἔχειν μετὰ τὴν παροῦσαν
 τρύγην ὡς τέλειοι οἰκοκύριοι, ἡγουν τὸ πλησίον τοῦ Καλλύκα καὶ τὸ ἕτερον τὸ πλησίον τοῦ Προφουρνίου
 μετὰ τῆς περὶ αὐτὰ νομῆς τε καὶ δεσποτείας καὶ δένδρων ὀπωροφόρων καὶ τῆς χερσαίας γῆς, τὸ δὲ
 ἕτερον μετὰ τὴν ἐμὴν ἀποβίωσιν, ἀλλὰ δὴ καὶ τὰ βαγένια ἅπερ ἔχω καὶ ἄλλην μου πᾶσαν ὕλην ὀσητικὴν,
 ἔξωθεν ἧς μέλλω δοῦναι εἰδήσει ὑμῶν πρὸς τὸν εὐρεθισόμενον ὑπουργῆσαί μοι καὶ γηροτροφήσαι. Ὑπὲρ
 25 ὧν ἀπάντων καὶ ὀφείλω λαμβάνειν διακονίας ἀδελφάτων δύο, ἡγουν οἶνον ἀπὸ τοῦ Καλλύκα μέτρα μὴ
 καὶ ἀλεύρι μουζούρια κδ', ἕως ἐν τοῖς ζῶσι διατελῶ· μετὰ δὲ τὴν ἐμὴν ἀποβίωσιν οἶος εὐρεθῆ εἰς
 τὸν θάνατόν μου ὑπουργός μου νὰ ἔχη τὸ ἔν, ὀφείλων δὲ εἶναι εἰς τὴν ὑποταγὴν καὶ εὐπειθειαν τῆς
 ἁγίας Λαύρας, καθὼς καὶ αὐτός. Ἐγὼ δὲ καὶ εἰς τὴν Λαύραν κελλίον ἵνα, ἐὰν θέλω, κατοικῶ ἐκεῖσε
 διὰ παντός, ἢ ἔχω αὐτὸ ὅταν σὺν Θεῷ ἐκεῖσε ἀποδημῶ κατὰ διαφόρους καιρούς· ὕπερ ὀφείλει <ἔχειν>
 30 καὶ ὁ εἰς τὸν θάνατόν μου εὐρεθισόμενος ὑπουργός μου, ὀφείλων εἶναι, ὡς εἴρηται, πειθίγιος ὡς
 κατ' ἐμὲ καὶ εὐήκοος εἰς τὰ τοῦ μοναστηρίου· ὀφείλων καὶ αὐτὸς ἐγὼ ἀπὸ τὴν σήμερον καὶ Λαυριώτης
 εἶναι καὶ εἰς τὰ τῆς Λαύρας σπουδάζειν ὅση δύναμις μοι, ἔχω δὲ καὶ ἄλλην κυβέρνησιν ἀπὸ τὸ μοναστήριον
 οἶαν διακρίνει ὁ κατὰ καιροὺς πανοσιωτάτός μοι πατήρ καὶ καθηγούμενος. Διὰ τοῦτο γέγονε καὶ τὸ
 παρόν μου γράμμα καὶ ἐπεδόθη τῇ διαληφθείσῃ σεβασμίας καὶ ἱερᾶ βασιλικῆς μεγάλης Λαύρα εἰς ἀσφάλειαν,
 35 μὴν Ἰουνίῳ Ἰνδικτιῶνος γ' τοῦ ς' ἐνεακοσιοστοῦ τρίτου ἔτους.

+ Κάλλιστος μοναχός διὰ χειρὸς τοῦ πρώτου ὑπέγραψα.

+ Ὁ πρῶτος τοῦ ἁγίου Ὁρους Ἱερεμίας ἱερομόναχος.

+ Ὁ ἐλάχιστος ἐν ἱερομονάχοις Δαμιανός καὶ ἐκκλησιαρχῆς τῆς ἱερᾶς λαύρας τῶν Καρεῶν.

+ Ὁ ἐλάχιστος ἐν ἱερομονάχοις καὶ πνευματικοῖς Θεοδόσιος.

40 + Ὁ ἐλάχιστος ἐν ἱερομονάχοις Δωρόθεος καὶ δομέστικος τῶν Καρεῶν.

+ Εὐφρόσυνος μοναχός καὶ ἡγούμενος τοῦ Ἀψευδῆ.

L. 1 καὶ om. K || 1. 2 προσέ Th || σεβασμίας : ἁγίας K || 1. 4 τοῖς : ταῖς K || ἐκτησάμην : ἀνεκτ- K || 1. 5 ἐξο-
 λοκλήρου Th, K app. || 1. 7 ἐν : ἐπ' K || 1. 8 καὶ ἐν τοῖς K || ἀνάκτισιν : ἀνάκτησιν Th, K app. || ἕξω πάτον K || 1. 9
 μετὰ καὶ τῶν K || ἁγιονουφριακῶν : ἁγιονουφριτικῶν corr. Th en marge, K, ἁγιονουφριτικῶν K app. || 1. 10 Ὀνουφρίου
 Th || 1. 11 τῆς : τὴν K app. || 1. 12 ἥτις : ἡ K || 1. 13, κατευθεῖαν Th κατ' εὐθὺ K κατευθῆ K app. || καὶ ἀριστερὰ K ||
 1. 14 αὐτὴν τὴν K || 1. 17 δυσικὰ : δυτικὰ K || 1. 19 κατ' K || 1. 20 καὶ om. K || ὀφείλετε : ὀφείλεται Th, K app. ||
 1. 25 ἀδελφάτων : -τον K -των K app || οἶνον : οἶνου K || 1. 26 ἕως : ἐστάν K || 1. 28 αὐτός [ἐγὼ] K || 1. 29 διαπαντός
 Th K || αὐτὸ : αὐτῷ Th || ἀποδημῶ : ἐπιδ- K || 1. 30 ὁ om. K || 1. 31 κατ' : καὶ K κατ' K app. || 1. 32 μοναστήριον K ||
 1. 33 μοι : μου K || 1. 34 σεβασμίας καὶ : ἁγίας K || 1. 35 ἐν μὴν K || 1. 38 Ὁ om. Th.

155. CHRYSOBULLE DE JEAN VII PALÉOLOGUE

Χρυσόβουλλος λόγος (l. 14, 35, 47)

Août, indiction 12
a.m. 6912 (1404)

L'empereur restitue à Lavra la totalité de la commune de Drymosirta et de la rente fiscale de ceux qui y sont installés, soit deux cent huit hyperpres, avec la faculté d'augmenter cette rente, par l'arrivée de nouveaux exploitants, d'un montant n'excédant pas deux cents hyperpres.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 1, pièce 174 = Inventaire Pantéléimôn, p. 9, n° 45), où G. Millet l'a photographié et où nous l'avons examiné : rouleau de parchemin épais, 770 × 285 mm, en deux morceaux inégaux collés haut sur bas. Bon état de conservation. L'encre est de couleur ocre ; les deux premiers termes de reconnaissance d'une part (λόγον, l. 14 ; λόγου, l. 35), les derniers (λόγος, l. 47 ; Αὐγουστον et δωδεκάτης, l. 48 ; δωδεκάτου, l. 49) et la souscription autographe de l'autre, sont d'un rouge de teintes différentes. Sur un pli pratiqué vers le recto a été rattachée une bulle d'or avec son cordon de soie pourpre, que nous publions parmi les sceaux rapportés ou détachés (Appendice XX, 5). — Au verso, outre les notices contemporaines de l'acte portées sur le *kollèma* et hors *kollèma* (éditées ci-dessous), deux notices d'archives : 1) D'une main du xv^e s. : Τῆς Ὀρμηλ(είας) τῶν Δρυμοσίων. 2) De la main de Cyrille : Ἀντεγράφη κη', renvoi à sa transcription dans son cartulaire (voir ci-dessous). — *Album, pl. GXCIX-GC*.

B) La copie de l'original portée par Cyrille dans son cartulaire sous le n° κη' (p. 36-38). La copie de Cyrille a été transcrite par le « premier continuateur » de Théodoret (fol. 45-45^v ou p. 89-90) : il y manque la fin par suite de perte d'un ou plusieurs feuillets (cf. *Actes Lavra* II, n° 72 LE TEXTE C).

C) Une copie dans le dossier de Spyridon (p. 57-60), qui reproduit d'abord le texte Théodoret, puis la suite « d'après un autre codex », vraisemblablement le cartulaire perdu d'Alexandre Lavriôtès. Notre édition repose sur la photographie de l'original, et ne tient pas compte des copies.

Bibliographie : USPENSKIJ, *Istorija*, III, 2, p. 179; DÖLGER, *Regesten*, n° 3202 (le n° 2877 résulte d'une mauvaise datation, comme Dölger l'avait déjà supposé).

ANALYSE. — Préambule : honneurs à rendre à la Vierge, instrument du salut (l. 1-9). Les moines de Lavra ont adressé à l'empereur une prière, que celui-ci, s'associant en cette affaire l'*augousta*, et en raison des mérites spirituels des Lavriotes, exauce par la délivrance du présent chrysobulle (l. 9-15). Il ordonne qu'à perpétuité Lavra possède en pleine propriété la totalité de sa commune de Drymosirta dans la région de Kalamaria, qui de temps immémorial lui appartenait toute entière en vertu de chrysobulles et de titres valables, mais dont la moitié est devenue fiscale, dans le désordre des affaires (l. 15-19). Il ordonne que conformément à la justice Lavra recouvre son bien, et que toute la commune avec tous ses biens et privilèges lui appartienne en pleine propriété et à titre patrimonial, avec tous ses hommes et habitants, au nombre de trente-sept, avec tous les droits qu'ils doivent annuellement au fisc comme prestations et impôt de base (*στιχικὸν τέλος*) et qui se montent à 208 hyperpres (l. 19-23). Lavra possédera [Drymosirta] libre de la dîme sur le produit de l'ensemencement (*γεννηματικὴ κατασπορά*), dont l'*augousta* lui a fait don quand elle se trouvait dans la région de Lavra (?), ainsi que du *képhalattikion* et de tout versement qu'il était d'usage que la commune fit au fisc (l. 23-26). Elle aura en outre la faculté d'y installer dans les mêmes conditions autant d'autres hommes qu'elle en pourrait trouver en plus de ceux qui y résident maintenant, ces hommes devant payer au titre de leur seul impôt annuel une somme pouvant aller jusqu'à 200 hyperpres, car le présent acte leur fait don, en qualité d'étrangers et inconnus du fisc, de la dîme sur le produit de l'ensemencement, étant entendu qu'est en tout cas maintenue la somme annuelle susdite de 208 hyperpres (l. 26-31). Ainsi la commune dans sa totalité, et les moines au titre de cette commune et des accroissements qu'ils lui apporteront, seront à l'abri de toute réclamation, vexation et enquête de la part de tous les agents du fisc (l. 31-34). Répétition des stipulations précédentes : Lavra possédera comme bien patrimonial Drymosirta, dans la région de Kalamaria, avec tous ceux qui s'y trouvent et la totalité de leurs charges fiscales annuelles, et avec la faculté d'y ajouter au titre d'améliorations et accroissements un montant (*ποσότης*) pouvant aller jusqu'à 200 hyperpres (l. 34-45). Conclusion, adresse, date, signature autographe de l'empereur Jean [VII] Paléologue (l. 45-54).

NOTES. — La première apparition dans notre dossier du bien Drymosi(r)ta est dans *Actes Laura* II, n° 71, l. 58, sous la forme de Bromosyrta, mais le bien appartenait à Lavra depuis une date beaucoup plus ancienne : cf. *Actes Esphigménou*², n° 4 (1078), signature d'un *οικονόμος τῶν Βρομοσύρτων τῆς μεγάλης Λαύρας*, et un acte inédit d'Ivion de 1104 (photo au Collège de France) qui mentionne les *σύνορα τῶν Βρομοσύρτων τοῦ προαστείου τῆς Λαύρας τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου*. Cf. aussi Introduction et Index (*Actes Laura* IV).

Prosopographie. L'empereur est évidemment Jean VII, neveu de Manuel II, sur lequel cf. surtout F. DÖLGER, dans *BZ*, 31, 1931, p. 21-36; J. PAPADOPOULOS, dans *BZ*, 32, 1932, p. 257-262; G. KOLIAS, dans *Ἑλληνικά*, 12, 1951, p. 34-64; T. GERASIMOV, dans *Byzantinostavica*, 17, 1956, p. 114-119; R.-J. LOENERTZ, dans *BZ*, 51, 1958, p. 37-40; J. W. BARKER, dans *Or. Chr. Per.*, 28, 1962, p. 213-238; P. WIRTH, dans *Byz.*, 35, 1965, p. 592-600; T. DENNIS, dans *Jahrbuch der österreichischen byzant. Gesellschaft*, 16, 1967, p. 175-187. Cf. PAPADOPOULOS, *Genealogie*, n° 82; et parmi les actes

délivrés à des monastères athonites : BINON, *Xèropolamou*, Index, s.v.; *Actes Xèropolamou*, n° 28; *Actes Dionysiou*, n° 10. — L' *αὐγούστα* deux fois citée, plutôt qu'Hélène femme de Manuel II, est l'épouse de Jean VII, Irène (fille de François II Gattilusi), nommée dans notre n° 159, l. 42. Nous n'interprétons pas la mention (l. 25) d'un séjour ou d'un voyage (? *παραγενομένη*) qu'elle aurait fait « dans la région de Lavra », à moins qu'il ne s'agisse de la région de Kalamaria, où se trouvait Drymosirta. Aloxis Machêtars, *doulos* de l'empereur, contresigne au verso un acte inédit de Vatopédi de juillet 1407 (photo au Collège de France). Le Nicéphore Choumnos du présent document n'est pas connu de J. VERREAUX, *Notes prosopographiques sur la famille Choumnos*, *Byzantinostavica*, 20, 1959, p. 252-266 (car il ne saurait être le même que le grand hétairiarque mentionné en 1355 dans *Actes Philothéou* n° X, l. 59-60, acte d'ailleurs suspect).

L. 18-19 : les circonstances exceptionnelles (*ἡ τῶν πραγμάτων ζάλη καὶ τρικυμία*) invoquées pour expliquer le rattachement au fisc de la moitié de Drymosirta, ainsi enlevée à Lavra : il s'agit de l'affectation en pronoi de la moitié des biens des monastères athonites, cf. notre Introduction (*Actes Laura* IV).

L. 24, 29-30, 39 : sur le *δέκατον τῆς γεννηματικῆς κατασποράς*, cf. DÖLGER, *Schatzkammer*, nos 13 et 45/46, II (*κατασπορά*), et n° 63 (*δεκατία τῶν γεννημάτων*); *Actes Xèropolamou*, n° 28 (*γεννηματικὴ κατασπορά*, « le revenu en nature tiré de l'ensemencement »); *Actes Dionysiou*, n° 10 (*κατασπορά τῶν ζευγαρίων*).

Actes mentionnés : Chrysobulles et autres titres de propriété en vertu desquels Lavra possédait Drymosirta de temps immémorial (l. 18) : cf. notes.

+ Εἰ μὲν ἀπ' ἀρχῆς ἐτήρει τοῦ Θ(εο)ῦ τὴν ἐντολὴν ἀν(θρ)ωπος, ἐμεινεν ἀν ἀθάνατος ἕπει δὲ φθῶνα τοῦ δαίμονος ἔπεσε, ||² καὶ πεσὼν ἔκειτο πτώμα ἐξάλσιον καὶ γέλωτος ἄξιον, οὐ μόνον ἀν(θρ)ωπιοῦ ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῖς καὶ ||³ τοῖς ἀπατήσασι δαίμοσι, καὶ τῆς ἀναστάσεως ἔλπις ἦν αὐτῷ μηδαμῶς, ὁ μακρόθυμος καὶ μέγ(ας) Θ(ε)ός, ὁ στρατάρχ(ης) ||⁴ τῆς ἀηττήτου στρατιᾶς, ὁ τοῦ παντὸς κυβερνήτης, αὐτοῦ μνημονεύσας τοῦ πλάσμ(α)τος ἀνιστᾶ τοῦτον γενόμε(εν)ος ||⁵ ἀν(θρ)ωπος, καὶ μειζόν(ων) αὐτὸν ἢ πρότερον ἀξιοῖ μεῖζονι φιλαν(θρ)ωπία τῆς προτέρας χρυσάμ(εν)ος ἕως καὶ τούτ(ων) ἀπάντ(ων) αἰτία γίνεται ||⁶ μόνη κέρη παρθένος. Ὅθεν οὐ μόνον ἐκάστω τῶν βασιλέ(ων) ἀλλὰ καὶ τῶν κατὰ μέρος ἀπάντ(ων) χρέος ἐστὶν ἀπαραίτητον ||⁷ παντοίας τ(ῆν) Παρθένον ἀμειβεσθαι δωρεᾶς νῶ καὶ λόγῳ καὶ πρᾶγματι ἕως μὲν εὐλογεῖν ἀν ταύτην ὡς κοινήν ||⁸ εὐεργέτιδα, λόγῳ δὲ μεμνήσθαι μετ' εὐφημίας τῶν μεγ(ά)λλ(ων) αὐτῆς δωρεῶν, ὅπου ἀν τύχοι, πρᾶγματι δὲ παρέχειν ||⁹ αὐτῇ τὸ κρεῖττον ἀν ἐν τῷ παρόντι καλῶν εὐπορεῖ, οὐσης αὐτῆς αὐτῶν εὐεργετιδος. Διὸ περ οἱ ἐν τῇ σε(βασμ)ία καὶ μεγ(ά)λλ(η) ||¹⁰ μόνῃ τῆς βασιλείας μου τῆς κατὰ τὸ ἅγιον ἕρος τ(ὸν) Ἀθῶ τῆς ἐπινομαζομ(έν)ης ἀγί(ας) Λαύρας ἐνασκούμενοι ἄγιοι ἄνδρες, ||¹¹ δεηθέντες τῆς βασιλεί(ας) μου, ἐτοίμως ἔτυχον τῆς αἰτήσεως ἕως καὶ σύνδρομον εἰς τοῦτο λαβοῦσα αὐτῇ τ(ῆν) περιπέ- ||¹²θητόν μου αὐγούσταν, τὴν παράκλησιν /τε/ τούτ(ων) εὐμεν(ῶς) προσδεξαμ(έν)η, παρέχει τούτοις τὸ ζήτημα, ὁμοῦ μὲν ὡς θεοῖς ||¹³ ἀνδράσιν, ὁμοῦ δὲ καὶ ὡς μελέτην θανάτου τ(ὸν) βίον πεποιημένοις καὶ τῇ πανάγνω κέρη μόνῃ δουλεύουσι ||¹⁴ καὶ τῷ ταύτης θεράποντι, Ἀθανασίῳ φημὶ τῷ μεγάλῳ ἕως καὶ δὴ τ(ὸν) παρόντα αὐτοῖς χρυσόβουλλ(ον) ΛΟΓΟΝ ἐπι- ||¹⁵χορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει, δι' οὗ εὐδοκεῖ, προστάσει, θεσπίζει καὶ διορίζεται κατέχειν ἀπο τοῦ νῦν καὶ εἰς τ(ὸς) ἐξῆς ἕ- ||¹⁶παντας καὶ διηνεκεῖς χρόν(ους) τ(ὸς) δηλωθέντ(ας) περὶ τ(ῆν)

ἀγίαν καὶ μεγάλην Λαύραν τιμ(ου)ς ἄνδρας κατὰ τελείαν δεσποτείαν καὶ κυ-||¹⁷ριότητα τὸ ὅλον χωρίον αὐτῶν τὸ περὶ τ(ῆν) Καλαμαριάν τὸ καλούμ(εν)ον Δρυμόσιρτα, ἅπαν μὲν ὃν αὐτῶν ἐξ ἀμνημονευτ(ων) ||¹⁸ ἤδη τῶν χρόν(ων) διὰ σεπτῶν χρυσοβούλλ(ων) καὶ λοιπῶν εὐλόγ(ων) δικαιομ(ά)τ(ων), γενόμε(εν)ον δὲ τούτου τὸ ἥμισυ τοῦ δημοσίου ὑπὸ τῆς τῶν πραγμ(ά)τ(ων) ||¹⁹ ζάλης κ(αὶ) τρυκιμ(α)ς · ὅπερ ἡμεῖς, τοῖς ἄνωθεν εἰρημένους ἐπόμενοι, κ(αὶ) αὖθις ἐπανασωθῆναι δικαί(ως) τοῦτο τῆ μονῆ ||²⁰ πρὸ πάντ(ων) βουλόμενοι, διορίζομεθα κατέχειν ταύτην τὸ τοιοῦτον ὅλον χωρίον μετὰ πάσης τῆς νομῆς αὐτοῦ κ(αὶ) περιοχῆς ||²¹ καὶ τῶν δικαί(ων) καὶ προνομί(ων) αὐτοῦ πάντ(ων) κυρί(ως), ἀναφαιρέτ(ως), ἀναποσπάστ(ως) κ(αὶ) κατὰ λόγ(ον) γονικότητος, μετὰ πάντ(ων) τῶν ἐκεῖσε ||²² εὐρισκομέν(ων) ἀν(θρώπ)ων κ(αὶ) κατοικούντ(ων), ὄντων τριακονταεπτὰ, κ(αὶ) μετὰ τῶν δικαί(ων) αὐτ(ῶν) πάντ(ων), ὧν ὀφείλουσι κατ' ἔτος τῷ δημοσίῳ ||²³ διὰ τε ἀγγαριῶν κ(αὶ) τοῦ στιχικοῦ ἔτησιου τέλ(ους) αὐτῶν ποσομ(έν)ου εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα δια πάντ(ων) διακόσια ὀκτώ · ἔτι τὲ κατέχειν αὐτὸ ἐλεύθερον ||²⁴ τελείως ἀπο τ(οῦ) δεκάτου τῆς γεννηματικῆς κατασπορᾶς αὐτῶν πάσης, ὅπερ δὴ καὶ μάλιστα εὐσεβεί(ας) ἔνεκεν ἢ περιπό-||²⁵θητός μου αὐγούστα παραγενομ(έν)η περὶ τ(ῆν) ἀγί(αν) Λαύραν ἀπεχαρίσατο αὐτοῖς, καὶ ἀπὸ τῶν δικαί(ων) τοῦ κεφαλαττικίου ||²⁶ καὶ ἀπὸ ἄλλης τινὸς δόσεως καὶ ἀπαιτήσεως, ἅπερ εἶχον ἀπὸ συνθηθεί(ας) διδόναι τῷ δημοσίῳ · πρὸς τούτοις ἔχειν ||²⁷ αὐτὴν ἐπ' ἀδείας κατὰ τ(ὸν) ἴσον καὶ ὅμοιον τρόπον εἰσάγειν ἐν τῷ αὐτῷ χωρίῳ κ(αὶ) συνιστᾶν καὶ ἄλλους ὅσ(ους) ἂν ἀν(θρώπ)ους εὐροὶ ||²⁸ παρὰ τ(οὺς) νῦν ὄντας καὶ κατοικοῦντας ἐν τῷ αὐτῷ χωρίῳ, ἀποδιδόναι ὀφειλοντας κατ' ἔτος ὑπὲρ ἔτησιου τέλ(ους) αὐτῶν μόνου ||²⁹ μέχρι καὶ ποσοῦ διακοσί(ων) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων), ἀποχαρίζομ(εν)ος αὐτοῖς διὰ τοῦ παρόντος κ(αὶ) τὸ δέκατ(ον) τῶν παρ' αὐτῶν προσκαθῆσαι μελλόντ(ων) ||³⁰ τῆς γεννηματικῆς κατασπορᾶς, ξέν(ων) ὄντων παντάπασι κ(αὶ) τῷ δημοσίῳ ἀνεπιγνώστων, συνισταμ(έν)ου ἀεὶ κ(αὶ) τοῦ ἀνωτέρω ||³¹ ῥηθέντος ἔτησιου ποσοῦ αὐτῶν τῶν διακοσί(ων) ὀκτὼ (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) · καὶ οὕτως εὐρίσκεισθαι καθάπαξ τὸ τοιοῦτον ὅλον χωρίον καὶ τ(οὺς) ||³² δηλωθέντας μοναχοὺς ὑπὲρ τούτου καὶ ἐφ' οἷς μέλλουσι πράττειν εἰς βελτίωσ(ιν) καὶ αὐξήσ(ιν) τοῦ αὐτοῦ χωρίου ἀπὸ πάντ(ων) ||³³ τῶν τὰ δημόσια διενεργούντ(ων) ἀνωτέρους πάσης συζητήσεως καὶ ὀχλήσεως καὶ ἀπαιτήσεως, οὐσης ||³⁴ τὲ καὶ ἐσομένης, καὶ ἀπὸ ἄλλης τινὸς καταπατήσεως κ(αὶ) ἐπηρεί(ας) καὶ ἀναθεωρήσεως. Τῆ γοῦν ἰσχύι καὶ ||³⁵ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΟΓΟΥ τῆς βασιλεί(ας) μου καθέξουσιν, ||³⁶ ὡςπερ εἴπομεν, οἱ περὶ τ(ῆν) ἀγίαν καὶ μεγάλην Λαύραν ἐνασκούμενοι τιμιώτατοι μοναχοὶ τὸ δηλωθὲν ἐξ ὁ-||³⁷λοκλήρου χωρίου τὸ περὶ τὴν Καλαμαριάν τὸ καλούμενον Δρυμόσιρτα, μετὰ πάντ(ων) τῶν δικαί(ων) κ(αὶ) προνομί(ων) ||³⁸ αὐτοῦ, καὶ μετὰ πάντ(ων) τῶν εὐρισκομέν(ων) κ(αὶ) κατοικούντ(ων) ἐκεῖσε, καὶ μετὰ πάντ(ων) τῶν ἔτησί(ως) ὀφειλομένων παρ' αὐτῶν ||³⁹ τῷ δημοσίῳ διὰ τε τέλους, ἀγγαριῶν, δεκάτου γεννηματικῆς κατασπορᾶς αὐτῶν, κεφαλαττικίου κ(αὶ) ἄλλης τινὸς ||⁴⁰ δόσεως καὶ ἀπαιτήσεως κυρί(ως), ἀναφαιρέτ(ως), ἀναποσπάστ(ως) καὶ κατὰ λόγ(ον) γονικότητος, παρὰ μηδενὸς τῶν τὰ δημόσια ||⁴¹ διενεργούντ(ων) ὀφειλοντες ἔχειν τινὰ λόγ(ον) ἢ ἀναθεώρησιν ἢ ἀπαίτησιν ἐπὶ τῷ δηλωθέντι χωρίῳ κ(αὶ) τοῖς κατὰ μέρος εἰρημ(έν)οις ||⁴² δικαίοις αὐτοῦ κ(αὶ) ἐπὶ τῆ ἐπ' ἀδεί(ας) δοθείση αὐτοῖς κατὰ βελτίωσ(ιν) κ(αὶ) αὐξήσ(ιν) ποσότητι (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) μέχρι κ(αὶ) διακοσί(ων). Ταῦτα γὰρ πάντα καθέ-||⁴³ξουσιν ἀνεοχλήτ(ως) καὶ ἀδιασειστος κατὰ τελείαν δεσποτείαν κ(αὶ) κυριότητα ἀπὸ του νῦν κ(αὶ) εἰς τ(οὺς) ἐξῆς ἅπαντ(ας) κ(αὶ) διη-||⁴⁴νεκεῖς χρόν(ους) κυρί(ως), ἀναφαιρέτως, ἀναποσπάστως κ(αὶ) κατὰ λόγ(ον) γονικότητος, παρα μηδενὸς τῶν ||⁴⁵ ἀπάντων κατὰ τι διανοχλούμενοι ἢ ἀπαιτούμενοι, ἐπεὶ κ(αὶ) εἰς τ(ῆν) περὶ τούτου μόνιμον κ(αὶ) διηνεκῆ ||⁴⁶ τὴν ἀσφάλειαν ἐπεχορηγήθη καὶ ἐπεβραβεύθη τοῖς εἰρημένους τιμιωτάτοις μοναχοῖς τῆς σε(θασμίας) ||⁴⁷ μονῆς τῆς βασιλείας μου τῆς ἀγί(ας) καὶ μεγάλης Λαύρας καὶ ὁ παρῶν χρυσόβουλλος ΛΟΓΟΣ αὐτῆς, ||⁴⁸ ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα ΑΥΓΟΥΣΤΟΝ τῆς ἐνισταμένης ΔΩΔΕΚΑΤ(ΗΣ) Ἰνδικτιῶνος

||⁴⁹ τοῦ ἐξακισχιλιοστοῦ ἑννακισιοστοῦ ΔΩΔΕΚΑΤΟΥ ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον ||⁵⁰ εὐσεβὲς καὶ θεοπρόδλητον ὑπεσημείνατο κράτος +

||⁵¹ + ἸΩΑΝΝΗΣ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)Ω ΤΩ Θ(Ε)Ω ||⁵² ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ἌΥ-
||⁵³ΤΟΚΡΑΤΩΡ ῬΩΜΑΙΩΝ Ὁ ||⁵⁴ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +

Verso :

Sur le *kollēma* : ||⁵⁵ + Ἐγράφη διὰ χειρὸς Ἀλεξίου τοῦ Μαχητάρη +

En dehors du *kollēma* : ||⁵⁶ Νικηφόρου ||⁵⁷ τοῦ Χοῦμνου +

156. JUGEMENT DU TRIBUNAL ECCLÉSIASTIQUE DE THESSALONIQUE

Σημείωμα (l. 44)

Décembre, indiction 13
a.m. 6913 (1404)

Le synode de la métropole de Thessalonique, présidé par le métropolitaine Gabriel, juge un différend entre un frère et une sœur à propos d'un bien foncier.

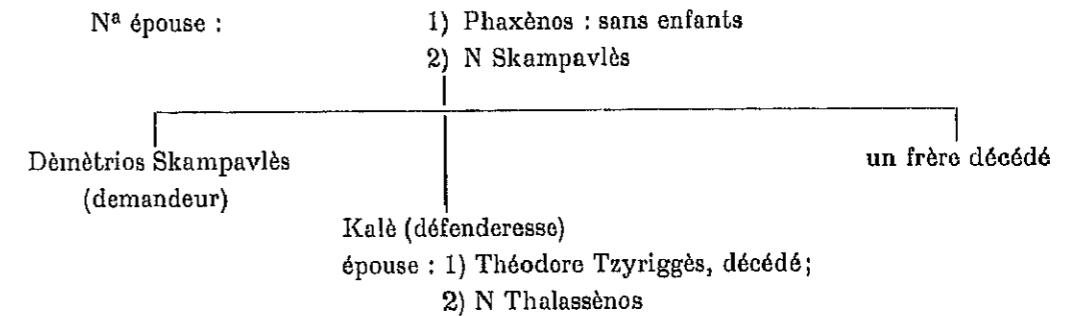
LE TEXTE. — *Inédit*. Nous n'avons pas retrouvé l'original dans les archives de Lavra. Nous connaissons ce document par la copie transcrite sur l'original par Théodoret dans son cartulaire (fol. 142^v-143 ou p. 284-285); il écrit (par erreur) à la fin d'un court regeste (fol. 142^v ou p. 284) : ... ἐν τῇ Ἀγίᾳ Μαρίᾳ τῇ νῦν Καλαμαριά λεγομένη, ὅπερ ἔπειτα ἠγοράσθη ἢ ἀφιερῶθη τῇ Λαύρᾳ καὶ τούτου χάριν σώζεται τὸ γράμμα αὐτὸ ἐν τῇ ἀγίᾳ Λαύρᾳ, et note après sa copie que « les souscriptions sont écrites en grandes lettres mais difficiles à déchiffrer » et qu'il en a donc transcrit ce qu'il a pu lire. La copie de Théodoret a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 369-371).

Notre édition, critique, repose sur la copie de Théodoret (Th), que nous corrigeons sur certains points : en particulier l'acte que nous publions dans notre App. XII (cf. ci-dessous, notes) nous a conduits à corriger en Φαξηνός le nom lu par Théodoret Φαρηνός ou Φερής.

ANALYSE. — Kalè Thalassènè a reçu en dot de ses parents, il y a beaucoup d'années, un bien sis à Hagia-Maria. Récemment son frère, Dèmètrios Skampavlès, a intenté une action contre elle, disant que si la moitié du bien a été, en effet, donnée en dot à sa sœur, il a lui aussi des droits sur l'autre moitié, leurs parents étant morts intestats (l. 1-4). On a donné lecture de l'acte de vente, et il s'est avéré que le premier mari de la mère des susdits enfants avait acheté la moitié de la totalité du domaine pour 100 hyperpres. Kalè Thalassènè soutenait que sa mère, à la mort de ce premier mari,

prit ce bien en compensation (εις ικανωσιν) de cette somme; puis que, pour la même somme encore, leur père le reçut lorsqu'il épousa leur mère; et qu'enfin ayant acheté aussi un moulin, il donna le tout en dot à leur fille pour deux livres (l. 4-9). On donna aussi lecture des autres pièces : 1) non l'original, mais la copie, de l'acte de mise en possession (παράδοτήριον), donnant le bornage, le mesurage et la valeur [en modioi] des champs qui furent alors remis à celui qui à l'origine acheta la moitié du bien, Phaxénos le beau-père (πατρώδης) (l. 9-11); 2) une autre ancienne pièce donnant aussi mesurage et bornage (l. 11-12); 3) l'inventaire descriptif établi selon la loi (έννομος καταγραφή) pour Thalassèné après la mort de son premier mari Théodore Tzyriggès, et qui dit entre autres choses que l'acte d'accord (συμφωνητικόν) mentionnait la donation en sa faveur de la moitié du domaine d'Hagia-Maria, avec le moulin à eau et le champ de 16 modioi, le tout pour 2 livres (l. 12-16). D'après cet inventaire, Skampavlès soutenait que c'est la moitié de ce qu'ils avaient acheté que leurs parents avaient donnée à Thalassèné; et elle soutenait que, le domaine d'Hagia-Maria formant un tout, c'est la moitié que ses parents avaient achetée, et c'est cette moitié tout entière qu'ils lui ont donnée, avec le moulin (l. 16-18). Skampavlès, arguant de ce que l'acte de vente mentionne 2.040 modioi, tandis que l'acte de mise en possession pour Phaxénos fait état d'une terre indivise de 1.700 modioi, déclarait qu'il était naturel que Phaxénos, versant davantage d'hyperpres, reçût aussi davantage du domaine; et que la moitié ayant été donnée en dot à sa sœur, le surplus était libre (l. 19-22). Il ne parut pas que son argumentation était fondée, car l'acte de vente parle expressément de grands modioi, et l'acte de mise en possession parle simplement de modioi : les grands modioi étant mesurés sur 400 lepta, et le mesurage dans la mise en possession étant fait sur un nombre inférieur, 200 par exemple, comme on fait depuis peu, ou un peu plus, il est naturel que la moitié de l'ensemble du domaine atteigne le total indiqué de 1.700 modioi simples, car il n'est pas parlé de grands modioi (l. 22-27). Quoi qu'il en soit, c'est tout cela que détenait Thalassèné, invoquant que la propriété de tout ce qui avait été acheté par ses parents lui revenait de façon indivise, de leur vivant et après leur mort; elle arguait aussi de ce que, alors qu'ils avaient un autre frère, qui fut tué il y a des années, elle ne fut pas le moins du monde inquiétée par lui; et encore, comme on demandait la preuve par témoins, elle dit que ceux qui étaient au courant étaient morts, ou que s'il en survivait quelques-uns, il n'était pas présentement facile de les connaître (l. 27-32). Attendu que l'inventaire descriptif établi selon la loi fait apparaître Thalassèné comme possédant la moitié, et que le susdit acte de vente dit que ses parents ont acheté la moitié; attendu que son frère n'a nullement fait la preuve de ce qu'il avançait; il a été décidé, avec le consentement et à la demande de son frère, et elle a accepté, qu'elle soit soumise à la menace du châtimeut divin (βάρος επιτιμίου), et venant pour la seconde fois devant le synode, elle a déclaré qu'elle possédait de façon indivise, et déjà du vivant de ses parents, la totalité de ce qu'ils avaient acheté (l. 32-37). Il a été jugé et prononcé, le synode étant présidé par le métropolitain hypertime et exarque de toute la Thessalie Gabriel, que Thalassèné posséderait à l'avenir la moitié de la totalité du bien, c'est-à-dire de celui qui à l'origine a été vendu aux deux archontes qui l'ont acheté, ainsi que le moulin que son père a acheté et le champ du moulin, sans être aucunement inquiétée par son frère (l. 37-41). Lequel, dans un bon mouvement, a ensuite demandé humblement et obtenu du métropolitain le pardon pour la menace qu'il avait acceptée pour sa sœur : tous deux ont reçu la bénédiction, afin qu'ils soient à l'avenir en paix l'un avec l'autre (l. 42-44). Conclusion, date, signatures de quatre officiers de la métropole de Thessalonique (l. 44-50).

NOTES. — Les rapports entre elles des personnes citées s'établissent de la façon suivante :



L'affaire se reconstitue ainsi :

1) Phaxénos est l'un des deux archontes (l. 40) qui achetèrent par moitié le domaine (ζευγηλατείον) d'Hagia-Maria; il acquit cette moitié pour 100 hyperpres; l'acte par lequel le domaine fut transféré est qualifié « acte de vente » (πράσις, πράτήριον). Cet acte est celui que personne n'a vu ou ne mentionne et que nous n'avons pas retrouvé, mais qui est connu seulement par une édition d'Alexandre Lavriôtès; pour cette raison nous le publions dans l'Appendice XII.

2) Phaxénos reçut en outre à ce moment, pour son nouveau bien, un titre de propriété descriptif, qualifié « acte de mise en possession » (παράδοτήριον).

3) Un autre document analogue fut établi dans des circonstances non précisées : cf. l. 11-12.

4) A la mort de son premier mari, sa veuve, lors du règlement de la succession, « prit » le bien acheté par lui, c'est-à-dire la moitié de l'ancien domaine d'Hagia-Maria, compté pour son prix d'achat, 100 hyperpres.

5) Quand elle épouse en secondes noces Skampavlès, celui-ci, probablement par contrat dotal ou matrimonial, « reçoit » ce même bien, compté pour la même somme.

6) Il acquiert ensuite un moulin à eau et un champ attenant de 16 modioi. Ces nouveaux biens, ainsi que celui d'Hagia-Maria, sont donnés en dot à la fille née de ce mariage, Kalè, pour une valeur de deux livres ou 144 hyperpres (le moulin et son champ étant donc comptés pour 44 hyperpres).

7) Lors du premier mariage de Kalè, avec Théodore Tzyriggès, est probablement établi un contrat dotal ou matrimonial (συμφωνητικόν, l. 14), mentionnant les biens (Hagia-Maria et le moulin) qu'elle apporte en dot pour une valeur de deux livres.

8) Lorsqu'elle perd son premier mari, on établit un inventaire descriptif (έννομος καταγραφή, l. 12) ou situation légale de la succession, qui fait encore mention des mêmes biens.

Nous ne savons pas si des pièces analogues furent établies lors de son second mariage, avec Thalassénos, dont elle porte maintenant le nom. Mais il apparaît qu'elle est toujours maîtresse de ses biens dotaux, puisque c'est contre elle que son frère intente une action. Celle-ci se fonde sur l'interprétation de τὸ ἡμισυ dans la désignation du bien sis à Hagia-Maria qui entre dans la dot de Thalassèné; est-ce la moitié du domaine initial tel qu'il a été vendu par moitié à deux archontes, et par conséquent la totalité de ce qu'a acheté le premier mari de leur mère, Phaxénos ? C'est ce que soutient la sœur. Ou bien est-ce la moitié de ce qu'a acheté Phaxénos ? C'est ce que soutient le frère.

Celui-ci se fonde sur la différence des superficies en modioi données par l'acte de vente pour la totalité du domaine primitif mis en vente, 2.040 modioi, et par l'acte de mise en possession pour la moitié achetée par Phaxénos, 1.700 modioi : celle-ci n'est pas « la moitié » de celle-là. Mais le tribunal constate que dans le premier cas il s'agit de *grands* modioi, dans le second de modioi ordinaires, qui peuvent valoir à peu près la moitié des grands. L'argumentation du frère est donc erronée.

Grands et petits modioi. — On remarquera tout d'abord que le terme *λεπτόν* désigne ici l'orgyie carrée, emploi attesté par plusieurs textes géodésiques (cf. par ex. E. SCHILBACH, *Byzantinische Metrologische Quellen*, Düsseldorf, 1970, p. 88 : *αί οὐργίαι δὲ λέγονται καὶ λεπτά*, cf. aussi, p. 74), et confirmé par notre acte, qui attribue au modios ordinaire 200 *lepta* « ou un peu plus ». En effet, les modioi ordinaires employés le plus fréquemment dans la mensuration sont au nombre de deux : 1) un modios comptant 200 orgyies² (rectangle de 2 schoinia sur un, ou 2 schoinia², chaque *schoinion* mesurant 10 orgyies) employé pour la mensuration des terres de bonne qualité et de grand rapport ; 2) un modios de 288 orgyies² (= toujours 2 schoinia², mais chaque schoinion mesurant 12 orgyies) employé pour la mensuration de terre de qualité inférieure. Cf. E. SCHILBACH, *Byzantinische Metrologie*, München, 1970, p. 72 et suiv.

En plus de ces deux modioi ordinaires, on rencontre, plus rarement, un grand modios que E. Schilbach (*Byz. Métrologie*, p. 70-71) considère comme équivalent probablement à 4 modioi ordinaires ; il se base sur certains actes de Lembiotissa, où il croit voir que le même champ est considéré une première fois (MM, IV, p. 232, année 1261) comme mesurant 40 grands modioi, une deuxième fois (MM, IV, p. 235) 160 modioi. Sans qu'il soit possible d'examiner ici dans le détail ce cas, nous dirons seulement qu'il n'est pas sûr qu'il s'agisse du même champ. L'équivalence exacte entre le grand modios et les modioi ordinaires (de 200 ou 288 *lepta* ou orgyies²) est donc donnée pour la première fois par notre document, à savoir un sur deux en moyenne. On comprend en effet ainsi le raisonnement des juges : le domaine dont il s'agit ici étant composé de terres de plusieurs qualités, on prend comme base de calcul la moyenne des deux modioi ordinaires, soit 244 orgyies², en chiffre arrondi 240. Ainsi un domaine de 2.040 grands modioi, à raison de 400 orgyies², aurait une superficie de 816.000 orgyies², qui mesurées en modioi ordinaires de 240 orgyies² en moyenne donneraient 3.400 modioi, dont la moitié est effectivement 1.700 modioi ordinaires.

Cette moitié du domaine entra avant 1409 dans les biens de Lavra : cf. notre n° 161, l. 41-42.

L. 46-50 : des quatre signataires, officiers de la métropole de Thessalonique, trois signent également l'acte de Saint-Paul, de juin 1405, étudié (mais non édité pour le corps du texte) par BINON, *Xèropotamou*, p. 278-281 : le grand économiste Dèmétrios, dont l'acte de Saint-Paul donne le nom de famille, δ *Σταυράκιος*, le grand skévophylax Michel Kalothétos, le dikaiophylax et grand chartophylax Pierre, dont l'acte de Saint-Paul donne le nom de famille, δ *Ἰνδρειωμένος*. Cf. *ibid.*, les notes prosopographiques de Binon sur ces trois familles. Nous ne connaissons pas le patronyme Περγιάνης, ni celui de Φαξήνης. Pour un autre thessalonicien Tzyriggès, cf. ci-dessus notre acte n° 153.

Actes mentionnés. Les pièces lues à l'audience sont : 1) l'acte de vente à deux « archontes » de l'ancien domaine de Hagia-Maria, dit *πράσις* (l. 4) ou *πρατήριον* (l. 19, 23, 33) : c'est notre Appendice XII ; 2) la copie (*ἴσον*) de l'acte de mise en possession (*παραδοτήριον*, l. 9-10, 20, 23) établi pour la part achetée par Phaxénos ; 3) une autre « ancienne pièce » qui donnait aussi le mesurage et le bornage (l. 11-12) ; 4) l'inventaire descriptif (*ἔννομος καταγραφή*, l. 12, 16, 32) établi lorsque

la défenderesse perdit son premier mari. Toutes ces pièces, sauf la première, sont perdues, ainsi que celles dont l'existence est mentionnée ou supposée par le déroulement de l'affaire : cf. ci-dessus.

+ Περὶ τοῦ εἰς τὴν Ἀγίαν Μαρίαν κτήματος, ὅπερ ἐξεπρὸικίσθη μὲν παρὰ τῶν γονέων αὐτῆς τῇ Θαλασσηνῇ κυρᾷ Καλῇ πρὸ πολλῶν χρόνων, ἐνεκλήτευσεν δὲ ἀρτίως κατ' αὐτῆς ὁ γνήσιος ἀδελφὸς αὐτῆς κύρ Δημήτριος ὁ Σκαμπαύλης, ὡς τοῦ μὲν ἡμίσεος ἐκπρὸικισθέντος αὐτῇ, ἐπὶ δὲ τῷ λοιπῷ ἡμίσει καὶ αὐτὸς μετοχὴν ἔχων ἐξ ἀδιαθέτου. Ἐπειδὴ τῆς πράσεως ὑπαναγνώστου δῆλον ἐγένετο
5 ὅτι ὁ πρῶτος ἀνὴρ τῆς μητρὸς τῶν εἰρημένων παιδῶν ἡμισὺ ἠγόρασε τοῦ παντὸς ἐκεῖ ζευγηλατείου εἰς ἑκατὸν ὑπέρπυρα, ἡ δὲ γυνὴ διετείνετο ὅτι, καὶ τελευτήσαντος ἐκείνου, ἔλαβεν ἡ μήτηρ αὐτῆς αὐτὸ εἰς ἰκάνωσιν εἰς τὰ αὐτά, καὶ αὐθις εἰς τοσαῦτα ἐδέξατο αὐτὸ ὁ πατὴρ τῶνδε τῶν παιδῶν, ἡλικία συνεζεύγη τῇ μητρὶ αὐτῶν, εἶτα καὶ μύλωνα ἠγορακῶς ἔδωκεν αὐτὰ εἰς προῖκα τῇ τοιαύτῃ αὐτῶν θυγατρὶ εἰς λίτρας δύο. Ὑπαναγνώστη ἔτι καὶ τὰ λοιπὰ δικαιώματα τούτων, οὐχὶ πρωτότυπον ἀλλ' ἴσον παρα-
10 δοτηρίου διαλαμβάνον ὁροθέσια καὶ σχοινομοῦς καὶ τὰ ποσὰ τῶν χωραφίων, ἃ τότε παρεδόθη πρὸς τὸν τὸ ἡμισὺ τοῦ κτήματος τὴν ἀρχὴν ἠγορακῶτα Φαξήνην τὸν πατρῶν ἕτερον δικαίωμα παλαιγενὲς καὶ τοῦτο σχοινομοῦς διαλαμβάνον καὶ ὁροθέσια ἃ καὶ τρίτον ἔτι ἔννομος καταγραφή γεγυνοῦσα τῇ Θαλασσηνῇ μετὰ θάνατον τοῦ πρώτου αὐτῆς ἀνδρὸς τοῦ Τζυριγγῆ ἐκείνου κυροῦ Θεοδώρου, ἡ μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο ἐμπεριελήπτο, ὅτι διελάμβανε τὸ συμφωνητικὸν τὸ δοθὲν αὐτῇ καὶ τοῦ εἰς τὴν
15 Ἀγίαν Μαρίαν ζευγηλατείου τὸ ἡμισὺ, μετὰ τοῦ ὑδρομύλωνος καὶ τοῦ χωραφίου τῶν δεκαεξὶ μοδίων, εἰς λίτρας δύο. Οὕτω τῆς καταγραφῆς διαλαμβανούσης, ὁ μὲν Σκαμπαύλης ἔλεγε τὸ ἡμισὺ τῆς ἀγορᾶς αὐτῶν δοῦναι τοὺς γονεῖς τῇ Θαλασσηνῇ, αὐτὴ δὲ διετείνετο, ἐνὸς ὄντος τοῦ εἰς τὴν Ἀγίαν Μαρίαν ζευγηλατείου, ἡμισὺ ἐκείνου ἠγορακῆναι, καὶ αὐτὸ τὸ ἡμισὺ ὅλον δοῦναι πρὸς αὐτὴν καὶ τὸν μύλωνα ὁ Σκαμπαύλης δὲ, διότι τὸ μὲν πρατήριον δισχιλίων τεσσαράκοντα μοδίων διελάμβανε, τὸ δὲ πρὸς
20 τὸν Φαξήνην παραδοτήριον χιλίων ἑπτακοσίων μοδίων γῆν δοθεῖσαν πρὸς ἐκεῖνον μονομερῶς, εἰκὸς ἔλεγε εἶναι δόντα τὸν Φαξήνην τὰ πλεῖον τῶν ὑπερπύρων λαβεῖν τὸ πλεῖον τοῦ ζευγηλατείου, καὶ οὕτω τὸ μὲν ἡμισὺ ἐκπρὸικισθῆναι καὶ τῇ ἀδελφῇ αὐτοῦ, τὸ πλεῖον δὲ ἐλεύθερον εἶναι. Οὐκ ἐφαίνετο δὲ ἰσχυρὸν τι λέγων, καθότι τὸ μὲν πρατήριον μεγάλους διελάμβανε ῥητῶς μοδίους, τὸ παραδοτήριον δὲ μοδίους ἀπλῶς, καὶ ἦν εἰκὸς τῶν μεγάλων ἐπὶ τῶν τετρακοσίων μετρούμενων λεπτῶν, ἐν τῇ παραδόσει
25 ἐπ' ἐλαττόνων λεπτῶν γενέσθαι τὴν ἐκμέτρησιν, διακοσίων τυχὸν καθὼς ἀρτίως παρ' ἡμῶν μετρεῖται ἡ γῆ ἢ καὶ μικρὸν τι πρὸς, καὶ οὕτω φθάσαι τὸ ἡμισὺ τοῦ παντὸς ζευγηλατείου εἰς τὸ διαληφθὲν ποσὸν τῶν ἀπλῶς χιλίων ἑπτακοσίων μοδίων ὃ γὰρ πρόκειται τὸν μέγαν ἐν αὐτοῖς. Ὅμως καὶ ταῦτα πάντα περιεῖλεν ἡ Θαλασσηνῇ, προβαλλομένη νομῆν τῆς ὅλης ἀγορᾶς τῶν γονέων αὐτῆς μονομερῶς εἰς αὐτὴν οὔσαν, καὶ ζώντων καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν ἐκείνων ἃ διετείνετο δὲ ὅτι καὶ ἄλλου ἀδελφοῦ
30 ὄντος αὐτοῖς, ὃς καὶ ἐφρονεῦθη πρὸ χρόνων, οὐδὲ παρ' ἐκείνου τὴν τυχοῦσαν συνόλως διενόχλησιν εὔρε ἃ πρὸς ταῦτα συστάσεως ἀπαιτουμένης τῆς διὰ μαρτύρων, τεθνάναι ἔλεγε τοὺς εἰδόντας, εἰ δὲ καὶ εἰσὶ τινες, μὴ εἰδέναι τὸ γε νῦν ἔχον εὐχερῶς αὐτούς. Ἐπειδὴ τοίνυν αὐτῇ μὲν καὶ ἀπὸ τῆς ἐννόμου καταγραφῆς ἐδείκνυτο ἡμισὺ ἔχουσα, διελάμβανε δὲ καὶ τὸ διαληφθὲν πρατήριον ἡμισὺ ἠγορακῆναι τοὺς γονεῖς, ὁ δὲ ἀδελφὸς αὐτῆς εἰς ὅσα περ ἔλεγε παντελῶς ἠπόρει συστάσεων, διεγνώσθη, καταδεξαμένου τοῦτο
35 καὶ αἰτήσαντος καὶ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτῆς, καὶ ἐδέξατο βάρως ἐπιτιμίου ἢ γυνὴ αὐθις ἐλθοῦσα δεύτερον εἰς τὴν σύνοδον, καὶ ἐπληροφόρησεν ὅτι μονομερῶς ἐνέμετο καὶ ζώντων αὐτοῖς τῶν γονέων τὴν ὅλην ἀγορὰν ἐκείνων. Καὶ ἐτάχθη καὶ ἀπεφάνθη, προκαθημένου συνοδικῶς τοῦ παναγιωτάτου ἡμῶν αὐθέντου

καὶ δεσπότης θειοτάτου μητροπολίτου Θεσσαλονίκης ὑπερτίμου καὶ ἐξάρχου πάσης Θεσσαλίας κ̅ϱ̅
Γαβριήλ, ἔχειν καὶ εἰς τὸ ἐξῆς αὐτὴν τὸ τοῦ ἔλου κτήματος ἡμῶν, ἧτοι τοῦ τὴν ἀρχὴν διαπραθέντος
40 τοῖς ἡγορακόσιν αὐτὸ δυσὶν ἀρχουσι καὶ τὸν μύλωνα ὃν ἡγόρασεν ὁ πατήρ αὐτῆς καὶ τὸ τοῦ μύλωνος
χωράφιον κυρίως καὶ δεσποτικῶς, ἀνενοχλήτως ἀπὸ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτῆς καὶ παντὸς τοῦ μέρους αὐτοῦ.
"Ὁς καὶ καλῶς ποιῶν ἐζήτησεν ὕστερον μετὰ πολλῆς διαθέσεως καὶ ἐδόθη συγχώρησις παρὰ τοῦ ἀγίου
ἡμῶν δεσπότης οὗ ἐδέξατο βάρους τῆ ἀδελφῆ αὐτοῦ, καὶ ἔτυχον ἀμφοτέροι καὶ εὐλογίας καὶ εὐχῆς,
ὥστε τοῦ λοιποῦ εἰρηνικοῦς αὐτοὺς εἶναι πρὸς ἀλλήλους. Εἰς ἀσφάλειαν καὶ τὸ παρὸν προέβη σημείωμα,
45 μηνὶ Δεκεμβρίῳ ἰνδικτιῶνος ιγ' ἔτους ς' λγ' +

+ Ὁ μέγας οἰκονόμος καὶ διάκονος Δημήτριος ὁ Σταυράκιος.

+ Ὁ μέγας σκευοφύλαξ τῆς ἀγιωτάτης μητροπόλεως Θεσσαλονίκης Μιχαὴλ διάκονος ὁ Καλλόθετος.

+ Ὁ σακελλεὺς τῆς ἀγιωτάτης μητροπόλεως Θεσσαλονίκης Νικόλαος διάκονος ὁ Περγιανός.

+ Ὁ δικαιοφύλαξ Πέτρος διάκονος καὶ μέγας χαρτοφύλαξ τῆς ἀγιωτάτης μητροπόλεως
50 Θεσσαλονίκης.

L. 2 κυρῆ : καὶ Th || 1. 6 ὑπερτίμου : ἐπέτιμου Th || 1. 11 Φαξηνόν (cf. LE TEXTE et Appendice XII l. 6) :
Φαρηνόν Th || 1. 14 τὸ om. Th || 1. 20, 21 Φαξηνόν (cf. LE TEXTE et Appendice XII l. 6) : Φερῆν Th || 1. 21
ὑπερτίμων : ἐπετίμων Th || 1. 25 ἐκμέτρησιν : ἐκκέντρησιν Th || 1. 46 Ὁ om. Th || ὁ Σταυράκιος (cf. notes) : *biane*
Th || 1. 47 ὁ Καλλόθετος (cf. notes) : ἴσως ὁ Καλλόθετος ἢ ὁ Καλλιτριχος Th.

157. PROSTAGMA DE MANUEL II PALÉOLOGUE

Πρόσταγμα (l. 11, 24)

25 mai, indiction 13
a.m. 6913 (1405)

L'empereur satisfait, sous certaines réserves, aux demandes d'exemption que Lavra a présentées
en faveur de ses métokia de Lemnos.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 4, pièce 144 = Inventaire Pantéléimôn,
p. 28, n° 156), où G. Millet l'a photographié et où nous l'avons examiné : feuille de papier, 310 ×
300 mm, collée sur un morceau de parchemin qui dépasse en hauteur. État de conservation médiocre
(côté gauche taché par l'humidité et déchiré, nombreux plis, mais l'écriture n'est pas atteinte).
L'encre est de couleur ocre, le ménologe en rouge. Pas de trace de sceau. On ignore s'il y avait des
mentions sur le verso, aujourd'hui caché. — *Album, pl. GCI.*

B) La copie que Cyrille a faite, d'après l'original, dans son cartulaire sous le n° λ' (p. 38-39)
et avec le titre : Πρόσταγμα διὰ τὰ ζευγάρια καὶ τὸ Γομάτου, ὅπου εἶναι ἐν τῇ Λήμνῳ.

C) La copie transcrite sur l'original par les moines Serge et Matthieu dans leur cartulaire I
(p. 3-4, n° 4).

D) La copie reproduite par Spyridon (d'après le cartulaire perdu d'Alexandre Lavriôtès ?)
dans son dossier (p. 148-149).

L'acte a été édité, avec beaucoup d'erreurs, par Alexandre Lavriôtès, dans *Σύλλογος*, 25, 1895,
p. 162-163; par Zépos, *J.G.R.*, I, p. 702-703, d'après l'édition d'Alexandre.

Notre édition repose sur la photographie de l'original (A). Nous signalons en apparat trois leçons
de la copie de Cyrille (C) et de l'édition d'Alexandre Lavriôtès (L); nous ne tenons pas compte des
autres copies.

Bibliographie: SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 103 (extraits), 383-384 (avec la date 1425); ROUILLARD,
Archives, p. 256-257 (qualifié de chrysobulle); DÖLGER, *Regesten*, n° 3304 (bibliographie antérieure);
SVORONOS, *Lemnos*, chap. III, B, c, et chap. VII.

ANALYSE. — Les moines de Lavra ont présenté à l'empereur les demandes suivantes : 1) que
ceux de leurs paysans installés (*προσκαθημένων*) dans leurs métokia qui se transporteront dans les
métokia de Lemnos soient, pour les travaux agricoles qu'ils y effectueront, libres (*ἐλευθεροί*) et
exemptés des charges que les autres acquittent au titre du recensement (*ἀπογραφικῶς*); 2) que les
doulika zeugaria des métokia de Lavra à Lemnos soient libres et exemptés de la livraison habituelle
de blé à raison de deux modioi par zeugarion au prix d'achat de quatre hyperpres le modios; 3) que
le métokion lavriote dit de Gomatou soit libre, et exempté du *kapeliatikon* qu'en raison des néces-
sités du combat le cousin (*ἐξάδελφος*) de l'empereur, André Asan, a imposé à Lemnos (l. 1-10).
L'empereur, par le présent prostagma, accorde satisfaction aux moines sur les trois points (que la
pièce reprend mot pour mot), en stipulant toutefois (l. 17 sq.) que le second, dont les Lavriotes
attendaient un meilleur approvisionnement de leur monastère, ne jouerait pas s'il survenait une
disette à Constantinople, et qu'en ce cas ils seraient soumis à la fourniture régulière de blé, car
il est juste alors que tous viennent en aide à celle qui est la mère de toutes les autres villes;
injonction aux agents du fisc à Lemnos (l. 10-24). Conclusion, date, ménologe autographe (l. 24-26).

NOTES. — Il est regrettable que Barker (*Manuel II*, p. 431 et 434), citant le traité sur les songes
adressé par Manuel II à André Asan, qui est dit ici son *exadelphos* (l. 10), n'ait pas identifié le
personnage. Cf. en dernier lieu, sur les Asan, B. ΚΡΕΚΙΪ, Contribution à l'étude des Asanès à
Byzance, *Tr. et Mém.*, 5, 1973, p. 347-355 (avec tableau généalogique : André n'y figure pas).
André Asan est destinataire de la lettre 88 Cammelli de Cydonès, sur les plaisirs de la chasse à
Mytilène, éditée sous le n° 11, p. 25 sq., par Cammelli, et rééditée par Loenertz, *Cydonès*, II, n° 135,
p. 4-5, comme écrite à Lesbos en 1373-1374 et adressée à Constantinople : Loenertz indique en note,
ibid., les témoignages littéraires concernant André Asan. Sur lui voir aussi V. LAURENT, Le trisépis-
pat du patriarche Matthieu I^{er} (1397-1410), *REB*, 30, 1972, p. 57 et note 100.

Sur l'affaire, cf. SVORONOS, *Lemnos*, loc. cit.

+ Οἱ ἐνασκούμενοι τῇ κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τῶν Ἄθω σεβασμία μονῆ τῆς βασιλει(ας) μου τῆ εἰς ὄνομα ||² τιμωμένη τῆς πανυπεράγνου μου δεσποίνης (καὶ) Θεομήτορος καὶ ἐπικεκλημένη τῆς Λαύρας ἱερομόναχοι ||³ καὶ μοναχοὶ ἀναδραμόντες εἰς τὴν βασιλειαν μου παρεκάλεσαν εὐεργετηθῆναι παρ' αὐτῆς ἵνα, ὅσοι τῶν προσκαθη-||⁴μέν(ων) ἐν τοῖς μετοχίοις αὐτῶν παραγένονται εἰς τὰ κατὰ τὴν Λῆμιον αὐτῶν μετόχια, ὑπάρχωσιν ἐφ' αἷς ἂν ||⁵ ἐκεῖσε ποιήσονται γεωργικαῖς ἐργασίαις αὐτῶν ἐλεύθεροι (καὶ) ἀκαταζήτητοι τῶν ἐκεῖσε παρὰ τῶν ἄλλων ||⁶ διδομέν(ων) ἀπογραφικ(ῶς), ὑπάρχωσι δὲ (καὶ) τὰ ἐν αὐτοῖς τοῖς εἰς τὴν Λῆμιον μετοχίοις αὐτῶν ἰδί(ως) δουρικὰ ||⁷ ζευγάρια τοῦ μοναστηρίου τῆς αὐτῆς Λαύρας ἐλεύθερα (καὶ) ἀκαταζήτητα ἀπὸ τοῦ συνήθως διδομένου σίτου τῶν ἀνά ||⁸ δύο μοδί(ων) εἰς τὸ ζευγάριον ἐπὶ ἀγορᾶ τεσσάρ(ων) ὑπερπύρων εἰς τὸ μῦδιον, ἔτι δὲ διατηρεῖται(αι) καὶ τὸ καλούμενον ||⁹ τοῦ Γομάτου μετόχιον αὐτῶν ἐλεύθερον καὶ ἀκαταζήτητον τοῦ καπηλιατ(ικ)οῦ, ὅπερ διὰ τὴν τῆς μάχης ἀνάγκην ἔθηκεν ||¹⁰ ἐκεῖσε ὁ περιπόθητος ἐξάδελφος τῆς βασιλει(ας) μου κύρ Ἀνδρέ(ας) ὁ Ἀσάνης. Ἡ βασιλεία μου γοῦν εὐμενῶς ||¹¹ προσδεξαμένη τὴν αὐτῶν παράκλησιν) ἔχει θέλημα (καὶ) διορίζεται διὰ τοῦ παρόντος αὐτῆς προστάγματος ἵνα ὅσοι ||¹² τῶν προσκαθημέν(ων) ἐν τοῖς μετοχίοις αὐτῶν παραγένονται εἰς τὰ κατὰ τὴν Λῆμιον αὐτῶν μετόχια ὑπάρχωσιν ||¹³ ἐφ' αἷς ἂν ἐκεῖσε ποιήσονται γεωργικαῖς ἐργασίαις αὐτῶν ἐλεύθεροι (καὶ) ἀκαταζήτητοι τῶν ἐκεῖσε παρὰ τῶν ἄλλων ||¹⁴ διδομέν(ων) ἀπογραφικ(ῶς), ὑπάρχωσι δὲ καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς τοῖς κατὰ τὴν Λῆμιον μετοχίοις αὐτῶν ἰδί(ως) δουρικὰ ||¹⁵ ζευγάρια τοῦ μοναστηρίου τῆς αὐτῆς Λαύρας ἐλεύθερα (καὶ) ἀκαταζήτητα ἀπὸ τοῦ συνήθως διδομένου σίτου τῶν ἀνά ||¹⁶ δύο μοδί(ων) εἰς τὸ ζευγάριον ἐπὶ ἀγορᾶ τεσσάρ(ων) ὑπερπύρων εἰς τὸ μῦδιον, ἐπὶ τῷ ἀναλίσκεσθαι τοῦτο εἰς διατροφήν ||¹⁷ τῶν ἐνασκουμέν(ων) τῇ εἰρημένῃ Λαύρα· εἰ μήπως συμβῆ παραχωρήσει Θε(ο)ῦ στενοχωρίαν (καὶ) ἔνδειαν σιταρίου ἐπελθ(εῖν) ||¹⁸ τῇ Θεοδοξάστῳ (καὶ) θεομεγαλύντῳ Κωνσταντινουπόλει, τότε γ(άρ) εἰς τὴν τοιαύτην τοῦ σιτ(α)ρ(ίου) δόσιν συγκροτήσουσι ||¹⁹ (καὶ) αὐτοὶ κατὰ τὸ εἰωθός, ἐπειδὴ (καὶ) ἀπαντες δικαί(ως) τότε ἔξουσιν ἀνάγκην συγκροτεῖν καὶ περιθάλλειν αὐτὴν [ὦ]ς μ(η)[τ(έ)]ρ(α) ||²⁰ καὶ σύστασιν ἀπασῶν τῶν πόλεων. Προσέτι δὲ διορίζεται ἡ βασιλ(εία) μου ἵνα διατηρῆται(αι) καὶ τὸ καλούμενον τοῦ Γομάτου ||²¹ μετόχιον αὐτῶν ἐλεύθερον (καὶ) ἀκαταζήτητον τοῦ καπηλιατ(ικ)οῦ, ὅπερ διὰ τὴν τῆς μάχης ἀνάγκην ἔθηκεν) ἐκεῖσε ||²² ὁ περιπόθητος ἐξάδελφος τῆς βασιλείας μου κύρ Ἀνδρέας ὁ Ἀσάνης, τῶν κατὰ καιροῦς ἐξυπηρετουμέν(ων) ||²³ [εἰς] τ[ὰ] δημόσια τῆς Λῆμιου ὀφειλόντ(ων) διατηρεῖν τὴν εἰρημένην μονὴν ἀπαραιτήτ(ως) καὶ χωρὶς λόγου τινὸς εἰς ||²⁴ τὰς εἰρημένας εὐεργεσί(ας) τῆς βασιλει(ας) μου. Τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο καὶ τὸ παρὸν τῆς βασιλει(ας) μου πρόσταγμα ||²⁵ ἐν ἔτει ἐξακισχιλιοστῷ ἐνακοσιοστῷ τρισκαίδεκάτῳ, ἀπολυθ(έν) τῇ κε'

||²⁶ ΜΗΝΙ ΜΑΙΩ (ΙΝΔΙΚΤΙΩΝΟΣ) ΙΓ' +

L. 1 τῶν : lege τὸν || 1. 7 συνήθως : συνήθους A après surcharge, CL || 1. 19-20 ὡς μ(η)[τ(έ)]ρ(α) καὶ σύστασιν : ὡς μητέρα καὶ βᾶσιν CL || 1. 23 εἰς : lect. CL.

158. ACTE DU PRÔTOS JÉRÉMIE

Γράμμα (l. 11)

Juillet, indiction 13
a.m. 6913 (1405)

Le prôtos donne à Lavra le lieu de pêche dit tou Plaka, qui appartenait au Prôtaton.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 1, pièce 122 = Inventaire Pantéléimôn, p. 8, n° 35), où nous l'avons photographié : feuille de papier, 430 × 295 mm. État de conservation bon (quelques déchirures sur les côtés n'atteignent pas l'écriture); pas de plis anciens. Encre ocre. Pas de trace de sceau. — Notices sur le verso : 1) Main du xv^e s. : + Τοῦ στασιδίου. 2) Main du xv^e s. : + Τὸ στασιδ(ιον) τοῦ Ὀρκινίου. 3) Main moderne : Τοῦ Πλακᾶ = τοῦ Ὀρκινίου — διὰ ἀλείαν. 4) Main moderne : Τοῦ πρώτου τοῦ Ἁγίου Ὀρους γράμμα χαρίζει εἰς τὴν Λάβραν τόπον διὰ ψάρευμα τοῦ Πλακᾶ Ὀρκινίου. 5) Main contemporaine : Δωρεὰ τόπου ἀλείας Πλακᾶ εἰς τὴν Λαύραν, 1405. — *Album*, pl. CCII-CCIII.

B) La copie transcrite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 91^v ou p. 182); elle a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 228).

Notre édition repose sur les photographies de l'original, et ne tient pas compte des copies.

ANALYSE. — Un différend oppose Lavra et Philothéou à propos d'un lieu de pêche sis à Komitissa, et l'on en est venu aux disputes. Pour faire cesser le scandale, le prôtos Jérémie, parmi les lieux de pêche appartenant au Prôtaton, donne à Lavra celui dit tou Plaka, dont elle aura à perpétuité la paisible possession. Conclusion, adresse, date, annonce des signatures. Signatures autographes du prôtos et de neuf moines, dont l'ecclésiarque et l'épitérète [de Karyés].

NOTES. — Pour le prôtos Jérémie, cf. *Actes Prôtaton*, p. 141, n° 77. Sur l'épitérète Paul et l'ecclésiarque de Karyés Théodose, *ibid.*, p. 158, 161. Le prohigoumène de Vatopédi Charitôn signe en août de la même année *Actes Kullumus* n° 43.

Le στασιδ(ιον) τοῦ Πλακᾶ est à distinguer du petit couvent athonite bien connu dit tou Plaka. Sur les biens du Prôtaton à Komitissa, cf. G. OSTROGORSKI, Komitissa i svetogorski monastiri, *ZRYI*, 13, 1971, p. 221-256; *Actes Prôtaton*, p. 121-122.

L. 4 : le mot μέσον joue sur l'emploi de Μέση au sens de gouvernement central de l'Athos.

+ Ἐπειπερ ἡ σεβασμία καὶ ἱερὰ βασιλικὴ μεγ(ά)λ(η) Λάβρα ἔφερε λόγους τινὰς μετὰ τῆς σεβασμίας καὶ ἱερᾶς μονῆς ||² τοῦ Φιλοθέου διὰ τὸ ἀλιευτικὸν στασιδ(ιον) τὸ εἰς τ(ὴν) Κομίτισσαν, (καὶ) προεχώρησεν ἡ ὑπόθεσις αὐτῆ εἰς πολὺ, ||³ καὶ ἐγένοντο φιλονεικίαι οὐκ ὀλίγαι καὶ διενέξεις,

καὶ πρὸς διόρθωσιν ἔγωγε οὐχ ἐώρων ἐκάτερα τὰ μέρη ||⁴ ἀλλὰ μᾶλλον εἰς αὐξήσιν τῆς ὀχλήσεως, δεῖν ἔγνω, ἐπεὶ εἰς τὸ μέσον τοῦ καθ' ἡμᾶς ἀγίου ὕρου) εὐρέθην, ||⁵ εἰς τὸ τοῦ πρωτάτου δὴ φημι διακόνημα, διὰ τὸ μὴ πλεονάζειν ἐν αὐταῖς τὰ σκάνδαλα καὶ τὰς διε-||⁶ νέξεις, ἰδοὺ διδωμι ἐγὼ Ἱερεμίας ἱερομόναχος καὶ πρῶτος τοῦ Ἁγίου Ὀρους ἐκ τῶν ἀλιευτικῶν) στασειδί(ων) ||⁷ τ(ῶν) τῷ πρωτάτῳ ὑπαρχόντων πρὸς τὴν ἱεράν Λάβραν στασειδιον ἀλιευτικὸν τὸ τοῦ Πλακᾶ ἐπονομα-||⁸ ζόμενον (καὶ) μέλλει ἀπὸ τοῦ νῦν αὕτη κα(α)τ(ὰ) τελείαν δεσποτείαν ἔχειν αὐτὸ καὶ νέμεσθαι ἀταράχως, ἀδια-||⁹ σείστως, ἀπαρεμποδίστως, ἀνενοχλήτως, μὴ εὐρίσκουσα παρά τινος τ(ῶν) ἀπάντων κώλυσιν τινα ||¹⁰ ἢ διενόχλησιν, ἀλλὰ νέμεσθαι αὐτὸ δια παντὸς ἀνεμποδίστως, ἀνενοχλήτως καὶ ἀταράχως. Τούτου ||¹¹ γὰρ χάριν ἐγένετο (καὶ) τὸ παρὸν γράμμα καὶ ἐδόθη τῇ ἱερᾷ Λάβρα δι' ἀνενοχλήσιν αὐτῆς καὶ ἀσφάλειαν, ||¹² μηνὶ Ἰουλλίᾳ Ἰνδικτιῶνος τρισκαιδεκάτης τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ἑνακοσιοστοῦ τρισκαιδεκάτου ἔτους, ||¹³ ὑπεγράφη δὲ καὶ παρ' ἐμοῦ εἰς βεβαίωσιν (καὶ) τ(ῶν) ἔλλων τιμῶν τε (καὶ) ἀξιοπίστων προσώπων : +

||¹⁴ + Ὁ πρῶτος τοῦ Ἁγ(ίου) Ὀρους Ἱερεμ(ίας) ἱερομόναχος.

||¹⁵ + Ὁ προηγούμενος τ(ῆς) σε(βασμίας) καὶ ἱερᾶς βασιλικ(ῆς) μ(ε)γ(ά)λ(ης) τοῦ Βατοπεδίου θεί(ας) μονῆς Χαρίτων ἱερομόναχος +

||¹⁶ + Κήρηλος ἱερομόναχος καὶ πνένματηκός +

||¹⁷ + Ὁ ἐν ἱερομόναχοις Γεράσιμος καὶ προηγούμε(εν)ος τοῦ Ευροποτάμου +

||¹⁸ + *vacat*

||¹⁹ + Ἰωδάνης ἱερομόναχος καὶ ἐκκλησιάρχ(ης) τῶν Ρωσῶν +

||²⁰ + Μακάριος ἱερομόναχος (καὶ) δικαίου τ(ῆς) σε(βασμίας) ||²¹ μονῆς τοῦ Φιλοθέου +

||²² + Ἡσαΐ(ας) ἱερομόναχος καὶ δικέου τῆς σεβασμ(ίας) μονῆς τοῦ ||²³ Παντωκράτορος : —

+ Ὁ ἐκκλησιάρχ(ης) τὸν Καρεὸν Θε[οδό]-||²⁴ σιδος ἱερομοναχος και π<ν>ευματηκός + ::

||²⁵ + Δωρόθεος ἱερομόναχος +

||²⁶ + Παύλος μδναχός καὶ ἐπιτηριτής ::

159. CHRYSOBULLE SEXTUPLE DE JEAN VII PALÉOLOGUE

Χρυσόβουλλον (l. 24)

Χρυσόβουλλος λόγος (l. 27, 45, 50)

Février, indiction 15

a.m. 6915 (1407)

Jean VII attribue à six monastères, dont Lavra, une part des revenus de Pallênè-Kassandra.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 1, pièce 109 = Inventaire Pantéléimôn, p. 7, n° 29), où G. Millet l'a photographié et où nous l'avons examiné : rouleau de parchemin épais, 613 x 485 mm. Assez bon état de conservation (déchirures sur les côtés et en bas, qui n'entament pas

le texte). Encre ocre, sauf dans les termes de récoognition (λόγον, l. 27; λόγου, l. 45; λόγος, Φευρουάριον, πέντε καὶ δεκάτης, l. 50) et la souscription autographe, en rouge. Le texte est margé à droite et à gauche à la pointe sèche. Dans l'état actuel et tel que Millet a vu le document, il ne comporte pas de trace de sceau. Cependant celui-ci a été vu et décrit par Théodoret, qui à la fin de sa copie (cf. B) ajoute : « En bas du document, bulle d'or avec d'un côté, le Christ, de l'autre, l'image et le nom de l'empereur »; Alexandre Lavriôtès, à la fin de son édition (voir ci-dessous), donne la même description succincte. Il se pourrait donc que ce soit le sceau qui se trouve dans les archives de Lavra, mais détaché de sa pièce, que nous publions parmi les sceaux rapportés ou détachés (Appendice XX, 6). Cependant ce sceau, comme on le verra, n'est pas sans poser de difficiles problèmes. — Aucune mention ancienne sur le verso, seulement de brèves analyses des xvii^e-xviii^e s. — *Album, pl. CCIV.*

B) La copie transcrite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 81-82^v ou p. 161-164) qui note à la fin : « Le mot *logos* est écrit avec des lettres longues, très artistiques, à l'encre rouge comme le mois de l'année, le chiffre de l'indiction et la souscription; toutes ces mentions sont de la main de l'empereur ». Il s'agit donc bien de notre pièce. Après la description du sceau (cf. ci-dessus), Théodoret reproduit le dessin des trois termes de récoognition.

L'acte est édité d'après l'original par Alexandre Lavriôtès, dans *Νεολόγου ἑβδομαδιαία ἐπιθεώρησις*, 2, 1892/93, p. 342-343.

Notre édition repose sur la photographie de l'original, et ne tient pas compte de la copie. Nous ne relevons pas les erreurs de lecture du premier éditeur.

Bibliographie : elle est donnée au complet dans *Actes Xèropotamou*, n° 28, notes, et par DÖLGER, *Regesten*, n° 3209.

ANALYSE. — Préambule sur la rédemption (l. 1-13). Devenu maître de Thessalonique et de la région, l'empereur a relevé la muraille de Pallênè, creusé un fossé unissant le golfe Thermaïque et le golfe Toronaïque, et mis en culture la presqu'île (l. 13-24). Par le présent chrysobulle, il consacre la dime de la récolte de ses *zeugaria* à la Vierge, au Christ, au Prodrome, aux Quarante-Martyrs et à Paul de l'Athos, dans les proportions suivantes : 4/24 pour le monastère du Pantocrator à Constantinople, 4/24 pour Lavra qui est consacrée à la Vierge, 4/24 pour Vatopédi qui est aussi consacré à la Vierge, 5/24 pour le monastère du Prodrome à Thessalonique, 4/24 pour Xèropotamou qui est sous le vocable des Quarante-Martyrs, 3/24 pour Saint-Paul de l'Athos (l. 24-32). Il en sera ainsi du vivant de l'empereur. Après sa mort, les monastères susdits posséderont, dans les mêmes proportions, la totalité de la récolte, les bœufs avec leur équipement, les communes où ces bœufs travaillent, les sommes dues au fisc par les paysans qui y résident, à savoir la commune qui s'étend de Trois-Églises jusqu'à notre palaiochôrion de Saint-Démétrios, de Skordichè avec le château qui y sera construit jusqu'à Leukè incluse avec le palaiochôrion intermédiaire de Paspara, à l'exception d'une terre de 5 *zeugaria*, et encore une terre de 10 *zeugaria* en partant des portes de Kasandria (l. 32-36). Malédiction (l. 36-39). Dispositions concernant les offices à célébrer, ou les œuvres de charité à accomplir, pour l'empereur et les siens (l. 39-44). Répétition des dispositions précédentes : noter la double mention des palaiochôria (l. 44-49). Conclusion, date, signature autographe de Jean [VII] Paléologue (l. 49-53).

NOTES. — De ce chrysobulle sextuple bien connu, les exemplaires destinés aux quatre monastères athonites sont conservés, en original ou en copie, et trois sont édités : cf. les notes qui accompagnent *Actes Xéropotamou* n° 28, que nous ne reprenons pas ici. Le texte de Saint-Paul sera prochainement publié, et il sera alors possible de considérer les formes dans lesquelles un chrysobulle multiple, comme celui-ci, est délivré à ses divers destinataires : ce qui a été dit jusqu'à présent là-dessus doit être utilisé avec prudence. L'acte de Lavra se présente, quant à lui, comme un chrysobulle original.

Noter dans le préambule le développement du thème de la rédemption, similaire à celui que l'on trouve dans le préambule de notre n° 155.

A propos de la description du mur, percé de portes et flanqué de tours, construit en travers du pédoncule rattachant à la Chalcidique la presqu'île de Pallène-Kassandra, et de son doublement par un fossé-canal (τάφρος) faisant communiquer les deux mers et transformant la presqu'île en île, on observera qu'une ligne de fortifications, dont l'histoire nous est encore mal connue, existait avant Jean VII, qui déclare les avoir trouvées en ruine, et avoir construit sa muraille sur les anciennes fondations; mais aussi que les nouvelles constructions de Jean VII, en dépit de tout ce qu'il en dit, furent exécutées hâtivement et sans beaucoup de soin, car elles n'existaient plus, ou du moins avaient perdu toute efficacité, moins d'une vingtaine d'années plus tard. C'est ce qui ressort notamment d'une délibération du Sénat de Venise en date du 14 juillet 1429, répondant aux griefs formulés contre l'administration vénitienne par la commune de Thessalonique : le septième grief porte sur la nécessité de fortifier Kassandra, qui ne l'était donc déjà plus, avec des considérants très intéressants sur le rôle à la fois de place de sûreté pour la population de la Macédoine et de grenier pour Thessalonique assiégée que peut jouer la presqu'île si elle est défendue. Cf. MERTZIOS, *Mnemeia*, p. 74 (et pour d'autres mentions dans les documents vénitiens, *ibid.*, Index des toponymes, s.v. Κασσάνδρα); F. THIRIET, *Régestes des délibérations du Sénat de Venise concernant la Roumanie*, II, Paris, 1959, n° 2149 (analyse succincte; cf. aussi Index, s.v. Kassandreia).

+ 'Ο τῆς μεγάλης πόλεως ἄρχων ὄλος ἀγαθὸς ὢν, ἀρχὴν ἐδημιούργησεν ἀν(θρωπ)ον ὡς ἀθάνατον · αὐτὸς γ(άρ) ὁ τοῦτ' αὖτ' σκοπός, ἵν' οὗτος σύνθετος ὢν, ἐν ὁμοίᾳ τῶν ἀπλουστέρων ἀγγέλων ||² εὐρίσκηται, καὶ δοξάζῃ τὸν εὐεργέτην, οὐχ ὅτι δόξης ὁ πλάστης ἐδεῖτο παρὰ τοῦ πλάσματος, ἀνευδεῆς γάρ, ἀλλ' ἵνα τὸ πλάσμα δόξαν ὀφειλομένην ἐπιτρέπων τῷ πλάστῃ δικαίας πληρωθῇ ||³ δόξης καὶ τοῖς ἀγγέλοις ὁμοίος γένηται. Ἐπεὶ δὲ τῶν οὐ(ρα)νίων ἀντύγων ἐπεσεν ὁ πρῶτος πλάσθεις καὶ ταῦτα χαίρων ἀπλότῃτι, φέρειν ἐν οὐ(ρα)νοῖς πολιτεύεσθαι τὸν ἀν(θρωπ)ον ἦντα σύνθετον ||⁴ οὐκ ἠδύνατο · καὶ πλάσθεις ἀντιστρόφους αἰτίας, ὑποψιθηρίσας αὐτὸν γενέσθαι Θ(εό)ν, ὑποσκελίσας ἐρίψεν ἐν τῇ γῆ, καὶ ὁ πεσὼν ἐξάισιον ἔκειτο πτώμα καὶ γέλωτος ἄξιον οὐ μικροῦ, ||⁵ τὸ δὲ χεῖρον, ὡς τοῦτ' αὖτ' ἐδύνατο ἦν ἐπανορθώσεως πάποτε. Τριῶν γὰρ ἐδεῖτο μεγάλων ἐλθεῖν εἰς τὸ πρῶτον ἀξίωμα · ταπεινώσεως μὲν ἀντὶ προτερας ἀλαζονεί(ας), ὑπακοῆς δὲ πάλιν ||⁶ ἀντὶ προτερας παρακοῆς καὶ τελευταῖον τοῦ θανεῖν ἐτοιμῶς ὑπὲρ τοῦ γένους, καθ' οὗ πρότερον αὐτὸς ἀπατηθεὶς ἐπραξεν · ὁ δὲ, δρᾶν οὐ μόνον αὐτά, ἀλλ' οὐδ' ἀποστῆναι τῆς ἀμαρτίας ἠδύνατο. ||⁷ Διὸ περ ὁ πλάσθεις αὐτὸν ἀρχὴν, αὐτοῦ πάλιν ἐς ὕστερον ἐμνημόνευσεν ἵνα μὴ τὰ πάντα μάταια ᾖ · καὶ κατελθὼν ἐξ ὕψους τῆς ὑπερουραίου θεότητος ὑπὲρ ἀν(θρωπ)ων ἀν(θρωπ)ος γίνεσθαι, ||⁸ ὃν ἅπασιν εὐσεβέσι χρέος ἐστὶν ἀπαραίτητον παντοίας ἀμελῆσθαι δωρεαῖς, νῶ καὶ λόγῳ καὶ πράγματι · νῶ μὲν εὐλογεῖν αὐτὸν ὡς κοινὸν εὐεργέτην δεῖ, λόγῳ δὲ τοῦτον ἐπαινεῖν ||⁹ ὡσημέραι καὶ κοινή καὶ ἰδία · πράγματι δὲ προσάγειν αὐτῷ τὸ κάλλιστον

ὢν ἔχει καὶ τιμιώτερον, ἀπάντων αὐτῶν ὄντι χορηγῶ μόνω. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ὁ σοφὸς τῶν Ἰουδαίων ἔλεγε ||¹⁰ νομοθέτης · ἐν τῷ στόματί σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου, καὶ ἐν ταῖς χερσὶ σου, δηλῶν ὡς διὰ τοῦτ(ων) ἀνάγκη τοῦτον δοξάζεσθαι, ἐπεὶ καὶ τούτων οὗτος μόνος ἐξεταστής · οἶδε γὰρ καὶ τὰς ἀμουβὰς ||¹¹ πολλαπλασίους παρέχειν τοῖς τιμᾶν αὐτὸν γε βουλευομένοις. Εἰ γοῦν ἅπασι χρέος αὐτό, πολλῶ γε μᾶλλον ἀρμόζει τοῖς βασιλευσίν, δυοῖν ἔνεκα · τῷ μὲν ὡς πολλαπλασί(ους) ὀφείλουσι χάριτας ||¹² τῷ Δεσπότη, ἅτε καὶ τῶν ἄλλων εἰς πλάτος παρ' αὐτοῦ τιμωμένοις, τῷ δὲ καὶ ὡς τῶν ἄλλων ἔσομένοις κανόνα · τοῖς αὐτοῖς δὲ καὶ τὴν αὐτοῦ μ(ητέ)ρα τὴν μακαρίαν Παρθένον ||¹³ τιμᾶσθαι χρεῶν, αἰτίαν καὶ αὐτὴν γενομένην τῆς σ(ωτη)ρίας τῷ γένει τῶν χριστιανῶν. Διὰ ταῦτα [δ] καὶ ἡ βασιλεία μου κριμασιν οἷς οἶδε Θ(εὸς) κύριος τῆς Θεσσαλονίκης γενόμενος καὶ τῶν ||¹⁴ περὶ αὐτὴν ἀπάντων πεπονημένος τὴν πρόνοιαν, ἐπεὶ νόμος ἑλληνικὴ καὶ βαρβάρω παντὶ [μ]έχρις αἵματος ὑπὲρ τῶν ὁμοφύλων ἀγωνίζεσθαι, νόμος δὲ Θ(εο)ῦ πάλιν τοῦ πρώτου θεοειδέστερος ||¹⁵ καὶ λαμπρότερος ἕκαστον ἑαυτὸν παρακελευόμενος ὑπὲρ ἑτέρου διδόναι, ἠβουλήθη ὑπὲρ τοῦ γένους ἐγὼ τὸ περὶ τὴν Παλῆνην ἀνανεώσασθαι τεῖχος, ὃ Κασάνδριαν μὲν ὁ τοῦ Ἀλεξάνδρου πατήρ ||¹⁶ ἐκεῖνος ὠνόμασεν ἐκ βάρων πεπονημένος αὐτό, οἱ δὲ μετ' αὐτὸν ἐν ὑστέρω Ποτίδαιαν · καὶ εὗρον ἐπι τοσοῦτον ἐριμμ(έν)ον αὐτό καὶ διαλυθὲν ὡσπερ τὰ ἐν τοῖς ὕδασι ἢ τὰ ἐν κατόπτροις τείχη ||¹⁷ φαινόμενα, ἢ καὶ ὁ Μωσῆς ἐκεῖνος ὁ μέγας ἐδημιούργη νυκτερινὰ καὶ θαλάσσια, τοιοῦτον ἦν ὡς μὴδὲ ὁμοίωμα τείχους φαίνεσθαι · βουλῆ δὲ καὶ γνώσει πλεῖστη χρησάμενος ἡμετέρα, ἔτι κατα-||¹⁸βαλὼν οὐ μόνον ἔσον εἰς δύναμιν χρήματα, ἀλλὰ σχεδὸν ἔσον καὶ ὑπὲρ τὴν ἐμὴν ἀφίκετο δύναμιν, τῶν ἄλλων ἀπάντων οὐ μόνον εἰς βοήθειαν ὄντων ἀλλὰ καὶ ἐναντιουμένων τῇ βασιλείᾳ μου, μόνον ||¹⁹ βοηθοῦντος Θ(εο)ῦ μοι, ὠκοδόμησα τείχη καὶ πύργους ἐπάνω τῶν παλαιῶν θεμελίων, οὐκ ἐ[ν] ὁμοίᾳ τῶν παλαιοῦ, ἀλλὰ πολὺ βελτίονα καὶ θαυμασιώτερα τῶν ποτέ, ὡς εἶναι μὲν εὐσεβέσιν ||²⁰ [ἀσφά]λειαν, οὐκ ἀσφαλῆς δὲ τοῖς ἄλλοις · σχῆμα φαιδρὸν μὲν ἰδεῖν, πολὺ δὲ φαιδρότερον ἐνοῆσαι, καὶ λαμπρὸν μὲν ὀράσει, πολὺ δὲ τῇ διανοίᾳ λαμπρότερον, καὶ τερπνὸν μὲν ἀκοῆ, λογισμοῖς δὲ ||²¹ τερπνότερον · μάνδρα τίς ἐστὶν τῆς ὁ λύκος ἀδυνατεῖ σπαράξαι τὸ πρόβατον · ἐποισάμην δὲ πρὸς βραχὺν αὐτό χρόνον, ὡς οὐ μόνον ἀκούουσιν, ἀλλ' ἀπιστεῖσθαι καὶ τοῖς ὄρωσι, καὶ ὄρυξαι ||²² τάφρον περὶ αὐτό, καὶ ἤνωσα τὴν ἐν τῷ κόλπῳ τῷ Θερωματικῷ θάλασσαν μετὰ τῆς ἐν τῷ κόλπῳ τῷ Τορωματικῷ θαλάσσης καὶ νῆσον εἰργασάμην τὴν ἠπειρον, κάλλιστον εὐσεβέσι κτήμα, καὶ τοῖς ||²³ ἀλλογενέσιν ἀνάρμοστον. Εἶτα βόας ἀνεθέμην τῇ νήσῳ, ὠφελιμώτατα βίω ζῶα αὐλακάς ἀνατέμνειν καὶ σπεῖραι σπύρον αὐταῖς ἐν καιρῷ, καὶ ἀλοεῖσαι πάλιν ὅτε καιρός, ἵνα μὴ μόνον ἐμοί, ἀλλὰ ||²⁴ καὶ τοῖς ἄλλοις τὰ πρὸς χρεῖαν πορίζωμαι. Ἐπεὶ δὲ τούτων ἀπάντων αἰτία μοι κόρη μόνη παρθένος καὶ ὁ ταύτης πρωτότοκος, ἔκρινε δίκαιον ἢ βασιλεία μου διὰ χρυσοβούλλου τοῦ πρώτου ||²⁵ καρπούς τῶν σπόρων τῆς δεκατίας ἀποδοῦναι τῷ Σ(ωτῆ)ρι Χ(ριστ)ῷ, σὺν αὐτῷ δὲ καὶ τῇ αὐτοῦ καλλίστῃ μ(ητ)ρί, καὶ μετ' αὐτοῦ τοῖς αὐτῶν καὶ δούλοις καὶ θεραπευταῖς ἅμα, ὃν ἐστὶν ὁ τοῦ Σ(ωτῆ)ρ(ος) βαπτιστῆς ||²⁶ πρῶτος ἀπάντων μελίων αὐτῷ μαρτυρούμενος, καὶ μετ' αὐτὸν οἱ ἅγιοι Τεσσαράκοντα, οἷς ἀκολουθεῖ Παῦλος ὁ ἐν τῷ Ἄθῳ καλούμενος ὄσιος. Ἐπιτρέπω δὲ τῆς δεκατίας τὸν μερισμὸν οὕτω γί-||²⁷νεσθαι, ἰσταμένης ἀπάσης ἐν ἀριθμῷ τετάρτῳ καὶ εἰκοστῷ · ὅθεν δὴ καὶ τὸν παρόντα χρυσοβούλλ(ον) ΛΟΓΟΝ ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει αὐταῖς, δι' οὗ εὐδοκεῖ, προστάσει, ||²⁸ Θεσπίζει καὶ διορίζεται, ἵν' οἱ τῆς σε(βασμίας) καὶ βασιλικῆς μονῆς εὐρισκόμενοι μοναχοὶ τιμωμ(έν)ης εἰς ὄνομα Χ(ριστ)οῦ μου τοῦ Παντοκράτορος ἐν τῇ μεγάλῃ πόλει τοῦ Κωνσταντ(ι)νου λαμβάνωσι τέταρτον ἀριθμὸν · ἔτι οἱ εὐρισκόμενοι ||²⁹ [μονα]χοὶ ἐν τῇ σε(βασμ)ία καὶ βασιλικῇ τῆς μεγ(ά)λης Λαύρας μονῆς τιμωμ(έν)ης εἰς ὄνομα τῆς Παναγί(ας) λαμβάνωσι κ[αί] αὐτοὶ τέταρτον ἀριθμὸν · ἔτι οἱ εἰς τ(ὴν) σε(βασμ)ίαν καὶ βασιλικὴν μονὴν εὐρισκόμενοι μοναχοὶ τοῦ Βατοπεδίου τιμωμ(έν)ην κ(αί) αὐτὴν ||³⁰ εἰς ὄνομα τῆς Παναγί(ας) λαμβάνωσι καὶ αὐτοὶ τέταρτον ἀριθμὸν · ἔτι οἱ τῆς σε(βασμίας)

κ(αλ) βασιλικῆς μονῆς εὐρισκόμενοι μοναχοὶ τοῦ τιμίου Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ, τοῦ ἐν τῇ θεοσώτῳ πύλει Θεσσαλονίκῃ, λαμβάνωσι(ν) οὗτοι ἀριθμὸν πέμπτον· ἔτι ||⁸¹ οἱ ἐν τῇ σε(βασμ)ία καὶ βασιλικῇ μονῇ εὐρισκόμε(ν)οι μοναχοὶ τοῦ Ξηροποτάμου τιμωμ(έν)η εἰς ὄνομα τῶν ἀγί(ων) Τεσσαράκοντα λαμβάνωσι καὶ αὐτοὶ τέταρτον ἀριθμὸν· ἔτι οἱ εἰς τ(ήν) σε(βασμ)ίαν κ(αλ) βασιλικὴν μονὴν τοῦ ὁσίου Παύλου, τὴν οὖσαν ἐν τῷ Ἄθῳ, εὐρισκόμε(ν)οι μοναχοὶ ||⁸² λαμβάνωσι κ(αλ) αὐτοὶ τρίτον ἀριθμὸν, ὡς γίνεσθαι τοὺς πάντας εἰκοσιτέσσαρας. Καὶ ταῦτα μὲν ἐφ' ὅρω τῆς ἐμῆς ζωῆς λαμβανέτωσαν ἀκωλύτ(ως) καὶ μεριζέσθωσαν ὡσπερ εἴπομ(εν) τὴν δεκατὴν ἀπάσ(ης) γεννηματ(ικ)ῆς τῶν ζευγαρί(ων) μου ||⁸³ κατασπορᾶς· μετὰ δὲ τὴν ἐσομένην ἀποδημίαν τῆς βασιλ(είας) μου, ἢ δοῦναι χρέος ἀνάγκης, τότε μὴ μόνον τὸ δέκατον αὐτῶν δὴ τῶν γεννημ(ά)τ(ων), ἀλλ' ἅπαν ὅσον καὶ ὅλον ἐστὶ τὸ εὐρεθὲν τότε γέννημα, καὶ οἱ βόες ἅπαντες, καὶ ἡ τούτ(ων) πᾶσα ||⁸⁴ παρασκευή, καὶ ἔτι τὰ χωρία ἐν οἷς οἱ βόες αὐτοὶ κατακάμνουσι καὶ τὸ ὀφειλόμε(ν)ον τῷ δημοσίῳ παρὰ τῶν ἐν αὐτοῖς κατοικούντ(ων) ἀν(θρώπ)ων, ὅλον τὸ χωρίον τὸ ἀπὸ τῶν Τρι(ῶν) Ἐκκλησι(ῶν) μέχρι τοῦ ἡμετ(έ)ρ(ου) παλαιοχ(ω)ρ(ι)ου τοῦ Ἁγίου Δημητρίου, καὶ ἔτι τὸ ἀπὸ τ(οῦ) Σκορδίχῃ ||⁸⁵ μετὰ τοῦ γεννησομ(έν)ου φρουρίου ἐκεῖσε, μέχρι καὶ ὅλης τῆς Λεύκ(ης) μετὰ κ(αλ) τοῦ μεταξὺ τούτ(ων) παλαιοχ(ω)ρ(ι)ου τοῦ καλουμ(έν)ου Πασπαρᾶ, ἄνευ μόν(ον) γῆς ζ(ευ)γ(α)ρ(ι)ων πέντε πρὸς δὲ καὶ γῆν ἀπ' αὐτῶν τῶν πορτῶν τῆς Κασανδρί(ας) ζευγαρί(ων) δέκα, ἅπαντα μετὰ τῆς περιοχῆς καὶ ||⁸⁶ νομῆς αὐτῶν ἔστωσαν ἅπαντα ἀφιερωμένα ταῖς μοναῖς ταύταις καὶ μεριζόμενα κατὰ τὴν πρώτην τοῦ δεκ[ά]του τῶν γεννημάτων ἀναλογίαν. Καὶ ὁ πειραθησόμενος ἀνατρέψαι τὴν παρούσαν μου πρᾶξιν, ὅποιος ἂν εἴη, ||⁸⁷ ἐν τῷ παρόντι μὲν εὐπορήσει τῆς [ἀσθενεί] (ας) τοῦ Κάνι καὶ τῆς Ἰεζῆ λέπρας καὶ τῆς λώβης Ἰὼδ χωρὶς τῆς ἐν ὑστέρω ὑγεί(ας) αὐτοῦ, ἐν δὲ τῷ μέλλοντι γένοιτο κληρονόμος θρόνου τοῦ ψευδωνύμου βασιλ(έως) Σιατάν καὶ τῶν αὐτοῦ ||⁸⁸ διαδόχων, ἔτι Ἰούδα κ(αλ) τῶν στ(αυ)ρωσάντ(ων) Χ(ριστὸ)ν ἢ καὶ βαπτισθέντ(ων), ἐν ὑστέρω δὲ ἀρνησαμέν(ων) αὐτὸν δημοσίᾳ, ἀνθ' ὧν οὐ μόν(ον) ὄρια βασιλέ(ων) ἀρχαί(ων), ἀ κελεύουσιν ἅπαντι στέργειν τὰ πρὸ αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ θεί(ους) ὄρ(ους) ἠθέλησαν ἀθετεῖν, μηδενὶ ||⁸⁹ ἐξεῖναι παρασαλεύσαι τὰ ἅπαξ ἀφιερωθέντα Θ(ε)ῷ προστάττοντας. Ἔτι ζῶσα μὲν ἡ βασιλεία μου, οὐδὲν τ(οῦς) ἐν ταῖς τοιαύταις μοναῖς μοναχοὺς ἀπαιτεῖ, ἀλλ' ἀφήσει τῇ αὐτῶν αὐτοπροαιρέσει, ὡς ἂν αὐτοὶ βούλοιντο ἢ καὶ ||⁴⁰ [δύναιντο] ποιεῖν ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, εἴτε διὰ λειτουργειῶν εἴτε δι' ἐλεημοσύνης· ἐπειδὴν δὲ μεταλλάξω τὸν βίον, μονὴν ἐκάστην ἀπαιτῶ τοῦτο, ἵνα ποιῇ λειτουργίαν ἅπαξ τῆς ἑβδομάδος μίαν, ὅποιαν ||⁴¹ ἂν ἡμέραν αὐτὴ διακρίνη. Ποιῇ δὲ αὐτὴν ἢ μὲν τοῦ Χ(ριστο)ῦ μου καὶ Παντοκράτορος ὑπὲρ τῆς ψυχῆς τοῦ ἀοιδίμου καὶ μακαρίτου ἐκεῖνου τοῦ ἀγίου μου αὐθέντου κ(αλ) βασιλ(έως) τοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς τῆς βασιλείας μου καὶ ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ψυχῆς ||⁴² ἅμα· ἢ δὲ ἐν τῇ μεγάλῃ Λαύρα, κ(αλ) ἡ τοῦ Βατοπεδίου μονή, ποιῇ λειτουργίαν ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ψυχῆς καὶ τῆς ψυχῆς τῆς ἐρασμιωτάτης μοι ἀγούστης κυρᾶς Εἰρήνης· ἢ δὲ μονὴ τοῦ τιμίου Προδρόμου, καὶ ἡ τοῦ Ξηροποτάμου ||⁴³ καὶ ἡ τοῦ ὁσίου Παύλου, ποιῇ λειτουργίαν ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ψυχῆς μόνης. Εἴ τις οὖν καὶ τούτων περισσότερο[ν ὑπὲρ] τῆς ἐμῆς ψυχῆς βουληθεῖ ποιεῖν ἢ πρὸς πένητας ἢ πρὸς ἀδελφοὺς ἢ πρὸς ἀιχμαλώτ(ους) ἢ πρὸς ἀσθενεῖς, ||⁴⁴ χάρις εἴη τούτῳ παρὰ Θ(ε)οῦ, χαριζομ(έν)ου τούτῳ πολλαπλάσιον ἐν καιρῷ. Εἴ δὲ τις πάλιν τὴν κατὰ ἀνάγκην λειτουργίαν ἀπαιτηθεῖσαν πειραθεῖη καταλύσαι ποτε, ἔστω καὶ αὐτὸς κοινωνὸς τῶν ἀνωθεν ἀναγεγραμμέν(ων) ||⁴⁵ φιλων τῷ Σαταναῖ, ἀνθ' ὧν σ(ωτ)ηρίαν ψυχῆς ἀνατρέψαι βεβούλευτο, ἧς οὐκ ἔστιν ὁ κόσμος ὅλος ἄξιος. Τῇ γοῦν ἰσχύϊ κ(αλ) δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοδούλλ(ου) ΛΟΓΟΥ τῆς βασιλείας μου ὀφείλουσι λαμ-||⁴⁶βάνειν ἀκωλύτως αἱ δηλωθεῖσαι σεβάσμαι μοναὶ τῆς βασιλείας μου ἀπὸ του νῦν κ(αλ) εἰς το ἐξῆς τὴν δεκατὴν πᾶσαν τῆς γεννηματικῆς κατασπορᾶς τῶν ζευγαρίων μου, καὶ μερίζειν ταύτην ὡσπερ ἀνωτέρω δια-||⁴⁷λαμβάνεται· μετὰ δὲ τὴν ἐμὴν τελευτὴν ὀφείλουσι λαβεῖν ἅπαν τὸ εἰσὸδῆμα τῆς κατασπορᾶς τῶν

ζευγαρίων μου κ(αλ) αὐτὰ πάντα δὴ τὰ ζευγάρια κ(αλ) τὰ παλαιοχώρια κ(αλ) τὴν γῆν κ(αλ) τὰ δίκαια τῶν ἐν τοῖς παλαιοχωρίοις ||⁴⁸ προσκαθημέν(ων) ἀν(θρώπ)ων κ(αλ) ἀπλῶς ἅπαντα ὅσα κατὰ μέρος ἀνωθεν καταγράφοντ(αι), καὶ καθέξουσι ταῦτα κυρίως, δεσποτικῶς, ἀναφαιρέτως, ἀναποσπάστως καὶ κατὰ τελείαν δεσποτείαν καὶ κυριότητα ||⁴⁹ εἰς μερισμὸν τὸν ἀνωθεν διαλαμβανόμενον, διατηρούμεναι καθάπαξ ἐκ παντὸς προσώπου ἀνώτεραι πάσης ἐπηρείας καὶ ὀχλήσεως. Εἰς γοῦν μόνιμον καὶ διηνεκὴ τὴν ἀσφάλειαν ἐγένετο καὶ ὁ ||⁵⁰ παρὼν χρυσοδούλλος ΛΟΓΟΣ τῆς βασιλείας μου, ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα ΦΕΥΡΟΥΑΡ(ΙΟΝ) τῆς ἐνισταμένης ΠΕΝΤΕΚΑΙΑΔΕΚΑΤ(ΗΣ) Ἰνδικτιῶνος ||⁵¹ τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ἐνακοσιοστοῦ ΠΕΝΤΕΚΑΙΑΔΕΚΑΤΟΥ ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημείνατο κράτος + + + + +

||⁵² + ἸΩΑΝΝΗΣ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)Ω ΤΩ Θ(Ε)Ω ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ] ||⁵³ ΚΑΙ ἈΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ῬΩΜΑΙΩΝ Ὁ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ [+]

L. 9-10 : cf. *Deut.* 30,14 || 1. 53 αὐτοκράτωρ après corr. sur αὐτοκράτωρ.

160. DÉCISION DES JUGES GÉNÉRAUX EUSTATHIOS, MÉTROPOLITE DE BERROIA, ET GEORGES OINAIÔTÈS

Σεκρετικὴ διάγνωσις καὶ ἀπόφασις (l. 33)

Juin, indiction 15
a.m. 6915 (1407)

Les juges généraux tranchent en faveur de Lavra un différend qui l'opposait à la métropole d'Imbros à propos de la possession d'une icône.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 5, pièce 55 = Inventaire Pantéléimôn, p. 34, n° 177), où nous l'avons photographié : papier, 352 × 280 mm. État de conservation médiocre (taches d'humidité). Les plis ne sont pas anciens. Encre roussâtre, plus foncée dans la souscription. Quelques iota souscrits. Pas de trace de sceau. — Le verso est fortement collé sur une toile verte, dans laquelle on a réservé des « fenêtres » pour laisser apparaître les mentions écrites, sans que nous ayons pu déterminer sur place s'il n'y en a pas d'autres sous la toile. On y trouve : 1) Tout en haut, la signature du juge général Oinaiôtès écrite en partie de la même main et encre que le texte du recto, sauf pour les mots autographes écrits d'une encre plus foncée (cf. l. 35). 2) En retournant le document et à l'autre extrémité du verso, une notice portée de la même écriture et de la même couleur d'encre que le recto (cf. l. 36). 3) Des notices modernes, une de la main de Théodore (?): Καλαμηδιώτου, et au-dessous : Τοῦτο τὸ γράμμα λέγει πὼς τὸ μοναστηράκι τοῦ Ταξιάρχου εἰς τὴν Ἰμβρον εἶναι τῆς

Λαύρας, et une autre d'une main postérieure : ,ς' λ'ιε' · Εύσταθίου Βερροίας, περί διαφορᾶς τοῦ Ἱμβροῦ διὰ μίαν εἰκόνα τοῦ Ἀρχιστρατήγου καὶ τῆς Λαύρας εὐρισκομένην εἰς τὰ Καλάμια ἐν Ἱμβρῶ. — *Album, pl. CCV-CCVI.*

B) La copie transcrite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 146-147 ou p. 291-293). Théodoret donne, à la suite de la souscription d'Eustathios de Berroia, les deux mentions dorsales (cf. l. 35-36) : à la fin de la première, il a lu Μαριώτης. Cette copie a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 378-380).

C) La copie faite par les moines Serge et Matthieu dans leur cartulaire II (partie I, p. 4-6, n° 3), avec la seule mention dorsale de Georges Oinaïôtès (transcrit Μαριώτας).

D) Une copie sur feuille volante d'Alexandre Lavriôtès, conservée avec l'original, avec la seule mention dorsale de Georges Oinaïôtès (transcrit Μαρεώτης).

L'acte a été édité par M. Gédéon, dans Ἀρχεῖον ἐκκλησι. ἱστορίας, 1, 1911, p. 268-270, d'après la copie d'Alexandre Lavriôtès.

Notre édition repose sur les photographies de l'original. En apparat, nous signalons seulement les divergences sur le nom du second juge général dans Théodoret (Th), Serge et Matthieu (S-M) et Alexandre Lavriôtès selon Gédéon (G).

Bibliographie : ROUILLARD, *Actes*, p. 303 (vers 1402); LEMERLE, *Juge général*, p. 314-315.

ANALYSE. — L'archevêque d'Imbros, par son chartophylax, Théodore Anémas, qu'il a institué son représentant (δικαία φέρων, ἐπίτροπος καὶ ἐντολεύς), le dit chartophylax étant accompagné du fils de l'archevêque, a intenté une action contre Lavra : dans l'île [d'Imbros] il y a une icône de saint Michel dite tou Kalamidiôtou, qui était autrefois et demeure la propriété de l'archevêché, mais que Lavra s'est appropriée et détient au mépris des droits de l'archevêché; celui-ci demande à être jugé contradictoirement avec les moines, et à rentrer dans son droit; à l'appui de quoi [le chartophylax] a présenté une procuration (καταδοχή) écrite émanant de l'archevêque et de tous les membres de son clergé (l. 1-7). Les moines de Lavra ont alors été cités par écrit : ils ont envoyé pour les représenter l'hiéromoine Joasaph, muni d'une procuration écrite, qui le désignait pour être jugé contradictoirement avec la partie de l'archevêché sur cette affaire (l. 8-9). S'étant présenté au tribunal, ayant produit sa procuration, et entendu les arguments du chartophylax, l'hiéromoine a d'abord répliqué que la cause n'était pas recevable, en raison de la prescription quarantenaire (l. 10-13). Puis il a produit un prostagma de feu l'empereur Jean, un autre prostagma plus ancien du père de l'empereur [Jean], et des sigilliôdè grammata des patriarches Isidore et Kallistos (l. 13-15). Lecture fut faite de ces pièces, qui établissent que les Lavriotes possèdent, à Imbros, dans Palaïopolis, le monydrion de Saint-Michel dit tou Kalamidiôtou, avec tous ses biens (l. 15-18). A quoi le chartophylax n'ayant rien à répliquer, nous avons jugé et prononcé que la dite icône est la propriété de Lavra; d'une part parce qu'elle a été longtemps en sa possession ininterrompue, car la loi dit qu'une église peut intenter une action contre un laïc jusqu'à trente et quarante ans, une église contre une autre église jusqu'à trente ans seulement, et aujourd'hui de façon générale toutes les causes ecclésiastiques sont prescrites au bout de quarante ans (l. 18-23); d'autre part à cause des prostagmata,

car l'icône et l'église sont comprises dans les biens qui appartiennent à Lavra au titre du monydrion (l. 23-25). Et même si Lavra n'avait pas produit de prostagmata disant en toutes lettres « avec tous ses biens », le seul fait qu'elle avait possédé l'icône pendant quarante années ininterrompues et plus aurait suffi à la justifier (l. 25-28). En raison donc de la prescription, et en raison des prostagmata qui lui donnent, non seulement l'icône, mais l'église élevée pour celle-ci avec tous ses biens, Lavra doit en être paisible possesseur, sans être aucunement inquiétée à ce propos de la part de l'archevêché (l. 28-32). Conclusion et date (l. 32-33). Signature autographe du métropolitain de Berroia [et juge général], Eustathios (l. 34). — *Au verso* : signature en partie autographe du serviteur (δούλος) de l'empereur, le juge général des Grecs, Georges Oinaïôtès. Mention, de la main du scribe, de deux *dephensores hypèrtai* (?), Doukas Strabomitès et Laskaris Alexandrès, *oikeioi* de l'empereur.

NOTES. — P. Lemerle, ne connaissant encore ce document que par le dossier Spyridon (c'est-à-dire la copie Théodoret), qui nomme Mariôtès au lieu d'Oinaïôtès le second juge général, en a fait état dans : *Juge général*, p. 314-315. On s'y reportera, p. 302, pour l'expression σεκρετική διάγνωσις καὶ ἀπόφασις désignant un jugement du collège des juges généraux, lui-même nommé καθολικὸν (ou βασιλικὸν) σέκρετον; p. 304, pour la signature par un seul ou par deux juges généraux d'une décision en principe collégiale; p. 314, pour l'hypothèse que la procédure de l'affaire se serait déroulée à Constantinople, où notre acte aurait été dressé.

L'examen, maintenant possible, des photographies de l'original conservé à Lavra ne résout pas toutes les difficultés. Il est vrai que nous savons depuis peu que le premier signataire, Eustathios, qui se dit seulement métropolitain de Berroia, était aussi juge général; ce titre lui est donné dans l'adresse d'une lettre de Jean Chortasménos : cf. H. HUNGER, *Johannes Chortasmenos* (Wiener Byzantinische Studien, VII), Vienne, 1969, p. 77-78 (sur Eustathios) et p. 160-161 (texte de la lettre). Mais nous ne savons pas pourquoi il ne se donne pas ce titre, puisque c'est en cette qualité qu'il agit, ni pourquoi la signature, elle aussi autographe, du juge général Georges Oinaïôtès, pour laquelle il y avait largement place au recto, est seulement au verso. Nous ne savons pas pourquoi, au verso également, mais tête-bêche par rapport à la signature d'Oinaïôtès, et difficilement lisible sur la photographie (mais Théodoret semble l'avoir correctement lue sur l'original), figure la mention, apparemment de la main du scribe et de la même encre (cf. ci-dessus, LE TEXTE), de deux ἀρχοντες, δεφένσορες ὑπὲρταί (si notre lecture de ce dernier mot est bonne), qui doivent appartenir au bureau des juges généraux, mais dont l'existence ne paraît pas encore connue par d'autres documents (cependant, pour le *defensor*, cf. l'article de SCHILBACH cité ci-dessous, notamment p. 62). Enfin, dans cette dernière notice, l'expression ἀπό ne nous est pas claire : faut-il comprendre que les deux personnages nommés ne sont pas les δεφένσορες ὑπὲρταί ?

R. J. Loenertz a traduit et commenté une lettre écrite par Démétrios Cydonès, en 1369-1371, au juge général Andronic Oinaïôtès (n° 36, sans étude prosopographique); cf. LEMERLE, *Juges généraux*, p. 35. — Sur les juges généraux, depuis les études de Lemerle, cf. surtout E. SCHILBACH, Die Hypotyposis der Katholikai Kritai tôn Rhomaiôn vom Juni 1398 (?), *BZ*, 61, 1968, p. 44-70. Sur les juges généraux chez les Serbes, cf. G. OSTROGORSKY, dans son ouvrage *Serska Oblast*, et son étude : Les juges généraux de Serrès, dans *Mélanges René Crozet*, Poitiers, 1966, p. 1317-1325.

Actes mentionnés : 1) Procuration (l. 7 : καταδοχή) de l'archevêque d'Imbros et de tout son clergé, pour le chartophylax Théodore Anémas : perdue. 2) Citation adressée aux Lavriotes (l. 8) : perdue. 3) Procuration (l. 9, 10 : καταδοχή) des Lavriotes pour l'hiéromoine Joasaph : perdue. 4) Prostagma de Jean V (l. 13-14, 23, 29), concernant la possession par Lavra du monydrion de Saint-Michel tou Kalamidiótou à Imbros : perdu; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 3213. 5) Prostagma d'Andronic III (l. 14, 23, 29), de même contenu : perdu; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 2852. 6) *Sigilliôdes gramma* (l. 15) du patriarche Isidore (1347-1350) : perdu; cf. DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2310. 7) *Sigilliôdes gramma* du patriarche Kallistos (l. 15) : c'est notre acte n° 138 de juillet 1360, auquel nous renvoyons.

+ 'Ο θεοφιλέστατος ἀρχιεπίσκοπος τῆς ν[ήσου] Ἰμβρου διὰ τοῦ ἐντιμοτάτου αὐτοῦ χαρτοφύλακος κυροῦ Θεοδώρου τοῦ Ἀνεμᾶ, τὰ δίκαια φέροντος τοῦδε τοῦ ἀρχιεπι-||²σκόπου ὡς ἀποκαταστάτος παρ' αὐτοῦ ἐπιτρόπου καὶ ἐντολέ(ως) αὐτοῦ, συνόντος αὐτῷ δὴ τῷ χαρτοφύλακι καὶ τοῦ υἱοῦ τοῦδε τοῦ ἀρχιεπισκόπου, ἔγκλησ(ιν) ||³ ἐποιήσατο κατὰ τῆς σεβασμ(ίας) καὶ ἱερᾶς βασιλικῆς μεγάλης Λαύρας, οὕτως εἰπὼν ὡς εἰς τὴν τοιαύτην νῆσον εὐρίσκειται ἀγία εἰκὼν τοῦ τιμίου ταξι-||⁴άρχου τῶν Ἁγίων Δυνάμεων Μιχαὴλ ἐπικεκλημένη τοῦ Καλαμιδιώτου, ἣτις δὴ εἰκὼν κ(αί) διαφέρει τῷ μέρει τῆς τοιαύτης ἀρχιεπισκοπῆς ὡς κτῆμα ||⁵ ἴδιον αὐτῆς καὶ νεμηθὲν ποτὲ παρ' αὐτῆς, τὸ δὲ μέρος τῆς Λαύρας παρακατασχὼν τήνδε τὴν εἰκόνα ἀμετόχως κατέχει νῦν αὐτὴν κ(αί) δεσπόζει [μηδὲνα] ||⁶ λόγον ποιούμενον τῆς ἀρχιεπισκοπῆς τῆς νήσου Ἰμβρου· διὸ κ(αί) ἐζήτησεν ἀντικριθῆναι τοῖς μοναχοῖς καὶ τυχεῖν τὴν ἀρχιεπισκοπὴν ||⁷ τοῦ ἴδιου δικαίου. Ταῦτα [εἰ]πὼν ἐνεφάνισε κ(αί) τὴν ἔγγραφον καταδοχὴν τοῦ τε ἀρχιεπισκόπου κ(αί) πάντων τοῦ αὐτοῦ κληρικῶν. ||⁸ Διαμνησθέντες τοῖνυν καὶ οἱ Λαυριῶται ἐγγράφως παρ' ἡμῶν ἔπεμψαν ἀντ' αὐτῶν τὸν τιμιώτατον ἐν ἱερομονάχοις κύ(ρ) Ἰωάσαφ, ||⁹ ὃ κ(αί) ἀνέθιξαν μετ' ἐγγράφου καταδοχῆς αὐτῶν ἀντικριθῆναι [τῷ μέρει] τῆς τοιαύτης ἀρχιεπισκοπῆς περὶ ταύτης τῆς ὑποθέσε(ως). ||¹⁰ 'Ο δὲ παραγενόμε(εν)ος εἰς τὸ δικαστήριον, κ(αί) τὴν ἔγγραφον καταδοχὴν τῶν μοναχῶν ἣν συνεπέφερον ἐκεῖθεν ἡμῖν ἐμφάνισας, προετράπη ||¹¹ ἀπολογῆσασθαι, ἀκροασάμ(εν)ος τῶν εἰρημ(έν)ων παρὰ τοῦ χαρτοφύλακος· ὁ δὲ προεβόλλετο πρῶτον μ(έν) μὴ εἶναι τὴν τοιαύτην δίκην εἰσα-||¹²γώγιμον, ἐπεὶ ὁ τεσσαρακοντούτης νόμιμος καιρὸς παρέδραμε κ(αί) οὐκέτ[ι] ἔλως ὀφείλουσιν οἱ μοναχοὶ ἀπολογῆσασθαι τῷ μέρει τῆς τοι-||¹³αύτης ἀρχιεπισκοπῆς [περ]ὶ ταύτης τῆς ὑποθέσε(ως), ἔπειτα δὲ ἐνεφάνισ[ε] κ(αί) σεπτὸν καὶ θεῖον πρόσταγμα τοῦ μακαρίτου καὶ ἀοιδίμου ἀγίου ||¹⁴ ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλ(έως) κυ(ρ)οῦ Ἰωάννου, πρὸς δὲ καὶ ἕτερον γεγονός πρὸ τούτου παρὰ τοῦ μακαρίτου κ(αί) ἀοιδίμου π(ατ)ρ(ὸ)ς ἐκείνου, ||¹⁵ ἀλλὰ δὴ κ(αί) συγλυλιώδη γράμματα τῶν ἀγιωτάτων καὶ ἀοιδίμων π(ατ)ριαρχῶν τοῦ τε κυ(ρ)οῦ Ἰσιδώρου κ(αί) κυ(ρ)οῦ Καλλίστου· ταῦτα οὖν ὑπανα-||¹⁶γνωσθέντα διελάμβανον ἵνα ἐπιλάβωνται καὶ κατέχωσιν οἱ μοναχοὶ τὸ ἐντὸς τῆς ἐν τῇ νήσῳ Ἰμβρῶ Παλαιοπόλ(εως) μονύδριον ||¹⁷ τὸ εἰς ὄνομα τιμώμ(εν)ον τοῦ τιμίου ἀρχιστρατήγου τῶν Ἁγίων Δυνάμεων Μιχαὴλ κ(αί) ἐπικεκλημένον τοῦ Καλαμιδιώτου μετὰ πάντων ||¹⁸ τῶν προσόντων αὐτῶ. Πρὸς ταῦτα τοῦ χαρτοφύλακος ἔλως μὴ ἀν[τ]ειπεῖν ἔχοντος, ἡμεῖς διέγνωμεν κ(αί) ἀπεφηνάμεθα ἵνα ||¹⁹ ἡ διαληφθεῖσα σεβασμία καὶ ἱερὰ βασιλικὴ μεγάλη Λαύρα κατέχη τὴν τοιαύτην εἰκόνα κ(αί) ἔτι κατὰ τελείαν δεσποτείαν καὶ κυριότητα, ἀμα μ(έν) ||²⁰ καὶ διὰ τὴν χρονίαν ἀδιάκοπον νομὴν — φησὶ γὰρ ὁ νόμος ὡς ἐὰν ἐκκλησία πρὸς κοσμικὸν πρόσωπον διαμάχηται ἐνδέδοται κινεῖν ||²¹ τὰ τῆς ὑποθέσε(ως) μέχρι κ(αί) τριάκοντα χρόνων καὶ τεσσαράκοντα, ἐὰν δὲ ἐκ[κλησ]ία πρὸς ἐκκλησίαν ἐτέραν περὶ τίνος ἀμφιβαλλομένου πράγματος ||²² διαμάχηται εἰς τριακ[ονταετία]ν μόνην ἢ κίνησις [τῆ]ς ἐκκλησίας ὀρίζεται, [σῆ]μερον δὲ καθολικῷ λόγῳ διὰ τεσσαράκοντα χρόνων τὰ [ἐκκλησι]-||²³αστικά

πάντα τέμνονται —, ἀμα δὲ κ(αί) διὰ τὰ σεπτὰ κ(αί) θεῖα προστάγματα [δια]λαμβάνοντα ἵνα ἐπιλάβωνται κ(αί) κατέχωσιν οἱ μοναχοὶ τὸ ἐντὸς ||²⁴ τῆς ἐν τῇ νήσῳ Ἰμβρῶ Παλαιοπόλ(εως) μονύδριον τὸ εἰς ὄνομα τιμώμ(εν)ον τοῦ τιμίου ἀρχιστρατήγου τῶν Ἁγίων Δυνάμεων Μιχαὴλ κ(αί) ἐπικεκλημ(έν)ον ||²⁵ τοῦ Καλαμιδιώτου μετὰ πάντων τῶν προσόντων αὐτῶ, ἀπερ εἰσὶ δηλαδὴ ἢ τε εἰκὼν καὶ ὁ ναὸς ὡς περιεχόμενα τῇ μονῇ· ὅπου γε εἰ καὶ μὴ ||²⁶ προστάγματα ἀνεφαίνοντο παρὰ τῶν μοναχῶν διεξιόντα τὰ περὶ τούτου δηλονότι μετὰ πάντων τῶν προσόντων αὐτῶ, ἀπερ εἰσὶν ἄτινα ||²⁷ εἰρήκαμ(εν), ἀλλὰ μόνον εἴχεγν ἢ μονὴ τὴν τοιαύτην ἀδιάκοπον νομὴν τῶν τεσσαράκοντα καὶ ἐπέκεινα χρόνων, ἤρκεσεν ἀντὶ παντός ||²⁸ ἐτέρου δικαιώματος ὥστε κατέχει τὴν μονὴν τὴν τοιαύτην ἀγίαν εἰκόνα· ἐπεὶ δὲ κέκτηται καὶ τὴν νόμιμον νομὴν καὶ σεπτὰ κ(αί) θεῖα ||²⁹ προστάγματα εὐεργετοῦντα μὴ μόνον τὴν εἰκόνα ἀλλὰ κ(αί) τὸν ναὸν τὸν δι' αὐτὴν ἀνεγερθέντα μετὰ πάντων τῶν προσόντων αὐτῶ, ὀφείλει κατέχειν ||³⁰ ταῦτα πάντα κυρι(ως) καὶ δεσποτικῶς ἀναφαιρέτ(ως) τὲ πάντη κ(αί) ἀναποσπάστως ἔλως μηδεμίαν ἐπήρειαν ἢ τὸν τυχόντα διασεισμὸν εὐρίσκουσα ||³¹ ποτὲ τῶν καιρῶν ἐπὶ τῇ τούτου κατοχῇ καὶ νομῇ καὶ δεσποτεία παρὰ τοῦ μέρους τῆς ἀρχιεπισκοπῆς, ἐπεὶ νομιμῶς κ(αί) δικαί(ως) ἢ τούτων ||³² δεσποτεία πρόσεσι τῇ σεβασμία κ(αί) ἱερᾶ βασιλικῇ μεγάλῃ Λαύρα, [ἢ] κ(αί) ἐπεδόθη δι' ἀσφάλειαν τούτων πάντων κ(αί) ἡ παρούσα [ἡμῶν] ||³³ σεκρητικὴ διάγνωσις κ(αί) ἀπόφασις, μὴν Ἰουνίῳ (Ἰνδικτιῶνος) πεντεκαί[δε]κάτης τοῦ ἕξακισχιλιοστοῦ Ἰησοῦ ἔτους + + +

||³⁴ + 'Ο ΤΑΠΕΙΝΟΣ Μ(ΗΤ)ΡΟΠΟΛ(Ι)Τ(ΗΣ) ΒΕΡΡΟΙ(ΑΣ) 'ΕΥΣΤΑΘΙΟΣ +

Verso :

||³⁵ + 'Ο δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθέντ(ου) καὶ βασιλ(έως) καθολικὸς κριτῆς τῶν Ῥωμαί(ων) Γεώργ(ιος) 'Ο ΟΙΝΑΙΩΤΗΣ +

||³⁶ + Οἱ [οἰκεῖοι] τῷ κραταιῷ καὶ ἀγίῳ ἡμῶν αὐθέντ(η) καὶ βασιλεῖ ἀρχόντες δεφένσορες ὑπ[η-ρ]έται ἀπὸ τε Δούκα τοῦ Στραβομίτου κ(αί) Λάσκαρι τοῦ Ἀλεξανδρῆ.

L. 7 τοῦ³ : *lego* τῶν || 1, 35 Οἰναιώτης : Μαριώτης Th Μαριώτας S-M Μαρεώτης G.

161. ACTE DE PAUL GAZÈS ET GEORGES PRINKIPS

Γράμμα (l. 53)

Avril, indiction 2

'Ανταλλακτήριον γράμμα (l. 55)

a.m. 6917 (1409)

Acte d'échange entre Lavra et le fisc, établi sur ordre de Manuel II par deux fonctionnaires agissant comme recenseurs des exô chôrai de la ville de Thessalonique.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par l'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 10, pièce 96 = Inventaire Pantéléimôn, p. 54, n° 216), où nous l'avons photographié : parchemin épais, 805 × 323 mm. État de conservation médiocre (taches d'humidité). Encre roussâtre,

très délavée dans la fin de la souscription, où les deux patronymes sont autographes, mais peu nets (comparer *Actes Dionysiou*, n° 11, pl. XVI; et la pl. 63 de DÖLGER, *Schatzkammer*). Il n'y a aucune trace de sceau, et le parchemin semble pourtant complet. — Le verso ne comporte aucune mention ancienne, seulement des indications récentes sur les biens mentionnés. — *Album*, pl. CCVII-CCVIII.

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

Notre édition repose sur nos photographies. Nous nous sommes aidés, pour la lecture du nom de certains parèques, du n° 165. D'autre part plusieurs chiffres du *télos* restent très douteux, et nous avons dans ce cas préféré ne rien écrire.

Bibliographie: DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 63, notes à la l. 35 (Pergaminos au lieu de Prinkips).

ANALYSE. — Alors que l'empereur séjournait à Thessalonique, les hiéromoines et prohigoumènes de Lavra Markôn, Métrophane et Théodoret, ainsi que le grand économiste l'hiéromoine Joseph, sont venus lui demander l'autorisation de procéder à un échange de métochia : ils abandonneraient ceux qu'ils possèdent dans la commune de Sidérokausia, qui serait considérée comme impériale dans son entier (*μονομερῶς*), à cause des nombreuses vexations qu'ils y subissent de la part des pronoiars successifs; ils recevraient en échange les droits impériaux sur deux communes de la région de Kalamaria, à savoir Drimosyrta et Pinssôn, ainsi que le palaiochôrion de Lôrôton qui en dépend, en sorte qu'ils possèdent ces biens en entier et de façon indivise (*μονομερῶς*) (l. 1-7). L'empereur a accédé à leur demande d'autant plus volontiers qu'il s'agissait du pieux monastère de Lavra, et ordonné d'y donner suite à notre maître son fils le despote, et au *képhalè* de Thessalonique, Manuel Eskammatisménos (l. 7-11). Les auteurs de l'acte ont reçu du despote et du *képhalè* l'horismos impérial afférent, lorsqu'ils se rendaient sur place pour procéder au recensement des territoires extérieurs (*ἔξω χωραὶ*) de la ville de Thessalonique : ils ont trouvé que l'impôt et les autres droits de la commune de Sidérokausia se montaient pour N familles à 812 hyperpres, et ceux de Drimosyrta et Pinssôn avec le palaiochôrion de Lôrôton à 812 hyperpres également pour N familles (l. 11-16). Les montants en hyperpres s'équilibrent de part et d'autre, mais non le nombre des familles, car dans la commune de Sidérokausia et celle de Karbéôn (les moines ont remis à la partie de l'empereur la moitié de cette commune aussi), le nombre des familles s'est trouvé supérieur de 36, comme il sera montré plus loin (l. 16-18). Au nom de l'empereur et de son fils le despote, nous mettons les envoyés de Lavra en possession, en échange de la commune de Sidérokausia et de Karbéas, des communes de Drimosyrta et Pinssôn avec le palaiochôrion de Lôrôton, et des parèques qui s'y trouvent et dont la liste suit (l. 18-21). Liste de 35 parèques de Drimosyrta, mentionnant seulement le nom du chef de famille, l'existence éventuelle d'une vache ou d'un *zeugarion* et le montant du *télos*, qui fait au total 244 nomismata [total exact]; en outre la dime des *zeugaria*, 160 nomismata; la dime du vin avec l'*oinopôleion*, 20 nom.; le *mélissoennomion*, 10 nom.; le *képhalalikion*, 29 nom.; le tout ensemble, 464 nom. [en réalité, 463 nom.] (l. 21-28). Liste des parèques de Pinssôn, avec les mêmes données (dans plus de la moitié des cas le *télos* est uniformément de 8 nom.), soit au total 16 familles [en réalité, 18] et 3 veuves [en réalité, 2] pour un *télos* de 142 nomismata [en réalité, 149]; en outre la dime des *zeugaria*, 30 nom.; la dime du vin, 10 nom.; l'*oinopôleion*, 8 nom.; le *képhalalikion*, 16 nom.; ensemble, 206 nom. [total exact] (l. 28-33). Le *trileuma* de ces [deux] communes, 128 nom.; soit un total général de 812 nom. [au lieu de 798, total des nombres donnés] (l. 33-34). La tradition en a été faite en entier,

avec le palaiochôrion de Lôrôton, en échange de Sidérokausia et de Karbéas, au monastère de Lavra, qui doit les détenir à lui seul dans leur totalité (*μονομερῶς*) et sans trouble, quelque augmentation ou diminution qui survienne à l'avenir, car personne ne pourra réclamer *képhalalikion*, *télos*, dime, *oinopôleion*, ou n'importe quelle autre taxe, générale ou partielle, préexistante ou nouvelle, sauf le *kokkialikon* dû par les *zeugaria* des parèques, car les *doulika zeugaria* du monastère ne le doivent pas, ainsi que le stipule le prostagma de l'empereur (l. 34-38). Lavra aura l'entière propriété de ces communes avec les palaiochôria, dont cinq sont nommés pour Drimosyrta, y compris celui d'Hagia-Maria récemment acquis par Lavra de Skampavlès et de Thalassènos par échange, et un pour Pinssôn (l. 39-43). En effet Lavra a procédé récemment à la remise au fisc, avec la commune de Sidérokausia, des palaiochôria qui s'y trouvent et de celui de Karbéas (remis par les moines en équivalence définitive comme il a été dit), à savoir Genna, Élaia et Linobrochion, sans les moulins à eau du monastère à Genna, et sans les deux vignes de Karbéas, dont l'une avait été offerte au monastère par le moine Phraggopoulos et l'autre était antérieurement en sa possession, ni le jardin ni la terre que peuvent travailler leurs *zeugaria* (l. 43-47). Les moines ont encore procédé à la remise, près de Néon Chôrion, du palaiochôrion de Sarantaraia et de Gournai; leur a été donné, du palaiochôrion de Sykai dans la région de Rentina, la partie dont ils établiront par des titres valides qu'ils en sont les propriétaires, à savoir la moitié des parèques, de la terre et de l'eau (l. 47-50). A été aussi donnée à Lavra la liberté d'installer sur ses métochia les hommes libres et inconnus du fisc qu'elle pourra trouver, et qu'elle possédera exempts de toute redevance et charge fiscale (l. 50-52). L'échange consigné dans la présente pièce sera inattaquable à perpétuité, attendu que c'est en exécution d'un horismos de l'empereur et de son fils le despote qu'il a été fait, et exposé en détail dans le présent acte d'échange (l. 52-55). Les Lavriotes ont encore demandé que soit fait un partage de la commune de Gomatou, afin qu'ils aient la paisible possession de la moitié de cette commune et de ses parèques : ce partage a été exécuté en forme de deux actes cadastraux réciproques et identiques (*ἀμοιβαία κατάστιχα ἰσότυπα*), et il doit être inattaquable, quelque augmentation ou diminution que l'une des deux parties subisse à l'avenir, celle de l'empereur ou celle du monastère, aucune des deux n'ayant la faculté d'empiéter sur l'autre (l. 55-60). Description de la moitié de Gomatou, c'est-à-dire des parèques que les Lavriotes se sont trouvés recevoir récemment : liste, avec les mêmes données que ci-dessus, de 21 parèques, soit 19 familles et 2 veuves, payant ensemble 114 hyperpres [total incontrôlable], dont les Lavriotes doivent remettre annuellement au vestiarion impérial 38 au titre du *trilon charalzion* des susdites familles : car il leur est fait don des deux autres tiers, comme l'ordonne le prostagma de l'empereur relatif à tous les métochia des monastères (l. 60-68). Date, signatures en partie autographes des deux serviteurs (*δούλοι*) de l'empereur et de son fils le despote, Paul Gazès et Georges Prinkips (l. 68-69).

NOTES. — Nous connaissons trois autres actes établis par le même collège de deux fonctionnaires : 1) Un acte de mise en possession (*παραδοτικὸν γράμμα*) pour Docheiariou, de mai 1409, édité par Dölger, *Schatzkammer*, n° 63, qui a lu Περγαμινός le patronyme du second : la photographie, très claire, ne confirme aucunement cette lecture; Chr. Ktésas (dans *EEBS*, 7, 1930, p. 110, AB'), signalant la même pièce, ne proposait rien pour le second patronyme; 2) un acte de mise en possession pour Manuel Kabasilas, de juillet [1409], édité par N. Oikonomidès, *Actes Dionysiou*, n° 11, qui a lu Πρὶγκηψ la seconde signature (cf. *Actes Dionysiou*, pl. XVI, moins claire que celle de l'acte de Docheiariou); 3) la lecture Πρὶγκηψ, ou mieux Πρὶγκηψ, est confirmée par un acte inédit de Vatopédi

(photo au Collège de France), lui aussi d'avril 1409, où nous voyons le même collège en fonction dans la région de Thessalonique. Notre document, quoique beaucoup plus pâle dans cette partie que les trois autres, permet de reconnaître que les signatures sont sûrement les mêmes.

Sur Paul Gazès, et sur la famille Prinkips, cf. *Actes Dionysiou*, p. 85, avec la bibliographie antérieure. Sur le despote Andronic Paléologue (cf. notes à notre n° 162) et sur la situation à Thessalonique et dans la région, cf. notre Introduction (*Actes Lavra IV*).

Tous les toponymes du présent acte sont connus, cf. Index (*Actes Lavra IV*).

Sur le décompte des parèques et du *lélos* de Gomatou, cf. notes à notre acte n° 165.

L. 33, τὸ τρίτευμα τῶν χωρίων, et l. 66, τὸ τρίτον χαράτζιον τῶν φαμελιῶν : pour le haradj en général, cf. N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, Le haradj dans l'empire byzantin du xv^e siècle, *Actes du premier Congrès International des Études Balkaniques et Sud-Est Européennes*, t. III, Sofia, 1969, p. 681-688 (repris dans *Documents et études sur les institutions de Byzance*, Londres, Variorum Reprints, 1976, n° XIX), avec la bibliographie antérieure; cf. en particulier, p. 682 sq., pour le partage du haradj entre les monastères (deux tiers) et l'empereur (un tiers); et p. 685-686, pour le témoignage apporté par notre acte.

L. 37, ἄνευ τοῦ κοκκιατικοῦ : sur cette taxe, connue jusqu'à maintenant seulement par des documents de Lemnos, et qui est une prestation de blé pour le biscuit des marins, cf. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, *loc. cit.*, p. 686, n. 22, et notre acte n° 162, l. 24.

Actes mentionnés : 1) Horismos de l'empereur Manuel II à son fils le despote [Andronic] et au képhalè de Thessalonique Manuel Eskammatisménos, ordonnant de procéder à l'échange demandé par Lavra, peu avant avril 1409 (l. 9-11, 12, 54) : perdu; DÖLGER, *Regesten*, n° 3323. 2) Prostagma de Manuel II portant exemption du *kokkialikon* (l. 37-38) : perdu, à moins qu'il ne s'agisse de l'acte ci-dessous n° 7. 3) Acquisition par Lavra, de Skampavlès et Thalassénos, du palaiochōrion d'Hagia-Maria (l. 41-42); cf. notre acte n° 156. 4) Peut-être un acte de donation à Lavra, par le moine Phraggopoulos, d'une vigne à Karbéas (l. 46) : perdu. 5) Deux ἀμοιδαῖα κατάστιχα ἰσότυπα du partage de Gomatou (l. 57) : perdus. 6) Peut-être un document par lequel Lavra a récemment reçu des parèques à Gomatou (l. 60-61; il doit être différent de la présente pièce) : perdu. 7) Prostagma de Manuel II relatif à la perception du *triton charatzion* des parèques dans les métochia des monastères (l. 66-67) : c'est soit le prostagma du 29 septembre 1404 à Démétrios Boullôtès connu par la copie de Vatopédi (DÖLGER, *Regesten*, n° 3301; cf. N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, *Le haradj dans l'empire byzantin du XV^e siècle*, p. 682-683), soit le prostagma de décembre 1408 pour tous les Hagiorites (DÖLGER, *Regesten*, n° 3321), édité d'après l'exemplaire de Vatopédi par Mošin, *Akti*, p. 165-167.

+ Ἐπεὶ ἀνέφερον καὶ παρεκάλεσαν οἱ τιμιώτ(α)τ(οι) ἱερομόναχοι κ(α)ὶ προηγούμενοι [τῆς] κ(α)τ(ά) τ[δ] ἁγιον ὄρος το[ῦ] Ἄθω διακειμ(έν)ης σε(θ)ασιμίας βασιλικῆς μεγάλης ||² Λαύρας, ὃ τε κύρ Μάρκ(ω)ν, ὃ κύρ Μητροφάνης κ(α)ὶ ὃ κύρ Θεοδώρητος καὶ σὺν αὐτοῖς ὃ μέγας οἰκονόμος κύρ Ἰωσήφ ἱερομόναχος, τ[δ] κραταιὸν ||³ καὶ ἁγιον ἡμῶν αὐθεντην καὶ βασιλέα, ὅτε ἐπεδήμησεν ἐνταῦθα εἰς Θεσσαλονίκην, ὡς ἂν γένητ(αι) ἀνταλλαγὴ ἐν τοῖς αὐτῶν ||⁴ μετοχλοῖς, κ(α)ὶ ἐάσωσι μ(έν) ὅσα κέκτηνται εἰς τ(ὸ) χωρίον τὰ Σιδηροκάυσια καὶ καταλογίζητ(αι) μ(έν) τοῦτο μονομερῶς βασιλικόν,

διὰ τὸ εὐρίσκειν ||⁵ αὐτοὺς πολλ(ήν) ἐπήρειαν παρὰ τῶν ἐκεῖ εὐρισκομένων κ(α)τ(ά) καιρ(οὺς) προνοια-
ρί(ων), λάθωσι δὲ ἀντ' αὐτῶν τὰ τῶν περὶ τὴν Καλαμαριαν δὺο χωρίων ||⁶ βασιλικὰ δίκαια, ἤγουν
τῶν Δριμοσύρτ(ων) κ(α)ὶ τοῦ Πινσῶνος, ἔτι δὲ κ(α)ὶ τὸ παλαιοχώριον αὐτῶν τὸ Λαρωτόν, κ(α)ὶ
ἔχωσι ταῦτα ἐξ ὀλοκλήρου ||⁷ μονομερῶς οἱ μοναχοί, κατανεύσας οὖν εἰς τὴν τοιαύτ(ην) παράκλησιν
αὐτ(ῶν) ὃ κραταῖος καὶ ἁγιος ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ης) κ(α)ὶ βασιλεὺς τῆ συνήθει αὐτοῦ ||⁸ εὐμενεῖα κ(α)ὶ
πολυτρόπω πρὸς πάντ(ας) εὐεργεσία, μᾶλλον δὲ πρὸς θεοφιλεῖς κ(α)ὶ ἐναρέτους κατ' αὐτοὺς ἄνδρας,
εὐκτηρί(ους) τὲ οἴκους κ(α)ὶ σε(θ)ασιμίας μονὰς ||⁹ ὡς κ(α)ὶ τὴν κατ' αὐτοὺς /ταύτ(ην)/ μεγάλην
κ(α)ὶ ἱερὰν Λαύραν οἰκητηριον οὖσαν πλειστῶν ψυχῶν ἐναρέτων κ(α)ὶ τῷ Θ(ε)ῶ εὐαρεστούντ(ων),
ἔδωκε πρὸς τε τὸν αὐθ(έν)τ(ην) ἡμ(ῶν) ||¹⁰ καὶ περιπόθητ(ον) υἱὸν αὐτοῦ τὸν πανευτυχεστ(α)τ(ον)
δεσπότη(ν) κ(α)ὶ τὸν οἰκεῖον τῆ κρατ(αιῶ) κ(α)ὶ ἁγία βασιλ(εία) αὐτοῦ λαμπρότατον κεφαλ(ήν)
Θεσσαλονίκης κύρ Μανουήλ τὸν ||¹¹ Ἐσκαμματισμένον γενέσθαι κ(α)τ(ά) τὴν τοιαύτην ζήτησιν κ(α)ὶ
παράκλησιν τῶν εἰρημέν(ων) τιμιωτάτων ἱερομόναχων. Κ(α)ὶ λαβόντες ἡμεῖς παρὰ τε τοῦ ||¹² αὐθ(έν)τ(ου)
ἡμῶν τοῦ πανευτυχεστάτου δεσποτου κ(α)ὶ τοῦ εἰρημένου λαμπροτάτου κεφαλῆς Θεσσαλονίκης τὸν
περὶ τοῦτου θεῖον κ(α)ὶ προσκυνητ(ὸν) ὄρισμὸν τοῦ κρατ(αι)οῦ κ(α)ὶ ἁγίου ||¹³ ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου)
κ(α)ὶ βασιλέ(ως), ὅτε ἐξερχώμεθα ποιῆσαι τὴν ἀπογραφικὴν ἐξιῶσιν κ(α)ὶ ἀποκατάστασιν τῶν ἔξω
χωρίων τῆς θεοσώστου κ(α)ὶ περιφαν(οῦς) ταύτης πόλε(ως) ||¹⁴ Θεσσαλονίκης, καὶ ὀρι(σ)θέντες
παρ' αὐτῶν καὶ ἀνατεθέντες εὐρομ(εν) τὸ μὲν τέλος τοῦ χωρίου τῶν Σιδηροκαυσίων κ(α)ὶ τὰ λοιπὰ
δίκαια ποσομενον εἰς φαμ(ε)λ(ίας) ||¹⁵ // ± 15 φαμ(ε)λ(ίας) ς', ἤτοι (ὁμοῦ) // (νομίσματα) ωιδ',
τὸ δὲ τῶν Δριμοσύρτ(ων) κ(α)ὶ τοῦ Πινσῶνος μετὰ κ(α)ὶ τοῦ παλαιοχωρίου τοῦ Λαρωτοῦ ποσομενον
ὁμοί(ως) εἰς φαμ(ε)λ(ίας) .ε', χήρ(ας) ι', (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) ὀκτακό[σια] ||¹⁶ δώδεκα · καὶ τὰ μὲν τοῦ
ποσοῦ τῶν (ὑπέρ)π(υ)ρ(ων) ἐκατέρων τῶν μερ(ῶν) ἐξ ἴσου εὐρεθέντ(ων), τῶν δὲ φαμελιῶν οὐχ οὕτως,
ἀλλ' ἐν τῷ χωρίῳ τῶν [Δριμοσύρτ(ων)] Σιδηροκαυσίων ||¹⁷ κ(α)ὶ τῷ τῶν Καρβέων — παρεδόθη
γὰρ παρὰ τῶν μοναχῶν κ(α)ὶ τὸ ἡμισυ τοῦ τοιοῦτου χωρίου πρὸς τὸ βασιλικὸν μέρος — εὐρέθησαν
πλείονες φαμ(ε)λ(ίαι) λζ', ὡς κατωτέρω κ(α)τ(ά) μέρος βῆθη-||¹⁸ σέσθαι ὀφείλει. Ἦδη ἀπὸ τῆς
πρὸς ἡμ(ᾶς) ἐλεημοσύνης τοῦ κρατ(αι)οῦ κ(α)ὶ ἁγίου ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) κ(α)ὶ βασιλέ(ως) καὶ τοῦ
περιποθήτου υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ πανευτυχεστάτου δεσπότη, παραδιδό-||¹⁹ αμ(εν) πρὸς τοὺς ἀποσταλέντας
παρὰ τῆς μονῆς ἔνεκεν τῆς τοιαύτ(ης) ἀνταλλαγῆς τιμιωτάτους μοναχοὺς τῆς σε(θ)ασιμίας δηλαδὴ
καὶ ἱερᾶς Λαύρας, ἀντὶ τοῦ βῆθέντος χωρίου τῶν ||²⁰ Σιδηροκαυσίων κ(α)ὶ τοῦ Καρβέα, τὰ δηλωθέντα
χωρία, ἤγουν τὰ Δριμόσυρτα κ(α)ὶ τὸν Πινσῶνα μετὰ καὶ τοῦ παλαιοχωρίου τοῦ /Λαρωτοῦ καὶ
τῶν ἐν αὐτοῖς εὐρισκομένων) καὶ ||²¹ κατοικούντ(ων) παροίκ(ων), οἵτινες ὀνομαστὶ κ(α)ὶ κ(α)τ(ά)
μέρος ἔχουσιν οὕτω. Χωρίων τὰ Δριμόσυρτα · Κώνστ(ας) ὃ Βερονιώτ(ης), ἀργ(όν), (νομίσματα) ς'.
Χήρ(α) ἢ Βρούλαινα, (νομίσματα) δ' (ἡμισυ). Νικὼλ(ας) ὃ Μοδηνός, ||²² ἀργ(όν), (νομίσματα) δ'.
Κώνστ(ας) ὃ Ψωμ(άς), ἀργ(όν), (νομίσματα) δ'. Θεόδ(ω)ρ(ος) ὃ υἱὸς τοῦ Βουλκάνου, ἀργ(όν),
(νομίσματα) δ'. Μιχαήλ ὃ Ζαγαρομμάτ(ης), ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), (νομίσματα) ια'. Νικὼλ(ας) ὃ Πετρονίκας,
ἀργ(όν), (νομίσματα) ς'. Γε(ώ)ρ(γιος) ὃ Φλεβοτόμος, ἀργ(όν), (νομίσματα) η'. Ὁ ||²³ παπᾶς Ἰω(άν)νης
ὃ γ(αμ)β(ρ)ὸς τοῦ Κατζιλᾶ, (νομίσματα) ζ'. Ὁ Πανώρης, ἀργ(όν), (νομίσματα) ζ'. Κώνστ(ας) τοῦ
Ἄργυροῦ, ἀργ(όν), (νομίσματα) η' (ἡμισυ). Στέφανος ὃ Ῥαματάρης, ἀργ(όν), (νομίσματα) ζ'.
Δημήτρ(ιος) ὃ Ἀρχοντίτζης, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), (νομίσματα) ια' (ἡμισυ). Χήρ(α) Θεοδώρα ἢ ||²⁴ τοῦ
Βουλερηνοῦ, (νομίσματα) β'. Ὁ Ῥοῦσος τοῦ Τουρκίτζ(η), ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), (νομίσματα) ια'. Ἀθανάσης
ὃ Ἀσάνης, ἀργ(όν), (νομίσματα) ς'. Καλούδης ὃ Φοδηνός, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), (νομίσματα) ια' (ἡμισυ).
Κώνστ(ας) ὃ υἱὸς τοῦ Σεδαστοῦ, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), (νομίσματα) ι'. Σταμάτ(ης) ὃ Ῥαμα-||²⁵ [μα]τάρης,
ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), (νομίσματα) ια'. Κώνστ(ας) ὃ Μοσχολῶ(άν)νης, ἀργ(όν), (νομίσματα) ς'. Δημήτρ(ιος)

ὁ γ(αμβ)ρός τοῦ Στεφάνου, ἀργ(όν), (νομίσματα) ς'. Κώνστ(ας) ὁ Βουλκάνος, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), (νομίσματα) ι'. Χήρ(α) ἢ Εὐνοστία, (νομίσματα) γ'. Χήρ(α) ἢ Μόχθαινα, (νομίσματα) β'. Χήρ(α) ἢ Λαμπογωνία, (νόμισμα) α'. ||³⁰ Δημήτρ(ιος) ὁ Χαμηλός, ἀργ(όν), (νομίσματα) γ'. Γεώργ(ιος) ὁ υἱὸς τοῦ παπ(ᾶ) Χαρίτωνος, (νομίσματα) γ'. 'Ο Ἁγαπητὸς τοῦ Μηχανικοῦ, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), (νομίσματα) ια'. 'Ο Σταμάτ(ης) τοῦ Μοδηνοῦ, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), (νομίσματα) ια' (ἦμισυ). Μιχ(α)ῆλ ὁ Κουλλούρης, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), (νομίσματα) ια' (ἦμισυ). ||²⁷ Δημήτρ(ιος) ὁ Φοραδάρης, ἀργ(όν), (νομίσματα) η'. Μιχ(α)ῆλ ὁ γ(αμβ)ρός τοῦ Μηχανικοῦ, ἀργ(όν), (νομίσματα) η'. Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Νευρίδης, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), (νομίσματα) θ'. 'Ιω(άν)νης τῆς Σεβαστῆς, ἀργ(όν), (νομίσματα) η'. 'Ο Μιχ(α)ῆλ τοῦ Ταγαριβερμέση, ἀργ(όν), (νομίσματα) γ'. ('Ομοῦ) (νομίσματα) σμδ'. ||²⁸ Τὸ δέκατον τῶν ζ(ευ)γ(α)ρ(ίων) αὐτῶν (νομίσματα) ρξ', τὸ δέκατον τοῦ οἴνου μετ(ᾶ) τοῦ οἰνοπωλείου (νομίσματα) κ', τὰ τοῦ μελισσοενομίου (νομίσματα) ι', τὰ τοῦ κεφαλατικίου (νομίσματα) κθ', (καὶ) (ὁμοῦ) (νομίσματα) υξδ'. Χωρ(ιον) ὁ Πινσσών. ||³⁰ 'Ιω(άν)νης ὁ 'Ράδουλας, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), (νομίσματα) ια' (ἦμισυ). Κώνστ(ας) ὁ Παπανικολᾶς, ἀργ(όν), (νομίσματα) η'. Καλούδης ὁ υἱὸς τοῦ Καλοῦ, ἀργ(όν), (νομίσματα) η'. 'Ιω(άν)νης ὁ υἱὸς τῆς Καρύκαινας μετὰ τῆς μητρὸς αὐτοῦ, (νομίσματα) η'. Θεόδωρος ὁ Τουρκό <πουλος> ||³⁰ μετὰ τῆς μητρὸς αὐτοῦ, (νομίσματα) γ'. Κώνστας ὁ Βασταρούχης, ἀργ(όν), (νομίσματα) η'. 'Ιω(άν)νης ὁ Καλαμαρᾶς, ἀργ(όν), (νομίσματα) η'. 'Ιω(άν)νης ὁ Ἀνάπης, ἀργ(όν), (νομίσματα) η'. Χριστόδουλος ὁ τῆς Παπανικολ(οῦς) μετὰ τῆς μητρὸς αὐτοῦ, (νομίσματα) η'. Χήρ(α) ||³¹ Μαρία ἢ ἄδε(ληφ)ή τοῦ παπ(ᾶ), (νομίσματα) γ'. Κώνστ(ας) ὁ υἱὸς τοῦ 'Ράδουλα, ἀργ(όν), (νομίσματα) η'. Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Χαλκεύς, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), (νομίσματα) ια' (ἦμισυ). Νικόλ(αος) ὁ Καλαμαρᾶς, ἀργ(όν), (νομίσματα) η'. Κώνστ(ας) ὁ Σγουρῆς, ἀργ(όν), (νομίσματα) η'. Χήρ(α) ἢ 'Ρεγκουσία, (νομίσματα) γ'. ||³² Δημήτρ(ιος) ὁ Λαχανᾶς, ἀργ(όν), (νομίσματα) η'. Ξένος ὁ Ἀθανᾶσης, ἀργ(όν), (νομίσματα) η'. 'Ο Γε(ώ)ρ(γιος) τῆς Ἀναστασί(ας), ἀργ(όν), (νομίσματα) η'. 'Ο παπᾶς Νικόλ(αος), ἀργ(όν), (νομίσματα) ς'. 'Ιω(άν)νης ὁ Χαλκεύς, ἀργ(όν), (νομίσματα) ζ'. ('Ομοῦ) φαμ(ε)λ(λαι) ις', χήρ(αι) γ', (νομίσματα) ρμβ'. Τὸ ||³³ δέκατον <τῶν> ζ(ευ)γ(α)ρ(ίων) αὐτῶν (νομίσματα) λ', τὸ δέκατον τοῦ οἴνου (νομίσματα) ι', τὸ οἰνοπωλεῖον / (νομίσματα) / η', τὸ κεφαλατικόν (νομίσματα) ις', (καὶ) (ὁμοῦ) (νομίσματα) ςς'. Τὸ τρίτευμα τῶν τοιοῦτ(ων) χωρίων (νομίσματα) ρκη', ἦτοι ὁμοῦ ||³⁴ τὰ πάντα (νομίσματα) ὀκτακόσια δώδεκα. ἄτινα δὲ κ(αὶ) παρεδόθησαν ὀλοκλήρως τῇ μονῇ μετὰ καὶ τοῦ παλαιοχωρίου τοῦ Λωρωτοῦ εἰς ἀνταλλαγὴν ὡς εἴρητ(αι) ἀντὶ τῶν Σιδηροκαυσί(ων) ||³⁵ καὶ τοῦ Καρθέα, ἅπερ καὶ ὀφείλει κατέχειν μονομερῶς ἀνενοχλήτ(ως) τὲ καὶ ἀδιασειστ(ως), κἀντε εἰς ἀξίησιν ἔλθωσι ταῦτα ἀπὸ τοῦ νῦν εἰς τὸν ἐπίοντα καὶ ||³⁶ μετέπειτα χρόνον, κἀντε εἰς ἐλάττωσιν. οὐδὲ γὰρ ἔξει τις τῶν ἀπάντ(ων) ἁδειαν ἀπαιτῆσαι ποτε ἐξ αὐτῶν ἢ κεφαλατικῶν ἢ τέλος ἢ δέκατον ἢ οἶνο- ||³⁷ πωλεῖον ἢ ἑτέραν τινα ὀλικὴν ἢ μερικὴν ἀπαίτησιν ἢ προὔρχουσαν ἢ προστεθησομένην, ἄνευ τοῦ κοχκιατικοῦ τοῦ παρὰ τῶν ζ(ευ)γ(α)ρ(ίων) τῶν παροίκ(ων) ὀφειλομένου. ||³⁸ τὰ γὰρ δουρικὰ τῆς μονῆς ζ(ευ)γ(ά)ρ(ια) οὐκ ὀφείλουσι τοῦτο, καθὼς τὸ περὶ τοῦτου θεῖον καὶ προσκυνητὸν πρόσταγμα τοῦ κρατ(αι)οῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) κ(αὶ) βασιλέ(ως) διαλαμβάνει. ||³⁹ ὀφείλει τοίνυν κατέχειν τὰ τοιαῦτα χωρία ἢ δηλωθεῖσα σε(θασιμ)ία τῆς ἱεραῆς Λαύρας μονῆ μονομερῶς ὡς εἴρηται μετὰ τῶν δικαί(ων) πάντ(ων) κ(αὶ) προνομίων ||⁴⁰ αὐτῶν παλαιῶν τε καὶ νέ(ων) καὶ τῶν περὶ αὐτὰ παλαιοχωρί(ων), ἡγουν τῶν μὲν εἰς τὰ Δριμῶσυστρα οὕτως ὀνομαζομέν(ων) τοῦ τῆς Παναγίας δηλονότ(ι), τῶν Κρύ(ων) ||⁴¹ Πηγαδίων, τοῦ Μυστακῶνος, τῆς Ἀγί(ας) Μαρίας, ἅπερ νεοστὶ παρεδόθη πρὸς τὴν μονὴν ἀφιερῶσε(ως) τρόπω (καὶ) ἀνταλλαγῆς παρὰ τε τοῦ Σκαμπούλ(η) κ(αὶ) τοῦ ||⁴² Θαλασσηνοῦ, ὡσαύτ(ως) καὶ τὸ τοῦ Ὁξυνοῦ, ὁμοίως δὲ καὶ τὸ εἰς τὸν Πινσσῶνα παλαιοχώριον τῆς Ἀγίας Εὐφημίας. ἄτινα δὲ κ(αὶ) ὀφείλουσι κατέχειν καθὼς καὶ ||⁴³ προκατεῖχον (καὶ) ἐνέμοντο, μετὰ κ(αὶ) τῶν ἀνωτέρω

δηλωθέντ(ων) χωρίων ὡς κ(αὶ) τὰ παλαιγενῆ δικαίωματα αὐτῶν διαλαμβάνουσι. Παρεδόθη γὰρ παρ' αὐτῶν ||⁴⁴ ἀρτίως πρὸς τὸν δημόσιον σὺν τῷ χωρίῳ τῶν Σιδηροκαυσί(ων) κ(αὶ) τὰ εἰς αὐτὸ παλαιοχώρια κ(αὶ) τὸ εἰς τοῦ Καρθέα, ἐπειδὴ κ(αὶ) τοῦτο παρεδόθη εἰς τέλειον ἰσασμὸν ||⁴⁵ παρὰ τῶν μοναχῶν ὡς εἴρηται, ἡγουν τὸ τῆς Γέννας, τὸ τῆς Ἑλλά(ας) καὶ τὸ τοῦ Λινοβροχίου, ἄνευ τῶν εἰς τὴν Γένναν ὑδρομυλῶν(ων) τῆς μονῆς μετὰ κ(αὶ) τῶν εἰς [τοῦ] ||⁴⁶ Καρθέα δύο ἀμπελώνων, ὧν ὁ μὲν εἰς προαφιερῶθη τῇ μονῇ παρὰ τοῦ μοναχοῦ Φραγγοπούλου, ὁ δὲ ἕτερος προὔπτηρχε τῆς μονῆς, ἔτι δὲ κ(αὶ) τοῦ ἐκεί κ(αὶ) ἡίου κ(αὶ) ||⁴⁷ τῆς γῆς, ὅσης ἀν δηλονότ(ι) δύνανται κατακάμνειν κ(αὶ) ἐνεργεῖν τὰ ζ(ευ)γ(ά)ρ(ια) αὐτῶν. ἔτι παρεδόθη παρὰ τῶν μοναχῶν κ(αὶ) τὸ πλησίον τοῦ Νέου Χωρίου παλαιοχώριον ||⁴⁸ ἢ Σαρανταραία κ(αὶ) αἱ Γοῦρναί. Ἐδόθη δὲ ἔτι τοῖς μοναχοῖς καὶ ἀπὸ τοῦ περὶ τὴν Ῥεντιναν παλαιοχωρίου τῶν Συκῶν, ἀφ' οὗ δηλονότ(ι) μέρ(ους) ἀποδείξουσι ||⁴⁹ κεντᾶσθαι δι' εὐλόγων δικαιωμάτων, ἡγουν τὸ ἡμισιον ἀπο τε τῶν ἐκεῖ παροίκ(ων), τῆς γῆς καὶ τοῦ ὕδατος, ὡς ἀν κατέχουσι κ(αὶ) τοῦτο καθ(ὼς) προκατεῖχον κ(αὶ) ἐνέμοντο ||⁵⁰ σὺν ἀπασιν τοῖς ἀναγεγραμμένοις. Ἐδόθη τοῖς εἰρημένοις μοναχοῖς ἅδεια προσκαθίσαι ἐν τοῖς αὐτῶν μετοχίοις ἀν(θρώπ)ους ἐλευθέρ(ους) ||⁵¹ καὶ τῷ δημοσίῳ ἀνεπιγνώστους, ὅσους ἀν δηλαδὴ δυνηθῶσιν εὑρεῖν κ(αὶ) προσκαθίσαι, κατέχειν τὲ κ(αὶ) τοῦτους μετὰ κ(αὶ) τῶν ἀναγεγραμμ(έν)ων ἀνε- ||⁵² νοχλήτως καὶ ἀδιασειστῶς ἐλευθέρ(ους) τὲ καὶ ἀκαταζήτητους ἀπὸ πάσης καὶ παντοίας δημοσιακῆς ἀπαιτήσε(ως) καὶ βάρ(ους), ὀφειλοῦσης καὶ ||⁵³ τῆς ἀναγεγραμμένης ἀνταλλαγῆς ἐν πᾶσι τοῖς διαληφθεῖσι κεφαλαίοις ἐν τῷ παρόντ(ι) γράμματι τὸ βέβαιον ἔχειν κ(αὶ) ἀπαρασάλευτ(ον) εἰς αἰῶ[να] ||⁵⁴ τὸν ἄπαντα, ἐπειδὴ ὡς ἀνωτέρω εἴρηται ὄρισμῶ τοῦ κρατ(αι)οῦ κ(αὶ) ἀγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) κ(αὶ) βασιλέ(ως) κ(αὶ) τοῦ περιποθήτου υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ αὐθ(έν)τ(ου) ἡμ(ῶν) τοῦ πανευτυχεστάτου ||⁵⁵ δεσπότη ἐγεγόνει, ἐκτελειῶν ἐν τῷ παρόντ(ι) κατὰ μέρος ἀνταλλακτικῶν γράμματ(ι). Ἐπειδὴ ἐζήτησαν οἱ εἰρημένοι μοναχοὶ γενέσθαι εἰς τ(ὸ) ||⁵⁶ χωρίον τοῦ Γομάτου μερισμὸν, ὅπως ἔχουσι ἀνενοχλήτως τὸ ἡμισιον τοῦ τοιοῦτου χωρίου κ(αὶ) τοὺς ἐν αὐτῷ παροίκους, κ(αὶ) κ(α)τ(ᾶ) τὴν αὐτῶν ζήτησιν ἐγένετο ὁ ||⁵⁷ δηλωθεισὸμ(εν)ος μερισμὸς εἰς δύο ἀμοιβαία κατᾶστιχα ἰσότυπα, ὀφείλει κ(αὶ) ὁ τοιοῦτος μερισμὸς τὸ βέβαιον ἔχειν κ(αὶ) ἀπαρασάλευτον καὶ ἀμετάτρεπτον, ||⁵⁸ κἀντε εἰς αὐξίησιν ἔλθῃ ἐκάτερον μερικόν εἰς τὸν ἐπίοντα καιρόν, κἀντε εἰς ἐλάττωσιν. ὀφείλει γὰρ ἀπὸ τοῦ νῦν ὅποιον ἀν κ(αὶ) γένηται, εἴτε τὸ ||⁵⁹ βασιλικὸν μερικόν εἴτε τὸ μοναστηρ(ια)κόν, ἔχειν ἀναμφιβόλως καθὼς ἀν εἰς τ(ὸ) ἐξῆς ἀποκατασταθῆ, ὡς μηδεμίαν ἁδειαν ἔχειν ἐκάτερον μερι[δικόν] ||⁶⁰ λαβεῖν ἢ ἀποσπᾶσαι ἀφ' ἐκατέρου το τυχόν. Ἐχει δὲ τὸ ἡμισιον μέρ(ος) τοῦ τοιοῦτου χωρίου, ἡγουν οἱ ἐν αὐτῷ παροικοὶ ὅς ἔτυχε λαβεῖν ἀρτίως τρῶς ||⁶¹ μοναχοῦς οὕτω. Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Πόθος, ἀργ(όν), (νομίσματα) ζ' (ἦμισυ). Στατικός ὁ γ(αμβ)ρός αὐτοῦ, (νομίσματα) ε'. Δημήτρ(ιος) ὁ Θωμ(ᾶς), (νομίσματα) .. Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Σαμέλης, ἀργ(όν), (νομίσματα) ζ'. Δημήτρ(ιος) ὁ Τζηνητζάβας, βο(τ)δ(ιον), (νομίσματα) η'. ||⁶² 'Ο παπᾶς Μιχ(α)ῆλ, ἀργ(όν), (νομίσματα) .. Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Κόρδεος, ἀργ(όν), (νομίσματα) ς'. Νικόλ(αος) ὁ Κομνηνός, βο(τ)δ(ιον), (νομίσματα) η'. Δημήτρ(ιος) ὁ Φ[αλακρ]ός, βο(τ)δ(ιον), (νομίσματα) η'. Κυριακός ὁ Ἁργυρός, βο(τ)δ(ιον), (νομίσματα) θ'. Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Καμυ- ||⁶³ τζάρης, βο(τ)δ(ιον), (νομίσματα) θ'. Σταμάτης ὁ Κοῦμαρης, ἀργ(όν), (νομίσματα) ζ'. Τὰ παιδιά τοῦ Σόφτη, βο(τ)δ(ιον), (νομίσματα) .. Χήρ(α) ἢ Εὐθ[υμ]ία, (νομίσματα) β'. Νικόλ(αος) ὁ Σώτης, ἀργ(όν), (νομίσματα) ζ'. Δημήτρ(ιος) ὁ Καμυτζάρης, ἀργ(όν), ||⁶⁴ (νομίσματα) ς'. 'Ιω(άν)νης ὁ Βερροιώτ(ης), ἀργ(όν), (νομίσματα) ε'. Τὰ παιδιά Ἀθανασίου τοῦ Γρηγορ(ᾶ), (νομίσματα) β'. Κώνστ(ας) ὁ Ζάτζης, (νομίσματα) β'. Κώγστας ὁ Κομνηνός, βο(τ)δ(ιον), (νομίσματα) ε'. Χήρ(α) ἢ Τζιριθία, (νομίσματα) β'. ||⁶⁵ ('Ομοῦ) φαμ(ε)λ(λαι) ιθ', χήρ(αι) β', (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) ἐκατ(όν) δεκατέσσερα, ἀφ' ὧν ὀφείλουσι διδόναι οἱ ἀναγεγραμμ(έν)οι τιμιάτατοι μοναχοὶ πρὸς τὸ θεοφροῦρητον βεστιάριον ||⁶⁶ τοῦ κρατ(αι)οῦ κ(αὶ) ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) καὶ

βασιλ(έως) κατ' έτος χάρι(ω) τοῦ ἀνήκοντος τριτου χαρατζιου τῶν εἰρημ(έν)(ων) φαμ(ε)λ(ιῶν)
(ὑπέρ)π(υ)ρα τριακονταοκτώ τὰ γὰρ λοιπὰ δῖμοιρα εὐεργετήθη, ||⁸⁷ καθὼς προστάσσει κ(αί) διορίζεται
τὸ ἀπολυθ(έν) θεῖον κ(αί) προσκυνητ(όν) πρόσταγμα τοῦ κρατ(αι)οῦ κ(αί) ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου)
κ(αί) βασιλ(έως) περὶ πάντ(ων) τῶν μοναστηριακ(ῶν) μετοχιῶν, ||⁸⁸ καὶ εἰς ἀσφάλει(αν) ἐδηλώθη
ἐνταῦθα, μηνὶ Ἀπριλλ(ίω) (Ἰνδικτιῶν)ος β' τοῦ ςοῦ λῶν ἰζου έτους +

+ Οἱ δοῦλοι τοῦ κρατ(αι)οῦ κ(αί) ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθέντου καὶ βασιλέ(ως) ||⁸⁹ κ(αί) τοῦ περιποθήτου
υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ αὐθ(έν)τ(ου) ἡμ(ῶν) τοῦ πανευτυχεστάτου δεσπότη Παῦλος Ὁ ΓΑΖΗΣ κ(αί)
Γεώργ(ιος) Ὁ ΠΡΙΓΚΙΨ +

L. 14 fin et l. 15 début : quelques mots illisibles ajoutés en marge par le scribe ou par une autre personne
qui a surchargé aussi le début de la l. 15 || l. 16 δώδεκα : surcharge, un peu au-dessous de la ligne et d'une
autre main || χωρίο : lege χωρίω || l. 82 Φαλακρός : cf. n° 165 l. 35 Φαλακροῦ.

162. HORISMOS DU DESPOTE DE THESSALONIQUE ANDRONIC PALÉOLOGUE

Ὁρισμός (l. 17, 18, 26)

Avril, indiction 2
a.m. 6917 (1409)

Le despote confirme l'échange de biens entre Lavra et le fisc, auquel Paul Gazès et Georges
Prinkips ont procédé par ordre de Manuel II.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par l'original conservé dans les archives de Lavra
(tiroir 2, pièce 205 = Inventaire Pantéléimôn, p. 17, n° 88), où nous l'avons photographié : feuille
de parchemin, 308 x 300 mm. État de conservation médiocre (déchirure en haut à droite, pli perpen-
diculaire au texte, taches). Encre ocre, plus foncée dans la souscription. Pas de trace de sceau. —
Au verso, on devine une mention médiévale et deux autres modernes, toutes trop effacées pour être
lues. — *Album*, pl. GGIX.

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

Il a été édité d'après l'original par Alexandre Lavriôtès, dans *Viz. Vrem.*, 9, 1902, p. 134-135.
Alexandre donne, à propos de Drymosirta, l'indication suivante, dont nous ne connaissons pas
l'origine : μέχρις ἐσχάτων κατεῖχτο ὑπὸ τῆς Λαύρας, νῦν δὲ εὐρίσκειται ὑπὸ τὴν κυριότητα μουσουλ-
μάνου τινὸς καὶ καλεῖται διὰ τοῦτο μουχτίδιον, et à propos de Gomatou : χωρίον σωζόμενον παρὰ
τῆ Ἱερισσῶ.

Notre édition repose sur notre photographie. Dans l'apparat, nous ne tenons compte que
d'une variante de l'édition antérieure.

ANALYSE. — Les hiéromoines et prolégoumènes de Lavra ont demandé à l'empereur [Manuel II]
que, en raison des vexations et troubles qu'ils subissent dans leurs métochia, il soit procédé à un
échange, le fisc recevant dans leur entier les communes de Sidérokausia et Karbéoi, et Lavra dans
leur entier celles de Drymosirta, Pinssôn et Lôrôton, attendu que de part et d'autre la valeur (ποσότης)
et le revenu fiscal annuel sont exactement les mêmes (l. 1-6). L'empereur a répondu favorablement à
cette demande, et en vertu de l'horismos qu'il a promulgué, l'*apographè* a remis à Lavra la totalité
des communes de Drymosirta, Pissôn et Lôrôton, avec leurs palaiochôria, et avec tous les droits des
hommes qui les habitent ; et le fisc a reçu de Lavra la totalité des communes de Sidérokausia et
Karbéoi, dans les mêmes conditions ; les deux parts étant de la même valeur, comme le montre
l'acte établi par l'*apographè*, qui énumère les hommes, les palaiochôria et la perception des hyperpres,
ainsi que le partage de notre commune de Gomatou, et qui garantit à perpétuité aux Lavriotes la
paisible possession des communes qui leur ont été données et des droits de tous ceux qui s'y trouvent
ou viendraient à y être installés, ainsi que de la moitié de Gomatou, à l'abri de toute ingérence du fisc
et perception impériale (l. 6-17). Les Lavriotes ont demandé à recevoir, pour plus de sûreté, un
horismos du despote confirmant l'échange et le partage établis par l'*apographè* en exécution de
l'horismos de Manuel II : ce que le despote fait par la présente pièce (qui répète ici les clauses déjà
énoncées plus haut) ; il précise que les hommes installés sur les biens de Lavra, à l'exception des
zeugaria propres du monastère, paieront seulement la taxe annuelle perçue au titre du biscuit pour
la flotte (l. 17-26). Conclusion, date, signature autographe du despote (l. 26-27).

NOTES. — Cet horismos d'Andronic, despote de Thessalonique, fils de Manuel II, n'est que
la confirmation de l'acte précédent n° 161, auquel nous renvoyons. Il montre que Paul Gazès et
Georges Prinkips agissaient bien comme recenseurs : cf. ἀπογραφή, l. 7, 12, 16, 18.

Sur le despote de Thessalonique Andronic, cf. principalement PAPADOPOULOS, *Genealogie*, n° 93
(qui ne connaît pas sa date de naissance, et ne dit pas quand il est devenu despote) ; DÖLGER, *Schatz-
kammer*, n° 30 et note p. 86 (Andronic a été désigné comme despote de Thessalonique par Manuel II
dès la mort de Jean VII, survenue en septembre 1408), n° 31, n° 63, l. 4 et note p. 175, n° 102 et
note à l. 12, p. 269 ; *Actes Dionysiou*, n° 11, l. 4, n° 16 et note prosopographique p. 102 (même point
de vue quant à la date de commencement du despotat d'Andronic), nos 17 et 18, n° 20 l. 6-7 et 9-10 ;
BARKER, *Manuel II*, Index, s.v. Palaeologus Andronicus Despot, et notamment p. 279 (en 1408
Manuel II installe despote à Thessalonique son fils Andronic qui n'avait peut-être que huit ans, mais
Démétrios Léontarès, qui avait été le conseiller de Jean VII, reste auprès d'Andronic pendant sa
minorité) ; et particulièrement les travaux de B. Ferjančić qui, après avoir dressé une liste des actes
du despote Andronic connus de lui (dans *ZRVI*, 4, 1956, p. 104 sq.), et esquissé une première fois
la biographie du personnage (*Despoti*, p. 97 sq.), a repris la question dans son étude : Despot Andronik
Paleolog u Solunu, *Zbornik Filoz. Fakulteta*, X-1 (Mélanges V. Čubrilović), Belgrade, 1968, p. 227-
235. Ferjančić considère maintenant que ce n'est point à la mort de Jean VII qu'Andronic est
devenu réellement despote de Thessalonique ; que l'administration de la ville et de ses environs est
restée jusqu'en 1416 entre les mains de Démétrios Laskaris Léontarès ; et qu'Andronic, quatrième
(et non troisième) fils de Manuel II et né au plus tôt à la fin de 1394, n'a été installé à Thessalonique
par Manuel II qu'en 1415. Ce que dément notre document, dont pourtant Ferjančić fait état p. 233-

234 : constatant que l'auteur qualifie Manuel II de « maître et basileus » (cf. l. 2), et non de « père », il se demande, mais à tort, s'il ne faut pas en suspecter l'authenticité.

L. 24, κοικιατικόν : cf. notre n° 161, notes.

Actes mentionnés : 1) Horismos de Manuel II accordant aux Lavriotes ce qu'ils demandaient (l. 7, 19) : c'est celui en exécution duquel est établi notre acte n° 161 (voir *ibid.*, *Actes mentionnés*, I). 2) Acte (γράμμα, l. 12; έγγραφος μερισμός, l. 16-17, 19) : c'est notre acte n° 161.

+ Ἐπει οἱ κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τὸν Ἄθω ἐνασκούμενοι τῇ σε(βασμ)ία βασιλ(ικ)ῆ ἀγία κ(α)ί μεγ(ά)λη Λαύρα τιμιώτ(α)τοι ἱερομόναχοι καὶ προ[ηγούμενοι ἀνέ]-||²⁵ φερων καὶ παρεκάλεσαν τὸν κρατ(αῖον) καὶ ἅγιον μου αὐθέντην καὶ βασιλ(έ)α ὡς ἴνα διὰ τὰς ἐπιθέσεις, [ἐπηρείας καὶ] ||²⁶ ὀχλήσεις ἃς εὗρισκουν ἐν τοῖς αὐτῶν μετοχίσις γένητ(αι) ἀνταλλαγῆ, καὶ ἐπιλάβητ(αι) τὸ μὲν μέρος τοῦ δημο[σίου ἐξ] ||²⁷ ὀλοκλήρου ἐκ τῶν αὐτῶν χωρί(ων) τὰ Σιδηροκαύσια καὶ τ(οὺς) Καρθέ(ους), αὐτοὶ δὲ πάλιν ἐπιλάβωντ(αι) ἐξ ὀλοκλήρου τῶν ||²⁸ Δρυμοσίρτ(ων) καὶ τοῦ Πινσσῶνος κ(α)ί τοῦ Λωρωτοῦ, οὐσης τῆς τοιαύτης ἀνταλλαγῆς ἐν τῇ ποσότητι κ(α)ί δόσει τῶν παρ' αὐτῶν ||²⁹ διδομέν(ων) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) ἐτησί(ως) ἕως κ(α)ί κατὰ πάντα ὁμοί(ας), καὶ διωρίσατο καὶ εὐηργέτησε γενέσθαι τοῦτο οὕτως κατὰ τ(ὴν) αὐτῶν ||³⁰ ζήτησ(ιν) κ(α)ί παράκλησ(ιν) · γέγονε δὲ διὰ τῆς ἀπογραφῆς κατὰ τ(ὸν) θεῖον αὐτοῦ κ(α)ί προσκυνητῶν ὀρισμὸν καὶ παρεδόθησ(αν) ἐξ ὀλο-||³¹ κλήρου τὰ εἰρημ(έν)α χωρία πρὸς τὸ μέρος τῆς σε(βασμ)ίας ἱερᾶς κ(α)ί μεγ(ά)λ(ης) Λαύρας, ἡγ(ου)ν τὰ Δρυμοσίρτα, ὁ Πισσῶν κ(α)ί τὸ Λωρωτῶν καὶ τὰ ἐν ||³² αὐτοῖς περικείμε(να) παλαιοχώρια κ(α)ί τὰ δίκαια πάντα τῶν ἐν αὐτοῖς κατοικούντ(ων) ἀν(θρώπ)ων · ὁμοί(ως) παρέλαβεν ἐξ αὐτῶν καὶ τὸ μέρος ||³³ τοῦ δημοσίου ἐξ ὀλοκλήρου τὰ Σιδηροκαύσια κ(α)ί τ(οὺς) Καρθέ(ους) μετὰ τῶν ἐν αὐτοῖς πάντ(ων) ἀν(θρώπ)ων κ(α)ί τῶν δικαί(ων) πάντ(ων) αὐτῶν καὶ ||³⁴ τῶν διακειμέν(ων) ἐν τούτοις παλαιοχ(ω)ρ(ί)ων, ἀμφοτέρωθεν τῆς αὐτῆς κ(α)ί ὁμοί(ας) ποσότητος, καθὼς κατὰ μέρος ὀνομαστὶ καὶ [τοὺς] ἐν ||³⁵ τούτοις ἀν(θρώπ)ους κ(α)ί τὰ παλαιοχ(ω)ρ(ί)α κ(α)ί τὴν ἀπαίτησιν τῶν (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) τὸ παρὰ τῆς ἀπογραφῆς γεγονὸς γράμμα διαλαμβάνει, ἀλλὰ δὴ κ(α)ί τὸν ||³⁶ μερισμὸν τοῦ ἡμετ(έ)ρ(ου) χωρίου τοῦ Γομάτου, ὥστε ἀπο του νῦν διατηρῶνται οἱ δηλωθέντες τιμιώτατοι μοναχοὶ τῆς σε(βασμ)ίας ||³⁷ Λαύρας κ(α)ί τὰ ἐξ ὀλοκλήρου δοθέντα αὐτοῖς χωρία κ(α)ί τὰ δίκαια πάντα τούτ(ων) κ(α)ί τῶν ἐν αὐτοῖς εὗρισκομ(έν)ων ἀν(θρώπ)ων κ(α)ί τῶν θελώντ(ων) ||³⁸ παρ' αὐτῶν προσκαθῆσαι καὶ τὸ ἡμισυ ἅπαν τοῦ Γομάτου ἀνενόχλητα, ἀτάραχα, ἀζήμια, ἀθεώρητα ἐκ [π]άντ(ων) ||³⁹ τῶν τοῦ δημοσίου καὶ ἐκ τῶν βασιλικῶν ἀπαιτήσεων καὶ δόσεων, κατὰ τ(ὸν) γεγονότα παρὰ τῆς ἀπογραφῆς ἔγγραφον ||⁴⁰ μερισμὸν · ἐδέησε δὲ ἐπὶ τούτοις γενέσθαι εἰς πλείονα τ(ὴν) ἀσφάλ(ειαν) τῆς τοιαύτης ἀνταλλαγῆς καὶ ὀρισμὸς τῆς ||⁴¹ βασιλει(ας) μου · αὕτη διορίζεται διὰ τοῦ παρόντος αὐτῆς ὀρισμοῦ τὸ στέργον ἔχειν κ(α)ί βέβαιον ὁ παρὰ τῆς ἀπογραφῆς ||⁴² γεγονὸς ἔγγραφος μερισμὸς τῆς ἀνταλλαγῆς ὀρισμῶ καὶ εὐεργεσία τοῦ κρατ(αῖου) κ(α)ί ἀγ(λου) μου αὐθέντου κ(α)ί βασιλ(έ)ως εἰς π[άνθ'] ὅσα ||⁴³ κατὰ μέρος διαλαμβάνει, καὶ ἔχειν ἐξ ὀλοκλήρου ἀπο του νῦν εἰς τ(οὺς) ἐξῆς ἅπαντας καὶ διηγεκῆς χρόνους ||⁴⁴ τὴν σε(βασμ)ίαν κ(α)ί ἱερὰν μεγ(ά)λ(ην) Λαύραν τὰ δηλωθέντα χωρία, ἡγ(ου)ν τὰ Δρυμοσίρτα, τὸν Πινσσῶνα κ(α)ί τὸ Λωρωτῶν, κ(α)ί τὰ ἐν τούτοις ||⁴⁵ παλαιοχ(ω)ρ(ί)α κ(α)ί τ(οὺς) ἐν αὐτοῖς πάντ(ας) ἀν(θρώπ)ους κ(α)ί τ(οὺς) μέλλοντας ἐλθεῖν παρ' αὐτῶν κ(α)ί τὰ δίκαια πάντα τούτ(ων) ἀνενόχλητα ὥστ[ερ] εἴρητ(αι) ||⁴⁶ ἐκ παντὸς δημοσιακοῦ κεφαλαίου κ(α)ί ἐκ πάσης δόσεως, ὁμοί(ως) κ(α)ί τὸ ἡμισυ τοῦ Γομάτου, ὀφειλοντας μόν(ον) τοὺς ||⁴⁷ τοιούτους ἀν(θρώπ)ους, χωρὶς τ(ῶν) οἰκεί(ων) ζ(ευ)γ(α)ρ(ί)ων τοῦ

μοναστηρ(ίου), ἀποδιδόναι κατ' ἔτος χάριν ψωμίου τῶν κατέργ(ων) τὸ σύνθηες [κ]οικιατ(ικ)όν), ||²⁵ ἔχειν τὸ ὁμοί(ως) κ(α)ί τὸ μέρος τοῦ δημοσίου ἐξ ὀλοκλήρου τὰ Σιδηροκαύσια κ(α)ί τ(οὺς) Καρθέ(ους) κ(α)ί τὰ ἐν αὐτοῖς παλαιοχ(ω)ρ(ί)α καὶ ||²⁶ τ(οὺς) ἐν τούτοις ἅπαντ(ας) ἀν(θρώπ)ους κ(α)ί τὰ δίκαια πάντα τούτ(ων). Τούτου χάριν ἐγένετο καὶ ὁ παρὼν ὀρισμὸς τῆς βασιλει(ας) μου, ||²⁷ [ἀπολυθείς] κ(α)τ(ὰ) μῆνα Ἀπρίλλ(ιον) τῆς β(ασ) (ἰνδικτιῶν)ος τοῦ ρ(οῦ) λ(οῦ) ἔτους : +

+ Ὁ ΔΕΣΠΟΤΗΣ

L. 1 προηγούμενοι : cf. n° 161 l. 1 || l. 2 ἐπηρείας : cf. n° 161 l. 5 || l. 24 κοικιατικόν : δυνάριον L.

163. PROSTAGMA DE MANUEL II PALÉOLOGUE

Πρόσταγμα (l. 45, 52)

Mars, indiction 8
a.m. 6923 (1415)

L'empereur partage entre les deux monastères thessaloniens des Saints-Anargyres et Néa Moné une aulè qui avait appartenu à sire Guy.

LE TEXTE. — Nous n'avons pas retrouvé l'original dans les archives de Lavra. Nous connaissons ce document seulement par la copie transcrite par Théodore dans son cartulaire (fol. 170^v-171 ou p. 340-341); elle a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 43-45).

L'acte a été édité, d'après le dossier Spyridon, par Lemerle, *Aulour d'un proslagma*, p. 274-276.

Notre édition, critique, repose sur la copie de Théodore. Elle ne présente pas de divergences notables avec celle du premier éditeur. Nous donnons en apparat trois corrections que nous apportons à la copie Théodore (Th).

Bibliographie: ROUILLARD, *Actes*, p. 302-303; DÖLGER, *Regesten*, n° 3346; voir ci-dessous les notes.

ANALYSE. — La despoina ma grand-mère, feu dame Anne [de Savoie, épouse d'Andronic III], a par un horismos écrit fait don, au couvent de femmes thessalonicien des Saints-Anargyres, de l'aulè de feu mon oncle Syrgè [= Guy de Lusignan, ou son fils Michel ?], avec tous les bâtiments à bail emphytéotique et les boutiques qui donnent sur la voie publique au midi de l'aulè (l. 1-6). Cette donation a été faite pour l'âme de feu l'empereur mon grand-père Andronic [III], et pour la commémoration (μνημόσυνον) de feu mon oncle Michel Porphyrogénète [le despote, second fils

d'Andronic III] (l. 6-8). Les Saints-Anargyres ont donc, pendant un certain nombre d'années, possédé cette *aulè*, l'horismos de donation ayant été d'ailleurs confirmé par un chrysobulle de feu l'empereur mon père [Jean V] (l. 8-11). Du temps a passé, et comme je me trouvais dans le Péloponnèse, allant à Venise, j'ai été prié par feu ma tante, la basilissa *vaca* Cantacuzène [= Isabelle fille de Guy de Lusignan, épouse de Manuel Cantacuzène despote de Morée ?], de lui faire don de cette *aulè*; ce que j'ai fait (l. 11-14). Ensuite, les choses ayant pris un autre tour, j'ai fait revenir l'*aulè* au fisc, et elle a été attribuée en pronoia, sans que les nonnes des Saints-Anargyres ni personne n'aient jamais averti qu'elle avait été antérieurement donnée à ce monastère (l. 14-18). Si bien qu'enfin, par chrysobulle, je l'ai donnée à la Nèa Monè, pour l'âme de feu l'empereur mon grand-père Jean [VI] Cantacuzène, et la Nèa Monè l'a possédée jusqu'aujourd'hui, pendant trente et un ans (l. 18-22). Or maintenant, pendant mon séjour à Thessalonique, les nonnes des Saints-Anargyres m'ont présenté l'horismos de ma grand-mère et le chrysobulle de mon père, d'où il est apparu que l'*aulè* avait été donnée à leur couvent : elles m'ont dit que ces deux pièces leur avaient été dérobées par malice, et qu'ainsi privées de titres de propriété, elles n'avaient pu justifier de leurs droits lorsqu'elles furent dépouillées de l'*aulè*; maintenant, grâce à Dieu, elles les ont retrouvées, et demandent justice (l. 22-30). Sur ces informations, j'ai remis l'affaire aux Juges Généraux et à d'autres, en prescrivant une enquête exacte : ils ont trouvé que l'affaire était bien telle qu'il a été dit; mais ils m'ont rapporté aussi que les moines de la Nèa Monè ont fait des reconstructions et améliorations aux bâtiments de l'*aulè*; que d'autre part les messes et les offices de commémoration qu'ils célèbrent pour l'âme de mon grand-père Jean Cantacuzène, en exécution de mon chrysobulle, dépassent le revenu qu'ils retirent de l'*aulè*, diminué par les troubles du temps; en sorte que la Nèa Monè subirait un préjudice si elle se voyait maintenant retirer purement et simplement l'*aulè* (l. 30-39). Ne voulant ni que la Nèa Monè subisse cette perte, en raison des dépenses qu'elle a faites, ni que les Saints-Anargyres soient frustrés de leur droit; ayant souci d'autre part que dans l'un et l'autre couvent soient maintenues les commémorations attachées à la donation faite d'abord par ma grand-mère, puis par moi-même (l. 40-45); j'ordonne par le présent prostagma que le précédent horismos et les deux chrysobulles soient tenus pour nuls, et j'ai prescrit qu'ils soient remis à mon vestiariion (l. 45-47). Quant à l'*aulè*, dans son état actuel, qu'elle soit partagée en deux parties égales, et qu'une moitié appartienne aux Saints-Anargyres, l'autre à la Nèa Monè, pour l'âme de mes ancêtres susdits, aucune des deux parties ne devant faire valoir contre l'autre son droit ancien, son occupation ni ses dépenses, mais au contraire déclarant se contenter de la moitié qu'elle recevra maintenant (l. 47-51). Ce pour quoi ont été établis deux prostagmata en tous points identiques, remis l'un à la Nèa Monè, l'autre aux Saints-Anargyres; au du monde et ménologe (l. 51-55).

NOTES. — Le présent prostagma a été établi en deux exemplaires, en tout identiques (cf. l. 52) : l'un a été remis au couvent des Saints-Anargyres, l'autre à la Nèa Monè; ce dernier est venu à Lavra avec les archives de ce couvent.

Sur l'auteur, la date, le lieu probable (Négrepont ou plutôt Corinthe) où ce prostagma a été établi, les personnages et documents qu'il mentionne et le contexte historique, cf. l'étude de LEMERLE, *Autour d'un prostagma*, à laquelle nous renvoyons pour l'interprétation et pour la bibliographie. Depuis qu'elle a été rédigée (avril 1955), ont paru divers travaux concernant la Nèa Monè (cf. plus haut les notes à notre acte n° 150), ou mentionnant ce prostagma de Manuel II : LAURENT, *Macaire*

Choumnos, p. 44 n. 1 (cité ici parce que l'auteur fait état d'une indication *erronée* du dossier Spyridon, qui est en réalité une interpolation au texte authentique du prostagma); LAURENT, *Nouvelle fondation*, p. 121-122 et p. 125-126 (où l'interpolation ci-dessus signalée est reconnue); THÉOCHARIDÈS, *Nèa Monè*, p. 339 n. 1, p. 341 n. 3, et p. 349 n. 1 et 2 (sur la même interpolation; n'a pas utilisé l'étude de Lemerle); DENNIS, *Manuel II in Thessalonica*, p. 101; BARKER, *Manuel II*, p. 300-301 (séjour de Manuel II à Thessalonique dans l'hiver de 1414-1415); E. VOORDECKERS, Un empereur palamite à Mistra en 1370, *Revue des études sud-est européennes*, 9, 1971, p. 607-615, cf. p. 613-614.

Actes mentionnés : 1) Horismos d'Anne de Savoie (l. 1-6, 9, 23-24, 27) faisant don de l'*aulè* de Syrgè aux Saints-Anargyres [vers 1360 ?] : annulé et remis au vestiariion (cf. l. 45-47); cf. F. BARIŠIĆ, Povelje Vizantijskih carica, *ZRVI*, 13, 1971, p. 181. 2) Chrysobulle de Jean V (l. 9-10, 24-25, 27) confirmant cet horismos [vers 1360 ?] : annulé et remis au vestiariion (cf. l. 46-47); cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 3074. 3) Acte de Manuel II (l. 12-14) faisant donation de l'*aulè* à [Isabelle?] Cantacuzène [hiver 1370-1371] : perdu. 4-5) Acte(s) [de confiscation ?] (l. 15-16) restituant l'*aulè* au fisc, puis l'attribuant en pronoia [entre 1371 et 1384] : perdu(s). 6) Chrysobulle de Manuel II (l. 18-19, 36), donnant l'*aulè* à la Nèa Monè [en 1384] : annulé et remis au vestiariion (cf. l. 46-47); cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 3180 a. 7) Ordonnance (προστάξασα, l. 31) de Manuel II prescrivant aux juges généraux d'examiner l'affaire : perdue. 8) Rapport (ἀνήνεγκαν, l. 32, 33) des juges généraux à l'empereur : perdu.

+ Ἡ ἀγία μοι κυρία καὶ δέσποινα ἡ μάμμη τῆς βασιλείας μου, ἡ ἀοιδίμος καὶ μακαρία κυρὰ Ἄννα, εὐηργέτησε δι' ὀρισμοῦ ἐγγράφου αὐτῆς πρὸς τὴν ἐν τῇ περιφανεῖ πόλει Θεσσαλονίκῃ γυναικείαν μονὴν τῆς βασιλείας μου, τὴν εἰς ὄνομα τιμωμένην τῶν ἀγίων καὶ θαυματουργῶν Ἀναργύρων, τὴν αὐτὴν τοῦ μακαρίτου θεοῦ τῆς βασιλείας μου τοῦ Συργῆ ἐκείνου, μετὰ πάντων τῶν ἐν αὐτῇ ἐμψυτευ-
5 ματικῶν οἰκημάτων καὶ ἐργαστηρίων, τῶν πρὸς τὴν ἐκείσε ὁδὸν δημοσίαν ἀφορούντων, κατὰ μεσημβρίαν τῆς τοιαύτης αὐλῆς, ψυχικῆς μνήμης ἕνεκεν τοῦ ἀοιδίμου καὶ μακαρίτου ἀγίου μοι αὐθέντου καὶ βασιλέως τοῦ πάππου τῆς βασιλείας μου κυροῦ Ἀνδρονίκου, καὶ μνημοσύνου τοῦ μακαρίτου θεοῦ αὐτῆς τοῦ πορφυρογεννήτου κυροῦ Μιχαήλ. Ὅθεν καὶ κυρία γενομένη ἡ εἰρημένη μονὴ τῆς τοιαύτης αὐλῆς κατεῖχε καὶ ἐνέμετο ταύτην ἐπὶ χρόνοις τισίν · ἐφ' ᾧ δὲ ὀρισμῶ προέβη καὶ ἐπικυρωτικὸν σεπτὸν
10 χρυσόβουλλον τοῦ ἀγίου μοι αὐθέντου καὶ βασιλέως τοῦ πατρὸς τῆς βασιλείας μου, τοῦ ἀοιδίμου καὶ μακαρίτου. Χρόνου δὲ διαγενομένου, καὶ τῆς βασιλείας μου ἐπιδημησάσης εἰς τὰ μέρη τῆς Πελοποννήσου ὅτε πρὸς τὴν Βενετίαν ἀπήρχετο, ἐζήτησε καὶ παρεκάλεσε τὴν βασιλείαν μου ἡ μακαρίτις θεῖα αὐτῆς εὐτυχιστάτη βασίλισσα κυρὰ *blanc* ἡ Κατακουζηνὴ ἵνα εὐεργετήσῃ πρὸς αὐτὴν τὴν τοιαύτην αὐλὴν · ἣν δὲ καὶ εὐηργέτησε πρὸς αὐτὴν ἡ βασιλεία μου. Μετὰ ταῦτα πάλιν τῶν πραγμάτων ἄλλως μεταβλη-
15 θέντων, ἐδημοσιεύθη ἡ τοιαύτη αὐλὴ παρὰ τῆς βασιλείας μου, καὶ εὐηργετήθη πρὸς τινὰς εἰς πρόνοϊαν αὐτῶν, μήτε τῶν ἐν τῇ εἰρημένη μονῇ τῶν ἀγίων Ἀναργύρων μοναχῶν μήτε ἄλλου τινὸς ἐνενεγκότος ποτὲ τῇ βασιλείᾳ μου καὶ δηλοποιήσαντος ὅπως προενηργετήθη τὴν τοιαύτην αὐλὴν, ὡς δεδήλωται, ἡ εἰρημένη μονὴ. Ὅθεν ὕστερον πάντων εὐηργετήθη ταύτην ἡ βασιλεία μου διὰ χρυσοβούλλου αὐτῆς
20 πρὸς τὴν σεβασμίαν Νέαν Μονὴν, ψυχικῆς μνήμης ἕνεκεν τοῦ ἀγίου μοι αὐθέντου καὶ βασιλέως τοῦ πάππου τῆς βασιλείας μου, τοῦ ἀοιδίμου καὶ μακαρίτου κυροῦ Ἰωάννου τοῦ Κατακουζηνοῦ · ἥτις δὲ μονὴ καὶ κατασχούσα τὴν τοιαύτην αὐλὴν εἶχε καὶ ἐνέμετο ταύτην μέχρι τοῦ νῦν ἐπὶ τριάκοντα

ἔτεσι καὶ ἐνί. Τα νῦν δέ, ἐπιδημησάσης τῆς βασιλείας μου εἰς τὴν Θεσσαλονικὴν, ἀναδραμοῦσαι εἰς αὐτὴν αἱ μοναχαὶ τῶν ἁγίων Ἀναργύρων ἐνεφάνισαν τὸν τε εἰρημένον ὄρισμὸν τῆς ἁγίας μοι κυρίας καὶ δεσποίνης τῆς μάμμης τῆς βασιλείας μου, τῆς ἀοιδίμου καὶ μακαρίτιδος, καὶ τὸ ἐπικυρωτικὸν 25 σεπτὸν χρυσόβουλλον τοῦ ἁγίου μοι αὐθέντου καὶ βασιλέως τοῦ πατρὸς τῆς βασιλείας μου, τοῦ ἀοιδίμου καὶ μακαρίτου, δι' ὧν ἀνεφάνη ὅπως εὐηργετήθη ἡ τοιαύτη αὐλή ὡς εἴρηται πρὸς τὴν κατ' αὐτὰς μονὴν ἠνήνεγκαν δὲ καὶ περὶ τοῦ τοιοῦτου ὄρισμοῦ καὶ τοῦ χρυσοβούλλου ὅπως ἀφῆρέθησαν αὐτὰ κακουργία καὶ δόλω τινός, ὅθεν καὶ μὴ εὐποροῦσαι τῶν δικαιοματίων αὐτῶν οὐκ εἶχον τί ἀπολογῆσονται 30 ὅτε ἐστερήθησαν τῆς τοιαύτης αὐλῆς ἡ νῦν δὲ Θεοῦ προνοία εὐροῦσαι αὐτὰ δέονται καὶ παρακαλοῦσιν ἵνα μὴ ἀποτύχωσι τοῦ ἴδου δικαίου. Ἡ βασιλεία μου γοῦν τούτων ἀκροασαμένη καὶ τοῖς καθολικοῖς κριταῖς καὶ ἑτέροις ἀναβεῖσα καὶ προστάξασα τὸ περὶ τούτου ἀκριβῶς ἐξετάσαι, ἐπεὶ οὖν οὗτοι τοῦτο ἐξετάσαντες εὗρον παρηκολουθηκὸς ὡς δεδήλωται, καὶ ἀνήνεγκαν τὸ περὶ τούτου τῆ βασιλεία μου ἠνήνεγκαν δὲ καὶ τοῦτο, ὅπως οἱ μοναχοὶ τῆς σεβασμίας Νέας Μονῆς ἐποίησαν ἀνακτίσεις τινὰς καὶ περιποιήσεις ἐν τοῖς οἰκήμασι τῆς εἰρημένης αὐλῆς, καὶ ὅτι αἱ γενόμεναι παρ' αὐτῶν λειτουργίαι καὶ 35 τὰ μνημόσυνα ὑπὲρ τῆς ψυχῆς τοῦ ἁγίου μοι αὐθέντου καὶ βασιλέως τοῦ πάππου τῆς βασιλείας μου, τοῦ ἀοιδίμου καὶ μακαρίτου κυροῦ Ἰωάννου τοῦ Κατακουζηνοῦ, ἅπερ ἐν τῷ χρυσοβούλλῳ τῆς βασιλείας μου διώρισται ὀφείλειν ποιεῖν τοὺς μοναχοὺς, ὑπερβαίνει τὸ ἀπὸ τῆς τοιαύτης αὐλῆς ἀποφερόμενον παρ' αὐτῶν εἰσόδημα, ἐπεὶ ἡλαττώθη αὐτὸ διὰ τὰς ἀνωμαλίας καὶ συγχύσεις τῶν πραγμάτων, ὅθεν καὶ μέλλει ἔχειν ἡ σεβασμία Νέα Μονὴ Ζημῖαν, εἰ ἀφαιρεθήσεται νῦν καθάπαξ τὴν τοιαύτην αὐλήν. 40 Ἡ βασιλεία μου τούτων πάντων ἀκροασαμένη, καὶ περιποιουμένη μήτε τὴν τοιαύτην Νέαν Μονὴν ὑποστῆναι Ζημῖαν τινά, δι' ἧς ἐποιήσατο ἐξόδους ὡς δεδήλωται, μήτε τὴν ἑτέραν μονὴν τῶν ἁγίων Ἀναργύρων στερηθῆναι ὅπερ ἔχει δίκαιον ἐν τῇ τοιαύτῃ αὐλῇ, ἅμα δὲ προνοουμένη ὅπως μένωσι καὶ ἐν ἀμφοτέραις ταῖς μοναῖς τὰ μνημόσυνα ὑπὲρ ὧν ἐδόθη τε πρότερον ἢ τοιαύτη αὐλή παρὰ τῆς ἁγίας μοι κυρίας καὶ δεσποίνης τῆς μάμμης τῆς βασιλείας μου καὶ μακαρίτιδος, καὶ ὕστερον αὐθις παρὰ τῆς 45 βασιλείας μου ὡς δεδήλωται, διορίζεται διὰ τοῦ παρόντος αὐτῆς προστάγματος ἵνα ὁ μὲν προγεγονὼς ὄρισμὸς καὶ τὰ δύο χρυσόβουλλα ὡς παντάπασιν ἀργά, ὡςπερ ἂν εἰ μὴδὲ ἐγένοντο, ἅπερ καὶ ὥρισεν ἡ βασιλεία μου δοθῆναι εἰς τὸ βεστιάριον αὐτῆς ἢ δὲ εἰρημένη αὐλή ὡς ἔχει νῦν μερισθῆ κατὰ πάντα ἐπίσης, καὶ τὴν μὲν ἡμίσειαν ἔχει ἡ μονὴ τῶν ἁγίων Ἀναργύρων, τὴν δὲ ἑτέραν ἡμίσειαν ἢ σεβασμία Νέα Μονὴ, ὑπὲρ ψυχικῆς μνήμης τῶν εἰρημένων προγόνων τῆς βασιλείας μου, τῶν ἀοιδίμων καὶ 50 μακαριστῶν, μηδεμίαν πρὸς τὴν ἑτέραν προβαλλομένη προγενέστερον δίκαιον αὐτῆς ἢ νομὴν ἢ ἐξόδους, ἀλλὰ στέργουσα ὅπερ ἂν ἀποκληρωθῆ νῦν αὐτῇ διὰ τοῦ μερισμοῦ ἡμισυ μέρος. Διὰ τοῦτο καὶ γεγονάσι παρὰ τῆς βασιλείας μου δύο προστάγματα αὐτῆς κατὰ πάντα ἴσα, καὶ τὸ μὲν ἐν ἐδόθη πρὸς τὴν σεβασμίαν Νέαν Μονὴν, τὸ δὲ ἕτερον πρὸς τὴν μονὴν τῶν ἁγίων Ἀναργύρων, εἰς τὴν ἐξῆς περὶ τούτων ἀσφάλειαν αὐτῶν, ἐν ἔτει ς' λκγ'

55

Μηνὶ Μαρτίῳ Ἰνδικτιῶνος η'.

L. 8 αὐτῆς : αὐτῶν Th || l. 20 ὑστερήθησαν Th || l. 55 ἐν μηνὶ Th.

164. PRAKTIKON DE PAUL GAZÈS ET DE L'HIÉROMOINE JOASAPH

Ἀπογραφικὸν γράμμα (l. 24)

Août, indiction 8

[1415]

Paul Gazès et l'hiéromoine Joasaph dressent l'inventaire des biens de l'église de la Vierge Zôodochos Pègè à Lemnos.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par l'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 4, pièce sans numéro = Inventaire Pantéléimôn, p. 31, sans numéro), où nous l'avons photographié : feuille de papier, 300 × 325 mm. Bon état de conservation. Le texte est écrit parallèlement au long côté. L'encre, ocre, est très pâlie, un peu plus foncée dans les parties autographes de la souscription. Pas de trace de sceau. — Au verso, seulement quelques mentions modernes d'archives. — *Album, pl. CCX.*

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

Notre édition repose sur notre photographie.

Bibliographie : SVORONOS, *Lemnos*, chap. I, D, b.

ANALYSE. — Le fonctionnaire Paul Gazès et l'hiéromoine Joasaph procédant, conformément à un horismos impérial, au recensement général de l'île de Lemnos, établissent l'inventaire des biens de l'église de la Vierge Zôodochos Pègè, dite tou Sygkellou, fondée par l'hiéromoine Athanase et son frère le moine Grégoire (l. 1-3), à savoir : des cellules autour de l'église, bâties par les fondateurs, avec cour ayant son propre périorismos, et sous un porche une fontaine à double jet; dans le kastron de Kotzinos, un bâtiment à étage près de l'église de la Sainte-Trinité, et à l'emporeion [de Kotzinos] deux bâtiments près de l'église des Saints-Théodores; des vignes en divers endroits (Mellôn, Kamarai, Dêmosiâi) provenant de donations (l. 4-7); des *esôthyria* (l'un avec cellier pour jarres et terrain à aire), des *esôchôgraphia* et des champs en plusieurs endroits (Mélagegia, Kokala, Patos, Salpin), les uns provenant de donations, les autres acquis par achat ou échange (les anciens propriétaires, ainsi que les voisins, parmi lesquels l'église du Christ Sauveur, sont nommés) (l. 7-12). Ensemble, 31 modioi [en réalité, 26] de vignes, un *esôthyrion* de 2,5 modioi, et 141,5 modioi [en réalité, 143,5] de champs et *esôchôgraphia*, soumis à un *télos* de 9 nomismata, dont l'église est exemptée par un prostagma (l. 12-13). En outre, a été donnée récemment la propriété abandonnée de Jean Thalassénos, laquelle comprend divers biens : terrains avec cour et pressoir, vignes ou emplacements pour vignes, champs et *esôthyria*, sur diverses communes et en plusieurs endroits : Proasteion, Konydarè, Bimpèlaia, Korantzès, Kokala, Rôsseia Mandra, Baritôn, Homalia, Sapèménè, Phryganon (anciens propriétaires et voisins mentionnés) (l. 13-22). L'église de la Zôodochos Pègè possédera tous ces biens libres du

kokkiatikon et de l'*oikomodion* (l. 22-24). Conclusion, date, signatures en partie autographes du serviteur (δοῦλος) de l'empereur Paul Gazès et de l'hieromoine Joasaph (l. 24-25).

NOTES. — La date, août 1415, de notre document ressort de l'activité à Lemnos du collègue Paul Gazès - hieromoine Joasaph, sur lesquels voir *Actes Dionysiou*, p. 85 et 126; cf. aussi notre n° 161. Pour plus de détails, ainsi que pour l'identification des lieux-dits et, éventuellement, la prosopographie, voir SVORONOS, *Lemnos*, Index.

L. 23, τῆς δόσεως τοῦ κοκκιατικοῦ : cf. notre n° 161, notes.

Actes mentionnés : 1) Horismos [de Manuel II] ordonnant aux auteurs de l'acte de procéder au recensement général de l'île (l. 1-2) : perdu. 2) Prostagma [du même empereur] exemptant l'église de la Zōodochos Pègè de l'impôt foncier (l. 13) : perdu. 3) [Acte de Manuel II ?] donnant à l'église de la Zōodochos Pègè le bien abandonné (ὀπίστασις ἐξαλειμματική) de Jean Thalassénos (l. 13-14) : perdu. 4) [Acte de Manuel II ?] exemptant l'église de la Zōodochos Pègè du *kokkiatikon* et de l'*oikomodion* pour les biens énumérés (l. 23) : perdu.

+ Θείω και προσκυνητῶ ὀρισμῶ τοῦ κρατ(αι)οῦ και ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έν)του και βασιλ(έως) τ(ῆν) ἀπογραφικ(ῆν) ἐξισωσ(ιν) και ἀποκατάστασ(ιν) πάντων τῶν ἐν τῇ θεοσώστῳ ||² νήσῳ Λήμνω ποιούμ(εν)οι, εἰρομ(εν) και τὸν πάνσεπτ(ον) και θεῖον ναὸν τῆς ὑπεραγί(ας) δεσποίν(ης) ἡμῶν Θ(εοτό)κου τῆς Ζωοδόχου Πηγῆς και ἐπικεκλημ(έν)ον τῷ ||³ Συγκέλλου, ὅνπερ ἐκ βάθρων ἀνήγειραν οἱ δύο αὐτάδελφοι δ τε τιμιώτ(α)τος ἐν ἱερομοναχοῖς κύρ 'Αθανάσιος και ὁ τιμιώτ(α)τος ἐν μοναχοῖς κύρ Γρηγόριος, ||⁴ ἔχοντα ταῦτα · περι αὐτ(ὸν) κελλία ἄπερ ἀνέκτισαν οὗτοι μετ' αὐλῆς ἰδιοπεριορίστου, ἐν οἷς και στοὰ διεδῆ νάμ(α)τα βέουσα · ἐντὸς τοῦ κάστρ(ου) Κοτζίνου οἰκ(η)μ(α) ||⁵ ἀνωγεωκ(ά)τ(ω)-γ(ον) πλη(σίον) τοῦ ναοῦ τῆς ἀγί(ας) και ζωαρχικῆς Τριάδος, και εἰς τὸ ἐμπορεῖον ἔτ(ε)ρα οἰκ(η)μ(α)τα δύο πλη(σίον) τοῦ ναοῦ τῶν ἀγίων μεγάλων μαρτύρων ||⁶ τῶν Θεοδώρων · ἀμπ(έ)λ(ιον) εἰς τὸν Μέλλωνα πλη(σίον) τοῦ Τεκνέα και τοῦ Ἐσκαμματισμ(έν)ου μοδ(ιων) ζ' · ἔτ(ε)ρον εἰς τὰς Καμάρας ἀπὸ τοῦ Χρυσολωρᾶ ἐν δυσι μοδ(ιων) ιδ' · ||⁷ ἔτ(ε)ρον εἰς τὰς Δημοσί(ας) ἀπὸ τοῦ Φαράντου μοδ(ιων) ζ' · ἐσωθ(ύ)ρ(ιον) περι τ(ῆν) ἐκκλησίαν ἐνθα πιθοστάσ(ιον) και ἀλωνοτόπ(ιον) παρὰ τοῦ Καρυδάκη και ἀπὸ προσενέξ(εως) ||⁸ Ἰω(άνν)ου τοῦ Θαλασσηνοῦ μοδ(ιων) β' (ἡμίσεος) · ἐσ(ω)χ(ωρά)φ(ιον) κάτωθεν ταύτου ἡνωμ(έν)ον τῷ ῥύακι, ἀγορὰν ἀπὸ τῆς Μοσχοπουλίν(ης) τὸ (ἡμισυ) μοδ(ιων) ιδ' (ἡμίσεος), ὡς τοῦ (ἡμίσεος) τοῦ θεῖου ναοῦ τοῦ ||⁹ Σ(ωτῆ)ρ(ος) Χ(ριστο)ῦ · ἔτ(ε)ρον ἡνωμ(έν)ον τῷ ἐτέρῳ μέρει τοῦ ῥύακος, ἀγορὰν ἀπὸ τοῦ Ζαβαριώτου μοδ(ιων) κ' · εἰς τὰ Μελάγγεια, ἀγορὰν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ μοδ(ιων) κη' · ἔτ(ε)ρον εἰς τὸ αὐτὸ ||¹⁰ ἐν δυσι, τὸ μ(έν) ἀγορὰν ἀπὸ τοῦ Καγεωργ(ιου), τὸ δὲ ἐξ ἀνταλλαγῆς ἀπὸ τοῦ Κουνσοῦλου, μοδ(ιων) ιδ' · εἰς τὸν αὐτὸν ἀπὸ τοῦ Θαλασσηνοῦ τὸ (ἡμισυ) μοδ(ιων) ζ', ὡς ἀπὸ τοῦ Κουνσοῦλου, ||¹¹ τοῦ Κουνδαριώτου · εἰς τοῦ Κοκαλᾶ κηποτόπ(ιον), ἀγορὰν ἀπὸ τοῦ Θαλασσηνοῦ μοδ(ιων) ιδ', ὅπερ εἶχε κάκεινος ἀγορὰν ἀπὸ τῆς Μοσχοπουλίν(ης) · εἰς τὸν ||¹² Πάτον, ἀγορὰν ἀπὸ τῆς Μοσχοπουλίν(ης) τὸ (ἡμισυ) μοδ(ιων) γ', ὡς τοῦ (ἡμίσεος) τοῦ δευτερεύοντος · εἰς τὸ Σαλπ(ιν) ἀπὸ τοῦ Χειλᾶ πλη(σίον) τοῦ Κωμάνου μοδ(ιων) ν' · (ὀμοῦ) ἀμπ(έ)λ(ια) ||¹³ μοδ(ιων) λα', ἐσωθ(ύ)ρ(ιον) μοδ(ιων) β' (ἡμίσεος), ἐσ(ω)χ(ωρά)φ(ια) και χ(ωρά)φ(ια) μοδ(ιων) ρμα' (ἡμίσεος) · τέλ(ος) (νομί-σματ)α ἐννεα, ἀ ἐξκουσεύει διὰ θεῖου προστάγμ(α)τος. Ἐδόθη αὐτῶ και ἀρτ(ιως) ψυχικῆς ||¹⁴ ἔνεκεν σ(ωτη)ρί(ας) τοῦ κρατ(αι)οῦ και ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έν)του και βασιλ(έως) και ἡ ἐξαλειμματ(ικ)ῆς

ὀπίστ(α)σ(ις) Ἰω(άνν)ου τοῦ Θαλασσηνοῦ, ἡτις ἔχει · εἰς τὸ χωρ(ιον) τὸ Προάστειον ||¹⁵ οἰκοτόπ(ια) μετ' αὐλ(ῆς) και ληνοῦ και εἰς τὸ χωρ(ιον) τοῦ Κονυδάκ(η) ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) γ' · ἔτ(ε)ρον περι τ(ῆν) Βιμπηλαῖαν τὸ (ἡμισυ) μοδ(ιων) γ' (ἡμίσεος), ὡς τοῦ (ἡμίσεος) Μιχ(αῆλ) τοῦ Παναγιώτου · ||¹⁶ ἔτ(ε)ρον πλη(σίον) τοῦ Πρωτογ(έ)ρ(ου) μοδ(ιων) β' · ἐσωθ(ύ)ρ(ιον) μετὰ ἀλωνοτοπ(ι)ου πλη(σίον) τοῦ Καρυδάκη μοδ(ιων) δ' · εἰς τὸν Κοραντζ(ην) τὸ μετὰ τῆς Μοσχοπουλίν(ης) τὸ (ἡμισυ) μοδ(ιων) ζ', και ὁ ἔχει ||¹⁷ ἐκλείωμα πλη(σίον) τοῦ Ζουγλίνου μοδ(ιων) β' · εἰς τοῦ Κοκαλᾶ ἐξαμπ(ε)λ(ον) τὸ (ἡμισυ) μοδ(ιων) α', και χ(ωρά)φ(ιον) ἐκεῖσε μοδ(ιων) γ' · εἰς τὴν Ῥωσειαν Μάνδρ(αν) μοδ(ιων) ιδ' · εἰς τὸν αὐτὸν πλη(σίον) ||¹⁸ τοῦ Ἐπισκεπτίτου μοδ(ιων) ιδ' · ἔτ(ε)ρον πλη(σίον) τῆς Μοσχοπουλίν(ης) και τοῦ Καρυδάκη μοδ(ιων) ιζ' · ἄλλο πλη(σίον) τοῦ Καρυδάκη ἀπὸ τοῦ δυσικοῦ μέρους τοῦ βουνοῦ ||¹⁹ μοδ(ιων) ιδ' · ἔτ(ε)ρον ἔ(ως) τοῦ Καρυδάκη πλη(σίον) τῆς ὁδοῦ μοδ(ιων) κ' · ἔτ(ε)ρον κάτωθεν τῆς ὁδοῦ ἔ(ως) τοῦ Πασπαλᾶ και τοῦ Τραδηνοῦ μοδ(ιων) ιη' · ἔτ(ε)ρον εἰς τὸ σύνορον ||²⁰ τῶν Βαριτῶν τὸ μετὰ τοῦ Καρυδάκη τὸ (ἡμισυ) μοδ(ιων) ιε' · εἰς τὴν Ὀμαλίαν ἀνωθεν τῆς λαγκαδος τῶν Βαριτῶν, ἀνευ οὐ ἔχει ἐκεῖσε ὁ Σπαρούκης, ||²¹ μοδ(ιων) ιε' · εἰς τὴν Σαπημένην ἐν δυσι τὸ (ἡμισυ) μοδ(ιων) λα', ὡς τοῦ (ἡμίσεος) τοῦ Μαυρομάρ(ου) · εἰς τὸ Φρύγανγ ὁμοίως τὸ (ἡμισυ) τοῦ μετὰ τοῦ αὐτοῦ μοδ(ιων) ιζ' · ἔτ(ε)ρον εἰς ||²² τὸν αὐτὸν πλη(σίον) τοῦ Καρυδάκη μοδ(ιων) κ'. Ταῦτα πάντα ὀφείλει κατέχειν ὁ εἰρημένος θεῖος ναὸς τῆς ὑπεραγί(ας) δεσποίν(ης) ἡμῶν Θ(εοτό)κου τῆς Ζωοδόχου ||²³ Πηγῆς ἐλεύθερα και ἀκαταδούλωτα ἀπὸ τε τῆς δόσεως τοῦ κοκκιατ(ικ)οῦ και τοῦ οἰκομ(ο)δ(ιου), χάρ(ιν) ψυχικῆς σ(ωτη)ρί(ας) τοῦ κρατ(αι)οῦ και ἀγ(ιου) ἡμῶν αὐθ(έν)του ||²⁴ και βασιλ(έως). Τοῦτου γὰρ χάρ(ιν) και τὸ παρὸν ἡμέτ(ε)ρον ἀπογραφικὸν προέβη γράμμα, μηνὶ Αὐγ(ού)στ(ω) (ἰνδικτιῶν)ος ηῆς.

+ Ὁ δοῦλος τοῦ κρατ(αι)οῦ και ἀγίου ἡμῶν ||²⁵ αὐθ(έν)του και βασιλ(έως) Παῦλος Ὁ ΓΑΖΗΣ.
+ Ὁ ἐλάχ(ιστ)ος ἐν ἱερομονάχοις ἸΩΑΣΑΦ +

165. PRAKTIKON DES RECENSEURS DU THÈME DE THESSALONIQUE

Γράμμα (l. 53)

Janvier, indiction 13
a.m. 6928 (1420)

Stéphanos Doukas Radénos, Constantin Paléologue Oinaïtès et Jean Radénos, en exécution d'un horismos du despote de Thessalonique Andronic, délivrent à Lavra un acte concernant ses biens dans la région de Kentina.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 9, pièce 43 = Inventaire Pantéléimôn, p. 50, n° 206), où nous l'avons photographié : feuille de parchemin épais, 470 × 265 mm. État de conservation bon (quelques taches d'humidité). Pas de plis anciens. Encre de la même couleur ocre,

souscriptions comprises. Pas de trace de sceau. On notera qu'à la ligne 38, l'abréviation connue de « nomisma » étant suivie de -ov en exposant, nous l'avons transcrite : ὑπέρπυρον. — Notices sur le verso, d'une main du xv^e s. : Τῆς Ῥεντίνας, et d'une main moderne, une mention d'archive. — *Album*, pl. CCXI-CCXII.

B) La copie transcrite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 136^v-137^v ou p. 272-274); elle a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 479-483).

L'acte a été publié par Alexandre Lavriôtès dans *Σύλλογος*, 25, 1895, p. 167-168 (avec nombreuses omissions et erreurs).

Notre édition repose sur les photographies de l'original; nous respectons les espaces que le scribe a ménagés à l'intérieur du texte. Dans l'apparat nous ne relevons que la mauvaise lecture (Malôtès) du nom d'Oinaiôtès par Théodoret (Th), reproduite par Spyridon, par Alexandre Lavriôtès, par Eustratiadès dans *Ἑλληνικά*, 2, 1929, p. 379, ε', et par Germaine Rouillard dans *Byz.*, 13, 1938, p. 5 n. 8.

ANALYSE. — Les moines de Lavra ont demandé au despote [de Thessalonique Andronic], « maître » (ἀδθέντης) des auteurs du présent acte, que leur soit rendu leur métochion de Sykai dans la région de Rentina, qui leur a été enlevé et rattaché au fisc il y a nombre d'années, et qu'il leur soit donné à l'abri de toute ingérence de la part du fisc et de quiconque; ce pourquoi ils prieraient Dieu pour le despote, et célébreraient une fois par semaine, le mardi, l'office à son intention (l. 1-6). Le despote leur a accordé ce qu'ils demandaient par un horismos écrit, et il a ordonné aux auteurs du présent acte, chargés du recensement du thème de Thessalonique, de mettre Lavra en possession du bien susdit (l. 6-10). Au nom de l'empereur [Manuel II], et de son fils le despote [de Thessalonique Andronic], les signataires font tradition de ce bien aux Lavriotes, qui doivent désormais en avoir la paisible possession, à l'abri de toute ingérence et de toute charge de la part de pronotaire ou autre (l. 10-13). Composition de la rente fiscale (στικτικὸν τέλος) : suivent les noms de six paysans, avec pour quatre l'indication de la force de travail (βοῦδιον ou ζευγάριον), et pour tous le montant du *télos*; ensemble, pour la *chrysothéleia* 30 nomismata [total exact] (l. 13-16). En outre, pour le *képhalatikion* 5 nomismata, que Lavra doit recevoir en totalité; de même la dime des *zeugaria*, le *mélissoennomion*, et généralement tout ce à quoi elle peut justement prétendre; de même Lavra doit posséder l'*aulakion* qui se trouve là et en retirer tout le revenu; elle peut installer sur la commune des étrangers inconnus du fisc, qui seront entièrement libres vis-à-vis de ce dernier; mais si quelque corvée ou contribution générale est imposée aux autres communes, les habitants [de Sykai] y seront soumis comme les autres (l. 16-21). Un différend s'est élevé entre Lavra et Préakotzélos, ce dernier soutenant que la *kathédra* où les paysans sont installés ne fait pas partie de Sykai, mais d'un autre palaiochôrion, nommé Plômiska, qui lui appartient comme bien patrimonial; les auteurs de l'acte ont reçu du despote l'ordre de procéder sur place à une enquête, et ils l'ont menée en présence de l'évêque de Litè et Rentina, qui avait prononcé l'excommunication contre les témoins coupables de fausses déclarations; il est ressorti de témoignages dignes de foi que le fleuve marque la séparation entre Sykai, à l'est, et Plômiska, à l'ouest; il est prononcé que la limite entre ces deux communes doit continuer à être marquée par le fleuve, sans confusion de frontières (l. 21-30). Lavra possède un autre métochion, dit de Gomatou, dont les parèques, conformément au partage (μερισμός) fait par les recenseurs qui nous

ont précédés, sont les suivants : suit la liste de 18 parèques [dont 14 « familles » et 4 veuves], avec huit fois seulement l'indication de la force de travail (βοῦδιον ou ζευγάριον), et toujours le montant du *télos*; ensemble, 70 nomismata [total exact], qui doivent être remis au fisc en deux versements annuels, ainsi que le *képhalatikion* de ces parèques (l. 30-37); à Lavra, attendu qu'ils ne donnent pas de corvées, ces parèques doivent payer quatre nomismata par *zeugaratos*, trois et demi par *boïdalos*, trois par *argos* et un par veuve, ainsi que la dime de leurs *zeugaria* et le *mélissoennomion* (l. 37-39). Lavra a été récemment mise en possession (παρεδόθη) du bien abandonné (ἐξαλειμματικὴ ὑπόστασις) de la femme Zermalô à Hiérissos, avec maison, vignes, champs, moulin à eau, et à ce titre le monastère a été imposé envers le fisc à 4 nomismata par an (l. 39-41). Lavra possède en entier, exempts de tout versement ou charge envers le fisc, les métochia de Drimosyrta et Pissôn et le palaiochôrion de Lôrôton, avec les parèques entièrement libres à l'égard du fisc qui y sont installés, et le parèque Théodore Xêros de Lôrôton; en échange de ces communes, les Lavriotes ont remis au fisc la moitié de leurs métochia de Sidérokausia et de Karbaïoi et d'autres palaiochôria, comme il est dit en détail dans un autre acte établi par les recenseurs qui nous ont précédés (l. 41-46). Lavra doit également posséder les moulins de Genna; les deux vignes de Karbaïoi, dont l'une lui a été donnée par Phraggopoulos et l'autre est depuis longtemps sa propriété, avec le jardin et autant de terres qu'en peuvent travailler ses *zeugaria*, et les palaiochôria qui sont dans la région de cette commune [de Karbaïoi ?], à savoir ceux de Panagia, de Mystakôn, de Krya Pégadia et d'Hagia-Maria; de même le palaiochôrion dit Oxinon, celui de Sainte-Euphémie avec tous ses droits, celui de Saint-Basile dans la région d'Herméleia (l. 46-51). Conclusion, date, signatures en partie autographes des trois serviteurs (δοῦλοι) de l'empereur et du despote (l. 51-55).

NOTES. — Sur les auteurs de l'acte, cf. LEMERLE, *Philippe*, p. 239-240, qui ne connaissant la pièce que par le dossier Spyridon et l'inventaire d'Eustratiadès, nommait avec eux *Malôtès* au lieu d'*Oinaiôtès* le second recenseur, et restituait le même patronyme dans un acte de Docheïariou, de décembre 1418, alors connu par Chr. Kténas, et dont la photographie est maintenant au Collège de France. Un acte inédit avec la signature autographe des trois mêmes recenseurs existe à Vatopédi (photo au Collège de France). Sur le même collège, augmenté de Démétrios Hidrôménos, cf. *Actes Dionysiou*, n° 20, avec les notes prosopographiques de N. Oikonomidès.

Sur Plômiska et Sykai, dans l'ancien katépanikion de Rentina, cf. ΤΗΕΟΧΑΡΙΔΗΣ, *Katépanikia*, p. 86. La rivière est probablement le Rêchios, déversoir du lac Bolbè dans la mer. Sur des biens de Lavra dans cette région, cf. aussi notre acte n° 130.

Cette pièce doit être comparée à notre acte n° 161, antérieur de onze ans, concernant en partie la même région et les mêmes biens, mais présentant quelques différences dans les familles et de très importantes différences dans le *télos*. La comparaison, pour Gomatou, conduit aux remarques suivantes : la composition de la population paysanne (parèques) est très peu modifiée; les changements qu'on constate sont peu nombreux et normaux dans l'espace d'une dizaine d'années. Disparition de six familles : Georges Pothos, Georges Samélès, le prêtre Michel, la veuve Euthymia, les enfants d'Athanase Grégoras et la veuve Tzirithia (n° 161, l. 61, 62, 63, 64). Apparition de deux familles nouvelles, celles de la veuve Anne Mômiztia et de la veuve Syrikô (n° 165, l. 33, 35); il n'est pas exclu que ces deux veuves soient les femmes de l'un ou l'autre des contribuables disparus, qui dans ce cas ne seraient que quatre. Dans d'autres cas, trois en tout, la filiation entre les familles des deux praktika

est évidente : Démétrios Phalakros (n° 161, l. 62) est remplacé par sa veuve Anne (n° 165, l. 35); Stamatès Koumarès (n° 161, l. 63) par sa veuve Koumarina (n° 165, l. 33); les enfants de Sôtès, qui représentent un seul contribuable en 1409 (n° 161, l. 63), en représentent deux en 1420, Athanase et Démétrios (n° 165, l. 35). De sorte que les trois contribuables du n° 161 deviennent quatre dans le n° 165. Autrement dit, ces transformations aboutissent à une différence de trois familles en moins dans le praktikon de 1420. Toutes les autres familles, 12 en tout, sont identiques, malgré quelques divergences dans les noms dues sans doute à de mauvaises lectures des recenseurs : ainsi l. 34 Ματζέρας, au lieu de Καμυτζάρης, et Βεργής, au lieu de Βερροιώτης. On a donc 21 familles (dont deux veuves) dans le n° 161 (1409), et 18 (dont 4 veuves) dans le n° 165 (1420).

Évidemment, ce ne sont pas ces petites différences qui expliquent l'énorme écart entre les totaux des impôts des parèques : 114 pièces d'or en 1409, 70 en 1420, soit une diminution de 38 %. En étudiant de près les changements survenus dans la fortune des parèques (en l'occurrence les animaux de travail et les bovins, en général seuls enregistrés dans les deux praktika) et dans les impôts y afférant, on peut constater une forte baisse du taux de l'imposition. En effet, certains contribuables, avec les mêmes biens, paient en 1420 un impôt sensiblement diminué par rapport à celui de 1409 : Staïkos et Démétrios Kamytzarès /Matzéras, sans animaux, paient respectivement 5 et 6 nomismata en 1409 (n° 161, l. 61, 63), et en 1420 2 nom. ½ et 3 nom. (n° 165, l. 32, 34); Nicolas Komnénos, possédant un bœuf, paie 8 nom. en 1409 (n° 161, l. 62), et 4 nom. ½ en 1420 (n° 165, l. 32). Plus caractéristiques sont certains cas où la fortune des titulaires augmente sensiblement, sans augmentation de l'impôt, qui parfois accuse même une baisse : Kyriakos Argyros et Kónstas Komnénos, possédant en 1409 un bœuf et payant 9 (?) et 5 nom. (n° 161, l. 62 et 64), ne paient en 1420 que 8 et 5 nom., bien qu'il possèdent alors chacun un *zeugarion* (n° 165, l. 33, 33-34); Nicolas Sôtès et Jean Berroïdès/Bergès, possédant en 1409 chacun une vache et payant respectivement 7 et 5 nom. (n° 161, l. 63, 64), ne paient en 1420, le premier que 4 nom. bien qu'il possède un *zeugarion* (n° 166, l. 34), le second 5 nom. bien qu'il possède un bœuf (n° 165, l. 34).

On constate aussi des cas où la baisse de l'impôt en 1420 semble disproportionnée à la diminution de la fortune des parèques : Georges Kordéos, qui possède une vache en 1409 et paie 6 nom. (n° 161, l. 62), ne possède rien en 1420 et paie 3 nom. (n° 165, l. 32); Georges Kamytzarès, qui possède un bœuf en 1409 et paie 9 nom. (n° 161, l. 62-63), ne possède rien en 1420 et paie 3 nom. (n° 165, l. 33). Dans certains cas, cette forte diminution peut aussi s'expliquer par le changement de la condition du contribuable : Stamatès Koumarès possédait en 1409 une vache et payait 7 nom. (n° 161, l. 63), en 1420 sa veuve n'a rien et paie 2 nom. (n° 165, l. 33); Démétrios Ph[alakros] possédait en 1409 un bœuf et payait 8 nom. (n° 161, l. 62), sa veuve en 1420 avec le même bœuf paie 3 nom. ½ (n° 165, l. 35).

Le cas de Kónstas Zatzès (n° 161, l. 64), qui ne possédait rien en 1409 payait 2 nom., et en 1420 avec un bœuf paie 6 nom. (n° 165, l. 34-35), est le seul où l'augmentation de la fortune semble entraîner une augmentation de l'impôt, mais le chiffre dans le n° 161 n'est peut-être pas sûr.

Tous ces cas, surtout les deux groupes du début, établissent une baisse du barème de l'imposition de 50 % environ. Quant à la raison de cette baisse, nous nous garderons d'avancer des explications en partant de ces deux seuls documents.

Actes mentionnés : 1) Horismos du despote [Andronic], rendant aux Lavriotes leur météochion de Sykai (l. 8) : perdu. 2) Horismos (l. 9 : ὄρισε) du despote aux auteurs du présent acte, leur ordonnant de mettre Lavra en possession (παρὰδῶσωμεν) du bien susdit : perdu. Il se pourrait d'ailleurs que cette pièce n'ait fait qu'un avec la précédente. 3) Horismos du despote aux auteurs du présent acte, leur ordonnant de mener sur place une enquête sur le différend de Plómiska (l. 25) : perdu; mais c'est probablement la même pièce que la précédente. 4) Partage de Gomatou établi par les recenseurs qui ont précédé les auteurs de l'acte (l. 31-32) : c'est notre n° 161, l. 55 sq. 5) Acte mettant Lavra en possession du bien abandonné de Zerbalò à Hiérissos (παρεδόθη, l. 39) : perdu. 6) Acte concernant un échange de Lavra avec le fisc, établi par les recenseurs qui ont précédé les signataires de la présente pièce (l. 45-46) : c'est encore notre n° 161.

+ Ἐπει οἱ ἐν τῇ κατὰ τὸ ἄγ(ιον) ἕρος τὸν Ἄθω σεβασμία καὶ ἱερᾶ βασιλ(ικ)ῆ μεγάλη Λαύρα ἐνασκούμε(εν)οι μοναχοὶ ἀνέφερον εἰς ||² τὸν αὐθ(έν)τ(ην) ἡμῶν τὸν πανευτυχεστ(α)τ(ον) δεσπότην, καὶ ἐδεήθησ(αν) ὡς ἂν εὐεργετηθῶσι τὸ περι τὴν Ῥεντίναν μετόχιον αὐτῶν τὸ ||³ ὀνομαζόμε(εν)ον Συκαί, ἀποσπασθὲν ἤδη πρὸ χρόνων καὶ πρὸς τὸ μέρος τοῦ δημοσίου ἀνακειμ(εν)ον ἐξ ολοκλήρου, εὐερ-||⁴γετηθῶσι δ' αὐτὸ νῦν ἀπάτητον καὶ ἀνενοχλήτον ἀπὸ τε τοῦ δημοσίου καὶ ἐτέρου παντός, καὶ τούτου χάριν εὐχεσθαι μ(έν) ||⁵ αὐτοὺς διηνεκῶς τῷ Θ(ε)ῷ ὑπὲρ τῆς αὐτοῦ βασιλείας, ἐκτελεῖν δὲ καὶ καθ' ἐκάστην τρίτην, ἀπαξ δηλαδὴ τῆς ἐβδομάδος, ||⁶ λειτουργίαν ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ παρὰκλήσ(ιν) ὅς δὴ καὶ χρώμενος τῇ πρὸς πάντας συνήθει αὐτοῦ εὐμενεία καὶ ἰλαρότητι, ||⁷ μάλιστα δὲ πρὸς ἀνδρας τῷ Θ(ε)ῷ καθ' ἐκάστην εὐαρεστοῦντας καὶ αἰεὶ προσευχομ(έν)ους ὑπὲρ αὐτοῦ, κατένευσεν ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ ||⁸ παρακλήσει αὐτῶν, καὶ εὐεργέτησε ταῦτα διὰ θεοῦ καὶ προσκυνητοῦ ἐγγράφου ὀρισμοῦ αὐτοῦ, καθὼς ἐδεήθησαν ὅς ὄρισε δὲ καὶ πρὸς ἡμᾶς, ποιουμ(έν)ους τὴν ἀπογραφικὴν ἐξίλωσ(ιν) καὶ ἀποκατάστασ(ιν) τοῦ θέμ(α)τος τῆς θεοσώστου ταύτης καὶ ||¹⁰ περιφανοῦς πλόεως Θεσσαλον(ικ)ης, ὡς ἂν παρὰδῶσωμ(εν) τοῦτο πρὸς αὐτοὺς. Ἦδη καὶ ἡμεῖς ἀπὸ τῆς πρὸς ἡμᾶς ἐλεημοσύνης ||¹¹ τοῦ κρατ(αι)οῦ καὶ ἄγ(ιου) ἡμῶν αὐθ(έν)του καὶ βασιλ(έως) κ(αί) αὐτοῦ δὴ τούτου τοῦ περιποθ(ή)του υἱοῦ αὐτ(οῦ) καὶ αὐθ(έν)του ἡμῶν τοῦ πανευτυχεστάτου δεσπότη ||¹² παραδίδομ(εν) τοῦτο πρὸς αὐτοὺς, καὶ ὀφείλουσι κατέχειν αὐτὸ ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸ ἐξῆς ἀνενοχλήτως παρὰ παντός καὶ ||¹³ ἀδιασειστώ, ἔτι τὲ ἀπάτητον καὶ ἀκαταζήτητον ἀπὸ τε προνοιαρ(ίου) καὶ ἐτέρου παντός ὃ δὴ καὶ κατὰ μέρος διὰ στιχικοῦ τέλ(ους) ||¹⁴ ἔχει οὕτως Ἐπιμήτρ(ιος) ὁ Βρανᾶς, βο(τ)δ(ιον), τέλ(ος) (νομισματα) ἡ'. Ἰω(άννης) ὁ Δισύπατος, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), τέλ(ος) (νομισματα) ε'. Μαν(ουή)λ ὁ προγ(ο)ν(ός) αὐτ(οῦ), (νομισματα) β'. Κω(νσταντῖνος) ὁ Παρα(ν)ᾶς μετὰ τῆς μ(η)ρ(δ)ς αὐτ(οῦ), ||¹⁵ ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), τέλ(ος) (νομισματα) ε'. Χ(ήρα) Καλὴ ἡ Τόμπραινα μετὰ τοῦ υἱοῦ αὐτ(ῆς), βο(τ)δ(ιον), τέλ(ος) (νομισματα) β'. Χ(ήρα) Καλὴ ἡ τοῦ Στανίσα μετὰ τοῦ υἱοῦ αὐτ(ῆς), (νομισματα) β'. (Ὁμοῦ) τὰ τῆς ||¹⁶ χρυσοτελείας (νομισματα) τριάκ(ον)τα, τὸ κεφαλατικ(ιον) (νομισματα) πέντε, ἕτινα ὀφείλει λαμβαν(ειν) ἐξ ολοκλήρου ἢ εἰρημ(έν)η σεβασμία μονή, ὁμοίως ||¹⁷ καὶ τὸ δέκ(α)τ(ον) τῶν ζευγαρίων αὐτῶν, τὸ μελισσοενόμ(ιον) καὶ ἄλλο πᾶν εἴ τι δικαίον ἔχουσιν ὁμοίως ὀφείλουσι κατέχειν καὶ τὸ ||¹⁸ ἐκεῖσε ἀλλάκ(ιον) καὶ πᾶν τὸ τούτου εἰσόδημα ἀποφέρεσθαι. Καὶ εἴ τις δὲ δυνηθεῖεν προσκαθῆσαι εἰς τὸ τοιοῦτον χωρίον ξέν(ους) ||¹⁹ καὶ τῷ δημοσίῳ ἀνεπιγνώστους, ἵνα ἔχωσι καὶ τούτους ἐλευθέρ(ους) παντάπασι καὶ ἀκαταδουλώτους παρὰ τοῦ δημοσίου. ||²⁰ Εἴ τις δὲ ἀγγαρεία ἢ συντέλεια γένητ(αι) κοινή εἰς τὰ λοιπὰ χωρία, ὀφείλουσι καὶ οἱ ἐν τῷ τοιοῦτω χωρίῳ εὐρισκόμε(εν)οὶ ἄνθρωποι τὸ ἀνήκον ||²¹ ἀποδιδόναι ὡς καὶ αἱ ἄλλαι πᾶσαι χῶραι. Ἐπει δὲ μεταξὺ τῆς τοιαύτ(ης) σεβασμίας μονῆς

καὶ τοῦ Πρεσκοτζέλου γέγονεν ||²² ἀμφιβολία τις, καὶ τοῦ Πρεσκοτζέλου δῆθ(εν) δισχυριζομ(έν)ου μὴ εἶναι τὴν καθέδραν ταύτην τῶν Συκῶν, εἰς ἣν οἱ ἄνθρωποι ||²³ κάθηντ(αι), ἀλλ' ἑτέρου παλαιοχ(ω)-ρί(ου) Πλωμισκὰ ὀνομαζομ(έν)ου καὶ γονικῶθεν διαφέροντος τῷ τοιοῦτῳ Πρεσκοτζέλω, καὶ ὠρίσθημ(εν) ||²⁴ παρὰ τοῦ αὐθ(έν)του ἡμῶν τοῦ πανευτυχεστάτου δεσπότη ὡς ἂν ἐπιστάντες ἐκεῖσε ἐξετάσωμ(εν) τὸ περὶ τούτου, ἤδη κ(α)τὰ τὸν αὐτοῦ ||²⁵ προσκυνητὸν ὄρισμὸν ἐπέστημ(εν) τοπικ(ῶς), παρόντος ἐκεῖσε καὶ τοῦ θεοφιλεστάτου ἐπισκόπου Λιτῆς καὶ Ῥεντίνης, ||²⁶ καὶ κ(α)τὰ τῶν μαρτύρων ἐκφωνοῦντος, εἰ διαψεύσαιντο, [β]ά[ρ]ος φρικώδους ἀφορισμοῦ, καὶ εὐρομ(εν) ἀπὸ ἀξιοπύστου μαρτ(υ)ρί(ας) ||²⁷ ὅτι πρὸς ἀνατολάς μ(έν) τοῦ ποταμοῦ εἰσὶν αἱ Συκαί, πρὸς δὲ δυσμὰς ἡ Πλωμισκὰ, καὶ οὔτε αἱ Συκαὶ περῶσιν ὄλως πρὸς ||²⁸ δυσμὰς τοῦ ποταμοῦ, οὔτε ἡ Πλωμισκὰ πρὸς ἀνατολάς. Διὰ ταῦτα δὴ παραδηλοῦμ(εν) [ἀπὸ] ἵνα τὰ τοιαῦτα δύο χωρία ||²⁹ μερισθῶσι καθὼς ἦσαν μεμερισμ(έν)α καὶ πρὸτ(ε)ρ(ον), καὶ διάγ[ω]σ(ιν) οἱ μ(έν) Συκιῶται πρὸς ἀνατολάς ὡς εἴρητ(αι) τοῦ ποταμοῦ, ||³⁰ οἱ δὲ Πλωμισκηνοὶ πρὸς δυσμὰς, καὶ μὴ περῶν ὄλως καὶ συγγέειν τὰ αὐτῶν ἕρια. Κέκτητ(αι) ἡ τοιαύτη σεβασμία ||³¹ μὴ καὶ ἕτερον μετόχ(ιον) τοῦ Γομάτου ὀνομαζομ(έν)ον, οἱ δὲ πάροικοι αὐτῶν κ(α)τὰ τὸν γενόμεν(ον) μερισμ(όν) παρὰ τῶν πρὸ ἡμῶν ||³² ἀπογραφῶν ἔχουσιν οὕτως ὁ Στάϊκος, (νομίσματα) β' (ἡμισυ). Δημήτρ(ιος) ὁ Ζηνηζάδας, (νομίσματα) γ'. Γεώργ(ιος) ὁ Γκούρδεος, (νομίσματα) γ'. Νικόλ(αος) ὁ Κομνηνός, βο(τ)δ(ιον), ||³³ τέλ(ος) (νομίσματα) δ' (ἡμισυ). Κυριακ(ός) ὁ Ἀργυρός, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), τέλ(ος) (νομίσματα) η'. Χ(ήρα) Ἄννα ἡ Μωμιτζία, (νομίσματα) β' (ἡμισυ). Γεώργ(ιος) ὁ Καμμυτζιάρ(ης), (νομίσματα) γ'. Χ(ήρα) ἡ Κουμαρίνα, (νομίσματα) β'. Κώ(νστας) ||³⁴ ὁ Κομνηνός, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), τέλ(ος) (νομίσματα) ε'. Νικόλ(αος) ὁ Σώτης, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον), τέλ(ος) (νομίσματα) δ'. Δημήτρ(ιος) ὁ Ματζέρας, (νομίσματα) γ'. Ἰω(άννης) ὁ Βεργῆς, βο(τ)δ(ιον), τέλ(ος) (νομίσματα) ε'. Κώ(νστας) ὁ Ζάτζης, ||³⁵ βο(τ)δ(ιον), τέλ(ος) (νομίσματα) ε'. Χ(ήρα) Ἄννα ἡ τοῦ Φαλακροῦ, βο(τ)δ(ιον), τέλ(ος) (νομίσματα) γ' (ἡμισυ). Ἀθανάσι(ος) ὁ Σώτ(ης), (νομίσματα) γ'. Δημήτρ(ιος) ὁ Σώτ(ης), βο(τ)δ(ιον), τέλ(ος) (νομίσματα) ε'. Χ(ήρα) ἡ Συρικῶ, (νομίσματα) β'. Δημ(ή)τρ(ιος) ὁ Θωμάς, (νομίσματα) δ'. ||³⁶ (Ὁμοῦ) τὸ τέλος τούτων (νομίσματα) εἰςδομήκοντα, ἅτινα ὀφείλουσι δίδοναι πρὸς τὸ μέρος τοῦ δημοσίου διὰ δύο τοῦ ἔτ(ους) καταβολῶν, ||³⁷ ὁμοίως κ(α)τὰ τὸ κεφαλατικ(ιον) αὐτῶν πρὸς δὲ τ(ὴν) μονήν, ἐπεὶ οὐ διδῶσ(ιν) ἀγαρείας, ὀφείλουσι δίδοναι οἱ μ(έν) ζευγαράτοι ἀνά (νομίσματα) τέσσαρα, ||³⁸ οἱ δὲ βοιδάτοι ἀνά (νομίσματα) τρία ἡμισυ, οἱ ἀργοὶ ἀνά (νομίσματα) τρία καὶ αἱ χῆραι ἀνά (ὑπέρπυρον) ἓν ἕτι ὀφείλουσι δίδοναι πρὸς τὴν μονήν ||³⁹ τὸ δέκ(α)τ(ον) τῶν ζ(ευ)γ(α)ρ(ιων) αὐτῶν κ(α)τὰ τὸ μελισσοεννόμ(ιον). Παρεδόθη ἀρτίως πρὸς τ(ὴν) εἰρημ(έν)ην μονήν καὶ ἡ ἐξαλειμματ(ικ)ὴ ὑπόστασις ||⁴⁰ τῆς Ζερβαλ(οῦς) εἰς τὸν Ἰερισσόν, ἔχουσα οἴκ(η)μ(α), ἀμπέλιον τμήμ(α)τα δύο καὶ χωράφια ἅτινα κατεῖχεν ἐκείνη καὶ ὑδρομύλ(ω)να, ||⁴¹ ὑπὲρ ἧς ἐτάχθη τέλ(εῖν) κατ' ἔτος πρὸς τὸ μέρος τοῦ δημοσίου (νομίσματα) τέσσαρα. Ἐπι κέκτητ(αι) ἡ τοιαύτη σεβασμία κ(α)τὰ ἱερὰ βασιλικ(ικ)ὴ μ(ε)γ(ά)λη ||⁴² Λαύρα, ἐξ ολοκλήρου ἀπάτητα καὶ ἀκαταζήτητα ἀπὸ πάσης δόσεως καὶ ἐπιθρείας δημοσιωκῆς, μετόχια τὰ τε Δριμό-||⁴³σურτα κ(α)τὰ τὸν Πισσῶνα, καὶ παλαιοχ(ω)ρ(ιον) τὸ Λωρωτόν, καὶ τοὺς ἐν αὐτοῖς παροίκους ἐλευθέρους παντάπασιν καὶ ἀκαταδουλώτους ||⁴⁴ παρὰ τοῦ δημοσίου, καὶ τὸν ἀπὸ τοῦ Λωρωτοῦ πάροικον Θ(ε)δ(ω)ρ(ον) τὸν Ἐηρόν ἂν δὴ χωρίων δεδώκασι πρὸς τὸ μέρος τοῦ δημοσίου ||⁴⁵ τὰ ἡμισυ τῶν ἐτέρων μετοχίων αὐτῶν, τῶν Σιδηροκαυσίων δηλαδὴ καὶ τῶν Καρβαίων καὶ ἐτέρων παλαιοχωρίων, καθὼς ||⁴⁶ ἐν ἐτέρῳ γράμμ(α)τι γεγονότι παρὰ τῶν πρὸ ἡμῶν ἀπογραφῶν κατὰ μέρος διαλαμβάνεται(αι). Ἐπι ὀφείλ(ει) κατέχειν ἡ εἰρημ(έν)η ||⁴⁷ σεβασμία μὴ καὶ τοὺς εἰς τὴν Γένναν ὑδρομύλ(ω)ν(ας) καὶ τοὺς εἰς τοὺς Καρβαίους δύο ἀμπελώνας, ὧν ὁ μ(έν) εἰς προαφιερῶθη ||⁴⁸ πρὸς τὴν μονήν παρὰ μοναχοῦ τοῦ Φραγγοπ(οῦ)λ(ου), ὁ δὲ ἔτ(ε)ρος ἦν ἐκπαλαι τῆς μονῆς, ἀλλὰ δὴ κ(α)τὰ τὸν ἐκεῖσε κῆπον καὶ γῆν ἔσσην ἂν ||⁴⁹ δύναιτο κατακάμειν τὰ

ζευγάρια αὐτῶν, καὶ τὰ περὶ τὸ αὐτὸ χωρίον παλαιοχ(ω)ρ(ια), τῆς Παναγίας δηλονότι, τοῦ Μυστάκωνος, ||⁵⁰ τὰ Κρόα Πηγιάδ(ια) καὶ τὴν Ἀγίαν Μαρίαν, ὡσαύτως καὶ τὸ παλαιοχ(ω)ρ(ιον) τὸ ὀνομαζομ(έν)ον Ὀξινον, ὁμοίως κ(α)τὰ τὸ παλαιοχ(ω)ρ(ιον) τὴν Ἀγίαν Εὐφημ(ίαν) ||⁵¹ μετὰ πάντ(ων) τῶν δικαί(ων) καὶ προνομί(ων) αὐτοῦ, καὶ τὸ περὶ τὴν Ἐρμηλ(εῖαν) παλαιοχ(ω)ρ(ιον) τὸν Ἀγ(ιον) Βασίλ(ειον). Ταῦτα πάντα ὀφείλει κατέχειν ||⁵² ἡ εἰρημ(έν)η σεβασμία μὴ, καθὼς κατὰ μέρος ἐν ἐκάστῳ διαλαμβάνεται(αι), κυρίως καὶ δεσποτ(ικ)ῶς, ἀναφαιρέτως πάντη καὶ ἀναποσπάστως, ||⁵³ ἐπεὶ εἰς δῆλωσ(ιν) τούτων ἐπεδόθη αὐτ(ῆ) καὶ τὸ παρὸν ἡμετ(ε)ρ(ον) γράμμα, μηνὶ Ἰανν(ουα)ρ(ίω) (Ἰνδικτιῶν)σ(ι) γ(ης) τοῦ ρ(οῦ) λ(οῦ) κ(η) ἔτους.

+ Οἱ δοῦλοι τοῦ κρατ(αι)οῦ ||⁵⁴ κ(α)τὰ ἀγ(ι)οῦ ἡμῶν αὐθ(έν)του κ(α)τὰ βασιλ(έως) κ(α)τὰ τοῦ περιποθ(ή)του υἱοῦ αὐτ(οῦ) κ(α)τὰ αὐθ(έν)του ἡμῶν τοῦ πανευτυχεστάτου δεσπότη + ΣΤΕΦΑΝΟΣ ΔΟΥΚΑΣ Ο ΠΑΔΗΝΟΣ ||⁵⁵ + Κωνσταντ(ῆ)νος Παλαιολόγος Ὁ ΟΙΝΑΙΩΤΗΣ + + ἸΩ(Α)ΝΝ(Η)Σ Ὁ ΠΑΔΗΝΟΣ.

L. 10 τοῦτο corr. sur ταῦτα || l. 33, 34 Κόνστας : cf. n° 161 l. 64 || l. 55 Οἰναιώτης : Μαλώτης Th.

166. PROSTAGMA DE JEAN VIII PALÉOLOGUE (?)

Πρόσταγμα (l. 16, 17, 27)

4 décembre, indiction 7
[1428 ou 1443 ?]

L'empereur confirme aux moines de Lavra la possession et les privilèges fiscaux de divers biens situés dans la région d'Ainos.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 3, pièce 180 = Inventaire Pantéléimôn, p. 22, n° 114), où G. Millet l'a photographié et où nous l'avons examiné : feuille de papier, 425 × 235 mm. État de conservation médiocre (taches d'humidité, coupures aux plis modernes). Encre brunâtre, ménologe en rouge. Le texte est écrit parallèlement au petit côté. Pas de trace de sceau. — Notices sur le verso : 1) D'une main du XVIII^e s. : Πρόσταγμα τῆς Αἰνους. 2) De la main de Cyrille : Ἀντεγράφη λζ', renvoi à sa copie (cf. ci-dessous). — *Album, pl. CCXIII.*

B) La copie faite par Cyrille dans son cartulaire d'après l'original sous le n° λζ' (p. 46-47). La copie de Cyrille a été transcrite par le « premier continuateur » de Théodore (fol. 80-80^v ou p. 159-160), et cette dernière reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 117-119).

L'acte a été édité par Dölger, *Facsimiles*, n° 53.

Nous éditons d'après la photographie de l'original. Nous notons en apparat les variantes de Dölger (D) et deux lectures de Cyrille (C).

Bibliographie: cf. ci-dessous, notes.

ANALYSE. — Les moines de Lavra ont fait rapport à l'empereur comme quoi ils possèdent, près de la ville d'Ainos, du kastron de Kissos et de Mégarision, trois monydrion, en vertu de prostagmata des empereurs feu le grand-père et feu l'oncle de l'empereur (l. 1-9). Ils possèdent aussi, dans la même région d'Ainos, divers biens, champs, vignes, maisons, provenant de divers donateurs dont les noms sont cités (l. 9-16). Ils ont demandé que, pour ces biens, un prostagma leur soit délivré par l'empereur, lequel leur en garantit à perpétuité la paisible possession, conformément aux (anciens) prostagmata et autres titres de propriété, contre toute réclamation des gouverneurs (κεφαλαιουχους) de la ville d'Ainos et de Kissos, des agents du fisc et des responsables(?) du droit de pêche (l. 16-22). L'empereur ordonne aussi que les monydrion susnommés, en vertu des (anciens) prostagmata qui les concernent, jouissent de l'exkouseia pour les charges fiscales du zeugaratikion, de la sygitrotésis et autres, et soient à l'abri des agents du fisc chargés de les percevoir (l. 22-26). Conclusion, ménologe autographe (l. 26-27).

NOTES. — *Attribution et date*. Il faut que l'auteur ait eu un grand-père et un *theios* empereurs, et qu'ils soient tous deux décédés lors de l'établissement de cet acte, le 4 décembre d'une septième indiction. La question a été longuement traitée par G. OSTROGORSKY, Autour d'un prostagma de Jean VIII Paléologue, *ZRVI*, 10, 1967, p. 63-85 (repris dans : *Zur byzantinischen Geschichte*, Darmstadt, 1973, p. 192-216), avec discussion des positions antérieures, lesquelles se résument ainsi :

1) F. Dölger, donnant en 1931 la première édition de ce prostagma, le date de 1338 et l'attribue sans hésitation à Andronic III, mais sans autre argument que la ressemblance du ménologe avec celui de cet empereur (*Facsimiles*, n° 53).

2) D. Anastasijević, l'année suivante, a nié que l'auteur fût Andronic III, parce qu'il n'eut pas d'oncle empereur; il attribue la pièce au despote de Thessalonique Andronic fils de Manuel II (son grand-père étant alors Jean V, son oncle Andronic IV), et la date de 1413 (dans *Glasnik Skopskog Naučnog Društva*, 11, 1932, p. 250).

3) F. Dölger, l'année suivante (*Epikritisches zu den Facsimiles byzantinischer Kaiserurkunden = Byzantinische Diplomatik*, Ettal, 1956, p. 91-97) a réfuté Anastasijević et maintenu son attribution à Andronic III, dont le grand-père était Andronic II, et dont l'oncle « empereur » serait un des trois frères de Michel IX qui ont été desposles de Thessalonique, à savoir Constantin. Il indique aussi qu'Anastasijević, dans une lettre privée, reconnaissait que tous les fils de Manuel II, et pas seulement le despote Andronic, étaient petits-fils et neveux d'empereurs, et que donc l'auteur du prostagma pouvait être l'empereur Jean VIII plutôt que le despote Andronic.

4) En 1948 F. Dölger, à propos de *Schatzkammer* n° 18, disait en passant que *Facsimiles* n° 53, c'est-à-dire notre pièce, devait être attribué à Jean V; il le répète *ibid.* n° 19, qui est un prostagma de Jean V pour Xèropotamou (cf. maintenant *Actes Xèropotamou*, n° 27, avec les remarques diplomatiques), à propos de la disposition exceptionnelle en hauteur; et encore dans la notice de

Schatzkammer n° 55, copie figurée d'un prostagma de Jean V pour Lavra (notre n° 134), à propos cette fois de l'addition au ménologe du jour du mois, qui ne se trouverait pas avant Jean V, mais sans l'an du monde, qui est en principe de règle à partir de 1394 (ordonnance de Manuel II).

5) F. Dölger est ensuite revenu diversement sur cette question : dans *Regesten* (t. IV, 1960) n° 2646, il maintient l'attribution à Jean V avec la date de 1383, le grand-père étant Michel IX; de même dans *Regesten* (t. V, 1965) n° 3028, l'oncle étant Jean VI Cantacuzène (*sic*); mais étrangement il n'enregistre pas notre pièce elle-même parmi les actes de Jean V, ni en 1383 ni ailleurs. — On ne tiendra pas compte d'indications erronées données par Dölger dans *BZ*, 54, 1961, p. 430, où notre acte reçoit le n° 2834 *bis*, et donc est attribué de nouveau à Andronic III, et daté de 1338, le grand-père étant Andronic II, et l'oncle Michel IX (*sic*), qui est en réalité le père d'Andronic III.

G. Ostrogorsky (*op. cit.*) écarte l'attribution à Andronic III, dont un oncle despote de Thessalonique ne peut pas être dit empereur, et à Jean V, parce que celui-ci nomme toujours « père », et non « oncle », son beau-père Jean VI Cantacuzène. Il montre que l'addition au ménologe du quantième du mois, mais non de l'an du monde, ne fournit pas un indice chronologique solide, en raison des nombreuses exceptions (pourtant il admet qu'on ne saurait, pour cette raison, remonter plus haut que le règne conjoint de Jean V et Jean VI). Il adopte donc l'hypothèse d'Anastasijević : l'auteur est Jean VIII (il n'y a pas d'indiction 7 dans le règne de Constantin XI), son grand-père empereur est Jean V, son oncle empereur Andronic IV. Entre les deux dates possibles, 1428 et 1443, il choisit la première parce que le ménologe est proche de celui d'un acte de Jean VIII (*Actes Kullumus*, n° 45) qui est de juin 1428, et assez différent de celui d'un acte d'octobre 1445 (DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 26 = notre n° 169) et d'un autre acte dont la date est, il faut le dire, discutée (cf. p. 82 et n. 70).

En dernier lieu, enfin, N. Oikonomidès, dans une étude qui doit paraître dans *Σύμμεικτα*, t. 3, sous le titre "Ένα πρόσταγμα του Μαρθαίου Καντακουζηνού 4 Δεκεμβρίου 1353, étude dont il a eu l'obligeance de nous communiquer le manuscrit, attribue notre acte à Matthieu Cantacuzène fils de Jean VI, coempereur probablement en avril 1353, couronné en février 1354, déchu en décembre 1357 (cf. la notice que lui a consacrée NICOL, *Kantakouzenos*, n° 24, p. 108-122, et notamment p. 112 pour Ainos). Jean VI considérant Andronic II comme son grand-père et Andronic III comme son frère, Matthieu pouvait considérer Andronic III comme son oncle et Michel IX comme son grand-père. Le ménologe d'autre part, au jugement d'Oikonomidès, présente des différences avec celui de Jean VIII (comme d'ailleurs de Manuel II, de Jean VII et d'Andronic IV). Enfin notre acte, par son vocabulaire administratif et fiscal, correspondrait le mieux à un moment où Ainos faisait partie de l'empire : or le Sud du bassin de l'Èbre passa entre les mains des Cantacuzène en 1353, pour revenir entre celles de Jean V à la fin de 1354 ou au début de 1355; puis Ainos fut concédée par Byzance aux Gattilusi probablement vers 1376-1379, en tout cas avant 1383, et leur resta jusqu'à sa prise par les Turcs en 1456. Ainsi ni la généalogie (symbolique), ni la diplomatique (ménologe), ni la géographie administrative ne s'opposent, selon Oikonomidès, à ce que notre prostagma soit retiré à Jean VIII et attribué à Matthieu Cantacuzène.

Pour notre part, tout en le mentionnant dans le présent tome des *Actes de Lavra* à la place qu'il y occuperait s'il était attribuable avec certitude à Matthieu Cantacuzène (n° 133 *bis*), nous avons cependant choisi de l'insérer ici, sous Jean VIII, parce que cette attribution ne nous semble pas

encore exclue, ni qu'on puisse déjà tenir l'attribution à Matthieu Cantacuzène pour définitive. La généalogie ne tranche ni dans un sens ni dans l'autre. La paléographie du ménologe, donnée peu sûre, l'est ici d'autant moins que nous ne connaissons pas de ménologe de Matthieu Cantacuzène. Quant aux biens énumérés, situés à l'embouchure de l'Èbre dans la région d'Ainos, et qui ne figurent pas ailleurs dans le dossier de Lavra (ce qui serait un peu surprenant s'ils étaient anciennement dans sa possession), Ostrogorsky a fait remarquer (*op. cit.*, p. 82-84) que cette localisation étroite convient bien au règne de Jean VIII, pendant lequel les monastères athonites n'avaient, hors de l'Athos, presque plus de biens fonciers relevant encore de l'autorité impériale. Il est vrai, et c'est l'argument le plus fort d'Oikonomidès, qu'Ainos, comme Imbros, Samothrace et Thasos, était alors gouvernée par un Gattilusio, mais cette famille la tenait du basileus, dont les droits et l'autorité pouvaient demeurer, au moins en principe : il n'est pas exclu que Lavra ait cru prudent d'obtenir un prostagma de l'empereur.

L. 10, 11, ἐξάρτυσις : cf. Hélène AHRWEILER, *Byzance et la mer*, Paris, 1966, Index s.v. Il s'agit d'un arsenal ou chantier naval.

L. 24, συγκρότησις : DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 4, note à l. 86, rapproche de la συνδοσία ; cf. *Actes Kullumus*, n° 40, l. 32 (κοινὰ συγκροτήσεις, prestations des monastères au Prôtefaton); MM, V, p. 168 (Andronic II, pour Monemvasie) et p. 173 (despote Théodore II Paléologue, pour Monemvasie), sens général de redevance ou prestation ; à Monemvasie encore, Zakynthinos (*Despotat de Morée*, II, p. 189) mentionne un acte notarié de 1426, par lequel le propriétaire d'un champ en friche s'engage à verser, pendant la première année, au fermier qu'il engage, une certaine quantité de blé et de vin χάριν συγκροτήσεως, etc.

Actes mentionnés : Des prostagmata du grand-père et de l'oncle de l'auteur du document (l. 6-7, 18, 26). Si celui-ci est Matthieu Cantacuzène, il s'agit de prostagmata perdus d'Andronic III et de Michel IX (cf. ci-dessus). Si c'est Jean VIII, il s'agit de prostagmata perdus de Jean V et d'Andronic IV, qu'Ostrogorsky (*op. cit.*, p. 84-85) propose de placer, pour des raisons à notre avis non décisives, entre la conquête turque de Serrès, en septembre 1383, et la mort d'Andronic IV, en juin 1385.

+ Ἐπειὶ οἱ μοναχοὶ τῆς κ(α)τ(ά) τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἁθῶ διακειμένης σεβασμίας μονῆς τῆς βασιλ(είας) μου, τῆς εἰς ὄνομα ||² τιμωμένης τῆς πανυπεράγνου μου δεσποίνης (καὶ) Θεομήτορος (καὶ) ἐπικεκλημένης τῆς Λαύρας, ἀνέφερον ||³ εἰς τὴν βασιλ(είαν) μου ὅτι κέκτηνται περὶ τὴν θεόσωστον πόλιν Αἴνον μονύδριον εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἁγίου ||⁴ ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος (καὶ) τροπαιοφόρου Γεωργ(ίου) (καὶ) ἐπικεκλημένον τῶν Ὁμβροκλάδων, (καὶ) περὶ τὸ ||⁵ κάστρον τὸν Κισσὸν ἕτερον μονύδριον εἰς ὄνομα τιμώμενον τῶν ἁγίων ἐνδόξων μεγάλων μαρτύρων Θεοδώρ(ων), ||⁶ (καὶ) ἕτερον περὶ τὸ Μεγαρίσιον, ἐφ' οἷς ἔτυχον (καὶ) προσταγμάτων τῶν ἁγίων μου αὐθεντῶν (καὶ) βασιλέων ||⁷ τοῦ τε πάππου (καὶ) θεοῦ τῆς βασιλ(είας) μου, τῶν ἀοιδίμων (καὶ) μακαριτῶν, (καὶ) λοιπῶν εὐλόγων δικαιωμάτων · ||⁸ κατέχουσι δὲ τὰ τοιαῦτα μονύδρια αὐτῶν μετὰ πάντων τῶν προσόντων αὐτοῖς, ἡγ(ου)ν παροίκων, γῆς, ||⁹ ἀμπελιῶν · ἀλλὰ δὴ (καὶ) περὶ τὴν τοιαύτην [πόλιν] τὴν Αἴνον παλαιοστάσια τινὰ ἀπὸ τοῦ Ἀλυκαδίου ||¹⁰ μέχρι (καὶ) τῶν Μουταλῶν καλουμένων, (καὶ) εἰς τὴν

[ἐξάρ]τυσιν οἰκημα ἀπὸ προσεν[έ]ξεως τοῦ Βουλλωτ(οῦ) ||¹¹ ἐκείνου, (καὶ) ἕτερον οἰκημα ἐκτὸς τ(ῆς) αὐτῆς ἐξαρ[τύ]σεως ἀπὸ προσενέξεως τοῦ μοναχοῦ Μακαρίου τοῦ Σικο-||¹²πιώτου, (καὶ) ἀμπ(έ)λ(ιον) διακειμενον εἰς τὴν ὀνομαζομένην Παχεῖαν Ἀμμον ὡσεὶ μοδίων ἕξ, ἔτι τὲ (καὶ) χωρά-||¹³φιον εἰς τὸν Ἁγίον Συμεώνην ὡσεὶ μοδί(ων) τεσσάρ(ων) περιελθὼν αὐτοῖς ἀπὸ προσενέξεως τοῦ Λαγκιβάρδου ||¹⁴ ἐκείνου, (καὶ) ἕτερον χωράφι(ον) πλησί(ον) τοῦ Ἀγ(ίου) Γεωργ(ίου), (καὶ) οἰκοτόπια δύο ἀπὸ προσενέξεως τοῦ αὐτ(οῦ) Λαγκιβάρδου, ||¹⁵ ὁμοίως (καὶ) ἕτερον ὁσπήτ(ιον) μετὰ δένδρου συκαμηνέ(ας) ἀπὸ προσενέξεως (καὶ) αὐτὸ μοναχοῦ τοῦ Μαυροζώμη ||¹⁶ ἐκείνου · (καὶ) παρεκάλεσαν τυχεῖν ἐπὶ τούτοις (καὶ) προστάγματος τῆς βασιλ(είας) μου. Τὴν παράκλησιν αὐτῶν ||¹⁷ προσδεξαμένη ἡ βασιλ(εία) μου τὸ παρὸν ἀπολύει πρόσταγμα, δι' οὗ (καὶ) διορίζεται ὡς ἂν κατὰ τὰς περι-||¹⁸λήψεις τῶν τοιούτων προσταγμ(ά)τ(ων) (καὶ) τῶν λοιπῶν δικαιωμάτων κατέχουσι (καὶ) εἰς το ἐξῆς οἱ διαληφθέντες ||¹⁹ μοναχοὶ τὰ τοιαῦτα μονύδρια αὐτῶν μετὰ πάντων τῶν προσόντων αὐτοῖς ἀνενοχλήτως (καὶ) ἀδιασελτῶς, ||²⁰ ἔτι τὲ (καὶ) πάντα τὰ κ(α)τ(ά) μέρος ἀνωτέρω διαλαμβανόμενα, (καὶ) οὐτὲ παρὰ τῶν κατὰ καιρ(οὺς) κεφαλα-||²¹τικεούτων εἰς τε τὴν τοιαύτην πόλ(ιν) Αἴνον (καὶ) τὸν Κισσὸν εὐρίσκουσι τινὰ καταδυναστεῖαν (καὶ) διενόχλησιν, ||²² οὐτε παρὰ τῶν τὰ δημόσια διενεργούντων, οὐτε μὴν παρὰ τῶν ἐχόντων τὴν ἐνοχὴν τ(ῆς) ἀλλ(ας) · ὡσαύτως διορίζεται ||²³ ἡ βασιλ(εία) μου ἵνα διατηρῶνται (καὶ) τὰ ζευγάρια τῶν τοιούτων μονυδρί(ων) ἀναπαίτητα (καὶ) ἀκαταζήτητα ||²⁴ τῶν δημοσιακῶν κεφαλαίων τοῦ τε ζευγαριατικοῦ, τῆς συγκροτήσεως (καὶ) τῶν ἐτέρ(ων), (καὶ) οὐδ(έν) καθέλ-||²⁵κωνται παρὰ τῶν τὰ δημόσια διενεργούντων εἰς δόσιν τῶν τοιούτων κεφαλαίων, ἀλλ' εὐρίσκωνται εἰς τὴν ||²⁶ τοιαύτην ἐξκούσειαν κ(α)τ(ά) τὴν περίληψιν τῶν προσόντων αὐτοῖς προσταγμ(ά)τ(ων). Τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο ||²⁷ αὐτ(οῖς) (καὶ) τὸ παρ(ὸν) τ(ῆς) βασιλ(είας) μου πρόσταγμα, ἀπολυθ(έν) τῇ τετάρτῃ +

MH(NI) ΔΕΚΕ(MB)P(ΙΩ) ('ΙΝΔΙΚΤΙΩΝΟΣ) Ζ' +

L. 10 τὴν [ἐξάρ]τυσιν (cf. l. 11) : τ...τ.σιν D || l. 11 ἐκτὸς : ἐντὸς C D || ἐξαρ[τύ]σεως : ἐξαρτήσεως C ἐξ[ελ.]σεως D || l. 12 ἀμπέλ(ιον) διακειμενον εἰς τὴν : ἀμπέλ(ια) διακειμεν[α κατὰ τὴν] D || la l. 14 est om. par D || l. 15 Μαυροζώμη : -μου D || l. 20 καιρ(οὺς) : καιρ(ὸν) D || l. 22 δημόσια : δημοσιακά D || ἀλλ(ας) : μ[ονῆς] D || l. 24 ἐτέρ(ων) : τε[λῶν] D || l. 25 δημόσια : δημοσιακά D.

167. HORISMOS DU DESPOTE DE LEMNOS DÈMÈTRIOS PALÉOLOGUE

Ἐνυπόγραφος ὀρισμός (l. 26)
Ὄρισμός (l. 28, 33)

Décembre, indiction 8
a.m. 6938 (1429)

Le despote de Lemnos confirme l'exemption de toute charge dont jouissent les métochia que Lavra possède dans l'île, et leurs parèques.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 4, pièce 147 = Inventaire Pantéléimôn, p. 29, n° 160), où nous l'avons photographié : feuille de papier, 350 × 490 mm. Bon état de conservation (quelques déchirures sur les bords n'affectent pas l'écriture; pâleur de l'encre due à l'humidité). Le texte est écrit parallèlement au long côté. Encre brunâtre, sauf dans la souscription autographe rouge brique. Pas de trace de sceau. — Notices sur le verso : 1) D'une main du xv^e s. : Τῆς Λήμων. 2) D'une main du xvi^e-xvii^e s., une mention d'archives. — *Album*, pl. CCXIV.

B) Une copie contemporaine de l'original, écrite par le même scribe, conservée dans les archives de Lavra (tiroir 4, pièce 157 = Inventaire Pantéléimôn, p. 29, n° 161), où nous l'avons photographiée : feuille de papier, 340 × 243 mm. Bon état de conservation. Le texte est écrit parallèlement au petit côté. L'encre est uniformément brunâtre. Pas de trace de sceau. — Notices sur le verso : 1) D'une main du xv^e-xvi^e s. : Τῆς Λύμων. 2) D'une autre main de la même époque : Ἀργυρόβουλλον. 3) Des mentions modernes d'archives. Cette copie ne présente aucune variante avec le texte de A.

C) La copie transcrite par Cyrille dans son cartulaire sous le n° λγ' (p. 40-41).

D) La copie transcrite par Théodoret, d'après l'original, dans son cartulaire (fol. 159-159^v ou p. 317-318); elle a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 6-8).

E) La copie transcrite par Serge et Matthieu dans leur cartulaire I (p. 16-17, n° 7).

L'acte a été édité, d'après la photographie de l'original, par Dölger, *Schatzkammer*, n° 32.

Notre édition repose sur la photographie de l'original, et ne tient pas compte des copies. Nous relevons, en apparat, les lectures divergentes du premier éditeur (D).

Bibliographie : SVORONOS, *Lemnos*, chap. II, A, e, chap. III, B, b et c.

ANALYSE. — Préambule : devoirs particuliers des empereurs envers Dieu, et envers les moines (l. 1-8). C'est pourquoi les empereurs ont construit et doté partout des sanctuaires qu'ils ont peuplés de moines, particulièrement au Mont Athos, où la rudesse du lieu rendait leur générosité encore plus nécessaire, et où Lavra, qui est comme l'âme et la tête des autres monastères, a reçu par

chrysobulles de riches domaines (*κτῆματα*) et métochia (l. 9-17). C'est ainsi qu'à Lemnos des chrysobulles et des prostagmata ont donné à Lavra les métochia de Gomatou et de Kontéós et d'autres *kathismata*, exempts, avec leurs améliorations et accroissements, et ainsi que leurs parèques, de toutes taxes et charges actuelles et à venir; et bien que le désordre du temps les ait réduits à une situation difficile, ils sont jusqu'à présent demeurés indemnes, selon la volonté exprimée dans leurs chrysobulles par les empereurs parents de l'auteur (l. 17-22). Or des agents du fisc ont cru que les parèques du monastère devaient le *kokhiatikon*, ignorant qu'ils en étaient exemptés par les chrysobulles. L'higoumène de Lavra, Malachias, avec plusieurs moines distingués, dont Mélétiós et Grégoire, est venu trouver l'auteur de l'acte, lui a présenté les chrysobulles de ses parents, et l'a prié de délivrer un horismos qui les confirmerait (l. 22-26). Le présent horismos ordonne que les métochia de Lavra demeurent exempts de toute charge et de tout versement, conformément aux chrysobulles; aucun *képhalè*, recenseur, agent du fisc ou qui que ce soit n'aura licence de rien soustraire de ce qu'ils possèdent, parèque, biens d'un parèque fugitif ou mort sans enfants, bien meuble ou immeuble quelconque, ni de contraindre les métochia ou leurs parèques à aucun versement non approuvé; ceci en conformité des chrysobulles, que [le despote] approuve et reconnaît, et du présent horismos (l. 26-33). Date, signature autographe du despote Dèmètrios Paléologue (l. 33-34).

NOTES. — L'acte a été établi à Lemnos : cf. l. 17, ἐν ταύτῃ δὴ τῇ νήσῳ. Sur l'auteur, cinquième fils de Manuel II, despote de Lemnos depuis environ 1425 jusqu'en 1449, puis despote de Morée, cf. ΖΑΚΥΘΙΝΟΣ, *Despotat de Morée*, I et II, Index, s.v.; ΠΑΠΑΔΟΠΟΥΛΟΣ, *Genealogie*, n° 96; DÖLGER, *Schatzkammer*, p. 81 (liste incomplète de ses actes) et 89; *Actes Dionysiou*, nos 26 et 28, notes; FERJANČIĆ, *Despoti*, Index, s.v.; SVORONOS, *Lemnos*, loc. cit. Sur la couleur, « rouge foncé » ou « rouge marron », de l'encre de la signature, cf. *Actes Dionysiou*, p. 101-102, notes (diplomatique) à l'acte n° 16.

L. 23, τὸ λεγόμενον κοκκιαιτικόν : cf. notre n° 161, notes.

L. 24 : sur l'higoumène de Lavra Malachias, voir l'Introduction et l'Index (*Actes Lavra IV*).

Actes mentionnés : Chrysobulles (l. 16, 18, 22, 23, 25, 26, 29, 32) et prostagmata (l. 18) des parents (γονεῖς, l. 21 et 25) de l'auteur, concernant les biens de Lavra à Lemnos et leurs privilèges : plusieurs documents de notre dossier, cf. SVORONOS, *Lemnos*, loc. cit.

+ Καὶ πάντες μ(έν) ἀξιόχρεοι πρὸς Θ(εὸν) ὀφειλέται πεφύκασιν ὑπὲρ ὧν ἔσχον πρὸς αὐτ(οῦ) δῆπουθεν ἀμυθῆτ(ων) δωρεῶν κομιδῇ πάσῃ σπουδῇ πᾶν ||² δ τι τίμιον ὀφειλοντες ἀνατίθεσθαι τῷ δωρησαμ(έν)ω Θ(ε)ῷ, πάντ(ων) δὲ μάλιστα τ(ῶν) ἄλλων ἀξιοχρεώτεροι τυγχάνουσιν ὄντες οἵπερ δὴ παρ' ἐκείνου μ(ε)τ(ὰ) ||³ τῶν ἄλλ(ων) ἀπάντ(ων) ἀγαθῶν ἔσχον τὸ βασιλεῖον περιχεῖσθαι διάδημα καὶ κ(α)τ' ἐκεῖνον τὴν ἐπιγειον ἰθύνειν ἀρχὴν ἕσω γὰρ τ(ῶν) ἄλλων ὑπέγκεινται, ||⁴ τοσοῦτω κ(α)ὶ πλέον ὀφειλέται καθίσταντ(αι), ἐπειδ' ἡ θεία φύσις, κ(α)τ(ὰ) τ(ὸν) προφήτην φάσαι Δα(υ)ὶδ, ἐγγύς ἐστι πᾶσι τοῖς ἐπικαλουμένοις ταύτ(ην) ἐν ἀληθείᾳ, ||⁵ κ(α)ὶ τὸ τῶν φοβουμένων αὐτ(ὴν) θέλημα ποιεῖ, κ(α)ὶ τοῖς ἐκείνων εἰσακούει δεήσεως, Οὗτοι δ' ἂν εἶεν οἱ κόσμου πάντη σφᾶς αὐτοῦς ἀποσχίσαντες, κ(α)ὶ τ(ὴν) ἐρημικ(ὴν) ||⁶ (καὶ) ἀτάραχον πολιτείαν ἐλόμ(εν)οι, θεράποντες τῷ ὄντι Θ(ε)ῷ

κ(αί) συνόμιλοι, καὶ τούτους τιμῶν εἰκόσ, εἴπερ ἢ πρὸς αὐτούς ἐπὶ τὸν παρ' αὐτοῖς τιμώμενον τε κ(αί) λα-||⁷τρευόμενον Θ(εὸν) διαβαίνει τιμή, κ(αί) ὡς οἶόν τε χορηγεῖν ἐπίγισθαι τὰ πρὸς χρείαν κ(αί) ἐπαρκεῖν ὄση δυνατῇ. πῶς οὐκ εὐλογον τοὺς μ(έν) βασιλέας προ||⁸ τῶν ἄλλων τούτοις δαψιλῇ παρέχειν τὴν χορηγίαν, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν πρὸς Θ(εὸν) δι' αὐτ(ῶν) προσφορᾶν, τούτους δ' ἀποφέρεσθαι μεθ' ὄσης ὅτι γε τ(ῆς) εὐχαριστεῖ(ας); ||⁹ Τοῦτο τοιγαροῦν συνειδόντες οἱ πρὶν βεβασιλευκότες, ὅτι τὰ πλεον πάντ(ων) πρὸς Θ(εὸν) χρεώσται τυγχάνουσι κ(αί) ὅτι τοὺς αὐτοῦ λατρευτὰς δεξιούσθαι δι-||¹⁰αφερόντως ὀφείλουσι, ναοὺς ἀπανταχόσε γῆς ἀνήγειραν ἐν πόλεσι τε κ(αί) προαστείοις, ἐρημίαις κ(αί) ὄρεσι, κάλλει τὰ διαφέροντας καὶ φιλοτιμίαι ||¹¹ σεμνυνομένους βασιλικῇ, κ(αί) τούτους ἐπλησαν μοναχῶν. ἐν δὲ γε τῷ Ἄθω πολλὴν εἰσηνῆχάσαι τὴν σκο<υ>δὴν, ἐφ' ᾧ ναοὺς ἀνεγείραι κ(αί) μοναστῆ-||¹²ρια συστήσαι κ(αί) τούτοις ἀναθεῖναι κτημάτων πλειστήν περιουσίαν, ἀφ' ὧν τοῖς μοναχοῖς διαζῆν ἔσται, ὥστε μὴδεὺς προσισταμένου τὰς εὐχὰς ὡς εἰ-||¹³κόσ ἀναφέρειν Θ(ε)ῶ, ἅτε δὴ χωρίω ὄντι μᾶλλον τῶν <ἄλλων> τραχεῖ κ(αί) μηδοποσοῦν ἔχοντι παρέξειν τοῖς ἐνάσκουμένοις τῶν ἀναγκαίων αὐτάρκη τ(ῆν) χορηγίαν, ὃ δὴ κ(αί) κατέ-||¹⁴πραξάν μετὰ πολλῆς τῆς φιλοτιμίας, ὡς ἔστι νῦν ἰδεῖν τοῖς ἐθέλουσιν. τούτων πρῶτον κ(αί) μέγιστον ἢ τῆς Λαύρας καθέστηκ(εν) ἱερά κ(αί) θεία μεγάλ(η) μονή, ψυ-||¹⁵χῇ τις ὡσανεὶ κ(αί) κεφαλῇ τῶν ἄλλων ἀτεχνῶς χρηματίζουσα, ταύτη τοι κ(αί) ζέοντι πν(εύματ)ι καὶ πλουσία χειρὶ κτήμ(α)τά τε κ(αί) μετόχια, ἄλλ' ἅττα βασιλ(ι)κῆς ψυχῆς ἀξία ||¹⁶ λόγους χρυσοδοῦλλ(ων) ἀπένευμαν ταύτη, δεῖν ἐγνωκότες ὡς τὰ κάλλιστα τ(ῶν) ἐργ(ων) οὐκ ἂν μείνειαν εἰς τ(ὸν) ἐξῆς χρόνον ἐπὶ ταυτοῦ, εἰ μὴ τινα πρὸς τὴν εἰαυτ(ῶν) ||¹⁷ ἀρρωγῆν τε κ(αί) βελτίωσ(ιν) ἔξουσι. Φθάνουσι δὲ μετὰ τε π(ῶν) ἄλλ(ων) κ(αί) ἐν ταύτῃ δὴ τῇ νήσω Λήμνω μετόχια ταύτῃ τῇ θεία (καὶ) ἱερά ἡμετέρ(α) μ(ε)γ(ά)λ(η) Λαύρα δόντες διὰ ||¹⁸ λόγ(ων) αὐτ(ῶν) χρυσοδοῦλλων κ(αί) προσταγμ(ά)τ(ων) τὰ οὕτω πως λεγόμε(ν)α τοῦ Γομάτου κ(αί) τοῦ Κοντέ(ως) κ(αί) ἕτερα καθίσμ(α)τα, ἵνα κατέχη ταῦτα μετὰ τῶν γεννησο-||¹⁹μένων βελτιώσεσιν τε καὶ ἀξήσεων καὶ τ(ῶν) παροίκων αὐτῆς ἀνενοχλήτ(ως) καὶ ἀταράχως διὰ παντός, καὶ ἀνάτ(ε)ρα πάσης δημοσιακῆς κ(αί) ἄλλ(ης) ||²⁰ ἐπειρεῖ(ας) συζητήσεώς τε κ(αί) δόσεως τ(ῆς) τε νῦν οὖσης κ(αί) τῆς μετέπειτα ἐπινοηθησομένης. ἅπερ κ(αί) κατεῖχον ἄχρι τοῦ παρόντος, εἰ κ(αί) εἰς κομιδῇ στενὸν ||²¹ τὰ τούτ(ων) ἐγένετο ὑπὸ τῆς τοῦ κεροῦ ἀνωμαλίας, ἀλλ' οὖν ἀπάτητα πάντῃ κ(αί) ἀνε/νό/χλητα ὡς οἱ ἀοιδμοὶ κ(αί) εὐσεβέστατοι βασιλεῖς οἱ γονεῖς τ(ῆς) ||²² βασιλείας μου διὰ τῶν αὐτ(ῶν) χρυσοδοῦλλων ἀποφαίνοντ(αι). Ἐπει δὲ τέ(ως) ἐνοιο τῶν διένεργούντων τὰ δημόσια ᾤθησαν ὀφείλειν τοὺς τ(ῆς) μον(ῆς) ||²³ παροίκους τὸ λεγόμε(ν)ον κοκκιατ(ικ)ῶν κ(αί) ἀπήτουν ταῦτο πρὸς αὐτῶν, μὴ εἰδότες ἦν ἔχουσι παρὰ τῶν χρυσοδοῦλλων ἐλευθερίαν, ὃ καθηγούμε(ν)ος ταύτης ||²⁴ τ(ῆς) ἱερᾶς κ(αί) σεδασιμ(ας) ἡμετέρας μεγάλης Λαύρας κῦρ Μαλαχί(ας) μετ' ἐνίων ἐκκρίτ(ων) μοναχ(ῶν), τοῦ τε κῦρ Μελετίου κ(αί) τοῦ κῦρ Γρηγορίου κ(αί) ἐτέρ(ων), ἀρτί(ως) ||²⁵ ἀναδραμῶν εἰς τ(ῆν) βασιλείαν μου ἐνεφάνισεν αὐτῇ τὰ χρυσόβουλλα τῶν μακαρίτ(ων) καὶ ἀοιδίμων γονέων τ(ῆς) βασιλείας μου κ(αί) παρεκάλεσεν [ἵνα] ||²⁶ ευεργετηθεῖεν κ(αί) ἡμέτερον ἐνυπόγραφον ὀρισμὸν ἐπιкуроῦντα κ(αί) ἐπιθεδαιοῦντα τὰ δι' ἐκεῖν(ων) διοριζόμε(ν)α. Τοίνυν ἢ βασιλεῖα μου τὰ τούτ(ων) χρυσόβουλλα ||²⁷ ἀκριβῶς ἰδοῦσα κ(αί) ἐξετάσασα στέρεξασά τε κ(αί) ἀποδεξαμ(έν)η, κ(αί) μακαρίσασα τὸν φιλόθεον ἐκείνων σκοπ(ὸν) κ(αί) τὴν τ(ῶν) μοναχ(ῶν) παράκλησιν εὐμεν(ῶς) ||²⁸ προσδεξαμ(έν)η, διορίζετ(αι) διὰ τοῦ παρόντος αὐτ(ῆς) ὀρισμοῦ ἵνα τηρῶνται τὰ μετόχια τῆς εἰρημένης θείας μονῆς ἀνωτέρα πάσης ἐπιηρέας τὸ κ(αί) δόσε(ως), ||²⁹ καθὼς ἦσαν ἄχρι τοῦ νῦν, ὡς τὰ χρυσόβουλλα διορίζετ(αι), κ(αί) οὔτε κεφαλῇ οὔτε ἀπόγραφεὺς οὔτε δημόσιος ἔξει ἄδειαν, ἀλλὰ οὐδὲ ἄλλός τις ||³⁰ τῶν ἀπάντ(ων) ἀπὸ τοῦ νῦν κ(αί) εἰς τ(ὸν) ἐξῆς χρόνον ἀποσπᾶσαι ἢ ἀφελῆσθαι ἀφ' ὧν εἶχον κ(αί) ἔχουσι(ν) τὸ οἰονοῦν, ἢ πάροικον αὐτ(ῶν), ἢ ἐκ τῶν αὐτ(ῶν) παροίκ(ων) ||³¹ τυχῶν φυγὰς γένοιτο, ἢ παιῖδας μὴ ἔχων τελευτήσει, ἢ ἄλλο τι κινητὸν κ(αί) ἀκίνητον, ἢ καταναγκᾶσαι εἰς

ἄλλην οἰανδήτινα δόσιν μὴ νενομισμέν(ην) ||³² ἢ τὰ μετόχια ἢ τοὺς παροίκους αὐτῶν, καθὼς τα χρυσόβουλλα ἀποφαίνοντ(αι), κ(αί) ἢ βασιλεῖα μου στέργουσα κ(αί) ἀποδεχομένη ταῦτα διορ(ι)-||³³ζετ(αι) δια τοῦ παρόντος αὐτ(ῆς) ὀρισμοῦ, γεγονότος αὐτοῖς κ(α)τ(ὰ) μῆ(ν)α Δεκεμβρ(ιον) τ(ῆς) ηῆς (Ἰνδικτιῶν)ος τοῦ ροῦ λροῦ τριακοστοῦ ὀγδοῦ ἐτους :.

||³⁴ + ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ 'Ο ΔΕΣΠΟΤΗΣ +

L. 3 ἀπάντων : πάντων D || l. 4 ἐπειδ' ἢ : ἐπειδ' ἢ D || l. 4-5 : cf. Ps. 144, 18-19 || l. 5 τοῖς : ἵερε τῆς || l. 7 ἐπίγισθαι : ἵερε ἐπίγισθαι || δυνατῇ : δυνατῆ D, I. δυνατῇ D app. || l. 8 προσφορᾶν (ἵερε προσφορᾶν) : προσφορεῖν D || l. 9 συνειδόντες (ἵερε συνειδότες) : συνιδόντες corr. D || τὰ : τὸ D || l. 13 ἀναφέρειν : προσφέρειν D || <ἄλλων> : σοπ]. D || μηδοποσοῦν D || ὅ : διὸ D || l. 14 μετὰ : ἀπὸ D || l. 15 ὡσανεὶ : ὡσπερ D || l. 15, 17 καί : om. D || l. 20 ἐπιηρέας D || l. 21 κεροῦ : ἵερε καιροῦ || l. 25 ἵνα : αὐτὴν D || l. 26 ἐπιθεδαιοῦντα : ἐπιθεραβεῦντα D || l. 28 αὐτῆς : αὐτοῦ D || l. 29 κεφαλῇ : ἵερε κεφαλῇ || ἄλλος : ἀν(θρωπ)ος D || l. 30 ἔχουσι D || ἢ ἐκ : ἢ <εἰ τις> ἐκ D || l. 31 τυχῶν : τυχὸν D || καταναγκᾶσαι : καταναγκᾶσθαι D || l. 32-33 διορίζεται : διορίζει D.

168. LOCATION D'UNE HUILERIE A THESSALONIQUE

Γράμμα (l. 1, 3, 9)

Mai, indiction 10
a.m. 6940 (1432)

Constantin Magklabitès loue un atelier d'extraction d'huile de lin qui appartient à la Née Monè.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par l'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 12, pièce 292 = Inventaire Pantéléimôn, p. 60, sans numéro), où nous l'avons photographié : feuille de papier, 295 × 223 mm. Bon état de conservation. L'encre est uniformément roussâtre. Le signon de Constantin Magklabitès ne paraît pas être de la main du scribe. On notera les trois espaces blancs, signalés par des croix, ménagés par le scribe pour les signatures des témoins, qui n'ont pas été apposées. La signature du protonotaire de Thessalonique, Manuel Chôneiatès, est autographe et de la même encre que le texte. Pas de trace de sceau. — Notices sur le verso : 1) De la même main que le texte : + Τὸ γράμμα τοῦ Μαγκλαβίτου διὰ τὸ τζυμλαρεῖον + (sur ce mot, cf. Théocharidès, Née Monè, p. 336). 2) D'une main du xvii^e s. : Ἡς τὴν Θεσσαλονίκην. 3) De la main de Cyrille : Ἀχρηστον. — Album, pl. CCXV.

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

L'acte a été édité d'après l'original par Théocharidès, Née Monè, p. 334-335.

Notre édition repose sur notre photographie. Nous relevons, en apparat, les leçons divergentes du premier éditeur (E).

Bibliographie : Théocharidès, Née Monè, p. 332-343.

ANALYSE. — Constantin Magklabités établit le présent acte pour Joseph, higoumène de la Néa Monè [de Thessalonique], et pour les autres hiéromoines et moines du monastère (l. 1-3). En son nom propre et personnel, Constantin a demandé à Joseph que l'atelier d'extraction d'huile de lin, dont la Néa Monè est propriétaire dans le quartier (γειτονία) de Saint-Ménas et qui est loué à un Turc, lui soit donné, contre versement annuel, au titre de loyer, de huit nomismata ayant cours (πολιτευόμενα) et d'une jarre d'huile de lin, étant entendu qu'après sa mort l'atelier ferait retour au monastère (l. 3-7). L'higoumène, par un écrit remis à Constantin, a accepté cette convention, et a demandé que Constantin remette au monastère un écrit semblable (ἴσον γράμμα), ce qu'il fait par la présente pièce (l. 7-10). Il recevra l'atelier à dater du premier février de la onzième indiction prochaine; il y exercera son art, en prenant soin de l'entretenir et améliorer autant qu'il en sera généralement ou particulièrement besoin; il paiera chaque année à la Néa Monè, à titre de loyer, huit nomismata en deux termes semestriels égaux; après sa mort l'atelier fera retour au monastère avec les améliorations et en parfait état, car s'il y a quelque dépense à faire, elle est à la charge de Constantin; celui-ci remettra en outre chaque année au monastère une jarre d'huile de lin (l. 10-17). Clause pénale, conclusion, annonce de la signature des témoins, date (l. 17-19). Signon (autographe ?) du preneur, place pour les signatures de trois témoins (non apposées), signature autographe du protonotaire [de la métropole] de Thessalonique Manuel Chôneiatès (l. 20-23).

NOTES. — Sur le nom de famille Magklabités, voir THEOCHARIDÈS, *Néa Monè*, p. 335-336. Manuel Chôneiatès signe comme diacre et protèkdikos de Thessalonique *Actes Dionysiou* n° 14, de septembre 1415 (cf. *ibid.*, notes); il est diacre et protonotaire dans *Acta Rossici*, n° 26, p. 202, en 1419. Pour d'autres Chôneiatès de Thessalonique ou d'autres villes, voir THEOCHARIDÈS, *Néa Monè*, p. 338-339, et ci-dessus notre n° 143.

Pour d'autres pièces provenant des archives de la Néa Monè de Thessalonique et passées à Lavra, cf. nos 150, 151, 153, 163.

Acte mentionné: Acte (γράμμα) de Joseph, higoumène de la Néa Monè, à Constantin Magklabités (l. 8) : perdu.

+ Κων(σταντίν)ος ὁ Μαγκλαβίτης τὸ παρὸν γράμμα ποιῶ πρὸς σὲ τὸν δσιώτ(α)τ(ον) ἐν ἱερομονάχοις (καὶ) καθηγούμ(εν)ον τῆς σε(βασμίας) μεγ(ά)λης βασιλικ(ῆς) (καὶ) π(α)τριαρχικῆς Νέ(ας) ||² Μονῆς κῦ(ρ) Ἰωσήφ, (καὶ) τοὺς λοιπ(οὺς) τιμιωτάτους ἱερομονάχους τὲ κ(αὶ) μοναχοὺς τοὺς ἐν τῇ τοιαύτῃ μονῇ ἀσκουμένους, ἐκουσίως, ||³ ἀδιάστ(ως) / (καὶ) / ἀμεταμελήτ(ως) · δι' οὗ δὴ γράμματος καὶ ἐπεὶ προσῆλθον καὶ ἐζήτησα τῇ ἀγιωσύνη σου εἰς πρόσωπον ἐμοῦ καὶ μόνον ||⁴ τὸ κ(α)τ(ά) τὴν γειτονίαν τοῦ ἁγίου Μηνᾶ δεσποτικῶς μὲν προσὸν τῇ σε(βασμί)α ταύτῃ μονῇ συνιστάμενον (καὶ) διενεργούμενον λινελαί-||⁵οτριβικὸν ἐργαστήριον, κατεχόμενον δὲ ἐνοικιακῶς παρὰ Τοῦρκου τινός, ἐφ' ᾧ συνιστᾶν αὐτὸ (καὶ) βελτιοῦν (καὶ) τὴν λινε-||⁶λαιοτριβικὴν ἐπιστήμην ἐν αὐτῷ διενεργεῖν, (καὶ) παρέχειν κατ' ἔτος πρὸς τὴν εἰρημένην σε(βασμίαν) μονῆν ἐνοικίου χάριν αὐτοῦ (νομίσματα)α ||⁷ πολιτευόμε(να) ὀκτώ (καὶ) λινελαίου λαγίνιον ἓν, μετ(ά) δὲ τ(ὴν) ἐμὴν ἀποβίωσιν ἐπανέλθῃ τοῦτο συνιστάμενον καθόλου πρὸς τὴν μονῆν. "Ε-||⁸δοξε δὲ (καὶ) τῇ ἀγιωσύνη σου ἢ τοιαύτῃ συμφωνίᾳ ἀρεστή, καὶ γράμμα ἐνεχειρίσας μοι εἰς τ(ὴν) περὶ τούτου ἀσφάλειαν, ||⁹ ἐδέησε δὲ γενέσθαι (καὶ)

παρ' ἐμοῦ ἴσον γράμμα (γενέσθαι) πρὸς τὴν μονῆν εἰς ἀνενοχλησί(αν) αὐτῆς (καὶ) ἀσφάλειαν. "Ἡδη τούτου ||¹⁰ χάριν τὸ παρ(ὸν) (καὶ) αὐτὸς ἐκτίθημι, δι' οὗ καὶ ὀφείλω παραλαβεῖν τὸ ἐργαστήριον μεθ' ὧν ἔχει δικαί(ων) ἀπὸ τῆς αἰῆς τοῦ ἐρ-||¹¹χομ(έν)ου Φε(θρουα)ρίου μηνὸς τῆς μελλούσ(ης) ια(ῆς) (ἰνδικτιῶν)ος, καὶ καταμένειν ἐν αὐτῷ (καὶ) διενεργεῖν τὴν τοιαύτην ἐπιστήμην μου, φροντίζων ||¹² καὶ ἐπιμελούμενος τῆς συστάσ(εως) (καὶ) βελτιώσεως αὐτοῦ κ(α)τ(ά) τὸ δυνατὸν {τ(ῆς) συστάσ(εως) (καὶ) βελτιώσ(εως) αὐτοῦ} (καὶ) πάντ(ων) τῶν αὐτοῦ ἐν οἷς ||¹³ μερικῆς ἢ ὀλίκ(ῆς) δεήσονται) χρεί(ας), (καὶ) παρέχων πρὸς τὴν εἰρημένην σε(βασμίαν) μονῆν κατ' ἔτος χάριν ἐνοικίου αὐτοῦ (νομίσματα)α ὀκτώ ||¹⁴ εὐγνωμόν(ως) (καὶ) διὰ καταβολ(ῶν) δύο, ἤτοι καθ' ἑξάμηνον τὰ ἀναλογοῦντα, μετ(ά) δὲ τὴν ἐμὴν ἀποβίωσιν ἐπανέλθῃ τὸ ἐργα-||¹⁵στήριον μεθ' ὧν ἔχει δικαί(ων) πρὸς τὴν εἰρημένην σε(βασμίαν) μονῆν συνιστάμενα (καὶ) βε/βε/λτιωμένα (καὶ) μηδεμι(ᾶς) δεόμενα περιποιήσ(εως), ἐπεὶ ἐ-||¹⁶άν τι εὐρεθῇ ἐλλειπές, ὀφείλ(ει) ἀναπληρεῖσθαι ἀπὸ τοῦ βίου μου · παρέχω γοῦν κατ' ἔτος (καὶ) τὸ ἀναγεγραμμ(έν)ον τοῦ λινελαίου ||¹⁷ λαγίνιον εὐγνωμόν(ως). Ἐὶ γοῦν τοῦ καιροῦ τρέχοντος οὐ τηρήσω τὰ συμφωνημένα, ἀλλ' ἐναντία τούτ(ων) ποιήσω ἐξ ἀμελεί(ας) (καὶ) ||¹⁸ ῥαθυμί(ας), καὶ τὸ παρ(ὸν) τὸ ἄκυρον ἔξει. Τούτου γὰρ χάριν (καὶ) τὸ παρ(ὸν) ἐξεθέμην πρὸς τ(ὴν) σεβασμί(αν) μονῆν εἰς ἀσφάλ(ειαν), ||¹⁹ ἐνώπιον τῶν ὑπογραψόντων μ(α)ρ(τύρων), μηνὶ Μαῖω (ἰνδικτιῶν)ος δεκάτ(ης) τοῦ ςοῦ λαοῦ μου ἔτους +

²⁰ + vacat	Σίγ(νον) Κων(σταντίν)ου
	τοῦ Μαγκλαβίτου +

||²¹ + vacat||²² + vacat

||²³ + Ὁ ΠΡΩΤΟΝΟΤΑΡΙΟΣ Θ(ΕΣΣΑ)ΛΟΝ(ΙΚ)(ΗΣ) ΜΑΝΟΥΗΛ Ὁ ΧΩΝΕΙΑΤ(ΗΣ) ΣΥΜΜ(Α)Ρ(ΥΡ)ΩΝ ὙΠ(ΕΓΡΑΨΑ) +

L. 6,13 νομίσματα : ὑπέρυπα Ε || l. 7,17 λαγίνιον : λαγίνιον Ε || l. 10 τῆς αἰῆς : τὴν αἰῆ Ε || l. 15-16 ἐπεὶ ἐάν τι : ἐπεὶ δὴ τι Ε || l. 16 ὀφείλ(ει) : ὀφείλ(ω) Ε || ἀναπληρεῖσθαι (εἰς) ἀναπληροῦσθαι : -ροῦσθαι Ε || l. 18 γὰρ om. Ε.

169. PROSTAGMA DE JEAN VIII PALÉOLOGUE

Πρόσταγμα (l. 8, 14, 17)

Octobre, indiction 9
a.m. 6954 (1445)

L'empereur accorde au monastère athonite de Tous-les-Saints une dotation annuelle en blé et légumes secs sur les revenus de Lemnos.

LE TEXTE. — Nous connaissons ce document par :

A) L'original, que nous avons photographié dans les archives de Lavra (tiroir 4, pièce 142 = Inventaire Pantéléimôn, p. 30, n° 169) : parchemin 270 × 260 mm. État de conservation assez bon,

malgré quelques trous qui atteignent peu l'écriture. Le texte est écrit parallèlement au petit côté. Encre brunâtre, ménologe rouge brique. Pas de trace de sceau. — Aucune mention dorsale. — *Album, pl. CCXVI.*

B) La copie de l'original transcrite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 170-170^v ou p. 339-340); elle a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 42; à la l. 1, le nom est transcrit Ignatios comme par Théodoret).

C) Une deuxième copie de Spyridon (p. 147-148), dont nous ignorons la provenance, porte à la première ligne du texte Κωνσταντίος au lieu de Ignatios.

D) La copie de l'original (?) transcrite par les moines Serge et Matthieu dans leur cartulaire I (p. 17-18, n° 8) avec aussi la fausse lecture Κωνσταντίος (l. 1) et une souscription fantaisiste à la place du ménologe non déchiffré : Δημήτριος δεσπότης ὁ Παλαιολόγος.

L'acte a été édité par Dölger, *Schatzkammer*, n° 26.

Notre édition repose sur la photographie de l'original, et ne tient pas compte des copies. L'édition de Dölger n'offre qu'une variante, mais importante : Ignatios au lieu de Μελέτιος, cf. apparat (D).

Bibliographie: E. KOURILAS, dans *EEBS*, 8, 1931, p. 84 note; *IDEM*, dans 'Εκκλησιαστικὸς Φάρος, 49, 1950, p. 60-61; DÖLGER, *Regesten*, n° 3509; G. OSTROGORSKY, dans *ZRVI*, 10, 1967, p. 81, 83 et facs. 3; SVORONOS, *Lemnos*, chap. III, B, c, chap. VII, A.

ANALYSE. — Le moine Μελέτιος est venu faire savoir à l'empereur qu'il a construit de fond en comble, au Mont Athos, un monastère placé sous le vocable de Tous-les-Saints, et il a sollicité pour ce monastère un don, promettant qu'en échange les moines célébreraient chaque semaine un office pour l'âme de la bienheureuse despoina (l. 1-6). L'empereur ordonne par le présent prostagma que chaque année, sur les revenus de l'île de Lemnos, soient versés au monastère trois modioi de blé et deux de légumes secs, à perpétuité, à la condition que les moines célèbrent l'office convenu (l. 6-12). Sur présentation du présent prostagma, les gouverneurs (κεφαλατικεύοντες) et agents du fisc à Lemnos remettront au monastère susdit les produits indiqués. Conclusion, date par l'an du monde, ménologe autographe (l. 13-18).

NOTES. — La feue despoina (l. 6) est soit la mère de Jean VIII, Hélène Dragaš, dont il faut alors supposer que la mort est notablement antérieure à la date couramment admise de 1350 (cf. les notes à notre acte n° 171), soit sa troisième femme, Marie Comnène, fille de l'empereur Alexis de Trébizonde, morte le 17 décembre 1439 (PAPADOPOULOS, *Genealogie*, n° 90).

'Αγίων Πάντων. Le monastère athonite de Tous-les-Saints, destinataire du présent acte et récemment construit (cf. l. 2), est donc autre que celui dont un chrysobulle de Stefan Uroš (notre n° 140, de 1361) confirme les possessions dans les régions contrôlées par les Serbes, probablement au nord de Serrès (contra, DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 26, notes; KOURILAS, dans 'Εκκλησ. Φάρος, 49, 1950, p. 61). Sa fondation par le moine Μελέτιος (et non Ignatios, ni Κόνstantios : cf. apparat) est certainement de peu antérieure à la requête que le fondateur adressa à l'empereur (cf. l. 1) au cours d'un séjour qu'il fit à Constantinople en octobre 1445 (*ibid.* : ἀναδραμῶν), qui lui donna aussi

l'occasion d'obtenir d'un particulier la donation d'un immeuble situé dans cette ville (cf. acte suivant, n° 170). Le monastère, certainement peu important, vivota quelque temps : son hiéromoine Dionysios signe un acte de 1500, son moine Euthyme un autre de 1525 (cf. M. ΓΕΡΔΕΟΝ, *Πατριαρχικὰ ἔφημερίδες*, Athènes, I, 1936, p. 7 et 8). Il disparaît ensuite des documents athonites et, à une date inconnue, devient propriété de Lavra, où se trouve aujourd'hui ce qui subsiste de ses archives. On ne connaît pas son emplacement.

+ Ὁ τιμιώτ(α)τος ἐν μοναχοῖς κύρ Μελέτιος ἀναδραμῶν εἰς τὴν βασιλείαν μου ἀνέφερε πῶς ||² ἔκτισεν ἐκ βάθρων αὐτῶν εἰς τὸ ἅγιον ὄρος τὸ τοῦ Ἁθῶν μονὴν εἰς ὄνομα ||³ τιμωμένην τῶν Ἁγίων Πάντων καὶ συνέστησε καὶ ἐβεβλῆσεν αὐτὴν κατὰ τὸ ||⁴ δυνατόν, καὶ παρεκάλεσεν ἵνα ποιήσῃ καὶ ἡ βασιλεία μου πρὸς αὐτὴν εὐεργεσίαν τινά, ||⁵ τάξας καὶ ὑποσχεθεὶς ἵνα καὶ οἱ ἐν τῇ μονῇ ἐκτελεῶσι λειτουργίαν ὑπὲρ τῆς ||⁶ ψυχῆς τῆς μακαρίτιδος δεσποίνης καθ' ἑβδομάδα. Τὸν καλὸν γοῦν καὶ θεοφιλῆ ||⁷ σκοπὸν ἀποδεξαμένη καὶ τὴν παράκλησιν αὐτοῦ εὐμενῶς προσήκατο, ὅθεν ||⁸ καὶ διορίζεται διὰ τοῦ παρόντος αὐτῆς προστάγματος καὶ εὐεργετῆ πρὸς τὴν εἰ-||⁹ρημένην μονὴν κατ' ἔτος ἀπὸ τῆς νήσου Λήμνου σιτάρην μῶδια τρία ||¹⁰ καὶ ὄσπριον μῶδ(ια) δύο, ἅτινα καὶ δφείλει ἔχειν ἀνυστερήτως καὶ κατὰ τὸ ἀκέραιον ||¹¹ ἀδιακόπως εἰς τοὺς ἐξῆς ἅπαντας καὶ διηνεκεῖς χρόνους, σωζομένου ἐκτελεῖσθαι ||¹² τὴν εἰρημένην λειτουργίαν παρὰ τῶν ἐν αὐτῇ μοναχῶν ὡς αὐτὸς ὑπέσχετο. ||¹³ Ὁφείλουσι τοίνυν καὶ οἱ κατὰ καιροὺς εἰς τὴν Λῆμνον κεφαλατικεύοντ[ες] καὶ οἱ τὰς ||¹⁴ δημοσιακὰς δουλείας ἐνοχοποιούμενοι τῇ ἐμφανείᾳ τοῦ παρόντος προστάγματος ||¹⁵ τῆς βασιλείας μου δίδοναι πρὸς τὴν εἰρημένην σεβασμίαν μονὴν τὰ εἰρημένα τρία ||¹⁶ μῶδ(ια) τὸ σιτάρην καὶ τὰ δύο μῶδ(ια) τὸ ὄσπριον. Εἰς γὰρ ἀσφάλειαν αὐτῆς ἐγένετο καὶ τὸ ||¹⁷ παρὸν πρόσταγμα τῆς βασιλείας μου, ἐν ἔτει ς^ω λ^ω πεντηκοστῶ τετάρτῳ : —

||¹⁸ ΜΗ(ΝΙ) ὈΚΤΩΒ(ΡΙ)ΟΥ ('ΙΝΔΙΚΤΙΩΝΟΣ) Θ' +

L. 1 Μελέτιος (cf. aussi n° 170 A l. 1, n° 170 B l. 2) : Ἰγνάτιος D d'après Théodoret, Κωνσταντίος Kourilas *loc. cit.* d'après Spyridon.

170. DONATION DE THÉODORE VATATZÈS

Οικειόχειρον γράμμα (A l. 7)
 Οικειόχειρος ἀφιερῶσις (A l. 10)
 Ἀφιερωτήριον γράμμα (B l. 1, 16)
 Ἀφιέρωσις (B l. 8, 10)
 Γράμμα (B l. 11)

A : 15 octobre, indiction 9
 [1445] et juin, indiction 10,
 a.m. 6955 (1447)
 B : Juin, indiction 10
 a.m. 6955 (1447)

Théodore Vatatzès donne au monastère athonite de Tous-les-Saints un immeuble qu'il possède à Constantinople.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par l'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 2, pièce n° 176 = Inventaire Pantéléimôn, p. 15, n° 74), où nous l'avons examiné et photographié : parchemin fin et de mauvaise qualité, 465 x 305 mm. État de conservation médiocre (nombreux trous). L'encre est d'une couleur rousse très pâlie, uniforme, sauf pour les souscriptions (voir ci-dessous), dans les deux textes écrits sur l'un et l'autre côté et de la même main. On ne distingue aucune trace de soeau.

Le texte A est une copie souscrite par l'auteur de l'acte, comme il est dit dans la conclusion (l. 16). La souscription de l'auteur est de couleur rouille (voir B). La souscription du nomophylax, plus bas, est tracée de la même main, mais non de la même encre que le texte (voir B). On notera qu'en plusieurs endroits du document et, en particulier, entre la dernière ligne du texte et la signature du nomophylax on peut lire, à l'envers, plusieurs lignes de la donation écrite de l'autre côté. Au-dessous du texte, mais tête-bêche, donc en retournant le document, on peut lire plusieurs mentions anciennes : 1) D'une main du xv^e s. (?) : Τοῦ Βατάτζη [τῆ] σεβασμ[ι]α... 2) D'une autre (?) main du xv^e s. (?) : Εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν. 3) D'une main du xvi^e s. : Χαρτὶ Κωνσταντινουπόλ(εως) ἀφιεροτ(ή)ρ(ιον) τοῦ Βατάτζι διὰ τὸ ἐργαστήριον | μετὰ θάνατον, ἐτι ζῶν νὰ διδοίη κε'. Ἔνει (δὲ) τοῦτ(ο) οικειώχειρον | εἰς τὸν ἀρχοντα τὸν Κανα... 4) De la main de Cyrille : Ἀφιερῶνει εἰς τὸ μοναστήριον τῶν Ἁγίων Πάντων τὸ σπήτι του. 5) Une notice moderne d'archives. 6) En transparence on distingue le monocondyle tracé de l'autre côté par le nomophylax. — *Album, pl. CCXVII.*

Le texte B doit être l'un des deux ἀντίγραφα mentionnés à la l. 16. La souscription de l'auteur de l'acte est de la même main, de la même encre que celle de A et placée au même endroit, aussitôt après la croix finale. La souscription du nomophylax, plus bas, est tracée en monocondyle; elle est d'une encre plus foncée que celle du texte et semble de la même teinte que celle de la souscription correspondante de A. — *Album, pl. CCXVIII.*

Ces deux textes ne sont transcrits ni mentionnés dans aucun cartulaire.

Notre édition repose sur nos photographies.

Bibliographie: E. KOURILAS, dans *EEBS*, 8, 1931, p. 84 note; IDEM, dans *Ἐκκλησιαστικὸς Φάρος*, 49, 1950, p. 60 (extrait de B).

ANALYSE. — A : « Moi, Théodore Vatatzès, je consacre (ἀφιερῶ) au monastère de kyr Mélétiος placé sous le vocable de Tous-les-Saints, qui est au Mont Athos, la maison que j'ai achetée à la femme du feu prêtre Branás, sur le bord de la mer vis-à-vis la Belle Porte, pour qu'après ma mort elle appartienne au monastère. Clauses pénales (visant notamment la fille et les petits-enfants du donateur). Mes parents (γονεῖς), le moine Makarios, Théodora, Théodore et Eudocie, auront [au monastère de Tous-les-Saints] leur commémoraison (μνημόσυνον). J'ai écrit et signé de ma main, Théodore Vatatzès, le 15 octobre indiction 9 [= 1445] » (l. 1-9). Tel est le contenu de la donation autographe de l'archonte Vatatzès, signée de lui, écrite sur parchemin. Ensuite le parchemin porte encore ceci : « J'ai fait cette donation après ma mort, mais je déclare qu'à dater du premier septembre de la onzième indiction [= 1447] je paierai au monastère à titre de loyer, et en vue d'une bonne entente (?), 20 nomismata par an ma vie durant; si la maison a besoin de quelques travaux, j'en ferai la dépense et l'imputerai sur le loyer, versant le reliquat à concurrence des vingt nomismata. Écrit et signé par moi, Théodore Vatatzès » (l. 10-15). La présente copie, collationnée sur l'original et reconnue conforme, a été signée aussi par moi, en juin, indiction 10, année 6955 (1447) : Théodore Vatatzès (signature apparemment autographe). Après un blanc d'une ligne et demie, transcription, de la main qui a écrit le texte, de la signature : Le nomophylax diacre Léon Atrapès (l. 15-18).

B : Moi, Théodore Vatatzès, j'établis le présent acte de donation pour le monastère du très saint moine kyr Mélétiος, situé au Mont Athos et honoré sous le vocable de Tous-les-Saints. A dater de ce jour je donne à ce monastère la maison que j'ai achetée à la femme du feu prêtre Branás, hors les murs de Constantinople sur le bord de la mer vis-à-vis la Belle Porte, afin qu'elle lui appartienne à perpétuité. Clauses pénales (sans mention particulière de fille ou petits-enfants) protégeant une donation faite à Dieu et à tous ses saints pour le salut de l'âme du donateur et de ses parents (γονεῖς) (l. 1-9). Mes parents doivent avoir leur commémoraison (μνημόσυνον) dans le monastère, qui fera mémoire des noms du moine Makarios, de Théodora, de Théodore et d'Eudocie. Le présent acte de donation a été établi et remis au monastère en deux exemplaires, en juin de la dixième indiction, année 6955 (1447) (l. 9-17). Théodore Vatatzès (signature apparemment autographe). Puis, après un blanc, monocondyle autographe : Le nomophylax diacre Léon Atrapès (l. 17-18).

NOTES. — La relation entre les textes écrits sur les deux faces du parchemin, que nous avons nommés A et B, n'est pas claire.

Le seul élément certain est, en bas de B, le monocondyle autographe du nomophylax et diacre Léon Atrapès (cf. DARROUZÈS, *Ofitkia*, Index, s.v. nomophylax; J. VERPEAUX, *Pseudo-Kodinos, Traité des offices*, Paris, 1966, Index, s.v.). Moins assuré, bien qu'à nos yeux très vraisemblable, est le caractère autographe de la signature de Théodore Vatatzès, à la fin de A et de B : mais elle est identique en A et en B, et nous ne voyons pas pour quelle raison elle aurait été imitée en B, que garantit le monocondyle autographe d'Atrapès.

Nous admettons donc l'authenticité générale de notre ou, pour mieux dire, de nos documents, que confirme d'ailleurs pour l'essentiel l'acte précédent, n° 169. L'affaire se reconstitue alors ainsi :

1) En octobre 1445, l'higoumène du monastère athonite de Tous-les-Saints est à Constantinople, occupé à recueillir des dons. Théodore Vatatzès lui fait donation d'une maison, par un acte qu'il signe le 15 octobre. Comme il arrive fréquemment, une clause additionnelle, également signée de la main de Vatatzès, fut ajoutée au-dessous du texte principal sur la même pièce de parchemin, à une date que nous ne connaissons pas, mais probablement très proche du 15 octobre 1445, car dans le cas contraire, on eût porté la nouvelle date. Ce document, qui dans ses deux parties constitue une donation *post mortem*, assortie du versement d'un loyer annuel de 20 nomismata, à dater du premier septembre 1447, est perdu pour nous.

2) Il existait pourtant encore en juin 1447, puisqu'il en est fait alors une copie collationnée sur l'original, et signée par Vatatzès. C'est notre texte A. C'est le nomophylax et diacre Léon Atrapès qui a dû présider à l'opération, puisque son nom figure au bas de A, non comme signature toutefois, mais de la main (serait-ce la sienne ?) qui a écrit le texte.

3) Dans le même mois de juin 1447, Vatatzès établit en deux exemplaires (sans doute pour les deux parties intéressées, lui-même et Mélétios), et signe de sa main, un nouvel acte de donation. Il ne s'agit plus cette fois d'une donation *post mortem*, assortie d'une rente jusqu'à ce qu'elle prenne effet, mais d'une donation immédiate : la formule *ἀπὸ τῆς σήμερον* est répétée aux l. 3 et 5. Le nomophylax et diacre Léon Atrapès, par son monocondyle autographe, garantit l'opération, mais nous ne savons pas pourquoi il y a un grand blanc entre la signature de Vatatzès et la sienne : pour des signatures de témoins, ou encore pour une formule notariale, qui n'ont pas été apposées ?

Nous ne savons surtout pas quel intervalle de temps (s'il y eut un intervalle) sépare, en juin 1447, A et B, ni pourquoi on a conservé A, que B rend caduc. L'attention est attirée par la date du premier septembre 1447, à partir de laquelle devait courir le loyer que Vatatzès, par la clause additionnelle de A, s'était engagé à payer. A l'approche de ce terme, l'astucieux Mélétios, qui déjà avait su faire ajouter une rente à la donation *post mortem*, a-t-il réussi à obtenir mieux encore, la donation immédiate et définitive ? Ou bien est-ce Vatatzès qui a redouté les embarras dans lesquels il risquait de s'engager, et auxquels pouvaient en effet ouvrir la voie les stipulations assez complexes de la clause additionnelle ? On ne peut faire que des hypothèses.

L'affaire a été traitée à Constantinople par l'higoumène du monastère athonite de Tous-les-Saints, Mélétios, lorsqu'il est venu, en octobre 1445, demander à Jean VIII Paléologue une donation, qui fait l'objet de notre acte n° 169. L'immeuble, qualifié *ἐργαστήριον* dans une des notices (cf. LE TEXTE), dont Théodore Vatatzès fait présent au monastère, se trouvait (A, l. 2-3; B, l. 4-5) à l'entrée de la Corne d'Or, entre la muraille de Constantinople et la mer, vis-à-vis la Belle Porte qui est la porte du Néôριον : cf. JANIN, *Constantinople byzantine*, p. 292-293.

A + Ἐγὼ Θεόδωρος ὁ Βατάτζης χάριτι Θεοῦ σώας ἔχων τὰς φρένας, μὴ τινος ἀναγκάζοντος, ἀφιερῶ τῇ μονῇ τοῦ κ(υρ)οῦ Μελετίου ||² τῇ εἰς ὄνομα τῶν Ἁγίων Πάντων τὸ ὁσπῆτιν ὃ ἐξωνησάμην ἀπὸ τῆν γυναῖκα τοῦ παπᾶ Βρανᾶ ἐκείνου, ὃν εἰς ||³ τὸν αἰγιαλὸν ἀντικρὺ τῆς Ὠραίας πύλης, ἣ δὲ μονὴ α[ἴτη] ἐν εἰς [τὸ] Ἁγίον Ὄρος [ἐν] τῷ τοῦ Ἀθωνος ὄρει · ἀφιερῶ τ[οῦτο ὡστε] ||⁴ μετὰ

θάνατόν μου νὰ ἔναι τῆς μονῆς, μὴδὲν ἔχων τις ποτὲ ἀπὸ τοῦ μέρους μου τολμῆσαι εἰπεῖν τὸ τυχόν περὶ τούτου ||⁵ κἀν ὁποῖος ἐνι, εἴτε θυγάτηρ μου εἴτε ἐγγόνιά μου ἢ κανεὶς ὁ τυχῶν ἀν(θρωπ)ος, ἐπεὶ τῷ Θε(ε)ῷ τὸ ἀφιερῶ · εἴ τις γὰρ τολ-||⁶μῆσει εἰπεῖν τὸ τυχόν περὶ τούτου τοῦ ὁσπῆτ[λου], πρῶτον νὰ διώκεται ἀπὸ παντὸς κριτηρίου, εἴ τις τολμῆσει εἰπεῖν ἢ ||⁷ ἀνατρέψαι τὸ παρὸν οἰκειόχειρόν μου γράμμα ὅπως ποσῶς νὰ ἔχη τὰς ἀράς τῶν τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτῶ θεοφόρων ||⁸ π(ατέ)ρων κ(αὶ) τοῦ π(ατ)ρ(ό)ς μου κ(αὶ) ἐμοῦ τοῦ ἀμαρτωλοῦ. Ὁμοίως λέγω καὶ ἀξιῶ εἰς τὸ νὰ ἔχουσιν οἱ γονεῖς μου μνημόσυνον, Μακά-||⁹ριος μοναχός, Θεοδώρα, Θεόδωρος κ(αὶ) Εὐδοκία. Κ(αὶ) οἰκειοχείρως γράψας ὑπ(έ)γρ(αψα) · Θεόδωρος ὁ Βατάτζης · μηνὶ Ὀκτωβρ(τω) ἐ' (ἰνδικτιῶν)ος θ'ῆς. ||¹⁰ + Ταῦτα περιέχει ἡ οἰκειόχειρος ἀφιερῶσι τοῦ ἀρχοντος τοῦ Βατάτζη, ἣτις ἐνι κ(αὶ) ὑπογεγραμμένη παρ' αὐτοῦ, γραφεῖσα ||¹¹ ἐν μεμβράνῃ. Εἶτα μετὰ τοῦτο ἔχει ἡ μεμβράνη καὶ τοῦτο · Τὸ τοιοῦτον ὁσπῆτιον ἐπεὶ τὸ ἀφιέρωσα μετὰ ||¹² θάνατόν μου, ἀλλ' οὖν λέγω ὅτι ἀπὸ τῆς α'ῆς τοῦ Σεπτεβρ(του) τῆς ια'ῆς (ἰνδικτιῶν)ος νὰ δίδω τῇ μονῇ χάριν ἐνοικίου εἰρηνικῆς καταστάσ(εως) ||¹³ τ(ὸν) χρόνον (νομισματ)α εἴκοσιν ὡς τ' ἀν ζῶ, κ(αὶ) ἐὰν χρειασθῇ τὸ ὁσπῆτιον τίποτε ἐξοδον, νὰ δίδωται ἀπὸ τὸ αὐτ(ὸ) ἐνοίκιον, εἴ τιναν ἐπαφήσει ||¹⁴ εἰς αὐτό, καὶ δίδω ἐγὼ τὴν ἐξοδον καὶ διαδιβάσεται εἰς τὸ ἐνοίκιον, καὶ νὰ δίδω κ(αὶ) τὰ πλέα εἰς ἐκάνωσιν τ(ὸν) εἴκοσι (νομισματ)ων τοῦ ||¹⁵ ἐνοικίου. Ἐγράφη καὶ ὑπεγράφη καὶ παρ' ἐμοῦ δι' ἀσφάλειαν · Θεόδωρος ὁ Βατάτζης. Τὸ παρὸν ἴσον ἀντι-||¹⁶δληθὲν τῷ πρωτοτύπῳ καὶ ἐξισάζον αὐτῷ κατὰ πάντα εὐρεθὲν ὑπεγράφη καὶ παρ' ἡμῶν κ(α)τ(ὰ) μῆνα Ἰούνιον ||¹⁷ τ(ῆς) ι'ῆς (ἰνδικτιῶν)ος τοῦ ροῦ λαοῦ νοῦ εἰς ἔτους : + Θεοδωρος ὁ Βατάτζης.

||¹⁸ + Ὁ νομοφύλαξ διάκονος Λέων ὁ Ἀτραπῆς : +

B + Ἐγὼ Θεόδωρος ὁ Βατάτζης τὸ παρὸν ἀφιερῶτῆ[ρι]ον γράμμα ποιῶ πρὸς τὴν σεβασμίαν καὶ θεῖαν μονὴν ||² τοῦ ὀσιωτάτου ἐν μοναχοῖς κ(υρ)οῦ Μελετίου τὴν εἰς τὸ Ἁγίον Ὄρος κειμένην καὶ εἰς ὄνομα τιμωμένην ||³ τῶν Ἁγίων Πάντων, δι' οὗ δὴ καὶ ἀφιερῶ πρὸς αὐτὴν ἀπ' αὐτῆς ἡδὴ τῆς σήμερον τὸ ὁσπῆτιον ||⁴ ὅπερ ἐξωνησάμην ἀπὸ τῆς γυναικὸς τοῦ παπᾶ Βρανᾶ ἐκείνου, τὸ ἐκτὸς τῆς θεομεγαλύντου Κωνσταν-||⁵τινουπόλεως περὶ τὸν αἰγιαλὸν τῆς Ὠραίας πύλης ἀντικρὺ, ἵνα ὑπάρχει ἀπὸ τ(ῆς) σήμερον ἡμέρας ||⁶ κτήμα τῆς μονῆς ταύτης δεσποζόμενον παρ' αὐτῆς εἰς αἰῶνα τὸν ἀπαντα. Διδὸ οὐχ ἔξει ἄδειαν τις τῶν ||⁷ ἀπάντων, εἴτε τῶν κληρονόμων καὶ διαδόχων μου εἴτε τῶν ἐξωτερικῶν, ἐνοχλῆσαι τῇ σεβασμίᾳ ||⁸ ταύτῃ μονῇ ἐνεκεν τῆς παρουσίας μου ἀφιερῶσεως, ἐπειδὴ τῷ Θε(ε)ῷ καὶ πᾶσι τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ ||⁹ ἀφιέρωσα τὸ τοιοῦτον ὁσπῆτιον ὑπὲρ ψυχικῆς σ(ωτη)ρίας τῶν γονέων μου καὶ ἐμοῦ. Ὅς δ' ἀν τολμῆ-||¹⁰σειεν ἀνατρέψαι τὴν παροῦσαν ἀφιέρωσιν, ὁ τοιοῦτος πρῶτον μὲν ἵνα ἀποδιώκηται ἀπὸ παντὸς ||¹¹ κριτηρίου τῇ ἐμφανείᾳ τοῦ παρόντος μου γράμματος, ἐπειτα δὲ ἔχη καὶ τὰς ἀράς τῶν τριακοσίων ||¹² δέκα καὶ ὀκτῶ θεοφόρων π(ατέ)ρων καὶ τοῦ μακαρίτου π(ατ)ρ(ό)ς μου καὶ ἐμοῦ τοῦ ἀμαρτωλοῦ, καὶ ||¹³ κολασθῆι μετὰ τοῦ προδότου Ἰούδα καὶ τῶν σ(αυ)ρωτῶν τοῦ δεσπότη Χ(ριστο)ῦ. Ἀξιῶ δὲ καὶ λέγω ἵνα ||¹⁴ ἔχουσιν οἱ γονεῖς μου μνημόσυνον ἐν τῇ μονῇ ταύτῃ, ὀφειλοῦση μνημονεῖν τῶν ὀνομάτων τούτων ||¹⁵ Μακαρίου μοναχοῦ, Θεοδώρας, Θεόδωρου καὶ Εὐδοκίας. Ὅθεν καὶ δι' ἀσφάλειαν ἐγένετο καὶ τὸ παρ(ὸν) ||¹⁶ ἀφιερῶτῆριον γράμμα κ(αὶ) ἐπεδόθη τῇ μονῇ ταύτῃ ἐν δυσὶν ἀντιγράφοις κατὰ μῆνα Ἰούνιον ||¹⁷ τῆς ι'ῆς (ἰνδικτιῶν)ος τοῦ ροῦ λαοῦ εἰς ἔτους : + Θεοδωρος ὁ Βατάτζης +

||¹⁸ + Ὁ ΝΟΜΟΦΥΛΑΞ ΔΙΑΚΟΝΟΣ ΛΕΩΝ ὁ ἈΤΡΑΠῆΣ : +

171. HORISMOS DU DESPOTE DE LEMNOS DÈMÈTRIOS PALÉOLOGUE

Ἐνυπόγραφος ὀρισμός (l. 8, 11, 15)

Novembre, indiction 11
a.m. 6956 (1447)

Le despote donne au métôchion de Lavra à Lemnos, dit tou Kontéôs, deux cents moutons exempts de l'ennomion.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous n'avons pas retrouvé l'original dans les archives de Lavra. Nous connaissons ce document par :

A) La copie transcrite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 160 ou p. 319) et reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 9).

B) La copie transcrite par les moines Serge et Matthieu dans leur cartulaire I (p. 18-19, n° 9), avec l'indiction 10, et l'indication suivante (p. 18) : « L'acte transcrit ne porte pas de souscription, mais, au verso, la même main qui a écrit le texte a mentionné Ὀρισμός τοῦ δεσπότη κυροῦ Δημητρίου τοῦ Παλαιολόγου περὶ τοῦ ἐνομίου τῶν εἰς τὸν Κοντέα διακοσίων προβάτων ».

Notre édition, critique, repose sur la copie de Théodoret (Th), et donne dans l'apparat les leçons divergentes de Serge et Matthieu (S-M).

Bibliographie : SVORONOS, *Lemnos*, chap. II, B, chap. III, B, chap. VII, A.

ANALYSE. — Daniel, prohigoumène de Lavra, est venu récemment trouver le despote, avec d'autres Lavriotes, et lui a demandé de gratifier le métôchion de son couvent [à Lemnos], dit tou Kontéôs, de moutons exempts de l'ennomion, autant qu'il lui plairait et que les circonstances le permettraient. En échange, les Lavriotes célébreraient, chaque semaine, un office pour le despote. Accueillant favorablement cette prière, le despote, par le présent horismos, fait don au susdit métôchion de deux cents moutons exempts à perpétuité de l'ennomion. Aucun agent du fisc ne pourra inquiéter les moines à ce sujet. Le monastère célébrera chaque semaine, le mardi, l'office promis, pour le repos de l'âme de la despoina mère du despote. Conclusion et date (sans mention de signature).

NOTES. — *Date*. Nous restituons l'indiction, lue de deux façons différentes et apparemment toutes deux inexactes par Théodoret et Serge-Matthieu, pour la mettre en accord avec l'an du monde.

Sur l'auteur, le despote de Lemnos Dèmètrios Paléologue, cf. ci-dessus notre acte n° 167, notes. Sa mère (l. 14) est Hélène Dragaš, épouse de Manuel II : il faut alors admettre que celle-ci est décédée

avant la date du 23 mars 1450, couramment admise (cf. PAPADOPOULOS, *Genealogie*, n° 84, p. 56 et n. 14 ; BARKER, *Manuel II*, p. 99-100 n. 24) d'après Sphrantzès.

L'acte est qualifié d'ἐνυπόγραφος ὀρισμός (l. 8, 11, 15), et l'original devait donc porter la signature du despote, comme cela est habituel à cette époque, sans doute en raison de l'existence simultanée de plusieurs despotes. C'est bien le cas, pour Dèmètrios II Paléologue, d'*Actes Dionysiou* n° 26, et à Lavra de nos actes n°s 167 et 172. L'absence de signature au bas de ce document, connu seulement par des copies récentes, peut-être exécutées elles-mêmes sur une copie ancienne (cf. ci-dessus LE TEXTE, notice du cartulaire de Serge et Matthieu), doit donc s'expliquer par une omission du copiste.

+ Ὁ δσιώτατος ἐν ἱερομονάχοις καὶ πνευματικοῖς καὶ προηγούμενος τῆς σεβασμίας καὶ ἱερᾶς ἡμετέρας μεγάλης Λαύρας κύρ Δανιήλ μετὰ καὶ ἐτέρων ἱερομονάχων καὶ μοναχῶν προσήλθεν ἀρτίως τῇ βασιλείᾳ μου, καὶ ἐδεήθη καὶ παρεκάλεισεν ἵνα εὐεργετήσωμεν πρὸς τὸ μετόχιον αὐτῶν τοῦ Κοντέως πρόβατα ἐλεύθερα τοῦ ἐνομίου, ὅσα ἂν ἡμῖν φανῆ προσήκον εἶναι καὶ ὁ καιρὸς καὶ τὰ πράγματα
5 δίδωσιν, ἐπαγγειλάμενος ἅμα τοῖς σὺν αὐτῷ ἵνα ποιῶσι καὶ εἰς τὸ μοναστήριον καθ' ἑβδομάδα μίαν λειτουργίαν ὑπὲρ τῆς βασιλείας μου. Τοῖνον καὶ τὸ αἰδέσιμον ἅμα καὶ τὴν ἀρετὴν τοῦ τοιοῦτου ἀνδρός, ἔτι τε καὶ τὴν τῶν ἄλλων εὐλάβειαν καὶ κοσμιότητα, ὡς εἰκὸς ἀποδεξαμένη ἡ βασιλεία μου προσεδέξατο τὴν αὐτοῦ παρακλήσιν εὐμενῶς· διὸ καὶ εὐεργετοῦμεν διὰ τοῦ παρόντος ἡμῶν ἐνυπογράφου ὀρισμοῦ πρὸς τὸ εἰρημένον μετόχιον τῆς σεβασμίας καὶ ἱερᾶς ἡμετέρας μεγάλης Λαύρας πρόβατα διακόσια
10 ἐλεύθερα τοῦ ἐνομίου, ἅπερ δὴ καὶ ὀφείλουσιν ἔχειν ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸν ἐξῆς χρόνον ἐλεύθερα τοῦ ἐνομίου τῇ ἐμφανείᾳ τοῦ παρόντος ἐνυπογράφου ὀρισμοῦ τῆς βασιλείας μου, παρὰ μηδενὸς τῶν ἀπάντων ἢ τῶν διενεργούντων τὰ δημόσια τὸν τυχόντα ἐπιηρασμὸν εἰς τοῦτο εὐρίσκοντες. Ὀφείλουσι δὲ καὶ εἰς τὸ μοναστήριον ποιεῖν τὴν λειτουργίαν ἣν ὑπεσχέθησαν καθ' ἑβδομάδα, ἐν ἡμέρᾳ τρίτῃ,
15 καθὼς ὀρίζομεν καὶ ἐχέτωσαν καὶ τὸν παρόντα ἐνυπόγραφον ὀρισμὸν τῆς βασιλείας μου εἰς τὴν ἐξῆς περὶ τούτου ἀσφάλειαν αὐτῶν. Μηνὶ Νοεμβρίῳ ἰνδικτιῶνος ια' τοῦ ς' λγς' ἔτους.

L. 1, 9 σεβασμίας Th : σείας S-M || l. 4 φανῆ Th : φανείη S-M || l. 5 δίδωσιν Th : δίδουσιν S-M || l. 7 ἔτι Th : ἔστι S-M || l. 8 εὐεργετοῦμεν Th : -μαί S-M || l. 11 ἐμφανεία Th : ἐμφανίσει S-M || l. 12 τὸν τυχόντα ἐπιηρασμὸν Th : τυχόντος περιορισμοῦ S-M || l. 14 κυρίας καὶ : καὶ κυρίας Th S-M || l. 15 καθὼς καὶ S-M || l. 16 ια' : α' Th après corr., ιγς S-M.

172. HORISMOS DU DESPOTE DE LEMNOS DÈMÈTRIOS PALÉOLOGUE

Ἐνυπόγραφος ὄρισμός (l. 12, 14-15)

Janvier, indiction 11
a.m. 6956 (1448)

Le despote restitue l'îlot de Sergitzèn au métouchion de Gomatou que Lavra possède à Lemnos.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous n'avons pas retrouvé l'original dans les archives de Lavra. Nous connaissons ce document par :

A) Une photographie de l'original qui nous a été obligeamment communiquée par F. Dölger; on y constate que le document est bien conservé, qu'il est écrit parallèlement au long côté, que l'écriture est peu soignée et que la signature est entièrement autographe. Les moines Serge et Matthieu, qui ont transcrit l'acte (voir ci-dessous D) ont noté : « La souscription semble tracée à l'encre rouge »; la pièce est mentionnée dans l'inventaire d'Eustratiadès (p. 383, λα') avec l'indication « signature en lettres rouges ». On ne distingue aucune trace de sceau. — *Album, pl. CCXIX*.

B) La copie transcrite par Cyrille dans son cartulaire sous le n° λδ' (p. 40).

C) La copie transcrite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 160 ou p. 319); elle a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 9-10).

D) La copie transcrite par les moines Serge et Matthieu, d'après l'original, dans leur cartulaire I (p. 19, n° 10) (voir A).

Notre édition est faite d'après la photographie de l'original, et ne tient pas compte des copies.

ANALYSE. — Entre autres biens qu'elle possède dans l'île de Lemnos en vertu de chrysobulles des ancêtres du despote, Lavra possédait l'îlot de Sergitzèn. Il lui a été enlevé, il y a peu, par les gouverneurs (κεφαλαττικεύοντες) de l'île et a été rattaché au fisc (l. 1-4). Récemment, alors que le despote s'était rendu à Lemnos et passait par Gomatou, le moine Marc, économiste de ce métouchion, l'a entretenu de cette affaire, et l'a prié de restituer l'îlot à Lavra (l. 5-8). Accueillant favorablement cette prière, le despote fait don au couvent de l'îlot de Sergitzè, que Lavra, en vertu du présent horismos qu'elle gardera pour sa sécurité, possédera aux mêmes conditions qu'auparavant, sans que personne puisse l'inquiéter (l. 8-15). Date, signature autographe du despote Dèmètrios Paléologue (l. 15-16).

NOTES. — Sur la signature du despote Dèmètrios Paléologue et sur les actes connus de ce despote, cf. nos nos 167 et 171, notes. Celui-ci est à ajouter à la liste donnée par DÖLGER, *Schatzkammer*, p. 81. Bien que la signature du despote ait présenté au fil des années des changements notables, il n'y a pas de raison de mettre en doute l'authenticité de cette pièce.

Le terme κρατήματα (l. 2) est rare : notons qu'il se rencontre deux fois, vers 1050, dans un document grec de l'Italie méridionale, le « brébion » de la métropole byzantine de Région (éd. A. Guillou, Vatican, 1974, p. 186, l. 342).

Il apparaît que l'îlot dont il s'agit n'avait pas été à tort retiré à Lavra, ou plutôt à son métouchion de Gomatou, par les gouverneurs de Lemnos, et rendu au fisc : le despote, en effet, n'annule pas une mesure abusive, mais procède à une nouvelle donation. Cf. SVORONOS, *Lemnos*, chap. A, b 3.

Actes mentionnés : Chrysobulles des ancêtres de l'auteur (l. 2-3) : ils sont nombreux dans notre dossier.

+ Ἐπει ἡ κ(α)τ(ά) τὸ ἀγ(ιον) ὄρος τὸν Ἄθω διακειμ(έν)η σε(βασιμ)ία κ(α)ὶ ἱερὰ ἡμετέρα μ(ε)γ(ά)λ(η) Λαύρα, μετὰ τῶν ἄλλων ὧν ἐν ||² τῆδε τῆ νήσω Λήμνω κέκτητ(αι) κτημ(ά)τ(ων) κ(α)ὶ κρατημ(ά)τ(ων) διὰ σεπτῶν χρυσοβούλλων τῶν προγόν(ων) ||³ τῆς βασιλει(ας) μου, εἶχε κ(α)ὶ τὸ νησίδιον τὸ λεγόμενον Σεργίτζην, ἀπεσπάσθη δὲ οὐ πρὸ πολλοῦ ||⁴ ἤδη χρόνου ἀπ' αὐτῆς παρὰ τῶν κεφαλαττικεύοντ(ων) τ(ῆς) νήσου κ(α)ὶ προσετέθη τῷ δημοσίῳ · ||⁵ ἀρτίως δὲ κ(α)τ(α)λαβοῦσης τ(ῆς) βασιλει(ας) μου ἐνταῦθα κ(α)ὶ εἰς τοῦ Γομάτου ἐπιδημησάσης, ὃ ||⁶ τιμιώτ(α)τ(ος) ἐν μοναχοῖς κ(α)ὶ δικονόμος τοῦ τοιοῦτου μετοχίου κύρ Μάρκος ἀνέφερεν ἡμῖν τὸ περὶ ||⁷ τούτου, κ(α)ὶ ἐδεήθη κ(α)ὶ παρεκάλεισεν ἵνα εὐεργετήσωμεν αὐθις πρὸς τ(ὴν) μ(ε)γ(ά)λ(η)ν Λαύραν τὸ εἶρη-||⁸μένον νησίδιον · ἡ βασιλεία μου, κ(α)ὶ διὰ /τ(ὴν)/ πρὸς τοὺς ἀγί(ους) π(α)τέρας στοργῆν κ(α)ὶ εὐπελίθειαν κ(α)ὶ διὰ ||⁹ τὴν πρὸς τὴν σε(βασιμ)ίαν μονὴν οικειότητά τε κ(α)ὶ διάθεσιν κ(α)ὶ διὰ τὸν εἰρημένον τιμιώτ(α)τ(ον) ἐν μοναχοῖς ||¹⁰ κ(α)ὶ δικονόμον κύρ Μάρκον, προσδεξαμένη τὴν αὐτ(οῦ) παράκλησιν εὐμενῶς, εὐεργετῆ πρὸς τ(ὴν) μ(ε)γ(ά)λ(η)ν ||¹¹ Λαύραν τὸ εἰρημένον αὐθις νησίδιον τοῦ Σεργίτζ(η), ἵνα ἔχη τοῦτο καθὼς εἶχε κ(α)ὶ πρὸτ(ε)ρον, κ(α)ὶ διο-||¹²ρίζετ(αι) διὰ τοῦ παρόντος αὐτῆς ἐνυπογράφου ὄρισμοῦ ἵνα ἀπο τ(οῦ) νῦν κ(α)ὶ εἰς τὸ ἐξῆς μηδεὶς ||¹³ ἐνοχλήσῃ ἢ ἐπηρεάσῃ ταύτη περὶ τούτου, ὅστις ἂν εἴη, ἀλλ' ἐχέτω ἀναποσπάστως τοῦτο, ||¹⁴ ἀναφαιρέτ(ως) κ(α)ὶ ἀνεπηρεάστ(ως). Ἔστω οὖν καθὼς ὀρίζομεν κ(α)ὶ ἐχέτω κ(α)ὶ τ(ὸν) παρόντα ἐνυπό-||¹⁵γραφον ὄρισμ(ὸν) τ(ῆς) βασιλει(ας) μου εἰς τὴν ἐξῆς περὶ τούτου ἀσφάλειαν αὐτῆς. Μ(η)νὶ Ἰανν(ουα)ρ(ίω) (ἰνδικτιῶν)ος ια' ||¹⁶ τοῦ ςοῦ γοῦ νροῦ ἔτ(ους).

+ ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ ΔΕΣΠΟΤΗΣ Ὁ ΠΑΛΑΙΟ-||¹⁷ΛΟΓΟΣ :

173. DONATION DE THÔMAÏ PALAIOLOGINA

Γράμμα (l. 14)

12 janvier, indiction 4
a.m. 6979 (1471)

Thômaï fait donation à Lavra de biens meubles et immeubles valant ensemble cinquante hyperpres.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par :

A) L'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 18, pièce 317 = Inventaire Pantéléimôn, p. 83, n° 295), où nous l'avons photographié : feuille de papier, 250 × 202 mm. Assez bon état de conservation (un trou vers la fin du texte). L'encre est ocre, de la même couleur dans la souscription. L'écriture, très gauche, est toute de la main du prêtre Michel, sakelliou et taboullarios, qui a souscrit ensuite en monocondyle. Pas de trace de sceau. — Notices au verso : 1) De la main qui a écrit le recto, la notice éditée après le texte. 2) D'une main plus récente : ... Παλεωλογίνας τῆς Πατζικαίν(ας) . . . 3) Des mentions modernes d'archives, dont un renvoi au tiroir 18 des archives. — *Album, pl. CCXX*.

B) La copie transcrite par Théodoret dans son cartulaire (fol. 145^v-146 ou p. 290-291); elle a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 367-368) avec la date erronée de 6679 (= 1171).

Notre édition repose sur la photographie de l'original, et ne tient pas compte des copies.

ANALYSE. — Moi, Thômaï épouse de feu Paléologue, je fais librement donation à Lavra des biens suivants qui me viennent de mes parents et de feu mon mari : une coupe d'argent valant 10 hyperpres; un chaudron en cuivre et un brûle-parfum valant 10 hyperpres; les moulins à eau que nous avons en co-proprieté, l'un avec Kalamiôtès, compté pour ma part 12 hyperpres, l'autre avec Philippe Mitylénéos, compté 8 hyperpres; et en numéraire, 10 hyperpres (l. 1-8). Le tout fait 50 hyperpres, soit un demi *adelphaton*; Lavra aura désormais la pleine propriété de ces biens; et nous, nous aurons la commémoration (*μνημόσυνον*) en tant que « frères » du monastère, vivants et morts (l. 8-11). Le moine Daniel, gérontas de Lavra, est venu ici, et nous avons remis ces biens entre ses mains, pour qu'il les porte au monastère. Il vous en dira plus long là-dessus, mes révérends pères. Conclusion et date. Les noms [pour la commémoration] sont : Nicolas, Théodore, Jean, Anna, Thômaï (l. 11-16). Signature autographe du prêtre Michel, sakelliou et taboullarios (l. 17).

NOTES. — On ne sait rien de la donatrice, ni de l'endroit où l'acte a été dressé. On notera l'intérêt du décompte inscrit au verso par le scribe du texte (cf. LE TEXTE), en ce qui concerne le numéraire (*διά χαράγματος*, l. 8; *χαράγην*, l. 21) : les 10 hyperpres se composaient de 2 « florins » et 3 hyperpres. Une autre notice du verso, qui paraît plus récente, donne-t-elle le nom de famille de la donatrice, Πατζικαίνα ? La lecture n'est pas certaine, et d'autres lettres suivaient.

Les cinq prénoms donnés à la fin, et dont il doit être fait mémoire à Lavra dans les offices, sont ceux de parents et du mari de la donatrice, et de celle-ci. La commémoration collective, achetée pour 50 hyperpres, est intéressante, et plus encore l'indication que cette somme correspond à un demi *adelphaton*, c'est-à-dire que le taux moyen d'un *adelphaton* à Lavra, en 1471, est 100 hyperpres. Cette donnée, rapprochée des mots *ὡς ἀδελφοὶ τοῦ μοναστηρίου* (l. 10-11), et du fait que la donatrice est une femme qui ne saurait être attachée à Lavra par aucun lien matériel, suggère l'institution d'une sorte de confrérie honoraire, qui s'achetait et, assimilant les acquéreurs à la dignité de « frères », leur en assurait les avantages spirituels, tels que la commémoration. Pour un cas comparable, mais déjà en 1014, cf. *Actes Lavra I*, n° 18, notamment l. 38.

+ Ἐγὼ Θωμαῖ ἡ γυνὴ τοῦ Παλαιόλογου ἐκεῖνον, οἰκιά μου βουλῆ και τη θελείσει και μή τινος ||² ἀναγκάζωντος, ἐπειδίδωμι πρὸς τὴν μονὴν σε(θασμὲ)αν και ἱερᾶν με(γά)λ(ην) και ἀγίαν Λαύραν ||³ ὅπερ εὑρήσκονται εἰς τὰς χεῖρας μου ἀπὸ τὸν γονέον μου και του συμβίου μου ἐκεῖνου ||⁴ ταῦτα · κοῦπ(αν) μίαν ἀργυροῦν και χάλκομαν και κοτζήαν · και ἱδρομήλονας ὀβσι-||⁵νας ἔχωμεν μετα τοῦ Καλαμιώτου και μετα τοῦ Φιλίπου τοῦ Μιτυληνεοῦ, ὧν και τι-||⁶ποῦμεν τα μέρει όπου ἐμετοίχομεν, τοῦ μεν Καλαμιώτου (ὕπερ)π(υ)ρ(α) δώδεκα και τοῦ Φι-||⁷λίπου (ὕπερ)π(υ)ρ(α) ὀκτώ, και ἰδοῦ (ὕπερ)π(υ)ρ(α) κ' · και ἡ κοῦπα (ὕπερ)π(υ)ρ(α) ι' · και τὸ χάλκομαν και ὁ κοτζί(ας) ||⁸ ὅς προήπομεν (ὕπερ)π(υ)ρ(α) ι' · και διὰ χαράγματος (ὕπερ)π(υ)ρ(α) ι' · και ἔστιν τα πάντα (ὕπερ)π(υ)ρ(α) πεντῆκον-||⁹τα, και ἔστιν μισὸν ἀδελφᾶτ(ον). Ἴνα ἀπὸ του νῆν ἔχει το μοναστήριον) ἄδιαν ἵνα ποιῆ ἐπ' αὐτᾶ ||¹⁰ ὅσα και βούλ(εται) ὡς κίριος και δεσπότης αὐτῶν, ἡμεῖς δὲ ἔχομεν το μνημόσυνον ὅς ἀδελφοὶ ||¹¹ τοῦ μοναστηρίου ζῶντες και τεθνεότες. Καὶ ἐλθὼν ἐνταῦτα ὁ ἐν μοναχοῖς κύρ Δανι-||¹²ήλ ὁ γέροντας του μοναστηρίου, ἐδώκαμεν αὐτᾶ [εἰς] τὰς χεῖρας αὐτοῦ, ἵνα ἀποκομήσ(η) ||¹³ εἰς το μοναστήριον) ὅσα ἀν ὑπομεν. Αὐτὸς γοῦν θέλ(ει) ἀ[να]γκή(η) και μιζώτερα πρὸς(ς) ἡμᾶς, π(ατέ)ρες ||¹⁴ ἀγιοι. Καὶ εἰς τὴν περι τοῦτ(ου) ἀσφάλιαν γέγωνεγ και το παρὼν γράμμαν, ἐν μηνὶ Ἰανουαρ(ίω) ιθ' ||¹⁵ ἐν (ἰνδικτιῶνι) δ' τοῦ ς' λ' ἔτους. Ταῦτα ἡσεί τα ὀνόματα · Νικόλαος, Θεόδωρος ||¹⁶ και Ἰω(άννης) και Ἄνας και Θωμαεῖς.

||¹⁷ Ὁ ΣΑΚΕΛΙΟΥ ΚΑΙ ΤΑΒΟΥΛΑΡΙΟΣ ΜΙΧ(ΑΗ)Λ ΠΡΕ(ΣΒΥ)Τ(Ε)Ρ(ΟΣ) ΥΠ(Ε)ΓΡ(ΑΨΑ).

Verso :

||¹⁸ + Κούπαν ἀργυροῦν (νομισματα) ι' · ||¹⁹ + κοτζήαν και χάλκομ(αν) (νομισματα) ι' · ||²⁰ + τοὺς δύο ἱδρομήλονας (νομισματα) κ' · ||²¹ + και χαράγην φιορ(βια) β' ||²² και (ὕπερ)π(υ)ρ(α) γ'.

Leges : l. 1 θελήσει || l. 2 ἐπιδίδωμι || l. 3 ἄπερ, τοῦ || l. 4 ἱδρομήλονας || l. 6 μετείχομεν || l. 8 ὡς || l. 9 νῦν || l. 10 κίριος, ὡς || l. 13 εἴπωμεν, ἀναγγελη, ὁμᾶς || l. 15 εἰσι τὰ || l. 16 Ἄνας και Θωμαῖ.

174. DONATION DE GEORGES PHRANTZÈS

Γράμμα (l. 1, 12)

Γραφή (l. 10)

Premier novembre

a.m. 7005 (1496)

Georges Phrantzès fait donation à Lavra de l'église de Saint-Antoine avec ses biens, dans la chōra d'Aulōn.

LE TEXTE. — *Inédit*. Nous connaissons ce document par l'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 2, pièce 135 = Inventaire Pantéléimōn, p. 14, n° 68), où nous l'avons photographié : feuille de papier double, 290 × 220 mm ; seul le recto de la première demi-feuille est écrit. Filigrane : probablement balance inscrite dans un cercle et surmontée d'une croix. État de conservation bon. L'encre est de couleur roussâtre. On notera que le scribe a commencé la première ligne dans la marge gauche du document. Pas de trace de sceau. — Notice sur le verso de la deuxième demi-feuille, d'une main du xv^e s. : Διὰ τὸ μετόχει τ(οῦ) Αὐλῶνος. Au bas du recto, Cyrille a noté : Ἔως ἐφέτος 1795 εἶναι τὸ παρὸν χρόνων 295 (sic). — *Album, pl. CCXXI*.

Ce document n'est transcrit ni mentionné dans aucun cartulaire.

Notre édition repose sur notre photographie.

ANALYSE. — Georges Phrantzès déclare par le présent acte qu'il a donné librement, au monastère athonite de saint Athanase appelé la Grande Lavra, l'église de Saint-Antoine avec tous ses biens, à savoir une vigne, des champs, la moitié d'un vivier, un atelier, ce dernier étant géré par l'hiéromoine envoyé par Lavra et personne d'autre, qu'il soit cédé à loyer ou autrement. Il a donné aussi un couple de bœufs. Conclusion, annonce des signatures des témoins, date. Signatures autographes de huit témoins, dont six se désignent comme prêtres, et parmi eux cinq marquent leur appartenance à la chōra Aulōnos.

NOTES. — Le statut de l'église Saint-Antoine, apparemment propriété personnelle de Georges Phrantzès, n'est pas clair, non plus que celui du donateur, dont il n'est pas dit qu'il soit homme d'Église. La localisation n'est indiquée que par le fait que la plupart des témoins se donnent comme prêtres et titulaires d'offices de la χώρα Αὐλῶνος, qui n'est nulle part qualifiée d'ἐνέχῃ. Ceci fait fortement douter qu'il puisse s'agir de Valona-Avlona, à l'entrée de la mer Adriatique. A. Ducellier autour d'une thèse (1970) encore inédite sur « Durazzo, Valona et la côte moyenne de l'Adriatique du xi^e au xv^e siècle », a bien voulu nous dire qu'il ne croit pas non plus qu'il puisse s'agir de Valona d'Albanie : il penserait plutôt à « la Valona di Negroponte », donc en Eubée, que les sources vénitiennes mentionnent au xv^e siècle. Αὐλωνάριον est aujourd'hui, en Eubée, une importante commune de l'éparchie de Karystos.

+ Δηλοποιῶ δια τοῦ παροντος μου γράμματος, ἐγὼ Γεώργιος ὁ Φραντζῆς, ὅπως ἔδωκα καὶ ἐπροσῆλοσα ||² τὸν θεῖον καὶ πάνσεπτον ναὸν τοῦ ἁγίου καὶ θεοφόρου Ἀντωνίου ἡκία μου βουλῆ καὶ θελήσει ||³ πρὸς τὴν σεβασμίαν καὶ ἱερὰν μονὴν τοῦ ἁγίου καὶ θεοφόρου Ἀθακνασίου τοῦ ἐν τῷ Ἀθονῇ ||⁴ τὸ ἐπονομαζόμενον μεγάλην Λαύραν μετα καὶ τῶν εὐρησκομένων κτημάτων, οἶων · ||⁵ ἀμπέλῃον α' το πλησίον ὄλον, χωραφία τα πλησίων εὐρησκομένα ἐντῶς καὶ ἐκτῶς, ||⁶ βηβάρην εἰς το Βασηλικὸν ἡμισὴ τὸ ὅποιον ἀγόρασα ἀπο τὸν Πέρον τοῦ Ράδου τοῦ ||⁷ Φηλίπτου, καὶ ἐργαστῆρην εἰς το Χαντάκην εἰς το πηγάδην τοῦ Σκούρα · ὑποκημένου ||⁸ τούτου, ἵνα διηκῆται καὶ ἐξουσιάζεται ὑπο πρωσόπου ἱερομονάχου τοῦ ἀποσταλέντος ||⁹ ἀπο τὴν θεῖαν καὶ ἱερὰν μονὴν τῆς μεγάλης Λαύρας καὶ μὴ παρ' ἄλλου τηγός, ἢ δια πάχτος ||¹⁰ ἢ δι' ἄλλης τηγός αἰτί(ας), καὶ μὴ ἔχει ἄδιαν τίς τῶν ἡμετέρων ὑπεῖν τῇ εἰς τὴν παρούσαν γραφῆν. ||¹¹ Ἔτει δέδωκα καὶ ζευγαρὴν βοῶν α'. Καὶ εἰς τὴν περι τούτου δῆλοσῃ καὶ διηνεκεῖ τὴν ||¹² ἀσφάλιαν ἐγράφει καὶ το παρὸν ἡμέτερον γράμμα κατενόποιων τῶν μελόντων ὑπο-||¹³γράψαι ἀξιοπιστων μαρτύρων, μὴνῆ Νοεβρίω α' τοῦ ζε^{ου} ἔτους.

||¹⁴ + Ὁ εὐτελής Ανδ(ρέας) ἱερε(ύς) καὶ προτ(ο)πι(α)π(άς) χώρ(ας) Αὐλῶν(ος) τὰ ἀνοθ(εν) μαρτυρ(ῶν) υπ(έ)γρ(α)ψα : —

||¹⁵ + Ὁ εὐτελής Νικόλαος ἱερε(ύς) καὶ προτ(ο)σύνγγελ(ος) χώρ(ας) Αὐλῶν(ος) μ(α)ρ(τυρὸν) υπ(έ)γρ(α)ψα : —

||¹⁶ + Ὁ εὐτελής Ιω(άννης) ἱερε(ύς) καὶ σακελάριος χώρ(ας) Αὐλ(ῶνος) μαρτιρο<ν> τὰ ἀνοθ(εν) υπ(έ)γρ(α)ψα .

||¹⁷ + Ὁ εὐτελής Νικόλαος ἱερε(ύς) καὶ σκεβοφύλαξ χώρ(ας) Αὐλῶν(ος) ||¹⁸ μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γρ(α)ψα

||¹⁹ + Νικόλ(αος) ὁ Κυπριανός τὰ ἀνοθεν μαρτυρ(ῶν) υπ(έ)γρ(α)ψα.

||²⁰ + Ὁ εὐτελής Ἀνδρέ(ας) ἱερε(ύς) καὶ λογονθέτ(ης) Αὐλῶν(ος) τὰ ἀνοθ(εν) μαρτυρῶ :

||²¹ + Ὁ εὐτελής παπ(άς) Στ(αῦρος) (?) τὰ ἀνοθεν υπ(έ)γρ(α)ψα : —

||²² + Δημήτριος ὁ Φακρασής.

Leges : 1. 2 οὐκεία || 1. 3 τῷ Ἀθωνί || 1. 4 τὴν ἐπονομαζομένην || 1. 8 διοικεῖται || 1. 9 πάχτου || 1. 10 εἰπεῖν τι || 1. 11 Ἔτι.

APPENDICE XI

RÉDACTION INTERPOLÉE (FAUX ORIGINAL) DE L'ACTE N° 118

Nous renvoyons à la notice consacrée dans ce volume à l'acte n° 118, où nous avons signalé l'existence à Lavra d'une rédaction interpolée de ce chrysobulle d'Andronic III, de janvier 1329, qui est une confirmation générale des biens et privilèges du monastère.

Cette rédaction interpolée, inédite, nous est connue par :

A) Un rouleau de parchemin très épais et très blanc, bien conservé (3 m, 005 × 300 mm) (tiroir 1, pièce 178 = Inventaire Pantéléimôn, p. 9, n° 47), en 5 morceaux collés haut sur bas, que G. Millet avait photographié et que nous avons photographié à notre tour. L'encre est ocre; les termes de reconnaissance (λόγον l. 74, λόγου l. 79, λόγω l. 94, λόγου l. 100, λόγος l. 128, Ἰαννουάριον l. 128, δωδεκάτης l. 129, τριακοστοῦ ἐβδόμου l. 129) et la souscription (maladroitement imitée) sont écrits à l'encre rouge avec une plume fine. Un simple pli pratiqué au bas du document *vers le verso* est percé de 5 trous par où passe un cordon de soie rouge carmin, auquel a été accroché par une cordelette de chanvre un sceau d'or d'Andronic III (cf. ci-dessous). Il n'y a pas de notices au verso. Ce texte a été recopié au xviii^e siècle sur une feuille de papier et certifié par la Synaxis (tiroir 2, pièce 170). — Le sceau aujourd'hui placé au bas du document est évidemment rapporté, et pour cette raison nous l'éditions parmi les sceaux rapportés ou détachés (Appendice XX, 1); il a été déjà reproduit par Dölger, *Facsimiles*, n° 66 et *Schatzkammer*, n° 117.3. Mais c'est bien un sceau d'Andronic III, et il est probable que c'est celui que portait l'original authentique (notre n° 118), d'où il aurait été détaché et transporté au bas du faux original lorsque celui-ci fut établi. — *Album*, pl. GCXXII.

B) Une copie de Cyrille dans son cartulaire, sous le n° κβ' (p. 27-31; cf. notre n° 118, LE TEXTE, D). La copie de Cyrille a été transcrite par le « premier continuateur de Théodoret » (fol. 57-60 ou p. 113-119), et cette dernière a été reproduite par Spyridon dans son dossier (p. 95-104).

Cet acte a été étudié (non édité), d'après les photographies et les notes de G. Millet, par Germaine Rouillard et D. A. Zakythinos, Un faux chrysobulle d'Andronic III Paléologue, *Byz.*, 13, 1938, p. 1-8 : ils concluaient alors que s'il s'agit bien d'un faux original contrefait, « au xiv^e siècle ou plus tard », sur la base de notre n° 118, ses interpolations et additions ne sont pas nécessairement, ou pas toutes, de mauvaise foi, car l'original non plus ne correspondait pas, selon eux, pour la liste des biens de Lavra, à la réalité, et d'ailleurs le faussaire s'est inspiré aussi du chrysobulle de Michel VIII de janvier 1259 (*Actes Lavra II* n° 71) et peut-être d'autres pièces.

Dölger, par suite d'une confusion (entre ses notes prises à l'Athos et celles prises d'après l'article de Rouillard-Zakythinos ?), a fait figurer deux fois cet acte dans ses *Regesten*, sous les nos 2734 et 2735. Mais on ne comprend pas pourquoi, si les mesures de la pièce données sous le n° 2734 viennent évidemment de l'article ci-dessus cité, c'est-à-dire de Millet (et sont proches des nôtres), en revanche

celles données sous le n° 2735 d'après les mesures prises par Dölger au moment où il photographiait la pièce, ainsi que le nombre des morceaux qui composent celle-ci (trois, au lieu de cinq), paraissent gravement erronés.

Notre édition repose sur les photographies du faux original, et ne tient pas compte des copies. Nous ne reproduisons pas le préambule, qui n'offre aucune variante par rapport à l'authentique, et commençons avec la l. 28 du texte, qui correspond à la l. 77 de l'original. Pour faciliter la comparaison avec ce dernier, et avec l'acte de Michel VIII, nous mettons en italiques toutes les interpolations du faux original, ainsi que les parties prises à l'acte de Michel VIII : additions de biens fonciers, stipulations nouvelles dans les formules d'exemption (les l. 95-108 viennent de l'acte de Michel VIII), désignation plus développée du monastère (au lieu de *μονή* dans l'original). Nous signalons enfin qu'aux l. 37-44 (= l. 87-94 de l'original), dans la liste des biens situés à l'Athos, il n'y a pas seulement des additions, mais aussi quelques déplacements, apparemment sans signification. A quatre endroits dans la marge, et d'une autre main, sont portés des noms de lieux en face du texte correspondant : nous les donnons en apparat.

Pour l'ensemble des interpolations, la comparaison avec le chrysobulle authentique, et la date à laquelle le faux original a pu être établi, cf. *Actes Lavra IV*, Introduction sur « Le domaine de Lavra de 1204 à 1500 ».

2 δὲ δὴ

||²⁸ καὶ ἔχουσιν οὕτως · ἐν τῷ θέματι Σερρών περὶ τὸν Στρώμονα ποταμὸν χωρίον τὴν Τοξόμπος μετὰ τῶν δικαίων πάντων αὐτοῦ κ(αί) τῶν ἐτέρων δικαίων ||²⁹ ὧν ἔχει εἰς τὴν ἐκεῖ λίμνην, ἀνερόκλητον καὶ ἀνώτερον διατηρούμενον τὸ τοιοῦτον χωρίον τῆς ἀπετήσεώς τε κ(αί) δόσεως τοῦ κεφαλαίου καὶ τοῦ χαράγγ-||³⁰ματος, ἀλλὰ δὴ κ(αί) πάντα τὰ δίκαια τοῦ Ποθολινοῦ κατεχόμενα παρὰ τοῖς τοιαύτης μονῆς · ἕτερον χωρίον τοῦ Γωστόμπος μετὰ πάντων τῶν δικαίων αὐτοῦ, ||³¹ ἀνώτερον διατηρούμενον τῆς ἀπετήσεώς τε κ(αί) δόσεως τοῦ κεφαλαίου καὶ τοῦ χαράγγ(α)τος · ἕτερον μετόχιον εἰς τὴν Ζύχραν ὁ Ἅγιος Νικόλαος τὸ λεγόμενον Ρουσσάλια ||³² μετὰ πάντων τῶν δικαίων αὐτοῦ · νησίον ἐπονομαζόμενον τῶν Νέων μετὰ πάντων τῶν δικαίων αὐτοῦ · ἕτερον νησίον ὁ Ἅγιος Εὐδοκίος μετὰ πάντων τῶν ||³³ δικαίων αὐτοῦ · τὸ Γυμνοπελαγίσιον σὺν τοῖς λοιποῖς νησίοις τοῖς ἔγγιστα κ(αί) γύρωθεν τούτου · ἐν τῇ Λήμνω μετόχιον τὸ ἐπονομαζόμενον τοῦ Γωμάτου ||³⁴ μετὰ τοῦ καστελλοῦ καὶ πύργου καὶ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων κ(αί) γῆς, κ(αί) νησίον τὸ οὕτω πῶς λεγόμενον Σεργήτζη, καὶ τῶν λοιπῶν δικαίων ὧν ἔχει ||³⁵ μέχρι τοῦ νῦν · ἕτερον μετόχιον καστέλιον τὸν Κοντέα μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων κ(αί) τῆς γῆς · ἕτερον μετόχιον τὴν Κακαζιώτση μετὰ τοῦ μετο-||³⁶χίου ὀνομαζομένου εἰς τὴν ἀντὴν τοποθεσίαν ὁ Ἅγιος Νικόλαος · ἕτερον ἢ Παναγία εἰς τὸ Καστρί · ἕτερον μετόχιον ἐν τῇ Σκήρρῳ μετὰ τῶν δικαίων αὐτοῦ · ||³⁷ ἐντὸς τοῦ εἰρημ(έν)ου Ἁγίου Ὁρους μετόχιον ἐπιλεγόμενον τὰ Βουλευτήρια μετὰ τῶν προσόντων αὐτὸ δικαίων · ἕτερον μετόχιον Ἀμαλφηνοῦ μετὰ πάντων τῶν δικαίων ||³⁸ αὐτοῦ ἐντὸς τοῦ Ἁγ(ίου) Ὁρους κ(αί) τῶν ἐντὸς, τοῦ τε ζευγηλατείου αὐτοῦ τοῦ διακειμ(έν)ου περὶ τὸ Λυκόσχημα, ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῇ οὕτω λεγομ(έν)ῃ τοῦ Ἀειδαροκάστρου μετὰ τῶν ||³⁹ ἐν αὐτῷ προσκαθημένων κ(αί) λοιπῶν δικαίων αὐτοῦ κ(αί) τοῦ μύλωνος, ἀλλὰ δὴ κ(αί) τὸ χωρίον τοῦ Βερνάρου μετὰ πάντων τῶν προσκαθημένων κ(αί) λοιπῶν δικαίων ||⁴⁰ κ(αί) τῆς ἐκεῖσε λίμνης ἧς νέμεται · ἕτερον μετόχιον τὸ Μυλοπόταμον μετὰ τῶν δικαίων αὐτοῦ, ἀλλὰ δὴ κ(αί) τὴν τοποθεσίαν τοῦ Κραζάτου κ(αί) τὰ ἐν αὐτῇ κελλία ·

||⁴¹ περὶ τ(αῖς) Καρεαῖς κήθισμα τὸ Προφούρν(ω) · ἕτερον μετόχιον τὸ Ξυρόκαστρον μετὰ πάντων τῶν δικαίων αὐτοῦ · ἕτερον μετόχιον τοῦ Μονοξυλήτου μετὰ πάντων τῶν δικαίων ||⁴² αὐτοῦ · ἕτερον μετόχιον τοῦ Καλύκα μετὰ τοῦ ἀγροῦ τοῦ ὄντως ἐν ταῖς Καρεαῖς, σὺν τῷ χωραφιαῶ τόπω τῷ ἐν τῇ Ἱερισσῷ καὶ παντὶ δικαίῳ αὐτοῦ · ||⁴³ περὶ τοῦ τέλους τοῦ Ἁγίου Ὁρους τόπον λεγόμενον τὸν Πλατῆ κ(αί) τὰ ἐν αὐτῷ κελλία, μετὰ τῶν ἐκεῖσε ἀλυτοπίων τοῦ τε αὐτοῦ τοῦ Πλατέως κ(αί) τοῦ Πύθου · ||⁴⁴ μετόχιον περὶ τοῦ τέλους τοῦ Ἁγίου Ὁρους κ(αί) πλησίον τ(ῆς) Κομιωτήσις λεγόμενον Παλαιοχώρην μετὰ πάντων τῶν δικαίων αὐτοῦ · πύργον ἐν τῇ Ἱερισσῷ ||⁴⁵ μετὰ πάντων τῶν δικαίων αὐτοῦ · χωρίον τὴν Σελάδα μετὰ πάντων τῶν δικαίων αὐτοῦ · ἕτερον χωρίον τὸ Μετάλιον μετὰ πάντων τῶν δικαίων αὐτοῦ · χωράφια ||⁴⁶ ἐπονομαζόμενα τοῦ Στρατονίου μετὰ τῶν ἐν αὐτοῖς δένδρων, ἀλλὰ δὴ κ(αί) τοῦ μύλωνος τοῦ ἐν τῇ Ἀρσενίκα σὺν τῷ χωραφιαῶ τόπω κ(αί) λοιπῶν δικαίων αὐτοῦ · ||⁴⁷ χωρίον τὴν Γραδίσταν ἄνευ τῶν ἐν αὐτῷ εὐρισκομένων ξενοπαροίκων · ἀγρίδιον τὴν Ἀσπρην Ἐκκλησίαν σὺν τοῖς δικαίοις αὐτοῦ · χωρίον τὰ Κάμενα μετὰ ||⁴⁸ τῶν προσκαθημένων αὐτῷ κ(αί) παντὶ δικαίῳ αὐτοῦ · ἕτερον μετόχιον τοῦ Γομάτου μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημ(έν)ων κ(αί) τῶν δικαίων τῆς Δεβελικείας καὶ λοιπῶν ||⁴⁹ δικαίων αὐτοῦ · ἀγρίδιον τῆς Συκέας μετὰ τῶν δικαίων γῆς αὐτοῦ · περὶ τὴν Ρενθίαν μύλον · εἰς τοῦ Λαγγαδᾶ γῆν τῆς κυρ(ᾶς) Εὐδοκίας τῆς Φιλανθρωπίνης μετὰ ||⁵⁰ πάντων τῶν δικαίων αὐτῆς · εἰς τὰς Ὀρμηλείας μετόχιον ὁ Ἅγιος Βασίλειος μετὰ πάντων τῶν δικαίων αὐτοῦ · εἰς τ(ὸν) Λογγὸν μετόχια ε' μετὰ τῶν δικαίων αὐτῶν · ||⁵¹ εἰς τὴν Κασάνδριαν ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῇ λεγομ(έν)ῃ τῆς Λεύκης <μετόχιον> μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων κ(αί) ἐτέρων δικαίων αὐτοῦ · ἕτερον μετόχιον εἰς τὸ ἐκεῖσε χωρίον ||⁵² τὴν Πτελέαν μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημ(έν)ων κ(αί) λοιπῶν δικαίων αὐτοῦ · ζευγηλατεῖον καλούμενον τοῦ Γυμνοῦ μετὰ τῶν δικαίων αὐτοῦ · ἐν τῇ Καλαμαρία χωρίον ||⁵³ τὰ Δρυμόσυρτα μετὰ τοῦ περὶ αὐτὸ μετοχίου κ(αί) τῶν μυλώνων, ἀλλὰ δὴ κ(αί) τοῦ ἐτέρου μύλωνος κ(αί) τοῦ ἀμπελίου, ἅτινα περιῆλθον ἐξ αγορασίας τῇ μονῇ παρὰ ||⁵⁴ τινος Θεσσαλονικαίως τοῦ Ἰοβλάχα λεγομ(έν)ου κεκτημένου ταῦτα ἀτελῶς κ(αί) ἀβάρως · χωρίον τῆς Παναγίας κ(αί) ἕτερον χωρίον τὰ Τρία Πηγὰδια μεθ' ὧν κέκτηνται ||⁵⁵ δικαίων · ἀγρίδιον τοῦ Δελεάνου μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημ(έν)ων παροίκων · χωράφια εἰς τὴν τοποθεσίαν τῆς Ἁγίας Μαρίας κ(αί) ὅσα δὴ κατέχονται παρὰ τῆς μονῆς · ||⁵⁶ χωρίον τοῦ Καρθέως μετὰ τοῦ ἐν αὐτῷ μετοχίου καὶ ὧν κέκτηται λοιπῶν δικαίων · ἀγρίδιον τὴν Γέναν μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων ||⁵⁷ παροίκων · χωρίον τὰ Ὁξυνα μετὰ τῶν χωραφίων τῆς Βρύας καὶ τοῦ Διαβολοκάμπου ὅσα καὶ οἷα εἰσι κ(αί) λοιπῶν δικαίων αὐτοῦ · χωρίον ||⁵⁸ τὸ οὕτω πῶς λεγόμενον Νεοχώριον μετὰ τῶν δικαίων αὐτοῦ · ἕτερον χωρίον τοῦ Λαρωτοῦ μετὰ τοῦ ἐν αὐτῷ μετοχίου κ(αί) τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθη-||⁵⁹μένων παροίκων σὺν τοῖς χωραφίοις αὐτοῦ τοῖς εἰς τὴν Ἐνόραχην καὶ λοιπῶν δικαίων αὐτοῦ · πλησίον τῆς Θεσσαλονίκης ἕτερον ||⁶⁰ χωρίον τὸν Πισσῶνα μετὰ τοῦ ἐν αὐτῷ μετοχίου καὶ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημ(έν)ων παροίκων καὶ τῶν μυλώνων κ(αί) ἐτέρων δικαίων ὧν κέκτηται · ||⁶¹ ἕτερον χωρίον τῆς Ἁγίας Εὐφημίας μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων κ(αί) τῶν μυλώνων καὶ λοιπῶν δικαίων αὐτοῦ · ἕτερον χωρίον τὴν Σαρανταρέαν ||⁶² μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων κ(αί) λοιπῶν δικαίων αὐτοῦ · ζευγηλατεῖον εἰς τὰς Γούρνας σὺν τῷ υδρομυλικῷ ἐργαστηρίῳ καὶ κηπορωτοπίῳ ||⁶³ καὶ λοιποῖς δικαίοις αὐτοῦ · χωράφια ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ τὰ ἐπιλεγόμενα Παραθενοπηδήματα τὰ ἀνέκαθεν περιεβλήοντα τῇ μονῇ ἀπὸ τῶν ||⁶⁴ Παντοκρατορῶν · ἀγρίδιον τὸ ἐπιλεγόμενον Νεοχώριον μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων παροίκων · εἰς τὰ Περσοῦρου μετόχιον σὺν πᾶσι τοῖς ||⁶⁵ δικαίοις αὐτοῦ · ἐντὸς τῆς Θεοσώστου πόλεως Θεσσαλονίκης μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου μετὰ τῶν δικαίων αὐτοῦ · ||⁶⁶ ἕτερον μετόχιον τῆς παναγίας καὶ ζωοποιοῦ Τριάδος σὺν τοῖς δικαίοις αὐτοῦ · ἕτερον τοῦ Ἁγίου Εὐθυμίου · ἕτερον τοῦ Ἁγίου Νικολάου ·

||⁶⁷ ἕτερον τῆς Ἀγίας Φωτίνης ἑκτὸς τῆς τοιαύτης θεοσόστου πόλεως πλησί(ων) τῶν τειχέων αὐτῆς χωράφια ὅσα δὴ κ(αι) κατέχοντ(αι) παρὰ τῆς μονῆς ἕτερα ||⁶⁸ χωράφια ἐπιλεγόμενα τοῦ Ἁγίου Θωμᾶ μετὰ τοῦ ἐν αὐτοῖς ἀμπελοπάκτου κ(αι) τὰ εἰς τοὺς Ζουμπάντους ἕτερα χωράφια εἰς τὴν τοποθεσίαν τοῦ Κρύ-||⁶⁹νακος καὶ ἀμπελοπάκτου ὅσον ἄρα καὶ ἔστι ἑστὶ πρὸς τούτους καὶ περὶ τὸν ποταμὸν τὸν Στήκοντα ζευγηλατεῖον ἐπονομαζόμενον τῆς Λασκαρίνης μετὰ ||⁷⁰ τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων καὶ τῶν ἐτέρων δικαίων αὐτοῦ κατέχειν τὴν τοιαύτην μον(ήν) κ(αι) τοὺς ἐν τῇ Λήμνω παροίκους οὗς κέκτηται διὰ δικαίω-||⁷¹μάτων, τοὺς Βονεάδας λεγομένους, καὶ τοὺς ἐτέρους τοὺς ἕκεί-
 τοὺς εἰς τὰς Ἀρδίας ἔτι δὲ καὶ τὸ δοθὲν πρὸς αὐτὴν προ μικροῦ διὰ προστάγματος τῆς βα-||⁷²σιλείας μου χωρίον τὸ λεγόμενον Δοκάλου μετὰ τῆς νομῆς κ(αι) περιοχῆς αὐτοῦ. Ἡ βασιλεία μου, εὐμενέστατα πάν-
 που καὶ ὡς οὐ ποτ' ἂν τις οἴηθῆτε ||⁷³ καὶ λογιζαίτο τῇ τῶν τοιούτων ἀνδρῶν αἰτήσει προσχοῦσα, ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει αὐτοῖς τὸν παρόντα χρυσόδοκον ||⁷⁴ ΛΟΓΟΝ, δι' οὗ προστάσει καὶ διορίζεται κατέχειν μὲν τὴν εἰρημένην σεβασμίαν καὶ εὐαγεστάτην μεγάλ(ην) Λαύραν τοῦ ἁγ(ίου) Ἀθανασίου ||⁷⁵ (καὶ) εἰς τὸ ἐξῆς ὡς καὶ μέχρι τοῦ νῦν τὰ τε ἀνωτέρω κατὰ μέρος καὶ εἰς τοὺς προσοῦσιν αὐτῇ χρυσοδούλοις δηλούμενα κτήμ(α)τα ||⁷⁶ καὶ μετόχια καὶ ἕτερα δίκαια, καὶ νέμεσθαι αὐτὰ ἀνενοχλήτως καὶ ἀδιασείστως ἔτι τε ἀναφερέτως καὶ ἀναποσπαστως κατέχειν ||⁷⁷ {κατέχειν} δὲ κατὰ τὸν ἴσον καὶ ὅμοιον τρόπον κ(αι) τοὺς ἐν τῇ Λήμνω εἰρημένους παροίκους, τοὺς τε Βονεάδας κ(αι) τοὺς εἰς τὰς Ἀρδίας κ(αι) τοὺς εἰς τ(ὸν) Κοντέα, ||⁷⁸ ἔτι δὲ καὶ τὸ δηλωθὲν χωρίον τοῦ Δοκάλου μετὰ τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ. Ὅθεν ἐν τῇ ἰσχύι καὶ δυνάμει τοῦ παρόντως χρυσοδούλου ||⁷⁹ ΛΟΓΟΥ τῆς βασιλείας μου καθέξει μὲν καὶ νεμηθήσεται ταῦτα πάντα τὰ κτήματα, τὰ μετόχια κ(αι) ἕτερα δίκαια ἢ δηλω-||⁸⁰θεῖσα σεβασμία μεγάλ(η) Λαύρα ἀναφαίρετα παντελῶς, ἀναπόσπαστα ἀνενοχλήτᾳ τε κ(αι) ἀδιάσειστα, ὡς καὶ τα προσόντα χρυσοδούλου ||⁸¹ καὶ λοιπὰ δικαιώματα διαλαμβάνει τε κ(αι) διέξεισιν ἑπαπολαύσουσι δὲ καὶ ταυτὶ πάντα τὰ κτήματα κ(αι) μετόχια εἰς τὸν ἐξῆς ἀεὶ χρόνον ||⁸² ἐξκουσείας κ(αι) ἀνενοχλησί(ας) κατὰ τὰς περιλήψεις τῶν τοιούτων χρυσοδούλων ἀνωτέρα διατηρούμενα πάσης <καὶ> παντοίας ἐπιρθείας ||⁸³ τῆς τε νῦν οὐσης καὶ τῆς ἐπινοηθησομένης εἰς τὸ μετέπειτα, καὶ οὔτε εἰς καστροκτησίαν οὔτε κατὰθεσιν μιτάτου ἢ ἀπλήκτου ἢ ζευ-||⁸⁴γολογίου ἢ ἀγγαρίας ζευγαρίων, οὔτε ἐκφόρησιν καὶ μετακομιδὴν ἄλατος ἢ εἰς ἐτέραν κατὰθεσιν ὑπερπῆρ(ων) σιτοκρίθου χάριν ||⁸⁵ καὶ σταφυλλῶν, ἢ κονταρατικίου ἢ δόσεως τοξαρίων ἢ χοιροδεκατείας ἢ μελισσενομίου ἢ παρθενοφθορί(ας) ἢ ἀξιωτικίου ||⁸⁶ ἢ εἰς πλωτῶν ἐξελάσεως ἢ χαράγματος ἢ μουρτάτου ἢ εἰς συνδοσίαν ἀπαιτουμένην λόγω διοικήσεως ἀποκρισιαρίων ἢ δημοδαίου, ||⁸⁷ ἀλλὰ οὔτε εἰς ἐτέραν τινὰ τοιαύτην ἀπὸ τῶν διαλαμβανομένων ἐν τοῖς προσοῦσιν αὐτῇ τῇ μονῇ χρυσοδούλοις ἀπαιτησίν τε καὶ ||⁸⁸ δόξιν καθελκυθήσονται, διατηρηθήσονται δὲ τὰ τοιαύτα κτήματα ἀνενοχλήτᾳ πάντῃ καὶ ἀδιάσειστα κ(αι) ἐξ αὐτοῦ τοῦ φονικοῦ ||⁸⁹ ὅταν γὰρ ὁμολογουμένως κ(αι) φανερῶς φανεῖ τις ἀπὸ τῶν τοιούτων κτημ(α)τ(ων) ἀν(θρωπ)ον ἀπεκτονῶς, τότε δὴ κ(αι) μόνον ὀφείλει ὁ δημόσιος ἀπαιτεῖν ||⁹⁰ ἐξ αὐτοῦ μόνου πεφονευκῶς, ἢ κ(αι) ἀπὸ ἐτέρων συνεργησάντων αὐτὸ εἰς τοῦτο, τὸ ἀνήκον ὑπὲρ τοῦ τοιούτου φόνου, ἀλλὰ δὲ τινὲς τῶν ||⁹¹ μὴ συμπραξάντων μὴ ἐνοχλεῖν ὅπως ὑπὲρ τούτου ὡσαύτως δὲ κ(αι) ὅπ' ὅταν τύχει ἐξ αὐτῶν τῶν παροίκων τις ἄπαις ἢ τυχῶν φυγ(ᾶς) ||⁹² ὡςτε, μὴ ἔχων ἐπ' ἀδίας τις ἢ μικρὸς ἢ μέγας ἐνοχλήσῃ τῇ μονῇ ὑπὲρ τούτων, ἀλλὰ αὐτὴ ἢ μονὴ ἔχων τὴν ἐξουσίαν κ(αι) κυριότη(η)τ(α) ||⁹³ ὅσα ἐὰν θέλῃ [θῆ] [λῆ] ποιῆσαι εἰς τε βίους καὶ κτήματα, αὐτῇ γὰρ τὸ κρᾶτος ἔξει εἰς πάντα. Ὅθω γοῦν τούτων πάντων προσ-||⁹⁴τεταγμένων καὶ <κε>κυρομένων ἐν τῷ παρόντι χρυσοδούλλω ΛΟΓΩ αὐτῆς, τὸ ἰσχυρόν τε καὶ βέβαιον παρακολουθήσει ||⁹⁵ ἐς αἰ τοῖς δικαίως τῆς τοιαύτης σεβασμίας καὶ εὐαγεστάτης μεγάλῃς Λαύρας. Ὅθεν κατέχουσα ἅπαντα κ(α)τ(α) ἀναφαίρετον ||⁹⁶ δεσποτεῖαν καὶ κυριότητα αὐτοδέστοτον καὶ ἐπ' ἅπασιν ἀδιάσειστον καὶ ἐπὶ τοῖς

γνωσκομένους ἀκαταλήτητον κ(αι) ἐπὶ ||⁹⁷ τοῖς γνωσθησομένοις ἀνεπίγνωστον ἀνερεῖ γὰρ ἢ βασιλεία ἡμῶν πᾶσαν προφάσεως παρελθούσιν τοῖς ὀπωσθήσοι(αι) ἐπει-||⁹⁸ράζειν ἐθέλουσιν ἢ καὶ πονηρὰ ἐνεργούσιν ἢ βουλεύοντ(αι) ἢ δι' ἑαυτῶν ἢ δι' ἐτέρων ἢ τῶν νῦν ἢ τῶν ὑστερον ἢ ἅπαντα ||⁹⁹ ἀπὸ τῆς τοιαύτης σεβασμίας καὶ εὐαγεστάτης μεγάλῃς Λαύρας περιαιρεῖ ἢ βασιλεία ἡμῶν τῇ δυνάμει τοῦ παρόντως χρυσο-||¹⁰⁰δούλου ΛΟΓΟΥ αὐτῆς καὶ οὐ τὰς σωματικὰς αὐτῶν καταβολὰς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς ἀπαιτήσεις αὐτῶν, κ(αι) οὐ τὰς μόνον, ||¹⁰¹ ἀλλὰ κ(αι) τοὺς διασεισμοὺς αὐτῶν, κ(αι) οὐ τούτω δὲ, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν ὀπωσθήσοι(αι) ὄχλησιν ἐξωσέ(α) παρά τινος ἢ δημοσιακοῦ ἢ ||¹⁰² ἐκκλησιαστικοῦ ἢ ἐπὶ δὲ καὶ περὶ τῆς κ(α)τ(α)στάσεως αὐτῆς τῆς τοιαύτης εὐαγοῦς μεγάλῃς Λαύρας εἰπεῖν τί τῶν ἀναγκαίων οὐκ ἀπόβλητον, ||¹⁰³ ἵνα καὶ ἐντεῦθεν μισθοῦ τις καρπὸς ἐρχῆτ(αι) τῇ βασιλεία ἡμῶν, διορίζετ(αι) ἢ βασιλεία ἡμῶν, ἐπεὶ καὶ κατ' ἰδιαιτέρον λόγον καὶ ἀπὸ-||¹⁰⁴κλήρωτικὴν ὡσπερ οἰκείωσιν τῆς βασιλείας ἡμῶν ἔστιν ἢ τοιαύτη εὐαγεστάτη Λαύρα, καὶ πλέον τῇ βασιλεία ἡμῶν γινώσκειτ(αι) κ(αι) πλέον ||¹⁰⁵ γινώσκει τὴν βασιλείαν ἡμῶν, ἵνα κ(αι) τῇ βασιλεία ἡμῶν ὑπόκειτ(αι) μόνῃ πᾶσα ἢ τοῦ παρισταμένου αὐτῆς ἀνάγκησιν καὶ ἐξέτασις, ||¹⁰⁶ καὶ μὴ τινὲς τῶν ἀπάντων, ἢ ἀρχοντικῶ ἢ ἐκκλησιαστικῶ προσώπῳ ἢ δουρικῶ ἢ ὅπως δημοσιακῶ, ὑπάγῃται ἢ ἀναφέρεται ἢ ἀ-||¹⁰⁷λλ' εἴ τις ἔσται ἐπ' αὐτῶ ἢ ἀμφισβήτησις ἢ κρείσις ἢ ἀνάγκησιν ἢ ἐξέτασις εἰς μόνῃ ἀχθήσεται τὴν βασιλείαν ἡμῶν, καὶ παρὰ ||¹⁰⁸ τῆς βασιλείας ἡμῶν μόνῃς τὴν λύσιν ἔξει, καθὰ δὴ καὶ τὰ ἐκκαλαί χρυσόβουλα διάλαμβάνουσιν καὶ οὐδὲ οἱ κατὰ καιροὺς κε-||¹⁰⁹φαλαττικεῦντες ἢ τὰ του δημοσίου διενεργούντες ἐν τοῖς τόποις ἐν οἷς εὐρίσκονται τὰ εἰρημένα κτήμ(α)τα κ(αι) μετόχια, ἢ οἱ δικαίω ||¹¹⁰ τούτων εἰς τὰ τοῦ κεφαλαττικίου καὶ τῆς ἐνοχῆς αὐτῶν κάστρα κ(αι) τὴν χώραν περιπολοῦντες τε κ(αι) ἀναστρέφομενοι, ἢ ἄλλοι τινὲς ||¹¹¹ τῶν ἀπάντων κἂν ὀλιγες ἄρα καὶ {κ(αι)} ὧσιν οὗτοι, ἢ οἱ καὶ τα ἐκκλησιαστικὰ ἐγκλησιζόμενοι ἐξουσίαν ὅπως ἀδειαν ἢ τολμῆ-||¹¹²σουσιν εἰσελθεῖν εἰς τὰ τοιαύτα κτήματα, κ(αι) ποιῆσαι κ(α)τ(α)τριθῆν τινὰ καὶ καινοτομίαν κ(αι) λύμην καὶ βλάβην ἐν αὐτοῖς, ἢ παρα-||¹¹³θραῦσαι τι καὶ ἀποσπᾶσαι τὸ σύνολον ἐξ' αὐτῶν ἢ ἐκκλησιαστικῶν ἢ δημοσιακῶν. Βούλεται γὰρ καὶ θεσπίξει κ(αι) εὐδοκεῖ καὶ διο-||¹¹⁴ρίζεται ἢ βασιλεία μου κατέχειν κ(αι) δεσπόζειν κ(αι) νέμεσθαι τὴν εἰρημένην σεβασμίαν καὶ εὐαγεστάτην μεγάλῃν Λαύρα <ν> πάντα τὰ ||¹¹⁵ διαληφθέντα καλῶς δεδήλωται κατὰ μέρος κτήματά τε καὶ μετόχια καὶ ἕτερα δίκαια ἀνακροτηριάστως (καὶ) ἕκτὸς τῆς οἰ-||¹¹⁶ασθήτινος ἐπιρθείας τε καὶ ὄχλησεως ὀφείλουσι δε διατηρεῖσθαι καὶ τὰ πλοῖα τῆς αὐτῆς σεβασμίας κ(αι) εὐαγοῦς μ(ε)γ(α)λ(ης) Λαύρ(ας) ||¹¹⁷ ἀνενοχλήτᾳ πάντῃ καὶ ἀκ(α)τ(α)ζήτητα ἀπὸ τε σκαλιατικοῦ, κομερικού, ἀντιναύλου καὶ λιμνιατικοῦ, καθὼς καὶ ταῦτα ἐ-||¹¹⁸αρχῆς καὶ μέχρι τοῦ παρόντος ἀπολαύσουσι διὰ τῶν εἰρημένων δικαιωμάτων τῆς τοιαύτης ἐξκουσείας τε καὶ ἀνενοχλησίας. ||¹¹⁹ Πρὸς τούτοις ἅπασιν τοῖς ἀνωθεν εἰρημένης ἔτι διορίζεται καὶ προστάσει ἢ βασιλεία μου κατέχειν τοῦ λοιποῦ τὴν δηλωθεῖσαν ||¹²⁰ σεβασμίαν κ(αι) εὐαγῆ μεγάλ(ην) Λαύραν, καθὼς δὴ ὀφείλει κατέχειν καὶ τὰ ἕτερα ταύτης κτήματα, ὅπερ εὐρίσκειται κατέχουσα νῦν περὶ τ(ὴν) ||¹²¹ πόλιν τὰς Σέρρας μετόχιον καὶ τὰ ἕτερα τινὲς κτήματα, ὅπερ εὐρίσκειται κατέχουσα νῦν περὶ τ(ὴν) ||¹²² πόλιν τὰς Σέρρας μετόχιον κα-||¹²³τέχειν καὶ τὸ μετόχιον τὸ ἐδρισκόμενον ἐντὸς Βερρείας τὸ εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ δεσπότου μου καὶ σ(ωτή)ρ(ο)ς Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ τοῦ ἀληθινοῦ ||¹²⁴ Θ(εο)ῦ ἡμῶν ὁμοίως κατέχειν καὶ περὶ τὴν Δράμαν μετόχια ἢ Ἀγία Παρ(ασκευ)ῆ κ(αι) ὁ Ἅγιος Νικόλαος κ(αι) ἢ Ὁδηγήτρια, κ(αι) ἕτερα εἰς τοὺς Φιλιππους τὸ τοῦ ||¹²⁵ μεγαλομάστρου Γεωργίου μετὰ πάντ(ων) τῶν προσόντων αὐτοῦ ἀπὸ τ(ε) προσενέξεως τινῶν καὶ ἐξ ἀγορᾶς περιεληθόντων ||¹²⁶ τῇ τοιαύτῃ μονῇ τῶν ἐν αὐτῇ ποιουμένων τὴν ἄσκησιν μοναχῶν, εἴπερ παρηκολούθησαν καὶ ἐγένοντο αἱ τούτων προσενέξεις ||¹²⁷ καὶ ἐξονήσεις εὐλόγως καὶ δικαίως. Εἰς γὰρ βεβαίαν καὶ μόνιμον ἀπαράθραυστόν τε καὶ ἀμετακίνητον τὴν κατοχὴν ||¹²⁸ καὶ νομὴν πάντων τῶν ἀνωτέρω διελημμένων ἐγένετο καὶ ἐπεχορηγήθη τῇ διαληφθείσῃ σεβασμίᾳ

καὶ εἰς ἀγάθην μ(ε)γ(ά)λην Δαύρα ||¹²⁸ καὶ ὁ παρὼν χρυσόβουλλος ΛΟΓΟΣ τῆς βασιλείας μου, ἀπολυθεὶς κα(α)τ(ά) μῆνα ἸΑΝΝΟΥΑΡΙΟΝ τῆς ἐνισταμ(έν)της ||¹²⁹ ΔΩΔΕΚΑΤΗΣ ἰνδικτιῶνος τοῦ ἑξακτιστοῦ δκτακτιστοῦ ΤΡΙΑΚΟΣΤΟΥ ἑβδόμου ἔτους, ἐν ᾧ ||¹³⁰ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημῆνατο κράτος.

+ ἈΝΔΡΟΝΙΚΟΣ ||¹³¹ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)Ω ΤΩ Θ(Ε)Ω ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ||¹³² ῬΩΜΑΙΩΝ Ὁ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ.

L. 30 τοῖς : lege τῆς || l. 37-39 en marge : μετόχιον τὰ Βουλευτήρια Ἁγίου Ἐλευθερίου || l. 37 αὐτὸ : lege αὐτῶ || l. 41-42 en marge : τὸ Μυλοπόταμον || l. 43 en marge : τοῦ Καλὸν(α) || l. 44 Παλαιοχώρον écrit sur un autre mot gratté || l. 50 ε' écrit en surcharge sur δύο (?) || l. 53 en marge : τὰ Δρυμόστυρα || l. 63 Παραθενοπηδήματα : lege Παρθεν- || l. 75 εἰς : lege ἐν || l. 90 αὐτὸ : lege αὐτῶ || l. 97 et 101 lege ὁπωσδήποτε || l. 119 lege εἰρημένους.

APPENDICE XII

ACTE DE VENTE D'AGAPÈ ANGÉLINA SPHRATZAINA PALAIOLOGINA

Διάπρασις (l. 29)

Πρατήριον ἔγγραφο (l. 35, 42)

4 juillet, indiction 9
a.m. 6849 (1341)

L'auteur vend à son frère, Théodore Doukas Spartènos, et à son beau-frère, Manuel Phaxènos, un domaine sis à Hagia-Maria.

LE TEXTE. — Ce document n'est mentionné dans aucun cartulaire ou inventaire, ne se trouve pas dans les archives de Lavra, et ne nous est connu que par l'édition qu'en a donnée Alexandre Lavriôtès, *Viz. Vrem.*, 9, 1902, p. 132-134. Il ne fait aucun doute cependant qu'il provienne des archives de Lavra, puisqu'il est mentionné dans notre numéro 156, auquel nous renvoyons. Mais il est certain qu'Alexandre ne l'a pas copié en entier, car il a omis la *protaxis* dont le texte fait mention au début, et peut-être l'abrégé notarial qui devait se trouver en tête de la pièce (cf. par ex. *Actes Lavra II*, n° 98). D'autre part, il a eu de la peine à déchiffrer le nom de moniale de la donatrice, et note : δυσχερὴς ἡ τοῦ ὀνόματος τούτου ἀνάγνωσις, κυμαινομένη μεταξὺ τῶν ὀνομάτων Ἀγάπη καὶ Ἀγάθη.

Les particularités de la tradition de ce texte nous ont conduits à en rejeter l'édition en appendice, sans que cela implique aucun soupçon sur son authenticité ou son origine. Nous reproduisons le texte d'Alexandre Lavriôtès, en signalant dans l'apparat (L) les lectures de l'éditeur que nous corrigeons.

ANALYSE. — Invocation trinitaire. La nonne Agapè Angéline Sphratzaina Palaiologina, qui a tracé de sa main la *protaxis* (omise par l'éditeur), a vendu et remis à dater de ce jour, dans les formes requises, à son frère l'*oikeios* de l'empereur Théodore Doukas Spartènos, et à son beau-frère Manuel Phaxènos, à leurs héritiers et successeurs, le domaine (ζευγηλατεῖον) en exploitation qu'elle possède comme bien patrimonial dans la circonscription de Hagia-Maria, de 2.044 grands modioi impériaux, tel que Chrysobergès et Moschos l'ont récemment mesuré et leur en ont fait la tradition (*παρεδόθη*) avec la *kathédra* qui en fait partie et tous les droits et privilèges anciens et nouveaux (l. 1-12). Voisins : Doukas Spartènos, Kotianitzès, Doukaina, Boïlas (l. 12-14). La vendeuse, sur le prix total de 300 nomismata *oungiai*, en a regu 200, et laisse les 100 autres aux acheteurs en considération des liens d'étroite parenté qui l'unissent à eux (l. 14-17). Les 200 nomismata lui ont été comptés en présence des *oikeioi* de l'empereur Georges Kabasilas, son fils Dèmètrios Kabasilas, Constantin Doblétzinos, Jean Kabasilas, Georges Tziskos (l. 17-20). Formules de garantie (l. 20-27). La vendeuse renonce à toute contestation de la vente (l. 28-33) : faute de quoi, et notamment si elle ne protège pas les acheteurs contre toute réclamation ou vexation d'un tiers, non seulement elle ne sera pas reçue en justice, mais elle restituera au double les 200 *oungiai* qu'elle a reçues, et remboursera aux acheteurs la totalité de leurs impenses (l. 33-41). Le présent acte vaut comme *praktikon* de tradition corporelle et « topique » (l. 41-43). Mention du scribe, le diacre, *épi tón gonatón* de la métropole de Thessalonique et tabouliarios, Jean Anastasopoulos; date (l. 43-44). Signatures de la vendeuse et du scribe (l. 45-47).

NOTES. — Sur la présence de cette pièce dans les archives de Lavra, cf. ci-dessus, LE TEXTE; et sur l'affaire à l'origine de laquelle elle se trouve, cf. ci-dessus notre n° 156.

Prosopographie. 1) La vendeuse, plus ou moins directement apparentée aux Ange, aux Sphrantzès et aux Paléologue, était née Spartènos : cf. le nom de son frère, l. 6. Elle est donc certainement parente de celle qui, en août 1304 (*Actes Lavra II*, n° 98), fait donation d'un bien sis justement à Hagia-Maria, et qui se nomme Maria Angéline, fille de Dèmètrios Spartènos. Mais les trente-sept années qui séparent les deux actes n'engagent pas à admettre que leurs auteurs soient une seule et même personne. Sur des membres de la famille Spartènos, cf. *Actes Lavra II*, n° 98, notes, et *Actes Xèropotamou*, n° 12, notes. 2) Le patronyme Φαξηνός est encore absent des grands recueils de documents athonites. 3) La famille Κοτεαντζής est bien connue : pour l'Athos, cf. notamment *Actes Chilandar*, n° 11, l. 1, 11; 153, l. 13; 155, l. 63. 4) Le patronyme Βοῖλας ne semble pas attesté à Thessalonique dans les actes de l'Athos (pour un habitant de Constantinople, cf. notre acte n° 123, l. 109; de Lemnos, *Actes Philothéou*, n° 10, l. 98). 5) Des membres de la famille Δεβλιτζηνός (Δεβελτζηνός, Δοβελτζηνός, etc.) se rencontrent fréquemment dans les actes édités (et inédits) de l'Athos, par ex : Manuel (DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 66/67, note à l. 450 sq.); son fils (?) Dèmètrios (*ibid.*, n° 10, l. 1 et notes); Manuel fils de Dèmètrios (*ibid.*, n° 63, l. 25 et notes); Philippe (*Actes Zographou*, n° 24, etc. : cf. Index); Théodore (*Actes Chilandar*, n° 130, l. 16), etc.; mais le nôtre ne paraît pas encore attesté; cf. aussi A. SOLOVIEV, dans *Seminarium Kondakovianum*, 10, 1938, p. 36. 6) Georges Kabasilas, son fils Dèmètrios, et Jean Kabasilas : un K. sans prénom, propriétaire à Thessalonique, dans *Actes Xénophon*, n° 8, l. 100; un diacre Dèmètrios Kaniskès K., de la métropole de Thessalonique, signe *Actes Chilandar*,

no 112 et 117 (cf. MM, I, p. 174); un Démétrios K. en 1327, dans *Actes Zographou*, no 25, l. 9-10; un Démétrios Doukas K., grand papias, signataire en 1368 (Acte inédit du Pantocrator, photo au Collège de France) et en 1369 (*Actes Zographou*, no 44); un K. grand papias, dans un prostagma de Jean V de 1361 (DÖLGER, *Schatzkammer*, no 19, l. 11 et notes = *Actes Xéropotamou*, no 27, l. 11); un Démétrios K., grand papias, dans un chrysobulle de Jean VI Cantacuzène de 1347 (*Actes Dionysiou*, no 2, l. 42); cf. aussi notre acte no 148, notes; un Georges K., grand économiste de la métropole de Thessalonique en 1295 (DÖLGER, *Schatzkammer*, no 59/60, l. 24; photos au Collège de France); un K. que R.-J. Loenertz croit être Nicolas, dans un chrysobulle de Dušan pour Vatopédi (SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*, no XVIII, l. 49); etc. Cf. aussi G. THÉOCHARIDÈS, dans *Ἑλληνικά*, 17, 1962, p. 20-22, et les notes à *Actes Xéropotamou* no 27 et à *Actes Dionysiou* nos 2 et 11. Voir en dernier lieu A. ANGEΛΟΡΟΥΛΟΣ, Τὸ γενεαλογικὸν δένδρον τῆς οἰκογενείας τῶν Καβασιῶν, *Μακεδονικά*, 17, 1977, p. 367-395. 7) Georges Tziskos ne nous est pas connu, mais Pierre Tziskos fait partie, en 1295, de la métropole de Thessalonique (DÖLGER, *Schatzkammer*, no 59/60, l. 34). 8) Enfin Jean Anastasopoulos (forme correcte), alors κληρικὸς, est déjà, en 1326, le scribe d'un acte privé établi à Thessalonique en faveur d'Iviron (*ibid.*, no 112) et en 1336, d'un acte inédit de Xénophon (Laurent, no 25).

Sur l'expression, peut-être mal transcrite, τῶν τριακοσίων δηλονότι τῶν νομισμάτων οὐγγιῶν (l. 15; οὐγγιῶν seulement l. 40), cf. ci-dessus notre acte no 128, notes.

Sur le μέγας βασιλικὸς μῦθος (l. 8, 22-23), cf. notre acte no 156, notes.

Sur la σωματικὴ παράδοσις (dite, en outre, τοπικὴ, l. 42-43), cf. *Actes Lavra II*, no 98, notes.

Acte mentionné: Acte de tradition (l. 9 : μετρηθέν, l. 10 : παρεδόθη) de Chrysobergès et Moschos, établi « récemment » : perdu.

Ἐν ὀνόματι τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος. Ἀγάπη μοναχῆ Ἀγγελίνα Σφρατζαίνα ἢ Παλαιολογίνα, ἡ ἐνταῦθα γράμμασιν οἰκιοχείροις καθὰ ὁράται προτάξασα, πέπρακα, ἀποδέδωκα καὶ σωματικῶς ἀπ' ἐντεῦθεν καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς σήμερον παραδέδωκα ἐκουσίως πάντη καὶ ἀδιάστως καὶ ἀμεταμελήτως, μετὰ καθολικῆς τε δεφενσίωνος καὶ πάσης ἄλλης νομίμου ἀσφαλείας καὶ ἐπερω-
 5 τήσεως, πρὸς ὑμᾶς τὸν ἀδελφόν μου, οἰκεῖον τῷ κραταιῷ καὶ ἁγίῳ ἡμῶν ἀθέντη καὶ βασιλεῖ, κύριον Θεόδωρον Δούκαν τὸν Σπαρτηνόν, καὶ τὸν ἐπ' ἀδελφῆ γαμβρόν μου κύριον Μανουήλ τὸν Φαξηνόν, καὶ πρὸς ἅπαν τὸ μέρος ὑμῶν, κληρονόμους δηλονότι πάντας καὶ διαδόχους, τὸ ἐν τῇ περιοχῇ τῆς Ἁγίας Μαρίας γονικῶθεν περιελθόν μοι ἅπαν ὑπεργον ζευγηλατεῖον, μοδίων ὃν βασιλικῶν μεγάλων
 10 δισχιλίων τεσσαράκοντα τεσσάρων, καθὰ μετρηθὲν πρὸ μικροῦ παρά τε τοῦ Χρυσοβέργη καὶ τοῦ Μόσχου παρεδόθη ὑμῖν μετὰ τε τῆς ἐν αὐτῷ συνισταμένης καθέδρας καὶ ὃν ἔχει ἐτέρων δικαίων καὶ προνομίων παλαιῶν τε καὶ νέων, ἧτοι τὴν ἣν κέκτημαι ἐν αὐτῷ ἅπασαν δεσποτεῖαν καὶ κυριότητα, ὡς μηδὲν ἐξ αὐτοῦ παρποκρατήσασα μέχρι σχεδὸν καὶ βήματος ποδός, πλησίον ὃν καὶ κατὰ πάντα ἡνωμένον τῶν τε σῶν τοῦ Δούκα Σπαρτηνοῦ δικαίων, τοῦ οἰκείου τῷ κραταιῷ καὶ ἁγίῳ ἡμῶν ἀθέντη καὶ βασιλεῖ, τοῦ Κοτιανίτζη, τῆς Δουκαίνης καὶ τοῦ Βοῦλλα· καὶ ἔλαβον ἀφ' ὑμῶν ἀφ' ὅλης τῆς τούτου τιμῆς
 15 τῶν τριακοσίων δηλονότι τῶν νομισμάτων οὐγγιῶν τὰς διακοσίας χαριέντως καὶ κατὰ τὸ πάντη ἀπαράλειπτον, τὰς δὲ λοιπὰς ἑκατὸν εἴασα πρὸς ὑμᾶς, δι' ἣν κέκτημαι πρὸς ὑμᾶς γνησιωτάτην, καθαρωτάτην καὶ εἰλικρινεστάτην συγγένειαν, τῶν ἐπιλοίπων μετρηθέντων ἐνώπιον καὶ ἐπὶ παρουσία τῶν

οικείων τῷ κραταιῷ καὶ ἁγίῳ ἡμῶν ἀθέντη καὶ βασιλεῖ, τοῦ τε Καβάσιλα κυροῦ Γεωργίου, τοῦ γνησίου υἱοῦ αὐτοῦ κυροῦ Δημητρίου τοῦ Καβάσιλα, τοῦ Δοβλετζίνοῦ κυροῦ Κωνσταντίνου, τοῦ
 20 Καβάσιλα κυροῦ Ἰωάννου καὶ τοῦ Τζίσκου κυροῦ Γεωργίου. Ὁφείλετε τοίνυν ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸ ἐξῆς μετὰ παντὸς τοῦ μέρους καὶ τῶν κληρονόμων καὶ διαδόχων ὑμῶν κατέχειν καὶ διακατέχειν τὸ εἰρημένον ζευγηλατεῖον τῶν δισχιλίων δηλονότι τεσσαράκοντα τεσσάρων μεγάλων βασιλικῶν μοδίων, μετὰ τῆς ἐν αὐτῷ ὡς λέλεκται καθέδρας καὶ ὃν ἔχει ἐτέρων δικαίων καὶ προνομίων, δεσποτικῶς, ἐξουσιωδῶς, κυρίως καὶ ἀναφαιρέτως, ἔχοντες ἐξουσίαν πωλεῖν αὐτό, δωρεῖσθαι, ἀνταλλάττειν,
 25 προικοδοτεῖν, βελτιοῦν, καλλιεργεῖν, κληρονόμοις καὶ διαδόχοις εἶναι, καὶ τἄλλα πάντα ποιεῖν καὶ πράττειν ἐπ' αὐτῷ, ὅσα τε ὑμῖν ἐστὶ πρὸς βουλῆς καὶ ὅσα οἱ θεοὶ καὶ φιλευσεθεῖς νόμοι τοῖς ἀληθέσι καὶ ἀναμφιλέκτοις τῶν πραγμάτων δεσπόταις ἐπὶ τοῖς αὐτῶν πράγμασι πράττειν διακελεύονται· ἐμοῦ τὸ ἀπὸ τοῦδε μεταμέλεσθαι ἀπάρτι ὅλως μὴ ἰσχυούσης ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ καθαρᾷ καὶ ἀπεριέργω διαπράσει, ἀλλ' ὀφειλοῦσης μᾶλλον στοιχεῖν διόλου πάσῃ τῇ περιλήψει αὐτῆς. Ὅθεν καὶ ἀποτασσομένη
 30 ἐκουσιοθελῶς σὺν τῷ μεταμέλω, τῇ πλάνῃ, τῇ βία, τῇ ἀνάγκῃ, τῇ δυναστείᾳ, τῇ συναρπαγῇ καὶ ἀπάτῃ, τῇ περιγραφῇ καὶ παραγραφῇ, τῇ ἐγγράφῳ καὶ ἀγράφῳ ὑποσχέσει, τῇ τοῦ νόμου καὶ φάκτου ἀγνοίᾳ, τῇ χλεύῃ, τῷ δολασμῷ, τῇ ἰδιωτεῖα καὶ ἀγροικίᾳ, τῷ θεματισμῷ καὶ ὑπερθεματισμῷ καὶ ὑπερδιπλασιασμῷ τοῦ τιμήματος, τῇ βραδιουργίᾳ καὶ πάσῃ καὶ παντοῖα δικαιολογίᾳ καὶ προφάσει, ἐπερωτῶμαι ὑμᾶς τοῖς ἀναγεγραμμένοις ἐξωνήτορσι καὶ τοῖς μέρεσιν ὑμῶν, ὡς εἴην ἀπὸ τῆς ἄρτι, εἴτε ὡς ἐκ μεταμέλου
 35 τυχόν, εἴτε καὶ ἀπὸ τινος νομικῆς ἰσχύος καὶ βοήθειας πειραθῶ ἀνατρέψειν τὸ παρὸν πρατήριον ἔγγραφον, καὶ οὐ μᾶλλον ποιῶ ὑμῖν καὶ τὸν καθολικὸν δεφενσίωνα τοῦ ἀναγεγραμμένου νομίμου, καὶ διατηρῶ ὑμᾶς ἀζημίους καὶ ἀνενοχλήτους ἐκ παντὸς προσώπου καὶ μέρους, τοῦ ἴσως ὑμῖν περὶ αὐτοῦ ἐνοχλή-
 40 στοντος, καὶ πάσης ἄλλης ἀναφυησομένης ὑμῖν περὶ αὐτοῦ ἀγωγῆς καὶ προφάσεως, οὐ μόνον ἵνα μὴ εἰσακούωμαι, ἐφ' οἷς ἂν ἴσως ἔχω λέγειν, ἀλλὰ σὺν τῇ διπλασίονι ἐπιστροφῇ τῶν ὃν ἔλαβον, ὡς ἀνωτέρω λέλεκται, διακοσίων οὐγγιῶν, τῇ δόσει τε τῶν παρ' ὑμῶν καὶ τοῦ μέρους ὑμῶν καταβλη-
 45 θησομένων ἐν αὐτῷ ἐξόδων πασῶν εὐθύνωμαι καὶ κανονικῶς ἢ κατὰ νόμους· σὺν τῷ καὶ οὕτως ἐρῶσθαι τὸ παρὸν πρατήριον ἔγγραφον, ἰσχύειν ὀφείλον καὶ ὡς πρακτικὸν σωματικῆς καὶ τοπικῆς παραδόσεως. Ἐγράφη ταῦτα διὰ χειρὸς Ἰωάννου διακόνου ἐπὶ τῶν γονάτων τῆς ἁγιωτάτης μητροπόλεως Θεσσαλονίκης καὶ ταβουλαρίου τοῦ Ἀναστασοπούλου, μηνὶ Ἰουλίῳ δ' ἑνδικτιῶνος θ' ἔτους ρωμθ'.

+ Ἀγάπη μοναχῆ Ἀγγελίνα Σφρατζαίνα ἢ Παλαιολογίνα ὑπέγραψα.
 + Ὁ ἐπὶ τῶν γονάτων τῆς ἁγιωτάτης μητροπόλεως Θεσσαλονίκης καὶ ταβουλάριος Ἰωάννης διάκονος ὁ Ἀναστασόπουλος.

L. 32 θεματισμῷ : θεματικῷ L || ὑπερθεματισμῷ : ὑπερθεματικῷ L || l. 44, 47, Ἀναστασοπούλου, Ἀναστασό-
 πούλος : Ἀναστασιο- L.

APPENDICE XIII

CHRYSOBULLE DE STEFAN DUŠAN POUR TOUS LES MONASTÈRES DE L'ATHOS
(novembre 1345)

Nous n'avons trouvé dans les archives de Lavra aucun témoin de ce texte, qui est également absent des cartulaires de Cyrille et de Théodore, et des inventaires. Il est cependant certain que Lavra en a possédé au moins une copie, et peut-être deux, que nous connaissons indirectement par une édition et une transcription récentes.

A) Alexandre Lavriôtès, en 1907, a publié une de ces copies (parmi d'autres actes impériaux concernant Lavra) : 'H ἐν Ἀθῶν ἱερᾷ μονῇ μεγίστῃ Λαύρα καὶ αἱ πρὸς αὐτὴν αὐτοκρατορικαὶ δωρεαὶ καὶ προνομίαι, dans Σύλλογος, 29, 1907, p. 107-120, cf. p. 119-120. Il fait précéder le texte de cette notice : « Du γενικὸν ἔγγραφον de Dušan, je ne sais si l'original est conservé, ni où il se trouve. Certainement il avait été remis au prôtos, mais il ne se trouve pas dans les archives du Prôtaton. Comme des copies, certifiées par le métropolite Τορῶλης (*sic*) Stéphanos, avaient été remises à tous les monastères, je publie cette pièce d'après la copie conservée dans les archives de Lavra. » Suit, sans aucune autre indication et sans description, le texte.

B) Le dossier dactylographié de Spyridon donne le même acte de Dušan aux p. 115-117, c'est-à-dire dans la partie dont nous supposons que la source est le cartulaire B d'Alexandre Lavriôtès perdu pour nous, et il la fait précéder de la référence « φ. 15, κδδ. Β' », qui doit donc renvoyer à ce cartulaire d'Alexandre. Mais on constate des divergences importantes et nombreuses entre le texte transcrit par Spyridon et le texte *publié* par Alexandre : ce qui conduit, si ce que nous avons dit ci-dessus est exact, à l'alternative suivante : ou bien Alexandre avait lui-même connu, à Lavra, deux versions du chrysobulle de Dušan, celle qu'il avait insérée dans son cartulaire B, et celle qu'il a publiée; ou bien, en le livrant à l'impression, il a fait subir des changements notables au texte qu'il avait transcrit.

Les divergences importantes et significatives entre le texte de Spyridon (S) supposé copié sur le cartulaire d'Alexandre d'une part, et le texte *publié* par Alexandre d'autre part (A), sont les suivantes :

Sur 14 emplois de l'expression ἡ κραλότης μου dans S, seul le premier se retrouve dans A, qui ailleurs le remplace par ἡ ἀδελτεία μου (2 fois), ou par un pronom (ἡμῶν, ἡμέτερος, 4 fois), ou le supprime au risque de rendre la phrase incompréhensible (7 fois). — Le mot χρυσόβουλων, employé 4 fois par S pour désigner la pièce elle-même, n'est conservé qu'une fois par A, remplacé deux fois par ἔγγραφον, supprimé une fois. — Τοῦ νῦν μνημονεύεται τὸ ὄνομα τῆς κραλότητος [μου] καθ' ὅλον τὸ Ἅγιον Ὄρος S : Ἴνα δηλονότι μνημονεύηται τὸ Ἅγιον Ὄρος A (1). — Ἴνα μηδὲν ἐμποδισθῇ ποτὲ τὸ τοῦ βασιλέως τῶν Ῥωμαίων μνημόσυνον S : τὸ ἀρχῆθεν νενομισμένον μνημόσυνον A. — Μνημονεύεται δὲ πρότερον τούτου [= τοῦ βασιλέως] τὸ ὄνομα, εἶτα τὸ τῆς κραλότητος ἡμῶν S : μνημονεύεται δὲ τούτου τὸ ὄνομα, εἶτα δὲ τὸ ἡμέτερον A. — La clause de S prescrivant que les Serbes qui auraient été installés sur des biens appartenant à des monastères athonites doivent en sortir, cette pratique étant désormais interdite et les monastères seuls maîtres de leurs biens comme auparavant, est absente de A. — Περὶ τῶν καρabiων

καὶ τῶν σανδαλιῶν τοῦ Ἁγίου Ὄρους καὶ τοῦ Ἱερισσοῦ ὅπως εἰσέρχονται εἰς τὸν λιμένα ἀκωλύτως S : περὶ τῶν καρabiων καὶ σανδαλιῶν τοῦ Ἁγίου Ὄρους καὶ τῆς Κομιτῆσσης καὶ τοῦ Ἱερισσοῦ ὅπως εἰσέρχονται εἰς τὸν Στρυμόνα ἀκωλύτως A. — A 1a 11η, ἀπὸς δεκάτης τετάρτης ἡμερομηνίας par quoi se termine S, on lit dans A : Στέφανος ἐν Χ(ριστῷ) τῷ Θεῷ πιστὸς κτλ. Τὸ παρὸν ἀντιβλήθην καὶ εὐρεθὲν κατὰ πάντα ἴσον τῷ πρωτοτύπῳ ὑπεγράφη παρ' ἐμοῦ. + Ὁ ταπεινὸς μητροπολίτης Τορῶλης Στέφανος.

Mise à part la notice finale d'authentification, d'ailleurs manifestement mal lue, il apparaît que le texte donné par S est meilleur que celui de A partout où il en diffère. Mais la tradition lavriote de ce « chrysobulle général » de Dušan est si pauvre et si mauvaise qu'il est préférable de ne pas tenter d'explication, aussi longtemps du moins que des témoins conservés par d'autres monastères ne nous viendront pas en aide. Or jusqu'aujourd'hui, parmi les documents athonites édités, seul un exemplaire conservé à Vatopédi nous est connu. Il a été publié par Arkadios Batopédinos (Ἀγιορειτικὰ Ἀνάλεκτα ἐκ τοῦ ἀρχείου τῆς μονῆς Βατοπεδίου, dans Γρηγ. ὁ Παλ., 3, 1919, p. 331-333); puis presque simultanément, mais indépendamment, par Soloviev-Mošin (*Diplomata graeca*, n° V, p. 28-35 : connaissent aussi le texte S de Lavra, mais non l'édition A), et par M. Lascaris (Actes serbes de Vatopédi, *Byzantinoslavica*, 6, 1935, p. 166-185, cf. p. 167 et 173-174). C'est cette dernière édition, préparée directement sur la pièce conservée à Vatopédi, qu'elle décrit, qu'il convient d'utiliser. La comparaison avec le texte lavriote montre que l'exemplaire de Vatopédi donne pratiquement toujours raison à S contre A, confirmant ainsi les graves soupçons que A inspire : toutefois le texte de Vatopédi ne donne pas le nom du logothète de Dušan (A et S : τὸν Χρυσόν), et exceptionnellement est d'accord avec A pour mentionner Komitissa et le Strymon dans la clause relative aux bateaux athonites. D'autre part la partie finale du texte, à partir de la date, est la suivante : ... κατὰ τὸν ἐνεστῶτα Νοέμβριον τῆς τεσσαρισκαιδεκάτης ἡμερομηνίας τοῦ ρουῦ ωου πεντηχοστοῦ τετάρτου ἔτους : + + Εἶχε καὶ δι' ἐρυθρῶν γραμμάτων σερβικῶν, Στέφανος ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ πιστὸς κράλης : + Τὸ παρὸν ἴσον ἀντιβλήθην καὶ εὐρεθὲν κατὰ πάντα ἴσάξον τῷ πρωτοτύπῳ αὐτοῦ ὑπεγράφη καὶ παρ' ἐμοῦ τῇ ἀγίᾳ τοῦ Βατοπεδίου μονῆ + [Signature cyrillique :] Směrennyi mitrópolit Būdyški Mitrofan : — Cette finale, qui confirme la date, a pour nous le mérite de montrer que l'exemplaire de Lavra devait aussi se terminer de cette façon (et nous ne savons pas pourquoi S est tronqué par rapport à A), et de suggérer les corrections à apporter ici aux mauvaises lectures de A : c'est peut-être aussi Métrophane métropolite de Vidin qui avait authentifié la copie, et non un Stéphanos métropolite de l'inexistante Τορῶλη, dans laquelle il faut peut-être voir une déformation du nom de *Tyrolod*, en Thrace orientale (cf. Αρχεῖον Πόντου, 19, 1954, p. 232, 234).

APPENDICE XIV

LETTRE DE JEAN V PALÉOLOGUE AUX HIGOUMÈNES DE L'ATHOS
A PROPOS DE TRAVAUX DE FORTIFICATION A LEMNOS
(23 mai, indiction 14 : 1361 ?)

H. Hunger (*Kaiser Johannes*) a édité et commenté trois actes de Jean V copiés dans le codex *Vindob. phil. gr.* 241, du xv^e siècle. Le premier se présente comme une lettre adressée à tous les higoumènes et moines de l'Athos, concernant l'élection récente du prôtes Gérasimos, et peut se dater de juin 1374 (DÖLGER, *Regesten*, n° 3140; *Actes Prôtaton*, p. 139 n° 64) : il ne concerne pas spécialement Lavra. Les deux autres intéressent au contraire directement ce monastère, et pour cette raison nous les reproduisons, l'un ci-dessous, l'autre dans l'Appendice XV qui suit.

Titre dans le codex de Vienne (f. 135^v) : Πρόσταγμα εἰς τὴν Λαύραν κῦρ Ἰωάννου τοῦ Παλαιολόγου τοῦ πατρὸς κῦρ Μανουήλ. Nous donnons le texte édité par Hunger, *op. cit.*, p. 369-370.

ANALYSE. — Adresse aux higoumènes des monastères impériaux de Lavra et de Vatopédi, et aux higoumènes de tous les autres monastères de l'Athos. L'oncle (θεῖος) de l'empereur, Makarios Glabas Tarchaneiôtès, a reçu l'ordre de partir pour Lemnos pour des affaires d'importance. L'empereur enjoint aux destinataires, les frais étant à la charge du Trésor (βεστιάριον), de lui prêter toute l'aide dont il aurait besoin sur place pour la reconstruction et la remise en état de Palaiokastron et de Kotzinos, notamment en fait de planches et autre bois de construction, et de lui procurer deux artisans qu'il conservera jusqu'à l'achèvement des travaux. Étant donné que les monastères athonites possèdent à Lemnos des domaines, qui profiteront des soins donnés à ces kastro, il est juste qu'ils y contribuent. Ménologe.

NOTES. — Il n'y a pas de raison de douter de l'authenticité du document : en particulier, l'indication du jour du mois, qui apparaît dans les prostagmata à partir du milieu du xiv^e siècle, n'a rien de surprenant dans une lettre : car c'est bien comme une lettre d'injonction que se présente cette pièce (cf. γράφει καὶ διορίζεται, l. 13), qui ne se qualifie pas de prostagma.

Il n'y a pas lieu de douter non plus que l'auteur en soit, comme dit le titre qui lui est donné dans le codex de Vienne, Jean Paléologue père de Manuel [II], c'est-à-dire Jean V. Entre les trois années possibles pour une quatorzième indiction, 1346, 1361 et 1376, Hunger (*Kaiser Johannes*, p. 370) et Dölger (*Regesten*, n° 3151) ont choisi la dernière : mais l'argument que Lavra et Vatopédi n'auraient pas, en 1361, possédé de domaines à Lemnos, est ruiné par la documentation maintenant en notre possession (cf. SVORONOS, *Lemnos*, chap. VII, A, b 3). En revanche nous tenons pour probable la date de 1361, parce que Makarios Glabas Tarchaneiôtès n'est pas, dans notre pièce, qualifié de moine, alors qu'en 1367 il avait déjà pris l'habit monastique (MM I, p. 507).

Sur ce document en général, et sur Makarios Glabas Tarchaneiôtès, cf. HUNGER, *op. cit.*, p. 370-375; SVORONOS, *Lemnos*, chap. II, A, e, chap. III, B, a et b, chap. VII, A, b 3.

- f. 135^v Πρόσταγμα εἰς τὴν Λαύραν κῦρ Ἰωάννου τοῦ Παλαιολόγου τοῦ πατρὸς κῦρ Μανουήλ.
Τιμιώτατοι καθηγούμενοι τῶν κατὰ τὸ ἅγιον ἕρος τὸν Ἄθω διακειμένων σεβασμίων μονῶν τῆς βασιλείας μου τῆς τε Λαύρας καὶ τοῦ Βατοπεδίου καὶ ὑμεῖς τιμιώτατοι καθηγούμενοι τῶν ἐν τῷ τοιούτῳ ἁγίῳ ἕρει διακειμένων λοιπῶν σεβασμίων μονῶν, ἀλλὰ δὴ καὶ οἱ ἐν αὐταῖς ἀσκούμενοι μοναχοί.
6 Ὁ περιπόθητος θεῖος τῆς βασιλείας μου κῦρις Μακάριος Γλαβὰς ὁ Ταρχανειώτης ὠρίσθη καὶ ἀπέρχεται εἰς τὴν νῆσον Λῆμον δια δουλείας ἀναγκαίας. Διορίζεται γοῦν πρὸς ὑμᾶς ἡ βασιλεῖα μου, ἵνα μετὰ ἐξόδου τοῦ θεοφρουρήτου βεστιαρίου βοηθήσητε τούτῳ εἰς πᾶν ἕπερ ἂν χρειασθῇ τῆς ἀπὸ τῶν αὐτόθι συνδρομῆς καὶ βοηθείας, χάριν τῆς ἀνακτίσεως καὶ περιποιήσεως τοῦ τε Παλαιοκάστρου καὶ τοῦ Κοτζίνου, εἰς τε σανίδια καὶ ἑτέραν ξυλὴν καὶ πρὸς τούτοις δώσητε αὐτῷ τεχνίτας δύο καὶ
10 ἔχη αὐτοὺς ἐκεῖσε, μέχρις ἂν πληρώσῃ τὴν τοιαύτην δουλείαν. Ἐπεὶ γοῦν καὶ ὑμεῖς κτήματα ἔχετε εἰς τὴν τοιαύτην νῆσον Λῆμον, τὰ δὲ τοιαῦτα κτήματα μέλλουσι συνίστασθαι διὰ τῆς ἐπιμελείας καὶ ἐξασφαλίσεως τῶν τοιούτων κάστρων, δίκαιον ἔχετε ἵνα ἐπιμεληθῆτε εἰς τοῦτο κατὰ πᾶσαν τὴν δύναμιν ὑμῶν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπιμελήθητε ἵνα ποιήσητε ὡς γράφει καὶ διορίζεται πρὸς ὑμᾶς ἡ βασιλεῖα μου. Ἀπελύθη τῇ εἰκοστῇ τρι(τη)

Μηνὶ Μαΐῳ (ἰνδικτιῶνος) ιδ'.

APPENDICE XV

LETTRE DE JEAN V PALÉOLOGUE AU MÉTROPOLITE DE TRÉBIZONDE
[THÉODOSE ?] CONCERNANT LAVRA
(après août 1370 et avant 1391)

Ce document a la même origine que le précédent : cf. Appendice XIV. Il est précédé dans le codex de Vienne du titre suivant (f. 134^r) : Πιντάκιον βασιλικὸν τοῦ κυροῦ Ἰωάννου τοῦ Παλαιολόγου πρὸς τὸν πανιερώτατον μητροπολίτην Τραπεζοῦντος καὶ ἑξαρχον πάσης Λαζικῆς διὰ τὴν Λαύραν.

Nous reproduisons le texte édité par Hunger, *Kaiser Johannes*, p. 375-376. Cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 3125.

ANALYSE. — Adresse au métropolitain de Trébizonde. Le monastère athonite honoré sous le nom de saint Athanase et surnommé Lavra, peuplé de moines pleins de vertus, monastère si grand qu'il n'y en a pas de pareil au monde, doit pour cette raison faire face à de grandes dépenses. Or il est tombé dans la dernière pauvreté, car ses biens ont été ruinés par la domination des Serbes et la piraterie des [Turcs] athées. Il ne peut survivre que grâce à la charité des amis du Christ, parmi lesquels des Serbes, Bulgares, Ibères, Russes, Francs et autres. A plus forte raison doit-il recevoir des secours de Trébizonde, qui est la patrie de saint Athanase, chacun contribuant selon ses moyens. Comme la détresse a poussé à quitter Lavra deux pieux moines, Joseph et Dionysios, qui viennent d'arriver [à Trébizonde] (αὐτόθι), l'empereur écrit au métropolitain afin qu'il fasse en sorte que les gens de là-bas [= de Trébizonde, αὐτόθι] fassent preuve d'amour pour le saint qui fut le premier fondateur de Lavra en secourant ceux qui le servent, et se comportent de façon agréable à Dieu et à leur saint compatriote. L'empereur en sera heureux, et les Lavriotes prieront pour tous et seront reconnaissants au métropolitain.

NOTES. — Sur ce document, son destinataire très probable, le métropolitain de Trébizonde Théodose, et les relations à cette époque entre Byzance et Trébizonde, cf. HUNGER, *Kaiser Johannes*, p. 377-379. Sur Théodose, qui avait été higoumène de Philothéou à l'Athos, puis higoumène des Manges, avant de devenir métropolitain de Trébizonde, et qui était frère de Dionysios fondateur à l'Athos du monastère du même nom dont on connaît les liens très étroits avec Trébizonde, cf. en particulier CHRYSAKIS, *Ἡ Ἐκκλησία Τραπεζοῦντος*, Athènes, 1933, p. 254-256 (avec la justification de la date du 13 août 1370 pour son arrivée à Trébizonde, et de celle de 1391 comme *terminus ante* de sa mort), et en dernier lieu N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, dans *Actes Dionysiou*, p. 3 n. 4 et 5, p. 8 n. 27, p. 9 n. 35 (il propose pour notre acte la date 1355-1371), p. 10-12, et acte n° 4, l. 15-16. Sur le fond, et l'évidente exagération de la pauvreté de Lavra, cf. Introduction (*Actes Lavra IV*).

l. 134^r Πιττάκιον βασιλικὸν τοῦ κυροῦ Ἰωάννου τοῦ Παλαιολόγου πρὸς τὸν πανιερώτατον μητροπολίτην Τραπεζοῦντος καὶ ἔξαρχον πάσης Λαζικῆς διὰ τὴν Λαύραν.

Πανιερώτατε μητροπολίτα Τραπεζοῦντος, ὑπέριψε καὶ ἔξαρχε πάσης Λαζικῆς.

Τὸ κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τὸν Ἄθω εὐρισκόμενον σεβάσιμον μοναστήριον τὸ ἐπ' ὀνόματι τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τετιμημένον τὸ οὕτω πως ἐπικαλούμενον Λαύρα, ἐν ᾧ εὐρίσκονται καὶ ἡσυχάζουσι κατὰ Θεὸν ἄνθρωποι πλείστοι, ἄνδρες ἱκανοὶ κατὰ τε τάξιν καὶ θεωρίαν, πλήρεις πνεύματος Θεοῦ καὶ ἀρετῆς πάσης ἐμπλεῖ, μέγα ὑπάρχον καὶ τοιοῦτον οἶον οὐδὲν ἐν εἰς τὴν οἰκουμένην ἕτερον κατὰ πάντα, καθὼς ἀκριβῶς καὶ ἡ σὴ ἱερότης ἐπίσταται, καὶ πολλῶν διὰ τοῦτο ἐξόδων καὶ ἀναλωμάτων δεόμενον, κατήντησε καὶ αὐτὸ καὶ εὐρίσκεται νῦν ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἀνωμαλίας τε καὶ συγχύσεως εἰς ἑσχάτην ταλαιπωρίαν καὶ ἔνδειαν, τῶν κτημάτων αὐτοῦ φθαρέντων καὶ ἀναλωθέντων ἀπὸ τε τῆς πολλῆς τῶν Σέρβων ἐπιθέσεως ἀπὸ τε τῆς λεηλασίας καὶ τῶν κούρσων τῶν ἀθέων ἐχθρῶν, καὶ τοσοῦτον καθ' ὅσον ὅτι συμβέβηκε στενοχωρεῖσθαι καὶ κακοπαθεῖν πλεῖστα τοὺς ἐν τῷ τοιοῦτῳ μοναστηρίῳ ἀσκουμένους ἀδελφούς καὶ ποθεν ἄλλοθεν μὴ ἔχειν αὐτοὺς τὰ πρὸς ζωὴν αὐτῶν ἐπιτήδεια, εἰ μὴ μετὰ Θεὸν ἀπὸ προσενέξεως καὶ προαιρέσεως ἀγαθῆς τῶν φιλοχρίστων ἐξ αὐτῶν δὴ πάλιν τῶν Σέρβων τινῶν, Βουλγάρων, Ἰβήρων, Ῥώσων, Φράγκων καὶ ἄλλων τινῶν καλῶν ἀνθρώπων. Εἰ γοῦν ἀφ' ὧν ὡς εἴρηται ἔχουσιν οἱ τοιοῦτοι μοναχοὶ προμήθειαν καὶ κυβέρνησιν ἀναλόγως κατὰ τὴν ἐκεῖνων προαίρεσιν καὶ

διακρίσιν, ἔτι μᾶλλον καὶ πολλῶ πλεόν ὀφείλουσιν ἔχειν τοιαύτην πρόνοιαν καὶ συγκρότησιν εἰς τὸ πάσχουσιν ἀφ' ὑμῶν, ἐπειδὴ ἀπὸ τῆς αὐτῆς ὑμῶν πατρίδος καὶ τόπου τῆς Τραπεζοῦντος εὐρίσκεται ὧν καὶ ὁ τοιοῦτος μέγας καὶ ἅγιος Ἰωάννης, καθὼς γινώσκει καὶ < ἡ > ἱερότης σου καὶ ἐν ὀφειλόμενον διὰ τοῦτο δίκαιον, ἵνα γένηται, ἀφ' ὧν ἂν διακρίνης, τοῦ μὲν συγκροτήσοντος διὰ τὴν τοῦ ἁγίου ἀγάπην πλεόν, τοῦ δὲ ἔλαττον, καθ' ὅσον εὐπορεῖ προαιρέσεως ἕκαστος.

Ὅθεν καὶ ἐπεὶ διὰ τὴν τοιαύτην στενοχωρίαν καὶ ἔνδειαν ἀπεξεδιήθησαν ἐκεῖθεν καὶ καταλαμβάνουσιν ἀρτίως αὐτόθι οἱ παρόντες ἀπὸ τῆς αὐτῆς σεβασμίας μονῆς εὐλαβέστατοι ἀδελφοί, ὅ τε κύριος Ἰωσήφ καὶ ὁ κύριος Διονύσιος, μετὰ πολλοῦ τοῦ θάρρους γράφει ἤδη καὶ ἡ βασιλεία μου τῇ σὴ ἱερότητι, l. 134^v ὡς ἂν οἰκονομήσης καὶ ἐνδείξωνται καὶ οἱ αὐτόθι εἰς | τὸν ἅγιον τὸν πρῶτον κτήτορα τῆς δηλωθείσης 26 σεβασμίας μονῆς τὴν προσήκουσαν ἀγάπην ὑπὲρ τῶν ἐκδουλεύοντων καὶ ὑπερ ἀφορᾶ εἰς εὐαρέστησιν αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ ἁγίου τοῦ συμπατριώτου ὑμῶν. Μέλλει μὲν ἀποδέξασθαι τοῦτο καὶ ἡ βασιλεία μου, μέλλουσι δὲ καὶ οὗτοι οἱ ἐν τῷ μοναστηρίῳ τῷδε, τῷ ἐπιγεῖω φημι οὐρανῷ, τὴν τῶν ἀσωμάτων πολιτείαν μιμούμενοι ὑπερέχεσθαι πάντων καὶ εὐχαριστεῖν καὶ τῇ σὴ ἱερότητι.

APPENDICE XVI

NOTICE SUR UN PRAKTIKON DE MAI 1410 CONCERNANT LES BIENS DE LAVRA A LEMNOS

Le cartulaire de Théodoret porte, écrite d'une main très récente en haut du folio blanc 104 (p. 207), la notice suivante :

Πρακτικὸν τῆς σεβασμίας βασιλικῆς ἱερᾶς μεγάλης Λαύρας περιέχον ἅπαντα τὰ κτήματα τῶν τε δύο καστελιῶν αὐτῆς τοῦ Γομάτου καὶ τοῦ Κοντέα καὶ τοὺς παραίκοις τῶν τοιοῦτων καστελιῶν, ἀλλὰ δὴ καὶ ἕπερ ἔχει ἡ τοιαύτη θεία μονὴ εἰς τε τὸ *blanc* τὸ Παλαιόκαστρον, τὸν Κότζινον καὶ εἰς τὸ Καστρίν · γεγονὸς διὰ συνδρομῆς καὶ ἐπιμελείας τῶν τιμιωτάτων τοῦ τε ἱερομονάχου κύριος Ἰωσήφ καὶ κατὰ κόσμον Κοντορεκάνη καὶ τοῦ μοναχοῦ κύριος Γρηγορίου, γραφὴν παρὰ γεωμέτρου, ἑξάρχου καὶ ταβουλλαρίου Θεοφυλάκτου τοῦ Βασιλικοῦ, μηνὶ Ματίῳ Ἰνδικτιῶνος τρίτης τοῦ ς' ἁγίου (1410) ἔτους.

L'hieromoine Joseph, dont le nom de famille serait Kontorékanès, nous est inconnu comme recenseur à Lemnos. Par contre nous connaissons une série de praktika signés par l'hieromoine Joasaph seul ou avec Paul Gazès (voir notre n° 164 et Appendice XVIII). Il semble donc que le rédacteur de cette notice se réfère à un praktikon général concernant l'ensemble des biens que Lavra possédait à Lemnos, établi par le moine Joasaph avec d'autres recenseurs dont le rédacteur de la notice a déformé les noms, comme il a déformé aussi les formules finales du document qu'il avait sous les yeux.

APPENDICE XVII

LETTRE DES MOINES DE SAINT-GEORGES DE SKYROS

Les moines recommandent aux capitaines des navires croisés le bateau qu'ils ont construit avec les aumônes des chrétiens (avril 1415).

Nous n'avons trouvé dans les archives de Lavra ni l'original ni copie de ce document, qui n'est pas non plus transcrit ou mentionné dans les cartulaires. Nous ne le connaissons que par l'édition qu'en a donnée Alexandre Lavriôtès, *Viz. Vrem.*, 9, 1902, p. 135-136, sous le titre : 'Η πατέντα τοῦ ἁγίου. Nous n'avons pas de raison d'en suspecter l'authenticité : la langue, et la date par l'ère chrétienne, s'expliquent par ceux auxquels il s'adresse. La mention de saint Jean fait penser que les auteurs songent en particulier aux Chevaliers de Rhodes. Quant à l'île de Skyros, elle est en 1415 sous l'administration byzantine, selon P. GRAINDOR, *Histoire de l'île de Skyros jusqu'en 1538* (Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège, XVII), Liège, 1906, cf. p. 82 : « En 1403, Skyros, Skiathos et Skopélos, qui étaient tombées au pouvoir de Soliman, sont rendues aux Grecs après le traité signé par les Turcs et l'empereur Manuel. Ce n'est qu'en 1453 que Venise recouvra Skyros, dont la possession lui fut assurée par le traité conclu bientôt après avec les Turcs (1454). » Voir en effet l'acte notarié vénitien, en latin, de 1490, que nous publions ci-dessous (App. XIX).

Nous reproduisons le texte édité par Alexandre Lavriôtès.

Ἐνδοξότατοι ἐκλαμπρότατοι καὶ περιβλεπτοὶ ἀθθένται σινιὸρ καπετάνιοι τῆς σταυροφόρου παντιέρας τοῦ κυρίου μας Ἰησοῦ Χριστοῦ, οἱ ἐν τῷ δεινῷ καὶ μεγάλῳ πελάγει τῆς θαλάσσης περιερχόμενοι, ὅπου μὲ δύναμιν τοῦ Χριστοῦ καὶ μὲ πρεσβείαν τοῦ ἁγίου Ἰωάννου καὶ πάντων τῶν ἁγίων ὁμοῦ καὶ μὲ τὴν βοήθειαν τοῦ σταυροῦ ἀντιπολεμάτε τοὺς ἀντιμάχους ἐχθροὺς τῆς πίστεώς μας, εὐχόμεθά
 5 σας ἡμεῖς οἱ πτωχοὶ καλόγηροι τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Γεωργίου τοῦ τροπαιοφόρου καὶ θαυματουργοῦ τοῦ ἐν τῇ Σκύρῳ εὐρισκομένου, ἐπιδεόμενοι τοῦ ἁγίου παντοτεινὰ ἵνα ἔχητε ὑγείαν καὶ εὐτυχίαν μὲ ὄλην τὴν κουμπανίαν, ντενέτιδες, σιγούντες καὶ τῶν λοιπῶν ἀρμαδούρων ἡ χάρις τοῦ Χριστοῦ μας διὰ πρεσβειῶν τοῦ ἁγίου νὰ ᾖναι ἔμπροσθεν εἰς τὰ εὐλογημένα σας πλεούμενα καὶ μπιστουμένα, οἱ
 10 ἀέρες νὰ σᾶς ᾖναι ἡμεροὶ καὶ γλυκύτατοι καὶ νὰ ἔχητε τὴν νίκην μὲ τὸν τίμιον σταυρὸν καὶ τοῦ ἁγίου τὴν βοήθειαν. Μὲ τὸ παρὸν μας συστατικὸν γράμμα σᾶς δίδομεν πίστιν καὶ φέδαμ ὅτι τὸ καράδι τοῦτο εἶναι τοῦ ἁγίου Γεωργίου ὄλον, τὸ ὁποῖον ἡμεῖς οἱ καλόγηροι μὲ ἐλεημοσύνην τῶν χριστιανῶν ἐφθειράσαμεν καὶ διὰ κυβέρνησιν μας εἰς χεῖρας τοῦ κύρ Μαρίνου παραβοκῆρη ἐδώσαμεν νὰ τὸ ταξιδεύη εἰς κάθε τόπον. Ὅθεν σᾶς παρακαλοῦμεν ἵνα εἰς ὅποιαν σταυροφόρον πλώρην σας ἢ παντιέραν ἤθελε τύχη, νὰ τὸ διαφενδεύητε ὡς ἰδικόν σας νὰ μὴ ἔχη καμμίαν πείραξιν, ἐπειδὴ καὶ μὲ τὸ θάρρος σας ἐφθειράσθηκεν.
 15 Διὸ εἰς πίστιν ἐδώσαμεν τὸ παρὸν μὲ τὴν βούλλαν τοῦ ἁγίου νὰ σᾶς βοηθῇ κατὰ Ἀπρίλιον, αὐτῆς.

APPENDICE XVIII

NOTICE SUR DES POSSESSIONS DE LAVRA A LEMNOS

Notice fabriquée probablement sur la base d'un praktikon de Paul Gazès et de l'hiéromoine Joasaph, lui-même basé sur un praktikon de Sébastopoulos et Cheilas, concernant des possessions de Lavra à Lemnos (août, indiction 8, 6923 = 1415).

Ce document, *inédit*, ne nous est connu que par la transcription qu'en ont faite les moines Serge et Matthieu dans leur cartulaire I (p. 46-47, n° 16). Il porte la date : août, indiction 8, 6923 = (1415), et est signé par Paul [Gazès] et l'hiéromoine Joasaph. En fait, il a probablement été fabriqué à une date postérieure à 1447 : on notera, en effet, le caractère insolite de la formule initiale, où il est question d'un métouchion « susdit », dont le nom ne figure nulle part ; les l. 38-41, mentionnant la franchise d'un prétendu *oinopôleion* de Lavra à Gomatou, puis une clause incompréhensible, venant du prostagma de Manuel II du 25 mai 1405 (notre acte n° 157), où il s'agit, en réalité, d'une part du *kapeliatikon*, d'autre part de l'exemption dont jouissent les *doulika zeugaria* du monastère quant à l'obligation de vendre du blé à l'État à certaines conditions ; la mention d'un soi-disant *argyroboullos horismos* (l. 41-42) est particulièrement révélatrice : nous ne connaissons pas d'acte de cette sorte avant 1415 (date prétendue de notre pièce) ; il doit s'agir de l'horismos du despote Démétrios Paléologue de novembre 1447 (notre acte n° 171), qui accorde au métouchion lavriote de Kontéds l'exemption de l'*ennomion* pour 200 moutons. Il nous semble probable que la source de notre acte, tout au moins pour la première partie, où sont énumérés des biens de la Kakabiôtissa, comme le montrent les passages correspondants de nos nos 136 (1355) et 139 (1361), est un praktikon général signé par Paul Gazès et l'hiéromoine Joasaph (sur ceux-ci cf. les notes de notre n° 164), datant probablement d'août 1415, lui-même basé sur un praktikon antérieur signé par Sébastopoulos et Cheilas. Nous voyons en effet ces derniers, dans une série de documents, opérer à Lemnos : Phôkas Sébastopoulos signe seul un praktikon pour Vatopédi en juin 1387 (*inédit*, photo au Collège de France ; cf. *Actes Dionysiou*, p. 137, avec la date erronée juillet 1392) ; le collège Phôkas Sébastopoulos et Jean Doukas Prinkips Cheilas est connu par un praktikon inédit concernant un bien du Pantocrator daté d'avril, indiction 11 [1388] et est mentionné dans un chrysobulle de Manuel II d'août 1393 (DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 12, l. 2, avec la fausse lecture Χαλᾶς). Phôkas Sébastopoulos, avec d'autres collègues (Alexis Iagoupès et Georges Théologitès), est mentionné comme recenseur à Lemnos dans un autre chrysobulle de Manuel II de janvier 1396 (*Actes Pantokrator*, n° 10, l. 14-15, 40-42, 71-72, 86-88, 115-117). Certains de ces recenseurs sont encore mentionnés, dans des praktika inédits de Vatopédi, au xv^e siècle : pour plus de détails voir SVORONOS, *Lemnos*, champ. I, D. La comparaison de notre document avec les passages correspondants des praktika de 1355 (notre n° 136) et de 1361 (notre n° 139) permet d'apporter quelques corrections ou compléments à la copie défectueuse des moines Serge et Matthieu, qui sans doute suivaient un texte malhabilement rédigé. Mais ces praktika ne peuvent servir à combler toutes les lacunes, car ils sont trop éloignés du praktikon de Sébastopoulos-

Cheilas qui a servi de base à Paul Gazès et Joasaph, et encore plus éloignés de la présente pièce. En conclusion, nous pensons que notre document est fabriqué, mais contient des données exactes. Cf. Introduction (*Actes Lavra IV*).

Notre édition, critique, repose sur la transcription des moines Serge et Matthieu, faite sur un document dont ils n'ont pu déchiffrer certaines parties; nous avons apporté à leur texte (S-M) des corrections fondées sur les données du dossier de Lemnos.

ANALYSE. — Le « susdit » métochion [de Lavra, la Vierge Kakabiótissa à Lemnos], d'après le praktikon de Sébastopoulos et Cheilas possède : une terre de 550 modioi, dont 200 en friche et pierraille; périorismos; mention d'un parèque (composition de sa famille) que les moines ont fait venir de Kalamaria (l. 1-8); une autre terre à Saint-Nicolas, ainsi que des vignes en friche et des jardins de 25 modioi, « tels qu'ils sont enregistrés dans les praktika de Cheilas et de Sébastopoulos » (l. 8-10); quatre biens d'importance modeste, avec indication de leur acquisition par achat ou donation, les noms des précédents propriétaires et la superficie (l. 10-12). Le monastère possède une église à Kotzinos, donation de l'hiéromoine Théodose, une autre à Kastrin dédiée à la Vierge Serbouniótissa, donnée par son fondateur le moine Malachias (l. 12-17); une série de biens généralement de superficie modeste (lacunes), avec indication de leur acquisition par achat ou donation (noms des précédents propriétaires et de voisins; lacunes) (l. 17-32). Il a reçu une certaine quantité de la terre pronoiare d'Apilémélé, peut-être en compensation d'une terre donnée au stratiote David, d'autres terres et peut-être un parèque (Ζευγίτης) (l. 32-38). Un prostagma de la douzième indiction a accordé au monastère la franchise pour le commerce de vin qu'il tient à Gomatou, et l'exemption de l'obligation de vendre [à l'État] les produits provenant de ses *doulika zeugaria* (l. 38-41). Le monastère a été également exempté, par un *argyroboullos horismos*, de l'*ennomion* sur 500 caprins à Gomatou (l. 41-43). Lavra possédera tous ces biens libres d'impôts, en vertu de ses chrysobulles, prostagmata et autres titres, contre l'obligation pour les moines de prier pour l'empereur et toute la chrétienté. Conclusion, date, signature du serviteur (δοῦλος) de l'empereur Paul Gazès et de l'hiéromoine Joasaph (l. 43-50).

Γνωστὸν ἔστω τοῖς πᾶσιν ὅτι τὸ ἄνωθεν μετόχιον κέκτηται γῆν, ἣς ὁ περιορισμὸς καθὼς ἐν τῷ τοῦ Σεβαστοπούλου καὶ τοῦ Χειλᾶ πρακτικῷ περιεληφται ἔχει οὕτως · ἀρχεται ἀπὸ τῆς Ἀετοφωλέας, λαμβάνει τὸν ῥύακα τοῦ Φρυγανίου, ἀνέρχεται τὴν ῥάχιν πλησίον τῆς μάνδρας τοῦ Ῥωσοιωάννου καὶ τοῦ συνόρου τῶν Ταλαυρηνῶν, κατέρχεται τὸ Κατάπετρον κρατῶν τὸν ῥύακα τῆς Βρύσης πλησίον τῆς μάνδρας τοῦ Ὑαλέα, ἀκουμβίξει εἰς τὰς Χορευτριάς καὶ εἰς τὴν Ἀετοφωλέαν, ὅθεν καὶ τὴν ἀρχὴν εἴληφε · καὶ ἔστι γῆ μοδίων πεντακοσίων πενήκοντα, ἀφ' ἧς χερσαία καὶ πετρώδης μοδίων διακοσίων · ἐν τῷ τοιούτῳ μετοχίῳ καὶ πάροικος Δημήτριος ὁ Μετοχιάτης, ὃν ἔφερον οἱ μοναχοὶ ἀπὸ τῆς Καλαμαρίας, ὃς ἔχει μητέρα Μαρίαν, ἀδελφὸν Ἰωάννην, ἀδελφὰς Ἄνναν καὶ Εἰρήνην. Ἐτέραν γῆν εἰς τὸν Ἅγιον Νικόλαον, ἐξάμπελα καὶ περιβόλια μοδίων κε', καθὼς ἐν τοῖς πρακτικοῖς τοῦ τε Χειλᾶ καὶ τοῦ Σεβαστοπούλου διαλαμβάνεται. Ἐτέραν γῆν περὶ τοῦ Ζευματᾶ εἰς τὰ Σπάσματα ἐξ ἀγορασίας ἀπὸ τοῦ Ὑαλέα τοῦ Τριακονταφύλλου μοδίων κε'. Ἐτέραν εἰς τοῦ Τζιμελέτη ἐξ ἀγορασίας ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ μοδίων γ'. Ἐτερον ἀπὸ τοῦ Ἰκονιάτου μοδίων κε'. Ἐτερον ἀπὸ τῆς Καλιγύνης μοδίων γ'. Κέκτηται ἡ σεβασμία αὕτη μονὴ ἐντὸς τοῦ κάστρου τοῦ Κοτζίνου, ἀπὸ προσενέξεως τοῦ ἱερομονάχου Θεοδοσίου, πάνσεπτον καὶ θεῖον ναὸν τοῦ τιμίου ἐνδόξου προφήτου καὶ βαπτιστοῦ Ἰωάννου *blanc*. Ἐχει ὁμοίως καὶ περὶ τὸ Καστρίν σεβάσιμον καὶ θεῖον ναὸν τῆς ὑπεραγίας δεσποίνης ἡμῶν Θεομήτορος τῆς

Σερβουνωτίσσης, ὃς δὴ νὰς παρεδόθη πρὸς αὐτὸν πρὸ χρόνων πολλῶν παρὰ Μαλαχίου μοναχοῦ καὶ κτήτορος *blanc* περὶ τὸν ναὸν ἀνεγερθέντα παρὰ τῶν μοναχῶν. Ἐτερα *blanc* δύο ἀπὸ προσενέξεως τοῦ μοναχοῦ Κουτζογιάννη καὶ τοῦ Δωροθέου, ζευγάριον, ἄλογον, ὄνικόν, ἀνεμομύλωνα καὶ σανδάλιον, καὶ περὶ τὸ χωρίον τὸ Μαγειρίδιον *blanc* καὶ ληνὸς *blanc* ἀμπέλιον ἰδιοπεριόριστον πλησίον τούτου σὺν τῷ ἐξ ἀγορασίας ἀπὸ τοῦ Στρεπᾶ ὡσεὶ μοδίων δύο, μόδια κδ', καὶ περιβόλιον πλησίον τούτου μοδίου ἐνὸς ἐν ὧ καὶ συκαῖ · ἐσωθύριον πλησίον τοῦ Κουρουκλοῦ μοδίου ἐνὸς ἡμίσεος · ἕτερον ἀπὸ τοῦ *blanc* μοδίου ἐνὸς τρίτον · ἕτερον πλησίον τοῦ Δωροθέου μοδίου ἐνὸς καὶ χερσάμπελον εἰς τὸν Στουρὸν πλησίον τοῦ Μαγκαφᾶ μοδίων γ' · ἕτερον πλησίον τοῦ Πρίγγιπος *blanc* · ἕτερον πλησίον τοῦ Τραχανιώτου μοδίου ἐνὸς · ἕτερον πλησίον τοῦ Ἰμβριώτου μοδίων . . , καὶ τοῦ Κατζούρη πλησίον τοῦ ῥύακος, οὗ τὸ ἔδαφος ἀπὸ τοῦ Κουρουκλοῦ καὶ τοῦ Δεπουτάτου ἐξ ἀνταλλαγῆς, μοδίων δύο · ἐσωθύριον ὁμοίως ἐξ ἀνταλλαγῆς ἐν ὧ καὶ φρέαρ καὶ δένδρα τινὰ μοδίου ἐνὸς · ἕτερον εἰς τὰ Κατάμπελα πλησίον τοῦ Χριστοδούλου μοδίων . . ἕτερον εἰς τὸν Ἅγιον Ἰωάννην ἀπὸ τοῦ Ἀπλημελέ πλησίον τοῦ Θαλασσηνοῦ μοδίων γ' · ἕτερον πλησίον τοῦ ἀμπελίου μοδίων γ' δίμοιρον · ἕτερον ἀμπέλιον εἰς τὸν Ἅγιον Στέφανον πλησίον τοῦ Ἀγγέλου · ἕτερον ἀπὸ τῆς Σερβουνωτίσσης ἐν τρισὶ τμήμασι, τὸ ἡμισυ τῆς μοναχῆς Καλλιδικίας ἀπεντάλη καὶ μετὰ θάνατον αὐτῆς εἶναι τῆς μονῆς · χωράφιον πλησίον τοῦ Κουρουκλοῦ εἰς τὰς Κωνστάδας μοδίων γ' · ἕτερον ἀπὸ τοῦ Ποταμοῦ καὶ τοῦ Δεπουτάτου μοδίων ε' · ἕτερον πλησίον τοῦ ἀμπελίου *blanc* μοδίων νς'. Ἐδόθη τῇ τοιαύτῃ μονῇ ἀντὶ τῆς διὰ πρακτικοῦ γῆς Φιλανθρωπηνοῦ *blanc* ὑποστάσεως τοῦ Σταυρηνοῦ καὶ δοθείσης πρὸς στρατιώτην Δαυιδ εἰς τὸ χωρίον τοῦ Πολυφύλλου καὶ πρὸς *blanc* παροίκους, μοδίων οὔσης ἑκατὸν, ἀπὸ τῆς προνοιαστικῆς γῆς τοῦ Ἀπλημελέ εἰς τὸ Λειβάδι μοδίων κδ' · ἕτερον εἰς τὸν Ἅγιον Στέφανον μοδίων ιβ' · ἕτερον εἰς τὸ Ἀκρωτήριον μοδίων μ' · ἕτερον εἰς τὸ αὐτὸ ἀπὸ τοῦιωάννου καὶ τοῦ Ἀλεξάνδρου μοδίων μ'. Ἐδόθη ὁμοίως καὶ εἰς τὸ Μαγειρίδιον ἐξαλειμματικῆ γῆ τοῦ Μελαγχολίτου ἐκεῖνου μοδίων ν'. Ζευγίτης ὁ Ἀργυρὸς ἔχων γυναῖκα Μαρίαν. Ἐτι εὐεργετήθη ἡ τοιαύτη μονή, διὰ τοῦ θεοῦ καὶ σεπτοῦ προστάγματος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως κατὰ τὴν ιβ' Ἰνδικτιῶνα, ἔχειν καὶ τὸ εἰς τὸ Γομάτου οἰνοπωλεῖον αὐτῆς ἐλεύθερον, ἀλλὰ μὴκν καὶ τὸ τῆς ἀγορασίας αὐτῶν ὅπερ ἐδίδου ὑπὲρ τῶν δουλικῶν ζευγαρίων αὐτῶν. Ἐτι εὐεργετήθη διὰ θεοῦ καὶ προσκυνητοῦ ἀργυροβούλου ὀρισμοῦ κατὰ τὸν *blanc* ἵνα ἐξκουσεύη ἀπὸ τοῦ εἰς τὸ Γομάτι ἐνομίου τῶν αἰγιδίων αὐτῆς αἰγίδια φ'. Καὶ ταῦτα πάντα ὀφείλει κατέχειν καὶ νέμεσθαι ἡ εἰρημένη μονὴ καὶ σεβασμία βασιλικῆ Λαύρα ἐλεύθερα καὶ ἀκαταζήτητα ἀπὸ πάσης τῆς οἰασοῦν δημοσιακῆς δόσεως τε καὶ ἀπαιτήσεως ὡς εἴρηται, κατὰ τὴν ἰσχὺν τῶν προσόντων αὐτῇ θεῶν καὶ προσκυνητῶν χρυσοβούλλων καὶ προσταγμάτων καὶ λοιπῶν δικαιωμάτων αὐτῆς, ὡς ἂν ὑπερεύχωνται τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως καὶ παντὸς τοῦ χριστωνύμου πληρώματος, ἐπεὶ εἰς τὴν τούτου δῆλωσιν καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερον προέβη γράμμα εἰς ἀσφάλειαν, μηνὶ Αὐγούστῳ Ἰνδικτιῶνος η' τοῦ ς' α' ἔτους.

Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως Παῦλος ὁ Γαζῆς. Ὁ ἐλάχι-
50 στος ἐν ἱερομονάχοις Ἰωάσαφ.

L. 3 ἀνέρχεται : κατέρχεται S-M || Ῥωσοιωάννου : Ῥοσοῖου S-M || l. 4 τῆς om. S-M || l. 9 Χειλᾶ (cf. l. 2) : Γλαβᾶ S-M || l. 10 Σπάσματα : Σπολισματα S-M || l. 11 Ὑαλέα-Ἐτέραν : *blanc* S-M || Τζιμελέτη : Τζιμελετλή S-M || l. 12 Καλιγύνης : Κοκλιγύνης S-M || Κέκτηται : *blanc* S-M || l. 13 κάστρου τοῦ : *blanc* S-M || l. 14 Ἐχει : ἔχων S-M || l. 15 Καστρίν : Κάστρον S-M || l. 21, 26 ἐσωθύριον : ἐσωθεν S-M || l. 24, 27 μοδίων . . : μοδιακαὶ S-M || l. 24 τοῦ³ om. S-M || Κατζούρη : Κατζάρι S-M || l. 25, 31 Δεπουτάτου : Δεσποτάτου S-M || l. 28 ἕτερον³ : ἀκόμη S-M || l. 29 τὸν om. S-M || Σερβουνωτίσσης : Βερβ- S-M || τμήμασι : μοδίοις S-M || l. 30 ἀπεντάλη : ἀπετάλη S-M || l. 36 Ἀκρωτήριον : ἀκρότριον S-M ||ιωάννου : Πολυτζῶ Ἰωάννου S-M || l. 38 γυναῖκα : σύζυγον S-M || l. 41 δουλικῶν ζευγαρίων : δούλων *blanc* S-M || l. 42 ἀργυροβούλου : ἀκροβούλου S-M || ἐξκουσεύη : ἐξουσιάζη S-M || ἐνομίου : εὐνομίου S-M || l. 48 εἰς ἀσφάλειαν : *blanc* S-M || l. 49 ὁ Γαζῆς om. S-M || l. 49-50 Ὁ ἐλάχιστος ἐν ἱερομονάχοις : τοῦ ἐν ἐλαχίστοις ἱερομονάχου S-M.

APPENDICE XIX

DOCUMENT LATIN

Acte notarié, établi à Candie, concernant l'exécution, à Skyros, d'un legs fait en faveur du moine Malachias, et à travers lui « du monastère de la Sainte Montagne » (Lavra ?) (25 août 1490).

Nous connaissons ce document *inédit* par l'original conservé dans les archives de Lavra (tiroir 1, pièce non numérotée = Inventaire Pantéléimôn, p. 109, sans numéro), où nous l'avons photographié : parchemin épais, 275 × 170 mm. Bon état de conservation. L'encre est de couleur rousse. Le verso ne porte aucune mention. — *Album*, pl. CCXXIII.

Nous donnons l'édition diplomatique d'après notre photographie. Nous remercions M^{me} Bourgain et MM. A. Tenenti et F. Thiriet, qui ont bien voulu revoir la transcription.

ANALYSE. — Le 25 août 1490, indiction 8, à Candie, île de Crète. En exécution du testament de dame Ergine, défunte épouse de Jean Longo, dressé par le notaire Laurent Ververius, nous commissaires ci-dessous désignés avons ordre de prélever sur ses biens et de transférer pour le salut de son âme à la Sainte Montagne ce qui conviendra. Il a été décidé que nous t'enverrions, à toi Malachias, quatre-vingt-dix-sept ducats pour acheter un immeuble dans l'île de Skyros qui est sous domination vénitienne. Nous avons reçu l'assurance écrite du recteur de Skyros [Marc'Antonio Donato] que le revenu d'un tel immeuble pourra remplir les intentions de défunte dame Ergine. Et toi, le caloyer Malachias, tu dois dans le présent mois gagner la dite île. Nous te remettons, nous Lambrianus Venerando et Jean Miracato, commissaires de dame Ergine, pour acheter et payer dans l'île de Skyros un immeuble valant quatre-vingt-dix-sept ducats. Cet immeuble doit remplir les conditions du testament; il ne pourra être ni vendu ni aliéné; son revenu ira à toi, pour le salut de l'âme de dame Ergine ta sœur, ta vie durant; après ta mort, il demeurera au monastère de la Sainte Montagne. Tu nous tiendras informés, par lettre du recteur de Skyros, de l'achat et du paiement de l'immeuble, pour lesquels tu as plein pouvoir d'agir en notre nom. Clause pénale (cinq livres d'or aux dépens des commissaires et de Malachias). Signatures de deux témoins, et de Cyrillus Gradonico notaire de Venise [à Candie].

In nomine Dei eterni amen. Anno ab incarnatione Domini nostri Yhesu Christi millesimo quadringentesimo nonagesimo mense augusti die XXV indicione VIII, Candide insule Crete. ||³ Cum per ordinem testamentarium done Ergine, quondam uxoris ser Joannis Longo, condito ||⁴ manu ser Laurentii Ververii notarii, quondam prout aimus, nos infrascripti commissarii ||⁵ ordinatum fuerit quod de bonis suis valeamus nos dicti commissarii mittere ||⁶ ad Sanctum Montem pro anima sua, vel aliter disponere ut nobis apparuerit, ut ple-||⁷nus constat in dicta carta sui testamenti; et statutum sit inter nos comissa-||⁸rios mittere tecum infrascripto Malaquia ducatos nonaginta

septem, pro emendo ||⁹ stabile in insula de Schiros in loco nostre illustrissime ducallis dominacionis ||¹⁰ Venetiarum; et iam cerciorati sumus per literas inde missas per magnificum rectorem ||¹¹ dicte insule quod talle stable est in ordine ut constituatur introitus ||¹² eius pro anima dicte quondam done Hergine, iuxta ordinem suum; et tu dicte Malaquias ||¹³ calogerus in presenti mense es recessurus et petiturus in dicta insula; iccirco ||¹⁴ comittentes comittimus nos Lambrianus Venerando et Joannes Mira-||¹⁵cato, commissarii dicte quondam done Hergine, tibi Malachie calogero suprascripto, ut amodo ||¹⁶ in antea plenam virtutem et potestatem habeas nomine nostro, nomine quo su-||¹⁷pra, in insula de Sciro emendi et solvendi dictum stabile equivalentem ||¹⁸ ipsis ducatis nonaginta septem. Quod stabile debeat esse et subjacere ||¹⁹ in condicione testamenti dicte quondam done Hergine pro anima sua; quodque stabile ||²⁰ non valeat vendi vel alienari modo aliquo vel ingenio; sed proventus eius ||²¹ debeat pervenire ad te dictum calogorum coad vixeris pro anima dicte ||²² quondam done Hergine sorosis tue; et post obitum tuum ille introitus remaneat ||²³ dicto monasterio Sancti Montis, iuxta formam et continenciam instrumenti ||²⁴ nostre comissionis per nos tibi date, cum hoc quod debeas de facto em-||²⁵pto et soluto dicto stabile, per literas illius magnifici rectoris loci de Sciro, cer-||²⁶ciorare nos de talli emptione et solucione dicti stabillis; et circa hoc ||²⁷ agendi faciendi et percumplendi omnia et singula quomodolibet necessaria ||²⁸ et oportuna, tanquam si intereseamus et facere posemus. Si ygitur contra ||²⁹ hanc comissionis cartam ire temptaverimus, emendare debeamus ||³⁰ cum sustantiis nostris et substantiis tuis pro pena auri librarum quinque inprimo ||³¹ suprascripto quibus qui habeat res.

||³² +Ego Joanes Franco testis

||³³ +Ego Pitteus Steri testis

||³⁴ +Ego Cyrillus Gradonico Notarius Venetiarum complevi et roboravi

L. 30-31, F. Thiriet proposo de lire; In primo signi infrascripto qui habeat res.

APPENDICE XX

SCEAUX RAPPORTÉS OU DÉTACHÉS

1. Bulle d'or d'Andronic III Paléologue. Nous renvoyons à notre Appendice XI, où il est signalé que cette bulle, attachée aujourd'hui au bas d'une rédaction interpolée (faux original) du chrysobulle d'Andronic III de janvier 1329 (notre n° 118), provient peut-être de l'original authentique, dont elle aurait été détachée au moment de l'établissement de la rédaction interpolée. Ce sceau a été publié par Dölger, *Facsimiles*, n° 66, et *Schatzkammer*, n° 117.3.

Diamètre : 30 mm (Dölger). Au droit : le Christ debout devant le trône, bénissant de la droite et tenant le Livre de la gauche; de part et d'autre, très haut dans le champ, IC XC

Au revers : l'empereur debout portant le diadème perlé, le sakkos et le loros, tenant un long sceptre crucigère de la droite et l'akakia de la gauche; en haut à droite, main sortant du nuage; inscription occupant tout le champ de part et d'autre :

+ AN ΔΡΟ ΝΙΚΟ ΣΕΝ ΧΩ ΔΕΣΠ ΟΤΙ Σ	Ο Π ΑΛ ΑΙ ΟΛ ΟΓ Ο Σ
+ 'Ανδρόνικος ἐν Χ(ριστ)ῷ δεσπότης	ὁ Παλαιολόγος

Album, pl. CCXXIV, 1.

2. Bulle d'or d'Andronic III Paléologue. Nous renvoyons ci-dessus à la description de notre n° 119, chrysobulle d'Andronic III (janvier 1329) : c'est Cyrille qui a attaché ce sceau au bas de l'original, qui de son temps déjà avait perdu le sien (le pli ancien ayant été coupé).

Diamètre : 30 mm. Au droit : le Christ debout devant le trône, bénissant de la droite et tenant le Livre de la gauche; de part et d'autre, très haut dans le champ, IC XC

Au revers : l'empereur debout portant le diadème perlé, le sakkos et le loros, tenant le sceptre crucigère de la droite et l'akakia de la gauche; inscription dans le champ de part et d'autre :

+ Α ΝΔ ΡΟΝΙΚ ΟΣΕΝ ΧΩΔ ΕΣΠ	Ο ΤΗΣ ΟΠ ΙΑ ΔΕΟ ΛΟ ΓΟ Σ
+ 'Ανδρόνικος ἐν Χ(ριστ)ῷ δεσπ	ότης ὁ Π(α)λαιολόγος

Album, pl. CCXXIV, 2.

3. Bulle d'or de Jean V Paléologue. Nous renvoyons ci-dessus à la description de notre n° 123, chrysobulle de Jean V (décembre 1342) : le sceau a été attaché à l'époque moderne au bas de l'original, qui avait perdu le sien. Il a été édité par Dölger, *Schatzkammer*, n° 118.1.

Diamètre non noté. Au droit : le Christ debout devant le trône, bénissant de la droite et tenant le Livre de la gauche; de part et d'autre, IC XC, et sous IC le monogramme Α, qui peut se lire AY ou AN. Sur ces marques, voir V. LAURENT, *Monogrammes byzantins pour un hommage*, *EEBS*, 29-30, 1972-1973 (= *Mélanges N. Tomadakis*), p. 325-341, cf. p. 333 sq., et fig. 6, semblable à notre monogramme, mais non commentée par l'auteur, qui paraît cependant y voir, p. 338, un A avec esprit rude; Dölger, *loc. cit.*, ne voyait qu'un A, « Deutung unbekannt ».

Au revers : l'empereur debout portant le sakkos et le loros, tenant le sceptre crucigère de la droite et l'akakia de la gauche; inscription de part et d'autre (lettres inversées aux deux premières lignes):

Ω Π Ε ΧΩ ΑΥΤ ΟΚ	ΡΑ ΤΡ ΟΠΑ ΔΕΟ ΛΟ ΓΟΣ
'Ιω(άννης) ἐν Χ(ριστ)ῷ αὐτοκ	ράτ(ω)ρ ὁ Παλαιολόγος

Album, pl. CCXXIV, 3.

4. Bulle d'or de Jean V Paléologue. Nous renvoyons ci-dessus à la description de notre n° 127, chrysobulle de Jean V (août 1346) : le sceau que nous publions ici a été attaché à l'époque moderne à l'original, qui avait perdu le sien.

Diamètre : 32 mm. Au droit : le Christ debout au nimbe crucigère, bénissant de la droite et tenant le Livre de la gauche; de part et d'autre, IC XC

Au revers : l'empereur debout portant le diadème perlé, le sakkos et le loros, tenant le sceptre de la droite et l'akakia de la gauche; de part et d'autre, l'inscription (lettres inversées dans le champ gauche) :

Ω Π Ε ΧΩ ΑΥΤ ΟΚ	Ο Π Α Α Ε Ο Λ Ο Γ
'Ιω(άννης) ἐν Χ(ριστ)ῷ πιστὸς βασιλεὺς	ὁ Παλαιολόγ[ος]

Album, pl. CCXXIV, 4.

5. Bulle d'or de Jean VII Paléologue. Nous renvoyons à la description de notre acte n° 155, chrysobulle de Jean VII (août 1404) : le sceau qu'il porte aujourd'hui lui a été, avec son cordon de soie pourpre, rattaché sur le pli pratiqué vers le recto (cf. la pl. CXCIX, qui ne fait pas bien voir le mode d'attache, et sur laquelle le sceau cache peut-être les anciens trous). Nous ne sommes donc pas certains qu'il s'agit du sceau d'origine du chrysobulle, et c'est pourquoi nous le publions parmi les sceaux rapportés ou détachés. Un sceau identique, conservé à Saint-Paul, est publié par Dölger, *Schatzkammer*, n° 119.4 (cf. déjà ΒΙΝΟΝ, *Xéropotamou*, p. 290, n° 24 : description incomplète, pas de reproduction) : il porte au droit, de part et d'autre du Christ, deux contre-marques apparemment identiques aux nôtres.

Diamètre : 31/32 mm (Binon, Dölger). Au droit : le Christ debout, avec le nimbe crucigère, bénissant de la droite et tenant le Livre de la gauche; de part et d'autre, IC XC, et au-dessous de chacun de ces deux sigles, le même monogramme répété : Ω (cf. V. LAURENT, *op. cit.* à propos du sceau n° 3, p. 334, fig. 10 et p. 336, où Laurent propose de lire Καλόθετος, peut-être, dit-il, Michel K. skénophylax de la métropole de Thessalonique, où résidait Jean VII).

Au revers : l'empereur debout nimbé, avec le diadème perlé, le sakkos et le loros, tenant le sceptre crucigère de la droite et l'akakia de la gauche; de part et d'autre l'inscription :

+ ΙΩ ΕΝΧΟ ΤΟΘΟ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕ ΟΣΚΕ ΑΥΤ Ο	ΚΡΑΤ ΟΡΡ ΟΜΕ ΟΝΟ ΠΑΑ ΕΟ-
Λ ΟΓΟ Σ	
+ 'Ιω(άννης) ἐν Χ(ριστ)ῷ τῷ Θ(ε)ῷ πιστὸς βασιλεὺς κέ αὐτο	κράτορ 'Ρομέων ὁ Παλαιολόγος

Album, pl. CCXXIV, 5.

6. Bulle d'or au nom d'un empereur Jean Paléologue. Nous renvoyons à la description de notre acte n° 159, chrysobulle de Jean VII (février 1407), qui possédait encore un sceau du temps de

Théodore, et l'avait perdu quand G. Millet le photographia. Il se pourrait que ce soit le sceau qui se trouve aujourd'hui détaché du document auquel il avait été appendu, dans les archives de Lavra, où Millet l'a photographié. Il a déjà été publié et reproduit deux fois : par Binon (*Xèropotamou*, p. 289, n° 22 et pl. IV, 2), qui n'indique pas sa source, probablement la photographie même de Millet, et écrit que le sceau est « apposé à l'exemplaire de Lavra » du chrysobulle sextuple de Jean VII, ce que sa photographie contredit; et, s'il s'agit bien de la même pièce, par Dölger (*Schatzkammer*, n° 118.6), qui ignore l'édition Binon, et ne propose pas d'attribution pour le sceau, mais le range parmi ceux de Jean V.

Diamètre : 33 mm (Dölger). Au droit : le Christ debout devant le trône, nimbé, bénissant de la droite et tenant le Livre de la gauche; de part et d'autre, $\overline{\text{IC}} \quad \overline{\text{XC}}$, et sous $\overline{\text{IC}}$, dans le champ de gauche, la lettre ou le monogramme —|— : cf. Dölger, *loc. cit.*, qui propose de lire $\text{M}(\epsilon\tau\omicron\chi\lambda\iota\tau\eta\varsigma)$, en notant qu'un sceau avec la même marque se trouve au bas d'un acte de Docheiariou de septembre 1355; V. Laurent, *op. cit.*, à propos du sceau précédent, fig. 5 et p. 340, propose de lire $\text{Π}(\alpha\lambda\alpha\iota\omicron\lambda\omicron\gamma\omicron\varsigma)$ $\text{M}(\epsilon\tau\omicron\chi\lambda\iota\tau\eta\varsigma)$.

Au revers : empereur debout, portant le diadème perlé, le sakkos et le loros, tenant le sceptre crucigère de la gauche et l'akakia de la droite; main de Dieu sortant du nuage en haut à droite; inscription de part et d'autre :

$\overline{\text{IΩ}} \text{EN} \text{XOΔ} \text{EΞΠOY} \text{HΣ}$	$\text{O} \text{Π} \text{A} \text{ΛAI} \text{OΔ} \text{OΓ} \text{O} \text{Σ}$
'Ιω(άννης) ἐν Χ(ριστ)ῶ δεσπότης	ὁ Παλαιολόγος

Album, pl. CCXXIV, 6.

Sur ce sceau, qui fait manifestement difficulté, nous avons consulté N. Oikonomidès, qui a bien voulu nous envoyer la note suivante (17 octobre 1977) : « Il me semble que la pièce doit être attribuée, en principe, à Jean V Paléologue : 1. L'empereur s'y intitule $\delta\epsilon\sigma\pi\omicron\tau\eta\varsigma$ et non pas $\alpha\upsilon\tau\omicron\kappa\rho\acute{\alpha}\tau\omega\rho$. Le premier titre est utilisé pour la dernière fois sur une bulle d'or, que je sache, en 1370 par Jean V (SELLA, *Bolle d'oro*, n° 20). Le second est utilisé par Jean VI Cantacuzène (DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 119.1), Jean V (vers 1365 : DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 118.5; *Actes Dionysiou*, n° 3) et, constamment, par Manuel II, Jean VIII et Constantin XI. Les bulles d'or qui semblent appartenir à Jean VII portent le titre $\alpha\upsilon\tau\omicron\kappa\rho\acute{\alpha}\tau\omega\rho$ (DÖLGER, *Facsimiles*, n° 34; BINON, *Xèropotamou*, p. 282) ou la titulature complète $\beta\alpha\sigma\iota\lambda\epsilon\upsilon\varsigma \kappa\alpha\iota \alpha\upsilon\tau\omicron\kappa\rho\acute{\alpha}\tau\omega\rho \text{ Ῥωμᾶίων}$ (DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 119.4; A. VASILIEV, *Histoire de l'empire byzantin*, II, Paris, 1932, pl. XXIX, p. 376). — 2. Le sigle —|— à côté de l'effigie du Christ est commun sous Jean V; sous Jean VII on rencontre un double monogramme compliqué (DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 119.4); sous Manuel II, Jean VIII et Constantin XI la lettre Φ (avec variantes), ainsi que des monogrammes compliqués (DÖLGER, *Schatzkammer*, 119.3 : Manuel II; *ibid.*, 119.5 : Jean VIII : $\overline{\text{M}}$). — 3. La main de Dieu qui bénit l'empereur apparaît aussi dans une autre bulle attribuée à Jean V (DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 118.4), d'une matrice différente de la pièce de Lavra, et appendue au bas d'un acte faux de Docheiariou. Ce symbole bien attesté sous Michel VIII, Andronic II et, peut-être, Andronic III me semblerait bien correspondre à un début de règne. Donc, pour Jean V, 1341 ou 1351 ou 1354/55. Tout ceci serait bon, si la pièce était authentique. Mais j'ai des doutes à ce sujet. Le mot $\delta\epsilon\sigma\pi\omicron\tau\eta\varsigma$ est traité de façon curieuse; il y a deux signes inintelligibles au début de la l. 2 de l'inscription impériale; et, surtout, le module des lettres $\overline{\text{IΩ}}$

est beaucoup plus grand que celui des autres lettres, ce qui est inhabituel, mais se retrouve, moins prononcé, sur la bulle de Docheiariou appendue à un acte faux (DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 118.4). La photographie donne l'impression que nous sommes en présence d'une pièce réutilisée, et que l'inscription impériale donnait initialement un autre nom, long et écrit en toutes lettres, que quelqu'un a par la suite « effacé » (il en a laissé les traces au début de la l. 2), et a remplacé par le monogramme $\overline{\text{IΩ}}$ qu'il a dû faire grand pour remplir tout l'espace disponible. On remarquera que le grènetis est cassé à l'endroit du remaniement supposé. Le côté « Christ » semble tout à fait authentique. Or Ph. Grierson, dans son article sur les bulles d'or (*Dumbarton Oaks Papers*, 20, 1966, 239-253), a montré qu'à l'époque des Paléologues, les bulles sont faites de deux plaquettes d'or frappées indépendamment l'une de l'autre, puis collées avec de la cire autour du cordon. C'est bien l'impression qu'on a lorsqu'on examine les bulles originales. Dans ce cas, il ne doit pas être difficile de séparer les deux plaquettes, remanier l'une des deux, puis les recoller. Ceci expliquerait que l'on trouve tant de bulles d'or au bas des documents faux. (D'ailleurs, les moines ont même fabriqué des bulles d'or fausses, par exemple *Actes Xèropotamou*, Appendice γ). Je pense que la bulle actuelle de Lavra est faite de deux plaquettes appartenant initialement à deux bulles différentes. Le côté « Christ » appartiendrait à une bulle authentique de Jean V (les lettres-sigles sur la droite du Christ n'apparaissent pas avant Jean V); le côté « empereur » appartiendrait à un des prédécesseurs de Jean V et, après remaniement, aurait été collé sur le côté « Christ ». Conclusion générale : bulle falsifiée; le côté « Christ » appartenait à Jean V; le côté « empereur » appartenait initialement à Michel VIII ou IX ou à Andronic II ou III. »

7. Sceau de l'augusta Maria Doukaina Palaiologina. Dans *Actes Lavra* II, p. 127, nous avons indiqué que le sceau de plomb aujourd'hui attaché par une ficelle au bas de l'acte de Théodore Tzimpéas d'avril 1304 (il est visible sur la pl. CXIX) n'appartient pas à ce document, et nous avons supposé qu'il pouvait être le sceau de Maria Palaiologina épouse de Thomas Préalympos. Dans le présent volume, n° 146, nous éditons l'acte de donation (mai 1375) du despote Thomas Comnène Préalympos et de sa femme la basilissa Maria Angéline Doukaina Palaiologina, aujourd'hui dépourvu de sceau, mais qui a pu porter à l'origine ceux des deux donateurs : celui du despote aurait disparu, celui de son épouse aurait été transporté au bas de l'acte de Théodore Tzimpéas.

Nous n'avons malheureusement pas de photographies particulières. Voici la description que nous avons prise sur place : diamètre 30 mm. La gravure a, sur les deux faces, perdu presque tout relief. Au droit, probablement la Vierge trônant et tenant l'Enfant. Au revers, de part et d'autre d'un personnage féminin en pied, l'inscription :

$\text{ΜΑΡΙΑ} \text{ΕΥΣΕΒΕΣΤΑΤΗ} \text{ΑΘΗΑ} \text{ΥΤΟΥ} \text{.ΤΑ}$... ΚΑΙ ... $\text{ΠΑ} \text{ΛΑΙΟ} \text{ΛΟΓΗ} \text{ΝΑ}$
$\text{Μαρία εὐσεβεστάτη ἀγού[σ]τα}$	$[\Delta\omicron\upsilon] \text{καί} \text{[να]} \text{ Παλαιολογήνα}$

8. Sceau du patriarche Philothée. Nous renvoyons ci-dessus à la description des textes A et B de l'acte du patriarche Philothée qui est notre n° 144 (février 1367). Le texte A a perdu son sceau de plomb; le texte B en portait un au moment où G. Millet l'a photographié, mais il ne l'a plus aujourd'hui. Il est probable que le sceau détaché qui se trouve dans les archives de Lavra, et que nous publions (photo Millet), après V. Laurent (*Corpus des sceaux*, V, n° 44, pl. 6), provient de l'un ou l'autre de ces textes.

Diamètre : 38 mm. Au droit : Vierge trônant tenant sur ses genoux l'Enfant de face, flanquée des sigles \overline{MP} $\overline{\Theta Y}$ (cf. description détaillée de V. Laurent).

Au revers, l'inscription :

+ ΦΙΛΟΘΕ
ΟΣΕΛΕΩ $\overline{\Theta Y}$ ΑΡ
ΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ
ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ
ΠΟΛΕΩΣ ΝΕΑΣ
ΡΩΜΗΣ ΚΑΙ ΟΙ
ΚΟΥΜΕΝΙΚΟΣ
 $\overline{\Pi \rho \alpha \rho \chi \eta}$
Σ * *

+ Φιλόθε-
ος ἐλέφ $\Theta(\epsilon\omicron)\overline{\upsilon}$ ἀρ-
χιεπίσκοπος
Κωνσταντινου-
πόλεως Νέας
Ῥώμης καὶ οἱ-
κουμηνικὸς
π(ατ)ριάρχη-
ς * *

Album, pl. CCXXIV, 7.

9. Sceau de plomb d'un fonctionnaire, le grand drongaire N Paléologue. Nous avons trouvé parmi les sceaux de Lavra photographiés par G. Millet ce sceau, détaché, sans aucune indication sur l'acte dont il provient. Dans l'état actuel du dossier de Lavra, nous connaissons deux documents desquels on peut le rapprocher : 1) un praktikon établi par N N grand drongaire de la Veille en 1306, 1321 ou 1336 (cf. *Actes Lavra* II, n° 101) : au bas du document on distingue quatre trous où passe un cordon de chanvre qui supportait un sceau aujourd'hui disparu ; 2) un praktikon de 1355, signé au recto par N N et [Manuel] Laskaris, qui porte au verso une addition signée par Démétrios Paléologue et un « grand drongaire » (cf. notre acte n° 136, LE TEXTE et notes : mais si le sceau appartient à cet acte, nous devons admettre que le recto fut signé par le grand drongaire N Paléologue et Manuel Laskaris et le verso par le même drongaire et un autre Paléologue, Démétrios). Il reste cependant possible que ce sceau ait scellé un autre document aujourd'hui perdu et dont nous n'avons aucune connaissance.

Diamètre non noté. Au droit : la Vierge trônant et tenant l'Enfant; de part et d'autre :

\overline{MP} $\overline{\Theta Y}$
ΗΠ ΓΗ

Μ(ήτηρ) $\Theta(\epsilon\omicron)\overline{\upsilon}$
ἡ Π(η)γή

Au revers :

+ ΠΑΛΑΙΟ
ΛΟΓΩΜΕΓΑΛΩ
ΔΡΟΥΓΓΑΡΙΩΣΦ
ΡΑΓΙΖΕΤΗΡΗΤΑΣ
ΓΡΑΦΑΣΤΩΝ
ΠΡΑΚΤΕΩΝ

+ Παλαιο-
λόγω μεγάλω
δρουγγαρίω σφ-
ράγιζε τήρη τὰς
γραφὰς τῶν
πρακτέων

Album, pl. CCXXIV, 8.

TABLE DES PLANCHES DE L'ALBUM

ACTES	PLANCHES
118. — Chrysobulle d'Andronic III Paléologue (janvier 1329).....	CLIII-CLVI
119. — Chrysobulle d'Andronic III Paléologue (janvier 1329).....	CLVII
120. — Acte du patriarche Isaïas (septembre [1330]).....	CLVIII
121. — Acte du patriarche Isaïas (octobre [1330]).....	CLIX
122. — Praktikon du prôtokynègos Jean Vatatzès (mars [1334]).....	CLX
123. — Chrysobulle de Jean V Paléologue (décembre 1342).....	CLXI-CLXIII
124. — Chrysobulle de Jean V Paléologue (octobre 1345).....	CLXIV
127. — Chrysobulle de Jean V Paléologue (août 1346).....	CLXV
128. — Chrysobulle de Stefan Dušan (décembre 1347).....	CLXVI
130. — Donation de Kalabaris (1350/1 ?).....	CLXVII
131. — Acte de Jean V Paléologue ([1351/2 plutôt que 1366/7]).....	CLXVIII
132. — Prostagma de Jean V Paléologue (décembre [1351]).....	CLXIX
133. — Acte du prôtos Théodose (avril 1353).....	CLXX
135. — Lettre du patriarche Kallistos ([janvier 1355-août 1363] 1359 ?).	CLXXI
136. — Praktikon de deux recenseurs de Lemnos (octobre 1355).....	CLXXII-CLXXV
137. — Acte du grand stratopédarque Alexis et du grand primicier Jean (juin 1357).....	CLXXVI
139. — Praktikon du grand stratopédarque Georges Synadènos Astras (juin [1361]).....	CLXXVII-CLXXVIII
140. — Chrysobulle de Stefan Uroš (octobre [1361]).....	CLXXIX
141. — Chrysobulle de Jean V Paléologue (4 juillet 1362).....	CLXXX
142. — Chrysobulle de Jean V Paléologue (septembre 1365).....	CLXXXI
143. — Acte de vente (septembre 1365).....	CLXXXII
144. — Acte du patriarche Philothée (février 1367).....	CLXXXIII-CLXXXIV
145. — Accord d'Alexis Comnène Masgidas avec Lavra (février 1374)...	CLXXXV

146. — Donation du despote Thomas Comnène Préalympos (mai 1375).	CLXXXVI-CLXXXVIII
147. — Inventaire ([mai 1375]).	CLXXXIX
148. — Acte de renonciation de Constantin Laskaris (octobre 1377).	CXC-CXCIII
149. — Chrysobulle d'Andronic IV Paléologue (28 mai [1378]).	CXCIV
150. — Acte du César Alexis Ange (janvier [1384]).	CXCV
151. — Acte du César Alexis Ange (décembre [1389]).	CXCVI
152. — Acte du patriarche Antoine IV (février [1392]).	CXCVII
153. — Donation de Démétrios Tzèriggès (octobre 1392).	CXCVIII
155. — Chrysobulle de Jean VII Paléologue (août 1404).	CXCIX-CG
157. — Protagma de Manuel II Paléologue (25 mai 1405).	CCI
158. — Acte du prôtos Jérémie (juillet 1405).	CCII-CCIII
159. — Chrysobulle sextuple de Jean VII Paléologue (février 1407).	CCIV
160. — Décision des juges généraux Eustathios, métropolitain de Berroia, et Georges Oinaïdètès (juin 1407).	CCV-CCVI
161. — Acte de Paul Gazès et Georges Prinkips (avril 1409).	CCVII-CCVIII
162. — Horismos du despote de Thessalonique Andronic Paléologue (avril 1409).	CCIX
164. — Praktikon de Paul Gazès et de l'hieromoine Joasaph (août [1415]).	CCX
165. — Praktikon des recenseurs du thème de Thessalonique (janvier 1420).	CCXI-CCXII
166. — Protagma de Jean VIII Paléologue (?) (4 décembre [1428 ou 1443 ?]).	CCXIII
167. — Horismos du despote de Lemnos Démétrios Paléologue (décembre 1429).	CCXIV
168. — Location d'une huilerie à Thessalonique (mai 1432).	CCXV
169. — Protagma de Jean VIII Paléologue (octobre 1445).	CCXVI
170. — Donation de Théodore Vatatzès (15 octobre [1445] et juin 1447).	CCXVII-CCXVIII
172. — Horismos du despote de Lemnos Démétrios Paléologue (janvier 1448).	CCXIX
173. — Donation de Thômaï Palaiologina (12 janvier 1471).	CCXX
174. — Donation de Georges Phrantzès (1 ^{er} novembre 1496).	CCXXI
Appendice XI. — Rédaction interpolée (faux original) de l'acte n° 118.	CCXXII
Appendice XIX. — Document latin (25 août 1490).	CCXXIII
Appendice XX. — Sceaux rapportés ou détachés.	CCXXIV

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS.....	VII
OUVRAGES ET REVUES CITÉS EN ABRÉGÉ.....	IX
TABLE DES DOCUMENTS.....	XIII
TABLE DE CONCORDANCE.....	XVII
TEXTES :	
118. Chrysobulle d'Andronic III Paléologue (1329).....	1
119. Chrysobulle d'Andronic III Paléologue (1329).....	9
120. Acte du patriarche Isaïas (1330).....	11
121. Acte du patriarche Isaïas (1330).....	13
122. Praktikon du prôtokynègos Jean Vatatzès (1334).....	15
123. Chrysobulle de Jean V Paléologue (1342).....	20
124. Chrysobulle de Jean V Paléologue (1345).....	26
125. Acte d'un fonctionnaire de Lemnos (1346 ?).....	28
126. Acte de Georges Doukas Philanthrôpènos, képhalè de Lemnos (peu avant août 1346).....	30
127. Chrysobulle de Jean V Paléologue (1346).....	33
128. Chrysobulle de Stefan Dušan (1347).....	35
129. Protagma de Jean V Paléologue (1350 ?).....	39
130. Donation de Kalabaris (1350/1 ?).....	42
131. Acte de Jean V Paléologue (1351/2 plutôt que 1366/7).....	46
132. Protagma de Jean V Paléologue (1351).....	48
133. Acte du prôtos Théodose (1353).....	49
133 bis. Protagma de Matthieu Cantacuzène (1353 ?).....	51
134. Protagma de Jean V Paléologue (1354/5).....	52
135. Lettre du patriarche Kallistos (janvier 1355-août 1363, 1359 ?).....	54
136. Praktikon de deux recenseurs de Lemnos (1355).....	57
137. Acte du grand stratopédarque Alexis et du grand primicier Jean (1357).....	67
138. Acte du patriarche Kallistos (1360).....	72
139. Praktikon du grand stratopédarque Georges Synadènos Astras (1361).....	74
140. Chrysobulle de Stefan Uroš (1361).....	82
141. Chrysobulle de Jean V Paléologue (1362).....	85
142. Chrysobulle de Jean V Paléologue (1365).....	88

143. Acte de vente (1365).....	90
144. Acte du patriarche Philothée (1367).....	92
145. Accord d'Alexis Comnène Masgidas avec Lavra (1374).....	97
146. Donation du despote Thomas Comnène Préalympos (1375).....	100
147. Inventaire (1375).....	105
148. Acte de renonciation de Constantin Laskaris (1377).....	108
149. Chrysobulle d'Andronic IV Paléologue (1378).....	113
150. Acte du César Alexis Ange (1384).....	116
151. Acte du César Alexis Ange (1389).....	119
152. Acte du patriarche Antoine IV (1392).....	122
153. Donation de Démétrios Tzèriggès (1392).....	125
154. Acte du moine Kallistos (1395).....	128
155. Chrysobulle de Jean VII Paléologue (1404).....	131
156. Jugement du tribunal ecclésiastique de Thessalonique (1404).....	135
157. Prostagma de Manuel II Paléologue (1405).....	140
158. Acte du prôtos Jérémie (1405).....	143
159. Chrysobulle sextuple de Jean VII Paléologue (1407).....	144
160. Décision des juges généraux Eustathios, métropolitain de Berroia, et Georges Oinaïôtès (1407).....	149
161. Acte de Paul Gazès et Georges Prinkips (1409).....	153
162. Horismos du despote de Thessalonique Andronic Paléologue (1409).....	160
163. Prostagma de Manuel II Paléologue (1415).....	163
164. Praktikon de Paul Gazès et de l'hiéromoine Joasaph (1415).....	167
165. Praktikon des recenseurs du thème de Thessalonique (1420).....	169
166. Prostagma de Jean VIII Paléologue (?) (1428 ou 1443?).....	175
167. Horismos du despote de Lemnos Démétrios Paléologue (1429).....	180
168. Location d'une huilerie à Thessalonique (1432).....	183
169. Prostagma de Jean VIII Paléologue (1445).....	185
170. Donation de Théodore Vatatzès (1445 et 1447).....	188
171. Horismos du despote de Lemnos Démétrios Paléologue (1447).....	192
172. Horismos du despote de Lemnos Démétrios Paléologue (1448).....	194
173. Donation de Thômai Palaiologina (1471).....	196
174. Donation de Georges Phrantzès (1496).....	198
APPENDICES :	
XI. Rédaction interpolée (faux original) de l'acte n° 118.....	201
XII. Acte de vente d'Agapè Angéline Sphratzaina Palaiologina (1341).....	206
XIII. Chrysobulle de Stefan Dušan pour tous les monastères de l'Athos (1345).....	210
XIV. Lettre de Jean V Paléologue aux higoumènes de l'Athos (1361?).....	212
XV. Lettre de Jean V Paléologue au métropolitain de Trébizonde (après août 1370 et avant 1391).....	213
XVI. Notice sur un praktikon de mai 1410.....	215
XVII. Lettre des moines de Saint-Georges de Skyros (1415).....	216
XVIII. Notice sur des possessions de Lavra à Lemnos.....	217
XIX. Document latin (1490).....	220
XX. Sceaux rapportés ou détachés.....	222
TABLE DES PLANCHES DE L'ALBUM.....	227
TABLE DES MATIÈRES.....	229

IMPRIMERIE A. BONTEMPS
LIMOGES (FRANCE)
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1979